Bac Général
HGGSP + SES

535 Fiches de Révision

Bac HGGSP + SES

Première et Terminale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,3/5 selon l'Avis des Étudiants

bac-hggsp-ses.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Lucas** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-hggsp-ses.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général HGGSP + SES** avec une moyenne de **15,80/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Commerce & Gestion** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h15 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Commerce & Gestion :

1. **Vidéo 1 - Relation client & techniques de vente (16 min) :** Fondamentaux de la relation client en situation de vente.

2. **Vidéo 2 - Marketing & merchandising (14 min) :** Principes pour mettre en valeur l'offre et attirer le client.

3. **Vidéo 3 - Gestion commerciale & indicateurs de performance (15 min) :** Notions clés pour suivre les ventes et les résultats.

4. **Vidéo 4 - Organisation, administration & communication professionnelle (15 min) :** Repères pour s'organiser et communiquer au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Logistique, transport & chaîne de valeur du client (15 min) :** Vue d'ensemble du parcours produit jusqu'au client.

Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

Première • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

Première • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Première • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Première • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Première • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller

Première • 3e spécialité : Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT) ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller

Première • 3e spécialité : Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI) ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller

Première • Épreuves anticipées ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Philosophie ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller
Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller
Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
Terminale • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller
Terminale • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller
Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller
Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution ..... Aller
Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller
Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller
Chapitre 5 : Environnement : exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller
Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation ..... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes . Aller

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

Terminale • Épreuve : Grand oral ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller

Première et Terminale • Organisation des révisions ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière : En Première, le français développe la lecture, l'analyse, l'écriture et l'oral autour de **quatre objets d'étude**, poésie, roman, théâtre et littérature d'idées. Tu apprends à construire une interprétation précise.

Au baccalauréat général, l'écrit dure 4 heures, commentaire ou dissertation, **coefficient 5**. L'oral dure 20 minutes après 30 minutes de préparation, coefficient 5. Les spécialités conservées en terminale valent 16, celle abandonnée compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Chaque semaine, prévois deux séances de 30 minutes. Pour chaque œuvre, garde une fiche avec le parcours, six citations courtes et trois analyses. Une introduction nette et un plan précis évitent beaucoup de pertes de points.

Pour l'oral, entraîne-toi trois fois par texte, chronomètre l'explication et prépare grammaire et entretien. Ne récite pas ton cours, explique un procédé, cite le texte et montre son effet.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

1. Comprendre les grandes évolutions poétiques ..... Aller
2. Analyser un poème et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

1. Comprendre l'évolution du roman et du récit ..... Aller
2. Analyser les personnages et la narration ..... Aller
3. Réussir une analyse de texte romanesque ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

1. Comprendre les caractéristiques du théâtre ..... Aller
2. Suivre l'évolution du théâtre du xviie au xxie siècle ..... Aller
3. Analyser une scène de théâtre comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

1. Comprendre la littérature d'idées ..... Aller
2. Situer les idées et les combats des auteurs ..... Aller
3. Analyser et rédiger une réponse ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

1. Lire une œuvre et comprendre son parcours ..... Aller
2. Réussir la grammaire, le commentaire et la dissertation ..... Aller

3. Préparer efficacement l'oral ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle

1. Comprendre les grandes évolutions poétiques :

Un objet d'étude inscrit dans le temps :
La poésie du XIXe au XXIe siècle montre comment les poètes transforment les formes, les thèmes et la manière de représenter le monde.

Le programme invite à relier l'analyse précise des textes à des repères historiques, culturels et littéraires clairement maîtrisés.

Du lyrisme à la modernité :
Au XIXe siècle, le lyrisme exprime souvent les sentiments personnels, notamment l'amour, la nostalgie, la solitude, la nature et le passage du temps.

Avec Baudelaire, Rimbaud, Apollinaire ou les poètes contemporains, la poésie explore aussi la ville, la guerre, la révolte et les bouleversements du langage.

Les formes poétiques :
Un poème peut respecter une forme fixe, comme le sonnet, ou s'affranchir progressivement des règles grâce au vers libre et au poème en prose.

- Le sonnet comporte généralement quatorze vers, organisés en deux quatrains et deux tercets.
- Le vers libre ne suit pas nécessairement une longueur régulière ni un schéma de rimes fixe.
- Le poème en prose conserve des images et des rythmes poétiques sans utiliser obligatoirement les vers.

Les notions indispensables :

- Le lyrisme exprime une émotion personnelle ou une expérience intime.
- La métaphore rapproche deux réalités sans outil de comparaison.
- La personnification donne des caractéristiques humaines à un élément non humain.
- L'enjambement prolonge le sens d'un vers sur le suivant.
- Le champ lexical regroupe des mots associés à une même idée.

Exemple d'évolution poétique :
Dans « Le Dormeur du val », Rimbaud utilise une description apparemment paisible pour dénoncer indirectement la violence de la guerre.

2. Analyser un poème et réussir l'épreuve :

Lire efficacement :

Commence par identifier l'auteur, le titre, la date, la forme du poème, le nombre de strophes et la situation d'énonciation.

Lis ensuite le texte deux fois, puis note trois éléments précis, une image forte, une répétition et une évolution importante.

Construire une interprétation :
Une analyse réussie relie toujours un procédé, une citation courte et un effet produit sur le lecteur.

Évite d'énumérer les figures de style, explique plutôt comment elles construisent une vision de l'amour, de la nature, de la liberté ou du monde.

Exercice type :
Analyse le début de « Le Dormeur du val » à partir de cette question, comment la nature crée-t-elle une impression de paix trompeuse ?

1. Repère le champ lexical de la nature, avec « verdure », « rivière » et « soleil ».
2. Observe les personnifications, notamment la nature présentée comme accueillante et protectrice.
3. Montre que cette douceur retarde la découverte de la mort du soldat.
4. Interprète le contraste final comme une dénonciation de la guerre.

Résultat commenté :
La nature paraît vivante, lumineuse et protectrice, mais cette harmonie dissimule une scène tragique. Le poème critique ainsi la violence guerrière.

La méthode attendue par le correcteur :

- Présenter une problématique précise, directement liée au texte.
- Organiser l'analyse en deux ou trois mouvements cohérents.
- Citer quelques mots seulement, puis expliquer leur effet.
- Utiliser des connecteurs, comme d'abord, ensuite, enfin et ainsi.
- Éviter la paraphrase, les remarques vagues et les catalogues de figures.

Astuce de révision :
Pour chaque poème étudié, prépare une fiche de dix lignes, avec le thème, la forme, trois procédés, deux citations courtes et une interprétation personnelle.

Le cas des cahiers de douai :
Pour la session 2027, les Cahiers de Douai d'Arthur Rimbaud sont associés au parcours « Émancipations créatrices », selon le programme national publié par le ministère.

Tu dois y observer la liberté du jeune poète, son rapport à la nature, son refus des contraintes et la transformation progressive des formes poétiques.

Ce qu'il faut retenir

La poésie du XIXe au XXIe siècle transforme les formes, les thèmes et la représentation du monde, du **lyrisme personnel** à la modernité.

- Distingue sonnet, vers libre et poème en prose.
- Repère métaphores, personnifications, enjambements et champs lexicaux.
- Relie chaque procédé à une citation courte et à son effet.
- Organise ton analyse en mouvements cohérents, sans paraphrase.

Pour réussir, identifie la forme, l'énonciation et les évolutions du texte. Dans les **Cahiers de Douai**, étudie l'émancipation de Rimbaud, son rapport à la nature et sa liberté créatrice.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre l'évolution du roman et du récit :

Définir le roman :
Le roman est un récit long, généralement écrit en prose, qui raconte les aventures de personnages dans un univers réel, historique ou imaginaire.

Il permet d'explorer une époque, une société, une conscience individuelle ou des relations humaines complexes. C'est pourquoi il évolue avec les goûts des lecteurs.

Repérer les grandes périodes :

- Au Moyen Âge, les récits mettent souvent en scène des chevaliers, des quêtes et des épreuves, comme dans les romans de Chrétien de Troyes.
- Au XVIIe siècle, le récit s'intéresse davantage à l'analyse des sentiments, notamment dans La Princesse de Clèves de Madame de Lafayette.
- Au XIXe siècle, le réalisme et le naturalisme cherchent à représenter la société, avec Stendhal, Flaubert ou Zola.
- Aux XXe et XXIe siècles, les auteurs jouent avec la chronologie, le point de vue et les frontières entre réalité, mémoire et fiction.

Exemple d'évolution du récit :
Dans un roman médiéval, le héros affronte un danger extérieur. Dans un roman moderne, le conflit peut surtout se dérouler dans ses pensées.

Relier les œuvres à leur contexte :
Le contexte historique n'explique pas tout, mais il aide à comprendre les personnages, les valeurs défendues et les problèmes posés par le récit.

Selon les documents officiels du ministère de l'Éducation nationale, l'étude du français en première associe lecture, analyse, interprétation et culture littéraire.

2. Analyser les personnages et la narration :

Étudier un personnage :
Commence par observer son identité, sa situation, ses relations et ses transformations. Un personnage n'est pas seulement une personne dans l'histoire, il porte aussi des valeurs.

- Le héros cherche-t-il à réussir, à aimer, à se libérer ou à comprendre le monde ?
- Rencontre-t-il des obstacles extérieurs ou des conflits intérieurs ?
- Évolue-t-il entre le début et la fin du récit ?

Distinguer les points de vue :

Le point de vue interne donne accès aux pensées d'un personnage. Le point de vue externe montre surtout ses gestes. Le point de vue omniscient informe largement le lecteur.

Pour identifier le point de vue, repère les pensées rapportées, les informations connues et les limites de ce que le narrateur peut savoir.

Exemple de point de vue :
« Paul avançait dans la rue. Il ignorait que son frère l'observait depuis la fenêtre. » Le lecteur connaît une information refusée à Paul, le narrateur adopte donc une position omnisciente.

Observer le rythme du récit :
Le narrateur peut accélérer l'action grâce à une ellipse ou un résumé, puis la ralentir avec une description, une scène dialoguée ou une analyse intérieure.

Un passage très développé signale souvent un moment important. Demande-toi toujours pourquoi l'auteur choisit de raconter cet instant avec autant de détails.

3. Réussir une analyse de texte romanesque :

Lire efficacement le passage :
Lis le texte trois fois. La première lecture permet de comprendre la situation, la deuxième repère les procédés, la troisième vérifie l'interprétation.

- Note qui parle et qui agit.
- Repère le lieu, le moment et les changements de rythme.
- Surligne les verbes, les descriptions et les paroles rapportées.
- Observe les mots associés aux émotions, au jugement ou au conflit.

Construire une interprétation :
Ne te contente pas de relever une figure de style. Explique son effet et relie-le au sens général du passage.

Tu peux utiliser cette formule simple, procédé, citation courte, effet produit, interprétation. Elle évite les analyses superficielles.

Exemple d'analyse :
La répétition du mot « peur » insiste sur l'angoisse du personnage. Elle montre que le danger n'est pas seulement extérieur, il envahit aussi sa conscience.

Exercice type :
Énoncé, analyse ce passage fictif, « Léa ouvrit la porte. La maison semblait silencieuse, mais elle sentit aussitôt qu'une présence l'attendait. ».

Étape 1, repère l'action principale, Léa entre dans une maison. Étape 2, observe l'opposition entre le silence apparent et la présence ressentie.

Étape 3, interprète cette opposition, elle crée une tension et annonce probablement un événement inquiétant. Le lecteur partage les sensations de Léa.

Rédiger avec méthode :
Ton paragraphe doit commencer par une idée précise, puis présenter un procédé, une courte citation et une explication. Utilise des connecteurs logiques.

- Pour ajouter, « de plus », « également ».
- Pour expliquer, « en effet », « ainsi ».
- Pour opposer, « cependant », « pourtant ».
- Pour conclure une sous-partie, « finalement », « on comprend donc ».

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une interprétation organisée	Une simple liste de procédés
Des citations courtes et précises	Des citations longues ou inexactes
Une analyse du narrateur et du point de vue	Confondre auteur, narrateur et personnage
Des paragraphes reliés par des connecteurs	Des remarques juxtaposées sans logique
Une réponse qui revient à la question	Un résumé de l'histoire

Astuce de méthode :
Quand tu bloques, transforme chaque remarque en question, « que montre ce choix de narration ? », « quel effet produit cette description ? ».

Ce qu'il faut retenir

Le roman évolue selon les époques, des quêtes médiévales aux récits contemporains qui explorent la mémoire et la conscience. Le contexte éclaire les enjeux de l'œuvre.

- Étudie l'identité, les relations et l'évolution du personnage.
- Identifie le **point de vue narratif** et le rythme du récit.
- Relie chaque procédé à son effet et à l'interprétation.
- Rédige avec des citations courtes et des connecteurs logiques.

Pour réussir, lis le passage plusieurs fois et construis une **analyse organisée** : idée, citation, procédé, effet et sens. Ne confonds jamais auteur, narrateur et personnage.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les caractéristiques du théâtre :

Un texte destiné à la scène :
Le théâtre est un texte littéraire, mais il est aussi conçu pour être joué devant un public. Tu dois donc lire les paroles et imaginer leur réalisation scénique.

La double énonciation :
Au théâtre, un personnage parle à un autre personnage, mais ses paroles sont également entendues par les spectateurs. Cette particularité crée souvent un décalage comique ou dramatique.

Exemple de double énonciation :
Dans une comédie, un personnage peut croire qu'il trompe les autres, tandis que le public comprend immédiatement son erreur.

Les éléments de la représentation :

- Les répliques correspondent aux paroles prononcées par les personnages.
- Les didascalies indiquent les gestes, les déplacements, le ton ou le décor.
- Les actes et les scènes organisent la progression de l'action.
- La mise en scène transforme le texte en spectacle grâce aux comédiens, aux lumières et aux décors.

2. Suivre l'évolution du théâtre du xviie au xxie siècle :

Le théâtre classique au xviie siècle :
Au XVIIe siècle, la tragédie met souvent en scène des personnages confrontés à un conflit entre passion, devoir et pouvoir. Corneille et Racine en sont deux auteurs majeurs.

La comédie au xviie siècle :
Molière utilise le rire pour critiquer les défauts humains et certains comportements sociaux. Ses personnages sont souvent dominés par une passion, une illusion ou une obsession.

Les règles classiques :
La règle des trois unités cherche à concentrer l'action autour d'une intrigue principale, dans un lieu unique et pendant une durée limitée, généralement une journée.

Période	Caractéristiques principales	Auteurs à connaître
XVIIe siècle	Tragédie, comédie, règles classiques	Corneille, Racine, Molière

XVIIIe siècle	Critique sociale, sensibilité, théâtre bourgeois	Marivaux, Beaumarchais
XIXe siècle	Mélange des genres, liberté formelle, drame romantique	Victor Hugo, Musset
XXe et XXIe siècles	Absurde, fragmentation, renouvellement de la scène	Ionesco, Beckett, Koltès

Du xviiie au xxie siècle :
Au XVIIIe siècle, Marivaux explore les hésitations amoureuses et les jeux de langage. Beaumarchais utilise la comédie pour dénoncer les privilèges et les injustices.

Au XIXe siècle, Victor Hugo défend le drame romantique, qui mélange le sublime et le grotesque. Au XXe siècle, Ionesco et Beckett bouleversent les codes traditionnels.

Astuce pour retenir les périodes :
Associe chaque siècle à une question. Le XVIIe siècle ordonne, le XVIIIe siècle critique, le XIXe siècle libère, le XXe siècle déstabilise.

3. Analyser une scène de théâtre comme à l'épreuve :

Lire rapidement le passage :
Commence par identifier l'auteur, l'œuvre, le moment de l'action et les personnages présents. Observe ensuite les didascalies, les changements de ton et la longueur des répliques.

Repérer le conflit :
Une scène théâtrale repose souvent sur une tension. Demande-toi qui veut obtenir quelque chose, qui s'y oppose et quelles stratégies sont utilisées.

Construire l'analyse :

- Présente d'abord la situation et l'enjeu principal de la scène.
- Organise ensuite l'analyse autour de deux ou trois mouvements.
- Associe chaque idée à un procédé précis et à une citation courte.
- Explique toujours l'effet produit sur le personnage ou le spectateur.

Exercice type :
Énoncé, montre comment une scène de dispute fait progresser l'action et révèle les rapports de force entre les personnages.

Démarche en quatre étapes :

- Étape 1, souligne les verbes qui expriment l'ordre, le refus, la menace ou l'accusation.

- Étape 2, distingue les répliques courtes, souvent liées à la tension, des longues tirades explicatives.
- Étape 3, repère les interruptions, les questions et les exclamations.
- Étape 4, explique comment ces procédés modifient la relation entre les personnages.

Résultat commenté :
Une dispute peut d'abord présenter un désaccord, puis révéler une vérité cachée. Elle devient ainsi un moment essentiel pour l'intrigue et pour la caractérisation.

Le vocabulaire utile :

- Une tirade est une longue réplique prononcée sans interruption.
- Un monologue présente les paroles d'un personnage seul en scène.
- Un aparté est une parole destinée au public, que les autres personnages sont censés ne pas entendre.
- Une stichomythie correspond à un échange rapide de répliques courtes.

Les attentes du correcteur :

- Tu dois répondre précisément à la question posée.
- Tu dois citer le texte sans remplacer l'analyse par un résumé.
- Tu dois utiliser des termes littéraires justes, comme didascalie, tirade ou aparté.
- Tu dois expliquer les effets des procédés sur le public.
- Tu dois éviter les erreurs de chronologie et les contresens sur les personnages.

Rédiger une phrase d'analyse :
Utilise un connecteur logique, un procédé, une courte citation et une interprétation. Cette structure rend ton raisonnement visible et évite les remarques vagues.

Exemple de formulation, « Grâce aux répliques brèves et aux exclamations, la scène transforme le désaccord en affrontement direct, ce qui augmente la tension dramatique. ».

Ce qu'il faut retenir

Le théâtre est un **texte destiné à la scène** : répliques, didascalies et mise en scène produisent le spectacle. La **double énonciation** fait entendre les paroles aux personnages et au public.

- Du XVIIe au XXIe siècle, le théâtre évolue : classicisme, critique sociale, romantisme puis absurde.

- Au XVIIe siècle, les **règles des trois unités** structurent notamment l'action.
- Pour analyser une scène, repère le **conflit dramatique**, les procédés, les citations et leurs effets sur le spectateur.

Organise ton commentaire en mouvements cohérents et emploie un vocabulaire théâtral précis pour expliquer la progression de l'action.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Définition :
La littérature d'idées regroupe les textes qui cherchent à faire réfléchir le lecteur sur l'être humain, la société, le pouvoir, la religion ou la morale.

Une littérature qui argumente :
L'auteur ne raconte pas seulement une histoire. Il défend une thèse, critique une injustice, propose une réflexion ou invite son lecteur à changer de regard.

Exemple d'une réflexion critique :
Dans le Discours de la servitude volontaire, La Boétie s'interroge sur une question surprenante, pourquoi des peuples acceptent-ils d'obéir à un seul homme ?

Le texte dénonce l'habitude d'obéir et montre que le pouvoir du tyran dépend aussi de ceux qui le servent.

Les formes principales :

- L'essai développe une pensée personnelle à partir d'observations et d'arguments.
- Le discours s'adresse directement à un destinataire pour défendre une idée.
- La lettre permet de réfléchir à distance, parfois grâce au regard d'un personnage étranger.
- Le conte philosophique utilise la fiction, l'ironie et l'aventure pour critiquer la société.
- La fable associe un récit bref à une morale explicite ou implicite.

Période	Idées et auteurs à retenir
XVIe siècle	L'humanisme, la liberté, l'éducation, Montaigne et La Boétie
XVIIe siècle	La morale, les passions, les rapports sociaux, Pascal et La Fontaine
XVIIIe siècle	Les Lumières, la tolérance, la justice, Montesquieu, Voltaire, Diderot et Rousseau

2. Situer les idées et les combats des auteurs :

L'humanisme au xvie siècle :
Les humanistes placent l'être humain, son éducation et sa capacité de jugement au centre de leurs réflexions, tout en redécouvrant les textes antiques.

Ils défendent souvent une formation complète, fondée sur la lecture, le débat, l'observation du monde et l'exercice de l'esprit critique.

Exemple de réflexion humaniste :
Dans les Essais, Montaigne observe ses propres habitudes pour mieux comprendre les hommes. Il montre que nos certitudes peuvent dépendre de notre éducation.

Les lumières au xviiie siècle :
Les philosophes des Lumières utilisent la raison pour combattre les préjugés, le fanatisme, l'intolérance et les abus de pouvoir.

Leur objectif n'est pas toujours de proposer un système politique complet. Ils veulent surtout éclairer le jugement et rendre les injustices visibles.

Exemple de dénonciation de l'intolérance :
Dans le Traité sur la tolérance, Voltaire s'appuie sur une affaire judiciaire pour critiquer le fanatisme religieux et défendre une justice plus raisonnable.

Un regard critique sur la société :

- Montesquieu utilise le regard de voyageurs étrangers dans les Lettres persanes.
- Voltaire recourt au conte philosophique dans Candide.
- Rousseau réfléchit aux inégalités et aux fondements du pouvoir politique.
- Olympe de Gouges revendique l'égalité politique entre les femmes et les hommes.

Astuce de lecture :
Quand tu rencontres un texte ancien, demande-toi toujours quelle injustice ou quelle habitude l'auteur cherche à rendre visible.

3. Analyser et rédiger une réponse :

Lire efficacement :
Commence par identifier l'auteur, la date, la forme du texte, le destinataire éventuel et le thème abordé. Ces éléments orientent immédiatement ton interprétation.

Repérer l'argumentation :

- Souligne les mots qui expriment une opinion ou un jugement.
- Entoure les connecteurs comme donc, mais, pourtant, puisque et cependant.
- Repère les exemples, les comparaisons, les questions et les oppositions.
- Formule la thèse du passage en une phrase simple.

Exemple d'analyse d'un texte de la boétie :

Énoncé, montre comment La Boétie cherche à faire réfléchir le lecteur sur l'obéissance dans un court passage du Discours de la servitude volontaire.

Étape 1, repère les questions et les apostrophes. Elles donnent au texte un ton direct et transforment le lecteur en interlocuteur.

Étape 2, observe les oppositions entre liberté et servitude. Elles structurent le raisonnement et mettent en évidence une situation présentée comme anormale.

Étape 3, explique le but de cette stratégie. La Boétie ne donne pas seulement une information, il pousse le lecteur à remettre en cause son comportement.

Résultat commenté, l'argumentation est efficace parce qu'elle associe raisonnement logique, interpellation directe et jugement moral sur l'habitude d'obéir.

Rédiger un paragraphe :
Un bon paragraphe commence par une idée directrice, s'appuie sur une citation courte ou un élément précis, puis explique l'effet produit et le lien avec la thèse.

Évite d'aligner des procédés sans interprétation. Le correcteur attend que tu expliques pourquoi l'auteur utilise une question, une répétition, une comparaison ou une opposition.

Connecteurs utiles :

- Pour présenter une idée, d'abord, l'auteur affirme, le texte montre.
- Pour ajouter un argument, ensuite, de plus, également.
- Pour opposer deux idées, cependant, pourtant, tandis que.
- Pour expliquer, en effet, car, puisque.
- Pour interpréter, ainsi, cette formulation souligne, ce procédé suggère.

Ce qui rapporte des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Une thèse formulée clairement	Résumer le texte sans répondre à la question
Des références précises au passage	Citer des phrases trop longues ou imprécises
Une interprétation des procédés	Faire une liste de figures de style sans expliquer leur rôle
Un raisonnement organisé	Juxtaposer des remarques sans connecteurs logiques
Une expression correcte	Négliger les accords, la ponctuation et les temps verbaux

Astuce de rédaction :
Après chaque citation, ajoute une phrase commençant par « cela montre que » ou « ce choix souligne ». Tu passeras ainsi de l'observation à l'analyse.

Ce qu'il faut retenir

La littérature d'idées cherche à faire réfléchir sur l'être humain, la société, le pouvoir ou la morale grâce à une **argumentation engagée**.

- Retrouve ses formes : essai, discours, lettre, conte philosophique et fable.
- Situe les combats : humanisme au XVIe siècle, morale au XVIIe, Lumières au XVIIIe.
- Identifie la thèse, les connecteurs, les exemples et les oppositions.
- Appuie chaque idée sur une citation précise, puis explique son effet.

Pour réussir, formule une **thèse claire**, interprète les procédés et organise ton raisonnement avec des connecteurs. Demande-toi toujours quelle injustice ou quelle habitude l'auteur dénonce.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Lire une œuvre et comprendre son parcours :

Relier l'œuvre au parcours :
Une œuvre ne se mémorise pas comme une simple histoire. Tu dois comprendre ce qu'elle montre, les questions qu'elle pose et les choix d'écriture qui lui donnent sa force.

Le parcours associé élargit cette réflexion grâce à d'autres textes, souvent issus d'époques ou de genres différents. Il t'aide à comparer les œuvres sans les confondre.

Construire une fiche utile :

- **Repères :** auteur, époque, genre, titre et contexte essentiel.
- **Enjeu principal :** question littéraire à laquelle l'œuvre permet de réfléchir.
- **Procédés :** narration, argumentation, registres, images, rythme et construction.
- **Passages clés :** trois à cinq extraits associés à une idée précise.

Éviter le résumé :
Au baccalauréat général, raconter l'intrigue ou répéter le cours ne suffit pas. Chaque idée doit s'appuyer sur un passage, une citation courte ou un procédé identifiable.

Exemple : Dans une scène de confrontation, ne dis pas seulement que les personnages se disputent. Montre comment les phrases courtes, les questions et les impératifs rendent le conflit plus vif.

2. Réussir la grammaire, le commentaire et la dissertation :

Répondre à la question de grammaire :
La question de grammaire porte sur un court passage du texte. Tu dois identifier précisément la construction demandée, puis expliquer son fonctionnement et son effet dans la phrase.

Commence par repérer les limites de la proposition ou du groupe étudié. Observe ensuite sa nature, sa fonction, ses relations avec les autres mots et les transformations possibles.

Organiser un commentaire :
Le commentaire propose une lecture organisée d'un texte littéraire. Ton devoir doit répondre à une problématique et développer deux ou trois axes construits autour d'analyses précises.

1. Lis le texte plusieurs fois et repère son mouvement.
2. Formule une question qui explique son intérêt.

3. Regroupe les observations en deux ou trois parties.
4. Rédige chaque paragraphe avec une idée, une preuve et une interprétation.

Construire une dissertation :
La dissertation répond à une question littéraire liée à l'œuvre et au parcours. Elle exige une réflexion personnelle, organisée et nourrie par des exemples précis étudiés en classe.

Pour chaque argument, utilise la formule suivante, idée, explication, exemple, bilan. Un exemple doit être expliqué, sinon il ressemble à une simple référence décorative.

Exemple de paragraphe argumenté :
Une œuvre peut dénoncer une injustice en faisant ressentir ses conséquences. La description d'un personnage humilié transforme alors une idée générale en expérience concrète pour le lecteur.

Épreuve	Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Question de grammaire	Une réponse précise et justifiée	Donner seulement une étiquette grammaticale
Commentaire	Des analyses organisées et reliées au texte	Faire une paraphrase ligne par ligne
Dissertation	Des arguments et des exemples développés	Accumuler des références sans les expliquer
Expression	Une langue correcte et des phrases claires	Négliger les accords et la ponctuation

3. Préparer efficacement l'oral :

Maîtriser l'explication linéaire :
À l'oral, tu dois présenter le texte, annoncer une problématique, suivre ses mouvements et expliquer les procédés importants dans leur ordre d'apparition.

Ne cherche pas à tout commenter. Sélectionne les éléments qui répondent directement à ta problématique et explique toujours leur effet sur le sens ou sur le lecteur.

Répondre à la question de grammaire :
Après l'explication, la question de grammaire vérifie ta capacité à observer la langue. Réponds en trois temps, identification, justification, interprétation éventuelle.

Exemple : Si la question porte sur une proposition subordonnée, indique sa nature, son mot introducteur, sa fonction et la relation logique qu'elle établit.

Présenter l'œuvre choisie :

La seconde partie de l'oral demande de présenter une œuvre étudiée ou choisie dans le cadre du programme, puis de justifier ton intérêt avec des arguments personnels.

Prépare une présentation d'environ deux minutes, organisée autour du thème, de l'écriture, d'un passage marquant et d'une raison personnelle clairement formulée.

S'entraîner à parler :

- Lis ton explication à voix haute une première fois.
- Chronomètre-toi et vérifie que ton introduction reste courte.
- Enregistre-toi pour repérer les hésitations et les répétitions.
- Prépare des phrases de transition entre les mouvements.

Astuce de préparation :
Travaille par séances de vingt minutes, une séance pour mémoriser le plan, une autre pour expliquer les procédés, puis une dernière pour t'entraîner sans lire tes notes.

Repères officiels pour la session 2027 :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve écrite dure quatre heures et propose, en voie générale, le choix entre commentaire et dissertation.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'oral s'appuie sur un récapitulatif comprenant au moins quatre textes susceptibles d'être interrogés, avec deux extraits minimum par œuvre et un extrait minimum pour le parcours associé.

Mini-plan de révision :

Moment	Travail conseillé
Jour 1	Relire l'œuvre et compléter les repères essentiels
Jour 2	Revoir les procédés et les passages clés
Jour 3	Rédiger une introduction de commentaire ou de dissertation
Jour 4	Faire une explication linéaire chronométrée
Jour 5	Répondre à des questions de grammaire à l'oral

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, relie chaque œuvre à son parcours et construis une **fiche structurée** avec enjeux, procédés et passages clés.

- En grammaire, identifie la construction, justifie son fonctionnement et explique son effet.

- En commentaire ou dissertation, organise tes idées autour d'une problématique et de **preuves précises**.
- À l'oral, suis les mouvements du texte et sélectionne les procédés utiles.
- Répète avec un **entraînement chronométré** et prépare une **présentation personnelle** de l'œuvre.

Tu progresseras en reliant toujours analyse, interprétation et exemples, plutôt qu'en récitant ou en paraphrasant.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
Tu étudies les révolutions, les nations, la République, la Première Guerre mondiale, l'environnement, les mobilités et les villes. Tu apprends à dater, localiser et interpréter **cartes, documents et statistiques**.

Cette matière est évaluée par la moyenne des bulletins de première et terminale, en contrôle continu, **coefficient 6**. Il n'existe ni épreuve terminale ni durée nationale. HGGSP et SES conservées en terminale ont chacune un écrit coefficient 16.

La spécialité abandonnée après la première compte aussi par le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Chaque semaine, réserve **2 séances de 25 minutes**. Fais une frise, une carte mentale et cinq repères par chapitre. En contrôle, réponds directement à la consigne et justifie avec un exemple daté ou localisé.

Relis ton cours 10 minutes après chaque séance. Entraîne-toi à présenter un document en trois étapes, nature, idée, preuve. Le piège fréquent est de réciter sans analyser. Des copies régulières feront progresser ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller
1. Les révolutions transforment l'europe ..... Aller
2. Nations, empires et nationalités redessinent l'europe ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller
1. Une économie transformée par l'industrialisation ..... Aller
2. Une société française profondément bouleversée ..... Aller
3. Des conflits sociaux aux premières protections ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller
1. La république s'enracine en france ..... Aller
2. Une république traversée par des crises ..... Aller
3. La france construit un empire colonial ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller
1. Comprendre la première guerre mondiale ..... Aller
2. Mesurer les transformations des territoires ..... Aller

3. Analyser les ruralités et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. Les révolutions transforment l'europe :

Une rupture politique et sociale :
Entre 1789 et 1848, l'Europe connaît plusieurs révolutions qui contestent les monarchies absolues, les privilèges et l'ordre établi.

La Révolution française commence en 1789 avec la réunion des États généraux, la prise de la Bastille et l'abolition des privilèges.

Elle affirme la souveraineté nationale, l'égalité devant la loi et les libertés, même si ces principes restent longtemps limités dans leur application.

De la république à l'empire :
En 1792, la monarchie française est renversée et la République est proclamée. La guerre extérieure radicalise ensuite la Révolution.

Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, devient empereur en 1804 et diffuse certaines réformes dans les territoires conquis.

Le Code civil de 1804 confirme notamment l'égalité juridique des hommes, la défense de la propriété et l'autorité du père.

Des révolutions européennes :

Date	Événement	Enjeu principal
1789	Début de la Révolution française	Souveraineté nationale et égalité civile
1815	Congrès de Vienne	Rétablir l'ordre monarchique européen
1830	Révolution de Juillet en France	Limiter le pouvoir royal
1848	Printemps des peuples	Libertés et revendications nationales

Exemple : le printemps des peuples :
En 1848, des insurrections éclatent à Paris, Vienne, Berlin, Milan et Budapest. Elles réclament des constitutions, des libertés politiques ou l'indépendance nationale.

Ce que tu dois retenir :

- Une révolution remet en cause un pouvoir et cherche à transformer la société.
- La souveraineté nationale signifie que le pouvoir politique appartient à la nation.

- Le libéralisme politique défend les libertés et le gouvernement constitutionnel.
- Les révolutions peuvent échouer politiquement, tout en diffusant de nouvelles idées.

2. Nations, empires et nationalités redessinent l'europe :

Définir nation et nationalité :
Une nation est une communauté humaine qui se reconnaît une histoire, une culture et la volonté de vivre sous des institutions communes.

Une nationalité désigne un groupe qui partage une identité, mais qui ne possède pas forcément un État indépendant.

Au XIXe siècle, les peuples européens utilisent la langue, la mémoire historique et les symboles pour affirmer leur existence politique.

Le retour de l'ordre après 1815 :
Le congrès de Vienne réunit les puissances européennes en 1814 et 1815, après la chute de Napoléon.

L'Autriche, la Russie, la Prusse et le Royaume-Uni veulent empêcher une nouvelle domination française et contenir les mouvements révolutionnaires.

La restauration monarchique ne supprime pourtant ni les idées libérales, ni les revendications nationales qui progressent dans plusieurs régions.

Deux constructions nationales :
L'unification italienne s'achève en 1870 autour du royaume de Piémont-Sardaigne, avec des acteurs comme Cavour, Garibaldi et Victor-Emmanuel II.

L'unification allemande s'organise autour de la Prusse et de Bismarck, puis aboutit à la proclamation de l'Empire allemand en 1871.

Ces unifications renforcent les États, mais elles reposent aussi sur des conflits, des exclusions et des rapports de puissance.

Exemple : l'unification allemande :
En 1871, l'Empire allemand est proclamé à Versailles après la victoire prussienne contre la France. Le nouvel État rassemble plusieurs territoires allemands autour de la Prusse.

Des empires fragilisés :
Les empires regroupent plusieurs peuples sous l'autorité d'un même souverain. L'Empire austro-hongrois, l'Empire russe et l'Empire ottoman sont concernés.

Le développement des nationalités menace leur unité, car certains peuples réclament l'autonomie, l'égalité politique ou la création d'un État.

Dans les Balkans, ces tensions se combinent avec les rivalités entre puissances, ce qui rend la région particulièrement instable.

Étude de document, la proclamation de la république en 1848 :

Énoncé : À partir d'un extrait d'un texte proclamant la République française en février 1848, montre comment ce document associe révolution et souveraineté nationale.

Étape 1 : Présente le document en indiquant sa nature, sa date, son auteur lorsqu'il est connu, et le contexte de la révolution de 1848.

Étape 2 : Repère les mots liés au pouvoir, aux citoyens, à la République et aux libertés. Regroupe ensuite ces éléments par thèmes.

Étape 3 : Explique que la République rompt avec la monarchie de Juillet et affirme que la nation devient la source de la légitimité politique.

Étape 4 : Nuance ton analyse. La révolution élargit la participation politique, mais le suffrage universel masculin ne concerne pas les femmes.

Résultat commenté : Le document montre une rupture politique immédiate, mais aussi les limites sociales et civiques de la citoyenneté en 1848.

Questions rapides :

- Pourquoi 1789 constitue-t-elle une rupture majeure en Europe ?
- Quel objectif le congrès de Vienne poursuit-il après 1815 ?
- Quelle différence fais-tu entre une nation et une nationalité ?
- Pourquoi les empires sont-ils fragilisés par les revendications nationales ?

Méthode pour gagner des points :

- **Présenter :** Donne la nature, la date, l'auteur et le contexte du document.
- **Prélever :** Cite quelques éléments précis, sans recopier tout le texte.
- **Expliquer :** Relie chaque information à une notion du chapitre.
- **Contextualiser :** Replace les événements dans le temps et dans l'espace.
- **Nuancer :** Montre les limites d'une révolution ou d'une construction nationale.

Astuce pour réviser :
Apprends d'abord quatre repères, 1789, 1815, 1848 et 1871, puis associe à chacun un lieu, un acteur et une idée politique.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1789 et 1848, les révolutions contestent les monarchies et diffusent la **souveraineté nationale**, les libertés et l'égalité civile.

- 1789 marque la rupture révolutionnaire, puis Napoléon réorganise l'Europe et impose le Code civil.
- Le congrès de Vienne tente de restaurer l'ordre monarchique après 1815.
- Les nationalités favorisent l'unification de l'Italie et de l'Allemagne.
- Les empires sont fragilisés par les revendications d'autonomie et d'indépendance.

Retens les repères 1789, 1815, 1848 et 1871. Pour analyser un document, présente-le, prélève des éléments, explique-les et nuance ton propos en montrant les limites de la citoyenneté et des constructions nationales.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Une économie transformée par l'industrialisation :

Une nouvelle manière de produire :
L'industrialisation désigne le développement des machines, des usines, de nouvelles sources d'énergie et d'une production plus abondante.

En France, cette transformation commence progressivement au XIXe siècle. Elle touche d'abord le textile, la métallurgie, les mines et les transports.

Selon les ressources d'accompagnement d'Éduscol, l'industrialisation repose notamment sur le charbon, la machine, l'usine et l'essor des transports.

Des territoires industriels :
Les usines s'installent près des matières premières, des sources d'énergie, des voies de communication ou d'une main-d'œuvre abondante.

Le nord et l'est de la France deviennent des régions industrielles importantes, comme le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais ou Le Creusot.

Exemple d'un centre industriel :
Au Creusot, la famille Schneider développe une grande entreprise spécialisée dans la métallurgie, les machines et les équipements ferroviaires.

Des transports plus rapides :
Le chemin de fer relie les régions, accélère la circulation des marchandises et facilite les déplacements des travailleurs et des voyageurs.

Il contribue aussi à l'unification du marché national, car les produits peuvent être vendus plus facilement dans des régions éloignées.

2. Une société française profondément bouleversée :

La croissance des villes :
L'industrialisation attire les populations vers les villes. Les ouvriers quittent parfois les campagnes pour chercher un emploi dans les usines.

Cette urbanisation transforme les paysages, avec des gares, des quartiers ouvriers, des ateliers, des fumées industrielles et de nouvelles rues.

Exemple d'une transformation urbaine :
À Paris, les travaux dirigés par le baron Haussmann entre 1853 et 1870 élargissent les rues et réorganisent la capitale.

La bourgeoisie industrielle :
Les entrepreneurs, les banquiers et les grands commerçants profitent de la croissance industrielle. Ils investissent dans les entreprises et les infrastructures.

Cette bourgeoisie renforce son influence économique, sociale et politique, notamment dans les villes industrielles et les grands centres commerciaux.

Le monde ouvrier :
Les ouvriers travaillent souvent dans des conditions difficiles, avec des journées longues, des salaires faibles et des accidents fréquents.

Le travail des femmes et des enfants existe également, surtout dans le textile, les mines et certaines manufactures.

Des inégalités visibles :
Les sociétés industrielles sont marquées par de forts contrastes entre les quartiers bourgeois, mieux équipés, et les quartiers ouvriers.

Les logements ouvriers sont souvent petits, surpeuplés et mal équipés, ce qui favorise les problèmes d'hygiène et les épidémies.

Exemple d'un contraste social :
Dans une même ville, une famille bourgeoise peut vivre dans un appartement confortable, tandis qu'une famille ouvrière partage une pièce exiguë.

3. Des conflits sociaux aux premières protections :

Les revendications ouvrières :
Les ouvriers réclament de meilleurs salaires, une réduction du temps de travail, davantage de sécurité et le respect de leur dignité.

Les grèves permettent de faire pression sur les patrons, mais elles peuvent entraîner des licenciements ou l'intervention des forces de l'ordre.

De nouvelles idées sociales :
Le socialisme critique les inégalités produites par le capitalisme industriel et défend une amélioration de la situation des travailleurs.

Des penseurs comme Karl Marx analysent les conflits entre la bourgeoisie, qui possède les moyens de production, et le prolétariat ouvrier.

La construction d'une solidarité :
Les ouvriers s'organisent dans des sociétés de secours mutuel, des coopératives, des partis politiques et des syndicats.

En France, la loi de 1884 autorise les syndicats, ce qui facilite progressivement l'organisation collective des travailleurs.

Exemple d'une organisation ouvrière :
Un syndicat peut défendre les salariés lors d'un conflit, négocier avec un patron et organiser une grève lorsque les discussions échouent.

Des réponses de l'état :
Face aux risques sociaux, l'État adopte progressivement des mesures concernant le travail des enfants, la durée du travail et les accidents.

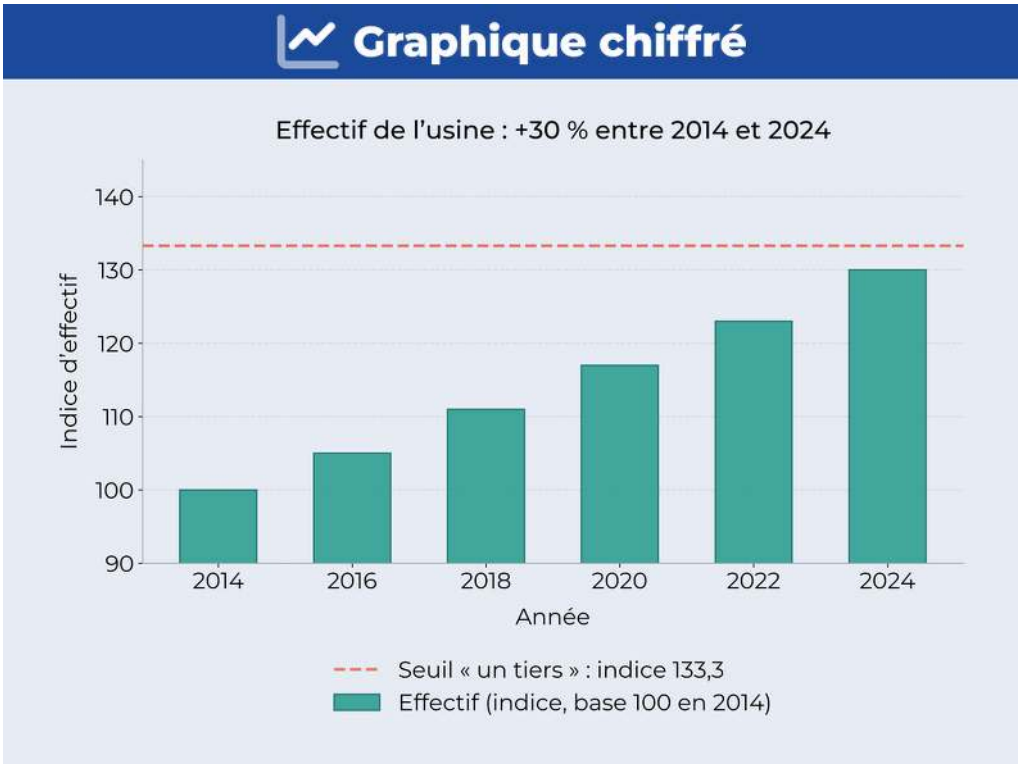
Ces décisions restent limitées, mais elles montrent que la question ouvrière devient un enjeu politique majeur.

Exercice type, analyser un document chiffré :
Document proposé, une usine compte 200 ouvriers en 1880 et 260 ouvriers en 1890. Montre ce que cette évolution révèle de l'industrialisation.

Étape 1 - présenter le document :
Tu identifies sa nature, son sujet, sa période et l'information principale. Ici, il s'agit d'une évolution chiffrée des effectifs ouvriers.

Étape 2 - calculer l'évolution :
L'effectif augmente de 60 ouvriers. Pour calculer le pourcentage, tu fais 60 divisé par 200, puis tu multiplies par 100.

Le résultat est une hausse de 30 %. L'usine emploie donc presque un tiers d'ouvriers supplémentaires en dix ans.



Étape 3 - interpréter :
Cette croissance peut traduire une augmentation de la production, l'agrandissement de l'usine ou une demande plus forte pour ses produits.

Tu dois toutefois rester prudent, car le document ne permet pas de connaître les salaires, les conditions de travail ou les bénéfices.

Astuce de rédaction :
Ne te contente jamais de répéter un chiffre. Explique toujours ce qu'il montre, puis indique ce qu'il ne permet pas d'affirmer.

Méthode, ce que le correcteur attend :

Étape	Ce qui est attendu	Erreur à éviter
Présenter	Nature, auteur, date, sujet et contexte	Commencer directement par une interprétation
Prélever	Citer des éléments précis du document	Raconter le cours sans utiliser le document
Expliquer	Relier les informations aux notions du chapitre	Accumuler des exemples sans lien logique
Nuancer	Distinguer ce que le document montre et ce qu'il ignore	Tirer une conclusion générale d'un seul chiffre

Rédiger	Construire des phrases précises avec des connecteurs	Écrire une liste de mots sans démonstration

Questions rapides :

- Définis l'industrialisation en une phrase.
- Explique pourquoi les chemins de fer favorisent l'industrialisation.
- Distingue la bourgeoisie industrielle du monde ouvrier.
- Indique deux revendications ouvrières.
- Explique pourquoi une donnée chiffrée doit être interprétée avec prudence.

Ce qu'il faut retenir

Au XIXe siècle, l'industrialisation transforme la production, les territoires et la société française.

- **Machines et usines** développent le textile, les mines, la métallurgie et les transports.
- Les chemins de fer unifient le marché, tandis que les villes accueillent ouvriers et entreprises.
- La bourgeoisie s'enrichit, mais le monde ouvrier subit de dures conditions et de fortes inégalités.
- **Les revendications ouvrières** entraînent syndicats, grèves et premières protections de l'État.

Pour analyser un document chiffré, présente-le, calcule l'évolution, interprète-la et précise ses limites. **Un chiffre doit être expliqué**, jamais seulement répété.

L'industrialisation crée donc à la fois croissance économique, bouleversements sociaux et conflits durables.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. La république s'enracine en france :

Une république installée après 1870 :
Après la défaite de Napoléon III contre la Prusse en 1870, la Troisième République est proclamée le 4 septembre à Paris.

Une construction progressive :
Le régime devient durable grâce aux lois constitutionnelles de 1875, puis s'affirme après la victoire des républicains aux élections.

La République repose sur le suffrage universel masculin, les élections, les libertés publiques et un Parlement important.

Exemple d'enracinement républicain :
Les symboles républicains se diffusent, comme le drapeau tricolore, La Marseillaise, la fête nationale du 14 juillet et les bustes de Marianne.

L'école au service de la nation :
Les lois scolaires de Jules Ferry, votées en 1881 et 1882, rendent l'école primaire publique, gratuite, laïque et obligatoire.

L'objectif est d'instruire les enfants, de former des citoyens et d'unifier une population encore marquée par les différences régionales.

La laïcité et les libertés :
Les républicains veulent limiter l'influence politique de l'Église catholique et garantir la liberté de conscience des citoyens.

La loi de 1905 sépare les Églises et l'État, tout en affirmant la liberté de pratiquer une religion.

2. Une république traversée par des crises :

Des oppositions persistantes :
La République doit faire face aux monarchistes, aux bonapartistes, aux nationalistes et aux mouvements hostiles au Parlement.

Ces oppositions montrent que la République n'est pas immédiatement acceptée par toute la société française.

L'affaire dreyfus :
En 1894, le capitaine Alfred Dreyfus, officier juif, est condamné pour espionnage à partir de preuves falsifiées.

L'affaire provoque une crise politique et sociale, car elle oppose les défenseurs de l'armée aux partisans de la justice et de la vérité.

Exemple d'engagement républicain :
Dans « J'accuse…! », publié en 1898, Émile Zola accuse les responsables militaires et réclame la révision du procès de Dreyfus.

Antisémitisme et mobilisation :
L'affaire révèle la force de l'antisémitisme, c'est-à-dire l'hostilité envers les Juifs, dans une partie de la société française.

Elle montre aussi le rôle croissant de la presse, des associations et de l'opinion publique dans la vie politique.

Un régime qui se consolide :
Malgré les crises, les institutions républicaines survivent et les citoyens prennent progressivement l'habitude de voter et de débattre.

Pour le baccalauréat général, retiens cette idée simple, la République se construit par les lois, mais aussi par les conflits.

3. La france construit un empire colonial :

Une expansion rapide :
Entre les années 1880 et 1914, la France conquiert ou contrôle de vastes territoires en Afrique et en Asie.

Son empire comprend notamment l'Algérie, l'Afrique occidentale française, l'Afrique équatoriale française, Madagascar et l'Indochine.

Des territoires aux statuts différents :
Une colonie est administrée directement par la puissance coloniale, tandis qu'un protectorat conserve officiellement un souverain local.

L'Algérie possède un statut particulier, car le littoral est organisé en départements, alors que la majorité des habitants reste soumise à un régime inégal.

Exemple d'organisation coloniale :
La Tunisie devient un protectorat français en 1881, tandis que l'Indochine française regroupe plusieurs territoires conquis progressivement en Asie du Sud-Est.

Les motivations de la colonisation :
Les dirigeants invoquent des raisons économiques, stratégiques et nationales, mais aussi une prétendue mission civilisatrice fondée sur des hiérarchies racistes.

Les colonies fournissent des matières premières, des débouchés commerciaux et des positions militaires, notamment face aux autres puissances européennes.

Des sociétés coloniales inégalitaires :
La colonisation impose une domination politique, économique et culturelle aux populations colonisées, qui ne disposent pas des mêmes droits.

Les conquêtes s'accompagnent de violences, de réquisitions, de travail forcé, d'impôts et de résistances locales.

Une contradiction républicaine :
La République affirme les droits de l'homme en métropole, mais ne les applique pas de manière égale dans les territoires colonisés.

Cette contradiction est essentielle à expliquer, car elle relie l'histoire politique française à celle des peuples dominés.

Document à analyser :
Document court, extrait du discours de Jules Ferry à la Chambre des députés, 28 juillet 1885. Ferry défend la colonisation au nom de la puissance française et de la mission civilisatrice.

Démarche en quatre étapes :

- **1. identifier :** relève l'auteur, la date, la nature du document et le contexte de l'expansion coloniale.
- **2. comprendre :** repère les arguments économiques, politiques, stratégiques et prétendument civilisateurs.
- **3. critiquer :** montre que le discours justifie une domination et repose sur une hiérarchie entre les peuples.
- **4. répondre :** explique la contradiction entre les valeurs républicaines et les pratiques coloniales.

Résultat commenté :
Le document défend la colonisation comme un moyen d'accroître la puissance française, mais il ne donne pas la parole aux populations colonisées.

Tu dois donc distinguer le point de vue de l'auteur, ses objectifs et la réalité concrète de la domination coloniale.

Questions rapides :

- En quelle année la Troisième République est-elle proclamée ?
- Quelles sont les principales lois scolaires de Jules Ferry ?
- Pourquoi l'affaire Dreyfus fragilise-t-elle la République ?
- Quelle différence fais-tu entre une colonie et un protectorat ?

- Quelle contradiction la colonisation révèle-t-elle dans le projet républicain ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates et des lieux précis, comme 1870, 1881-1882, 1894-1906 et 1905.
- Des acteurs identifiés, comme Jules Ferry, Alfred Dreyfus et Émile Zola.
- Une distinction claire entre la République métropolitaine et les sociétés coloniales.
- Une analyse critique du vocabulaire de la « mission civilisatrice ».
- Une réponse organisée, avec des exemples et des liens logiques.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre la colonisation avec une simple présence commerciale.
- Présenter le discours colonial comme une vérité sans l'interroger.
- Oublier les populations colonisées et les résistances.
- Écrire que tous les habitants de l'empire possèdent les mêmes droits que les citoyens français.
- Accumuler des dates sans expliquer leur importance.

Ce qu'il faut retenir

Après 1870, la **Troisième République** s'enracine grâce aux lois de 1875, au suffrage masculin, aux libertés et à l'**école gratuite et laïque** de 1881-1882.

- La République affronte monarchistes, nationalistes et l'**affaire Dreyfus**, qui révèle l'antisémitisme et mobilise l'opinion.
- De 1880 à 1914, la France bâtit un empire colonial fondé sur la domination, les inégalités et les violences.
- Une colonie est administrée directement, tandis qu'un protectorat conserve officiellement un souverain local.

Tu dois surtout expliquer la contradiction entre les droits républicains et la **domination coloniale**, en analysant les discours et le point de vue des populations concernées.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Les grandes étapes du conflit :
La Première Guerre mondiale oppose principalement les Empires centraux aux Alliés de 1914 à 1918, sur plusieurs fronts européens et mondiaux.

Après les offensives de 1914, le conflit devient une guerre de position, dominée par les tranchées, l'artillerie et les bombardements.

Une guerre totale :
Une guerre totale mobilise les soldats, les économies, les populations civiles, les colonies et les moyens de communication.

Les usines produisent des armes, les femmes remplacent certains hommes au travail et les États contrôlent fortement l'information.

Des violences de masse :
Les combattants subissent les assauts, les tirs d'artillerie, les gaz et des conditions de vie très difficiles dans les tranchées.

Les civils connaissent aussi l'occupation, les bombardements, les pénuries et la séparation des familles, surtout dans les régions proches du front.

Exemple de violence de masse :
La bataille de Verdun, menée en 1916, symbolise la guerre d'usure, avec des combats prolongés et des pertes considérables pour les deux camps.

Astuce pour mémoriser :
Associe chaque étape à une idée, 1914 correspond aux offensives, 1915-1917 aux tranchées et 1918 au retour de la guerre de mouvement.

2. Mesurer les transformations des territoires :

La métropolisation :
La métropolisation désigne la concentration des populations, des emplois qualifiés, des richesses et des fonctions de commandement dans les grandes villes.

Elle renforce le poids de métropoles comme Paris, Londres, New York, Tokyo ou Shanghai dans les réseaux de la mondialisation.

Des effets inégaux :

Les métropoles attirent les sièges sociaux, les universités, les centres de recherche et les infrastructures de transport, mais elles connaissent aussi des inégalités.

Les loyers élevés, les embouteillages, la pollution et la ségrégation résidentielle montrent que l'attractivité ne profite pas également à tous.

Les espaces productifs :
Un espace productif regroupe des activités agricoles, industrielles ou tertiaires organisées autour de ressources, de travailleurs, de marchés et de réseaux.

Ces espaces évoluent sous l'effet de la mondialisation, de la littoralisation, des innovations et de la recherche de compétitivité.

Notion	Idée essentielle	Exemple
Métropole	Ville concentrant des fonctions de commandement	Paris
Espace productif	Territoire organisé par une activité économique	Un technopôle ou une région agricole
Littoralisation	Concentration des activités près des littoraux	Un grand port industriel

Exemple de littoralisation :
Un port comme Marseille-Fos associe des fonctions de transport, de stockage, d'industrie et d'échanges avec l'arrière-pays.

3. Analyser les ruralités et réussir un exercice :

Des espaces ruraux divers :
Selon l'INSEE, les espaces ruraux regroupent principalement des communes peu denses ou très peu denses, mais ils ne forment pas un ensemble uniforme.

Certains espaces ruraux sont proches des villes et gagnent des habitants, tandis que d'autres restent isolés et connaissent davantage de difficultés.

La multifonctionnalité :
Les campagnes accueillent des activités agricoles, touristiques, résidentielles, industrielles, environnementales et parfois énergétiques.

Cette diversité crée des complémentarités, mais aussi des tensions entre agriculteurs, habitants, touristes, entreprises et associations environnementales.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'une carte montrant une grande ville, ses communes périphériques et ses déplacements domicile-travail, explique comment une métropole influence son espace rural.

Étape 1 : Présente le document, sa nature, son espace étudié, sa date éventuelle et le phénomène représenté.

Étape 2 : Relève deux informations précises, par exemple la concentration des emplois dans le pôle urbain et l'importance des déplacements vers celui-ci.

Étape 3 : Explique ces informations avec les notions de métropolisation, d'aire d'attraction et de périurbanisation.

Étape 4 : Montre les conséquences, comme l'installation de nouveaux habitants, l'augmentation des trajets et la transformation des paysages ruraux.

Résultat commenté : Une réponse réussie ne décrit pas seulement la carte. Elle relie les mobilités observées à l'influence économique et résidentielle de la métropole.

Exemple d'analyse :
Si une commune rurale accueille des habitants travaillant dans la métropole voisine, elle appartient probablement à son aire d'attraction, définie par les déplacements domicile-travail.

Questions rapides :

- Pourquoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ?
- Quelle différence fais-tu entre urbanisation et métropolisation ?
- Pourquoi les espaces ruraux sont-ils multifonctionnels ?
- Comment une carte peut-elle montrer l'influence d'une métropole ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates et des lieux correctement mobilisés.
- Des notions définies avant d'être utilisées.
- Des exemples précis, reliés à l'argumentation.
- Une distinction claire entre décrire, expliquer et montrer les conséquences.
- Une réponse organisée, sans réciter un cours hors sujet.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque paragraphe, utilise la méthode idée, exemple, explication. Cette structure évite l'énumération et montre que tu maîtrises le raisonnement géographique ou historique.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie **guerre totale**, transformations territoriales et méthodes d'analyse.

- De 1914 à 1918, la guerre de position provoque des **violences de masse** et mobilise toute la société.
- La **métropolisation** concentre emplois et pouvoirs, mais accentue les inégalités.
- Les espaces productifs évoluent avec la mondialisation et la littoralisation.
- Les ruralités sont diverses et multifonctionnelles. Pour analyser un document, décris, explique et montre les conséquences.

Appuie toujours ton raisonnement sur des notions définies, des exemples précis et la méthode idée, exemple, explication.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Cet enseignement commun croise **Physique-chimie, SVT et outils mathématiques**. En première, tu étudies la matière, le Soleil, la Terre, les sons et les signaux, en analysant données, graphiques, calculs et expériences.

Au baccalauréat général 2027, ta moyenne annuelle compte en contrôle continu, coefficient 3 en première puis 3 en terminale, soit 6. Il n'existe pas d'épreuve terminale. Les spécialités conservées valent 16 chacune, celle arrêtée vaut 8.

Conseil :
Prévois **deux séances de 25 minutes** par semaine. Après le cours, fais une fiche avec une définition, une formule, une unité et un exemple. Explique ensuite un graphique à voix haute.

Avant un contrôle, refais trois exercices sans aide. Vérifie unités, puissances de dix et axes. Le piège fréquent est de réciter sans relier résultat, calcul et conclusion. Tu gagneras des points régulièrement.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller
1. Des premiers éléments à la matière terrestre ..... Aller
2. Des transformations de la matière aux calculs scientifiques ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller
1. Comprendre le rayonnement solaire ..... Aller
2. Expliquer la répartition de l'énergie sur terre ..... Aller
3. Suivre les conversions de l'énergie solaire ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller
1. Comprendre la forme de la terre ..... Aller
2. Reconstituer l'âge de la terre ..... Aller
3. Situer la terre dans l'univers ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller
1. Décrire un son et comprendre la musique ..... Aller
2. Analyser les grandeurs sonores et les graphiques ..... Aller
3. Comprendre l'audition et protéger l'oreille ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller
1. Construire une démarche scientifique ..... Aller
2. Mesurer et traiter les données ..... Aller

3. Interpréter et présenter les résultats ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des premiers éléments à la matière terrestre :

Une histoire qui commence avec l'univers :
La matière étudiée en Enseignement scientifique possède une histoire très ancienne, qui relie la physique-chimie, les mathématiques, la SVT et l'astronomie.

Après les débuts de l'Univers, les premiers noyaux atomiques simples apparaissent, principalement ceux de l'hydrogène et de l'hélium.

La fabrication des éléments dans les étoiles :
Les étoiles transforment progressivement des noyaux légers en noyaux plus lourds grâce aux réactions nucléaires qui se déroulent dans leur cœur.

Les éléments présents sur Terre, comme le carbone, l'oxygène, le silicium ou le fer, ont donc une origine liée à l'histoire des étoiles.

Une chronologie à retenir :

Étape	Ce qu'il faut retenir
Débuts de l'Univers	Formation des premiers noyaux légers, surtout l'hydrogène et l'hélium.
Vie des étoiles	Production progressive de nombreux éléments chimiques.
Fin de certaines étoiles	Dispersion d'éléments dans l'espace, qui peuvent ensuite former de nouvelles étoiles et des planètes.
Formation de la Terre	Assemblage de matière contenant des éléments produits par les générations précédentes d'étoiles.

Exemple de matière d'origine stellaire :
Le carbone présent dans les êtres vivants a été produit par des étoiles avant d'être intégré à la matière qui compose la Terre.

Astuce pour mémoriser :
Apprends la chaîne suivante, puis explique-la avec tes propres mots, hydrogène, étoiles, éléments lourds, planètes, matière vivante.

Atomes, noyaux et électrons :
Un atome est constitué d'un noyau central, formé de protons et de neutrons, autour duquel se déplacent des électrons.

Le nombre de protons définit l'élément chimique. Un atome possédant six protons est toujours un atome de carbone.

2. Des transformations de la matière aux calculs scientifiques :

Éléments et isotopes :
Des atomes appartenant au même élément possèdent le même nombre de protons, mais peuvent avoir des nombres de neutrons différents.

Ces variantes sont appelées isotopes. Le carbone 12 et le carbone 14 sont deux isotopes du carbone.

La radioactivité :
Certains noyaux atomiques sont instables. Ils se transforment spontanément en émettant des rayonnements, ce phénomène est appelé radioactivité.

La radioactivité peut être naturelle, comme dans certaines roches, ou utilisée par les scientifiques et les médecins.

La demi-vie et la décroissance :
La demi-vie est la durée nécessaire pour que la moitié des noyaux radioactifs initiaux ait disparu par désintégration.

Pour le carbone 14, une demi-vie vaut environ 5 730 ans. Après chaque demi-vie, la quantité restante est divisée par deux.

Exemple de calcul avec le carbone 14 :
Un échantillon contient 100 unités de carbone 14. Après 5 730 ans, il en reste 50, après 11 460 ans, 25, puis 12,5 après 17 190 ans.

Exercice type, interpréter une décroissance radioactive :
Un document indique qu'un échantillon ne contient plus que 25 % de sa quantité initiale de carbone 14. Estime son âge.

- **Étape 1 :** Traduis 25 % en fraction, 25 sur 100 équivaut à un quart.
- **Étape 2 :** Observe que deux divisions par deux donnent un quart, 100 devient 50 puis 25.
- **Étape 3 :** Multiplie deux demi-vies, 2 × 5 730 = 11 460 ans.
- **Résultat commenté :** L'échantillon a environ 11 460 ans, si le modèle est applicable et si la quantité initiale est connue.

Lire un graphique ou un tableau :
Commence par identifier la grandeur représentée sur chaque axe, son unité, l'échelle utilisée et l'évolution générale de la courbe.

Ensuite, relève une valeur précise, compare deux points et explique le phénomène avec une phrase scientifique complète.

Méthode attendue dans un exercice :

- **Présenter :** Indique la nature du document, les grandeurs étudiées et leurs unités.
- **Prélever :** Cite une valeur utile sans recopier tout le tableau.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace les valeurs et donne l'unité.
- **Interpréter :** Explique ce que signifie le résultat dans le contexte du sujet.
- **Éviter :** Ne confonds pas nombre de protons, nombre de neutrons, masse et demi-vie.

Ce qu'il faut retenir

La matière terrestre s'inscrit dans une **histoire des étoiles** : l'Univers a d'abord formé l'hydrogène et l'hélium, puis les étoiles ont produit des éléments plus lourds. Les générations stellaires ont ensuite contribué à former la Terre et le vivant.

- Un atome possède un noyau et des électrons ; son élément dépend du **nombre de protons**.
- Les isotopes diffèrent par leur nombre de neutrons.
- La radioactivité transforme les noyaux instables selon une **demi-vie du carbone 14**.
- Pour résoudre un exercice, lis, calcule puis interprète avec une **méthode scientifique**.

Retiens la chaîne : Univers, étoiles, éléments, planètes, matière vivante. Deux demi-vies correspondent à 25 % de la quantité initiale.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre le rayonnement solaire :

Une étoile qui rayonne :
Le Soleil est une étoile composée principalement d'hydrogène et d'hélium. Son énergie provient de réactions de fusion nucléaire dans son cœur.

Une énergie transportée par rayonnement :
Le Soleil transfère de l'énergie à travers l'espace sous forme de rayonnement électromagnétique, notamment visible, infrarouge et ultraviolet.

La lumière visible permet la vision, l'infrarouge contribue au chauffage et les ultraviolets peuvent endommager les cellules vivantes.

Exemple d'ordre de grandeur :
La puissance totale rayonnée par le Soleil est d'environ $3{,}8 \times 10^{26}$ watts. Une petite fraction seulement atteint la Terre.

Une intensité qui dépend de la distance :
Lorsqu'une même énergie se répartit sur une surface de plus en plus grande, l'énergie reçue par unité de surface diminue.

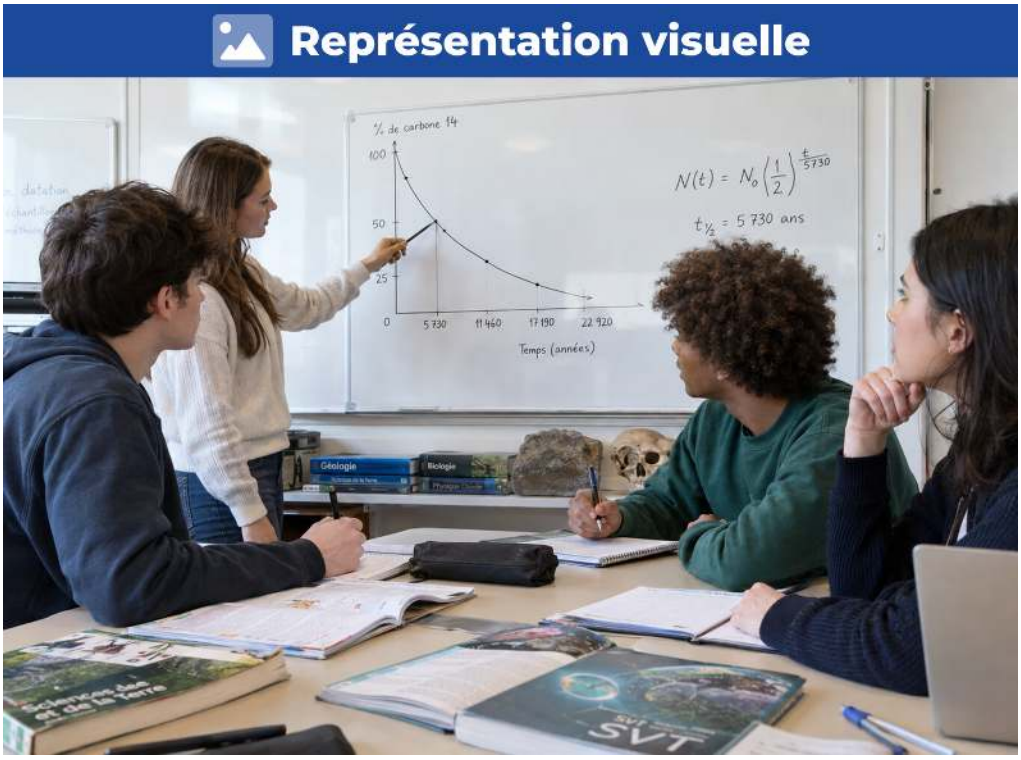
Cette diminution suit approximativement une loi en $1/d^2$, où d représente la distance à la source.

Astuce de méthode :
Dans un exercice, repère toujours la distance utilisée et vérifie si elle est exprimée dans la même unité que les autres données.

2. Expliquer la répartition de l'énergie sur terre :

Une planète inégalement éclairée :
La Terre est sphérique. Les rayons solaires arrivent donc plus directement à l'équateur et plus obliquement vers les pôles.

À énergie reçue identique, un rayon oblique se répartit sur une surface plus grande. Chaque mètre carré reçoit alors moins d'énergie.



Estimation de l'âge d'un échantillon par la datation au carbone 14

Exemple de surface éclairée :
Une lampe éclaire une feuille perpendiculairement, puis une feuille inclinée. La lumière s'étale davantage sur la feuille inclinée, donc l'éclairement moyen diminue.

Les saisons et l'inclinaison terrestre :
Les saisons ne sont pas principalement dues à la distance entre la Terre et le Soleil, mais à l'inclinaison de l'axe terrestre.

Lorsque l'hémisphère Nord est incliné vers le Soleil, les rayons y sont plus directs et les journées plus longues. C'est l'été.

Le bilan radiatif terrestre :
La Terre reçoit de l'énergie solaire et en renvoie une partie vers l'espace sous forme de rayonnement infrarouge.

Le bilan radiatif compare l'énergie reçue et l'énergie perdue. À l'équilibre moyen, ces deux quantités sont globalement égales.

Astuce pour lire un graphique :
Commence par identifier les axes, les unités et la période étudiée. Ensuite, décris l'évolution avant de proposer une explication scientifique.

3. Suivre les conversions de l'énergie solaire :

La photosynthèse :

Les végétaux chlorophylliens utilisent l'énergie lumineuse pour fabriquer de la matière organique à partir d'eau et de dioxyde de carbone.

Cette conversion produit notamment du glucose et libère du dioxygène. Elle stocke une partie de l'énergie solaire dans la matière organique.

Une chaîne de conversions :
L'énergie solaire peut être convertie en énergie chimique par les végétaux, puis transférée aux animaux lorsqu'ils consomment cette matière.

Elle peut aussi être convertie en énergie électrique grâce à des cellules photovoltaïques, ou en énergie thermique avec des capteurs solaires.

Exemple de calcul photovoltaïque :
Un panneau reçoit une puissance lumineuse de 800 watts et possède un rendement de 20 %. La puissance électrique produite vaut 800 × 0,20 = 160 watts.

Exercice type, analyser des données :
Un document indique qu'une surface reçoit 1 000 joules de rayonnement solaire. Elle en réfléchit 300 joules et en absorbe 700 joules.

Démarche en quatre étapes :

- Repère la quantité d'énergie reçue par la surface.
- Identifie la part réfléchie et la part absorbée.
- Vérifie que 300 + 700 = 1 000 joules.
- Explique que l'énergie absorbée peut contribuer au réchauffement de la surface.

Le résultat est cohérent, car l'énergie reçue est répartie entre l'énergie réfléchie et l'énergie absorbée.

Astuce pour gagner des points :
Écris les calculs avec les unités, puis formule une phrase d'interprétation. Un résultat sans explication reste souvent incomplet.

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur fréquente à éviter
Lire un document	Décrire une courbe sans citer de valeur
Utiliser un ordre de grandeur	Confondre 10^3 et 10^6
Effectuer un calcul	Oublier les unités ou le rendement

Raisonner	Donner une cause qui n'est pas justifiée
Rédiger	Présenter seulement une formule sans conclusion scientifique

Le programme officiel de première insiste sur le rayonnement solaire, le bilan radiatif terrestre et la conversion biologique de l'énergie solaire.

Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par fusion nucléaire et la transmet par rayonnement électromagnétique. L'énergie reçue diminue avec la distance selon une loi en $1/d^2$.

- La forme sphérique de la Terre et l'inclinaison de son axe expliquent la répartition de l'énergie et les saisons.
- Le **bilan radiatif terrestre** compare l'énergie solaire reçue et l'infrarouge renvoyé vers l'espace.
- La photosynthèse convertit la lumière en énergie chimique, tandis que les panneaux la transforment en électricité.
- Dans tes calculs, indique les unités, vérifie les données et interprète le résultat.

Tu dois relier chaque conversion à une forme d'énergie et justifier tes conclusions avec les valeurs du document.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme de la terre :

Une apparence trompeuse :
À notre échelle, le sol semble plat. Pourtant, les observations, les mesures et les images spatiales montrent que la Terre est presque sphérique.

La Terre n'est pas une sphère parfaite. Sa rotation provoque un léger aplatissement aux pôles et un élargissement autour de l'équateur.

Des preuves anciennes :
Les éclipses de Lune montrent une ombre terrestre toujours arrondie. Les navires disparaissent aussi progressivement derrière l'horizon, d'abord la coque, puis le mât.

Au IIIe siècle avant notre ère, Ératosthène a estimé la circonférence terrestre en comparant l'ombre de deux objets situés dans des villes différentes.

Exemple de mesure par les ombres :
Deux villes sont séparées de 800 kilomètres. Une différence d'angle de 7,2 degrés correspond à 1/50 de tour, car 360 ÷ 7,2 = 50.

La circonférence estimée vaut donc 800 × 50 = 40 000 kilomètres. Cette valeur est proche de la circonférence réelle de la Terre.

2. Reconstituer l'âge de la terre :

Une histoire des méthodes :
L'âge de la Terre n'a pas été connu immédiatement. Les scientifiques ont progressivement abandonné les estimations fondées sur des récits ou des suppositions.

Ils ont utilisé la géologie, l'étude des roches, les fossiles, la radioactivité et la comparaison avec les météorites pour construire une estimation fiable.

La radioactivité comme horloge :
Certains noyaux radioactifs se désintègrent spontanément. Leur transformation est régulière et caractérisée par une demi-vie, durée nécessaire pour diviser leur quantité par deux.

En mesurant les proportions entre un élément radioactif et les produits issus de sa désintégration, on peut estimer l'âge d'une roche.

Exemple de raisonnement radiochronologique :
Une roche contient 25 % de l'élément radioactif initial. Deux demi-vies se sont donc écoulées, car 100 % devient 50 %, puis 25 %.

Si la demi-vie vaut 1 milliard d'années, l'âge estimé est 2 milliards d'années. La Terre est, elle, âgée d'environ 4,5 milliards d'années.

3. Situer la terre dans l'univers :

Du géocentrisme à l'héliocentrisme :
Le modèle géocentrique place la Terre au centre du système. Le modèle héliocentrique place le Soleil au centre du système solaire.

Le passage d'un modèle à l'autre montre que la science progresse grâce aux observations, aux calculs et à la confrontation des explications.

Les mouvements de la terre et de la lune :
La Terre tourne sur elle-même en environ 24 heures. Cette rotation explique l'alternance du jour et de la nuit.

La Terre fait également le tour du Soleil en environ 365,25 jours. La Lune tourne autour de la Terre et présente différentes phases selon sa position.

Une planète particulière :
La Terre possède une surface où l'eau liquide est présente en grande quantité. Cette caractéristique dépend notamment de sa distance au Soleil et de son atmosphère.

L'existence d'eau liquide ne suffit pas à prouver la présence de vie ailleurs. Elle constitue seulement un indice important à étudier.

Méthode pour analyser un document scientifique :

- Identifie la nature du document, son titre, ses unités et la grandeur représentée.
- Repère les valeurs importantes, les évolutions et les éventuelles anomalies.
- Effectue les calculs en écrivant la formule, les unités et le résultat.
- Relie toujours le résultat à la question posée, sans recopier simplement les données.
- Évite les affirmations absolues, surtout lorsque le document présente seulement un indice.

Exercice type, estimer une circonférence :
Un document indique que deux villes sont distantes de 900 kilomètres et que l'écart entre leurs ombres mesure 8 degrés. Estime la circonférence terrestre.

Démarche :

1. Un tour complet correspond à 360 degrés.
2. Le rapport entre le tour complet et l'angle mesuré vaut 360 ÷ 8 = 45.

3. La circonférence estimée vaut 900 × 45 = 40 500 kilomètres.
4. Cette valeur est cohérente avec l'ordre de grandeur attendu, environ 40 000 kilomètres.

Résultat commenté :
La mesure est une estimation, car les villes ne sont pas forcément exactement alignées sur un même méridien et les observations comportent des incertitudes.

Astuce de méthode :
Dans un calcul, écris toujours la relation utilisée avant de remplacer les lettres par les nombres. Cette habitude rend ton raisonnement lisible.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est presque sphérique, mais **légèrement aplatie aux pôles** et élargie à l'équateur.

- Les éclipses lunaires et les navires prouvent sa courbure.
- Ératosthène a calculé sa circonférence grâce aux ombres.
- La radioactivité sert d'**horloge naturelle** pour dater les roches. La Terre a environ 4,5 milliards d'années.
- Rotation, révolution et phases lunaires expliquent ses mouvements. L'eau liquide dépend aussi de sa distance au Soleil et de son atmosphère.

Pour analyser un document, relève les données, écris la **formule avec les unités** et interprète le résultat. Un indice ne constitue pas toujours une preuve.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Décrire un son et comprendre la musique :

Le son, une vibration :
Un son est produit par la vibration d'un objet, comme une corde de guitare, une membrane de haut-parleur ou une colonne d'air.

Cette vibration se transmet dans un milieu matériel, généralement l'air. Le son ne se propage donc pas dans le vide.

Fréquence et hauteur :
La fréquence correspond au nombre de vibrations réalisées chaque seconde. Elle se mesure en hertz, notés Hz. Elle détermine la hauteur perçue.

- Une fréquence faible correspond à un son grave.
- Une fréquence élevée correspond à un son aigu.
- La période T est la durée d'une vibration, avec la relation f = 1 ÷ T.

Exemple : Si une vibration dure 0,005 seconde, alors f = 1 ÷ 0,005 = 200 Hz. Le son est plus grave qu'un son de 1 000 Hz.

Intensité et timbre :
L'intensité sonore est liée à l'amplitude de la vibration. Plus l'amplitude est grande, plus le son est perçu comme fort.

Le timbre permet de distinguer deux instruments jouant la même note. Il dépend notamment de la forme du signal et de la présence d'harmoniques.

Exemple de comparaison entre deux sons :
Un piano et une flûte peuvent jouer un la à 440 Hz. La hauteur est identique, mais le timbre diffère, car les signaux produits ne possèdent pas la même forme.

2. Analyser les grandeurs sonores et les graphiques :

Lire un signal sonore :
Sur un graphique, l'axe horizontal représente souvent le temps et l'axe vertical représente l'amplitude du signal.

Pour mesurer la période, repère deux points identiques et consécutifs, par exemple deux maxima. La fréquence se calcule ensuite avec f = 1 ÷ T.

Reconnaître un signal périodique :
Un signal périodique se répète régulièrement. Sa période correspond à la plus petite durée au bout de laquelle le motif recommence.

Un signal sinusoïdal est régulier. Le signal d'un instrument réel est souvent plus complexe, car plusieurs fréquences se superposent.

Utiliser le niveau sonore :
Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Il ne faut pas le confondre avec la fréquence, qui s'exprime en hertz.

- Les hertz indiquent si le son est grave ou aigu.
- Les décibels indiquent le niveau sonore.
- Une exposition prolongée à un niveau élevé peut endommager l'audition.

D'après Éduscol, au-delà de 80 dB, le risque dépend de l'intensité du son et de la durée d'écoute.

Exemple de lecture graphique :
Un motif se répète toutes les 2,5 millisecondes. Comme 2,5 ms = 0,0025 s, f = 1 ÷ 0,0025 = 400 Hz. Le son est donc relativement grave.

Exercice type, calculer une fréquence :
Énoncé : Sur l'enregistrement d'un son, deux maxima consécutifs sont séparés de 4 millisecondes. Détermine la fréquence correspondante.

1. Convertis la durée en secondes, 4 ms = 0,004 s.
2. Utilise la relation f = 1 ÷ T.
3. Calcule, f = 1 ÷ 0,004 = 250 Hz.
4. Interprète, le son est plus grave qu'un son de 500 Hz.

Résultat commenté : la fréquence vaut 250 Hz. La valeur obtenue décrit la hauteur du son, mais elle ne renseigne pas directement sur son volume.

3. Comprendre l'audition et protéger l'oreille :

Le trajet du son :
L'oreille externe recueille les vibrations. Le tympan vibre, puis les osselets transmettent ces vibrations vers l'oreille interne.

Dans la cochlée, les cellules ciliées transforment les vibrations en messages nerveux. Le nerf auditif les conduit ensuite vers le cerveau.

Le rôle du cerveau :
Entendre ne consiste pas seulement à recevoir une vibration. Le cerveau interprète les messages nerveux et identifie une voix, une musique ou un bruit.

Cette interprétation permet de reconnaître une source sonore et de donner du sens à l'information reçue.

Les risques auditifs :
Les cellules ciliées sont fragiles et leur nombre est limité. Des sons trop intenses peuvent les détériorer, parfois de manière irréversible.

Le risque augmente lorsque le niveau sonore est élevé, lorsque l'écoute dure longtemps ou lorsque la source est très proche de l'oreille.

D'après Éduscol, les mesures de protection comprennent notamment la réduction du volume, l'éloignement de la source et l'utilisation de protections adaptées.

Exemple de prévention :
Dans un concert, éloigne-toi des enceintes, fais des pauses régulières et porte des protections auditives. Ces gestes réduisent l'exposition sans empêcher d'écouter la musique.

Méthode attendue dans une analyse :

- Présente la grandeur étudiée et son unité.
- Lis précisément les axes, les graduations et les valeurs.
- Écris la formule avant de remplacer les lettres par les nombres.
- Vérifie les conversions, notamment entre millisecondes et secondes.
- Termine par une phrase d'interprétation scientifique.

Astuce pour éviter les erreurs :
Ne dis pas qu'un son est aigu parce qu'il est fort. Un son aigu possède une fréquence élevée, tandis qu'un son fort possède une amplitude ou un niveau sonore élevé.

Repères essentiels :

Grandeur	Unité	Ce qu'elle indique
Fréquence	Hertz, Hz	La hauteur, grave ou aigu
Période	Seconde, s	La durée d'une vibration
Niveau sonore	Décibel, dB	Le niveau perçu et le risque auditif
Intensité sonore	Watt par mètre carré, $W \cdot m^{-2}$	L'énergie transportée par l'onde

À retenir pour les exercices :
Un bon raisonnement relie toujours trois niveaux, la vibration physique, la mesure scientifique et la perception par l'oreille et le cerveau.

Le programme officiel associe ainsi physique-chimie, SVT et mathématiques, notamment grâce aux calculs, aux lectures graphiques et à l'étude de la santé auditive.

Ce qu'il faut retenir

Un son naît d'une **vibration matérielle** qui se propage dans un milieu, jamais dans le vide. Sa fréquence f = 1/T, en hertz, indique la hauteur, grave ou aigu. L'amplitude influence le volume et le timbre distingue les instruments.

- Repère la période sur le graphique, puis convertis-la en secondes.
- Calcule la fréquence avec f = 1/T et interprète le résultat.
- Ne confonds pas hertz, décibels et **niveau sonore élevé**.

Le son est transmis par l'oreille jusqu'au cerveau. Pour protéger tes cellules ciliées, baisse le volume, éloigne-toi des sources fortes et fais des pauses.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Construire une démarche scientifique :

Un projet fondé sur une question :
Un projet expérimental part d'une question précise, observable et mesurable. Tu ne cherches pas seulement une information, tu construis une réponse à partir de données.

Exemple de question scientifique :
Comment la température d'une pièce évolue-t-elle entre 8 heures et 18 heures, lorsque l'exposition au soleil varie ?

Les trois dimensions du projet :
Le programme associe généralement un capteur, une acquisition numérique et un traitement mathématique permettant de représenter puis d'interpréter les résultats.

- Mesurer une grandeur avec un capteur.
- Enregistrer les données avec un logiciel ou un microcontrôleur.
- Traiter les résultats dans un tableur.
- Présenter une interprétation argumentée.

Préparer le protocole :
Avant de mesurer, indique les grandeurs étudiées, le matériel utilisé, la durée des mesures et la fréquence des relevés.

Exemple de protocole :
Un capteur relève la température toutes les 10 minutes pendant 6 heures, soit 36 mesures. Les conditions restent identiques pour comparer les résultats.

Astuce d'organisation :
Écris ton protocole avant de commencer. Une mesure obtenue sans méthode est difficile à comparer et peut conduire à une interprétation fausse.

2. Mesurer et traiter les données :

Comprendre une mesure :
Une mesure est toujours associée à une unité et à une précision. Une température de 21,4 °C n'a pas le même degré de précision que 21 °C.

Repérer les incertitudes :
Une valeur peut varier à cause du capteur, de son emplacement ou des conditions extérieures. Tu dois donc éviter de présenter un résultat comme parfaitement exact.

Lire un tableau de mesures :

Heure	Température
8 h	18,0 °C
10 h	20,5 °C
12 h	23,0 °C
14 h	24,0 °C

Pour analyser ce tableau, observe l'évolution générale, calcule les écarts utiles et vérifie si toutes les valeurs suivent la même tendance.

Exercice type, calculer une évolution :
Entre 8 heures et 14 heures, la température passe de 18,0 °C à 24,0 °C. Calcule l'augmentation totale puis l'augmentation moyenne par heure.

Démarche :

1. Calcule l'augmentation totale, 24,0 - 18,0 = 6,0 °C.
2. Calcule la durée, 14 - 8 = 6 heures.
3. Divise l'augmentation par la durée, 6,0 ÷ 6 = 1,0 °C par heure.
4. Interprète le résultat, la température a augmenté en moyenne de 1,0 °C par heure.

Cette moyenne ne signifie pas que la température a progressé exactement de 1,0 °C chaque heure. Elle résume l'évolution entre deux moments.

Construire un graphique :
Place le temps en abscisse et la grandeur mesurée en ordonnée. Choisis une échelle régulière, indique les unités et donne un titre précis au graphique.

Exemple de graphique :
Le titre peut être « Évolution de la température d'une pièce entre 8 heures et 14 heures ». Les points doivent être placés à partir des valeurs du tableau.

3. Interpréter et présenter les résultats :

Distinguer résultat et interprétation :
Le résultat décrit ce que montrent les données. L'interprétation propose une explication, mais elle doit rester compatible avec les mesures réellement obtenues.

Exemple d'interprétation :
La température augmente surtout entre 8 heures et 12 heures. Cette évolution peut être liée au chauffage ou au rayonnement solaire, mais le protocole ne permet pas toujours de trancher.

Présenter une démarche claire :

- Présente la question étudiée.
- Décris le protocole et le matériel.
- Montre les données dans un tableau ou un graphique.
- Explique les résultats et leurs limites.

Travailler en groupe :
Répartis les tâches sans isoler les membres du groupe. Chaque élève doit comprendre la question, les mesures, les calculs et l'interprétation finale.

Astuce de préparation :
Fais relire ton graphique par un camarade. Une erreur d'unité, d'échelle ou de titre peut rendre une analyse correcte difficile à comprendre.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Une question mesurable	Une question trop générale
Un protocole précis	Des mesures non décrites
Des unités indiquées	Des nombres sans unité
Un graphique lisible	Une échelle irrégulière
Une conclusion limitée aux données	Une affirmation plus large que l'expérience

Utiliser le numérique avec esprit critique :
Un tableur facilite les calculs et les graphiques, mais il ne remplace pas le raisonnement scientifique. Vérifie toujours les formules, les unités et les valeurs aberrantes.

Les repères officiels :
Le projet de première s'appuie sur les mesures, les données et leur analyse. Il est prévu sur environ une douzaine d'heures, réparties ou regroupées selon l'organisation de la classe.

Ce qu'il faut retenir

Un projet scientifique part d'une **question mesurable** et suit un protocole précis pour produire, traiter et interpréter des données.

- Mesure avec un capteur, enregistre les valeurs et indique unités, durée et fréquence.
- Analyse tableaux et graphiques en calculant les évolutions sans oublier les incertitudes.

- Distingue les résultats observés des interprétations et vérifie les outils numériques.

Présente une démarche claire, un graphique lisible et une conclusion limitée aux données. Le travail en groupe exige que chacun comprenne les mesures et le raisonnement.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Sans spécialité maths, tu suis **1 h 30 par semaine** de mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique. Tu travailles les pourcentages, les statistiques, les probabilités et les fonctions linéaires, quadratiques ou exponentielles.

Dans un parcours Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), cette matière est évaluée par une **épreuve anticipée écrite** de 2 heures, coefficient 2, en juin de première. Sans calculatrice, elle comprend un QCM sur 6 points et des exercices sur 14 points.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la première compte, elle, par le contrôle continu.

Conseil :
Ne considère pas cette matière comme secondaire. Réserve **25 minutes deux fois par semaine** pour refaire les automatismes sans calculatrice. Les erreurs de signe, de pourcentage et de lecture graphique coûtent vite des points.

Entraîne-toi à rédiger une réponse courte mais justifiée. Commence par le QCM, puis garde environ 45 minutes pour les exercices. Relis chaque calcul et vérifie que ton résultat est cohérent avec la situation.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller
1. Lire et interpréter une information chiffrée ..... Aller
2. Utiliser les statistiques et les probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller
1. Décrire une évolution avec une suite ..... Aller
2. Utiliser une fonction pour modéliser ..... Aller
3. Comprendre la croissance exponentielle ..... Aller
4. Résoudre un exercice d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes ..... Aller
2. Lire un graphique et calculer une grandeur ..... Aller
3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

1. Lire et interpréter une information chiffrée :

Les proportions et les pourcentages :
Une proportion compare une partie à l'ensemble. Pour la calculer, tu divises l'effectif de la partie par l'effectif total.

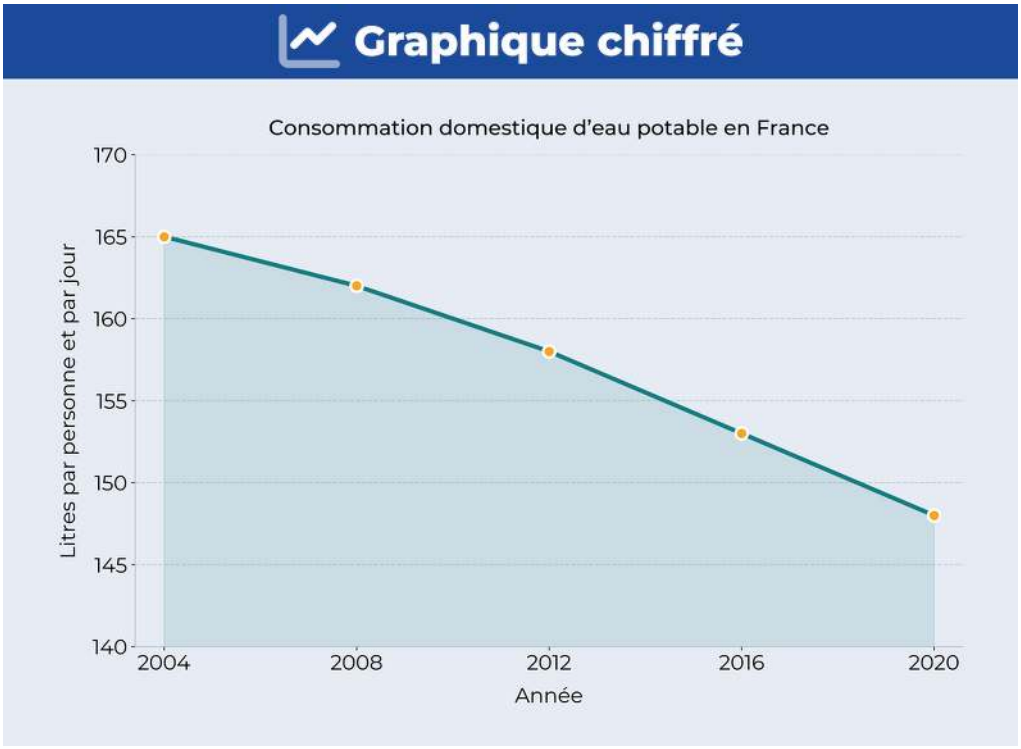
Pour obtenir un pourcentage, tu multiplies cette proportion par 100. Vérifie toujours le total utilisé, car une erreur de dénominateur change complètement le résultat.

Les évolutions :
Une variation absolue se calcule ainsi, valeur finale moins valeur initiale. Elle s'exprime dans la même unité que la grandeur étudiée.

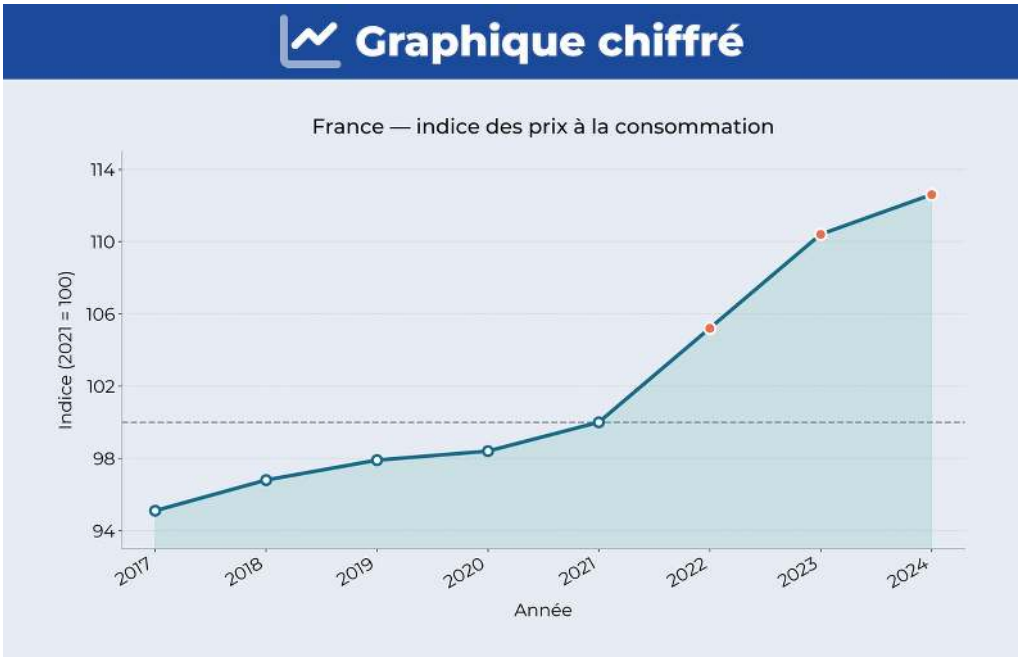
Une variation relative se calcule ainsi, variation absolue divisée par la valeur initiale. Pour l'exprimer en pourcentage, multiplie le résultat par 100.

Situation	Calcul	Interprétation
Part dans un ensemble	Partie ÷ total	Proportion
Écart entre deux valeurs	Valeur finale - valeur initiale	Variation absolue
Évolution en pourcentage	Écart ÷ valeur initiale × 100	Variation relative

Exemple d'évolution d'une consommation :
Une consommation passe de 80 litres à 92 litres. La variation absolue vaut 92 - 80 = 12 litres, puis la variation relative vaut 12 ÷ 80 = 0,15, soit 15 %.



Les coefficients multiplicateurs :
Une hausse de 15 % correspond au coefficient 1,15. Une baisse de 15 % correspond au coefficient 0,85.



Pour retrouver une valeur finale, multiplie la valeur initiale par le coefficient multiplicateur.
Pour retrouver une valeur initiale, divise la valeur finale par ce coefficient.

Astuce de lecture :

Avant tout calcul, écris une phrase indiquant ce que représentent les nombres. Cette étape évite de confondre une proportion, une évolution et un effectif.

2. Utiliser les statistiques et les probabilités conditionnelles :

Les indicateurs statistiques :
La moyenne décrit une valeur centrale, mais elle peut être fortement influencée par une valeur très élevée ou très faible.

La médiane partage une série ordonnée en deux groupes de même effectif. Les quartiles donnent des repères supplémentaires pour mesurer la dispersion.

Lire un graphique ou un tableau :

- Repère Le titre, la source, la période et l'unité.
- Observe Les axes, les échelles et les catégories représentées.
- Compare Les valeurs en utilisant des nombres précis.
- Vérifie Si l'échelle commence à zéro ou si elle peut exagérer une différence.

Comprendre une probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la fréquence de A parmi les situations où B est déjà réalisé.

Dans un tableau, tu prends donc comme total uniquement les individus appartenant à B. C'est le point essentiel pour choisir le bon dénominateur.

Exemple de probabilité conditionnelle :
Dans un groupe de 200 élèves, 80 utilisent le vélo, et 30 de ces cyclistes portent un casque. La probabilité de porter un casque sachant que l'élève vient à vélo vaut 30 ÷ 80 = 0,375, soit 37,5 %.

Résoudre un exercice type :
Énoncé, dans une population de 1 000 personnes, 40 % pratiquent une activité sportive. Parmi elles, 25 % pratiquent la natation.

- Étape 1, Calculer Le nombre de sportifs, 1 000 × 0,40 = 400 personnes.
- Étape 2, Calculer Le nombre de nageurs, 400 × 0,25 = 100 personnes.
- Étape 3, Interpréter Le résultat, 100 personnes pratiquent la natation parmi les sportifs.
- Étape 4, Calculer La proportion de nageurs dans toute la population, 100 ÷ 1 000 = 0,10, soit 10 %.

Le résultat montre que la proportion de nageurs dans l'ensemble est différente de la proportion de nageurs parmi les sportifs.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Identifier L'ensemble étudié	Utiliser Un mauvais total
Présenter Le calcul	Donner Un résultat sans démarche
Préciser L'unité	Oublier Les personnes, litres ou pourcentages
Rédiger Une interprétation	Confondre Une probabilité conditionnelle et une probabilité globale

Astuce pour progresser :
Quand tu lis « parmi », entoure le groupe indiqué après ce mot. Ce groupe devient le total de référence pour la probabilité conditionnelle.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de mathématiques intégré à l'enseignement scientifique en première générale entre en application à la rentrée 2026-2027.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une donnée, identifie toujours l'ensemble de référence et l'unité. La proportion compare une partie au total, tandis que la variation relative mesure une évolution par rapport à la valeur initiale.

- Utilise le **bon dénominateur** pour les proportions et probabilités conditionnelles.
- Repère la moyenne, la médiane et les quartiles pour décrire une série.
- Pour un graphique, vérifie le titre, la source, les axes et l'échelle.
- Présente ton calcul, son unité et une interprétation.

Quand tu lis « parmi », le groupe cité devient le total de référence. Les coefficients multiplicateurs facilitent aussi le calcul des évolutions.

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec une suite :

Une suite pour suivre une quantité :
Une suite associe un nombre à chaque étape d'une évolution, souvent une année, un mois, une heure ou une génération.

Ajouter ou multiplier :
Si la quantité augmente toujours de la même valeur, le modèle est arithmétique. Si elle est multipliée par le même nombre, il est géométrique.

Type d'évolution	Relation entre deux étapes	Exemple
Arithmétique	On ajoute une même valeur	+ 120 abonnés par mois
Géométrique	On multiplie par un même nombre	+ 8 % par mois

Exemple d'évolution géométrique :
Une population de bactéries contient 500 individus et augmente de 20 % par heure. Le coefficient multiplicateur vaut 1,20, donc $u_{n+1} = 1{,}20u_n$.

Calculer plusieurs termes :
Avec $u_0 = 500$, on obtient $u_1 = 500 \times 1{,}20 = 600$, puis $u_2 = 600 \times 1{,}20 = 720$.

2. Utiliser une fonction pour modéliser :

Lire une fonction :
Une fonction transforme une valeur d'entrée en une valeur de sortie. On note souvent cette relation $f(x)$, où x représente la variable étudiée.

Reconnaître une évolution linéaire :
Une fonction affine s'écrit $f(x) = ax + b$. Le nombre a indique la variation pour une unité supplémentaire, tandis que b correspond à la valeur initiale.

Exemple de coût total :
Un abonnement coûte 12 euros, puis chaque séance ajoute 4 euros. Le coût de x séances est $f(x) = 4x + 12$, en euros.

Interpréter les coefficients :
Dans $f(x) = 4x + 12$, le coefficient 4 représente le prix d'une séance. Le nombre 12 représente le coût fixe de l'abonnement.

Comparer avec un modèle quadratique :

Une fonction du type $f(x) = ax^2 + bx + c$ peut représenter une évolution qui augmente d'abord rapidement, puis plus lentement, ou inversement.

Lire un graphique :

- **Repère les axes :** Identifie les grandeurs et leurs unités.
- **Observe l'échelle :** Vérifie les intervalles entre les graduations.
- **Lis les coordonnées :** Relie une valeur de x à la valeur correspondante de f(x).
- **Décris l'évolution :** Indique si la courbe monte, descend ou reste stable.

Astuce de lecture :
Avant tout calcul, écris une phrase avec les unités. Cette habitude évite de confondre une durée, une distance, une quantité et un pourcentage.

3. Comprendre la croissance exponentielle :

Un coefficient multiplicateur constant :
Une évolution exponentielle repose sur des multiplications répétées. Pour une hausse de t %, le coefficient multiplicateur est 1 + t/100.

Passer d'un pourcentage à une formule :
Une hausse de 5 % correspond à une multiplication par 1,05. Une baisse de 5 % correspond à une multiplication par 0,95.

Exemple de baisse régulière :
Un stock de 8 000 unités diminue de 10 % chaque mois. Après trois mois, il vaut $8\,000 \times 0{,}90^3$, soit 5 832 unités.

Comparer les rythmes :
Une évolution linéaire ajoute toujours la même quantité. Une évolution exponentielle applique toujours le même pourcentage, ce qui peut produire une accélération importante.

Relier suite et fonction :
Une suite décrit généralement des étapes entières, tandis qu'une fonction peut donner une estimation pour des valeurs intermédiaires, selon le modèle choisi.

Rester critique face au modèle :
Un modèle exponentiel ne peut pas être prolongé indéfiniment sans réflexion. Les ressources disponibles, la saturation ou les contraintes physiques peuvent modifier l'évolution réelle.

Astuce de calcul :
Pour vérifier un résultat, compare-le à l'ordre de grandeur attendu. Une hausse de 10 % ne peut pas transformer 2 000 en 20 000 après une seule étape.

4. Résoudre un exercice d'évolution :

Énoncé type :
Une ville compte 40 000 habitants. Sa population augmente de 3 % par an. On veut estimer sa population après cinq ans.

Démarche étape par étape :

1. **Identifier la valeur initiale :** u_0 = 40 000 habitants.
2. **Convertir le pourcentage :** 3 % donne le coefficient 1,03.
3. **Écrire le modèle :** $u_n = 40\,000 \times 1{,}03^n$.
4. **Calculer le terme demandé :** $u_5 = 40\,000 \times 1{,}03^5 \approx 46\,367$.

Résultat commenté :
Selon ce modèle, la ville compterait environ 46 367 habitants après cinq ans. Le résultat est une estimation, car le taux annuel reste supposé constant.

Exemple de comparaison :
Avec une hausse fixe de 1 200 habitants par an, la population atteindrait 46 000 habitants. Le modèle exponentiel prévoit donc une croissance légèrement plus forte.

Ce que le correcteur attend :

- **La définition des grandeurs :** Précise ce que représentent n, u_n et l'unité utilisée.
- **Le coefficient multiplicateur :** Transforme correctement le pourcentage en coefficient.
- **La formule du modèle :** Justifie la relation de récurrence ou la forme explicite.
- **Le calcul :** Présente les étapes, puis arrondis seulement à la fin.
- **L'interprétation :** Réponds avec une phrase liée au contexte de l'exercice.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Écrire 3 au lieu de 1,03 pour une hausse de 3 %.
- Oublier l'unité dans la réponse finale.
- Confondre u_5 avec le cinquième calcul effectué.
- Arrondir trop tôt et modifier fortement le résultat.

Repère officiel :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme mis en application à la rentrée 2026-2027 comprend notamment les phénomènes d'évolution et leur modélisation par des fonctions.

Ce qu'il faut retenir

Une suite décrit une évolution étape par étape. Elle est arithmétique si tu ajoutes une valeur constante, géométrique si tu multiplies par un même coefficient. Une fonction affine modélise une variation régulière, tandis qu'une croissance exponentielle applique un pourcentage constant.

- Convertis une hausse de t % en 1 + t/100, et une baisse en 1 - t/100.
- Pour résoudre, identifie la valeur initiale, écris la formule, calcule puis interprète avec les unités.
- Lis toujours les axes et l'échelle d'un graphique.

Vérifie l'ordre de grandeur et reste critique : un modèle exponentiel ne se prolonge pas forcément indéfiniment.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes :

Des calculs rapides et fiables :
Un automatisme est une méthode simple que tu dois pouvoir utiliser rapidement, sans repartir de zéro à chaque question.

Il concerne notamment les fractions, les pourcentages, les conversions, les priorités de calcul et les ordres de grandeur.

Les pourcentages utiles :
Pour calculer une augmentation de 8 %, tu multiplies la valeur initiale par 1,08. Pour une diminution de 8 %, tu multiplies par 0,92.

Cette méthode évite les erreurs fréquentes, car un pourcentage d'évolution ne s'ajoute pas toujours directement à la valeur de départ.

Exemple de calcul de pourcentage :
Une consommation de 250 kWh diminue de 12 %. Tu calcules 250 × 0,88 = 220 kWh. La diminution est donc de 30 kWh.

Les conversions et les unités :
Avant de calculer, vérifie toujours les unités. Une vitesse de 72 km/h correspond à 72 ÷ 3,6 = 20 m/s.

Le résultat doit garder une unité cohérente avec la question. Une distance s'exprime en mètres ou kilomètres, jamais simplement par un nombre.

2. Lire un graphique et calculer une grandeur :

Identifier les informations :
Commence par lire le titre, les axes, les unités et l'échelle. Une courbe ne peut pas être interprétée correctement sans ces quatre éléments.

Repère ensuite les valeurs importantes, comme un maximum, un minimum, une période de croissance ou une valeur stable.

Décrire une évolution :
Pour décrire une courbe, utilise des termes précis, comme augmenter, diminuer, rester constant, atteindre un maximum ou varier rapidement.

Évite les formulations vagues comme « cela monte beaucoup ». Donne une valeur ou un intervalle lorsque le graphique le permet.

Exemple de lecture d'un graphique :
Entre 2010 et 2020, une température moyenne passe de 14 °C à 15,2 °C. Elle augmente donc de 1,2 °C sur cette période.

Calculer une variation :
La variation absolue se calcule ainsi : valeur finale - valeur initiale. La variation relative se calcule en divisant cette différence par la valeur initiale.

Pour obtenir un pourcentage, multiplie ensuite le résultat par 100. Cette distinction est essentielle pour répondre précisément à la question.

Astuce de lecture :
Pose ton doigt sur l'axe horizontal, monte jusqu'à la courbe, puis rejoins l'axe vertical. Cette méthode limite les erreurs de lecture.

3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques :

Comprendre le cadre de l'épreuve :
À partir de la session 2027, tous les élèves de première passent une épreuve anticipée de mathématiques, quel que soit leur choix de spécialités.

Pour les élèves sans enseignement de spécialité mathématiques, l'épreuve dure deux heures, vaut coefficient 2 et se déroule sans calculatrice.

Organiser ton temps :
Le sujet comporte deux parties à traiter intégralement. Commence par les questions que tu comprends immédiatement, puis reviens aux calculs plus longs.

- Lis l'ensemble du sujet pendant quelques minutes.
- Souligne les données numériques et les unités.
- Rédige les étapes essentielles du calcul.
- Garde quelques minutes pour relire les résultats.

Exercice type à l'épreuve :
Un panneau solaire produit 1,6 kWh en une journée. Une installation comporte 12 panneaux. Étape 1, calcule 1,6 × 12 = 19,2 kWh. Étape 2, interprète le résultat.

L'installation produit donc 19,2 kWh par jour. La réponse est complète parce qu'elle contient le calcul, l'unité et une phrase adaptée au contexte.

Présenter une réponse :
Un correcteur doit pouvoir suivre ton raisonnement. Écris les opérations dans l'ordre, indique les unités et encadre clairement le résultat final.

Une réponse juste mais non expliquée peut être moins convaincante qu'un calcul simple, correctement présenté et interprété.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Un calcul lisible et organisé	Donner seulement le résultat
Une unité adaptée	Oublier ou mélanger les unités
Une lecture précise du graphique	Confondre les axes ou l'échelle
Une phrase de conclusion adaptée	Ne pas interpréter le nombre obtenu
Une relecture finale	Laisser une erreur de signe ou de virgule

Réviser efficacement :
Travaille régulièrement par séances courtes de dix à quinze minutes. Reprends les erreurs déjà commises, car elles indiquent précisément les automatismes à renforcer.

Le programme de mathématiques intégrées vise la consolidation d'une culture mathématique utile pour comprendre des phénomènes quantitatifs et exercer son esprit critique.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les **automatismes de calcul** et vérifie toujours les unités. Pour un pourcentage, utilise un coefficient multiplicateur. Pour un graphique, lis le titre, les axes, l'échelle et les variations.

- Distingue variation absolue et variation relative.
- Organise ton temps et lis tout le sujet.
- Rédige chaque étape avec une unité.
- Relis les signes, virgules et résultats.

À l'épreuve anticipée, privilégie les questions simples, présente un **raisonnement lisible** et termine par une phrase qui interprète le résultat. Des révisions courtes et régulières renforcent tes automatismes.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
L'EMC de première étudie **la cohésion sociale** et la diversité dans une société démocratique. Tu analyses la solidarité, les discriminations, la laïcité, la République et la Nation, avec des documents, des débats et une argumentation rigoureuse.

Cette matière est évaluée par **la moyenne annuelle** des bulletins, en première puis en terminale, au coefficient 2, soit 1 par année. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée, ni format national fixe. La spécialité abandonnée compte aussi en contrôle continu, les deux conservées donnent lieu à des épreuves terminales à fort coefficient.

Conseil :
Consacre 20 minutes après chaque cours à une fiche. Note une notion, un exemple précis et **une référence juridique** ou institutionnelle. En EMC, une opinion seule ne suffit pas, elle doit être expliquée et nuancée.

Avant un contrôle, entraîne-toi 30 minutes à répondre en trois étapes, définir, illustrer, argumenter. Relis la consigne et utilise un exemple relié à HGGSP ou SES. Ta régularité fera la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller
1. Comprendre la cohésion d'une société diverse ..... Aller
2. Analyser une situation de cohésion et de diversité ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller
1. Comprendre l'égalité et la solidarité ..... Aller
2. Distinguer inégalité et discrimination ..... Aller
3. Agir contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller
1. Comprendre la laïcité et le pluralisme ..... Aller
2. S'informer pour former son jugement ..... Aller
3. Participer à un débat citoyen ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Comprendre la cohésion d'une société diverse :

La cohésion sociale :
La cohésion sociale désigne la capacité des membres d'une société à vivre ensemble, malgré leurs différences d'origine, de mode de vie, d'âge, de convictions ou de territoire.

Elle repose sur des règles communes, des valeurs partagées, des institutions reconnues et un sentiment d'appartenance à un même ensemble politique.

La diversité sociale :
Une société démocratique n'est pas composée d'individus identiques. Elle rassemble des groupes sociaux différents, avec des pratiques, des opinions et des parcours variés.

La diversité peut enrichir la vie collective, mais elle peut aussi créer des tensions lorsque les individus ne se comprennent plus ou ne se sentent pas reconnus.

Des appartenances multiples :
Tu peux appartenir simultanément à une famille, une commune, une génération, une association, une religion ou une communauté culturelle.

Ces appartenances ne s'excluent pas forcément. Elles construisent ton identité personnelle tout en permettant ton intégration dans la société française.

Exemple d'appartenances multiples :
Un lycéen peut être attaché à sa ville, pratiquer un sport collectif, parler plusieurs langues dans sa famille et se sentir pleinement citoyen français.

Des repères historiques et territoriaux :
En France, l'idée de communauté nationale s'est construite progressivement depuis la Révolution française, notamment autour de la citoyenneté et de la souveraineté nationale.

Cette construction concerne tout le territoire, de la métropole aux territoires ultramarins, avec des histoires locales et des cultures particulières.

Les institutions et les règles communes :
L'État, l'école, les collectivités territoriales et les associations contribuent à créer des espaces de rencontre et des habitudes de coopération.

Pour toi, cela signifie que la vie collective ne dépend pas seulement des relations personnelles. Elle repose aussi sur des droits, des devoirs et des règles applicables à tous.

Notion	Définition	Exemple concret
Cohésion sociale	Capacité à vivre ensemble avec des règles communes	Participer à un projet collectif au lycée
Diversité	Présence de différences entre les individus et les groupes	Différences culturelles ou territoriales
Appartenance	Lien qui unit une personne à un groupe ou à un territoire	Être membre d'une association sportive
Citoyenneté	Participation à la vie politique et respect des règles communes	Voter ou participer à la vie lycéenne

Astuce pour apprendre :
Pour chaque notion, retiens une définition courte, un exemple précis et un effet concret sur la vie quotidienne. Cette association facilite la mémorisation et l'argumentation.

2. Analyser une situation de cohésion et de diversité :

La question à poser :
Pour analyser une situation, demande-toi d'abord qui compose le groupe, quelles différences existent et quelles règles permettent son fonctionnement commun.

Tu dois ensuite rechercher les facteurs de cohésion, les éventuelles tensions et les actions capables de renforcer le vivre-ensemble.

Étude de cas courte :
Document fictif, dans un lycée de 1 000 élèves, 120 participent à une semaine consacrée aux cultures et aux histoires familiales.

Les élèves présentent des récits, des langues, des musiques ou des traditions, mais utilisent une règle commune, le respect de la parole de chacun.

Lecture étape par étape :

- Repère le cadre, un lycée, donc un espace de socialisation et d'apprentissage de la vie collective.
- Identifie la diversité, les élèves ont des histoires familiales et des pratiques différentes.
- Repère la cohésion, une activité commune rassemble les participants autour de règles partagées.
- Observe les limites, 120 participants sur 1 000 montrent que l'action ne concerne pas encore tout le lycée.
- Formule un bilan nuancé, l'initiative favorise les rencontres, mais doit être élargie pour renforcer la cohésion.

Exemple de calcul :
120 élèves sur 1 000 participent, soit 120 ÷ 1 000 × 100 = 12 %. Tu peux utiliser ce résultat pour montrer la portée encore limitée de l'initiative.

Résultat commenté :
Cette étude montre que la diversité devient un facteur de cohésion lorsqu'elle est reconnue dans un cadre commun, organisé et respectueux.

Elle rappelle aussi qu'une action collective ne suffit pas toujours. Il faut observer qui participe, qui reste à l'écart et pourquoi.

Les erreurs fréquentes :

- Confondre diversité et division, des différences peuvent aussi produire des échanges.
- Présenter une opinion personnelle sans expliquer les mécanismes sociaux.
- Oublier les acteurs, comme l'État, l'école, les associations et les citoyens.
- Utiliser un exemple sans préciser le lieu, les personnes concernées et les règles en jeu.
- Affirmer qu'une société est totalement unie ou totalement divisée, sans nuance.

Questions rapides :

- Définis la cohésion sociale en une phrase.
- Explique pourquoi la diversité peut renforcer une société démocratique.
- Cite deux acteurs qui favorisent le vivre-ensemble.
- Montre pourquoi les règles communes sont nécessaires dans un groupe divers.

Méthode attendue :

- Commence par définir les notions importantes du sujet.
- Présente précisément le document, son cadre, ses acteurs et son idée principale.
- Appuie chaque affirmation sur un élément concret du document ou du cours.
- Explique les conséquences pour la vie collective, au lieu de simplement décrire.
- Termine l'analyse par une réponse claire et nuancée à la question posée.

Astuce de rédaction :
Dans une réponse courte, utilise le schéma définition, exemple, explication. Tu montres ainsi que tu connais le cours et que tu sais raisonner.

Ce qu'il faut retenir

Dans une société démocratique, la **cohésion sociale** permet de vivre ensemble malgré la diversité, grâce à des règles, valeurs et institutions communes. Tes appartenances multiples construisent ton identité sans exclure la citoyenneté.

- La diversité enrichit la vie collective, mais peut provoquer tensions et sentiment d'exclusion.
- L'État, l'école, les collectivités et associations organisent coopération et rencontres.
- Pour analyser une situation, repère acteurs, différences, règles, participants et limites.
- Au lycée étudié, 120 élèves sur 1 000, soit 12 %, participent.

Rédige selon le schéma **définition, exemple, explication**, puis formule une conclusion nuancée. Montre comment le cadre commun transforme les différences en **force collective**.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre l'égalité et la solidarité :

Une valeur républicaine :
L'égalité signifie que chaque personne possède les mêmes droits et doit être traitée de manière juste, sans distinction liée à son origine, son sexe ou sa situation.

Une construction historique :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme l'égalité des citoyens devant la loi, dans un contexte de rupture avec les privilèges.

La Constitution de 1958 reprend ce principe et l'inscrit dans le fonctionnement de la République française, qui doit garantir les droits de chacun.

Exemple d'égalité devant la loi :
Deux candidats qui remplissent les mêmes conditions doivent pouvoir s'inscrire à un concours public selon les mêmes règles, quelle que soit leur origine sociale.

La solidarité :
La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société, afin de réduire les difficultés et de protéger les personnes les plus vulnérables.

- La solidarité familiale repose sur l'aide apportée entre proches, par exemple pour accompagner une personne âgée.
- La solidarité nationale passe par les impôts, les cotisations sociales et les services publics.
- La solidarité associative s'exprime par le bénévolat, les collectes et l'aide alimentaire.

2. Distinguer inégalité et discrimination :

Une inégalité :
Une inégalité correspond à une différence d'accès aux ressources, aux revenus, aux études, aux soins ou aux responsabilités entre plusieurs personnes ou groupes.

Exemple d'inégalité :
Un élève peut disposer d'un ordinateur personnel et d'un espace calme pour travailler, tandis qu'un autre partage son matériel avec plusieurs membres de sa famille.

Une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement défavorable fondée sur un critère interdit par la loi, dans une situation comparable.

Elle peut être directe, lorsque la règle vise clairement une personne, ou indirecte, lorsqu'une règle apparemment neutre désavantage particulièrement un groupe.

Exemple de discrimination :
Refuser une candidature uniquement en raison du nom supposé étranger de la personne constitue une discrimination liée à l'origine réelle ou supposée.

Les stéréotypes et les préjugés :
Un stéréotype est une représentation simplifiée d'un groupe. Un préjugé est un jugement porté avant de connaître réellement une personne ou une situation.

Ces mécanismes peuvent influencer les comportements et produire des discriminations, même lorsque les personnes concernées n'en ont pas pleinement conscience.

Astuce pour bien raisonner :
Dans une copie, ne confonds jamais différence, inégalité et discrimination. Demande-toi toujours s'il existe un traitement défavorable fondé sur un critère interdit.

3. Agir contre les discriminations :

Les acteurs de la lutte :
L'État adopte des lois, contrôle leur application et peut sanctionner les discriminations. La justice, les associations, les établissements scolaires et les citoyens agissent également.

Le Défenseur des droits peut informer les personnes, examiner certaines situations et proposer des solutions lorsqu'un droit semble avoir été méconnu.

Exemple d'action collective :
Une association peut accompagner une personne qui s'estime discriminée, l'aider à rassembler des preuves et l'orienter vers les services compétents.

L'égalité réelle :
L'égalité devant la loi ne suffit pas toujours à garantir une égalité concrète, car les conditions de départ peuvent être très différentes.

Des politiques publiques peuvent donc chercher à corriger certains désavantages, par exemple grâce à l'accessibilité, aux bourses ou à l'accompagnement scolaire.

Étude de cas et exercice type :
Document fictif à analyser : dans une classe de 30 élèves, 18 participent à une sortie grâce à un financement familial, tandis que 12 renoncent pour raisons financières.

1. Étape 1. Identifie le problème. Il s'agit d'une inégalité d'accès à une activité scolaire, mais pas nécessairement d'une discrimination.
2. Étape 2. Explique le mécanisme. Les élèves ne disposent pas des mêmes ressources financières, ce qui crée une différence de participation.

3. Étape 3. Propose une réponse. Un financement collectif ou une tarification adaptée peut réduire cet écart sans désavantager les élèves.
4. Étape 4. Rédige le résultat. La solidarité permet ici de transformer une égalité théorique en égalité plus concrète.

À faire dans ta copie	Erreur à éviter
Définir précisément égalité, solidarité et discrimination	Utiliser ces mots comme s'ils étaient synonymes
Présenter un acteur et son rôle	Citer une institution sans expliquer son action
Mobiliser une date, un lieu ou un exemple précis	Rester dans des affirmations générales
Relier les notions à une situation concrète	Confondre une inégalité de situation avec une discrimination

Questions rapides :

- Pourquoi l'égalité devant la loi ne garantit-elle pas toujours l'égalité réelle ?
- Quelle différence fais-tu entre un stéréotype et une discrimination ?
- Comment la solidarité peut-elle réduire une inégalité ?
- Quels acteurs peuvent aider une personne qui se considère discriminée ?

Selon le ministère de l'Éducation nationale, le programme d'EMC de première étudie la société, les valeurs républicaines et les moyens de renforcer le lien social.

Ce qu'il faut retenir

L'égalité garantit les mêmes droits, tandis que la **solidarité organisée** aide les personnes vulnérables. Ces principes, affirmés en 1789 et en 1958, doivent devenir concrets.

- Une inégalité est une différence d'accès aux ressources, sans être forcément illégale.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit, directement ou indirectement.
- Stéréotypes et préjugés peuvent favoriser les discriminations.
- L'État, la justice, les associations et le Défenseur des droits agissent pour les combattre.

Dans ta copie, définis précisément les notions, identifie les acteurs et propose une réponse solidaire pour réduire les écarts.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme :

Une liberté protégée :
La laïcité garantit à chacun la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction, dans le respect de la loi.

Elle impose aussi la neutralité de l'État et des services publics, afin qu'aucune religion ne soit favorisée ou défavorisée.

En France, la loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Cette règle concerne les institutions publiques, pas les consciences privées.

Un principe qui organise la vie commune :
La laïcité ne signifie donc pas l'effacement des religions dans la société. Elle permet leur coexistence pacifique dans un cadre juridique commun.

À l'école, tu peux exprimer une opinion, mais tu dois respecter les personnes, les enseignements et le fonctionnement de l'établissement.

Exemple d'application de la laïcité :
Un élève peut avoir une conviction religieuse personnelle, mais il ne peut pas empêcher un cours de sciences ou insulter un camarade.

Le pluralisme des convictions :
Le pluralisme désigne la présence de plusieurs opinions, convictions, sensibilités politiques, philosophiques ou religieuses dans une même société.

Il suppose que les désaccords puissent s'exprimer sans violence, à condition de respecter les droits fondamentaux et les règles communes.

Le pluralisme ne consiste pas à considérer toutes les affirmations comme également vraies. Il garantit surtout la possibilité de les discuter.

Exemple de pluralisme :
Dans un conseil de la vie lycéenne, plusieurs propositions peuvent s'opposer, puis être comparées avant une décision collective.

2. S'informer pour former son jugement :

Information, opinion et rumeur :
Une information est un élément présenté comme vérifiable. Une opinion exprime un jugement personnel, tandis qu'une rumeur circule sans preuve suffisamment établie.

Sur les réseaux sociaux, ces trois formes peuvent apparaître dans une même publication. Tu dois donc les distinguer avant de partager.

L'éducation aux médias et à l'information développe cette autonomie, ainsi que la capacité à exercer ton esprit critique dans une société démocratique.

Les réflexes de vérification :

- Repère L'auteur, le média, la date et le contexte de publication.
- Vérifie Si le titre correspond réellement au contenu de l'article.
- Compare L'information avec au moins une autre source sérieuse.
- Observe Les chiffres, les images et les citations, souvent sortis de leur contexte.

Un média sérieux peut aussi commettre une erreur. La fiabilité se construit donc par la vérification, la comparaison et la correction éventuelle.

Exemple d'information à vérifier :
Une vidéo ancienne peut être présentée comme un événement récent. Recherche sa date originale, son lieu et les premières publications associées.

Le rôle du pluralisme médiatique :
Le pluralisme des médias permet à plusieurs analyses et sensibilités de contribuer à l'information du public et au débat démocratique.

Pour éviter une vision limitée, consulte des médias différents, sans confondre diversité des opinions et absence de règles professionnelles.

En France, l'Arcom veille notamment au respect de certaines obligations dans le secteur audiovisuel, dont la protection du pluralisme politique.

Astuce pour progresser :
Quand tu lis une publication, écris d'abord « fait », « opinion » ou « incertain » dans la marge, puis justifie ton choix.

3. Participer à un débat citoyen :

Les règles d'un débat réglé :
Un débat citoyen permet de confronter des arguments sur une question commune, sans transformer le désaccord en attaque personnelle.

Pour participer correctement, écoute les autres, demande des précisions, réponds aux idées et respecte le temps de parole.

Un débat démocratique n'exige pas que tout le monde soit d'accord. Il exige que chacun puisse être entendu dans un cadre commun.

Construire un argument :
Un argument efficace comprend une idée, une explication et un exemple précis. Il répond directement à la question posée.

Tu peux aussi reconnaître une limite ou une objection, puis montrer pourquoi ton raisonnement reste valable dans cette situation.

Exemple d'argument construit :
« Il faut vérifier une information avant de la partager, car une publication fausse peut influencer le jugement d'autres citoyens. ».

Exercice type, analyser un document :

Document : « Une publication affirme qu'une photographie récente prouve une manifestation importante. Elle ne donne ni date, ni lieu, ni auteur. ».

Question : Montre pourquoi cette publication ne suffit pas pour établir une information fiable.

Démarche étape par étape :

1. **Identifier :** précise qu'il s'agit d'une publication numérique dont l'auteur et la date ne sont pas indiqués.
2. **Relever :** observe que la photographie ne fournit aucun lieu, aucun contexte et aucun élément de comparaison.
3. **Raisonner :** explique qu'une image peut être ancienne, déplacée ou associée à un événement différent.
4. **Proposer :** indique qu'il faut rechercher l'image inversée et comparer avec des sources journalistiques identifiées.

Résultat commenté : La publication doit être considérée comme incertaine, car plusieurs informations essentielles manquent pour vérifier son contenu.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une opinion et une information vérifiable ?
- Pourquoi la laïcité protège-t-elle aussi la liberté de ne pas croire ?
- Que signifie le pluralisme dans un débat citoyen ?
- Pourquoi faut-il identifier la date et l'auteur d'une publication ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points

Définir Les notions utilisées	Employer Laïcité ou pluralisme sans explication
S'appuyer Sur le document	Réciter Le cours sans analyser les éléments fournis
Justifier Chaque idée par un raisonnement	Donner Une opinion personnelle sans preuve
Respecter Le sujet et ses limites	S'éloigner Vers un débat politique général
Employer Un vocabulaire précis	Confondre Fait, opinion, rumeur et argument

Ce qu'il faut retenir

La **laïcité protège les libertés**, garantit la neutralité de l'État et permet la coexistence des convictions. Le pluralisme autorise la diversité des opinions dans le respect des règles communes.

- Distingue **information, opinion et rumeur** avant de partager.
- Vérifie l'auteur, la date, le contexte et compare plusieurs sources.
- Dans un débat, écoute, argumente avec un exemple et respecte les personnes.
- Pour analyser un document, relève les éléments manquants et justifie ton raisonnement.

En développant ton esprit critique et ton **respect du débat démocratique**, tu peux former un jugement autonome et participer de manière responsable.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Première • Tronc commun : Anglais LVA, tu développes la compréhension, l'expression, l'interaction et la médiation. Tu étudies les **cultures du monde anglophone**, à l'écrit comme à l'oral, autour de huit axes.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle des bulletins. Elle compte coefficient 3 en première, puis 3 en terminale, soit coefficient 6. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée nationale fixe.

Dans le baccalauréat général, les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales à fort coefficient. La spécialité arrêtée après la première compte, elle, par le contrôle continu avec coefficient 8.

Conseil :
Pour réussir avec HGGSP et SES, travaille l'anglais **20 minutes, quatre fois par semaine**. Alterne une vidéo courte, un article et une prise de parole. Note 5 expressions utiles par thème, plutôt que des listes isolées.

Le piège fréquent est de comprendre sans oser parler. Entraîne-toi à résumer un document en 1 minute, puis à donner ton avis avec un exemple. Une langue régulière devient vite plus rassurante.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document oral ou audiovisuel ..... Aller
2. Lire et analyser un document écrit ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une prise de parole claire ..... Aller
2. Rédiger un texte précis et argumenté ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation efficace ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Comprendre les repères culturels anglophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document oral ou audiovisuel :

Les objectifs :
Comprendre un document, ce n'est pas traduire chaque mot. Tu dois identifier le thème, la situation, les personnes, le point de vue et les informations essentielles.

Les indices à repérer :

- Le lieu, la date et le contexte de communication.
- Les personnes qui parlent et leurs relations.
- Le sujet principal et les idées secondaires.
- Le ton, par exemple sérieux, ironique, inquiet ou enthousiaste.
- Les mots répétés, les nombres, les noms propres et les connecteurs.

Exemple d'identification :
The speaker is a journalist reporting from London about a public demonstration. (Le locuteur est un journaliste qui rend compte, depuis Londres, d'une manifestation.)

La méthode d'écoute :
Lors de la première écoute, cherche le sens général. Lors de la deuxième, relève les informations précises. Lors de la troisième, vérifie tes hypothèses.

Astuce de méthode :
Ne bloque pas sur un mot inconnu. Écoute les mots qui l'entourent, puis déduis son sens grâce au contexte général.

Le cas de l'audiovisuel :
Une vidéo apporte des informations supplémentaires grâce aux images, aux gestes, aux décors, aux sous-titres éventuels et à la musique.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
The dark lighting and the slow music create a worrying atmosphere. (La lumière sombre et la musique lente créent une atmosphère inquiétante.)

Expression en anglais	Traduction française	Utilité pour comprendre
According to the speaker	Selon le locuteur	Repérer une source
However	Cependant	Repérer une opposition
Therefore	Donc, par conséquent	Repérer une conséquence
The main issue is	Le problème principal est	Identifier le thème central
The aim is to	L'objectif est de	Comprendre l'intention

This suggests that	Cela laisse penser que	Formuler une déduction
In contrast	En revanche	Comparer deux idées

2. Lire et analyser un document écrit :

Le premier survol :
Avant de lire en détail, observe le titre, la source, la date, la longueur, les paragraphes et les éléments visuels pour anticiper le contenu.

Exemple de survol :
A newspaper article published in 2024 probably reports a recent event, while an extract from a speech reveals a personal viewpoint. (Un article publié en 2024 rapporte probablement un événement récent, tandis qu'un discours révèle un point de vue personnel.)

La lecture active :
Lis d'abord pour comprendre le thème général, puis relis pour repérer les arguments, les exemples, les causes, les conséquences et les oppositions.

Les informations à noter :

- La nature du document.
- L'auteur ou l'organisation qui s'exprime.
- Le destinataire et l'objectif du texte.
- L'idée principale de chaque paragraphe.
- Les éléments qui prouvent tes réponses.

Exemple de reformulation :
The article explains that social networks can inform citizens but also spread misleading content. (L'article explique que les réseaux sociaux peuvent informer les citoyens, mais aussi diffuser des contenus trompeurs.)



Analyse de l'influence des réseaux sociaux sur l'information citoyenne

La reformulation :
Une bonne réponse reprend l'idée du document avec tes propres mots. Elle évite la copie et montre que tu as compris le message.

Astuce de vérification :
Pour chaque réponse, demande-toi quelle phrase du document la justifie. Sans indice précis, ton interprétation risque de devenir trop personnelle.

Exercice type :
Lis ce document court, puis réponds en français. "Young people use online platforms to follow the news, but many of them rarely check the original source.".

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème, l'information et les jeunes utilisent des plateformes en ligne pour suivre l'actualité.
2. Identifie la limite, beaucoup vérifient rarement la source originale.
3. Reformule l'idée sans traduire mot à mot.
4. Vérifie que ta réponse contient les deux parties du message.

Résultat commenté :
Le document montre un usage informatif des plateformes en ligne, mais souligne aussi un manque de vérification des sources. La réponse restitue l'idée principale et sa limite.

Erreurs fréquentes :

Formulation anglaise à éviter	Correction en français
The document talk about politics.	Le document parle de politique. Il faut comprendre le sens, pas recopier une phrase incorrecte.
I understand nothing because of one word.	Je ne comprends pas tout à cause d'un seul mot. Il faut utiliser le contexte.
The author says it is good.	L'auteur présente une opinion favorable. Il faut préciser l'idée et fournir un indice du texte.
The video is about people.	La vidéo montre des personnes, mais il faut préciser leur action, leur rôle ou le problème présenté.

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension globale avant les détails.
- Des réponses justifiées par des éléments du document.
- Une reformulation claire et fidèle.
- La distinction entre un fait, une opinion et une hypothèse.
- Le respect de la langue demandée et des consignes.

Conseil de travail :
Entraîne-toi régulièrement avec des documents courts. Consacre environ dix minutes à l'écoute, puis écris cinq mots-clés et deux phrases résumant le message.

Exemple de bilan personnel :
I identified the topic, the speaker's point of view and one important example. (J'ai identifié le thème, le point de vue du locuteur et un exemple important.)

Le programme officiel distingue notamment la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit et l'interprétation des documents, dans une progression liée aux autres activités langagières.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, cherche d'abord le **sens général**, puis vérifie les détails sans traduire chaque mot.

- Repère le contexte, les interlocuteurs, le thème, le ton et les informations répétées.
- À l'écrit, observe le titre, la source et la date, puis identifie arguments, causes et conséquences.

- Reformule avec tes propres mots et justifie chaque réponse par un indice précis.
- À l'audiovisuel, exploite images, gestes, décors, musique et sous-titres.

Utilise le contexte pour déduire le vocabulaire inconnu et distingue toujours fait, opinion et hypothèse. Un entraînement régulier t'aidera à produire une **réponse claire et fidèle**.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une prise de parole claire :

Organiser ton intervention :
Une prise de parole efficace suit une progression simple, avec une introduction, deux ou trois idées organisées, puis une ouverture courte.

- **Introduis le sujet :** *Today, I am going to talk about social media.* (Aujourd'hui, je vais parler des réseaux sociaux.)
- **Annonce ton idée principale :** *My main point is that social media can influence public opinion.* (Mon idée principale est que les réseaux sociaux peuvent influencer l'opinion publique.)
- **Relie tes arguments :** *First, moreover, however, therefore.* (D'abord, de plus, cependant, donc.)
- **Termine clairement :** *To conclude, this issue has both advantages and limits.* (Pour conclure, cette question présente des avantages et des limites.)

Développer une idée :
Pour éviter la liste d'idées, utilise la méthode idée, explication, exemple, conséquence. Elle rend ton propos plus précis et plus convaincant.

Exemple de prise de parole :
Social media can strengthen democracy because citizens can share information quickly. However, false information may also influence voters. (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie parce que les citoyens peuvent partager rapidement des informations. Cependant, les fausses informations peuvent aussi influencer les électeurs.)

Soigner la voix et le rythme :
Parle assez lentement pour être compris, marque une pause entre deux idées et regarde régulièrement ton interlocuteur, sans réciter mécaniquement.

- **Une pause :** Elle sépare les arguments et t'aide à reprendre ton souffle.
- **Un débit régulier :** Il vaut mieux parler simplement que chercher des phrases trop complexes.
- **Une intonation variée :** Elle montre l'importance d'une idée et évite une voix monotone.

Formule en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
In my opinion	À mon avis
For instance	Par exemple

On the one hand	D'un côté
On the other hand	D'un autre côté
However	Cependant
As a result	Par conséquent
To conclude	Pour conclure

2. Rédiger un texte précis et argumenté :

Adapter ton écrit au destinataire :
Avant d'écrire, identifie la situation, le destinataire et l'objectif. Tu ne rédiges pas de la même manière un message amical, une lettre formelle ou un article.

- **Message formel :** *Dear Sir or Madam, I am writing to express my concern about this issue.* (Madame, Monsieur, je vous écris pour exprimer mon inquiétude concernant cette question.)
- **Article :** *Many people wonder whether technology improves our lives.* (Beaucoup de personnes se demandent si la technologie améliore nos vies.)
- **Message personnel :** *Hi Sam, I wanted to tell you about an important event.* (Salut Sam, je voulais te parler d'un événement important.)

Construire un paragraphe :
Un bon paragraphe développe une seule idée. Commence par l'argument, explique-le, puis ajoute un exemple concret ou une conséquence logique.

Exemple de paragraphe argumenté :
Young people should learn how to check online information. This skill helps them distinguish reliable sources from misleading content and make informed decisions. (Les jeunes devraient apprendre à vérifier les informations en ligne. Cette compétence les aide à distinguer les sources fiables des contenus trompeurs et à prendre des décisions éclairées.)

Relire efficacement :
Consacre deux minutes à la relecture. Vérifie d'abord le sens général, puis les verbes, les accords, les mots de liaison et la ponctuation.

- **Vérifie les temps :** *Yesterday, I visited the museum.* (Hier, j'ai visité le musée.)
- **Vérifie les sujets :** *She believes* prend un *s* à la troisième personne du singulier.
- **Vérifie les connecteurs :** Ils doivent montrer clairement l'opposition, la cause ou la conséquence.
- **Vérifie la longueur :** Des phrases courtes limitent les erreurs et améliorent la compréhension.

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
People is concerned	*People are concerned.* (Les gens sont préoccupés.)
In the other hand	*On the other hand.* (D'un autre côté.)
I am agree	*I agree.* (Je suis d'accord.)
Informations	*Information.* (L'information, indénombrable en anglais.)
The government have	*The government has.* (Le gouvernement a.)

3. Interagir et assurer une médiation efficace :

Réagir dans un échange :
Interagir signifie écouter la réponse, reprendre une idée et faire avancer l'échange. Tu dois éviter de réciter un texte préparé sans tenir compte de ton interlocuteur.

I see your point, but I would add that economic factors also matter. (Je comprends ton point de vue, mais j'ajouterais que les facteurs économiques comptent aussi.)

Demander une précision :
Si tu ne comprends pas une question, demande poliment de la répéter. Cette stratégie vaut mieux qu'une réponse hors sujet ou un long silence.

- *Could you repeat the question, please?* (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)
- *Do you mean that social media can be dangerous?* (Voulez-vous dire que les réseaux sociaux peuvent être dangereux ?)
- *Let me think for a moment.* (Laissez-moi réfléchir un instant.)

Exemple d'interaction :

A : *Do you think governments should regulate social media?* (Penses-tu que les gouvernements devraient réguler les réseaux sociaux ?)**B :** *Yes, but regulation should protect freedom of expression.* (Oui, mais la régulation devrait protéger la liberté d'expression.)

Faire une médiation :
La médiation consiste à transmettre l'essentiel d'un document ou d'un échange à une autre personne, sans traduire chaque phrase mot à mot.

- **Repère le sujet :** *The document deals with climate protests.* (Le document traite des manifestations pour le climat.)

- **Sélectionne l'essentiel :** *It explains the protesters' main demands.* (Il explique les principales revendications des manifestants.)
- **Reformule :** *In other words, they want governments to act faster.* (Autrement dit, ils veulent que les gouvernements agissent plus rapidement.)

Exercice type :
Consigne, tu lis un court article anglais sur une mobilisation de jeunes, puis tu expliques en français à un camarade le sujet, l'objectif et un argument principal.

1. **Étape 1 :** Identifie le thème général et le point de vue présenté.
2. **Étape 2 :** Sélectionne trois informations utiles, sans conserver les détails secondaires.
3. **Étape 3 :** Reformule avec tes propres mots, en respectant le sens du document.
4. **Étape 4 :** Vérifie que ton camarade peut comprendre le message sans avoir lu l'article.

Méthode attendue :

Le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Un propos organisé	Enchaîner des idées sans lien logique
Des arguments expliqués	Donner seulement une opinion
Une interaction réelle	Réciter sans répondre à la question
Une reformulation fidèle	Traduire mécaniquement chaque mot
Une langue compréhensible	Multiplier les phrases trop complexes

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi trois fois par semaine pendant cinq minutes, avec un minuteur, puis reformule une même idée à l'oral et à l'écrit.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, **organise ton propos** et adapte ton langage à la situation.

- À l'oral, présente une introduction, des idées reliées par des connecteurs, puis une conclusion. Développe chaque argument avec une **idée, explication, exemple**.
- À l'écrit, tiens compte du destinataire, construis des paragraphes cohérents et relis les temps, accords, connecteurs et phrases.
- En interaction, écoute, réponds et demande une précision si nécessaire.

- En médiation, sélectionne l'essentiel et propose une **reformulation fidèle**, sans traduire mot à mot.

Une expression claire repose sur une structure logique, une langue simple et une véritable adaptation à ton interlocuteur.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Construire une phrase claire :
En anglais, l'ordre des mots est généralement fixe. Place d'abord le sujet, puis le verbe, ensuite le complément.

Exemple de phrase simple :
Social media influence public opinion. (Les réseaux sociaux influencent l'opinion publique.)

Employer les temps essentiels :
Utilise le présent simple pour une habitude, le présent en be + -ing pour une action actuelle, et le prétérit pour une action passée.

Exemple de comparaison :
People discuss politics online. (Les gens discutent de politique en ligne.) They are discussing a new law now. (Ils discutent actuellement d'une nouvelle loi.)

Exprimer la nuance :
Les modaux permettent de nuancer ton propos. Can exprime la possibilité, must l'obligation, et might une éventualité moins certaine.

Astuce de rédaction :
Use might when you want to avoid making an absolute statement. (Utilise might lorsque tu veux éviter de formuler une affirmation absolue.)

Structure anglaise	Traduction française
The government should act.	Le gouvernement devrait agir.
Citizens must respect the law.	Les citoyens doivent respecter la loi.
This policy could reduce poverty.	Cette politique pourrait réduire la pauvreté.
I have studied this issue.	J'ai étudié cette question.
The debate began last year.	Le débat a commencé l'année dernière.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre par familles de mots :
Retenir une famille facilite la mémorisation et évite les répétitions. Par exemple, govern, government, governmental et governor appartiennent au même ensemble.

Exemple de famille lexicale :
Economic inequality affects many families. (Les inégalités économiques touchent de nombreuses familles.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus logique. Classe-les selon leur fonction, puis réutilise-les dans des phrases courtes.

- However, (Cependant,)
- Therefore, (Par conséquent,)
- Moreover, (De plus,)
- In contrast, (En revanche,)

Travailler les sons :
La prononciation anglaise ne suit pas toujours l'orthographe. Écoute particulièrement le th, le h aspiré, les voyelles longues et l'accent tonique.

Exemple de distinction sonore :
Think about the three main threats. (Réfléchis aux trois principales menaces.) Le th de think est différent du son de three, mais tous deux exigent une langue placée entre les dents.

Repérer les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
People is concerned.	People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
The informations are useful.	The information is useful. (L'information est utile.)
I am agree.	I agree. (Je suis d'accord.)
He explain the problem.	He explains the problem. (Il explique le problème.)

Pour progresser, note chaque erreur dans une fiche organisée par catégories, temps, articles, prépositions, pluriels et prononciation.

3. Comprendre les repères culturels anglophones :

Identifier la diversité du monde anglophone :
Le monde anglophone ne se limite pas à l'Angleterre et aux États-Unis. Il comprend notamment le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, l'Irlande et plusieurs États du Commonwealth.

Exemple de comparaison culturelle :

English is spoken in many different cultural contexts. (L'anglais est parlé dans de nombreux contextes culturels différents.)

Relier langue et société :
Un document peut révéler des débats sur les inégalités, la démocratie, les migrations, l'environnement ou les médias. Observe toujours qui parle et dans quel contexte.

Exemple d'analyse culturelle :
The word freedom can have different meanings depending on the context. (Le mot liberté peut avoir des significations différentes selon le contexte.)

Analyser un exercice type :

Énoncé : Reformule en anglais l'idée suivante, puis justifie ton choix grammatical, « Les citoyens pourraient modifier leur comportement face au changement climatique ».

Démarche : Repère d'abord le sujet, citizens. Choisis ensuite le modal could, puis le verbe modify sans to après ce modal.

Résultat commenté :
Citizens could change their behaviour towards climate change. (Les citoyens pourraient modifier leur comportement face au changement climatique.) Could exprime ici une possibilité, et change reste à la base verbale.

Simuler une interaction :
Dans un échange, réponds directement, justifie ton opinion et utilise un connecteur. Une réponse courte mais structurée vaut mieux qu'une phrase longue mal maîtrisée.

Mini-dialogue :
What is the main challenge for democracies? (Quel est le principal défi pour les démocraties?)

In my view, misinformation is a major challenge because it can influence voters. (Selon moi, la désinformation est un défi majeur, car elle peut influencer les électeurs.)

Attente du correcteur	Erreur qui coûte des points
Une phrase construite et compréhensible	Traduire mot à mot depuis le français
Des temps correctement choisis	Mélanger présent, prétérit et present perfect
Un lexique précis	Répéter toujours les mêmes mots
Une prononciation intelligible	Prononcer toutes les lettres comme en français

Une référence culturelle pertinente	Citer un pays sans expliquer son intérêt

Repère officiel :
Le programme de langues vivantes associe l'étude de la langue, la formation culturelle et interculturelle, ainsi que les activités langagières.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en anglais, maîtrise une phrase claire, les temps essentiels et les modaux afin de nuancer tes idées.

- Respecte l'ordre sujet-verbe-complément et distingue les temps.
- Enrichis ton lexique par **familles de mots** et connecteurs.
- Travaille les sons, notamment le th, le h aspiré et l'accent tonique.
- Analyse le contexte culturel du **monde anglophone** avant de répondre.

Construis des réponses courtes et structurées, évite la traduction mot à mot et vérifie tes erreurs. Une expression précise, une **prononciation intelligible** et une référence culturelle pertinente renforcent ton argumentation.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
En **Première • Tronc commun**, l'espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression, ton interaction et ta médiation. Tu explores six axes, dont identités et échanges, diversité et inclusion, art et pouvoir, à partir de documents sur les mondes hispanophones.

Au baccalauréat général, cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins** de première et terminale, au contrôle continu. Son coefficient est 6, avec 3 en première et 3 en terminale. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée nationale unique.

Les spécialités conservées en terminale, comme HGGSP et SES, donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16 chacune. Une spécialité abandonnée après la première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour progresser, travaille **20 minutes, quatre fois** par semaine. Fais une fiche par axe avec 12 mots utiles, 3 connecteurs et 2 exemples précis. Écoute aussi un court audio, puis résume-le en cinq phrases simples.

Le piège fréquent est de mémoriser sans réutiliser. Prépare un **mini-oral de 90 secondes** lié à HGGSP ou SES. Corrige trois erreurs récurrentes, conjugaison, accords ou faux amis, et parle régulièrement, même avec des phrases courtes.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général d'un document ..... Aller
2. Analyser un document et répondre efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Préparer une expression claire ..... Aller
2. Réussir l'interaction et le dialogue ..... Aller
3. Rédiger et médier efficacement ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Consolider les bases grammaticales ..... Aller
2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels avec méthode ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général d'un document :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère la nature du document, son thème, sa date, son auteur, son public et le contexte général.

Observer les indices :
À l'oral, écoute la voix, le ton et les répétitions. À l'écrit, observe le titre, les paragraphes, les connecteurs et les mots transparents.

Reconstruire les réseaux de sens :
Tu dois relier les informations entre elles pour comprendre une idée, une chronologie, une opposition ou une relation de cause à conséquence.

- **Cause :** porque, ya que, debido a que.
- **Conséquence :** por eso, por lo tanto, así que.
- **Opposition :** pero, sin embargo, aunque.
- **Chronologie :** primero, después, mientras, finalmente.

Ne pas traduire mot à mot :
Une compréhension réussie repose sur l'essentiel. Si un mot manque, utilise le contexte, les mots proches et les informations déjà repérées.

Exemple de repérage :
El reportaje explica por qué algunos jóvenes participan en asociaciones locales. (Le reportage explique pourquoi certains jeunes participent à des associations locales.)

Le thème concerne l'engagement des jeunes. Tu n'as pas besoin de traduire chaque terme pour comprendre l'idée principale.

Repérer le niveau attendu :
En LVB, l'objectif de fin de cycle terminal correspond au niveau B1 du CECRL. Tu dois comprendre les éléments essentiels et les liens simples entre eux.

Tableau bilingue des indices utiles :

Indice en espagnol	Traduction et utilité
Según el autor	Selon l'auteur, indique une source ou un point de vue.
El objetivo es	L'objectif est, annonce l'intention du document.
Sin embargo	Cependant, introduit une opposition.

Por una parte	D'une part, introduit un premier aspect.
Por otra parte	D'autre part, introduit un second aspect.
Se trata de	Il s'agit de, aide à identifier le sujet.
Finalmente	Finalement, signale la dernière étape ou idée.

2. Analyser un document et répondre efficacement :

Suivre une méthode en trois écoutes :

- **Première écoute :** note le thème, le lieu, les personnes et le type de document.
- **Deuxième écoute :** relève les informations précises, les chiffres, les dates et les opinions.
- **Troisième écoute :** vérifie les liens logiques et complète les réponses.

Comprendre un document audiovisuel :
Observe les images, les gestes, les lieux, les sons et les mots affichés. Ils peuvent confirmer, compléter ou nuancer les paroles.

Répondre avec précision :
Lis attentivement la consigne. Une réponse doit reprendre l'information demandée, sans ajouter une interprétation absente du document.

Vérifier les informations :
Pour chaque réponse, demande-toi si elle vient du document, d'un indice visuel ou d'une déduction raisonnable. Distingue toujours fait et opinion.

Exemple d'analyse de document :
Document fictif d'entraînement, un extrait radiophonique présente une association qui aide des familles à accéder à une alimentation durable.

La asociación trabaja con treinta voluntarios y organiza un mercado solidario cada sábado. (L'association travaille avec trente bénévoles et organise un marché solidaire chaque samedi.)

- **Étape 1 :** relève le thème, la solidarité et l'alimentation durable.
- **Étape 2 :** repère le chiffre, trente bénévoles, puis l'action organisée chaque samedi.
- **Étape 3 :** reformule, l'association agit régulièrement grâce à une équipe de bénévoles.
- **Résultat commenté :** la réponse associe une information chiffrée et une action concrète, sans inventer les motivations des bénévoles.

Mini-dialogue d'écoute :
- *¿Qué hace la asociación?* (Que fait l'association ?)- *Organiza un mercado solidario cada sábado.* (Elle organise un marché solidaire chaque samedi.)

Dans cet échange, l'information importante répond directement à la question. Le mot *cada* indique une répétition régulière.

Les attentes du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Identifier le thème et le contexte	Répondre avec une idée trop générale
Relever plusieurs informations précises	Oublier les dates, lieux ou chiffres
Relier les éléments du document	Énumérer des mots sans expliquer leur lien
Distinguer fait et opinion	Présenter une opinion comme une information certaine
Justifier une réponse par le document	Ajouter des connaissances extérieures non demandées

Erreurs fréquentes :

- *Je comprends rien.* (Formulation incorrecte.) Écris plutôt, *No entiendo nada.* (Je ne comprends rien.)
- *El documento habla de los jóvenes son comprometidos.* (Formulation incorrecte.) Comprends plutôt, *El documento muestra que los jóvenes participan.* (Le document montre que les jeunes participent.)
- *Hay treinta voluntarios, entonces todos son estudiantes.* (Déduction abusive.) Le document indique seulement, *Hay treinta voluntarios.* (Il y a trente bénévoles.)

Astuce de travail :
Après chaque document, écris trois phrases en espagnol, une pour le thème, une pour les informations précises et une pour l'intention.

El documento trata de la solidaridad. Presenta una asociación local. Su objetivo es ayudar a las familias. (Le document traite de la solidarité. Il présente une association locale. Son objectif est d'aider les familles.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, identifie d'abord sa nature, son thème, son contexte et son public. Appuie-toi sur les indices et les connecteurs pour reconstruire les liens logiques, sans traduire mot à mot.

- **Première écoute** : repère le thème, le lieu, les personnes et le type de document.
- **Deuxième écoute** : note les dates, chiffres, faits et opinions.
- **Troisième écoute** : vérifie les liens, puis réponds précisément à la consigne.

À l'audiovisuel, observe aussi les images, gestes et sons. Justifie chaque réponse par le document, distingue fait et opinion, et évite les déductions abusives. Entraîne-toi à résumer le thème, les informations clés et l'intention en trois phrases.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Préparer une expression claire :

Définir ton objectif :
Avant de parler ou d'écrire, identifie la tâche demandée, le destinataire, le registre attendu et les idées essentielles à transmettre.

Construire un plan simple :
Organise tes idées en trois étapes, une introduction courte, deux arguments développés et une phrase finale qui répond précisément.

- Présente le sujet et reformule la question.
- Développe une idée avec une explication.
- Ajoute un exemple concret ou culturel.
- Termine par une réponse claire.

Exemple de présentation :
« El tema que voy a tratar es la influencia de las redes sociales en la información. » (Le thème que je vais traiter est l'influence des réseaux sociaux sur l'information.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Ils t'aident aussi à parler plus longtemps sans juxtaposer des phrases courtes.

Expression en espagnol	Traduction française
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por ejemplo	Par exemple
Por lo tanto	Par conséquent
En cambio	En revanche
Para concluir	Pour conclure

Astuce de méthode :
Apprends cinq connecteurs par cœur, puis réutilise-les dans chaque production afin de gagner en fluidité et en précision.

2. Réussir l'interaction et le dialogue :

Écouter avant de répondre :
Dans une interaction, tu dois répondre à l'idée de l'autre. Évite de réciter un texte préparé qui ne correspondrait pas.

Exemple pour demander une précision :
« ¿Puedes explicar mejor lo que quieres decir? » (Peux-tu expliquer davantage ce que tu veux dire ?)

Exprimer ton accord ou ton désaccord :
Un désaccord efficace reste poli et argumenté. Utilise une formule d'opinion, puis explique brièvement la raison de ta position.

- « Estoy de acuerdo porque… » (Je suis d'accord parce que…)
- « No estoy totalmente de acuerdo porque… » (Je ne suis pas totalement d'accord parce que…)
- « Desde mi punto de vista… » (De mon point de vue…)
- « Entiendo tu opinión, pero… » (Je comprends ton opinion, mais…)

Exemple de mini-dialogue :
« Creo que las redes sociales facilitan el acceso a la información. » (Je pense que les réseaux sociaux facilitent l'accès à l'information.)

« Es verdad, pero también pueden difundir noticias falsas. » (C'est vrai, mais elles peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Relancer la conversation :
Pour montrer que tu interagis réellement, pose une question, reformule une idée ou propose une nouvelle piste liée au sujet.

Exemple pour relancer :
« ¿Qué solución propondrías para luchar contra la desinformación? » (Quelle solution proposerais-tu pour lutter contre la désinformation ?)

Gérer un blocage :
Si un mot te manque, ne reste pas silencieux. Décris l'idée autrement, demande de répéter ou utilise une expression de remplacement.

- « No recuerdo la palabra exacta, pero significa que… » (Je ne me souviens pas du mot exact, mais cela signifie que…)
- « ¿Puedes repetir, por favor? » (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- « Es una persona que… » (C'est une personne qui…)

3. Rédiger et médier efficacement :

Adapter ton écrit au destinataire :

Un message adressé à un ami, une lettre officielle et un court article ne demandent ni le même ton, ni les mêmes formules.

Exemple de message formel :
« Estimado señor, le escribo para solicitar información sobre el proyecto. » (Monsieur, je vous écris pour demander des informations sur le projet.)

Développer une idée :
Chaque argument doit répondre à la question, être expliqué et illustré. Une succession d'opinions sans justification reste fragile.

Exemple d'argument développé :
« La movilidad internacional es útil porque permite descubrir otras culturas y mejorar las competencias lingüísticas. » (La mobilité internationale est utile car elle permet de découvrir d'autres cultures et d'améliorer les compétences linguistiques.)

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant à ses besoins.

Exemple de médiation :
Tu expliques en espagnol à un correspondant le contenu essentiel d'un document français sur les mobilités étudiantes, sans traduire chaque phrase.

Exercice type :
Consigne, présente en espagnol deux avantages et une limite des réseaux sociaux pour s'informer, puis réponds à une objection.

Démarche en quatre étapes :

- Étape 1, reformule le sujet en une phrase.
- Étape 2, note deux arguments et un exemple.
- Étape 3, prépare une objection avec « sin embargo ».
- Étape 4, relis les accords, les verbes et les connecteurs.

Exemple de réponse travaillée :
« Las redes sociales permiten recibir información rápidamente. Además, facilitan el intercambio de opiniones. Sin embargo, algunas noticias son falsas, por eso es necesario comprobar las fuentes. » (Les réseaux sociaux permettent de recevoir rapidement des informations. De plus, ils facilitent l'échange d'opinions. Cependant, certaines informations sont fausses, c'est pourquoi il faut vérifier les sources.)

Résultat commenté :
La réponse est efficace car elle contient une idée principale, deux arguments, une limite et un lien logique entre les informations.

Astuce de correction :
Réserve deux minutes à la fin pour vérifier les accents, les terminaisons verbales, les accords et la ponctuation.

Erreurs fréquentes :

- « Soy de acuerdo. » est incorrect. Écris « Estoy de acuerdo. » (Je suis d'accord.)
- « Es importante de comprobar. » est incorrect. Écris « Es importante comprobar. » (Il est important de vérifier.)
- « La gente piensan. » est incorrect. Écris « La gente piensa. » (Les gens pensent.)
- « Según mi opinión. » est maladroit. Écris « En mi opinión. » (À mon avis.)
- « Las informaciones » est rarement adapté. Écris généralement « La información ». (L'information.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite entièrement la consigne.
- Des phrases compréhensibles et correctement reliées.
- Un vocabulaire adapté au sujet et au destinataire.
- Des arguments expliqués, pas seulement cités.
- Une interaction réelle, avec écoute et relance.

Erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte sans répondre à la question.
- Accumuler des phrases très courtes sans connecteurs.
- Oublier le destinataire ou le registre demandé.
- Traduire mot à mot depuis le français.
- Négliger la relecture finale.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer efficacement, identifie la consigne, le destinataire et le registre, puis construis un plan clair avec des **connecteurs logiques**.

- Développe chaque idée avec une explication et un exemple.
- Écoute, reformule, relance et exprime ton accord ou ton désaccord poliment.
- Adapte ton écrit et **vérifie les sources** lors d'une médiation.
- Relis les accords, les verbes, les accents et la ponctuation.

Évite le texte récité et la traduction mot à mot. Une réponse réussie traite toute la consigne, reste compréhensible et présente des **arguments justifiés**.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Consolider les bases grammaticales :

Les temps indispensables :
Pour comprendre et produire un message, maîtrise d'abord le présent, le passé composé, l'imparfait, le futur et le conditionnel.

Choisis le temps selon la situation. Le présent décrit un fait actuel, l'imparfait installe un contexte, tandis que le passé raconte un événement terminé.

Exemple de contraste entre les temps :
En 1975, España empezó una nueva etapa política. (En 1975, l'Espagne a commencé une nouvelle étape politique.)

Durante la dictadura, muchas personas vivían con miedo. (Pendant la dictature, beaucoup de personnes vivaient dans la peur.)

Les structures à automatiser :
Les tournures impersonnelles et les verbes fréquents rendent tes phrases plus naturelles, notamment « hay », « se puede », « es necesario » et « parece que ».

- **Hay** signifie « il y a » et reste toujours invariable.
- **Se puede** permet d'exprimer une possibilité ou une capacité générale.
- **Es necesario que** est suivi du subjonctif.
- **Creo que** est généralement suivi de l'indicatif.

Exemple de structures utiles :
Hay varias causas que explican este fenómeno. (Il y a plusieurs causes qui expliquent ce phénomène.)

Es necesario que los ciudadanos participen. (Il est nécessaire que les citoyens participent.)

Les erreurs grammaticales fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
La gente son importante.	La gente es importante. (Les gens sont importants.)
Estoy de acuerdo a esta idea.	Estoy de acuerdo con esta idea. (Je suis d'accord avec cette idée.)
Desde hace tres años estudio español.	Desde hace tres años estudio español. (J'étudie l'espagnol depuis trois ans.)

Es importante de comprender.	Es importante comprender. (Il est important de comprendre.)

Astuce de relecture :
Relis chaque phrase en vérifiant le sujet, le verbe, le temps utilisé et la préposition. Cette vérification rapide évite plusieurs erreurs faciles à corriger.

2. Enrichir le lexique et améliorer la prononciation :

Le lexique par familles :
Apprends les mots par thèmes et par familles, plutôt qu'isolément. Un nom, un verbe et un adjectif associés se mémorisent plus facilement.

- **La igualdad**, l'égalité, **Igual**, égal, **Igualar**, égaliser.
- **La pobreza**, la pauvreté, **Pobre**, pauvre, **Empobrecer**, appauvrir.
- **La participación**, la participation, **Participar**, participer, **Participativo**, participatif.

Exemple de vocabulaire regroupé :
La participación ciudadana fortalece la democracia. (La participation citoyenne renforce la démocratie.)

Les connecteurs logiques :
Un vocabulaire précis ne suffit pas. Pour organiser une réponse, utilise des connecteurs qui indiquent l'addition, la cause, la conséquence, l'opposition ou l'exemple.

- **Además**, de plus, ajoute une idée.
- **Sin embargo**, cependant, introduit une opposition.
- **Por eso**, c'est pourquoi, annonce une conséquence.
- **Por ejemplo**, par exemple, introduit une illustration.

Exemple de phrase organisée :
La medida es útil, sin embargo, puede aumentar las desigualdades. (La mesure est utile, cependant, elle peut augmenter les inégalités.)

Les sons à surveiller :
En espagnol, le « h » ne se prononce pas, le « j » correspond à un son fortement aspiré et le « r » doit être clairement distingué du « rr ».

- **Hacer** se prononce sans le « h » initial.
- **Joven** commence par un son aspiré.
- **Pero** signifie « mais », tandis que **Perro** signifie « chien ».
- **España** contient le son « ñ », différent du « n » français.

Exemple de différence phonologique :
Quiero un perro, pero no puedo tenerlo. (Je veux un chien, mais je ne peux pas l'avoir.)

Le mini-dialogue :
Pour progresser à l'oral, entraîne-toi à prononcer des phrases courtes en respectant l'accent tonique et les sons propres à l'espagnol.

Alumno: ¿Puedes explicar esta palabra? (Élève : Peux-tu expliquer ce mot ?)

Profesora: Sí, significa « desigualdad » y se refiere a una diferencia social. (Professeure : Oui, cela signifie « inégalité » et désigne une différence sociale.)

3. Mobiliser les repères culturels avec méthode :

Des repères précis et prudents :
Un repère culturel sert à éclairer une idée. Ne récite pas une liste de dates, de lieux ou de personnalités sans expliquer leur intérêt pour le document étudié.

Tu peux mobiliser des éléments liés à l'Espagne, à l'Amérique hispanique, aux sociétés, aux migrations, aux mémoires, aux pratiques culturelles ou aux enjeux citoyens.

Exemple de repère culturel :
La diversidad lingüística forma parte de la identidad de España. (La diversité linguistique fait partie de l'identité de l'Espagne.)

Cette phrase peut introduire une analyse sur le castillan, le catalan, le basque ou le galicien, sans réduire l'Espagne à une seule culture.

Relier culture et langue :
Pour chaque repère, prépare une phrase simple en espagnol, puis ajoute une explication. Cette méthode t'aide à éviter le hors-sujet et les généralités.

- Présente le repère en une phrase.
- Explique son lien avec le thème étudié.
- Ajoute un exemple précis.
- Reviens à la question posée.

Exemple d'analyse culturelle :
La memoria histórica sigue siendo un tema debatido en España. (La mémoire historique reste un sujet débattu en Espagne.)

Ce repère devient pertinent si tu expliques ensuite comment la société débat du passé, des victimes ou de la transmission de la mémoire.

Exercice type sur la langue :
Énoncé : transforme cette idée en une phrase correcte et structurée, « La participation citoyenne est importante, mais certains jeunes se sentent éloignés de la politique ».

Étape 1, repère les deux idées. Il faut exprimer l'importance de la participation, puis introduire une opposition avec « cependant ».

Étape 2, choisis le vocabulaire. Utilise « la participación ciudadana », « importante », « algunos jóvenes » et « sentirse alejados de la política ».

Étape 3, assemble la phrase en vérifiant l'accord entre le sujet et le verbe.

Résultat commenté :
La participación ciudadana es importante, sin embargo, algunos jóvenes se sienten alejados de la política. (La participation citoyenne est importante, cependant, certains jeunes se sentent éloignés de la politique.)

La phrase est réussie car elle contient un connecteur logique, un vocabulaire précis et une conjugaison correcte avec « algunos jóvenes ».

La méthode attendue :

- **La correction grammaticale :** vérifie les accords, les temps et les prépositions.
- **La précision lexicale :** évite les mots français traduits directement.
- **La cohérence :** relie les idées avec des connecteurs adaptés.
- **La prononciation :** articule les sons « j », « r », « rr », « ñ » et les voyelles.
- **La culture :** explique toujours pourquoi le repère choisi est utile.

Astuce d'organisation :
Constitue une fiche de quinze mots par thème, cinq connecteurs, trois structures grammaticales et deux repères culturels vérifiés.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer correctement en espagnol, consolide grammaire, vocabulaire, prononciation et culture.

- Maîtrise les **temps verbaux essentiels** et les structures comme « hay », « se puede » et « es necesario que ».
- Organise tes idées avec des **connecteurs logiques adaptés** et apprends le lexique par familles.
- Prononce correctement les **sons espagnols distinctifs**, notamment « j », « r », « rr », « ñ » et le « h » muet.
- Utilise des **repères culturels pertinents**, toujours reliés au sujet étudié.

Relis chaque phrase pour vérifier accords, temps, prépositions et cohérence. À l'oral comme à l'écrit, précision linguistique et explication culturelle renforcent ton argumentation.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Première, l'allemand LVB fait progresser ta compréhension et ton expression, à l'écrit comme à l'oral. Tu explores aussi les sociétés et cultures des **pays germanophones**.

Au baccalauréat général, la **moyenne annuelle** de première vaut coefficient 3, puis celle de terminale coefficient 3, soit 6. Elle rassemble les évaluations écrites et orales de l'année.

Il n'y a ni épreuve terminale ni durée nationale unique. Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à **fort coefficient**, l'autre compte en contrôle continu.

Conseil :
Travaille 15 minutes, quatre jours par semaine. Écoute un document court, note cinq mots utiles, puis résume-le en **trois phrases simples**. La régularité évite les révisions stressantes.

Avant un devoir, révise les connecteurs, les verbes irréguliers et les expressions d'opinion. À l'oral, parle même avec des phrases courtes. Une réponse claire vaut mieux qu'un silence.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Analyser un document et répondre efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir l'interaction orale et écrite ..... Aller
3. Pratiquer la médiation et l'exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller
1. Maîtriser les bases grammaticales ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Comprendre les repères culturels germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère le type de document, le sujet, les personnes présentes, le lieu, la date et l'objectif du message.

Exemple de repérage :
Eine Radiosendung über Jugendliche und soziale Netzwerke. (Une émission de radio sur les jeunes et les réseaux sociaux.)

Repérer les indices essentiels :
Note les mots transparents, les répétitions, les nombres, les noms propres et les connecteurs. Ces indices permettent de reconstruire le sens sans tout traduire.

Indice en allemand	Sens en français
Aber	Mais, opposition
Deshalb	C'est pourquoi, conséquence
Zuerst	D'abord, chronologie
Trotzdem	Pourtant, opposition
Ungefähr	Environ, ordre de grandeur

Écouter ou lire en plusieurs passages :
Lors d'une compréhension orale, utilise le premier passage pour le thème, le deuxième pour les informations précises, puis le dernier pour vérifier tes hypothèses.
Astuce de méthode :
Ich verstehe nicht jedes Wort, aber ich verstehe die Hauptidee. (Je ne comprends pas chaque mot, mais je comprends l'idée principale.)

2. Analyser un document et répondre efficacement :

Distinguer les informations :
Classe tes notes en trois catégories, les faits certains, les informations probables et les éléments encore inconnus. Ne transforme jamais une supposition en certitude.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
Man sieht eine Demonstration. Die Menschen tragen Plakate und rufen gemeinsam. (On voit une manifestation. Les personnes portent des pancartes et scandent ensemble.)

Comprendre l'audiovisuel :

Observe les images, les gestes, les lieux, les affiches et la musique. Ils complètent les paroles, mais ils ne doivent pas remplacer l'écoute ou la lecture.

Das Bild zeigt eine Schule, aber der Ton spricht über eine politische Debatte. (L'image montre une école, mais le son parle d'un débat politique.)

Exercice type :
Document court, à lire ou à écouter : *Am Freitag organisiert die Schülervertretung eine Diskussion über Klimaschutz. Die Veranstaltung beginnt um 16 Uhr und dauert zwei Stunden.* (Vendredi, les représentants des élèves organisent une discussion sur la protection du climat. L'événement commence à 16 heures et dure deux heures.)

- Étape 1 : Identifie le document. Il s'agit d'une annonce destinée aux élèves.
- Étape 2 : Repère l'action principale. Une discussion est organisée sur la protection du climat.
- Étape 3 : Relève les informations chiffrées. L'événement commence à 16 heures et dure deux heures.
- Étape 4 : Reformule sans inventer. La discussion se termine donc vers 18 heures.

Résultat commenté :
Une réponse réussie reprend le thème, le public concerné, le moment et la durée. Elle montre que tu as compris les relations entre les informations.

Éviter les erreurs qui coûtent des points :

- Mauvaise formulation : *Die Diskussion ist am Freitag um 18 Uhr.* (La discussion est vendredi à 18 heures.)
- Correction : *Die Diskussion beginnt am Freitag um 16 Uhr und endet ungefähr um 18 Uhr.* (La discussion commence vendredi à 16 heures et se termine vers 18 heures.)
- Mauvaise méthode : Traduire chaque mot avant de comprendre le sujet.
- Bonne méthode : Construire d'abord une idée générale, puis vérifier les détails importants.

Ce que le correcteur attend :

- Une identification claire du contexte et du sujet.
- Des informations précises, reliées entre elles.
- Une réponse fondée sur le document, sans ajout personnel.
- Une reformulation compréhensible, même si elle n'est pas une traduction mot à mot.
- Une attention portée aux nombres, aux dates et aux connecteurs.

Exemple de vérification :

Die Schüler wollen nicht nur diskutieren, sondern auch konkrete Ideen sammeln. (Les élèves ne veulent pas seulement discuter, mais aussi recueillir des idées concrètes.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par repérer la situation et construis une **idée générale** sans traduire chaque mot.

- Identifie le type de document, le sujet, les personnes, le lieu et l'objectif.
- Repère les mots transparents, répétitions, nombres, noms propres et **connecteurs logiques**.
- Classe les informations en faits certains, éléments probables et inconnues.
- Vérifie les dates, horaires et relations entre les informations.

À l'oral, utilise plusieurs écoutes. À l'audiovisuel, croise paroles et images. Reformule avec précision, en t'appuyant uniquement sur le document et en évitant toute invention.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser tes idées :
Pour t'exprimer en allemand, commence par une idée principale, ajoute une explication, puis donne un exemple précis. Cette structure rend ton propos compréhensible.

Le programme de langues vivantes insiste sur la communication, l'aisance orale et la capacité à construire un message adapté à une situation.

Utiliser des connecteurs :

- **Erstens** signifie « premièrement », il introduit une idée.
- **Außerdem** signifie « de plus », il ajoute un argument.
- **Aber** signifie « mais », il introduit une opposition.
- **Deshalb** signifie « c'est pourquoi », il exprime une conséquence.
- **Zum Beispiel** signifie « par exemple », il apporte une illustration.

Formuler un point de vue :
Pour défendre une opinion, utilise une phrase simple, un argument et une justification. Évite d'enchaîner plusieurs idées sans expliquer le lien entre elles.

Exemple de prise de position :
Ich bin der Meinung, dass soziale Netzwerke nützlich sein können, weil sie den Austausch erleichtern. (Je pense que les réseaux sociaux peuvent être utiles, parce qu'ils facilitent les échanges.)

Astuce de préparation :
Avant de parler, note trois mots-clés, un connecteur et un exemple. Cette préparation courte t'aide à rester autonome sans réciter un texte appris par cœur.

2. Réussir l'interaction orale et écrite :

Réagir à ton interlocuteur :
Une interaction ne consiste pas seulement à répondre. Tu dois écouter, reprendre une idée, demander une précision et parfois modifier ta réponse.

Exemple de relance :
Du meinst, dass Jugendliche mehr Zeit ohne Handy verbringen sollten. Warum denkst du das? (Tu veux dire que les jeunes devraient passer davantage de temps sans téléphone. Pourquoi le penses-tu ?)

Exprimer l'accord ou le désaccord :

Expression en allemand	Traduction française
Ich stimme dir zu.	Je suis d'accord avec toi.
Das sehe ich anders.	Je vois les choses autrement.
Das ist ein gutes Argument.	C'est un bon argument.
Ich bin nicht ganz überzeugt.	Je ne suis pas totalement convaincu.
Kannst du das erklären?	Peux-tu l'expliquer ?

Garder le dialogue vivant :
Si tu ne comprends pas, demande une répétition ou une reformulation. Une demande claire vaut mieux qu'un silence prolongé ou qu'une réponse hors sujet.

Exemple de mini-dialogue :
Anna : Ich glaube, dass Jugendliche stärker an Politik beteiligt werden sollten. (Je pense que les jeunes devraient être davantage associés à la politique.)Paul : Ich stimme dir teilweise zu, aber wie könnte das konkret funktionieren? (Je suis partiellement d'accord avec toi, mais comment cela pourrait-il fonctionner concrètement ?)

Erreur fréquente :
Évite *Ich bin einverstanden mit deine Meinung*. Écris plutôt *Ich bin mit deiner Meinung einverstanden*. (Je suis d'accord avec ton opinion.)

3. Pratiquer la médiation et l'exercice type :

Comprendre la médiation :
Faire de la médiation signifie transmettre une information à quelqu'un qui ne possède pas le même document, la même langue ou les mêmes connaissances.

Tu ne traduis pas chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules et tu les adaptes au destinataire.

Choisir les informations essentielles :

- Repère le thème général du document.
- Sélectionne deux ou trois informations importantes.
- Explique les mots indispensables avec un vocabulaire simple.
- Adapte ton message à la personne qui écoute.

Exemple de médiation :
Die Grafik zeigt, dass 60 Prozent der Jugendlichen täglich soziale Netzwerke benutzen. (Le graphique montre que 60 % des jeunes utilisent quotidiennement les réseaux sociaux.)

Pour transmettre cette information, tu peux ajouter une explication, sans inventer d'analyse absente du document.

Exercice type :
Énoncé : Un camarade allemand te demande ce qu'un document français explique sur l'engagement des jeunes. Présente le thème et deux informations importantes.

Exemple de réponse :
Der Text handelt vom politischen Engagement junger Menschen. Er erklärt, dass viele Jugendliche sich über soziale Netzwerke informieren und an lokalen Projekten teilnehmen. (Le texte traite de l'engagement politique des jeunes. Il explique que beaucoup de jeunes s'informent grâce aux réseaux sociaux et participent à des projets locaux.)

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie le thème en une phrase.
2. Repère deux informations vérifiables dans le document.
3. Relie-les avec un connecteur simple.
4. Relis les verbes, les articles et la place du verbe.

Résultat commenté :
La réponse est efficace parce qu'elle présente le thème, sélectionne deux informations et reste adaptée au destinataire. Elle évite aussi la traduction mot à mot.

Ce que le correcteur attend :

À valoriser	Erreur à éviter
Un message organisé	Une suite de phrases sans lien
Des exemples précis	Des affirmations vagues
Une interaction réelle	Un monologue récité
Une reformulation personnelle	Une traduction mot à mot
Une langue compréhensible	Des phrases trop longues

Erreurs fréquentes :

- *Ich habe 16 Jahre.* Écris plutôt *Ich bin 16 Jahre alt.* (J'ai 16 ans.)
- *Ich denke, dass es ist wichtig.* Écris plutôt *Ich denke, dass es wichtig ist.* (Je pense que c'est important.)
- *Die Jugendliche sind engagiert.* Écris plutôt *Die Jugendlichen sind engagiert.* (Les jeunes sont engagés.)
- *Ich möchte zu erklären.* Écris plutôt *Ich möchte erklären.* (Je voudrais expliquer.)

Astuce de progression :
Entraîne-toi deux minutes par jour, avec une question simple. Enregistre-toi, vérifie la clarté des idées, puis recommence en améliorant seulement un point.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement en allemand, structure ton message avec une **idée, une explication, un exemple**, puis utilise des connecteurs adaptés.

- Prépare trois mots-clés, un connecteur et un exemple.
- En interaction, écoute, relance, demande une précision et exprime ton accord ou ton désaccord.
- En médiation, sélectionne les informations essentielles et **reformule sans traduire** mot à mot.

Adapte toujours ton message au destinataire, vérifie la place du verbe et privilégie des phrases simples. Une pratique régulière t'aidera à gagner en clarté et en aisance.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les bases grammaticales :

La place du verbe :
En allemand, le verbe conjugué occupe généralement la deuxième position dans une phrase déclarative. Cette règle doit devenir un réflexe.

Exemple de phrase simple :
Deutschland liegt im Herzen Europas. (L'Allemagne se situe au cœur de l'Europe.)

Dans une question fermée, le verbe vient en première position. Dans une proposition introduite par une conjonction, il se place souvent à la fin.

Exemple de question :
Lebt die Person in Berlin? (Cette personne vit-elle à Berlin?)

Exemple de proposition subordonnée :
Ich weiß, dass Berlin eine wichtige Hauptstadt ist. (Je sais que Berlin est une capitale importante.)

Les cas et les déterminants :
Les cas indiquent la fonction du groupe nominal. Pour progresser, apprends chaque nom avec son article et repère la fonction dans la phrase.

Fonction	Allemand	Français
Sujet	Der Staat handelt.	L'État agit.
Complément direct	Ich sehe den Staat.	Je vois l'État.
Complément indirect	Ich helfe dem Staat.	J'aide l'État.
Possession	Die Rolle des Staates ist wichtig.	Le rôle de l'État est important.

Les prépositions à retenir :

- **Mit** commande le datif. *Mit der Familie* signifie « avec la famille ».
- **Für** commande l'accusatif. *Für die Gesellschaft* signifie « pour la société ».
- **Wegen** commande généralement le génitif dans la langue soignée. *Wegen des Krieges* signifie « à cause de la guerre ».

Les temps et les modaux :

À l'écrit, le présent peut évoquer une situation actuelle. Le parfait raconte souvent un événement passé, tandis que les verbes modaux expriment obligation, possibilité ou volonté.

Exemple de comparaison :
Die Jugendlichen diskutieren über Politik. (Les jeunes discutent de politique.)

Die Jugendlichen haben über Politik diskutiert. (Les jeunes ont discuté de politique.)

Die Jugendlichen müssen ihre Meinung begründen. (Les jeunes doivent justifier leur opinion.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Construire un lexique utile :
Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt que sous forme de listes isolées. Cette méthode facilite la mémorisation et la reformulation.

Allemand	Français
Die Gesellschaft	La société
Die Ungleichheit	L'inégalité
Die Grenze	La frontière
Die Erinnerung	La mémoire, le souvenir
Die Verantwortung	La responsabilité
Die Debatte	Le débat
Sich engagieren	S'engager
Eine Meinung vertreten	Défendre une opinion

Exemple d'utilisation :
Viele Jugendliche engagieren sich für mehr soziale Gerechtigkeit. (De nombreux jeunes s'engagent pour davantage de justice sociale.)

Les sons qui demandent de l'attention :
La prononciation allemande repose sur quelques repères simples. Le son **Ch** varie selon la voyelle précédente, tandis que **Sch** se prononce comme « ch » en français.

- **Ich** se prononce avec un son doux après **I**. *Ich lebe in Frankreich.* (Je vis en France.)
- **Buch** comporte un son plus guttural après **U**. *Das Buch ist interessant.* (Le livre est intéressant.)

- **Schule** commence par le son « ch ». *Die Schule beginnt um acht Uhr.* (L'école commence à huit heures.)
- **Zeit** commence par un son proche de « ts ». *Die Zeit verändert die Gesellschaft.* (Le temps transforme la société.)

Le rythme de la phrase :
Pour être compris, accentue les mots importants, notamment le nom, le verbe et les éléments qui expriment ton point de vue.

Exemple de mise en relief :
Ich finde diese Entwicklung besonders wichtig. (Je trouve cette évolution particulièrement importante.)

Tu peux t'entraîner en lisant une phrase trois fois, lentement, normalement, puis avec une intonation expressive.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** *Ich bin ein Meinung.* **Correct :** *Ich habe eine Meinung.* (J'ai une opinion.)
- **Mauvais :** *Die Menschen ist betroffen.* **Correct :** *Die Menschen sind betroffen.* (Les personnes sont concernées.)
- **Mauvais :** *Ich denke, dass die Situation ist schwierig.* **Correct :** *Ich denke, dass die Situation schwierig ist.* (Je pense que la situation est difficile.)
- **Mauvais :** *Er interessiert sich an Politik.* **Correct :** *Er interessiert sich für Politik.* (Il s'intéresse à la politique.)

3. Comprendre les repères culturels germanophones :

Un espace germanophone varié :
L'espace germanophone ne se limite pas à l'Allemagne. Il comprend aussi l'Autriche, la Suisse germanophone, le Liechtenstein et certaines régions européennes.

Exemple de repérage :
In Österreich spricht man Deutsch, aber die Kultur ist nicht genau dieselbe wie in Deutschland. (En Autriche, on parle allemand, mais la culture n'est pas exactement la même qu'en Allemagne.)

Évite donc les généralisations. Un document doit être replacé dans son pays, sa région, son époque et son contexte social.

Des repères historiques et civiques :
Certains mots renvoient à une histoire particulière, comme *die Wiedervereinigung*, la réunification, ou *die Erinnerungskultur*, la culture de mémoire.

Exemple de phrase culturelle :

Die Erinnerung an die Vergangenheit spielt eine wichtige Rolle in Deutschland. (La mémoire du passé joue un rôle important en Allemagne.)

Ces repères servent à expliquer un document, pas à réciter une leçon. Utilise-les uniquement lorsqu'ils éclairent le sujet étudié.

Exercice type, corriger et justifier :

Énoncé : Corrige cette phrase, puis explique deux modifications grammaticales. *Ich denke, dass die Jugendlichen müssen ihre Meinung sagen.*

Étape 1 : Repère la conjonction *dass*. Elle introduit une proposition subordonnée, donc le verbe conjugué doit se placer à la fin.

Étape 2 : Identifie le verbe modal *müssen*. Avec un infinitif, le modal se conjugue et l'infinitif reste placé en dernière position.

Étape 3 : Replace les éléments dans l'ordre correct. La phrase devient *Ich denke, dass die Jugendlichen ihre Meinung sagen müssen.* (Je pense que les jeunes doivent exprimer leur opinion.)

Résultat commenté : La correction porte sur l'ordre des mots, mais aussi sur la précision lexicale. *Seine Meinung sagen* signifie exprimer son opinion.

Mini-dialogue, discuter d'un sujet de société :

Élève a : Was denkst du über soziale Ungleichheit? (Que penses-tu des inégalités sociales?)

Élève b : Ich finde, dass dieses Problem sehr wichtig ist. (Je trouve que ce problème est très important.)

Élève a : Welche Lösung schlägst du vor? (Quelle solution proposes-tu?)

Élève b : Der Staat muss die Bildung stärker unterstützen. (L'État doit davantage soutenir l'éducation.)

Méthode attendue et erreurs qui coûtent des points :

- **Repérer :** Identifie le thème, le pays, l'époque et les mots-clés avant de rédiger.
- **Construire :** Forme des phrases simples, avec un verbe correctement placé.
- **Justifier :** Appuie ton idée sur un mot, une expression ou un élément précis du document.
- **Nuancer :** Utilise *einerseits* et *andererseits* pour présenter deux aspects.

- **Relire :** Vérifie les articles, les accords, les majuscules des noms et la place du verbe.

Astuce de révision :
Prépare une fiche par thème avec dix mots, trois verbes, deux connecteurs et trois phrases modèles immédiatement réutilisables.

Le programme officiel associe l'étude de la langue aux activités langagières et aux dimensions culturelles. Pour la session 2027, privilégie donc les notions stables et les formulations réutilisables.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les bases de l'allemand pour comprendre et produire des phrases précises.

- Place le verbe conjugué en deuxième position, en première dans une question et à la fin après **une proposition subordonnée**.
- Apprends les noms avec leur article, distingue les cas et mémorise les prépositions essentielles.
- Enrichis ton lexique par thèmes, soigne les sons et accentue les mots importants.
- Replace chaque document dans **son contexte culturel** et justifie tes idées avec des éléments précis.

Relis toujours les accords, les articles et l'ordre des mots. Des formulations simples, nuancées et réutilisables t'aideront à mieux réussir.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière : En première, l'italien LVB fait partie des 4 h 30 hebdomadaires partagées avec la LVA. Tu développes compréhension, expression et interaction autour des identités, de l'art, de l'environnement et de la construction de l'Italie.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, grâce aux moyennes annuelles de première et terminale, coefficient 6. Il n'existe ni épreuve terminale dédiée, ni durée, ni format écrit ou oral unique.

Dans le parcours Bac Général HGGSP – SES, les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité arrêtée après la première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Consacre 15 minutes, 4 jours par semaine, à l'italien. Alterne écoute courte, lecture et réemploi oral. Prépare un carnet de vocabulaire par axe avec 10 expressions utiles pour argumenter.

Avant chaque devoir, relis la consigne et appuie-toi sur le document. Le piège fréquent est de réciter sans répondre. Enregistre 2 minutes de prise de parole, puis corrige trois erreurs précises.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

1. Repérer le sens général ..... Aller
2. Construire une réponse précise ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Réussir l'interaction et le dialogue ..... Aller
3. Écrire et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Repérer le sens général :

Comprendre sans tout traduire :
En compréhension, ton objectif n'est pas de traduire chaque mot, mais d'identifier le thème, la situation, les personnes et l'idée principale.

Commence par observer le support, son titre, sa source, sa date éventuelle, sa durée et les éléments visuels immédiatement disponibles.

Utiliser les indices :
Les mots transparents, les répétitions, les nombres, les noms propres et les connecteurs t'aident à reconstruire le sens global.

- **Qui parle ou écrit ?** Un journaliste, un élève, une association ou un responsable politique.
- **De quoi est-il question ?** D'un problème social, d'une évolution, d'une opinion ou d'une action collective.
- **Quel est le point de vue ?** Favorable, critique, inquiet, nuancé ou simplement informatif.

Adapter ta lecture au support :
À l'oral, concentre-toi sur l'intonation, les mots répétés et les informations annoncées clairement, même si certains passages restent difficiles.

À l'écrit, repère les paragraphes, les connecteurs et les reprises de mots. À l'audiovisuel, observe aussi les images, les lieux et les gestes.

Exemple de repérage :
Il servizio parla dei giovani che partecipano a un progetto ambientale nella loro città. (Le reportage parle de jeunes qui participent à un projet environnemental dans leur ville.)

Tu peux déjà retenir le thème, le public concerné et l'action principale, sans connaître immédiatement chaque détail.

Expression italienne	Traduction française
Secondo il documentario	Selon le documentaire
Il problema principale	Le problème principal
Da una parte	D'une part
D'altra parte	D'autre part
Per questo motivo	Pour cette raison

Tuttavia	Cependant
Aumentare	Augmenter
Diminuire	Diminuer
Essere favorevole	Être favorable
Essere contrario	Être opposé

2. Construire une réponse précise :

Suivre une méthode en trois écoutes :
Lors de la première écoute, note uniquement le thème, le lieu, les personnes et la situation générale, sans chercher les détails.

Lors de la deuxième écoute, complète les informations importantes, puis vérifie les liens logiques entre les différentes idées.

- **Étape 1 :** Note cinq mots-clés maximum.
- **Étape 2 :** Classe les informations par thème.
- **Étape 3 :** Reformule les idées en français.
- **Étape 4 :** Vérifie que chaque réponse repose sur un indice.

Analyser un document court :
Énoncé : écoute un témoignage consacré aux réseaux sociaux et relève le sujet, l'opinion du locuteur, un avantage et une limite.

Ne réponds pas par un mot isolé. Rédige des phrases courtes en français, car le correcteur doit comprendre exactement ce que tu as identifié.

Exercice type et correction :
I social permettono di comunicare rapidamente, ma possono anche diffondere informazioni false. (Les réseaux sociaux permettent de communiquer rapidement, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Démarche : repère d'abord le thème, puis le connecteur *ma*, qui annonce une opposition. La réponse doit donc présenter un avantage et une limite.

Résultat commenté : le document montre que les réseaux sociaux facilitent la communication, mais qu'ils peuvent également favoriser la diffusion de fausses informations.

Comprendre un échange audiovisuel :
Dans une vidéo, les images ne remplacent pas les paroles, mais elles confirment parfois le lieu, l'action ou l'émotion exprimée.

Si deux personnes discutent, identifie leurs rôles et leurs positions. Le ton, les silences et les réactions peuvent signaler l'accord ou le désaccord.

Exemple de dialogue :
- *Pensi che i giovani siano interessati alla politica?* (Penses-tu que les jeunes s'intéressent à la politique ?)

- *Sì, ma spesso preferiscono impegnarsi in associazioni locali.* (Oui, mais ils préfèrent souvent s'engager dans des associations locales.)

Le mot *ma* indique une nuance. Le locuteur ne nie pas l'intérêt des jeunes, mais précise la forme que peut prendre leur engagement.

Erreurs fréquentes et méthode :

- **Erreur :** traduire *Ho fame* par « Je suis faim ». **Correction :** comprendre « J'ai faim ».
- **Erreur :** confondre *attuale* et « actuel » au sens de personne dynamique. **Correction :** comprendre « actuel » ou « contemporain ».
- **Erreur :** recopier un mot sans expliquer son rôle. **Correction :** relier chaque indice à une idée précise.
- **Erreur :** inventer une information absente. **Correction :** répondre seulement à partir du document.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse fidèle au document.
- Une distinction entre idée principale et détail.
- Une reformulation claire en français.
- Une justification fondée sur plusieurs indices.
- Une absence de contresens et d'informations inventées.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, vise le sens général sans tout traduire. Observe le support et appuie-toi sur les indices.

- Repère le **thème et la situation** : personnes, lieu, sujet, point de vue.
- Écoute les répétitions, connecteurs, nombres et mots transparents.
- En trois étapes, note des mots-clés, classe les idées et reformule.
- Justifie chaque réponse par un indice, sans inventer.

À l'oral comme à l'écrit ou en vidéo, distingue l'idée principale des détails et rédige des réponses claires. Les connecteurs, notamment l'opposition, t'aident à comprendre les nuances.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser tes idées :
Pour t'exprimer en italien, construis un message simple avec une introduction, deux idées principales et une phrase finale.

Utilise des connecteurs pour guider ton interlocuteur et éviter une succession de phrases isolées.

Expression italienne	Traduction française
Prima di tutto, vorrei presentare il tema.	Tout d'abord, je voudrais présenter le thème.
Secondo me, questo argomento è importante.	Selon moi, ce sujet est important.
Da una parte, ci sono alcuni vantaggi.	D'un côté, il existe certains avantages.
D'altra parte, possiamo osservare alcuni limiti.	D'un autre côté, nous pouvons observer certaines limites.
Per concludere, la questione rimane complessa.	Pour conclure, la question reste complexe.

Présenter une opinion :
Une opinion devient plus convaincante lorsque tu annonces ton point de vue, tu le justifies, puis tu donnes un exemple précis.

Évite les arguments trop généraux. Même une phrase courte gagne en efficacité si elle contient une cause ou une conséquence.

Exemple d'expression argumentée :
Secondo me, i social network facilitano la comunicazione, perché permettono di parlare rapidamente con persone lontane. (Selon moi, les réseaux sociaux facilitent la communication, parce qu'ils permettent de parler rapidement avec des personnes éloignées.)

Maintenir la parole :
Si tu cherches un mot, ne t'arrête pas complètement. Utilise une expression de reformulation pour gagner quelques secondes et poursuivre ton idée.

- Il punto importante è che… (Le point important est que…)
- In altre parole… (En d'autres termes…)
- Vorrei spiegare meglio questa idea. (Je voudrais mieux expliquer cette idée.)

2. Réussir l'interaction et le dialogue :

Écouter avant de répondre :
Interagir ne signifie pas réciter un texte. Tu dois montrer que tu as compris la question avant de formuler une réponse adaptée.

Commence par reprendre un élément essentiel de la question, puis réponds directement avec une ou deux idées développées.

Exemple de réponse adaptée :
È vero che l'uso dei telefoni può creare problemi, ma può anche essere utile per informarsi. (Il est vrai que l'usage des téléphones peut créer des problèmes, mais il peut aussi être utile pour s'informer.)

Relancer et demander une précision :
Lorsque tu ne comprends pas une question, demande poliment une reformulation. Cette stratégie vaut mieux qu'une réponse hors sujet ou un long silence.

- Può ripetere la domanda, per favore? (Pouvez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)
- Vuol dire che…? (Voulez-vous dire que… ?)
- Può spiegare meglio questo punto? (Pouvez-vous mieux expliquer ce point ?)

Mini-dialogue sur un sujet de société :
Le dialogue doit rester naturel. Tu peux approuver, nuancer ou contredire, mais pense toujours à justifier ta réaction.

- A: Pensi che i giovani siano interessati alla politica? (Penses-tu que les jeunes s'intéressent à la politique ?)
- B: Sì, ma spesso preferiscono informarsi attraverso i social network. (Oui, mais ils préfèrent souvent s'informer grâce aux réseaux sociaux.)
- A: Capisco, però bisogna verificare le informazioni. (Je comprends, cependant il faut vérifier les informations.)

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi avec un minuteur réglé sur 60 secondes, puis recommence en améliorant seulement un élément, comme les connecteurs ou la prononciation.

3. Écrire et faire de la médiation :

Rédiger un message efficace :
À l'écrit, adapte ton registre au destinataire. Un courriel à un professeur ne se rédige pas comme un message envoyé à un ami.

Respecte une structure visible, avec une formule d'appel, une réponse organisée et une formule finale adaptée.

Exemple de courriel formel :
Buongiorno professore, le scrivo per presentare la mia opinione sul progetto. La ringrazio per la sua attenzione. (Bonjour professeur, je vous écris pour présenter mon opinion sur le projet. Je vous remercie pour votre attention.)

Transmettre une information :
La médiation consiste à rendre une information compréhensible pour une autre personne. Tu sélectionnes les éléments utiles, puis tu les reformules sans traduire chaque mot.

Tu dois conserver le sens général, les relations entre les idées et les informations importantes, sans ajouter d'opinion personnelle.

Exemple de médiation :
Il testo spiega che molti giovani partecipano a iniziative locali per proteggere l'ambiente. (Le texte explique que beaucoup de jeunes participent à des initiatives locales pour protéger l'environnement.)

Exercice type, transmettre une information :
Énoncé, explique en italien à un correspondant italien l'idée principale d'un court document français sur la participation des jeunes à une action locale.

1. Repère le thème général, sans traduire immédiatement chaque phrase.
2. Sélectionne trois informations utiles, comme les acteurs, l'action et l'objectif.
3. Reformule avec des phrases italiennes simples et reliées.
4. Vérifie que tu n'as pas ajouté d'informations absentes du document.

Résultat commenté :
Il documento presenta un gruppo di giovani che organizza una raccolta di rifiuti nel quartiere. L'obiettivo è migliorare l'ambiente e sensibilizzare gli abitanti. (Le document présente un groupe de jeunes qui organise une collecte de déchets dans le quartier. L'objectif est d'améliorer l'environnement et de sensibiliser les habitants.)

La réponse est réussie parce qu'elle restitue le thème, les acteurs et l'objectif, sans reprendre mécaniquement la structure du document français.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte
Io sono d'accordo con questa idea.	Sono d'accordo con questa idea. (Je suis d'accord avec cette idée.)
Secondo me che è importante.	Secondo me, è importante. (Selon moi, c'est important.)

Io penso che i giovani partecipa.	Penso che i giovani partecipino. (Je pense que les jeunes participent.)
Non capisco, ripeti.	Non ho capito, può ripetere? (Je n'ai pas compris, pouvez-vous répéter ?)
Il testo parla di una problema.	Il testo parla di un problema. (Le texte parle d'un problème.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui respecte la consigne et le destinataire.
- Des idées organisées avec des connecteurs simples.
- Une langue suffisamment correcte pour être comprise.
- Une interaction réelle, avec écoute, réaction et relance.
- Une médiation fidèle, claire et reformulée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte sans répondre à la question.
- Accumuler des phrases très courtes sans lien logique.
- Traduire mot à mot une phrase française.
- Donner un exemple sans expliquer son rapport avec l'idée.
- Abandonner dès qu'un mot manque, au lieu de reformuler.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement en italien, **structure ton message** avec une introduction, des idées reliées par des connecteurs et une conclusion.

- Justifie ton opinion par une cause, une conséquence ou un exemple.
- **Écoute avant de répondre**, reformule si nécessaire et relance le dialogue.
- À l'écrit, **adapte le registre** au destinataire et respecte la structure du message.
- En médiation, sélectionne les informations utiles et **reformule sans traduire** mot à mot.

Entraîne-toi régulièrement à parler, écrire et interagir en restant fidèle à la consigne, compréhensible et capable de poursuivre malgré un mot oublié.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les articles et les noms :
En italien, l'article dépend du genre et du son initial du nom. Apprends toujours le nom avec son article pour éviter les erreurs.

Italien	Français
Il problema	Le problème
La città	La ville
Gli studenti	Les élèves
Le idee	Les idées

Les temps essentiels :
Pour raconter, utilise principalement le présent, le passé composé et l'imparfait. Le présent sert aussi à commenter un document ou à présenter une idée.

Exemple : *Oggi l'Italia affronta importanti sfide sociali.* (Aujourd'hui, l'Italie fait face à d'importants défis sociaux.)

Les pronoms et les prépositions :
Les prépositions italiennes se contractent souvent avec les articles. Fais particulièrement attention à *a*, *in*, *da*, *di* et *su*.

- *Vado a Roma.* (Je vais à Rome.)
- *Vivo in Italia.* (J'habite en Italie.)
- *Parlo dell'ambiente.* (Je parle de l'environnement.)

Astuce :
Dans tes révisions, classe les prépositions par groupes de trois exemples. Cette méthode est plus efficace qu'une longue liste isolée.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le vocabulaire pour argumenter :
Un bon lexique ne consiste pas à mémoriser des mots rares. Il faut surtout connaître des verbes, des connecteurs et des expressions pour organiser ta pensée.

Italien	Français

Secondo me	Selon moi
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Di conseguenza	Par conséquent
In conclusione	En conclusion

Les sons à surveiller :
La lettre *c* se prononce [k] devant *a*, *o* et *u*, mais [tch] devant *e* et *i*. La lettre *g* suit une règle comparable.

- *Casa* se prononce avec le son [k]. (Maison.)
- *Città* commence par le son [tch]. (Ville.)
- *Gatto* commence par le son [g]. (Chat.)
- *Gente* commence par le son [dj]. (Gens.)

Les consonnes doubles :
Les consonnes doubles s'entendent réellement. Elles peuvent changer le sens d'un mot, alors prononce-les en tenant légèrement plus longtemps la consonne.

Exemple : *È una pala.* (C'est une pelle.) *È una palla.* (C'est un ballon.)
Astuce :
Lis cinq phrases à voix haute chaque jour, puis enregistre-toi pendant trente secondes. Réécoute uniquement les voyelles et les consonnes doubles.

3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice :

Des repères culturels précis :
Les repères culturels servent à comprendre une situation, pas à réciter une encyclopédie. Appuie-toi sur des réalités italiennes clairement identifiées.

- *Roma è la capitale d'Italia.* (Rome est la capitale de l'Italie.)
- *L'Italia è una repubblica parlamentare.* (L'Italie est une république parlementaire.)
- *Il patrimonio artistico italiano è molto importante.* (Le patrimoine artistique italien est très important.)

Exercice type :
Énoncé : transforme les trois idées suivantes en un court paragraphe italien cohérent, avec au moins deux connecteurs.

- L'Italie possède un patrimoine artistique important.
- Les grandes villes attirent de nombreux visiteurs.
- Le tourisme crée aussi des difficultés.

Démarche en quatre étapes :

1. Choisis un sujet grammatical stable, comme *l'Italia* ou *le grandi città*.
2. Utilise un verbe précis, comme *possiede*, *attirano* ou *crea*.
3. Ajoute un connecteur, comme *inoltre* ou *tuttavia*.
4. Relis les accords, les articles et les accents avant de terminer.

Résultat commenté :
L'Italia possiede un patrimonio artistico molto importante. Inoltre, le grandi città attirano numerosi visitatori. Tuttavia, il turismo può creare difficoltà. (L'Italie possède un patrimoine artistique très important. De plus, les grandes villes attirent de nombreux visiteurs. Cependant, le tourisme peut créer des difficultés.)

Le paragraphe contient trois phrases, deux connecteurs et des verbes adaptés. Les idées sont reliées sans répétition inutile.

Les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
La problema	*Il problema* (Le problème.)
Sono d'accordo	*Sono d'accordo* (Je suis d'accord.)
Vado in Roma	*Vado a Roma* (Je vais à Rome.)
Gli città	*Le città* (Les villes.)

Mini-dialogue de vérification :
- *Secondo te, il turismo è sempre positivo?* (Selon toi, le tourisme est-il toujours positif ?)

- *No, è utile per l'economia, tuttavia può danneggiare l'ambiente.* (Non, il est utile pour l'économie, cependant il peut nuire à l'environnement.)

Astuce :
Avant de rendre ton travail, vérifie cinq éléments dans l'ordre, les verbes, les accords, les articles, les prépositions et la prononciation.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, apprends les **articles avec les noms** et maîtrise le présent, le passé composé et l'imparfait.

- Utilise correctement les prépositions, notamment *a*, *in*, *di* et *da*, souvent contractées.
- Structure tes idées avec des **connecteurs pour argumenter** comme *inoltre*, *tuttavia* et *di conseguenza*.
- Travaille la prononciation de *c*, *g* et des **consonnes doubles** en lisant à voix haute.
- Appuie-toi sur des **repères culturels précis** et relis verbes, accords, articles et prépositions.

Pour réussir, relie trois idées dans un paragraphe cohérent, sans répétitions, puis vérifie soigneusement la langue et la prononciation.

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En HGGSP, tu étudies la démocratie, les puissances, les frontières, l'information et les relations entre États et religions. Tu apprends à **croiser les points de vue**, à argumenter et à utiliser des exemples précis.

Si tu abandonnes HGGSP après la première, ta moyenne des bulletins compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la gardes avec SES en terminale, elle donne lieu à une épreuve écrite de 4 heures, coefficient 16, en juin 2027.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 1 heure pour faire des fiches très courtes. Note 3 dates, 3 acteurs et 2 exemples par thème. Cette méthode évite de réciter un cours sans répondre vraiment au sujet.

Entraîne-toi à construire un plan en 15 minutes. Pour chaque document, identifie l'auteur, le contexte et l'idée principale. Le piège fréquent est de raconter le cours au lieu de **répondre à la question**.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie ..... Aller
1. Définir la démocratie et ses principes ..... Aller
2. Étudier les expériences démocratiques et leurs fragilités ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales ..... Aller
1. Définir la puissance internationale ..... Aller
2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances ..... Aller
3. Analyser les formes directes et indirectes de puissance ..... Aller

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières ..... Aller
1. Définir la frontière et comprendre ses fonctions ..... Aller
2. Observer les frontières dans le temps et dans l'espace ..... Aller
3. Réussir une étude de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication ..... Aller
1. Comprendre les enjeux de l'information ..... Aller
2. Suivre les grandes révolutions techniques ..... Aller
3. Étudier la liberté et le contrôle de l'information ..... Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions ..... Aller

1. Comprendre les notions essentielles ..... Aller
2. Étudier des modèles différents dans le temps et l'espace ..... Aller
3. Réussir une analyse de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

1. Définir la démocratie et ses principes :

Une définition politique :
La démocratie est un régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple, directement ou par l'intermédiaire de représentants élus.

Elle repose donc sur la participation des citoyens, mais aussi sur des règles qui organisent la décision collective et limitent le pouvoir.

Des principes essentiels :

- La souveraineté populaire, le peuple est la source légitime du pouvoir.
- Le suffrage, les citoyens participent aux élections selon des règles définies.
- Le pluralisme, plusieurs opinions, partis et candidats peuvent s'exprimer.
- L'État de droit, les gouvernants doivent respecter la Constitution et les lois.
- Les libertés publiques, comme la liberté d'expression, de réunion et de conscience, sont protégées.

Exemple de souveraineté populaire :
En France, les citoyens élisent les députés au suffrage universel direct pour cinq ans, dans le cadre des institutions de la Ve République.

Démocratie directe et démocratie représentative :
Dans une démocratie directe, les citoyens prennent eux-mêmes certaines décisions. Dans une démocratie représentative, ils élisent des personnes chargées de gouverner en leur nom.

Ces deux formes peuvent être associées. Un régime représentatif peut prévoir des référendums, des consultations ou des mécanismes de participation citoyenne.

Forme de démocratie	Principe	Exemple
Démocratie directe	Les citoyens décident eux-mêmes	Le référendum sur une question précise
Démocratie représentative	Les citoyens élisent des représentants	L'élection des députés

Les quatre approches de l'HGGSP :

- **Historique :** La démocratie s'enracine dans l'expérience d'Athènes au Ve siècle avant notre ère, puis se transforme avec les révolutions modernes.
- **Géographique :** Elle existe dans des espaces différents, avec des institutions et des pratiques variables selon les États.

- **Géopolitique :** Les modèles démocratiques peuvent devenir des instruments de puissance, d'influence ou de rivalité entre États.
- **Politique :** Elle étudie les institutions, les élections, les partis, les citoyens et les rapports de pouvoir.

2. Étudier les expériences démocratiques et leurs fragilités :

Athènes, une démocratie limitée :
À Athènes, au Ve siècle avant notre ère, les citoyens participent directement aux décisions dans l'Ecclésia et peuvent exercer certaines fonctions politiques.

Cette démocratie reste toutefois limitée, car les femmes, les esclaves et les étrangers résidant dans la cité sont exclus de la citoyenneté.

La démocratie américaine et ses contradictions :
La Constitution des États-Unis est adoptée en 1787. Elle organise une séparation des pouvoirs entre le président, le Congrès et la Cour suprême.

Le système américain protège des libertés et repose sur des élections, mais l'esclavage et l'exclusion politique d'une partie de la population montrent ses contradictions.

Exemple de transformation démocratique :
Le mouvement des droits civiques, notamment en 1965 avec le Voting Rights Act, renforce l'accès des Afro-Américains au droit de vote.

La démocratie française depuis 1789 :
La Révolution française affirme la souveraineté nationale et les droits des citoyens dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Le suffrage devient progressivement plus large. En France, les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et votent pour la première fois en 1945.

Des démocraties fragiles :
Une démocratie peut être fragilisée par l'abstention, la défiance envers les institutions, les inégalités d'accès à la parole publique ou la concentration des médias.

Elle peut aussi être menacée par les régimes autoritaires, les coups d'État, la violence politique ou la remise en cause de l'État de droit.

Étude critique d'un document :

Énoncé : À partir d'un extrait de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, montre comment ce texte fonde la démocratie moderne.

Étape 1 - présenter le document :

Indique sa nature, son auteur collectif, sa date, son contexte révolutionnaire et son destinataire, la nation française.

Étape 2 – identifier l'idée principale :
Le texte affirme que les hommes disposent de droits et que la loi doit exprimer la volonté générale.

Étape 3 – sélectionner deux éléments :

- La souveraineté est rattachée à la nation, ce qui conteste le pouvoir absolu du roi.
- Les citoyens sont déclarés libres et égaux devant la loi.

Étape 4 – relier le document au chapitre :
Tu dois expliquer que la démocratie repose sur des droits, une souveraineté collective et des règles communes, mais que leur application historique reste progressive.

Résultat commenté :
Ce document ne décrit pas toutes les institutions actuelles, mais il fournit des principes fondamentaux encore utilisés pour définir un régime démocratique.

Questions rapides :

- Pourquoi Athènes est-elle une démocratie directe, mais incomplète ?
- Quelle différence fais-tu entre souveraineté populaire et souveraineté nationale ?
- Pourquoi l'État de droit protège-t-il les citoyens contre l'arbitraire ?
- Donne un exemple de fragilité démocratique et explique ses conséquences.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis les notions importantes dès le début, sans réciter une définition isolée.
- Présente précisément les dates, les lieux et les acteurs du sujet.
- Utilise des exemples expliqués, pas seulement une liste de références.
- Distingue toujours le document de tes connaissances personnelles.
- Évite l'erreur fréquente consistant à confondre élections et démocratie, car une démocratie exige aussi des libertés et l'État de droit.

Astuce de révision :
Pour chaque étude de cas, mémorise quatre repères, un lieu, une date, deux acteurs et une tension politique précise.

Ce qu'il faut retenir

La démocratie repose sur la **souveraineté populaire**, les élections, le pluralisme, les libertés publiques et l'État de droit.

- Elle peut être directe ou représentative, parfois complétée par des référendums.
- Athènes, les États-Unis et la France montrent des avancées, mais aussi des exclusions et des contradictions.
- Tu dois distinguer les élections d'une **véritable démocratie**, qui protège les droits et limite le pouvoir.

Pour analyser un document, présente-le, dégage son idée principale, relève deux éléments et relie-les au chapitre. Retiens enfin les **fragilités démocratiques** : abstention, inégalités, désinformation et remise en cause de l'État de droit.

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

1. Définir la puissance internationale :

Une capacité d'action :
La puissance désigne la capacité d'un État à agir sur les autres États, à défendre ses intérêts et à influencer les relations internationales.

Des ressources variées :
La puissance repose d'abord sur des ressources matérielles, comme la population, le territoire, l'économie, l'armée, les ressources naturelles et les technologies.

Une influence plus large :
Elle dépend aussi de ressources immatérielles, comme la culture, la langue, les valeurs, l'image du pays et sa capacité à attirer.

Exemple d'une puissance complète :
Les États-Unis disposent d'une armée mondiale, d'une économie puissante, de grandes entreprises numériques et d'une forte influence culturelle grâce au cinéma.

Les approches de l'HGGSP :

- **Approche historique :** Tu étudies la naissance, l'essor ou le déclin d'une puissance dans le temps.
- **Approche géographique :** Tu localises les territoires, les ressources, les réseaux et les espaces stratégiques.
- **Approche géopolitique :** Tu analyses les rivalités, les rapports de force et les stratégies des acteurs.
- **Approche politique :** Tu observes les décisions des gouvernements et l'action des organisations internationales.

2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances :

Les fondements de l'essor :
Une puissance se développe grâce à l'accumulation de richesses, à la maîtrise des échanges, à l'innovation et à la construction d'un appareil militaire efficace.

Un phénomène historique :
La puissance évolue. Un État peut dominer pendant plusieurs décennies, puis être concurrencé par de nouveaux acteurs ou affaibli par des crises.

Exemple de l'empire britannique :
Au XIXe siècle, le Royaume-Uni s'appuie sur sa marine, ses colonies, ses ports et sa puissance industrielle. Après 1945, son influence diminue progressivement.

Le rôle des territoires :
La géographie compte beaucoup. Les façades maritimes, les détroits, les ressources énergétiques et les grandes métropoles renforcent la capacité d'action d'un État.

Un rapport de force évolutif :
Depuis la fin du XXe siècle, la montée de la Chine modifie les équilibres mondiaux, notamment dans l'économie, les technologies et les espaces maritimes.

Un ordre de grandeur utile :
Pour comparer deux puissances, observe plusieurs indicateurs, comme le produit intérieur brut, les dépenses militaires, la population et les capacités technologiques.

Astuce pour mémoriser :
Associe toujours une puissance à une période, un territoire, des acteurs et des instruments. Cette méthode évite les exemples vagues et améliore la précision.

3. Analyser les formes directes et indirectes de puissance :

La puissance directe :
Le hard power correspond à l'utilisation de moyens de contrainte, comme la force militaire, les sanctions économiques, les pressions diplomatiques ou le contrôle territorial.

La puissance indirecte :
Le soft power repose sur l'attraction. Un État cherche à convaincre grâce à sa culture, ses universités, ses médias, ses entreprises ou son modèle politique.

Exemple de puissance numérique :
Les grandes entreprises américaines du numérique influencent les pratiques mondiales grâce à leurs plateformes, leurs systèmes d'exploitation, leurs données et leurs innovations.

La combinaison des instruments :
Le smart power consiste à combiner la contrainte et l'attraction. Un État peut négocier, coopérer, sanctionner ou intervenir selon ses objectifs.

Le cas des états-unis :
Les États-Unis exercent une puissance militaire, économique, diplomatique, culturelle et technologique. Leur influence s'appuie sur des réseaux mondiaux, mais elle rencontre des limites.

Des limites à identifier :

- Les coûts financiers et humains peuvent affaiblir une intervention extérieure.
- Les rivaux peuvent développer leurs propres moyens de puissance.
- Les opinions publiques peuvent contester les décisions gouvernementales.

- Une dépendance technologique ou énergétique peut réduire l'autonomie d'un État.

Étude de cas courte, la puissance américaine :
En 1969, les États-Unis démontrent leur avance technologique avec l'arrivée d'Apollo 11 sur la Lune. Cet événement renforce leur prestige pendant la guerre froide.

Cette réussite est à la fois scientifique, politique et symbolique. Elle montre qu'un exploit technique peut servir la compétition entre deux modèles de puissance.

Exercice type, analyser un document :
Document, une affiche présentant Apollo 11 comme une réussite nationale américaine en juillet 1969. Question, montrez comment cet événement devient un instrument de puissance.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur ou son institution, sa date, son espace de production et son contexte, ici la rivalité entre Washington et Moscou.

Étape 2, relever les informations :
Repère les symboles américains, les références scientifiques, le vocabulaire utilisé et la place accordée à la réussite collective.

Étape 3, expliquer :
Montre que la conquête spatiale sert la démonstration technologique, la propagande et la compétition idéologique de la guerre froide.

Résultat commenté :
Le document ne présente pas seulement une mission scientifique. Il transforme une performance technique en preuve de supériorité nationale et internationale.

Étape 4, nuancer :
Précise que la puissance américaine ne repose pas uniquement sur l'espace. Elle combine également économie, armée, diplomatie, culture et innovation.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer
Des dates et des lieux précis	Accumuler des exemples sans contexte
Une analyse des rapports de force	Décrire le document sans l'expliquer
Une réponse organisée	Mélanger tous les exemples

Questions rapides :

- Pourquoi la puissance ne se limite-t-elle pas à la force militaire ?
- Quelle différence fais-tu entre hard power et soft power ?
- Pourquoi une puissance peut-elle décliner ?
- Comment l'espace devient-il un lieu de rivalité internationale ?
- Dans une étude de document, pourquoi faut-il présenter le contexte avant d'interpréter ?

Ce qu'il faut retenir

La puissance est une **capacité d'action** permettant à un État de défendre ses intérêts et d'influencer les autres.

- Elle combine des **ressources matérielles et immatérielles** : économie, armée, territoire, technologies, culture et image.
- Son essor ou son déclin dépend des richesses, des innovations, des territoires stratégiques et des rivalités.
- Le **hard power et soft power** peuvent être associés dans un smart power.
- Pour analyser un document, contextualise-le, relève les indices et explique les rapports de force.

Tu dois comparer les puissances dans le temps et l'espace, en mobilisant des exemples précis comme les États-Unis ou la Chine. Une **analyse contextualisée** distingue toujours description, explication et limites.

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

1. Définir la frontière et comprendre ses fonctions :

Une limite politique :
Une frontière est une limite qui sépare deux territoires soumis à des autorités politiques différentes. Elle peut être terrestre, maritime, fluviale ou aérienne.

Elle distingue souvent deux États, mais elle peut aussi séparer une région autonome, une zone occupée ou deux espaces contrôlés par des groupes rivaux.

Une construction historique :
Les frontières ne sont pas naturelles par définition. Elles résultent de guerres, de traités, de colonisations, de négociations ou de décisions prises par les grandes puissances.

Exemple : La frontière entre la France et l'Allemagne a été modifiée après les guerres de 1870, de 1914-1918 et de 1939-1945.

Des fonctions multiples :

- Elle délimite la souveraineté d'un État.
- Elle permet de contrôler les personnes, les marchandises et les capitaux.
- Elle peut protéger un territoire contre une menace militaire.
- Elle peut organiser des échanges et des coopérations.

Astuce de méthode :
Quand tu étudies une frontière, demande-toi toujours qui l'a tracée, quand elle a été créée, ce qu'elle sépare et comment elle est contrôlée.

2. Observer les frontières dans le temps et dans l'espace :

La frontière comme ligne de séparation :
Une frontière peut matérialiser une opposition politique, idéologique, religieuse ou militaire. Elle devient alors un espace de surveillance, de contrôle et parfois de tensions.

Exemple : Après 1945, Berlin est divisée entre plusieurs puissances occupantes. Le mur construit en 1961 sépare Berlin-Ouest de Berlin-Est jusqu'à sa chute, le 9 novembre 1989.

Le cas de berlin :
La frontière berlinoise oppose les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, qui contrôlent Berlin-Ouest, à l'Union soviétique et à la République démocratique allemande.

Cette frontière ne sépare pas seulement deux espaces urbains. Elle symbolise la guerre froide, avec l'affrontement entre le modèle libéral occidental et le modèle communiste soviétique.

La frontière comme espace de contact :
Une frontière peut aussi favoriser les échanges, les mobilités et les projets communs. Elle devient alors un espace transfrontalier, c'est-à-dire un territoire organisé de part et d'autre.

Exemple : L'espace Schengen, créé par l'accord de 1985 et appliqué progressivement à partir de 1995, facilite la circulation entre plusieurs États européens.

Exemple de frontière transfrontalière :
Entre la France, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg, des travailleurs franchissent quotidiennement la frontière pour exercer leur activité ou accéder à des services.

La frontière comme espace de tension :
Les frontières peuvent être contestées lorsque plusieurs acteurs revendiquent le même territoire. Ces conflits associent souvent des enjeux de souveraineté, d'identité, de ressources et de sécurité.

Exemple : Depuis 1947, la frontière entre l'Inde et le Pakistan au Cachemire reste fortement militarisée. Les deux États revendiquent une partie de cette région stratégique.
Astuce de méthode :
Pour distinguer les situations, utilise trois expressions précises, frontière-barrière, frontière-filtre et frontière-interface. Elles montrent des degrés différents de contrôle et d'ouverture.

3. Réussir une étude de document ou une dissertation :

Ce que le correcteur attend :

Attente	Erreur à éviter
Présenter la nature, l'auteur, la date et le contexte du document	Commencer directement par une paraphrase
Définir les notions importantes	Employer frontière, territoire ou souveraineté sans explication
Analyser les acteurs et leurs intérêts	Décrire une carte sans expliquer les rapports de force
Changer d'échelle lorsque c'est utile	Rester uniquement à l'échelle locale
Répondre à la problématique avec des exemples précis	Accumuler des dates sans démontrer

Exercice type, analyser une carte :
Énoncé, montre que la frontière entre les États-Unis et le Mexique est à la fois une barrière, un filtre et un espace d'échanges.

La démarche consiste d'abord à situer cette frontière entre l'Amérique du Nord et l'Amérique latine, puis à identifier les acteurs concernés, notamment les deux États et les populations frontalières.

Étape 1, repérer la fonction de barrière :
Observe les murs, les clôtures, les postes de contrôle et les patrouilles. Ces aménagements montrent la volonté des États-Unis de contrôler les franchissements.

Résultat commenté, la frontière est une barrière parce qu'elle limite certains passages et cherche à réduire les entrées irrégulières sur le territoire américain.

Étape 2, repérer la fonction de filtre :
Une frontière ne bloque pas tous les flux. Elle sélectionne les personnes et les marchandises selon des règles, des visas, des contrôles et des accords commerciaux.

Résultat commenté, la frontière est un filtre car les échanges autorisés continuent, tandis que certains passages sont ralentis, refusés ou surveillés.

Étape 3, repérer la fonction d'interface :
Les villes de Tijuana et San Diego appartiennent à deux États différents, mais elles forment un espace de relations économiques, sociales et migratoires intenses.

Résultat commenté, la frontière est une interface lorsqu'elle met en relation deux territoires tout en maintenant une séparation politique.

Exemple de phrase rédigée :
La frontière entre les États-Unis et le Mexique ne se résume pas à une ligne de séparation, car elle contrôle les mobilités, sélectionne les flux et organise des échanges transfrontaliers.

Construire une dissertation :
Pour une dissertation, transforme le sujet en question. Exemple, « Les frontières séparent-elles toujours les territoires ? » devient une réflexion sur la séparation, le contrôle, les échanges et les coopérations.

- Présente les définitions indispensables dans l'introduction.
- Construis deux ou trois parties équilibrées.
- Associe chaque idée à un exemple localisé et daté.
- Rédige des transitions pour montrer la progression du raisonnement.

Questions rapides :

- Pourquoi une frontière est-elle une construction politique ?
- Quelle différence fais-tu entre une frontière-barrière et une frontière-interface ?
- Pourquoi le mur de Berlin est-il un symbole de la guerre froide ?
- Comment une frontière peut-elle contrôler certains flux sans les supprimer totalement ?

Le programme officiel présente ce thème autour de la diversité des frontières, de leurs usages politiques et de leurs dynamiques contemporaines.

Ce qu'il faut retenir

Une frontière sépare des territoires soumis à des autorités différentes. C'est une **construction politique et historique** aux fonctions variées.

- Elle délimite la souveraineté, contrôle les flux et peut protéger.
- Elle peut être une **barrière, un filtre ou une interface**.
- Berlin symbolise la guerre froide, tandis que Schengen favorise les échanges.
- Pour l'étudier, identifie les acteurs, les intérêts et les échelles.

Dans une analyse, définis les notions, présente le document, explique les rapports de force et appuie-toi sur des **exemples précis**. Une frontière sépare donc autant qu'elle met en relation les territoires.

Chapitre 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

1. Comprendre les enjeux de l'information :

Une information devenue essentielle :
En HGGSP, l'information désigne un contenu transmis pour faire connaître un fait, une idée ou une situation à un public.

Liberté, manipulation et contrôle :
Le programme étudie trois enjeux liés à l'information, sa liberté, sa manipulation possible et son contrôle par des acteurs politiques ou économiques.

Des pratiques différentes :
Tu ne t'informes pas comme un journaliste, un chercheur, un responsable politique ou un habitant d'un territoire peu connecté.

Les supports sont nombreux, mais leur accès dépend des habitudes, de l'âge, du groupe social et du territoire où tu vis.

Exemple d'une information à vérifier :
Une vidéo publiée sur un réseau social peut montrer un événement réel, mais utiliser une ancienne image ou une légende trompeuse.

Les quatre questions réflexes :

- **Qui** produit l'information et avec quelle légitimité ?
- **Quand** le contenu a-t-il été publié ou actualisé ?
- **Pourquoi** ce contenu est-il diffusé ?
- **Comment** les faits sont-ils prouvés ou présentés ?

2. Suivre les grandes révolutions techniques :

De l'imprimerie à la presse :
À partir du XVe siècle, l'imprimerie facilite la reproduction des textes en Europe. Au XIXe siècle, la presse à grand tirage élargit fortement le public.

Cette évolution réduit le coût de diffusion des informations et renforce le rôle des journaux dans la formation de l'opinion.

Exemple de la presse au xixe siècle :
Un journal peut toucher des milliers de lecteurs, alors qu'un texte manuscrit exigeait auparavant une copie lente et coûteuse.

La radio et la télévision :

Au XXe siècle, la radio puis la télévision imposent le son et l'image comme moyens majeurs d'information et de communication.

Ces médias rapprochent les événements du public, mais donnent aussi un pouvoir important à ceux qui contrôlent les programmes.

Internet et l'information mondialisée :
Depuis les années 1990, Internet accélère la circulation mondiale des contenus et permet à chacun de publier, commenter ou partager.

L'information devient plus rapide et personnalisée, mais la multiplication des sources rend le tri, la vérification et la hiérarchisation indispensables.

Repères à retenir :

Période	Évolution	Effet principal
XVe siècle	Diffusion de l'imprimerie	Reproduction plus rapide des textes
XIXe siècle	Presse à grand tirage	Élargissement du lectorat
XXe siècle	Radio et télévision	Diffusion massive du son et de l'image
Depuis les années 1990	Extension d'Internet	Information rapide, mondiale et personnalisée

3. Étudier la liberté et le contrôle de l'information :

L'affaire dreyfus et la presse :
Entre 1894 et 1906, l'affaire Dreyfus montre que la presse peut informer, défendre une cause et influencer l'opinion publique.

La publication de « J'accuse…! » par Émile Zola, le 13 janvier 1898, transforme un procès individuel en grande crise politique.

L'information entre marché et état :
L'Agence Havas, fondée en 1835, puis l'Agence France-Presse, créée en 1944, illustrent le rôle stratégique des agences de presse.

Elles collectent et transmettent des dépêches aux médias, qui dépendent donc de sources capables de sélectionner et hiérarchiser les nouvelles.

Exemple d'une information contrôlée en temps de guerre :
Pendant la guerre du Vietnam, entre 1955 et 1975, les images et reportages télévisés participent à modifier le regard du public américain.

Les acteurs et les rapports de force :

- **Les États** peuvent censurer, financer ou orienter certains médias.
- **Les entreprises** cherchent une audience et des revenus publicitaires.
- **Les journalistes** enquêtent, vérifient et rendent publiques certaines informations.
- **Les citoyens** partagent des contenus, mais peuvent aussi diffuser des erreurs.

Exercice type, analyser un document :
Document proposé, un article de presse daté du 13 janvier 1898, présentant la publication de « J'accuse…! » dans L'Aurore.

Question, montre comment la presse intervient dans le débat politique pendant l'affaire Dreyfus.

Démarche étape par étape :

1. **Identifier** la nature du document, son auteur, sa date, son support et son destinataire.
2. **Présenter le contexte**, l'affaire Dreyfus oppose les défenseurs du capitaine et ceux qui soutiennent sa condamnation.
3. **Prélever les informations**, Zola accuse publiquement des responsables et demande une révision du jugement.
4. **Interpréter**, le journal devient un moyen d'alerte, de mobilisation et de pression sur les autorités.
5. **Nuancer**, la presse peut éclairer l'opinion, mais elle peut aussi diffuser des préjugés ou des informations partisanes.

Résultat commenté :
La presse ne se contente pas de transmettre les faits, elle sélectionne les sujets, construit des récits et participe aux rapports de force politiques.

Méthode attendue au baccalauréat général :

À faire	Erreur qui coûte des points
Présenter précisément chaque document	Oublier l'auteur, la date ou la nature
Mobiliser des connaissances exactes	Réciter un cours sans analyser le document
Expliquer les acteurs et les enjeux	Décrire sans montrer les rapports de force
Répondre clairement à la question	Faire une paraphrase ou une réponse hors sujet

Nuancer l'analyse	Présenter une source comme totalement neutre

Astuce pour réviser :
Pour chaque étude de cas, retiens quatre éléments, une date, un lieu, des acteurs et un rapport de force. Cette méthode facilite ensuite la dissertation.

Ce qu'il faut retenir

L'information exige un **regard critique**, car elle peut être libre, manipulée ou contrôlée. Ses supports évoluent de l'imprimerie à Internet, accélérant sa diffusion et multipliant les sources.

- Pose les **quatre questions réflexes** : qui, quand, pourquoi et comment ?
- La presse peut informer, mobiliser et influencer l'opinion, comme lors de l'affaire Dreyfus.
- Étudie les acteurs : États, entreprises, journalistes et citoyens.
- Pour analyser un document, identifie son contexte, prélève les informations et explique les **rapports de force**.

Au baccalauréat, combine connaissances, analyse précise et nuance : aucune source n'est totalement neutre.

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions

1. Comprendre les notions essentielles :

Une relation de pouvoir :
Une religion rassemble des croyances, des pratiques et des communautés. Un État organise un territoire, exerce une autorité et fixe des règles communes.

Une question politique :
Le sujet consiste à étudier comment les États séparent, reconnaissent, contrôlent ou utilisent les religions dans leur fonctionnement politique.

Cette approche correspond au thème 5 du programme de première HGGSP, qui croise histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques.

Des mots à distinguer :

- **La laïcité :** un principe d'organisation des relations entre l'État et les religions.
- **La sécularisation :** une évolution sociale marquée par le recul de l'influence religieuse dans certains domaines.
- **La religion d'état :** une religion officiellement reconnue ou privilégiée par le pouvoir politique.
- **La théocratie :** un régime dans lequel le pouvoir politique s'appuie directement sur une autorité religieuse.

Exemple de distinction :
La France est un État laïque, tandis que le Royaume-Uni possède une Église établie. Ces deux pays garantissent pourtant des libertés religieuses.

2. Étudier des modèles différents dans le temps et l'espace :

La france et la laïcité :
En France, la loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Elle garantit la liberté de conscience et le libre exercice des cultes.

La laïcité française ne signifie donc pas l'interdiction des religions. Elle impose surtout la neutralité de l'État et l'égalité des citoyens.

L'inde et le sécularisme :
L'Inde devient indépendante le 15 août 1947, après la partition des Indes britanniques entre l'Union indienne et le Pakistan.

La Constitution indienne ne reconnaît pas de religion d'État. Elle cherche à garantir l'égalité entre les communautés hindoues, musulmanes, chrétiennes, sikhes et autres.

Le sécularisme indien n'exclut pas les religions de l'espace public. Il vise plutôt à organiser leur coexistence dans un État très diversifié.

Une tension entre principes et pratiques :
Le modèle juridique indien affirme l'égalité religieuse, mais les nationalistes hindous défendent une conception de l'Inde centrée sur l'hindouisme.

La destruction de la mosquée de Babri, à Ayodhya, en 1992, montre comment un lieu religieux peut devenir un enjeu identitaire et politique.

Exemple de rivalité géopolitique :
La partition de 1947 provoque des déplacements massifs de populations et nourrit durablement les tensions entre l'Inde à majorité hindoue et le Pakistan à majorité musulmane.

Astuce pour mémoriser :
Pour chaque étude de cas, retiens quatre éléments, une date, un territoire, des acteurs et un rapport de force.

3. Réussir une analyse de document ou une dissertation :

Exercice type :

Document : un extrait de l'article 25 de la Constitution indienne affirme la liberté de conscience et le droit de pratiquer une religion.

Consigne : montre que le sécularisme indien cherche à organiser la coexistence des religions, mais qu'il reste confronté aux tensions politiques.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présente le document :** indique sa nature, son auteur institutionnel, sa date et son contexte.
2. **Explique l'idée principale :** le texte protège la liberté religieuse dans un État multiconfessionnel.
3. **Ajoute tes connaissances :** rappelle l'indépendance de 1947, la diversité religieuse et la montée du nationalisme hindou.
4. **Montre les limites :** distingue le principe juridique, les tensions entre communautés et les usages politiques de la religion.

Résultat commenté :
Le document montre que l'État indien ne choisit officiellement aucune religion.
Cependant, les tensions politiques prouvent qu'un principe constitutionnel ne suffit pas toujours à garantir l'égalité réelle.

Cette réponse est efficace car elle explique le document, le replace dans son contexte et mobilise un exemple précis sans transformer l'analyse en opinion personnelle.

Les attentes du correcteur :

- Définir les notions importantes dès le début.
- Localiser précisément les territoires étudiés.
- Utiliser des dates et des acteurs identifiables.
- Relier les exemples à une démonstration.
- Éviter les jugements personnels et les généralisations.

Exemple de problématique :
Comment les États organisent-ils leurs relations avec les religions tout en préservant la liberté de conscience et la cohésion politique ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre laïcité et absence totale de religion dans la société.
- Présenter une religion comme un bloc uniforme.
- Oublier les échelles, du quartier ou de l'État jusqu'aux relations internationales.
- Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt.
- Employer le mot « conflit » sans identifier les acteurs, les causes et les territoires.

Astuce de rédaction :
Dans chaque paragraphe, associe une idée, un exemple précis et une explication. Cette structure simple t'aide à éviter la récitation et montre ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser les **relations entre États et religions**, distingue les modèles politiques et leurs pratiques.

- La laïcité sépare l'État des religions, garantit la **liberté de conscience** et impose sa neutralité.
- Le sécularisme indien organise la coexistence de communautés diverses sans exclure les religions de l'espace public.
- La religion d'État et la théocratie associent plus directement pouvoir politique et autorité religieuse.

Compare les territoires avec des dates, des acteurs et des rapports de force. Pour réussir, présente le document, explique son idée, mobilise le contexte et montre les limites, notamment face au **nationalisme hindou**. Relie toujours chaque exemple à une démonstration.

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En SES, tu étudies les **mécanismes économiques**, la socialisation, la déviance, l'opinion publique, le vote, les marchés, la finance et la protection sociale. Tu apprends aussi à lire des graphiques et à raisonner avec des données.

Si tu abandonnes SES après la première, ta moyenne des bulletins compte en contrôle continu, coefficient 8. Si tu la gardes en terminale, elle donne lieu à un écrit terminal de 4 heures, coefficient 16, en fin d'année.

Conseil :
Chaque semaine, prévois 1 heure pour revoir les notions et 30 minutes pour relire tes documents. Fais une fiche par chapitre avec définitions, mécanismes, exemples et chiffres essentiels. C'est plus efficace que tout apprendre avant un devoir.

Entraîne-toi à **analyser un document** avec précision. Cite une donnée, explique-la, puis relie-la au cours. Le piège fréquent est de réciter sans répondre à la question. En SES, une réponse organisée fait vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

1. Comprendre le fonctionnement des marchés ..... Aller
2. Identifier les défaillances du marché et les réponses publiques ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire .. Aller

1. Comprendre les besoins et les capacités de financement ..... Aller
2. Distinguer les modes de financement ..... Aller
3. Comprendre la monnaie et sa création ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

1. Comprendre la socialisation ..... Aller
2. Expliquer les différences de comportement ..... Aller
3. Analyser la diversité des liens sociaux ..... Aller
4. Réussir un exercice sur document ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller

1. Comprendre la déviance et le contrôle social ..... Aller
2. Analyser la formation de l'opinion publique ..... Aller

3. Expliquer le vote et l'abstention ..... Aller
Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller
1. Identifier les risques économiques et sociaux ..... Aller
2. Comprendre le fonctionnement de l'assurance et de la protection sociale ..... Aller
3. Analyser un document statistique et rédiger une réponse ..... Aller
Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller
1. Comprendre l'organisation de l'entreprise ..... Aller
2. Analyser la gouvernance et les acteurs de l'entreprise ..... Aller
3. Étudier un document statistique et préparer l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché

1. Comprendre le fonctionnement des marchés :

Le marché concurrentiel :
Un marché met en relation des offreurs et des demandeurs qui échangent un bien ou un service à un prix donné.

Dans le modèle de concurrence pure et parfaite, les offreurs sont nombreux, les produits identiques et l'information accessible à tous.

La formation du prix :
Lorsque la demande augmente, le prix tend à augmenter, car les acheteurs sont plus nombreux pour une quantité offerte inchangée.

Lorsque l'offre augmente, le prix tend à diminuer, car les vendeurs doivent davantage se concurrencer pour attirer les acheteurs.

Le prix d'équilibre correspond au prix pour lequel la quantité demandée est égale à la quantité offerte.

Exemple d'équilibre de marché :
À 10 euros, les consommateurs demandent 100 produits et les entreprises en proposent aussi 100. Le marché est alors à l'équilibre.

Graphique chiffré



Le rôle des incitations :

Le prix transmet une information aux agents économiques, car il signale la rareté d'un bien et influence leurs décisions.

Un prix élevé peut encourager les producteurs à offrir davantage, tandis qu'il peut inciter certains consommateurs à réduire leurs achats.

Le surplus du consommateur mesure la différence entre le prix maximal qu'un acheteur accepte de payer et le prix réellement payé.

La concurrence imparfaite :
Dans la réalité, les entreprises ne sont pas toujours nombreuses et les produits ne sont pas toujours identiques.

Une entreprise dispose d'un pouvoir de marché lorsqu'elle peut influencer le prix ou les quantités vendues.

Les principales sources de ce pouvoir sont le nombre limité d'offreurs, les ententes, les barrières à l'entrée et la différenciation des produits.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme demande notamment de comprendre le monopole, l'oligopole, les barrières à l'entrée et les ententes.

Exemple d'oligopole :
Un marché dominé par quelques grandes entreprises peut limiter la concurrence, surtout si les nouveaux producteurs doivent investir des sommes très importantes.

Le monopole :
Un monopole correspond à une situation dans laquelle une seule entreprise offre un bien ou un service sur un marché.

Le monopole est faiseur de prix, car il peut choisir son prix en tenant compte de la demande des consommateurs.

Il peut s'agir d'un monopole naturel, institutionnel ou d'innovation, selon l'origine de sa position dominante.

Comme le monopole cherche généralement à maximiser son profit, il peut pratiquer un prix supérieur et produire moins qu'un marché concurrentiel.

Exemple de monopole naturel :
Un réseau de distribution peut être difficile à reproduire, car construire plusieurs réseaux parallèles coûterait très cher par rapport à la demande.

2. Identifier les défaillances du marché et les réponses publiques :

Les externalités :

Une externalité apparaît lorsqu'une action de production ou de consommation influence d'autres agents sans passer par un prix de marché.

Une externalité négative impose un coût à d'autres agents, tandis qu'une externalité positive apporte un avantage qui n'est pas entièrement rémunéré.

Le marché peut alors produire une quantité trop élevée de biens polluants ou une quantité trop faible de biens utiles à la collectivité.

Exemple d'externalité négative :
Une usine peut vendre ses produits sans payer directement toutes les conséquences de ses émissions, notamment certains dommages environnementaux.

Les biens communs :
Un bien commun est difficile à réserver à certains utilisateurs, mais sa consommation réduit la quantité disponible pour les autres.

La pêche dans une zone maritime peut illustrer ce problème, car chaque pêcheur bénéficie de la ressource, mais tous peuvent contribuer à son épuisement.

Sans règles collectives, chaque utilisateur peut avoir intérêt à exploiter davantage la ressource avant les autres.

Cette logique peut conduire à une surexploitation, même si tous les utilisateurs auraient intérêt à préserver durablement la ressource.

L'asymétrie d'information :
Une asymétrie d'information existe lorsque les acteurs d'un échange ne disposent pas des mêmes informations sur le produit ou le risque.

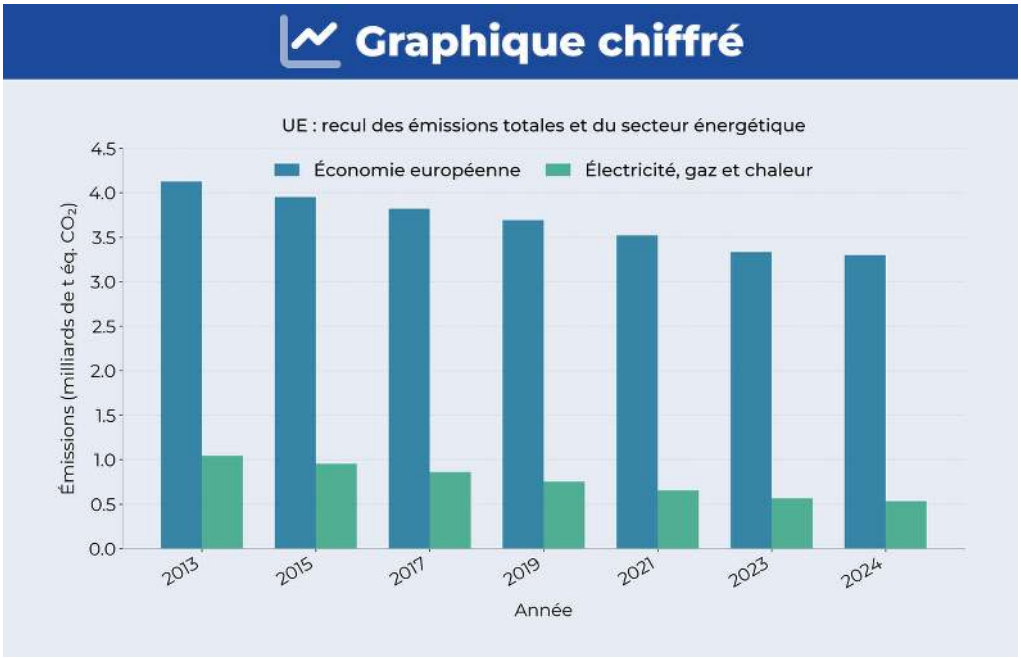
Cette situation peut provoquer une sélection adverse avant l'échange ou un aléa moral après la signature d'un contrat.

La sélection adverse apparaît lorsque le manque d'information dégrade la qualité moyenne des produits proposés sur le marché.

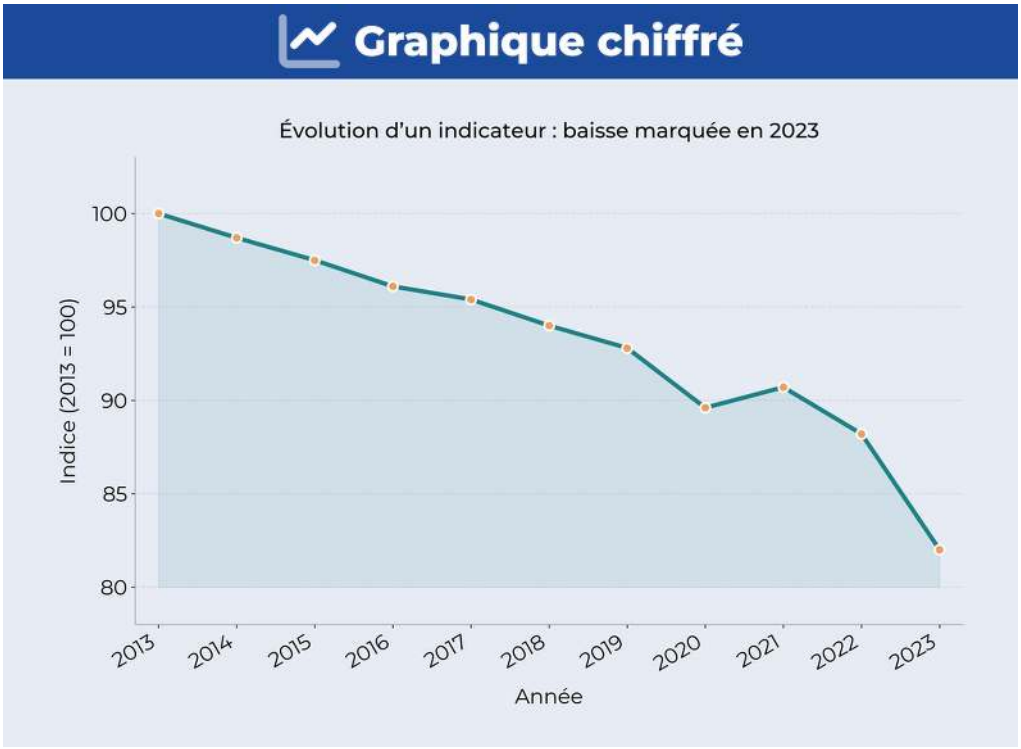
L'aléa moral apparaît lorsqu'un agent modifie son comportement après l'accord, parce qu'il ne supporte pas entièrement les conséquences de ses décisions.

Exemple d'asymétrie d'information :
Un acheteur d'occasion connaît moins bien l'état réel d'un véhicule que son vendeur, ce qui rend l'échange plus risqué.

Les données à savoir lire :
Selon Eurostat, les émissions de gaz à effet de serre de l'Union européenne ont atteint 3,4 milliards de tonnes équivalent CO2 en 2023.



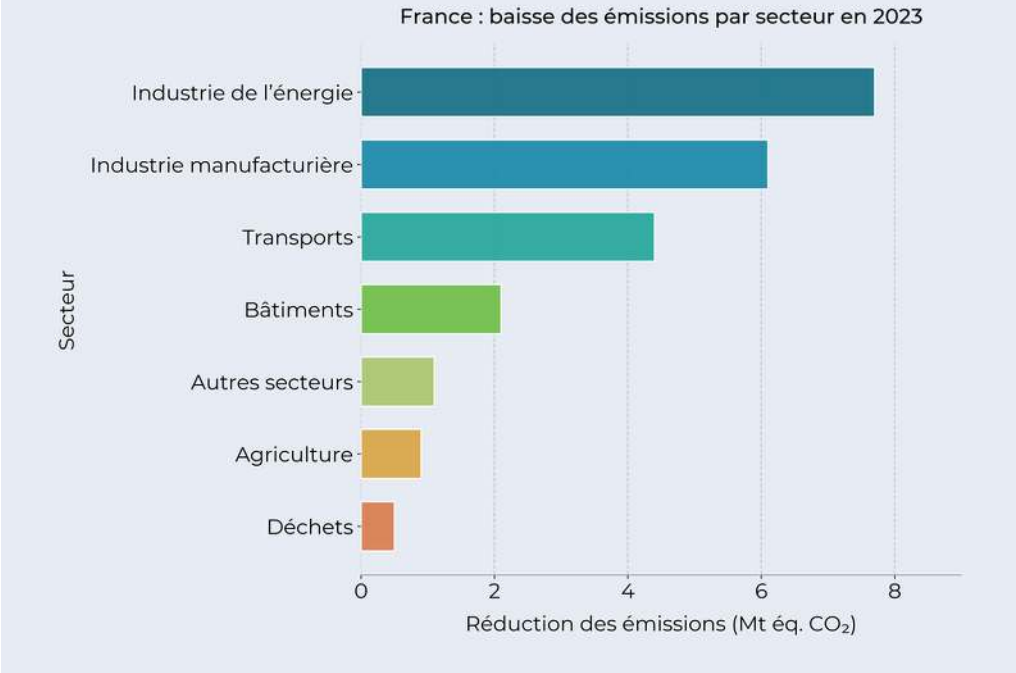
Ce niveau était inférieur de 7 % à celui de 2022 et inférieur de 18 % à celui de 2013.



Pour retrouver le niveau de 2022, tu calcules 3,4 ÷ 0,93, soit environ 3,66 milliards de tonnes.

La baisse entre 2022 et 2023 représente donc environ 3,66 - 3,4, soit 0,26 milliard de tonnes, ou 260 millions de tonnes.

Graphique chiffré



Attention, une baisse de 7 % ne signifie pas une baisse de 7 unités, mais une diminution calculée par rapport à la valeur initiale.

L'action publique :
Pour corriger une défaillance, les pouvoirs publics peuvent utiliser une taxe, une subvention, une réglementation ou la production d'un service collectif.

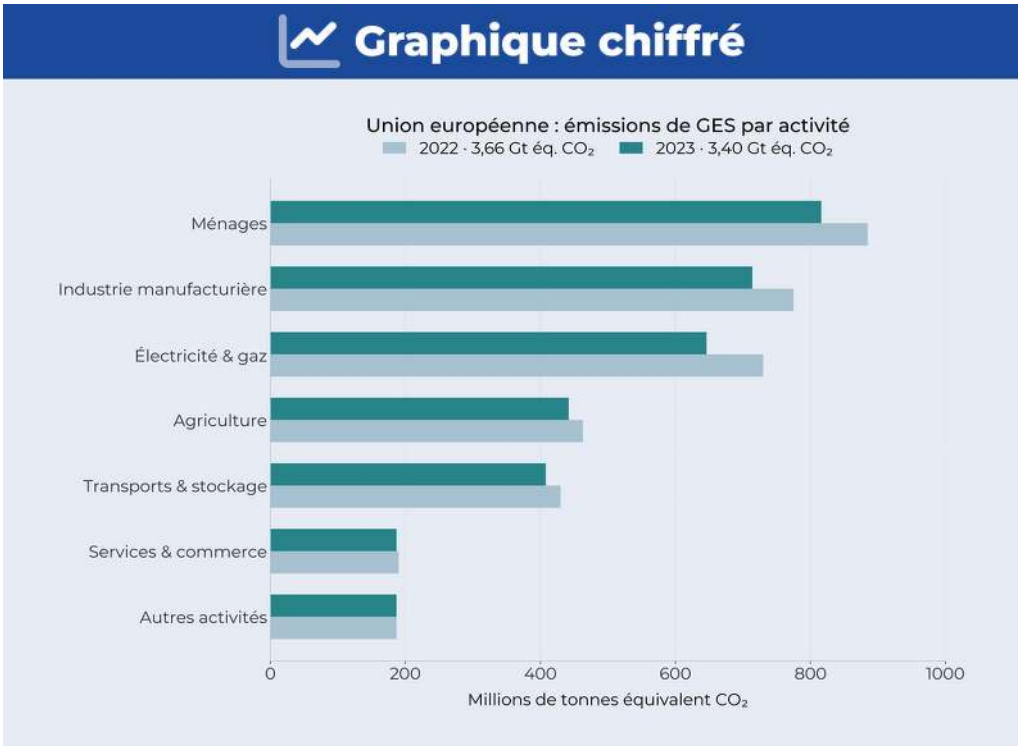
Une taxe sur une pollution augmente le coût privé de l'activité et incite les producteurs à réduire leurs émissions.

Une subvention peut encourager une activité produisant une externalité positive, comme la recherche ou certaines actions de prévention.

La politique de la concurrence lutte contre les ententes illicites, les abus de position dominante et certaines fusions susceptibles de réduire la concurrence.

Le but est notamment de protéger les consommateurs, de favoriser des prix plus bas et de maintenir une diversité de produits.

Exercice type, analyse d'un document statistique :
Énoncé, les émissions européennes passent de 3,66 à 3,4 milliards de tonnes entre 2022 et 2023. Calcule et interprète le taux de variation.



- **Étape 1 :** Repère la valeur initiale, 3,66, et la valeur finale, 3,4.
- **Étape 2 :** Applique la formule, taux de variation = ((valeur finale - valeur initiale) ÷ valeur initiale) × 100.
- **Étape 3 :** Calcule, ((3,4 - 3,66) ÷ 3,66) × 100, soit environ -7 %.
- **Étape 4 :** Interprète, les émissions ont diminué d'environ 7 % entre 2022 et 2023.

Résultat commenté, le signe négatif indique une baisse. Tu dois toujours préciser la période étudiée et l'unité utilisée.

Méthode pour l'épreuve :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter
Définir Les notions essentielles	Réciter Des définitions sans les relier au sujet
Présenter Le mécanisme étape par étape	Sauter Directement à la conséquence
Utiliser Les données chiffrées	Recopier Un chiffre sans l'interpréter
Répondre Précisément à la question	Faire Une réponse générale hors sujet
Construire Un raisonnement organisé	Accumuler Des exemples sans expliquer leur rôle

Pour une dissertation, transforme les notions en mécanismes et mobilise les documents comme preuves, sans oublier tes connaissances personnelles.

Pour une épreuve composée, lis attentivement la consigne, calcule proprement et termine chaque réponse par une phrase d'interprétation.

Astuce de révision :
Apprends chaque mécanisme sous la forme cause, fonctionnement, conséquence, réponse publique. Cette structure t'aide à construire rapidement un paragraphe argumenté.

Ce qu'il faut retenir

Sur un marché concurrentiel, le prix d'équilibre égalise l'offre et la demande. Il informe les agents, mais la **concurrence imparfaite** donne parfois un pouvoir de marché aux entreprises.

- Monopole, oligopole et barrières à l'entrée limitent la concurrence.
- Externalités, biens communs et asymétries d'information provoquent des défaillances.
- L'État agit par taxes, subventions, réglementation ou politique de concurrence.

Pour réussir, définis les notions, explique le mécanisme, utilise les données et interprète toujours tes calculs. Retenir la structure cause, fonctionnement, conséquence, réponse publique t'aide à argumenter clairement.

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire

1. Comprendre les besoins et les capacités de financement :

Les agents économiques :
Un agent économique est une personne ou une organisation qui participe à l'activité économique, comme un ménage, une entreprise, une banque ou une administration publique.

Un agent dispose d'une capacité de financement lorsqu'il épargne davantage qu'il n'investit. Il possède alors des ressources disponibles pour financer d'autres agents.

Le besoin de financement :
Un agent connaît un besoin de financement lorsque ses dépenses d'investissement dépassent son épargne disponible. Il doit alors trouver des ressources supplémentaires.

Les entreprises peuvent financer une machine, les ménages un logement et les administrations publiques des équipements collectifs grâce à l'emprunt ou à l'émission de titres.

Exemple de besoin de financement :
Une entreprise veut acheter une machine à 80 000 euros, mais elle ne dispose que de 30 000 euros d'épargne. Son besoin de financement atteint donc 50 000 euros.

L'autofinancement :
L'autofinancement consiste à financer un investissement grâce à l'épargne réalisée par l'agent lui-même. Cette solution évite de payer des intérêts et limite l'endettement.

Elle n'est cependant possible que si l'agent possède suffisamment de ressources. Une entreprise très rentable peut davantage recourir à l'autofinancement qu'une jeune entreprise.

Situation	Financement possible	Conséquence
Épargne supérieure à l'investissement	Prêt ou placement	Capacité de financement
Investissement supérieur à l'épargne	Crédit ou émission de titres	Besoin de financement
Épargne égale à l'investissement	Autofinancement possible	Pas de besoin extérieur

2. Distinguer les modes de financement :

Le financement direct :
Le financement direct met en relation les agents qui ont une capacité de financement et ceux qui ont un besoin de financement, généralement grâce aux marchés financiers.

Une entreprise peut émettre des actions pour obtenir des capitaux ou des obligations pour emprunter directement auprès d'investisseurs.

Les actions représentent une part du capital de l'entreprise. Les obligations correspondent à une dette qui devra être remboursée avec des intérêts.

Le financement indirect :
Le financement indirect passe par un intermédiaire financier, principalement une banque. La banque collecte des dépôts et accorde des crédits aux agents ayant besoin de ressources.

Elle transforme notamment des ressources disponibles à court terme en prêts parfois accordés pour plusieurs années. Cette activité facilite le financement, mais elle expose la banque au risque de non-remboursement.

Exemple de financement direct et indirect :
Si une entreprise vend des obligations à des investisseurs, le financement est direct. Si elle obtient un prêt auprès d'une banque, le financement est indirect.

Le rôle du taux d'intérêt :
Le taux d'intérêt est le prix payé par l'emprunteur pour utiliser une somme pendant une durée donnée. Il rémunère le prêteur et mesure le coût du crédit.

Quand le taux augmente, emprunter devient plus coûteux. Les ménages peuvent reporter un achat immobilier et les entreprises peuvent réduire certains investissements.

Quand le taux diminue, le crédit devient moins cher, ce qui peut soutenir la demande et l'investissement, à condition que les agents souhaitent réellement emprunter.

Un ordre de grandeur à savoir calculer :
Pour un emprunt de 10 000 euros à un taux annuel simple de 4 %, les intérêts d'une année sont calculés ainsi, 10 000 × 0,04 = 400 euros.

Le remboursement total serait donc de 10 400 euros dans cet exemple simplifié, sans tenir compte des frais, de l'assurance ou du remboursement du capital.

Selon la Banque de France, en 2025, l'encours de crédit aux petites et moyennes entreprises a progressé de 1,2 %, ce qui illustre la persistance du crédit bancaire dans le financement des entreprises.

3. Comprendre la monnaie et sa création :

Les fonctions de la monnaie :
La monnaie est un instrument accepté par tous pour régler les échanges. Elle remplit trois fonctions économiques essentielles.

- Elle sert d'intermédiaire dans les échanges.
- Elle permet de mesurer la valeur des biens et des services.
- Elle conserve une partie du pouvoir d'achat dans le temps.

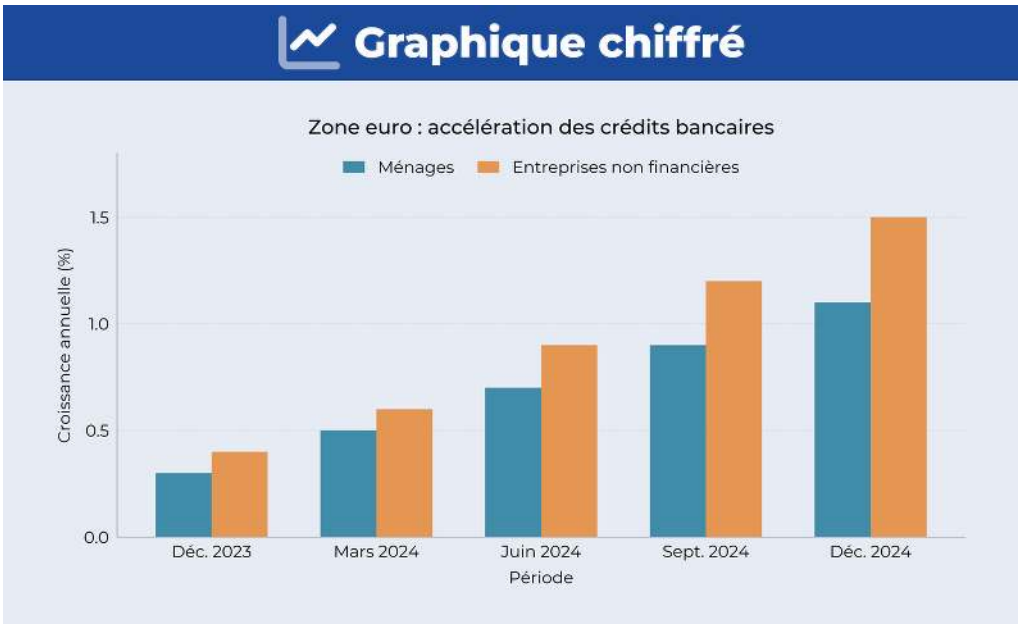
Sans monnaie, les échanges reposeraient sur le troc. Il faudrait alors que chaque personne possède exactement ce que l'autre souhaite obtenir.

Les formes de la monnaie :
La monnaie fiduciaire comprend les billets et les pièces. La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires.

Un paiement par carte bancaire ou par virement utilise principalement de la monnaie scripturale. La monnaie électronique facilite son utilisation, mais elle ne constitue pas une fonction supplémentaire.

Selon l'Insee, début 2024, 90,5 % des ménages vivant en France détenaient un patrimoine financier. Cette épargne peut être conservée sous forme de dépôts ou placée dans différents supports.

Exemple de création monétaire :
Une banque accorde un crédit de 5 000 euros à un ménage. Elle inscrit 5 000 euros supplémentaires sur son compte, ce qui augmente la monnaie scripturale disponible.



Le mécanisme de création monétaire :

Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle ne prête pas nécessairement une somme déjà déposée par un autre client. Elle crée une nouvelle monnaie scripturale en inscrivant un dépôt au compte de l'emprunteur.

- Le client demande un crédit.
- La banque évalue le risque et accepte éventuellement le prêt.
- Elle crédite le compte du client.
- Le dépôt nouveau apparaît en même temps que la dette.

Lorsque l'emprunteur rembourse le capital, la monnaie créée lors du crédit est progressivement détruite. Les intérêts représentent la rémunération de la banque.

Les limites de la création monétaire :
Les banques ne peuvent pas créer de la monnaie sans limite. Elles doivent respecter des règles, disposer de liquidités et conserver la confiance des déposants.

Elles prennent aussi en compte la capacité de remboursement des emprunteurs. Trop de crédits risqués peuvent provoquer des défauts de paiement et fragiliser le système bancaire.

La banque centrale influence les conditions de financement grâce à sa politique monétaire. Dans la zone euro, la Banque centrale européenne veille notamment à préserver la stabilité des prix.

L'agrégat M1 regroupe les billets, les pièces et les dépôts à vue. L'agrégat M3 est plus large et inclut des placements monétaires moins immédiatement disponibles.

Exercice type, analyser un document statistique :
Un document indique que la croissance annuelle de M3 dans la zone euro passe de 2,9 % en août 2025 à 2,8 % en septembre 2025.

- Étape 1, identifie la grandeur étudiée, ici le taux de croissance annuel de M3.
- Étape 2, compare les deux valeurs, 2,8 % est inférieur à 2,9 %.
- Étape 3, calcule l'écart, 2,8 - 2,9 = -0,1 point de pourcentage.
- Étape 4, formule le résultat, la croissance de M3 ralentit légèrement.

Attention, il ne faut pas écrire que M3 diminue. Sa croissance baisse, mais l'encours de monnaie peut continuer à augmenter.

Selon la Banque centrale européenne, M3 a progressé de 2,8 % sur un an en septembre 2025, tandis que les prêts ajustés aux ménages ont augmenté de 2,6 %.

Méthode pour l'épreuve composée et la dissertation :

Attendu du correcteur	Erreur qui coûte des points

Définir les notions utilisées	Employer crédit, dette et monnaie comme des synonymes
Décrire précisément les données	Réciter un chiffre sans unité, date ou comparaison
Expliquer le mécanisme étape par étape	Affirmer que les banques prêtent seulement l'épargne déposée
Relier l'exemple à la question posée	Accumuler des exemples sans les expliquer
Calculer et interpréter le résultat	Confondre pourcentage et point de pourcentage

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer la **capacité de financement** (épargne supérieure à l'investissement) du besoin, souvent couvert par l'emprunt ou l'autofinancement.

- Le financement direct passe par les marchés, avec actions ou obligations.
- Le financement indirect repose sur une banque, qui collecte des dépôts et accorde des crédits.
- La monnaie sert d'intermédiaire, d'unité de valeur et de réserve.
- Un crédit crée de la **monnaie scripturale**, ensuite détruite lors du remboursement du capital.

Le taux d'intérêt détermine le coût du crédit. Pour réussir, définis les notions, décris les données précisément et interprète tes calculs, notamment les points de pourcentage.

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :
La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes, des valeurs, des rôles et des façons de se comporter.

Normes, valeurs et rôles :

- Une norme est une règle de comportement, explicite ou implicite.
- Une valeur est un principe considéré comme important, comme la solidarité ou la réussite.
- Un rôle correspond aux comportements attendus d'un individu selon sa position sociale.

Les instances de socialisation :
La famille, l'école, le groupe de pairs, les médias, les associations et le monde professionnel transmettent des apprentissages sociaux.

Exemple d'apprentissage social :
À l'école, tu apprends à respecter des horaires, prendre la parole, écouter les autres et accepter des règles communes.

Une socialisation progressive :
La socialisation primaire se déroule surtout pendant l'enfance. Elle construit des habitudes durables, notamment dans le langage, les goûts et les relations.

La socialisation secondaire intervient ensuite, par exemple lors de l'entrée au lycée, dans les études supérieures, au travail ou dans la vie familiale.

Exemple de socialisation secondaire :
Une personne qui commence un emploi apprend progressivement les horaires, le vocabulaire professionnel et les comportements attendus dans son équipe.

2. Expliquer les différences de comportement :

Une socialisation différenciée :
Les individus ne reçoivent pas tous les mêmes apprentissages. Leur socialisation varie selon le genre, le milieu social, la famille et les groupes fréquentés.

La socialisation selon le genre :
Le genre désigne les comportements et les rôles socialement associés au fait d'être une fille ou un garçon dans une société donnée.

Les jouets, les vêtements, les activités sportives ou les attentes scolaires peuvent transmettre des rôles différents, sans être biologiquement imposés.

Exemple de socialisation genrée :
Si l'on encourage davantage les garçons à prendre des risques et les filles à prendre soin des autres, ces attentes peuvent influencer leurs choix.

Le rôle du milieu social :
Les familles disposent de ressources économiques et culturelles différentes. Elles transmettent donc des pratiques, des ambitions et des manières de parler variées.

Ces différences peuvent influencer les loisirs, la réussite scolaire, les choix d'orientation ou la familiarité avec certaines institutions.

Exemple de socialisation selon le milieu social :
Une famille habituée aux études longues peut transmettre plus facilement des informations sur les formations, les spécialités et les démarches d'orientation.

Des dispositions qui évoluent :
La socialisation produit des dispositions, c'est-à-dire des manières durables de penser, de ressentir et d'agir dans certaines situations.

Ces dispositions ne déterminent jamais totalement les comportements. De nouvelles rencontres ou expériences peuvent les compléter, les renforcer ou les modifier.

Astuce de méthode :
Pour expliquer un comportement, évite d'écrire qu'il est naturel trop rapidement. Cherche d'abord les apprentissages transmis par les différentes instances.

3. Analyser la diversité des liens sociaux :

Des liens sociaux variés :
Les liens sociaux relient les individus entre eux et les intègrent à différents groupes. Ils procurent de la sociabilité, du soutien et un sentiment d'appartenance.

Type de lien	Exemple	Ressource apportée
Lien familial	Parents, frères et sœurs	Soutien affectif et matériel
Lien de sociabilité	Amis, groupe de pairs	Échanges et reconnaissance
Lien professionnel	Collègues et hiérarchie	Revenu et statut social
Lien électif	Association ou club	Engagement et projet commun
Lien numérique	Réseau social ou messagerie	Communication à distance

Des liens complémentaires :
Un individu appartient simultanément à plusieurs groupes. Ses liens familiaux, amicaux, scolaires, professionnels et numériques peuvent se renforcer mutuellement.

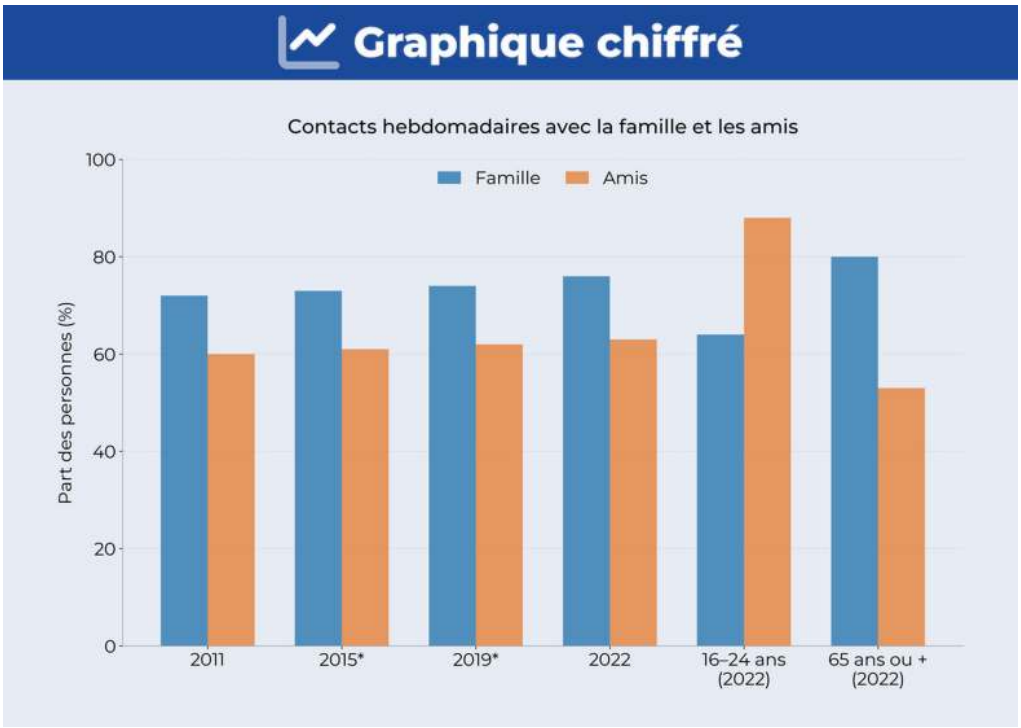
Cette multiplicité explique pourquoi les appartenances sociales sont souvent moins uniques et plus fluides qu'autrefois.

Exemple de liens complémentaires :
Une lycéenne peut être membre de sa famille, d'un groupe d'amis, d'une équipe sportive, d'une classe et d'un réseau numérique.

Des liens parfois fragilisés :
La perte d'un emploi, l'isolement, une séparation ou des difficultés financières peuvent réduire les contacts et affaiblir l'intégration sociale.

À l'inverse, une association, un groupe de pairs ou une activité collective peut recréer des relations et apporter un soutien.

Exemple de donnée statistique :
Selon l'INSEE, en 2022, 76 % des personnes de 16 ans ou plus en France métropolitaine avaient chaque semaine des contacts avec leur famille, contre 63 % avec leurs amis.



4. Réussir un exercice sur document :

Énoncé :

À partir des données précédentes, compare les contacts hebdomadaires avec la famille et les amis, puis interprète l'écart observé.

Étape 1 - lire les données :
Repère les deux valeurs, 76 % pour la famille et 63 % pour les amis. Elles mesurent la part des personnes concernées.

Étape 2 - calculer l'écart :
Écart en points de pourcentage = 76 - 63 = 13 points. Les contacts familiaux sont donc plus fréquents de 13 points.

Étape 3 - calculer le taux de variation :
Taux de variation entre les amis et la famille = ((63 - 76) / 76) × 100 = -17,1 % environ.

Étape 4 - interpréter :
Les contacts avec les amis représentent environ 82,9 % du niveau observé pour la famille, car 63 / 76 = 0,829.

Il ne faut pas en déduire que les relations amicales sont inexistantes. Elles restent fréquentes, mais les contacts familiaux sont davantage déclarés.

Exemple de réponse rédigée :
En 2022, 76 % des personnes avaient des contacts hebdomadaires avec leur famille, contre 63 % avec leurs amis. L'écart atteint 13 points.

Les attentes du correcteur :

Attendu	Erreur à éviter
Définir les notions utilisées	Réciter des définitions sans les appliquer
Citer précisément les données	Oublier les unités ou les dates
Présenter le calcul	Donner uniquement le résultat
Interpréter sociologiquement	Confondre corrélation et explication certaine
Répondre directement à la question	Faire une longue introduction hors sujet

La dissertation appuyée sur un dossier :
Commence par définir les termes du sujet, puis construis deux ou trois idées organisées. Chaque argument doit être expliqué et illustré par un exemple précis.

Dans ce chapitre, mobilise la socialisation primaire et secondaire, la socialisation différenciée, les instances de socialisation et la diversité des liens sociaux.

Ce qu'il faut retenir

La **socialisation est un apprentissage** des normes, valeurs et rôles, transmis par plusieurs instances, de l'enfance à l'âge adulte.

- Elle varie selon le genre, le milieu social et les groupes fréquentés.
- Elle produit des dispositions, mais celles-ci peuvent évoluer avec les expériences.
- Les liens familiaux, amicaux, professionnels, associatifs et numériques apportent soutien et intégration.
- Pour analyser un document, cite les données, calcule l'écart puis interprète-le.

Pour réussir, définis les notions, appuie-toi sur des exemples et évite de confondre corrélation et causalité. Les comportements s'expliquent par des apprentissages sociaux et des appartenances multiples.

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote

1. Comprendre la déviance et le contrôle social :

La déviance :
La déviance désigne un comportement qui transgresse une norme sociale et qui provoque une réaction de la part d'autres membres de la société.

Une norme peut être juridique, morale ou sociale. Toutes les transgressions ne sont donc pas punies par la loi, mais elles peuvent entraîner des critiques.

Le contrôle social :
Le contrôle social regroupe les moyens utilisés pour faire respecter les normes. Il peut être exercé par la famille, l'école, les amis, les médias ou la justice.

- Le contrôle social formel repose sur des règles officielles et des sanctions prévues par la loi.
- Le contrôle social informel repose sur les remarques, les encouragements, le regard des autres ou la mise à l'écart.

Exemple d'une réaction sociale :
Un élève qui triche peut recevoir une sanction officielle, mais aussi perdre la confiance de ses camarades, ce qui constitue une sanction informelle.

La construction d'une carrière déviante :
La déviance peut devenir progressive. Une première transgression peut être repérée, puis sanctionnée, avant de conduire l'individu à être étiqueté comme déviant.

Selon la théorie de l'étiquetage, cette désignation peut modifier le regard des autres et renforcer l'identification de l'individu à cette image.

Astuce de méthode :
Dans une copie, distingue toujours la transgression de la norme, la réaction sociale et les conséquences possibles pour l'individu.

2. Analyser la formation de l'opinion publique :

Une notion liée à la démocratie :
L'opinion publique correspond à l'ensemble des jugements et des prises de position exprimés par une population sur des sujets collectifs.

Elle n'est pas spontanément donnée. Elle se forme grâce aux discussions, aux médias, aux expériences personnelles, aux groupes sociaux et aux institutions politiques.

Le rôle des médias :

Les médias rendent certains sujets visibles en choisissant les thèmes traités, leur fréquence et la manière de les présenter au public.

Les réseaux sociaux accélèrent la circulation des informations, mais ils peuvent aussi favoriser la sélection de contenus proches des opinions déjà exprimées.

Exemple de construction de l'opinion :
Lorsqu'un fait divers est présenté de manière répétée, il peut sembler plus fréquent ou plus important qu'il ne l'est réellement.

Les sondages d'opinion :
Un sondage interroge un échantillon de personnes afin d'estimer les réponses d'une population plus large. Il mesure une opinion à un moment précis.

Selon Éduscol, les sondages ne se contentent pas de mesurer l'opinion publique. Leur publication peut aussi contribuer à la façonner.

Lire un sondage avec prudence :

- Vérifie la date de réalisation.
- Observe la taille et la composition de l'échantillon.
- Repère la question exacte posée.
- Prends en compte la marge d'erreur annoncée.

Astuce de méthode :
Évite d'écrire que « les Français pensent ». Écris plutôt que « les personnes interrogées déclarent » ou que « le sondage estime ».

3. Expliquer le vote et l'abstention :

Le vote, une pratique individuelle et collective :
Voter est une décision individuelle, mais elle dépend aussi de la socialisation, des appartenances sociales, des discussions et de l'offre politique.

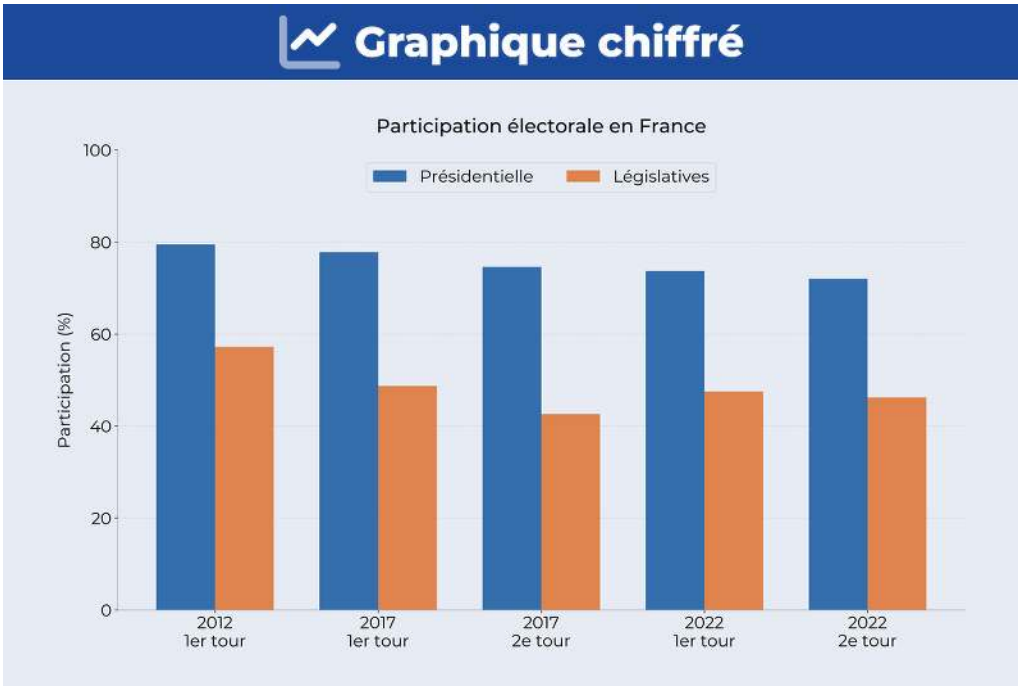
Le choix électoral peut donc être expliqué par plusieurs facteurs. Aucun facteur ne permet, à lui seul, de prévoir parfaitement le comportement d'un électeur.

Les déterminants de la participation :

- L'âge et l'entrée progressive dans la vie citoyenne.
- Le niveau de diplôme et la maîtrise des enjeux politiques.
- La profession et la position sociale.
- L'intérêt pour la politique et le sentiment d'être représenté.
- Le type d'élection et l'importance accordée au scrutin.

Exemple de participation électorale :

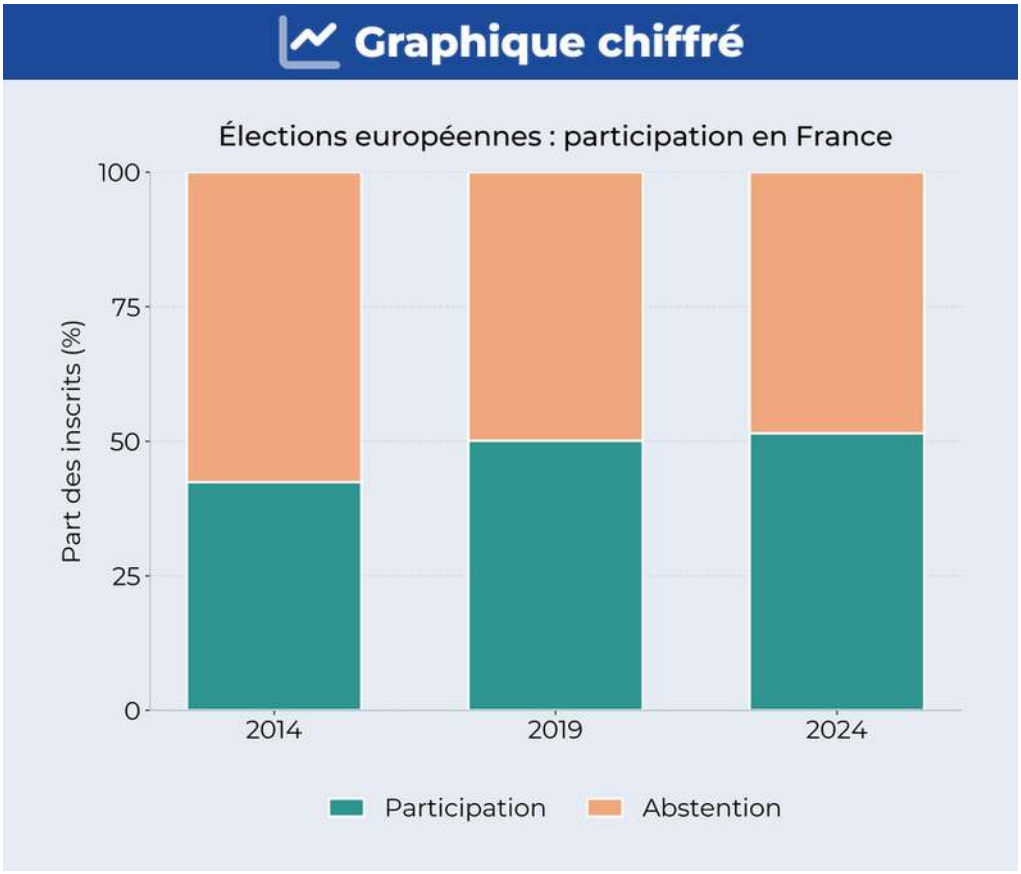
Selon l'Insee, en 2022, 16 % des électeurs inscrits n'ont voté à aucun tour de l'élection présidentielle ou des élections législatives, tandis que 48 % ont voté de manière intermittente.



Le calcul d'un taux de participation :
Le taux de participation se calcule ainsi, nombre de votants divisé par nombre d'inscrits, puis multiplié par 100.

Exemple, si 510 électeurs votent parmi 1 000 inscrits, le taux est égal à 510 ÷ 1 000 × 100, soit 51 %.

Exemple de lecture d'une donnée récente :
Selon l'Insee, 51,5 % des électeurs ont participé aux élections européennes de 2024 en France. Cela signifie que 48,5 % se sont abstenus.



Exercice type, analyser un document statistique :
Document fictif, mais construit pour s'entraîner, un tableau indique 40 % de participation dans une commune en 2020 et 50 % en 2024.

1. **Étape 1 :** Présente les données, leur nature, leur unité et les deux dates.
2. **Étape 2 :** Calcule l'évolution en points, 50 - 40 = 10 points.
3. **Étape 3 :** Calcule le taux de variation, 10 ÷ 40 × 100 = 25 %.
4. **Étape 4 :** Interprète, la participation a augmenté de 10 points, soit une hausse relative de 25 %.

Ne confonds pas une variation en points avec un taux de variation. Cette distinction est souvent attendue dans les exercices de lecture de données.

Les attentes du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur à éviter
Définir précisément les notions	Réciter des mots sans les expliquer
Présenter les données du document	Donner un chiffre sans unité ni date
Détailler le calcul	Écrire uniquement le résultat final
Relier les données au mécanisme étudié	Décrire le document sans l'interpréter

Nuancer l'explication	Affirmer qu'une seule cause explique tout

La méthode pour une épreuve composée :
Pour une question de connaissances, définis les notions, explique le mécanisme étape par étape et termine par un exemple précis.

Pour une analyse de document, présente les données, effectue le calcul demandé, décris la tendance, puis mobilise tes connaissances pour l'expliquer.

Pour une dissertation, construis une problématique, organise deux ou trois parties cohérentes et utilise les documents comme preuves, sans les paraphraser.

Conseil pour réviser :
Apprends les définitions avec un exemple, puis entraîne-toi à expliquer chaque notion sans regarder ton cours en utilisant trois phrases courtes.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer la **transgression d'une norme**, la réaction sociale et ses conséquences. Le contrôle social peut être formel ou informel, et l'étiquetage peut renforcer une carrière déviante.

- L'opinion publique se construit par les échanges, les médias, les groupes sociaux et les sondages, à interpréter avec prudence.
- Le vote dépend de plusieurs facteurs sociaux et politiques, jamais d'une cause unique.
- Pour analyser des données, présente les dates et unités, distingue points et pourcentage, puis explique la tendance.

Dans tes copies, définis précisément les notions, justifie chaque calcul et nuance toujours tes conclusions.

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale

1. Identifier les risques économiques et sociaux :

La notion de risque :
Un risque est un événement incertain qui peut provoquer une perte de revenu, une dépense importante ou une dégradation des conditions de vie.

Les risques sociaux concernent notamment la maladie, la vieillesse, le chômage, les accidents, le handicap, la famille ou la pauvreté.

Exemple de risque social :
Une maladie peut entraîner des frais médicaux et empêcher une personne de travailler. Elle subit alors une perte de revenu.

Des conséquences différentes :
Certains risques touchent principalement les biens, comme un incendie. D'autres affectent directement les personnes, comme la maladie ou la perte d'emploi.

- Un risque peut provoquer une dépense supplémentaire, par exemple des soins médicaux.
- Il peut aussi réduire les ressources disponibles, par exemple après une perte d'emploi.
- Il peut enfin fragiliser toute une famille lorsque ses revenus diminuent durablement.

Les acteurs concernés :
La gestion des risques mobilise les familles, les sociétés d'assurance, les mutuelles, les entreprises et les pouvoirs publics.

Chaque acteur peut agir différemment, en épargnant, en s'assurant, en prévenant les accidents ou en versant des prestations sociales.

Risque	Conséquence possible	Réponse collective
Maladie	Frais de santé et arrêt de travail	Assurance maladie et complémentaire santé
Chômage	Baisse ou disparition du revenu	Indemnisation et accompagnement
Vieillesse	Fin de l'activité professionnelle	Pensions de retraite

2. Comprendre le fonctionnement de l'assurance et de la protection sociale :

Prévenir et mutualiser :
La prévention cherche à réduire la probabilité d'un accident ou la gravité de ses conséquences avant la réalisation du risque.

La mutualisation consiste à regrouper les contributions de nombreuses personnes afin de financer les dépenses de celles qui subissent un risque.

Exemple de mutualisation :
100 personnes versent chacune 20 euros, soit 2 000 euros. Si une personne subit un dommage de 1 500 euros, le groupe peut l'indemniser.

Diversifier les risques :
La diversification consiste à répartir les risques entre plusieurs personnes, activités ou territoires. Elle limite les pertes lorsqu'un seul risque se réalise.

Une société d'assurance peut ainsi couvrir des milliers de clients exposés à des événements différents, comme un accident, un dégât des eaux ou un vol.

Assurance et assistance :
La logique d'assurance repose généralement sur des cotisations versées avant la réalisation du risque. Les prestations dépendent alors de droits ouverts.

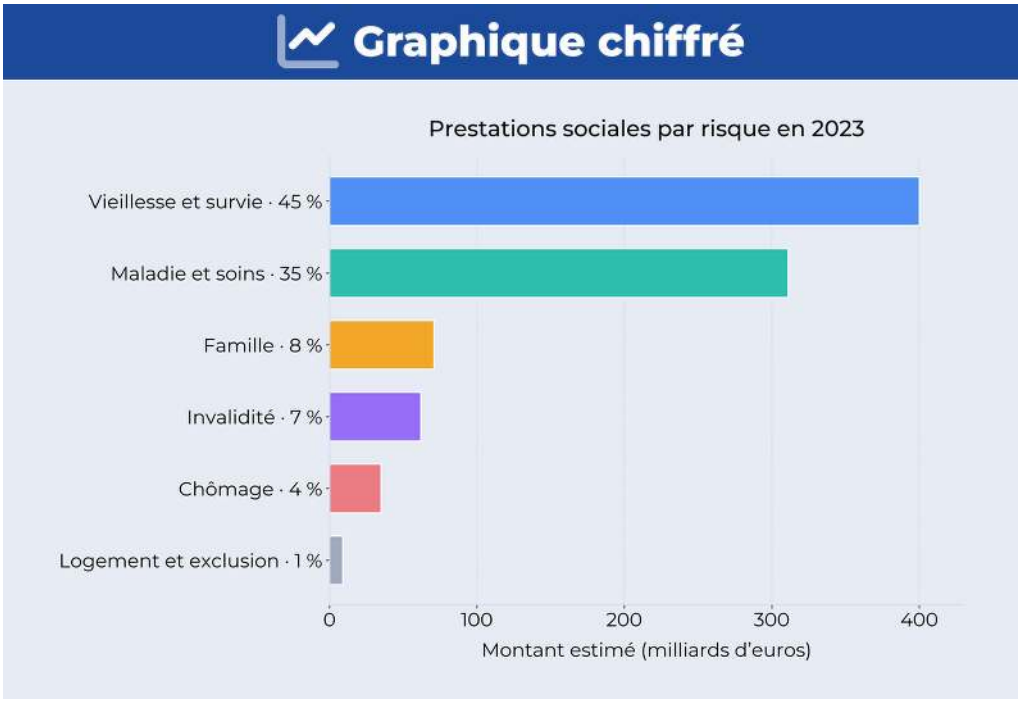
La logique d'assistance aide les personnes en difficulté selon leurs besoins et leurs ressources, même lorsqu'elles n'ont pas suffisamment cotisé.

Exemple de différence :
Une pension de retraite relève principalement de l'assurance sociale, tandis qu'une prestation destinée à lutter contre la pauvreté relève principalement de l'assistance.

Une solidarité collective :
La protection sociale organise une redistribution entre les bien-portants et les malades, les actifs et les retraités, ou les ménages aisés et modestes.

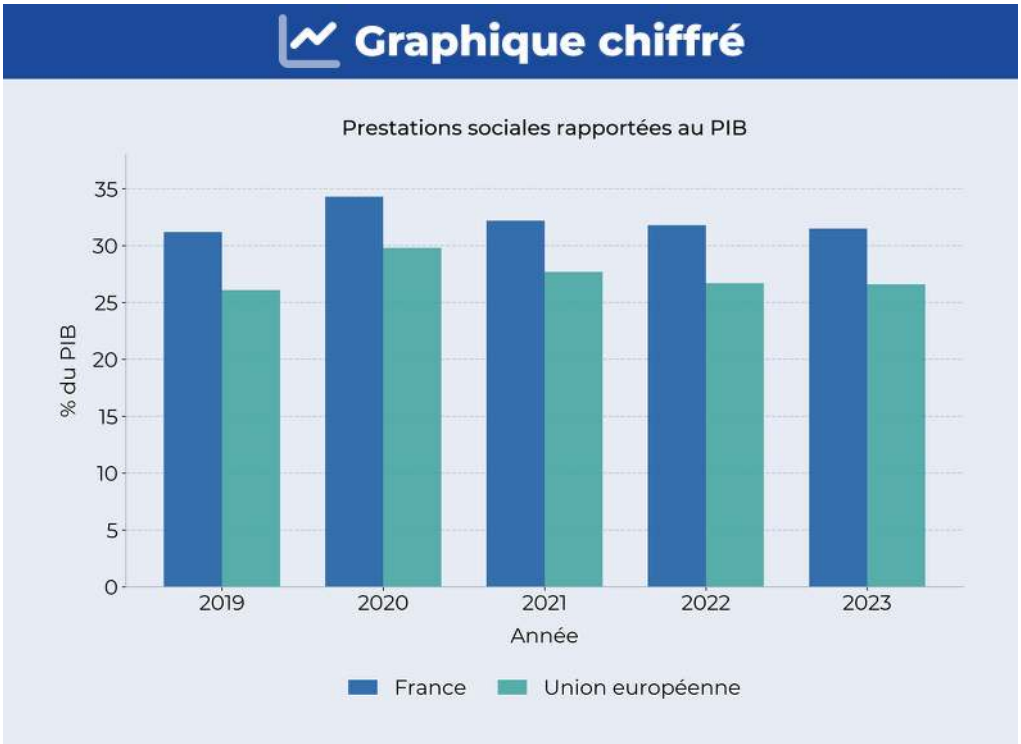
Elle protège les individus contre certains risques et réduit les conséquences sociales d'une baisse de revenu ou d'une dépense imprévue.

Exemple de solidarité :
En 2023, les prestations sociales ont atteint 888 milliards d'euros en France, soit 31,5 % du PIB, selon la DREES.



3. Analyser un document statistique et rédiger une réponse :

Exercice type :
Un document indique que les prestations sociales représentent 26,6 % du PIB en moyenne dans l'Union européenne et 31,5 % en France en 2023.



Montre que la France consacre une part importante de ses richesses à la protection sociale.

Démarche étape par étape :

1. Présente les données en indiquant leur nature, leur unité, leur territoire et leur année.
2. Compare les deux pourcentages afin d'identifier l'écart entre la France et la moyenne européenne.
3. Calcule l'écart en points, puis interprète précisément le résultat obtenu.
4. Explique que cette dépense finance plusieurs risques sociaux, comme la maladie, la vieillesse et l'emploi.

Exemple de calcul :
31,5 - 26,6 = 4,9 points. La France consacre donc 4,9 points de PIB supplémentaires à la protection sociale.

Le coefficient multiplicateur est 31,5 ÷ 26,6, soit environ 1,18. La part française représente environ 1,18 fois la moyenne européenne.

Résultat commenté :
La France se situe au-dessus de la moyenne de l'Union européenne, ce qui traduit un système de protection sociale particulièrement développé.

Cette comparaison ne suffit pas à juger l'efficacité du système. Il faut aussi étudier les risques couverts, les bénéficiaires et le financement.

Exemple de lecture rigoureuse :
Selon la DREES, les prestations de protection sociale représentent 31,5 % du PIB français en 2023, contre 26,6 % dans l'Union européenne.

Ce que le correcteur attend :

- Définir correctement les notions de risque, assurance, protection sociale, assurance sociale et assistance.
- Présenter les données avec leurs unités, leurs dates et leur champ géographique.
- Effectuer les calculs en distinguant un écart en points d'un taux de variation.
- Relier chaque donnée au mécanisme étudié, sans réciter le cours indépendamment du document.
- Rédiger des phrases complètes et commenter le résultat au lieu de poser seulement un calcul.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une assurance privée avec l'ensemble de la protection sociale.
- Écrire que 31,5 % est supérieur de 4,9 % à 26,6 %. Il s'agit de 4,9 points.

- Présenter une prestation comme une aide sans préciser sa logique d'assurance ou d'assistance.
- Donner une opinion personnelle à la place d'une explication économique argumentée.

Astuce de rédaction :
Dans une réponse courte, utilise le schéma définition, donnée, calcul, interprétation. Ce fil conducteur évite les oublis et rend ton raisonnement immédiatement lisible.

Ce qu'il faut retenir

Un risque peut réduire tes revenus ou augmenter tes dépenses. Les **risques sociaux** concernent notamment la maladie, le chômage, la vieillesse et la pauvreté.

- La **protection sociale** repose sur la prévention, la mutualisation et la diversification des risques.
- L'assurance dépend des cotisations et des droits ouverts, tandis que l'assistance aide selon les besoins et les ressources.
- Pour analyser une statistique, présente les données, calcule l'**écart en points**, puis interprète-le.

En 2023, la France consacrait 31,5 % de son PIB à la protection sociale, contre 26,6 % dans l'Union européenne, soit 4,9 points de plus.

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises

1. Comprendre l'organisation de l'entreprise :

Une organisation productive :
Une entreprise rassemble des ressources humaines, matérielles et financières pour produire des biens ou des services destinés à des clients.

Elle doit répartir les tâches, organiser le travail et coordonner les décisions afin d'atteindre ses objectifs avec efficacité.

La division du travail :
La division du travail consiste à répartir une production en plusieurs tâches spécialisées, confiées à différents travailleurs ou services.

- La spécialisation peut augmenter la productivité.
- Elle permet de développer des savoir-faire précis.
- Elle peut aussi rendre le travail répétitif et réduire l'autonomie.

Exemple de division du travail :
Dans une entreprise de livraison, une équipe prépare les commandes, une autre organise les tournées, puis les livreurs transportent les colis.

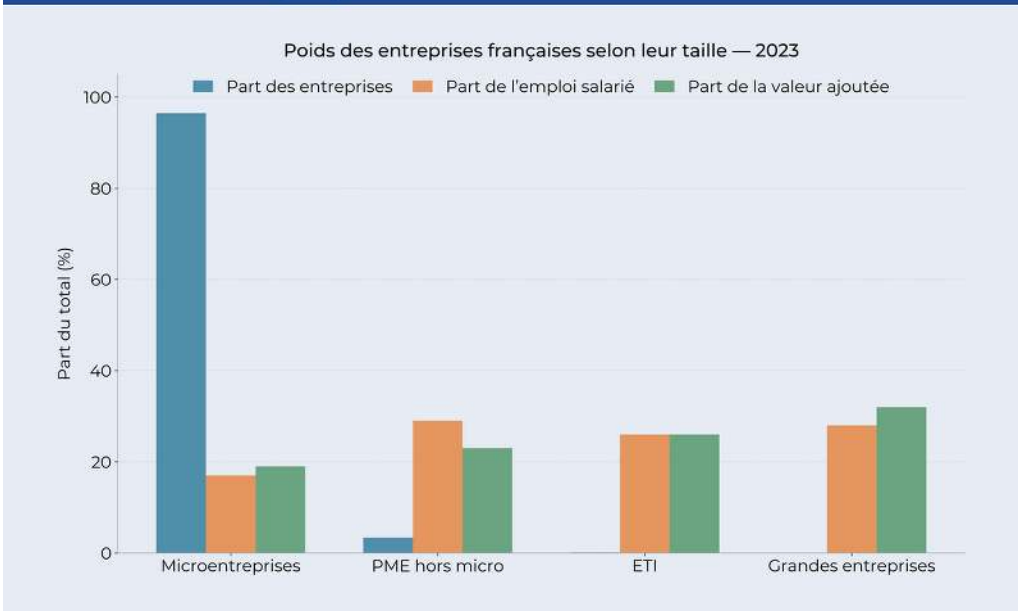
La coordination :
La coordination permet d'articuler les tâches réalisées par différents membres de l'entreprise, pour éviter les retards, les erreurs et les doublons.

Elle peut s'appuyer sur une hiérarchie, des réunions, des procédures, des outils numériques ou des échanges directs entre collègues.

Mode de coordination	Fonctionnement	Exemple
Hiérarchie	Un responsable donne des consignes et contrôle leur application.	Un chef d'équipe répartit les horaires.
Procédures	Les salariés suivent des règles communes.	Un protocole précise les étapes d'un contrôle qualité.
Échanges directs	Les membres ajustent leur travail en discutant.	Deux services modifient ensemble un calendrier.

Un ordre de grandeur utile :
Selon l'INSEE, les secteurs marchands non agricoles et non financiers comptent 5,2 millions d'entreprises en France en 2023, pour 15,9 millions de salariés en équivalent temps plein.

Graphique chiffré



Cette diversité montre qu'une très petite entreprise et un grand groupe ne disposent pas des mêmes moyens d'organisation ni des mêmes niveaux hiérarchiques.

2. Analyser la gouvernance et les acteurs de l'entreprise :

La gouvernance :
La gouvernance désigne la manière dont les décisions sont prises, contrôlées et orientées dans une entreprise.

Elle répond à plusieurs questions, qui détient le pouvoir, qui fixe les objectifs, qui contrôle les dirigeants et qui supporte les risques.

Les parties prenantes :
Les parties prenantes sont les acteurs qui influencent l'entreprise ou subissent les effets de ses décisions.

- Les actionnaires apportent des capitaux et attendent éventuellement des dividendes.
- Les salariés fournissent leur travail et recherchent un revenu ainsi que de bonnes conditions de travail.
- Les clients achètent les biens ou les services produits.
- Les fournisseurs, les banques, l'État et les collectivités peuvent également être concernés.

Exemple de décision concernant plusieurs acteurs :
Une entreprise qui ferme un site peut réduire ses coûts, mais elle affecte les salariés, les fournisseurs, les clients locaux et la collectivité.

Des intérêts parfois divergents :
Les actionnaires peuvent privilégier une rentabilité rapide, tandis que les salariés défendent l'emploi, les salaires et les conditions de travail.

La gouvernance consiste donc à arbitrer entre plusieurs intérêts, sans confondre automatiquement la performance financière avec la réussite globale de l'entreprise.

La séparation entre propriété et direction :
Dans une petite entreprise, le propriétaire peut diriger directement l'activité, recruter les salariés et prendre les décisions quotidiennes.

Dans une grande société, les propriétaires peuvent déléguer la gestion à des dirigeants professionnels, ce qui nécessite des mécanismes de contrôle.

Exemple de séparation des fonctions :
Des actionnaires possèdent une société, mais un directeur général prend les décisions quotidiennes. Le conseil d'administration surveille alors sa gestion.

3. Étudier un document statistique et préparer l'épreuve :

Exercice type :
Un document indique qu'une entreprise compte 80 salariés en 2022 et 92 salariés en 2025. Calcule la variation de l'effectif et interprète-la.

Tu dois utiliser la formule suivante, taux de variation = ((valeur finale - valeur initiale) / valeur initiale) × 100.

Démarche étape par étape :

1. Repère la valeur initiale, 80 salariés en 2022.
2. Repère la valeur finale, 92 salariés en 2025.
3. Calcule l'écart, 92 - 80 = 12 salariés.
4. Divise l'écart par la valeur initiale, 12 / 80 = 0,15.
5. Multiplie par 100, 0,15 × 100 = 15 %.

Résultat commenté :
L'effectif a augmenté de 12 salariés entre 2022 et 2025, soit une hausse de 15 %.
L'entreprise emploie donc 1,15 fois plus de salariés.

Cette évolution peut traduire une hausse de l'activité, une réorganisation ou l'ouverture d'un nouveau service, mais le document ne permet pas de choisir seul l'explication.

Exemple de lecture d'un document :

Si la part des grandes entreprises dans la valeur ajoutée dépasse leur part dans l'emploi, tu peux montrer qu'elles réalisent davantage de valeur ajoutée par salarié, sans conclure automatiquement à de meilleures conditions de travail.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Présenter la donnée étudiée.	Donner un chiffre sans préciser l'année ou l'unité.
Effectuer un calcul lisible.	Confondre taux de variation et écart en points.
Mobiliser une notion du cours.	Réciter une définition sans l'appliquer au document.
Interpréter avec prudence.	Inventer une cause absente du document.
Rédiger une réponse organisée.	Juxtaposer des calculs sans phrase de résultat.

La méthode pour une dissertation :

- Définis les termes du sujet, notamment organisation, gouvernance et entreprise.
- Formule une problématique qui oppose ou articule plusieurs dimensions.
- Construis un plan en deux ou trois parties cohérentes.
- Utilise chaque document pour soutenir une idée, sans le paraphraser.
- Ajoute des connaissances précises et explique les mécanismes.

Astuce de rédaction :
Pour chaque idée, écris une phrase de définition, une phrase de mécanisme, puis un exemple. Cette structure évite les réponses trop générales.

Ce qu'il faut retenir

Une entreprise combine des ressources pour produire et doit organiser, répartir et coordonner le travail efficacement.

- La **division du travail** spécialise les tâches, améliore la productivité, mais peut réduire l'autonomie.
- La coordination repose sur la hiérarchie, les procédures ou les échanges directs.
- Les parties prenantes, comme les salariés, clients et actionnaires, ont des intérêts parfois divergents.

La **gouvernance de l'entreprise** organise les décisions et le contrôle, notamment quand propriété et direction sont séparées.

Pour analyser un document, présente les données, applique le **taux de variation**, interprète avec prudence et relie chaque idée au cours.

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En Première, LLCER approfondit une langue à travers **la littérature, les arts et la culture**. Tu analyses des documents variés, développes ton expression écrite et orale, et construis une réflexion argumentée. L'enseignement représente 4 heures par semaine.

Si tu abandonnes LLCER en fin de Première, ta moyenne des bulletins compte au contrôle continu, avec le coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une **épreuve terminale coefficient 16**, avec un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes au printemps.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à la langue. Lis un article, écoute un podcast et relève 5 expressions utiles. Pour les élèves suivant aussi HGGSP ou SES, entraîne-toi à relier un document culturel à une question de société.

Prépare chaque séquence avec une fiche courte, vocabulaire, idées et exemples précis. Le piège fréquent est de réciter un cours sans analyser les documents. À l'oral, entraîne-toi à parler 5 minutes sans lire tes notes, avec des phrases simples et justes.

Table des matières

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller
1. Comprendre les axes thématiques ..... Aller
2. Étudier les œuvres au programme ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller
1. Identifier la nature et l'enjeu du document ..... Aller
2. Analyser le sens et les procédés ..... Aller
3. Construire une réponse organisée ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller
1. Exprimer une idée clairement ..... Aller
2. Mobiliser des repères culturels précis ..... Aller
3. Réussir un exercice d'expression ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme

1. Comprendre les axes thématiques :

Le rôle des axes :
Les axes organisent l'année de première autour de grandes questions culturelles. Ils permettent d'étudier une langue à travers ses littératures, ses arts, son histoire et ses sociétés.

Des entrées pour réfléchir :
Un axe ne se résume pas à une liste de mots. Tu dois montrer comment une œuvre, une image ou un discours éclaire une question sur les individus et le monde.

Les deux axes de première :
Le programme de première s'appuie notamment sur les thématiques « imaginaires » et « rencontres ». Leur étude varie selon la langue et les choix pédagogiques du professeur.

Exemple de questionnement :
Dans l'axe « imaginaires », tu peux étudier comment un récit invente un monde différent pour critiquer la société réelle ou exprimer une peur collective.

Les notions à retenir :

- **Un axe thématique :** Une grande entrée du programme qui organise les activités de langue, de culture et d'analyse.
- **Une problématique :** Une question précise qui guide l'étude et évite la simple description.
- **Une aire culturelle :** Un espace où une langue est utilisée et où se développent des références historiques, artistiques et sociales.

Le lien avec le programme officiel :
Selon le ministère de l'Éducation nationale, la LLCER vise une exploration approfondie de la langue, des littératures et des cultures des aires étudiées.

Astuce de travail :
Pour chaque axe, prépare une fiche avec trois rubriques, une définition, trois repères culturels et deux exemples précis tirés des documents étudiés.

2. Étudier les œuvres au programme :

Le choix des œuvres :
Les œuvres dépendent de la langue choisie et de l'année scolaire. En première, elles sont sélectionnées dans un programme limitatif officiel, puis étudiées intégralement.

Une œuvre ne se résume pas :

Tu dois connaître son auteur, sa date, son genre, son contexte, ses personnages principaux et les grands enjeux qu'elle soulève.

La fiche d'œuvre efficace :

Élément	Question à te poser
Auteur	Quelle expérience ou quelle vision défend-il ?
Contexte	Quels événements éclairent l'œuvre ?
Personnages	Quels conflits ou évolutions représentent-ils ?
Forme	Comment le récit, le film ou le poème produit-il du sens ?
Enjeu	Quelle question culturelle ou politique l'œuvre pose-t-elle ?

Comparer sans confondre :
Si plusieurs œuvres sont étudiées, rapproche-les sur un thème commun, puis distingue leurs formes, leurs points de vue et leurs effets sur le lecteur ou le spectateur.

Exemple de comparaison :
Deux récits peuvent présenter une société imaginaire. Le premier peut dénoncer la surveillance, tandis que le second interroge plutôt l'isolement et la perte de liberté.

Exercice type, analyser un document :
Document proposé, une affiche ou un photogramme lié à l'œuvre étudiée. Consigne, montre comment ce document construit une représentation de la rencontre entre deux cultures.

Démarche en quatre étapes :

1. **Identifier :** Précise la nature du document, son auteur s'il est connu, sa date et son contexte.
2. **Décrire :** Présente seulement les éléments visibles ou lisibles, sans interpréter trop rapidement.
3. **Interpréter :** Explique les choix de composition, de vocabulaire, de cadrage ou de symboles.
4. **Relier :** Montre le rapport entre le document, l'axe et l'œuvre étudiée.

Exemple de résultat commenté :
Le document oppose deux espaces et deux groupes. Cette opposition suggère une relation déséquilibrée, puis permet de relier l'image à la question des préjugés et du pouvoir.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée autour d'une problématique.
- Des références précises à l'œuvre et aux documents étudiés.
- Des citations courtes ou des éléments clairement décrits.
- Une analyse, et non un simple résumé de l'intrigue.
- Un vocabulaire culturel et littéraire correctement employé.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter une fiche sans répondre à la question.
- Confondre l'auteur, le narrateur, le personnage et le réalisateur.
- Donner un avis personnel sans justification.
- Utiliser une œuvre non étudiée comme preuve principale.
- Oublier de relier l'exemple à l'axe thématique.

Astuce de mémorisation :
Apprends cinq références solides par œuvre, une scène ou un passage, un personnage, un procédé, un repère historique et une interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Les axes thématiques organisent l'étude de la langue, des cultures et des œuvres. Tu dois construire une **problématique précise**, notamment autour des « imaginaires » et des « rencontres ».

- Pour chaque axe, retiens une définition, trois repères culturels et deux exemples.
- Pour chaque œuvre, connais l'auteur, le contexte, les personnages, la forme et les enjeux.
- Analyse un document en quatre étapes : identifier, décrire, interpréter, relier.
- Appuie-toi sur des **références précises** et distingue analyse et résumé.

Compare les œuvres sans confondre leurs points de vue. Une réponse organisée, justifiée et reliée à l'axe valorise ton analyse.

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents

1. Identifier la nature et l'enjeu du document :

Repérer les informations essentielles :
Commence par observer le titre, l'auteur, la date, le type de document et sa source avant de lire chaque phrase attentivement.

- Le titre indique souvent le thème principal.
- L'auteur permet d'identifier un point de vue.
- La date situe le document dans son contexte.
- La source renseigne sur sa nature et son objectif.

Comprendre la situation d'énonciation :
Demande-toi qui parle, à qui, dans quel but et avec quel degré d'engagement personnel ou critique.

Un article, un discours, un extrait littéraire ou une affiche ne construisent pas le sens de la même manière.

Formuler l'idée principale :
Après un premier survol, résume le document en une phrase complète, sans recopier son titre ni reprendre plusieurs détails secondaires.

Exemple d'identification :
Un discours politique publié pendant une période de crise cherche généralement à convaincre, rassurer ou mobiliser son public.

Astuce de lecture :
Note les informations d'identification dans la marge, puis écris une question simple commençant par « Pourquoi l'auteur écrit-il ce texte ? ».

2. Analyser le sens et les procédés :

Repérer les mots importants :
Surligne les répétitions, les mots appartenant au même champ lexical, les oppositions et les expressions qui révèlent une émotion.

- Un champ lexical crée une atmosphère.
- Une répétition insiste sur une idée.
- Une opposition met en valeur un conflit.
- Un verbe d'action peut montrer une volonté.

Relier la forme et le sens :
Tu ne dois pas seulement identifier une figure de style, tu dois expliquer l'effet produit sur le lecteur ou le spectateur.

Une métaphore peut rendre une idée plus concrète, tandis qu'une question rhétorique peut provoquer la réflexion ou orienter le jugement.

Utiliser des citations courtes :
Choisis des fragments précis, généralement entre trois et dix mots, puis intègre-les dans une phrase personnelle correctement expliquée.

Évite les longues citations sans commentaire, car elles montrent moins clairement ta compréhension du document et de ses enjeux.

Exemple d'analyse :
Dans « the city never sleeps », la personnification transforme la ville en être vivant, ce qui souligne son activité permanente.

Expression en anglais	Traduction en français
The city never sleeps.	La ville ne dort jamais.
The author criticizes inequality.	L'auteur critique les inégalités.
This image creates a feeling of fear.	Cette image crée un sentiment de peur.
The repetition emphasizes the message.	La répétition souligne le message.

Astuce de rédaction :
Pour chaque procédé, utilise la formule « Le choix de… produit l'effet de… et montre que… ». Elle t'oblige à interpréter.

3. Construire une réponse organisée :

Répondre précisément à la question :
Relis la consigne et entoure les verbes importants, comme analyser, comparer, expliquer, montrer ou justifier.

- « Analyser » demande d'expliquer le fonctionnement du document.
- « Comparer » demande de présenter ressemblances et différences.
- « Justifier » demande des preuves précises.
- « Montrer » demande une démonstration organisée.

Organiser les idées :
Construis une réponse en deux ou trois mouvements logiques, chacun reposant sur une idée, une preuve et une interprétation.

Utilise des connecteurs simples, comme first, however, moreover, therefore et finally, afin de guider clairement ton lecteur.

Rédiger une analyse complète :
Une bonne réponse présente le document, répond à la question, cite des éléments précis et explique leur intérêt.

Termine chaque paragraphe par une phrase qui relie l'analyse au sujet, plutôt que par une nouvelle information isolée.

Exercice type :
Document pédagogique fictif : « Social media can connect people, but they can also isolate individuals behind a screen. » Analyse le point de vue exprimé.

Étape 1 : Repère l'opposition entre « connect people » et « isolate individuals ». Elle montre que les réseaux sociaux ont des effets contradictoires.

Étape 2 : Observe le connecteur « but ». Il introduit une limite et empêche une présentation uniquement positive des réseaux sociaux.

Étape 3 : Explique l'image « behind a screen ». Elle suggère une distance entre les individus, malgré la possibilité de communiquer.

Résultat commenté : L'auteur propose un point de vue nuancé. Les réseaux sociaux facilitent les relations, mais peuvent aussi renforcer l'isolement.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse centrée sur la consigne.
- Des références précises au document.
- Une analyse de la forme et du sens.
- Des phrases correctement construites dans la langue étudiée.
- Une organisation visible grâce aux paragraphes et aux connecteurs.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le document sans l'analyser.
- Recopier une citation sans l'expliquer.
- Oublier la date, l'auteur ou la nature du document.
- Accumuler des procédés sans montrer leurs effets.
- Répondre en français lorsque la consigne exige la langue étudiée.

Astuce avant de rendre ta copie :
Garde trois minutes pour vérifier les verbes, les accords, les temps, les connecteurs et la présence d'un exemple précis par idée.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un document, identifie d'abord sa nature, son auteur, sa date, sa source et son objectif. Formule ensuite son **idée principale** et étudie les procédés en reliant toujours la forme au sens.

- Repère répétitions, champs lexicaux, oppositions et émotions.
- Utilise des **citations courtes**, puis explique leur effet.
- Organise ta réponse avec une idée, une preuve et une interprétation.
- Réponds précisément à la consigne grâce aux connecteurs.

Une analyse réussie combine **références précises**, interprétation et organisation claire. Relis enfin la langue et vérifie que chaque paragraphe répond au sujet.

Chapitre 3 : Expression et repères culturels

1. Exprimer une idée clairement :

Construire une réponse organisée :
En LLCER, une bonne expression ne consiste pas à aligner des phrases. Tu dois répondre précisément, développer une idée et montrer le lien avec le sujet.

Utiliser une structure simple :
Commence par répondre directement, ajoute une explication, puis appuie-toi sur un exemple culturel précis. Cette organisation rend ton propos plus convaincant.

Exemple de réponse argumentée :
In my opinion, language can shape identity because it carries memories, values and traditions. For example, bilingual characters often use each language to express a different part of themselves.

Enrichir tes formulations :
Évite de répéter *I think*. Varie les expressions pour nuancer ton opinion et construire une argumentation plus naturelle.

Expression en anglais	Traduction française
In my opinion	À mon avis
I would argue that	Je soutiendrais que
This suggests that	Cela suggère que
However	Cependant
Moreover	De plus
For instance	Par exemple
To a certain extent	Dans une certaine mesure
This raises the question of	Cela pose la question de

Astuce de méthode :
Prépare une dizaine d'expressions réutilisables, mais adapte toujours leur contenu au sujet. Une formule apprise ne remplace jamais une réponse personnelle.

2. Mobiliser des repères culturels précis :

Définir un repère culturel :

Un repère culturel peut être un auteur, une œuvre, un événement, un lieu, une tradition ou une personnalité. Il doit éclairer ton argument, pas seulement décorer ta copie.

Exemple de repère culturel :
Pour évoquer les tensions liées à l'identité américaine, tu peux mentionner le mouvement des droits civiques et le discours de Martin Luther King, prononcé en 1963.

Relier culture et argumentation :
Présenter un repère ne suffit pas. Explique ce qu'il révèle sur la société, les valeurs, les rapports de pouvoir ou les représentations étudiées.

Éviter le catalogue :
Trois repères bien expliqués valent mieux que dix noms rapidement cités. Le correcteur attend une interprétation, une comparaison ou une mise en perspective.

- Identifie précisément le repère culturel.
- Indique son époque ou son contexte.
- Explique son lien avec la question.
- Montre ce qu'il permet de comprendre.

Comparer les points de vue :
La comparaison enrichit ton expression. Tu peux rapprocher deux œuvres, deux périodes ou deux espaces culturels, puis souligner leur ressemblance ou leur opposition.

Exemple de comparaison :
Both texts deal with migration, but the first presents it as a painful separation, whereas the second emphasizes opportunity and cultural enrichment.

3. Réussir un exercice d'expression :

Énoncé type :
Answer the following question in English: "Can cultural heritage remain alive in a globalized world?" Write or present a structured response of about 180 words.

Étape 1 - comprendre la question :
Repère le mot interrogatif, le thème principal et la tension éventuelle. Ici, il faut discuter la possibilité de préserver un héritage culturel malgré la mondialisation.

Étape 2 - préparer deux idées :
Note une idée favorable, une limite et deux repères culturels. Consacre environ 3 minutes à cette préparation avant de rédiger ou de parler.

Exemple de plan rapide :
First, globalization can weaken local traditions through cultural uniformity. However, digital platforms can also help communities share languages, music and stories with a wider audience.

Étape 3 - développer l'argument :
Pour chaque idée, utilise le schéma suivant, affirmation, explication, exemple, bilan partiel. Cette progression évite les réponses trop générales.

Étape 4 - relire efficacement :
Vérifie les temps, les accords, les connecteurs et la réponse exacte à la question. Corrige d'abord les erreurs qui gênent la compréhension.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Une succession d'idées sans lien
Des repères expliqués	Une liste de noms sans analyse
Une langue compréhensible	Des phrases trop longues et inachevées
Des connecteurs variés	La répétition de "and" ou "because"
Une réponse au sujet	Un développement appris hors contexte

Étape 5 - commenter le résultat :
Une réponse réussie ne cherche pas à tout dire. Elle défend une idée claire, mobilise des repères pertinents et montre que tu sais relier langue, culture et réflexion.

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un minuteur, d'abord pendant 5 minutes, puis pendant 10 minutes. Enregistre-toi parfois pour repérer les répétitions et les hésitations.

Ce qu'il faut retenir

Pour répondre efficacement, adopte une **structure claire** : affirmation, explication, exemple culturel, puis bilan. Varie tes connecteurs et tes expressions d'opinion.

- Comprends précisément la question et sa tension.
- Prépare deux idées et des repères pertinents.
- Relie chaque repère à ton argument.
- Relis les temps, accords et connecteurs.

Privilégie des **repères culturels précis**, contextualisés et analysés plutôt qu'un catalogue de noms. Compare si possible deux œuvres, périodes ou points de vue.

Entraîne-toi avec un minuteur et construis une réponse personnelle, organisée et compréhensible, qui relie toujours **langue et culture**.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :
Cette spécialité approfondit **l'algèbre et l'analyse**, la géométrie, les probabilités-statistiques et l'algorithmique. Elle t'entraîne à modéliser, calculer et démontrer. Elle est très utile pour lire des données en HGGSP et SES.

En session 2027, tu passes aussi une **épreuve anticipée écrite** de mathématiques, de 2 heures, coefficient 2, le 21 juin.

Si tu abandonnes cette spécialité, ta moyenne annuelle de première compte en contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves, elle donne une épreuve terminale écrite de 4 heures, coefficient 16, en terminale.

Conseil :
Fais **trois séances de 25 minutes** par semaine. Commence par les automatismes, puis réalise un exercice complet sans regarder ton cours. Le piège fréquent est d'utiliser une formule sans vérifier ses conditions.

Chaque dimanche, corrige tes erreurs dans un carnet. Reprends surtout les exercices de probabilités et de fonctions. Une rédaction claire, avec les étapes du raisonnement, peut vraiment faire gagner des points.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
1. Comprendre et utiliser les suites numériques ..... Aller
2. Résoudre une équation du second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
1. Comprendre le nombre dérivé ..... Aller
2. Calculer une fonction dérivée ..... Aller
3. Étudier les variations d'une fonction ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
1. Utiliser le produit scalaire ..... Aller
2. Modéliser une situation aléatoire ..... Aller
3. Étudier une variable aléatoire ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
1. Raisonner avec logique et automatiser les calculs ..... Aller
2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie ..... Aller

3. Analyser des statistiques et programmer en python ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Comprendre et utiliser les suites numériques :

Définition et vocabulaire :
Une suite numérique est une liste ordonnée de nombres, notés généralement u_0, u_1, u_2, jusqu'à un rang donné.

Le nombre u_n s'appelle le terme de rang n. Le rang indique la position du terme dans la suite.

Suites arithmétiques :
Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours le même nombre, appelé raison, pour passer d'un terme au suivant.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$. La formule explicite est $u_n = u_0 + nr$.

- Si $r > 0$, la suite est croissante.
- Si $r < 0$, la suite est décroissante.
- Si $r = 0$, la suite est constante.

Suites géométriques :
Une suite est géométrique lorsque l'on multiplie toujours par le même nombre, appelé raison, pour obtenir le terme suivant.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$. La formule explicite est $u_n = u_0 \times q^n$.

Une hausse de 5 % correspond à une multiplication par 1,05. Une baisse de 5 % correspond à une multiplication par 0,95.

Exemple d'évolution d'un abonnement :
Un abonnement coûte 20 euros et augmente de 3 euros chaque année. Alors $u_0 = 20$, la raison vaut 3, et $u_4 = 20 + 4 \times 3 = 32$ euros.

Conseil de méthode :

- Repère si l'on ajoute une quantité fixe ou si l'on multiplie par un coefficient.
- Identifie clairement le premier terme et le rang demandé.
- Écris la formule avant de remplacer les lettres par les nombres.
- Vérifie l'unité du résultat, notamment pour un prix, une distance ou une durée.

2. Résoudre une équation du second degré :

Forme générale et discriminant :
Une équation du second degré s'écrit $ax^2 + bx + c = 0$, avec a différent de zéro.

On calcule le discriminant avec la formule $\Delta = b^2 - 4ac$. Sa valeur permet de connaître le nombre de solutions réelles.

- Si $\Delta < 0$, l'équation n'a aucune solution réelle.
- Si $\Delta = 0$, l'équation possède une solution réelle double.
- Si $\Delta > 0$, l'équation possède deux solutions réelles.

Calcul des solutions :
Lorsque $\Delta > 0$, les solutions sont $x_1 = (-b - \sqrt{\Delta}) / 2a$ et $x_2 = (-b + \sqrt{\Delta}) / 2a$.

Lorsque $\Delta = 0$, l'unique solution est $x_0 = -b / 2a$. Pense à conserver une valeur exacte avant d'utiliser une approximation.

Signe d'un trinôme :
Pour étudier le signe de $ax^2 + bx + c$, on utilise ses racines et le signe du coefficient a.

Si le trinôme possède deux racines, son signe est celui de a à l'extérieur des racines, puis le signe opposé entre elles.

Exemple de bénéfice d'une entreprise :
On modélise un bénéfice par $B(x) = -2x^2 + 12x - 10$. Ici, $a = -2$, $b = 12$ et $c = -10$.

On calcule $\Delta = 12^2 - 4 \times (-2) \times (-10) = 64$. Les racines sont $x = 1$ et $x = 5$. Comme $a < 0$, le bénéfice est positif entre 1 et 5 unités produites.

Méthode attendue à l'épreuve :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier	Repérer correctement a, b et c.	Oublier le signe négatif devant un coefficient.
Calculer	Détailler le calcul du discriminant.	Écrire uniquement le résultat sans justification.
Résoudre	Appliquer la formule adaptée au signe de Δ.	Utiliser une formule avec le mauvais dénominateur.
Interpréter	Relier les solutions au contexte de l'exercice.	Donner des valeurs impossibles, comme une quantité négative.

Astuce pour progresser :
Quand tu obtiens une solution, remplace-la dans l'expression de départ. Cette vérification rapide permet de repérer une erreur de signe ou de calcul.

Ce qu'il faut retenir

Une suite évolue par addition ou multiplication. Reconnais sa nature et utilise la formule adaptée.

- Suite arithmétique : **raison constante**, $u_n = u_0 + nr$.
- Suite géométrique : **coefficient multiplicateur**, $u_n = u_0 \times q^n$.
- Second degré : calcule **le discriminant** $\Delta = b^2 - 4ac$, puis détermine les solutions.
- Pour un trinôme, utilise les racines et le signe de a afin d'interpréter le résultat.

Présente tes calculs, conserve les valeurs exactes et vérifie la cohérence de tes solutions avec le contexte.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Comprendre le nombre dérivé :

La pente d'une courbe :
Le nombre dérivé mesure la variation instantanée d'une fonction en un point, comme une vitesse mesure un déplacement pendant un instant précis.

La tangente :
Géométriquement, le nombre dérivé f'(a) correspond au coefficient directeur de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse a.

Exemple de nombre dérivé :
Pour $f(x) = x^2$, on admet que $f'(x) = 2x$. En $x = 3$, $f'(3) = 6$. La tangente possède donc un coefficient directeur égal à 6.

Interpréter avec des unités :
Si une distance est exprimée en kilomètres et le temps en heures, une dérivée peut s'interpréter en kilomètres par heure, donc comme une vitesse.

Utiliser la formule :
Lorsque la dérivée en a est demandée à partir du taux de variation, utilise $f'(a) = \lim$ lorsque h tend vers 0 de $[f(a + h) - f(a)] / h$.

Astuce de calcul :
Dans une expression contenant h, simplifie d'abord la fraction, puis seulement ensuite fais tendre h vers 0. Remplacer h trop tôt bloque souvent le calcul.

2. Calculer une fonction dérivée :

Les dérivées usuelles :
Tu dois connaître les dérivées des fonctions de référence et savoir additionner, soustraire ou multiplier une fonction par un nombre réel.

Fonction f	Dérivée f'
$f(x) = k$	$f'(x) = 0$
$f(x) = x$	$f'(x) = 1$
$f(x) = x^2$	$f'(x) = 2x$
$f(x) = x^3$	$f'(x) = 3x^2$
$f(x) = 1/x$	$f'(x) = -1/x^2$
$f(x) = \sqrt{x}$	$f'(x) = 1/(2\sqrt{x})$

Dériver une expression :
Pour dériver un polynôme, dérive chaque terme séparément, puis conserve les coefficients et les puissances selon les formules connues.

Exemple de dérivation :
Pour $f(x) = 3x^3 - 4x^2 + 5x - 7$, on obtient $f'(x) = 9x^2 - 8x + 5$. La constante -7 disparaît car sa dérivée vaut zéro.

Vérifier ton résultat :
Après dérivation, contrôle les signes, les coefficients et les puissances. Une erreur sur un seul terme peut modifier tout le tableau de variations.

- Écris la fonction avant de commencer.
- Dérive chaque terme sans en oublier.
- Réduis et ordonne l'expression obtenue.
- Teste éventuellement une valeur simple pour repérer une erreur.

3. Étudier les variations d'une fonction :

Le lien entre dérivée et variations :
Sur un intervalle, si $f'(x)$ est positive, alors f est croissante. Si $f'(x)$ est négative, alors f est décroissante.

Repérer un extremum :
Un changement de signe de la dérivée permet d'identifier un extremum local. Un passage de positif à négatif indique un maximum, tandis qu'un passage de négatif à positif indique un minimum.

Exemple de variations :
Soit $f(x) = x^2 - 4x + 1$. Alors $f'(x) = 2x - 4$. La dérivée est négative avant 2, nulle en 2, puis positive après 2. Donc f décroît jusqu'à 2, puis croît après 2.

Construire un tableau :
Commence par déterminer le domaine d'étude, puis étudie le signe de $f'(x)$. Reporte ensuite les variations de f et calcule les valeurs utiles aux bornes ou aux points critiques.

Astuce de rédaction :
Ne te contente pas d'écrire « f est croissante ». Justifie toujours cette affirmation par le signe de f' sur l'intervalle considéré.

Exercice type :
Une entreprise modélise son bénéfice, en milliers d'euros, par $B(x) = -x^2 + 12x - 20$, où x représente le nombre de centaines d'unités vendues.

Démarche étape par étape :

1. On dérive B, donc $B'(x) = -2x + 12$.
2. On résout $B'(x) = 0$, donc $-2x + 12 = 0$, ce qui donne $x = 6$.
3. La dérivée est positive avant 6 et négative après 6.
4. Le bénéfice est donc maximal pour 6 centaines d'unités vendues.
5. On calcule $B(6) = -36 + 72 - 20 = 16$.

Résultat commenté :
Le bénéfice maximal est de 16 milliers d'euros, soit 16 000 euros. Le modèle conseille donc 600 unités vendues, dans le domaine étudié.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Erreur à éviter
Calculer la dérivée	Oublier un terme ou modifier un signe
Étudier le signe	Donner un tableau sans justification
Déduire les variations	Confondre maximum et minimum
Interpréter	Oublier les unités ou le contexte
Conclure le calcul	Ne pas répondre précisément à la question

Ce qu'il faut retenir

Le nombre dérivé mesure une **variation instantanée** et correspond au **coefficient directeur de la tangente**. Tu peux le calculer par la limite ou grâce aux dérivées usuelles.

- Dérive chaque terme séparément, en vérifiant signes, coefficients et puissances.
- Étudie le **signe de la dérivée** pour déterminer les variations.
- Un changement de signe indique un **maximum ou minimum**.
- Interprète toujours le résultat dans son contexte et avec ses unités.

Pour résoudre un problème, dérive, cherche les points critiques, construis le tableau de variations, puis conclus précisément.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Définition et interprétation :
Le produit scalaire permet de comparer deux vecteurs et d'étudier des angles, des longueurs ou la perpendicularité dans le plan.

Si deux vecteurs non nuls forment un angle θ, alors leur produit scalaire vaut $u \cdot v = ||u|| \times ||v|| \times \cos(\theta)$.

Calcul avec les coordonnées :
Dans un repère orthonormé, si u a pour coordonnées (x, y) et v a pour coordonnées (x', y'), alors $u \cdot v = xx' + yy'$.

Cette formule est souvent la plus rapide dans un exercice analytique, surtout lorsque les coordonnées des points sont déjà données.

Exemple de calcul et de perpendicularité :
On considère u = (3, 2) et v = (4, -6). On calcule $u \cdot v = 3 \times 4 + 2 \times (-6) = 12 - 12 = 0$. Les vecteurs sont donc orthogonaux.

Relier produit scalaire et géométrie :
Deux vecteurs non nuls sont orthogonaux si et seulement si leur produit scalaire est nul. Cette propriété permet de démontrer qu'un triangle est rectangle.

Pour calculer une longueur, utilise $||u|| = \sqrt{(x^2 + y^2)}$. Pour calculer un angle, tu peux isoler $\cos(\theta)$ dans la formule du produit scalaire.

2. Modéliser une situation aléatoire :

Événements et probabilités :
Une expérience aléatoire possède plusieurs issues possibles, mais son résultat exact ne peut pas être prévu avec certitude.

Un événement regroupe une ou plusieurs issues. Sa probabilité est comprise entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

Probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$. Si P(B) est non nulle, elle vérifie $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$.

La formule signifie que l'on restreint l'observation aux situations où B est réalisé, puis que l'on étudie la fréquence de A parmi ces situations.

Exemple d'utilisation d'un arbre pondéré :
Dans un groupe, 60 % des élèves révisent régulièrement. Parmi eux, 80 % réussissent un test. Parmi les autres, 30 % réussissent. Donc $P(\text{Réussite}) = 0{,}6 \times 0{,}8 + 0{,}4 \times 0{,}3 = 0{,}60$, soit 60 %.

Reconnaître l'indépendance :
Deux événements A et B sont indépendants si la réalisation de B ne modifie pas la probabilité de A. On peut écrire $P_B(A) = P(A)$.

Une autre caractérisation utile est $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$. Vérifie toujours que le contexte justifie cette indépendance.

Lire un arbre de probabilités :

- Multiplie les probabilités le long d'un même chemin.
- Additionne les probabilités de chemins correspondant à un même événement.
- Vérifie que les probabilités issues d'un même embranchement ont une somme égale à 1.

3. Étudier une variable aléatoire :

Définition et loi :
Une variable aléatoire associe un nombre réel à chaque issue d'une expérience aléatoire. On la note généralement X.

La loi de X présente les valeurs possibles de X et les probabilités associées. La somme de toutes ces probabilités vaut 1.

Calculer l'espérance :
L'espérance de X est la moyenne théorique obtenue si l'expérience était répétée un très grand nombre de fois.

Si X prend les valeurs $x_1, x_2, \ldots$, alors $E(X) = x_1P(X = x_1) + x_2P(X = x_2) + \ldots$

Exemple d'étude d'un jeu :
Un jeu rapporte 10 euros avec une probabilité de 0,2 et fait perdre 3 euros avec une probabilité de 0,8. Alors $E(X) = 10 \times 0{,}2 + (-3) \times 0{,}8 = -0{,}4$ euro.

Sur un grand nombre de parties, la perte moyenne attendue est donc de 0,40 euro par partie. Le jeu est défavorable au joueur.

Rédiger une réponse complète :

- Définis clairement la variable aléatoire et ses valeurs.
- Indique chaque probabilité avant d'effectuer le calcul.

- Présente la formule de l'espérance, puis remplace les termes.
- Interprète le résultat dans le contexte de l'exercice.
- Vérifie que les probabilités sont positives et que leur somme vaut 1.

Méthode pour gagner des points :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
1. Identifier	Repérer les vecteurs, événements ou valeurs possibles.	Commencer un calcul sans définir les objets.
2. Choisir	Sélectionner la formule adaptée au contexte.	Confondre $P(A \cap B)$ et $P_B(A)$.
3. Calculer	Détailler les étapes et conserver les signes.	Oublier les parenthèses avec un nombre négatif.
4. Vérifier	Contrôler la cohérence du résultat obtenu.	Accepter une probabilité négative ou supérieure à 1.
5. Interpréter	Répondre avec une phrase liée à la situation.	Donner uniquement un nombre sans unité ni explication.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie géométrie et probabilités grâce à des formules précises et une interprétation des résultats.

- Calcule le **produit scalaire avec les coordonnées** : $u \cdot v = xx' + yy'$. S'il vaut 0, les vecteurs sont orthogonaux.
- Pour les probabilités, utilise la formule conditionnelle et les arbres : multiplie sur un chemin, puis additionne les chemins utiles.
- Vérifie l'indépendance avec $P(A \cap B) = P(A)P(B)$ et contrôle que les probabilités somment 1.
- Définis la variable aléatoire, sa loi, puis calcule l'**espérance comme moyenne théorique**.

Identifie les objets, choisis la formule adaptée, détaille tes calculs et **interprète le résultat dans le contexte**. Vérifie toujours les signes, les unités et la cohérence des probabilités.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Raisonner avec logique et automatiser les calculs :

Les mots de la logique :
Une proposition est une phrase mathématique qui peut être vraie ou fausse. Tu dois distinguer une implication, une équivalence, une négation et une réciproque.

- « Si A, alors B » signifie que A entraîne B.
- La réciproque de « Si A, alors B » est « Si B, alors A ».
- Une équivalence s'écrit « A si et seulement si B ».
- La négation de « Tous les élèves réussissent » est « Au moins un élève ne réussit pas ».

Une implication peut être vraie sans que sa réciproque le soit. Cette distinction est fréquente dans les questions courtes et les démonstrations.

Les automatismes utiles :
Les automatismes te font gagner du temps, mais ils doivent rester justifiés lorsque le résultat intervient dans une démonstration ou une interprétation.

Situation	Calcul rapide	Résultat
Hausse de 12 %	Multiplier par 1,12	Coefficient multiplicateur
Baisse de 25 %	Multiplier par 0,75	Coefficient multiplicateur
Écart entre 18 et 24	24 - 18	6 unités

Exemple de calcul automatisé :
Un abonnement coûte 40 euros et augmente de 8 %. Le nouveau prix vaut 40 × 1,08 = 43,20 euros. L'augmentation est donc de 3,20 euros.

Un exercice type :
On affirme : « Si un nombre est multiple de 4, alors il est pair. » Pour analyser cette phrase, commence par identifier l'hypothèse et la conclusion.

- Hypothèse : le nombre est multiple de 4.
- Conclusion : le nombre est pair.
- Justification : un multiple de 4 s'écrit 4k, donc aussi 2 × 2k.
- Conclusion commentée : tout multiple de 4 est bien pair.

La réciproque serait : « Si un nombre est pair, alors il est multiple de 4. » Elle est fausse, car 6 est pair, mais n'est pas divisible par 4.

2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie :

La fonction exponentielle :
La fonction exponentielle, notée exp, est définie sur tous les nombres réels. Elle est toujours positive, vérifie exp(0) = 1 et transforme une somme en produit.

- Exp(a + b) = exp(a) × exp(b).
- Exp(-a) = 1 / exp(a).
- Exp(a - b) = exp(a) / exp(b).
- Exp(1) est environ égal à 2,72.

Pour résoudre exp(x) = exp(3), tu utilises l'injectivité de la fonction exponentielle et tu obtiens directement x = 3.

Modéliser une évolution :
Une quantité qui évolue proportionnellement à sa valeur peut être modélisée par f(t) = A exp(kt), avec A positif et k réel.

Si k est positif, la quantité augmente. Si k est négatif, elle diminue. L'unité de k dépend de l'unité choisie pour t.

Exemple d'évolution exponentielle :
Une population de bactéries vaut 500 au départ et double toutes les heures. Le modèle f(t) = 500 exp((ln 2)t) donne f(3) = 4 000 bactéries après trois heures.

Le cercle trigonométrique :
Sur le cercle trigonométrique, un angle se mesure en radians. Un tour complet correspond à 2π radians, un demi-tour à π radians et un quart de tour à π/2.

Angle	Cosinus	Sinus
0	1	0
π/6	√3/2	1/2
π/4	√2/2	√2/2
π/2	0	1

Résoudre une équation trigonométrique :
Pour résoudre cos(x) = 1/2 sur l'intervalle [0, 2π], repère d'abord les angles associés à la valeur 1/2 sur le cercle trigonométrique.

- Premier angle : x = π/3.
- Deuxième angle : x = 5π/3.
- Solutions sur [0, 2π] : x = π/3 ou x = 5π/3.

À l'épreuve, indique toujours l'intervalle demandé. Une équation trigonométrique possède généralement une infinité de solutions sur $\mathbb{R}$.

3. Analyser des statistiques et programmer en python :

Décrire une série statistique :
Pour une série quantitative, commence par repérer l'effectif total, la moyenne, la médiane, les quartiles et l'écart interquartile.

- La médiane partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.
- Le premier quartile laisse au moins 25 % des valeurs inférieures ou égales.
- Le troisième quartile laisse au moins 75 % des valeurs inférieures ou égales.
- L'écart interquartile vaut Q3 - Q1.

La moyenne résume le niveau général. La médiane résiste davantage aux valeurs très grandes ou très petites.

Comparer deux séries :
Pour comparer deux groupes, ne te limite pas à leurs moyennes. Observe aussi leur dispersion et l'unité utilisée, car un écart de 5 minutes n'a pas toujours le même sens.

Exemple de comparaison statistique :
Les notes d'un groupe sont 8, 10, 10, 12 et 20. La moyenne vaut 12, mais la médiane vaut 10. La note 20 augmente fortement la moyenne.

Indicateur	Calcul ou lecture	Rôle
Moyenne	Somme divisée par l'effectif	Niveau global
Médiane	Valeur centrale	Position centrale
Écart interquartile	Q3 - Q1	Dispersion centrale

Lire et écrire un programme python :
En Python, une variable reçoit une valeur avec le signe égal. Une liste contient plusieurs données, une boucle répète une instruction et une condition permet de choisir une action.

- `notes = [8, 10, 10, 12, 20]` crée une liste.
- `len(notes)` donne le nombre de valeurs.
- `sum(notes)` calcule la somme.
- `sum(notes) / len(notes)` calcule la moyenne.

Lis un programme ligne par ligne. Vérifie les valeurs des variables après chaque instruction avant de chercher directement le résultat final.

Un exercice type avec python :

On souhaite calculer la moyenne des températures 18, 21, 20 et 25 degrés Celsius, puis afficher un message si la moyenne dépasse 20 degrés.

La démarche est la suivante, on crée la liste, on calcule sa longueur, on divise la somme par l'effectif, puis on teste la condition.

```
temperatures = [18, 21, 20, 25]
moyenne = sum(temperatures) / len(temperatures)
if moyenne > 20:
    print("Moyenne supérieure à 20")
else:
    print("Moyenne inférieure ou égale à 20")
```

La somme vaut 84 et l'effectif vaut 4, donc la moyenne est 84 / 4 = 21 degrés Celsius. Le programme affiche le premier message.

Méthode pour gagner des points :

- Écris les étapes du raisonnement avant d'utiliser la calculatrice.
- Précise les unités dans les situations concrètes.
- Pour une équation, indique l'ensemble ou l'intervalle des solutions.
- Pour un programme, respecte l'indentation après `if`, `for` ou `while`.
- Commente le résultat, ne donne pas seulement une valeur numérique.

Ce qu'il faut retenir

Tu consolides les outils essentiels pour raisonner, calculer et programmer.

- En **raisonnement logique**, distingue implication, réciproque, équivalence et négation.
- Utilise les **coefficients multiplicateurs** pour les évolutions, puis modélise les variations par une exponentielle.
- Maîtrise le **cercle trigonométrique** et précise toujours l'intervalle des solutions.
- En statistiques, compare moyenne, médiane et dispersion. En Python, manipule listes, boucles, conditions et indentation.

Justifie tes étapes, indique les unités et interprète chaque résultat. Cette méthode te permet de gagner en précision et en efficacité.

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En première, HLP représente 4 heures par semaine. Tu étudies **les pouvoirs de la parole** puis **les représentations du monde**, à travers des textes littéraires, philosophiques et des œuvres variées.

Pour la session 2027, si tu arrêtes HLP en fin de première, elle est évaluée par la **moyenne des bulletins**, au coefficient 8. Il n'y a pas d'épreuve nationale écrite, orale ou pratique. Conservée en terminale, elle donne lieu à un écrit de 4 heures, coefficient 16.

Conseil :
Travaille régulièrement, car chaque évaluation compte. Consacre 30 minutes par semaine à relire tes cours et crée une fiche par thème avec 3 auteurs, 3 idées et 2 exemples précis.

Le piège fréquent est de réciter le cours sans analyser le texte. Entraîne-toi à construire **une réponse argumentée**, avec une citation courte expliquée. Relis toujours ta copie pour vérifier la clarté de tes phrases.

Table des matières

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole ..... Aller
1. Comprendre les pouvoirs de la parole ..... Aller
2. Analyser un discours et construire une réflexion ..... Aller

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller
1. Découvrir le monde, entre curiosité et domination ..... Aller
2. Penser la pluralité des cultures ..... Aller
3. Analyser les œuvres et réussir les exercices ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer ..... Aller
1. Comprendre les trois gestes de représentation ..... Aller
2. Décrire et imaginer le monde de la renaissance aux lumières ..... Aller
3. Analyser un texte et construire une réflexion ..... Aller

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal ..... Aller
1. Définir la frontière entre l'humain et l'animal ..... Aller
2. L'animal comme miroir de l'être humain ..... Aller
3. Penser les devoirs de l'être humain envers l'animal ..... Aller
4. Réussir une interprétation ou un essai sur ce thème ..... Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole

1. Comprendre les pouvoirs de la parole :

Une parole qui agit :
Parler ne consiste pas seulement à transmettre une information. Une parole peut convaincre, émouvoir, ordonner, défendre, séduire ou mobiliser un groupe.

Le thème officiel étudie donc la parole comme une action, en reliant l'analyse littéraire aux réflexions philosophiques sur le langage et le pouvoir.

Les trois ressorts de la persuasion :
Pour convaincre, un discours s'appuie souvent sur trois dimensions complémentaires, que la tradition antique associe à la rhétorique.

Ressort	Définition	Question à se poser
Ethos	Image de l'orateur	Pourquoi paraît-il crédible ?
Pathos	Émotions du public	Que veut-il faire ressentir ?
Logos	Raisonnement proposé	Quels arguments utilise-t-il ?

Un discours efficace combine généralement ces trois ressorts, mais leur importance varie selon la situation, le public et l'objectif recherché.

Des paroles qui peuvent libérer ou dominer :
La parole peut donner une voix à ceux qui sont réduits au silence, mais elle peut aussi manipuler, intimider ou imposer une vision du monde.

Dans le *Gorgias*, écrit par Platon au IVe siècle avant notre ère, Socrate interroge la rhétorique lorsqu'elle cherche seulement à plaire.

Exemple d'une parole persuasive :
Dans une plaidoirie, l'avocat présente des faits, inspire confiance et cherche à provoquer l'indignation ou la compassion des jurés.

Les références essentielles :

- Platon, dans le *Gorgias*, oppose la recherche de la vérité à une parole qui vise uniquement l'efficacité.
- Aristote, dans la *Rhétorique*, analyse les moyens permettant de convaincre un auditoire.
- Démosthène, orateur athénien du IVe siècle avant notre ère, utilise la parole politique pour alerter les citoyens.
- Cicéron, homme politique et orateur romain du Ier siècle avant notre ère, associe éloquence, raisonnement et action publique.

2. Analyser un discours et construire une réflexion :

Les genres de la parole :
La parole change selon sa situation. Un discours politique cherche à orienter une décision, une plaidoirie cherche à défendre, et un éloge cherche à célébrer.

Repère toujours l'orateur, le destinataire, le contexte, l'objectif et les moyens utilisés, car ces éléments donnent son sens au texte.

La méthode pour interpréter un texte :

1. Présente brièvement l'auteur, le texte, le contexte et la situation de communication.
2. Formule une question d'interprétation portant sur le fonctionnement et le sens du passage.
3. Repère les arguments, les émotions, les figures de style, les pronoms et les verbes d'action.
4. Explique chaque observation en montrant son effet sur le destinataire.
5. Organise ta réponse autour de deux ou trois idées liées, sans paraphraser le texte.

Exemple d'analyse d'une parole politique :
Si un orateur répète « nous », il construit une communauté avec son public. Si le texte oppose « nous » et « eux », il crée une frontière collective.

L'exercice d'essai argumenté :
Un essai répond à une question générale en s'appuyant sur une réflexion personnelle, des arguments précis et des références littéraires ou philosophiques.

En première, l'épreuve distingue officiellement l'interprétation et la réflexion.
L'entraînement à l'essai reste utile pour apprendre à défendre progressivement une idée.

Construire une réponse solide :

- Commence par définir les termes importants du sujet.
- Transforme la question en problème, sans reprendre mécaniquement sa formulation.
- Développe chaque argument avec une explication et un exemple précis.
- Mobilise une œuvre étudiée, en expliquant réellement ce qu'elle montre.
- Rédige des transitions pour faire progresser ton raisonnement.

Méthode attendue par le correcteur :

À faire	Erreur à éviter
Citer brièvement le texte	Recopier de longues phrases
Analyser les procédés	Faire seulement un résumé

Relier forme et sens	Lister des figures sans les expliquer
Utiliser des références précises	Donner des noms sans commentaire
Répondre directement au sujet	Réciter un cours sans lien avec la question

Astuce de préparation :
Pour chaque texte, note en cinq lignes l'orateur, le public, le but, le procédé dominant et l'effet recherché. Cette fiche facilite les révisions.

Ce qu'il faut retenir

La parole agit : elle peut convaincre, émouvoir, défendre, mobiliser, libérer ou dominer. Un discours efficace combine **ethos, pathos et logos** selon son public et son objectif.

- Repère l'orateur, le destinataire, le contexte et le but.
- Analyse les arguments, les émotions et les procédés, puis explique leurs effets.
- Dans une réflexion, définis les termes, construis une problématique et illustre chaque idée.

Pour réussir, relie toujours **la forme et le sens** sans paraphraser. Appuie-toi sur des références précises, comme Platon, Aristote, Démosthène ou Cicéron, afin de construire une réponse claire et argumentée.

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Découvrir le monde, entre curiosité et domination :

Les grandes découvertes :
Aux XVe et XVIe siècles, les Européens explorent davantage les océans et rencontrent des peuples qu'ils connaissent mal. Ces voyages transforment les cartes, les échanges et les représentations du monde.

Une première mondialisation :
Les expéditions relient durablement l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique. Elles provoquent des échanges de plantes, d'animaux, de techniques et de marchandises, mais aussi des violences, des conquêtes et l'exploitation des populations.

Exemple de rencontre entre les cultures :
Le voyage de Christophe Colomb, commencé en 1492, ouvre la voie à la conquête européenne de l'Amérique. Une découverte géographique devient rapidement une entreprise politique, économique et religieuse.

Le problème du regard :
Décrire une société étrangère n'est jamais totalement neutre. Le voyageur sélectionne certains détails, les compare à ses habitudes et peut présenter sa propre culture comme la norme.

Le récit de voyage :
Le récit de voyage mêle observation, narration et interprétation. Il peut transmettre des informations, mais aussi produire de l'étonnement, de la peur ou une image déformée de l'ailleurs.

Astuce de lecture :
Quand tu étudies un récit de voyage, repère toujours le lieu, l'époque, le point de vue du narrateur et les valeurs qu'il utilise pour juger les autres.

2. Penser la pluralité des cultures :

Définir la culture :
Une culture regroupe des manières de parler, de croire, de penser, de travailler, de vivre ensemble et de transmettre des valeurs. Elle est apprise, partagée et transformée par les sociétés.

La différence et l'altérité :
L'altérité désigne le fait d'être confronté à quelqu'un ou à un groupe perçu comme différent. Cette rencontre peut provoquer de la curiosité, mais aussi du rejet lorsque la différence paraît menaçante.

L'ethnocentrisme :
L'ethnocentrisme consiste à juger les autres cultures selon les normes de sa propre société. Il transforme alors une différence culturelle en prétendue infériorité naturelle.

Exemple de jugement ethnocentré :
Dans ses Essais, publiés à partir de 1580, Michel de Montaigne montre que les Européens qualifient facilement de barbares les peuples dont ils ignorent les coutumes.

La critique de montaigne :
Dans « Des cannibales », Montaigne inverse le regard habituel. Il compare les pratiques des peuples du Brésil aux guerres civiles européennes et oblige son lecteur à douter de sa propre supériorité.

Le relativisme culturel :
Le relativisme culturel rappelle qu'une coutume doit être comprise dans son contexte. Il ne signifie pas que toutes les pratiques sont automatiquement acceptables, ni qu'il faut renoncer à tout jugement.

Une difficulté philosophique :
Respecter la diversité culturelle ne dispense pas de réfléchir à la dignité humaine, à la liberté et à la protection des personnes. Il faut donc distinguer comprendre une pratique et la justifier.

3. Analyser les œuvres et réussir les exercices :

Des œuvres pour penser l'autre :
La littérature donne une forme concrète aux rencontres entre les cultures. Elle fait entendre des voix, met en scène des conflits et révèle les préjugés d'une époque.

- Michel de Montaigne, Essais, 1580-1595, critique les jugements trop rapides sur les peuples étrangers.
- Bartolomé de las Casas, Très brève relation de la destruction des Indes, 1552, dénonce les violences de la conquête espagnole.
- Denis Diderot, Supplément au voyage de Bougainville, 1772, utilise la fiction et le dialogue pour interroger la colonisation.
- Claude Lévi-Strauss, Race et histoire, 1952, critique l'idée d'une hiérarchie naturelle entre les cultures.

La dimension philosophique :
Ces œuvres posent une question centrale. Peut-on reconnaître la diversité des cultures tout en affirmant l'unité du genre humain et des droits fondamentaux ?

Interpréter un texte :
Pour l'interprétation, tu dois expliquer précisément le sens du passage. Appuie-toi sur les mots employés, la construction du raisonnement, les images et les effets produits sur le lecteur.

Étapes conseillées :

1. Présente rapidement l'auteur, l'œuvre, l'époque et le thème du passage.
2. Formule une question qui met en évidence le problème du texte.
3. Repère les étapes du raisonnement ou les mouvements du passage.
4. Analyse les procédés littéraires en expliquant leur rôle.
5. Montre ce que le texte permet de comprendre sur la culture et l'altérité.

Exemple d'interprétation :
Si Montaigne compare les guerres européennes aux pratiques des peuples dits « sauvages », explique que cette comparaison renverse la perspective et critique l'ethnocentrisme du lecteur.

L'essai argumenté :
L'essai répond à une question en mobilisant les textes étudiés, des connaissances précises et une réflexion personnelle organisée. Tu ne dois pas réciter le cours, mais construire une réponse progressive.

Construire ton raisonnement :
Commence par définir les termes importants, puis fais apparaître une difficulté. Organise ensuite plusieurs arguments reliés par des exemples littéraires et philosophiques bien expliqués.

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le questionner
Des références précises	Citer un auteur sans expliquer son idée
Une analyse des procédés	Résumer le texte au lieu de l'interpréter
Des arguments reliés entre eux	Accumuler des exemples sans raisonnement
Une expression précise	Employer « les gens », « autrefois » ou « ailleurs » sans précision

Exercice type :
Question : « La découverte d'une autre culture permet-elle toujours de mieux comprendre l'humanité ? » Tu dois répondre en t'appuyant sur Montaigne, Diderot et Lévi-Strauss.

Étape 1 - comprendre le sujet :
Le mot « toujours » impose une réponse nuancée. La rencontre peut élargir le regard, mais elle peut aussi produire des préjugés, de la domination ou une représentation fausse de l'autre.

Étape 2 - construire les idées :

- La découverte élargit les connaissances et remet en cause les habitudes.
- Le regard porté sur l'autre reste souvent influencé par l'ethnocentrisme.
- Une véritable compréhension exige une comparaison critique et le refus des hiérarchies entre les cultures.

Étape 3 - mobiliser les références :
Montaigne montre que l'observateur doit interroger ses propres normes. Diderot transforme le dialogue en outil critique. Lévi-Strauss rappelle que la diversité culturelle appartient à l'histoire commune de l'humanité.

Résultat commenté :
La réponse doit éviter deux extrêmes. Il ne faut ni présenter toutes les cultures comme identiques, ni affirmer qu'elles peuvent être classées selon une échelle de civilisation.

Astuce de rédaction :
Dans chaque paragraphe, associe une idée, une référence précise et une explication. Cette méthode montre que tu maîtrises réellement les œuvres, au lieu de simplement les mentionner.

Ce qu'il faut retenir

Les découvertes relient les continents, mais entraînent conquêtes, violences et exploitation. Un récit de voyage mêle observation et interprétation : analyse le lieu, l'époque et le point de vue.

- L'**altérité culturelle** suscite curiosité ou rejet ; l'**ethnocentrisme européen** juge l'autre selon ses propres normes.
- Montaigne, Diderot, Las Casas et Lévi-Strauss critiquent les conquêtes et la **hiérarchie entre cultures**.
- Le **relativisme culturel** aide à comprendre une pratique dans son contexte, sans justifier les atteintes à la dignité.
- À l'écrit, formule une problématique claire, analyse les procédés et relie chaque idée à une référence précise.

Pour interpréter ou argumenter, associe chaque idée à une référence expliquée et construis un raisonnement nuancé.

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer

1. Comprendre les trois gestes de représentation :

Un thème consacré aux représentations du monde :
Ce chapitre étudie la manière dont les êtres humains observent, organisent et transforment le réel grâce aux mots, aux images, aux cartes et aux récits.

La description cherche à rendre visible, la figuration donne une forme au réel, tandis que l'imagination invente des possibilités nouvelles à partir de ce qui existe.

Le programme de première associe l'étude des œuvres littéraires et la réflexion philosophique, en privilégiant la période allant de la Renaissance aux Lumières.

Décrire, c'est sélectionner :
Décrire ne consiste jamais à tout montrer. Un auteur choisit des détails, un point de vue, un vocabulaire et un ordre, ce qui oriente la perception du lecteur.

Une description peut donc sembler objective tout en exprimant une interprétation. Décrire une ville comme un espace dangereux produit un effet différent d'une présentation touristique.

Exemple de description orientée :
Dans un récit de voyage, une forêt peut être décrite comme un lieu luxuriant, mystérieux ou menaçant. Les adjectifs employés construisent trois images différentes du même espace.

Figurer, c'est rendre présent :
Figurer signifie représenter une réalité par une image, une carte, une métaphore, un schéma ou un personnage. La figuration rend compréhensible ce qui est éloigné, complexe ou invisible.

Une carte ne copie pas exactement le territoire. Elle le réduit, le sélectionne et l'organise selon une échelle, une projection et un objectif précis.

Notion	Question à se poser	Effet produit
Décrire	Quels détails sont choisis ?	Faire voir une réalité
Figurer	Quelle forme représente le réel ?	Rendre présent et compréhensible
Imaginer	Quel monde pourrait exister ?	Ouvrir des possibles

2. Décrire et imaginer le monde de la renaissance aux lumières :

La découverte transforme les savoirs :

À partir de la Renaissance, les voyages, les instruments scientifiques et l'imprimerie modifient les connaissances européennes. Le monde paraît plus vaste, plus complexe et moins certain.

Les cartes, les récits de voyage et les ouvrages savants cherchent alors à classer les informations. Cette volonté d'ordre accompagne le développement de l'esprit critique.

Exemple de changement scientifique :
Le modèle géocentrique place la Terre au centre de l'univers, tandis que le modèle héliocentrique défendu par Copernic place le Soleil au centre du système planétaire.

L'imprimerie diffuse les représentations :
La mise au point de l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg, au milieu du XVe siècle, facilite la reproduction et la circulation des textes et des images.

Cette diffusion accélère les échanges intellectuels. Une idée peut être discutée dans plusieurs villes, traduite, corrigée ou contestée par des lecteurs éloignés.

L'encyclopédie veut organiser les connaissances :
Publiée au XVIIIe siècle sous la direction de Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert, l'Encyclopédie rassemble des connaissances scientifiques, techniques, artistiques et philosophiques.

Elle ne se contente pas d'accumuler des informations. Elle propose une certaine vision du savoir, fondée sur l'observation, la raison et la circulation des idées.

Exemple d'organisation du savoir :
Une planche consacrée à un métier montre les outils, les gestes et les étapes de fabrication. L'image complète ainsi les explications écrites.

L'utopie imagine un autre monde :
Une utopie décrit une société idéale afin de réfléchir aux défauts de la société réelle. Elle propose donc un monde fictif, mais souvent lié à des problèmes historiques précis.

Thomas More, dans Utopia, publiée en 1516, invente une île organisée selon des règles différentes. Cette fiction permet de questionner la propriété, le travail et le pouvoir.

Exemple d'imagination critique :
Une cité parfaitement ordonnée peut sembler désirable, mais elle peut aussi devenir inquiétante si elle supprime la liberté individuelle. L'utopie possède donc une dimension critique et une ambiguïté.

3. Analyser un texte et construire une réflexion :

Les questions à poser devant un texte :

Pour interpréter un texte, commence par identifier son thème, sa thèse, son genre et la situation d'énonciation. Demande-toi ensuite comment l'écriture construit la représentation proposée.

- Quel élément du monde est décrit ou représenté ?
- Le texte cherche-t-il à informer, convaincre, critiquer ou faire imaginer ?
- Quels mots indiquent le point de vue de l'auteur ?
- Quelle relation le lecteur doit-il adopter face à cette représentation ?

Un exercice type d'interprétation :
Énoncé court : Montre comment un texte présentant une cité idéale utilise la description pour critiquer la société réelle et faire réfléchir le lecteur.

Tu dois éviter la paraphrase. Il faut expliquer les choix du texte, puis montrer les idées qu'ils permettent de comprendre.

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** Formule le sujet du texte en une phrase précise.
2. **Étape 2 :** Repère deux ou trois procédés importants, comme l'accumulation, l'opposition ou le vocabulaire mélioratif.
3. **Étape 3 :** Explique l'effet produit sur le lecteur.
4. **Étape 4 :** Relie chaque observation à la question posée.

Exemple d'analyse :
Si le texte accumule les mots « ordre », « égalité » et « harmonie », il présente d'abord la cité comme idéale. Si une règle impose ensuite la surveillance permanente, cette perfection devient une critique du contrôle social.

Réussir l'essai argumenté :
Un essai répond à une question en mobilisant des arguments, des exemples et des références. Il ne s'agit pas de réciter le cours, mais de construire une réponse progressive et nuancée.

Tu peux interroger l'opposition apparente entre réalité et imagination. L'imagination peut déformer le monde, mais elle peut aussi aider à le comprendre et à le transformer.

Exemple de problématique :
La description du monde s'oppose-t-elle nécessairement à l'imagination ? Une réponse solide montrera que décrire suppose déjà des choix, tandis qu'imaginer peut s'appuyer sur une observation précise du réel.

Les attentes du correcteur :

- **Une problématique :** La question doit faire apparaître une difficulté réelle, pas seulement reprendre le sujet.

- **Des références précises :** Cite un auteur, une œuvre, une date ou une scène, puis explique son intérêt.
- **Des analyses :** Chaque exemple doit prouver une idée et non décorer la copie.
- **Des transitions :** Montre pourquoi l'argument suivant complète, nuance ou remet en question le précédent.
- **Une expression claire :** Évite les phrases trop longues et définis les notions importantes.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre description et simple résumé du texte.
- Présenter une œuvre sans expliquer son lien avec le sujet.
- Affirmer qu'une représentation est objective sans étudier le point de vue adopté.
- Opposer systématiquement science et imagination.
- Rédiger un plan mécanique sans répondre précisément à la question.

Astuce de rédaction :
À chaque paragraphe, utilise le schéma « idée, exemple, analyse ». Cette structure simple t'aide à éviter les affirmations générales et rend ton raisonnement visible.

Ce qu'il faut retenir

Le chapitre distingue trois gestes : **décrire le réel**, le figurer et imaginer d'autres possibles. Toute représentation sélectionne des détails et exprime un point de vue.

- La Renaissance et les Lumières transforment les savoirs grâce aux voyages, à l'imprimerie et à l'Encyclopédie.
- L'utopie invente une société idéale pour **critiquer le monde réel**.
- Pour analyser, repère le thème, la thèse, les procédés et leurs effets.
- Dans un essai, relie chaque idée à un exemple précis.

Pour réussir, construis un raisonnement progressif selon le schéma idée, exemple, analyse, en montrant que description et imagination peuvent se compléter.

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal

1. Définir la frontière entre l'humain et l'animal :

Une distinction ancienne :
Depuis l'Antiquité, les philosophes cherchent ce qui distinguerait l'être humain des autres animaux, comme la raison, le langage, la conscience ou la capacité morale.

La critique de l'anthropocentrisme :
L'anthropocentrisme consiste à considérer l'être humain comme le centre du monde et comme l'être supérieur à toutes les autres espèces.

Une frontière discutée :
Cette séparation n'est pas totalement évidente, car certains animaux communiquent, utilisent des outils, coopèrent et manifestent des comportements qui ressemblent à des émotions.

Exemple de frontière contestée :
Dans ses Essais, publiés à partir de 1580, Montaigne observe que les animaux savent parfois prévoir, apprendre et s'organiser, ce qui limite la prétention humaine.

2. L'animal comme miroir de l'être humain :

La leçon de montaigne :
Dans l'« Apologie de Raimond Sebond », Montaigne critique l'orgueil humain, car les hommes jugent les animaux avec leurs propres critères et ignorent leurs capacités.

La parole donnée aux animaux :
La littérature utilise souvent des animaux pour parler des humains. Cette stratégie permet de critiquer les comportements sociaux sans attaquer directement une personne ou un groupe.

La fable et la satire :
Dans Les Fables, La Fontaine donne la parole au renard, au lion ou au loup pour représenter la ruse, le pouvoir, la force et l'injustice.

Exemple de critique sociale :
Dans « Les Animaux malades de la peste », les animaux organisent un procès. Le plus faible est condamné, tandis que le puissant échappe à la justice.

3. Penser les devoirs de l'être humain envers l'animal :

L'animal-machine :
Au XVIIe siècle, Descartes distingue l'âme pensante de la matière. Il explique alors le comportement animal par le fonctionnement mécanique du corps.

Les limites de cette conception :
Réduire l'animal à une machine peut justifier son exploitation. Cependant, cette idée est discutée lorsque l'on observe la sensibilité, la douleur et les besoins propres aux animaux.

La responsabilité humaine :
Réfléchir à l'animal conduit à interroger l'élevage, l'expérimentation, la chasse, les spectacles et la protection des espèces, sans confondre tous ces problèmes.

Exemple de raisonnement :
Si un animal peut souffrir, alors sa douleur devient un élément moral à prendre en compte. Cela ne signifie pas forcément qu'il possède les mêmes droits qu'un être humain.

Astuce de méthode :
Ne dis pas simplement que l'animal est « inférieur » ou « égal » à l'être humain. Montre plutôt quels critères permettent de construire cette hiérarchie.

4. Réussir une interprétation ou un essai sur ce thème :

Exercice type, énoncé :
Un texte affirme que les animaux ne sont pas de simples machines. Montre comment l'auteur remet en cause la supériorité absolue de l'être humain.

Démarche en quatre étapes :

- Présente le thème du texte, l'être humain, l'animal et leur relation.
- Repère la thèse défendue, puis reformule-la avec tes propres mots.
- Analyse les oppositions, les exemples et les mots qui montrent le raisonnement.
- Relie le texte à une référence précise, comme Montaigne, Descartes ou La Fontaine.

Résultat commenté :
Une bonne réponse explique le texte avant de donner ton opinion. Elle montre comment l'argumentation transforme une question sur l'animal en réflexion sur l'identité humaine.

Exemple de paragraphe argumenté :
L'auteur refuse de réduire l'animal à un objet, car la capacité à souffrir impose une réflexion morale. Cette position remet en cause l'anthropocentrisme sans supprimer toute différence entre les espèces.

Méthode attendue par le correcteur :

Ce qui rapporte des points	Erreur à éviter

Définir les notions utilisées	Employer « humanité » et « animalité » sans explication
Formuler une problématique précise	Poser une question trop générale
Analyser les procédés du texte	Résumer le texte ligne après ligne
Utiliser une œuvre expliquée	Aligner des noms d'auteurs sans lien avec l'argument
Nuancer la réponse	Remplacer l'analyse par une opinion personnelle

Conseil pour l'essai :
Pour un essai, construis une progression logique. Commence par l'idée la plus évidente, examine ses limites, puis propose une réponse nuancée fondée sur les textes étudiés.

Ordre de grandeur conseillé :
Prévois généralement deux ou trois références vraiment expliquées, plutôt que cinq références seulement citées. La précision rapporte davantage que l'accumulation.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois interroger la **frontière entre humain et animal** sans accepter l'anthropocentrisme comme une évidence. Montaigne et La Fontaine montrent que l'animal révèle les défauts humains.

- Communication, outils et émotions contestent une séparation absolue.
- La conception de l'animal-machine peut justifier son exploitation.
- La souffrance animale fonde une **responsabilité morale**, sans imposer les mêmes droits.

Pour réussir ton analyse, définis les notions, formule une problématique précise, étudie les procédés et mobilise deux ou trois références expliquées. Construis enfin une réponse nuancée plutôt qu'une opinion personnelle.

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :
En Première, la spécialité SVT explore le vivant, la génétique, la géologie, les écosystèmes et la santé. Tu apprends à exploiter des documents, expérimenter et construire un **raisonnement scientifique rigoureux**.

Pour le baccalauréat général, si tu abandonnes cette spécialité, ta moyenne annuelle compte au **contrôle continu**, coefficient 8. Il n'y a ni écrit terminal, ni oral, ni pratique spécifique.

Si tu la conserves en terminale, elle devient une épreuve terminale de **coefficient 16**, avec un écrit de 3 h 30 sur 15 points et une pratique d'une heure sur 5 points.

Conseil :
Dans le parcours Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), ne confonds pas apprendre un cours et savoir l'utiliser. Prévois 2 séances de 30 minutes par semaine pour revoir tes notions.

Fais des fiches avec un schéma et une définition précise. En devoir, réponds à la consigne, utilise les données et relie-les à tes connaissances. Le piège fréquent est le catalogue d'idées sans démonstration.

Table des matières

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine génétique ..... Aller
2. Relier mutations et problèmes de santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
1. Comprendre la structure interne de la terre ..... Aller
2. Expliquer les mouvements des plaques ..... Aller
3. Construire un raisonnement à partir d'un document ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
1. Définir un écosystème ..... Aller
2. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème ..... Aller
3. Identifier les services environnementaux ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
1. Les défenses immédiates de l'organisme ..... Aller
2. La réponse immunitaire adaptative ..... Aller

3. La mémoire immunitaire et l'analyse scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé

1. Comprendre le patrimoine génétique :

Le support de l'information génétique :
Le patrimoine génétique correspond à l'ensemble des informations portées par l'ADN d'une cellule ou d'un organisme.

L'ADN est une molécule organisée en chromosomes dans le noyau des cellules. Chez l'être humain, une cellule possède généralement 46 chromosomes, regroupés en 23 paires.

Gènes et allèles :
Un gène est une portion d'ADN qui intervient dans la détermination d'un caractère ou dans la fabrication d'une molécule.

Un même gène peut présenter plusieurs versions, appelées allèles. Les différences entre allèles proviennent de variations de la séquence des nucléotides.

De l'ADN à la protéine :
Dans une cellule, l'information d'un gène peut être exprimée grâce à deux étapes, la transcription de l'ADN en ARN messager, puis la traduction en protéine.

La protéine produite participe ensuite au fonctionnement cellulaire. Une modification de l'ADN peut donc changer la structure ou la quantité d'une protéine.

Exemple d'expression d'un gène :
Une mutation dans un gène peut modifier une protéine impliquée dans le transport de l'oxygène, ce qui peut perturber le fonctionnement des globules rouges.

Comparer quelques niveaux d'organisation :

Élément	Définition	Ordre de grandeur
Nucléotide	Unité de base de l'ADN	Échelle moléculaire
Gène	Portion d'ADN portant une information	De quelques centaines à plusieurs milliers de nucléotides
Chromosome	ADN associé à des protéines	Échelle cellulaire

Astuce de mémorisation :
Retiens la chaîne suivante, chromosome, ADN, gène, nucléotides. Elle t'aide à éviter l'erreur fréquente qui consiste à confondre un gène avec un chromosome entier.

2. Relier mutations et problèmes de santé :

L'origine des mutations :
Une mutation est une modification de la séquence de l'ADN. Elle peut apparaître spontanément lors de la réplication ou être favorisée par certains agents mutagènes.

Les rayonnements ultraviolets, certaines substances chimiques et des erreurs de copie peuvent augmenter la fréquence des mutations.

Des conséquences variables :

- Une mutation peut être sans effet si elle ne modifie pas la protéine produite.
- Elle peut être défavorable si elle perturbe une fonction cellulaire.
- Elle peut parfois être favorable dans un environnement donné.
- Elle peut modifier un caractère sans provoquer de maladie.

Mutations et transmission :
Une mutation présente dans une cellule reproductrice peut être transmise à la descendance. Une mutation apparue dans une cellule du corps reste généralement limitée à l'organisme concerné.

Cette distinction est essentielle pour interpréter un arbre généalogique ou expliquer pourquoi certains risques sont héréditaires, tandis que d'autres ne le sont pas.

Altérations du génome et cancer :
Un cancer peut apparaître lorsque des mutations successives dérèglent la division, la survie ou la différenciation de certaines cellules.

Une cellule devenue anormale peut alors se multiplier de façon incontrôlée et former une tumeur. Toutes les mutations ne provoquent donc pas un cancer, mais certaines favorisent sa progression.

Exemple de mutation somatique :
Une cellule de la peau exposée régulièrement aux ultraviolets peut accumuler des mutations. Si des gènes contrôlant la division cellulaire sont touchés, une multiplication désordonnée peut apparaître.

Exercice type, analyser un document :
Un document compare une séquence d'ADN saine et une séquence associée à une maladie. La séquence saine contient 20 nucléotides, tandis que la séquence modifiée en contient également 20, mais un nucléotide différent.

Étape 1, repère la nature des documents et compare les séquences position par position. Une différence à une seule position correspond à une mutation ponctuelle.

Étape 2, indique la conséquence possible. Si le nucléotide modifié change un codon, la protéine peut contenir un acide aminé différent ou être produite en quantité différente.

Étape 3, relie la modification au phénotype sans affirmer plus que le document. Il faut écrire que la mutation peut expliquer la maladie si elle perturbe la fonction de la protéine.

Résultat commenté, le raisonnement attendu suit la chaîne mutation de l'ADN, modification éventuelle de la protéine, perturbation cellulaire, manifestation possible d'un problème de santé.

Ce que le correcteur attend :

- Nommer précisément l'ADN, le gène, l'allèle et la mutation.
- Décrire les données avant de les interpréter.
- Relier chaque étape par une relation logique.
- Employer « peut » lorsque le document ne prouve pas une causalité certaine.
- Éviter de réciter le cours sans utiliser les informations fournies.

Astuce pour gagner des points :
Dans une analyse, souligne d'abord les différences mesurables, puis rédige une phrase de bilan reliant ces différences à la santé.

Ce qu'il faut retenir

Ton patrimoine génétique repose sur l'**ADN organisé en chromosomes**. Un gène, composé de nucléotides, existe en plusieurs allèles et peut être exprimé en protéine.

- Une mutation modifie la séquence d'ADN et peut être neutre, favorable ou défavorable.
- Une mutation reproductrice peut être héréditaire, contrairement à une mutation somatique.
- Des mutations successives peuvent dérégler les cellules et favoriser un cancer.
- Pour analyser un document, compare les séquences puis relie mutation, protéine et santé.

Raisonne avec précision et utilise « peut » lorsque la causalité n'est pas prouvée.

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre

1. Comprendre la structure interne de la terre :

Une terre organisée en enveloppes :
La Terre possède plusieurs enveloppes concentriques, caractérisées par leur composition chimique, leur température, leur pression et leur comportement mécanique.

- La croûte continentale est épaisse et relativement peu dense.
- La croûte océanique est plus fine et plus dense.
- Le manteau s'étend jusqu'à environ 2 900 kilomètres de profondeur.
- Le noyau est principalement constitué de fer et de nickel.

La lithosphère et l'asthénosphère :
La lithosphère comprend la croûte et la partie supérieure rigide du manteau. Elle est découpée en plaques tectoniques mobiles.

L'asthénosphère se situe sous la lithosphère. Plus chaude et déformable, elle permet le déplacement lent des plaques sur des millions d'années.

Des indices indirects :
Les scientifiques ne peuvent pas atteindre directement les grandes profondeurs terrestres. Ils utilisent donc les ondes sismiques, la gravimétrie et l'étude des roches.

La vitesse des ondes sismiques varie selon la densité et la rigidité des matériaux traversés. Ces variations permettent de repérer les limites entre les enveloppes.

Astuce de méthode :
Dans un schéma, distingue toujours la composition chimique des enveloppes et leur comportement mécanique, car croûte et lithosphère ne désignent pas la même chose.

2. Expliquer les mouvements des plaques :

La création de lithosphère océanique :
Au niveau des dorsales océaniques, deux plaques s'écartent. Le magma remonte, se refroidit et forme progressivement une nouvelle lithosphère océanique.

Cette formation s'accompagne d'un flux thermique important et d'un volcanisme généralement effusif, avec émission de lave fluide.

La disparition de lithosphère océanique :
Dans une zone de subduction, une plaque océanique froide et dense plonge sous une autre plaque. Elle s'enfonce dans le manteau.

La subduction provoque une forte activité sismique, un volcanisme explosif et parfois la formation d'une fosse océanique.

La collision continentale :
Lorsque deux lithosphères continentales se rapprochent, aucune ne plonge facilement, car elles sont relativement peu denses. La croûte s'épaissit et se déforme.

Cette compression peut former une chaîne de montagnes, comme les Alpes, avec des plis, des failles et des roches métamorphiques.

Exemple de fonctionnement d'une dorsale :
Si des roches océaniques sont de plus en plus jeunes en direction de l'axe d'une dorsale, cela indique une création de lithosphère au centre.

3. Construire un raisonnement à partir d'un document :

Exercice type :
Un document indique que l'âge des basaltes augmente lorsque l'on s'éloigne de l'axe d'une dorsale. Les roches les plus jeunes se trouvent au centre.

Question, explique ce que ces données révèlent sur le fonctionnement de cette dorsale.

Démarche étape par étape :

1. Présente la donnée principale, les basaltes sont jeunes près de l'axe et plus anciens vers les continents.
2. Compare les âges de manière organisée, sans recopier toutes les valeurs du document.
3. Relie cette répartition à un mécanisme, l'écartement des plaques et la remontée du magma.
4. Formule une conclusion précise, la lithosphère océanique se forme au niveau de la dorsale.

Exemple de calcul :
Si une roche située à 120 kilomètres de l'axe est âgée de 6 millions d'années, sa vitesse moyenne d'éloignement vaut 20 kilomètres par million d'années.

Le calcul est 120 kilomètres divisés par 6 millions d'années. Il s'agit d'une vitesse moyenne, car le déplacement réel peut varier.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur fréquente
Décrire les données avec des unités	Donner une impression générale sans chiffres

Relier observation et mécanisme	Réciter le cours sans exploiter le document
Employer les mots lithosphère, dorsale et subduction	Confondre plaque, croûte et continent
Rédiger une conclusion répondant à la question	Terminer par une simple répétition des résultats

Conseil pour progresser :
Quand tu analyses un document, écris d'abord une phrase d'observation, puis une phrase d'interprétation. Cette séparation rend ton raisonnement plus clair.

Ce qu'il faut retenir

La **structure interne de la Terre** comprend croûte, manteau et noyau. La lithosphère rigide, découpée en **plaques tectoniques mobiles**, repose sur l'asthénosphère déformable. Les ondes sismiques permettent d'étudier ces enveloppes.

- Aux dorsales, le magma remonte et assure la **création de lithosphère océanique**.
- En subduction, une plaque océanique plonge, provoquant séismes et volcanisme.
- La collision continentale épaissit la croûte et forme des montagnes.

Pour analyser un document, décris les données avec leurs unités, relie-les au mécanisme, puis conclus clairement. Sépare toujours observation et interprétation.

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux

1. Définir un écosystème :

Un ensemble vivant et non vivant :
Un écosystème regroupe une communauté d'êtres vivants et son milieu de vie, appelé biotope, avec lequel elle échange de la matière et de l'énergie.

Les éléments de l'écosystème :

- La biocénose, qui rassemble les êtres vivants présents dans le milieu.
- Le biotope, qui comprend l'eau, l'air, le sol, la lumière et la température.
- Les interactions, qui relient les organismes entre eux et avec leur environnement.

Les interactions peuvent être alimentaires, comme la prédation, ou non alimentaires, comme la compétition pour la lumière, l'eau ou l'espace.

Des échelles emboîtées :
Un écosystème peut être observé à l'échelle d'une mare, d'une forêt ou d'un littoral, pendant quelques jours ou sur plusieurs décennies.

Pour l'étudier, tu dois préciser le lieu, la période d'observation et les organismes étudiés, car un écosystème évolue dans le temps.

Exemple d'écosystème forestier :
Une forêt comprend des arbres, des champignons, des insectes et des oiseaux, mais aussi un sol, de l'eau, de la lumière et une température variable.

2. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème :

Les flux de matière et d'énergie :
Les végétaux chlorophylliens produisent de la matière organique grâce à la photosynthèse, en utilisant l'énergie lumineuse, l'eau et le dioxyde de carbone.

Cette matière nourrit ensuite les consommateurs, puis les décomposeurs transforment les restes organiques et libèrent des éléments minéraux dans le sol.

Les relations alimentaires :
Une chaîne alimentaire commence généralement par un producteur primaire, puis se poursuit avec des consommateurs de premier, deuxième ou troisième ordre.

Dans une chaîne alimentaire, une partie seulement de l'énergie passe d'un niveau trophique au suivant, souvent autour d'un dixième en ordre de grandeur.

Les perturbations et les équilibres :
Une sécheresse, une pollution ou l'introduction d'une espèce peuvent modifier les effectifs, les ressources disponibles et les relations entre organismes.

La résilience désigne la capacité d'un écosystème à retrouver un fonctionnement proche de son état initial après une perturbation.

Exemple de perturbation :
Si une sécheresse réduit la végétation d'une prairie, les herbivores disposent de moins de nourriture, puis les prédateurs peuvent également diminuer.

3. Identifier les services environnementaux :

Des bénéfices pour les sociétés :
Les services environnementaux correspondent aux bénéfices que les sociétés retirent du fonctionnement des écosystèmes, directement ou indirectement.

- Les services d'approvisionnement fournissent de la nourriture, du bois, de l'eau douce ou des molécules utiles.
- Les services de régulation limitent l'érosion, filtrent l'eau, stockent du carbone ou favorisent la pollinisation.
- Les services culturels concernent les loisirs, les paysages, l'éducation et les pratiques culturelles.

Des services dépendants de la biodiversité :
La pollinisation repose sur les interactions entre les plantes à fleurs et différents animaux, notamment des insectes, des oiseaux ou des chauves-souris.

Lorsque la diversité des pollinisateurs diminue, la reproduction de certaines plantes et la production de fruits peuvent devenir plus fragiles.

Des choix de gestion :
Protéger un écosystème consiste à réduire les perturbations, maintenir les habitats et tenir compte des besoins des populations humaines.

Une gestion durable cherche à utiliser les ressources sans compromettre le fonctionnement futur de l'écosystème.

Exemple de service environnemental :
Une haie agricole fournit du bois et des abris, limite le ruissellement, protège les sols du vent et offre des habitats aux pollinisateurs.

Exercice type, exploiter un document :
Un graphique compare deux prairies de même surface pendant quatre années. La prairie A conserve 18 espèces végétales, tandis que la prairie B passe de 18 à 9 espèces.

La biomasse des insectes pollinisateurs reste stable dans la prairie A, mais diminue de 40 % dans la prairie B.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente les paramètres étudiés, les deux prairies, la diversité végétale et la biomasse des pollinisateurs.
2. Décris l'évolution, sans expliquer immédiatement, en citant les valeurs et l'unité utilisée.
3. Compare les deux situations, en indiquant que la prairie B perd la moitié de ses espèces végétales.
4. Relie les données, une diversité végétale plus faible peut réduire les ressources et les habitats disponibles pour les insectes.

Résultat commenté :
Le document montre une association entre la diminution de la diversité végétale et celle des pollinisateurs, mais il ne prouve pas à lui seul une relation causale.

Pour conclure plus solidement, il faudrait contrôler d'autres facteurs, comme les traitements chimiques, la disponibilité de l'eau ou la température.

Méthode attendue au baccalauréat général :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Présenter	Identifier le document, les variables, les unités et la période.	Oublier les axes ou les unités.
Décrire	Citer des valeurs précises et décrire les tendances.	Écrire seulement « ça augmente » ou « ça diminue ».
Comparer	Mettre en relation les résultats des différentes situations.	Étudier chaque courbe sans les relier.
Interpréter	Mobiliser les notions d'écosystème, de biodiversité et de service environnemental.	Réciter le cours sans utiliser les données.
Conclure	Répondre clairement à la question posée, avec une limite éventuelle.	Affirmer une causalité sans preuve expérimentale.

Astuce de méthode :
Dans une analyse de document, commence toujours par les données avant d'utiliser tes connaissances, puis distingue soigneusement observation, interprétation et conclusion.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe des **êtres vivants et leur milieu**, reliés par des interactions et des flux de matière et d'énergie.

- Les producteurs, consommateurs et décomposeurs forment des chaînes alimentaires, fragilisées par les perturbations.
- Les **services environnementaux** fournissent des ressources, régulent les milieux et offrent des bénéfices culturels.
- La biodiversité soutient notamment la pollinisation et la résilience des écosystèmes.

Pour analyser un document, présente les variables et unités, décris les valeurs, compare les situations, puis interprète avec prudence. Distingue toujours **observation et interprétation**, sans affirmer une causalité non démontrée.

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative

1. Les défenses immédiates de l'organisme :

Une première protection :
L'organisme est exposé en permanence à des microorganismes, comme des bactéries, des virus ou des champignons présents dans l'environnement.

La peau et les muqueuses forment une barrière physique et chimique. Le mucus, les larmes, la salive et l'acidité de l'estomac limitent les contaminations.

La réaction inflammatoire :
Lorsqu'un tissu est lésé ou infecté, des cellules sentinelles détectent rapidement des signaux associés aux agents infectieux ou aux dommages cellulaires.

Elles libèrent des médiateurs chimiques, notamment des molécules responsables de la vasodilatation et de l'arrivée de cellules immunitaires dans la zone atteinte.

La phagocytose :
Les phagocytes, comme les macrophages et les granulocytes, se dirigent vers la zone infectée, entourent l'agent étranger, puis le digèrent.

Cette défense est rapide, présente dès la première rencontre et relativement semblable lors de chaque nouvelle infection par le même agent.

Exemple : une blessure cutanée :
Une coupure permet à des bactéries d'entrer. La zone devient rouge, chaude, gonflée et douloureuse, car l'inflammation augmente localement le débit sanguin.

2. La réponse immunitaire adaptative :

La reconnaissance d'un antigène :
La réponse adaptative commence lorsque des lymphocytes reconnaissent une molécule étrangère appelée antigène, portée par un microorganisme ou une cellule infectée.

Chaque lymphocyte possède un récepteur particulier. Seuls les lymphocytes capables de reconnaître l'antigène sont sélectionnés et activés.

Les lymphocytes b :
Les lymphocytes B activés se multiplient par expansion clonale, puis se différencient en plasmocytes capables de produire des anticorps spécifiques.

Les anticorps se fixent sur les antigènes. Ils peuvent neutraliser certains agents infectieux et faciliter leur élimination par les phagocytes.

Les lymphocytes t :
Les lymphocytes T auxiliaires participent à la coordination de la réponse immunitaire grâce à des signaux chimiques qui stimulent d'autres cellules.

Les lymphocytes T cytotoxiques détruisent certaines cellules infectées, notamment lorsque celles-ci présentent des fragments antigéniques à leur surface.

Exemple : une infection virale :
Un virus se multiplie dans une cellule. Des lymphocytes T cytotoxiques reconnaissent cette cellule infectée et la détruisent pour limiter la production virale.

Caractéristique	Immunité innée	Immunité adaptative
Déclenchement	Très rapide, en quelques minutes ou heures	Plus lente lors du premier contact
Reconnaissance	Signaux généraux associés aux agents infectieux	Antigènes précisément reconnus
Cellules principales	Phagocytes et cellules sentinelles	Lymphocytes B et lymphocytes T
Mémoire	Absente ou limitée	Présente grâce aux lymphocytes mémoire

3. La mémoire immunitaire et l'analyse scientifique :

Une réponse secondaire plus efficace :
Après une première infection, une partie des lymphocytes B et T devient des lymphocytes mémoire, qui persistent parfois pendant plusieurs années.

Lors d'un nouveau contact avec le même antigène, leur activation est plus rapide et plus importante. La production d'anticorps augmente alors rapidement.

Exercice type, analyser un graphique :
Un graphique présente la concentration d'anticorps après deux injections d'un même antigène, séparées de plusieurs semaines. La courbe augmente davantage après la seconde injection.

- **Étape 1 :** Identifie la grandeur mesurée, son unité, l'axe horizontal et l'axe vertical.
- **Étape 2 :** Repère le moment des deux injections et compare les deux réponses.
- **Étape 3 :** Décris les résultats avec des valeurs précises si elles sont indiquées.
- **Étape 4 :** Explique ces résultats par l'existence de lymphocytes mémoire.

Résultat commenté :

Si la concentration atteint 10 unités après la première injection et 80 unités après la seconde, elle est huit fois plus élevée lors de la réponse secondaire.

Tu peux donc conclure que le premier contact a laissé une mémoire immunitaire, permettant une réponse plus rapide et plus intense.

Exemple : une vaccination :
La vaccination présente au système immunitaire un antigène ou une information antigénique sans provoquer la maladie ciblée dans les conditions prévues.

Méthode attendue par le correcteur :

- Commence par présenter précisément le document étudié.
- Distingue toujours une observation d'une interprétation biologique.
- Utilise les termes antigène, anticorps, lymphocyte et mémoire immunitaire.
- Relie les résultats aux mécanismes décrits dans le cours.
- Évite d'affirmer une cause qui n'est pas montrée par le document.

Astuce de méthode :
Dans une analyse de document, écris d'abord « Je constate », puis « J'en déduis ». Cette séparation rend ton raisonnement plus clair et limite les contresens.

Ce qu'il faut retenir

L'immunité innée agit rapidement grâce aux barrières, à l'inflammation et à la phagocytose. L'immunité adaptative cible précisément les antigènes.

- Les lymphocytes B produisent des **anticorps spécifiques**.
- Les lymphocytes T coordonnent la réponse ou détruisent les cellules infectées.
- Les lymphocytes mémoire permettent une **réponse secondaire** plus rapide et intense.
- Pour analyser un graphique, distingue **constat et interprétation**.

La vaccination exploite la **mémoire immunitaire**. Dans tes analyses, décris d'abord les résultats, puis relie-les aux mécanismes biologiques sans dépasser ce que montre le document.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière :
En Première, la Physique-chimie étudie la matière, le mouvement, l'énergie, les ondes et les transformations chimiques. Tu apprends à **modéliser une situation**, calculer, interpréter une expérience et rédiger avec des unités précises.

Si tu l'abandonnes en fin de Première, ta moyenne des bulletins compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves en Terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale de coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une partie pratique d'une heure.

Conseil :
Dans un parcours Bac Général HGGSP – SES, cette spécialité demande de la régularité. Prévois **deux séances de 45 minutes** par semaine pour refaire les exercices et apprendre les définitions, formules et unités.

Ne cherche pas seulement le résultat. Écris les données, convertis les unités et justifie chaque étape. Le piège fréquent est de connaître le cours sans savoir l'utiliser. Refais une activité expérimentale ou un exercice chronométré chaque semaine.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
1. Décrire la matière à l'échelle microscopique ..... Aller
2. Étudier les transformations chimiques ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Relier forces et mouvement ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller
1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie ..... Aller
2. Caractériser les ondes et les signaux ..... Aller
3. Exploiter une mesure et rédiger une réponse scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière à l'échelle microscopique :

Les constituants de la matière :
La matière est constituée d'entités chimiques très petites, comme les atomes, les molécules et les ions. Cette description permet d'expliquer les propriétés observées.

Atomes, molécules et ions :
Un atome est électriquement neutre. Il possède un noyau contenant des protons et des neutrons, entouré d'électrons. Un ion possède une charge électrique.

Une molécule est un assemblage électriquement neutre d'atomes liés entre eux. Un ion peut être positif, comme l'ion sodium Na^+, ou négatif, comme l'ion chlorure Cl^-.

Exemple de constitution :
Le chlorure de sodium solide contient des ions sodium Na^+ et chlorure Cl^-. Dans l'eau, ces ions se séparent et deviennent mobiles.

Quantité de matière et masse molaire :
La quantité de matière se note n et s'exprime en mole, notée mol. Elle compte indirectement un très grand nombre d'entités chimiques.

La relation utile est n = m / M, avec m en grammes et M en grammes par mole. Vérifie toujours les unités avant de calculer.

Exemple de calcul :
Un échantillon contient 18,0 g d'eau, de masse molaire M = 18,0 $g \cdot mol^{-1}$. On obtient n = 18,0 / 18,0 = 1,00 mol d'eau.

Concentration molaire :
Dans une solution, la concentration molaire se note c et s'exprime en $mol \cdot L^{-1}$. Elle indique la quantité de soluté dissoute dans un litre de solution.

La formule c = n / V s'utilise avec V exprimé en litres. Si le volume vaut 100 mL, convertis-le en 0,100 L avant tout calcul.

Exemple de concentration :
On dissout 0,020 mol de glucose dans 250 mL de solution. Comme V = 0,250 L, c = 0,020 / 0,250 = 0,080 $mol \cdot L^{-1}$.

Préparer une solution par dissolution :

- Mesure la masse nécessaire de soluté avec une balance.
- Transfère le solide dans une fiole jaugée.
- Ajoute de l'eau distillée, puis agite pour dissoudre.

- Complète jusqu'au trait de jauge et homogénéise.

Le trait de jauge donne un volume précis. Une lecture trop haute ou trop basse modifie la concentration calculée, même si la masse est correcte.

Préparer une solution par dilution :
La dilution diminue la concentration d'une solution mère en ajoutant du solvant. La quantité de soluté prélevée reste identique pendant cette opération.

La relation $c_{mère} \times V_{prélevé} = c_{fille} \times V_{fille}$ permet de calculer le volume à prélever avec une pipette jaugée.

Exemple de dilution :
Pour préparer 100,0 mL d'une solution à 0,100 $mol \cdot L^{-1}$ avec une solution mère à 1,00 $mol \cdot L^{-1}$, prélève 10,0 mL de solution mère.

Conseil de méthode :
Dans un exercice, commence par écrire les données avec leurs unités, puis choisis la formule adaptée. Cette étape évite la majorité des erreurs numériques.

2. Étudier les transformations chimiques :

Transformation physique ou chimique :
Lors d'une transformation physique, les espèces chimiques restent identiques. Lors d'une transformation chimique, certaines espèces disparaissent et de nouvelles espèces apparaissent.

La fusion de la glace est une transformation physique. La combustion du méthane est une transformation chimique, car elle forme notamment du dioxyde de carbone et de l'eau.

Exemple de transformation chimique :
Lors de la réaction entre le fer et les ions cuivre Cu^{2+}, du cuivre métallique apparaît tandis que le fer se transforme en ions Fe^{2+}.

Écrire une équation de réaction :
Une équation de réaction représente les réactifs à gauche et les produits à droite. Les nombres placés devant les formules équilibrent les éléments et les charges.

Les coefficients indiquent les proportions de réaction. Ils ne modifient jamais les formules chimiques des espèces, car changer une formule créerait une autre substance.

Exemple d'équation équilibrée :
La combustion complète du méthane s'écrit $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$. Les atomes sont conservés de chaque côté.

Avancement et réactif limitant :

L'avancement x mesure la progression d'une réaction, en mol. Pour chaque espèce, la quantité finale dépend de son coefficient stœchiométrique.

Le réactif limitant est entièrement consommé. Il impose l'avancement maximal et permet de déterminer la quantité maximale de produit formé.

Exemple d'avancement :
Pour la réaction $N_2 + 3\ H_2 \rightarrow 2\ NH_3$, 1,0 mol de diazote nécessite 3,0 mol de dihydrogène. Si seulement 2,0 mol sont disponibles, le dihydrogène est limitant.

Manipulation de suivi par changement de couleur :
Matériel nécessaire, une solution colorée, une burette, une pipette jaugée, un erlenmeyer et un indicateur coloré adapté à la réaction étudiée.

- Rince la burette avec la solution versée.
- Prélève précisément la solution à analyser.
- Ajoute progressivement la solution de la burette.
- Repère le changement de couleur persistant.

Le volume versé au changement de couleur correspond au volume à l'équivalence. Une lecture correcte se fait au bas du ménisque.

Exemple de mesure :
Trois dosages donnent 12,4 mL, 12,5 mL et 12,4 mL. La valeur retenue peut être 12,4 mL ou 12,43 mL selon la précision de la verrerie.

Dosage par étalonnage :
Un dosage par étalonnage compare une grandeur mesurée avec celles de solutions de concentrations connues. On utilise souvent une absorbance, une conductivité ou une masse volumique.

On trace une courbe d'étalonnage, puis on reporte la mesure de l'échantillon. La concentration recherchée se lit sur la courbe ou se calcule avec son équation.

Exemple de dosage par étalonnage :
Une courbe donne $A = 2{,}00c$, avec c en $mmol{\cdot}L^{-1}$. Pour une absorbance $A = 0{,}60$, la concentration vaut $c = 0{,}60 / 2{,}00 = 0{,}30\ mmol{\cdot}L^{-1}$.

Exercice type :
On dose 10,0 mL d'une solution d'acide chlorhydrique par une solution d'hydroxyde de sodium à $0{,}100\ mol{\cdot}L^{-1}$. L'équivalence est obtenue pour 15,0 mL versés.

La réaction est $H_3O^+ + HO^- \rightarrow 2\ H_2O$. À l'équivalence, les quantités de matière des réactifs sont égales.

Démarche en quatre étapes :

- Convertis les volumes en litres, 10,0 mL = 0,0100 L et 15,0 mL = 0,0150 L.
- Calcule la quantité d'ions hydroxyde versée, $n = c \times V = 0{,}100 \times 0{,}0150 = 1{,}50 \times 10^{-3}$ mol.
- Déduis la même quantité d'ions oxonium présents dans les 10,0 mL analysés.
- Calcule la concentration, $c = n / V = 1{,}50 \times 10^{-3} / 0{,}0100 = 0{,}150$ mol·L^{-1}.

La solution d'acide chlorhydrique a donc une concentration de 0,150 mol·L^{-1}. Le résultat est cohérent seulement si les volumes sont exprimés dans la même unité.

Ce que le correcteur attend :

- Écris l'équation de réaction avant les calculs.
- Présente les conversions d'unités clairement.
- Justifie l'utilisation de la relation choisie.
- Donne un résultat avec une unité et une valeur cohérente.
- Commente le résultat en répondant précisément à la question.

Astuce pour gagner des points :
Ne pose pas seulement une suite de calculs. Une phrase de justification entre deux étapes montre que tu comprends le rôle des coefficients et des mesures.

Ce qu'il faut retenir

La matière contient atomes, molécules et ions. Maîtrise les relations **$n = m / M$** et **$c = n / V$**, en vérifiant les unités.

- Pour dissoudre, mesure le soluté, complète dans une fiole jaugée et homogénéise.
- Pour diluer, conserve la quantité de soluté avec $c_{mère} V_{prélevé} = c_{fille} V_{fille}$.
- Équilibre les réactions sans modifier les formules et identifie le **réactif limitant**.
- En dosage, repère l'équivalence et justifie chaque calcul.

Écris toujours l'équation, convertis les volumes et présente un résultat avec unité. Une démarche expliquée réduit les erreurs et montre que tu comprends la transformation étudiée.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire un mouvement :

Référentiel et trajectoire :
Pour décrire le mouvement d'un objet, tu dois préciser le référentiel choisi, c'est-à-dire le solide par rapport auquel tu observes sa position.

La trajectoire correspond à l'ensemble des positions successives occupées par l'objet. Elle peut être rectiligne, circulaire ou quelconque.

Vitesse et vecteur vitesse :
La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d \div \Delta t$, où d est la distance parcourue en mètres et Δt la durée en secondes.

La vitesse s'exprime donc en mètre par seconde. Pour convertir des kilomètres par heure en mètres par seconde, tu divises par 3,6.

Exemple de calcul de vitesse :
Un cycliste parcourt 150 m en 12 s. Sa vitesse moyenne vaut $v = 150 \div 12 = 12{,}5\ m{\cdot}s^{-1}$, soit 45 $km{\cdot}h^{-1}$.

Évolution du mouvement :
Un mouvement est uniforme si la vitesse reste constante. Il est accéléré si la vitesse augmente, ou ralenti si elle diminue.

Sur une chronophotographie, des positions régulièrement espacées indiquent une vitesse constante. Des écarts croissants indiquent une accélération.

Manipulation courte :

- Utilise un mobile, une règle graduée, un chronomètre et une surface horizontale.
- Mesure la distance parcourue pendant plusieurs durées identiques.
- Calcule chaque vitesse avec $v = d \div \Delta t$.
- Compare les valeurs pour déterminer si le mouvement est uniforme.

Astuce pour éviter une erreur :
Avant tout calcul, vérifie les unités. Une distance en centimètres doit être convertie en mètres, et une durée en millisecondes en secondes.

2. Relier forces et mouvement :

Modéliser une interaction :

Une force modélise l'action exercée par un objet sur un autre. Elle se représente par un vecteur possédant une direction, un sens, une valeur et un point d'application.

La valeur d'une force s'exprime en newton, noté N. Le poids d'un objet est la force exercée par la Terre sur cet objet.

Poids et masse :
Le poids se calcule avec la relation P = m × g, où m est la masse en kilogrammes et g l'intensité de la pesanteur.

Près de la surface terrestre, on utilise généralement g = 9,81 N·kg⁻¹. La masse reste en kilogrammes, tandis que le poids s'exprime en newtons.

Exemple de calcul du poids :
Un sac de masse 6,0 kg possède un poids P = 6,0 × 9,81 = 58,9 N, soit environ 59 N. La force est verticale et dirigée vers le bas.

Principe d'inertie :
Si les forces qui s'exercent sur un système se compensent, alors il reste immobile ou conserve un mouvement rectiligne uniforme.

Si les forces ne se compensent pas, le mouvement est modifié. La vitesse peut changer de valeur, de direction ou de sens.

Exercice type :
Une voiture de masse 1 200 kg accélère sur une route horizontale. On cherche à interpréter les forces exercées pendant cette phase.

- Étape 1 : Choisis le système étudié, ici la voiture.
- Étape 2 : Recense les forces, le poids, la réaction de la route, la force motrice et les résistances.
- Étape 3 : Observe le mouvement, la vitesse augmente, donc le mouvement n'est pas uniforme.
- Étape 4 : Conclus que les forces ne se compensent pas pendant l'accélération.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur fréquente
Préciser le système étudié	Étudier plusieurs objets sans les distinguer
Indiquer la direction et le sens des forces	Dessiner des flèches sans légende
Utiliser les unités du système international	Confondre kilogramme et newton

Relier la résultante des forces au mouvement	Dire qu'une force est nécessaire pour maintenir toute vitesse

Interpréter une expérience :
Sur une table à coussin d'air, un mobile peut avancer presque sans frottement. Si les forces verticales se compensent, il conserve son mouvement horizontal.

Cette situation permet de comprendre qu'une force n'est pas nécessaire pour entretenir un mouvement rectiligne uniforme, mais pour le modifier.

Astuce de rédaction :
Dans ta réponse, sépare toujours le calcul, l'unité et l'interprétation. Un résultat numérique seul ne montre pas que tu as compris la situation.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, **choisis le référentiel**, identifie la trajectoire et calcule la vitesse avec $v = d \div \Delta t$, en vérifiant les unités.

- Un mouvement est uniforme, accéléré ou ralenti selon l'évolution de la vitesse.
- Une force possède une direction, un sens, une valeur et un point d'application.
- Le poids se calcule avec $P = m \times g$ et s'exprime en newtons.

Si les **forces se compensent**, le système reste immobile ou conserve un mouvement rectiligne uniforme. Sinon, son mouvement est modifié.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie :

Énergie et puissance :
L'énergie mesure la capacité d'un système à produire une transformation. Elle s'exprime en joules, notés J. La puissance indique la rapidité du transfert.

La puissance s'exprime en watts, notés W. Une puissance de 1 W correspond à un transfert d'énergie de 1 J pendant 1 seconde.

Relation entre énergie et puissance :
Pour un appareil fonctionnant à puissance constante, utilise la relation $E = P \times \Delta t$, avec E en joules, P en watts et Δt en secondes.

Si la durée est donnée en heures, convertis-la en secondes avant le calcul. Une heure correspond à 3 600 secondes.

Exemple de calcul d'énergie :
Un radiateur de 1 500 W fonctionne pendant 20 minutes. $\Delta t = 20 \times 60 = 1\,200$ s, donc $E = 1\,500 \times 1\,200 = 1{,}8 \times 10^6$ J.

Le radiateur transfère donc 1,8 MJ, soit 1,8 mégajoule. Vérifie toujours que le résultat possède une unité et qu'il correspond à un ordre de grandeur plausible.

Rendement d'une conversion :
Un convertisseur ne transforme pas toute l'énergie reçue en énergie utile. Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue.

On utilise $\eta = E_{utile} / E_{reçue}$. Le rendement est sans unité et se donne souvent en pourcentage après multiplication par 100.

Grandeur	Symbole	Unité	Question à se poser
Énergie	E	J	Quelle quantité est transférée ?
Puissance	P	W	À quelle vitesse le transfert s'effectue-t-il ?
Rendement	η	Sans unité	Quelle part de l'énergie reçue est utile ?

2. Caractériser les ondes et les signaux :

Propagation d'une onde :
Une onde correspond à la propagation d'une perturbation, avec transport d'énergie mais sans transport global de matière.

Une onde mécanique nécessite un milieu matériel, comme l'air pour le son. Une onde électromagnétique peut se propager dans le vide, comme la lumière.

Période et fréquence :
La période T est la durée d'un motif élémentaire. Elle s'exprime en secondes. La fréquence f indique le nombre de motifs par seconde, en hertz.

Ces grandeurs sont liées par f = 1 / T. Si T = 0,020 s, alors f = 50 Hz. Le signal réalise donc 50 oscillations par seconde.

Exemple de signal sonore :
Un son de fréquence 440 Hz possède une période T = 1 / 440, soit environ $2{,}27 \times 10^{-3}$ s.

Cette fréquence correspond au la_3. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu. La fréquence ne mesure pas directement le volume sonore.

Longueur d'onde et célérité :
La longueur d'onde λ représente la distance parcourue par l'onde pendant une période. Elle s'exprime en mètres.

La célérité v relie la longueur d'onde et la fréquence grâce à $v = \lambda \times f$. Pour une onde donnée, une fréquence plus grande correspond donc à une longueur d'onde plus petite.

Manipulation courte :
Avec un générateur basse fréquence et un oscilloscope, affiche un signal périodique. Mesure la durée de cinq périodes, puis divise cette durée par cinq.

- Relève La durée totale mesurée.
- Calcule La période moyenne.
- Déduis La fréquence avec f = 1 / T.
- Compare Le résultat avec la fréquence réglée sur le générateur.

3. Exploiter une mesure et rédiger une réponse scientifique :

Lire un graphique :
Commence par identifier les axes, les unités et l'échelle. Repère ensuite une période, une amplitude ou une valeur maximale selon la question posée.

Ne confonds pas l'amplitude, liée à la valeur maximale du signal, et la période, qui correspond à une durée mesurée horizontalement.

Exercice type :
Un signal observé à l'oscilloscope présente cinq périodes en 10,0 ms. Détermine sa période puis sa fréquence.

Étape 1, convertis 10,0 ms en secondes, soit $10{,}0 \times 10^{-3}$ s. Étape 2, calcule $T = 10{,}0 \times 10^{-3} / 5 = 2{,}0 \times 10^{-3}$ s.

Étape 3, utilise $f = 1 / T$. Ainsi, $f = 1 / 2{,}0 \times 10^{-3} = 500$ Hz. Le signal effectue donc 500 oscillations par seconde.

Interpréter des données :
Une mesure n'est jamais parfaitement exacte. Indique le résultat avec une précision cohérente avec l'appareil et ne donne pas davantage de chiffres que nécessaire.

Pour comparer deux mesures, regarde leur écart et tiens compte de la précision annoncée. Une petite différence peut provenir des incertitudes expérimentales.

Astuce de rédaction :
Écris toujours la formule, remplace les grandeurs par leurs valeurs, effectue le calcul, puis formule une phrase finale avec l'unité.

Attendu du correcteur	Erreur fréquente
Identifier Les grandeurs utiles	Utiliser Toutes les données sans réfléchir
Convertir Les unités	Garder Des minutes dans une formule en unités internationales
Écrire La relation adaptée	Donner Un résultat sans démarche
Présenter Un résultat avec unité	Oublier L'unité ou la remplacer par une mauvaise unité
Commenter Le résultat	Ne Pas vérifier sa cohérence

Le programme officiel de première spécialité Physique-chimie organise notamment les notions autour de l'énergie, des conversions, des transferts, des ondes et des signaux.

Ce qu'il faut retenir

Retrouve les relations essentielles entre énergie, puissance, ondes et signaux.

- Utilise **la relation énergie-puissance** $E = P \times \Delta t$, après conversion des durées en secondes.
- Calcule le rendement par $\eta = E_{utile} / E_{reçue}$.
- Pour une onde, applique **la relation fréquence-période** $f = 1/T$ et $v = \lambda \times f$.
- Lis les axes, distingue amplitude et période, puis présente **un résultat avec unité**.

Écris toujours la formule, remplace les valeurs, vérifie les unités et contrôle la cohérence du résultat.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :
Dans un parcours Bac Général HGGSP – SES, la NSI t'initie aux **données, algorithmes et programmes**. Tu étudies aussi les réseaux, le Web, les machines et les interfaces, surtout avec Python.

Si tu abandonnes NSI après la première, ta moyenne annuelle des bulletins compte en contrôle continu, coefficient 8. Elle peut donc renforcer ta note finale au baccalauréat général.

Si tu la gardes en terminale, l'épreuve terminale vaut coefficient 16. Elle comprend un écrit de 3 h 30 et une pratique d'1 heure. L'écrit 2027 se déroule les 16 ou 17 juin.

Conseil :
Code au moins **30 minutes, trois fois par semaine**. Refais les exercices sans regarder la correction, puis teste ton programme avec des cas simples, limites et erronés.

Le piège fréquent est de vouloir coder trop vite. Écris d'abord les étapes sur papier, nomme clairement tes variables et garde une fiche pour Python, les listes, les dictionnaires et les fonctions. La régularité fera vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
1. Comprendre les données et leurs types ..... Aller
2. Écrire et lire un programme python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche ..... Aller
1. Comprendre le tri et la recherche ..... Aller
2. Étudier les principaux algorithmes ..... Aller
3. Réussir un exercice d'algorithmique ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
1. Comprendre l'architecture d'un réseau ..... Aller
2. Expliquer le fonctionnement du web ..... Aller
3. Analyser les échanges et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
1. Comprendre la représentation binaire ..... Aller
2. Organiser les données en tables ..... Aller
3. Construire une interface simple ..... Aller

4. Réussir un exercice de données et d'interface ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Comprendre les données et leurs types :

Le rôle des données :
En informatique, une donnée est une information manipulable par un programme, comme un nombre, un texte, une réponse logique ou une collection de valeurs.

Le programme officiel :
En première NSI, tu dois notamment savoir représenter des données, utiliser différents types et écrire des programmes simples en Python. Selon le programme officiel de l'Éducation nationale, ces notions fondent les traitements informatiques.

Type python	Rôle	Exemple
int	Entier relatif	42
float	Nombre décimal	3.14
str	Chaîne de caractères	"NSI"
bool	Valeur logique	True

Les collections :
Une liste regroupe plusieurs éléments dans un ordre précis, tandis qu'un dictionnaire associe des clés à des valeurs, ce qui facilite l'accès aux informations.

Exemple de données organisées :
`notes = [12, 15, 9]` est une liste d'entiers, tandis que `eleve = {"nom": "Lina", "age": 16}` est un dictionnaire.

Vérifier le type :
La fonction `type()` indique le type d'une donnée. Cette vérification évite de confondre un nombre avec un texte contenant des chiffres.

```
# Deux valeurs qui se ressemblent, mais qui n'ont pas le même type
a = 7
b = "7"

print(type(a))  # int
print(type(b))  # str
```

2. Écrire et lire un programme python :

Les variables et les expressions :
Une variable donne un nom à une valeur. Tu peux ensuite réutiliser ce nom dans un calcul, une comparaison ou une nouvelle affectation.

```
prix = 12
quantite = 3
total = prix * quantite

print(total)  # 36
```
Les opérateurs courants sont `+`, `-`, `*`, `/`, `//` pour le quotient entier et `%` pour le reste.

Les conversions :
La fonction `input()` renvoie toujours du texte. Pour calculer avec une réponse numérique, tu dois donc la convertir avec `int()` ou `float()`.

```
age = int(input("Quel âge as-tu ? "))
print(age + 1)
```

Les conditions et les fonctions :
Une condition permet de choisir une action. Une fonction regroupe des instructions réutilisables, avec des paramètres éventuels et une valeur renvoyée par `return`.

```
def tarif(age):
    if age < 18:
        return 5
    return 8

print(tarif(16))  # 5
print(tarif(20))  # 8
```

Astuce de programmation :
Avant d'exécuter ton code, lis-le ligne par ligne et note les valeurs des variables. Cette méthode permet souvent de trouver une erreur d'affectation.

Exercice type, suivre les variables :
On considère le programme suivant. Indique la valeur finale de `total`, puis explique chaque modification.
```
prix = 4
quantite = 3
remise = 2
total = prix * quantite
total = total - remise
print(total)
```

Démarche étape par étape :

- La variable `prix` vaut 4 et `quantite` vaut 3.
- L'instruction `prix * quantite` donne 12, donc `total` vaut 12.
- L'instruction `total - remise` calcule 12 - 2, donc `total` vaut 10.
- La fonction `print()` affiche finalement 10.

Le résultat est donc **10**. Le programme effectue seulement quelques opérations arithmétiques, son temps d'exécution reste constant, noté `O(1)`.

Le coût des opérations :
Pour les structures étudiées ici, accéder à un élément connu d'une liste est généralement rapide, tandis que parcourir toute la liste dépend du nombre d'éléments.

Exemple de parcours :
Avec une liste de 5 valeurs, une boucle qui examine chaque valeur effectue 5 passages. Avec 1 000 valeurs, elle en effectue 1 000.

Ce que le correcteur attend :

- Des variables nommées clairement et utilisées avec le bon type.
- Une indentation correcte après `if`, `for`, `while` ou `def`.
- Des conversions explicites entre texte, entier et nombre décimal.
- Une réponse justifiée par les valeurs successives des variables.
- Un code lisible, avec des commentaires courts lorsque nécessaire.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre =, qui affecte une valeur, et ==, qui compare deux valeurs.
- Oublier les deux-points après une condition ou une définition de fonction.
- Écrire un nombre entre guillemets, puis essayer de l'additionner directement.
- Modifier une variable sans vérifier sa valeur précédente.
- Donner uniquement le résultat sans expliquer le déroulement du programme.

Ce qu'il faut retenir

En Python, une donnée possède un type qui détermine son usage. Tu dois savoir manipuler variables, collections et expressions.

- Utilise **int, float, str et bool**, puis vérifie avec `type()`.
- Convertis les réponses de `input()` avant tout calcul.
- Maîtrise conditions, fonctions, affectations et opérateurs.
- Pour déboguer, suis les valeurs ligne par ligne et respecte l'indentation.

Distingue = de ==, justifie chaque résultat et tiens compte du coût des parcours. Un accès connu est généralement rapide, mais parcourir une liste dépend de sa taille.

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche

1. Comprendre le tri et la recherche :

Le rôle des algorithmes :
Un algorithme de tri réorganise une collection selon un ordre, souvent croissant. Un algorithme de recherche permet ensuite de retrouver rapidement une valeur.

Le programme officiel de NSI met l'accent sur l'algorithmique, la programmation Python et l'analyse du coût des traitements.

Les structures utilisées :
Dans ce chapitre, on travaille principalement avec des listes Python. Une liste contient plusieurs valeurs accessibles grâce à leur position, appelée indice.

- Le premier élément possède l'indice 0.
- Une liste de 6 éléments possède les indices de 0 à 5.
- La longueur d'une liste se trouve avec la fonction `len`.

Exemple d'accès à une liste :
Dans `notes = [12, 8, 15]`, `notes[0]` vaut 12, `notes[1]` vaut 8 et `len(notes)` vaut 3.

Le coût en temps :
Pour comparer des algorithmes, on observe le nombre d'opérations lorsque la taille de la liste augmente. On note souvent ce coût avec la notation « grand O ».

- `O(1)` signifie que le nombre d'opérations reste constant.
- `O(n)` signifie que le nombre d'opérations augmente comme la taille de la liste.
- `O(n²)` signifie qu'il peut augmenter comme le carré de cette taille.

2. Étudier les principaux algorithmes :

Le tri par sélection :
Le tri par sélection cherche le plus petit élément, le place au début, puis recommence avec la partie restante de la liste.

```
def tri_selection(tab):
    for i in range(len(tab) - 1):
        indice_min = i

        # Recherche du plus petit élément restant
        for j in range(i + 1, len(tab)):
            if tab[j] < tab[indice_min]:
                indice_min = j

        # Échange avec l'élément placé en position i
        tab[i], tab[indice_min] = tab[indice_min], tab[i]

    return tab
```

Le tri par sélection effectue généralement un nombre d'opérations de l'ordre de n^2. Il devient donc moins adapté lorsque la liste contient beaucoup d'éléments.

Exemple de déroulement :
Avec `[7, 3, 5, 2]`, le minimum est 2, donc la liste devient `[2, 3, 5, 7]` après le premier échange. Les étapes suivantes confirment l'ordre.

Le tri par insertion :
Le tri par insertion considère progressivement une partie déjà triée. Chaque nouvelle valeur est déplacée jusqu'à sa position correcte dans cette partie.

```
def tri_insertion(tab):
    for i in range(1, len(tab)):
        valeur = tab[i]
        j = i - 1

        # Décalage des valeurs trop grandes
        while j >= 0 and tab[j] > valeur:
            tab[j + 1] = tab[j]
            j = j - 1

        tab[j + 1] = valeur

    return tab
```

Son coût est de l'ordre de n^2 dans le pire cas. Si la liste est presque triée, il peut être proche de n, car peu de déplacements sont nécessaires.

Exemple de déplacement :
Dans `[2, 5, 3]`, la valeur 3 est comparée à 5. Le 5 est décalé, puis 3 prend sa place, ce qui donne `[2, 3, 5]`.

La recherche linéaire :
La recherche linéaire parcourt les éléments un par un jusqu'à trouver la valeur recherchée ou atteindre la fin de la liste.

```
def recherche_lineaire(tab, valeur):
    for i in range(len(tab)):
        if tab[i] == valeur:
            return i
    return -1
```

Dans le pire cas, il faut examiner tous les éléments. Le coût est donc de l'ordre de n, soit $O(n)$.

Exemple de recherche :
Dans `[14, 6, 9, 12]`, rechercher 9 examine 14, puis 6, puis 9. La fonction renvoie l'indice 2.

La recherche dichotomique :
La recherche dichotomique fonctionne uniquement sur une liste triée. Elle compare la valeur recherchée avec l'élément central et élimine la moitié inutile.

```
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    debut = 0
    fin = len(tab) - 1
```

```
    while debut <= fin:
        milieu = (debut + fin) // 2

        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        elif tab[milieu] < valeur:
            debut = milieu + 1
        else:
            fin = milieu - 1

    return -1
```

Le nombre d'éléments examinés est de l'ordre de $\log_2(n)$. Pour 1 024 éléments, dix divisions par deux suffisent au maximum, car $2^{10} = 1\ 024$.

3. Réussir un exercice d'algorithmique :

Énoncé type :
On considère la liste triée `[4, 7, 11, 18, 25, 31, 40]`. Écris une recherche dichotomique permettant de trouver la valeur 25.

Tu dois expliquer les valeurs successives de `debut`, `fin` et `milieu`, puis donner l'indice obtenu.

Démarche étape par étape :

- Au départ, `debut = 0` et `fin = 6`.
- Le milieu vaut `(0 + 6) // 2 = 3`. La valeur centrale est 18.
- Comme 25 est supérieur à 18, on conserve la moitié droite, donc `debut = 4`.
- Le nouveau milieu vaut `(4 + 6) // 2 = 5`. La valeur centrale est 31.
- Comme 25 est inférieur à 31, on modifie `fin` avec `fin = 4`.
- Le milieu vaut alors 4. La valeur 25 est trouvée à l'indice 4.

Exemple de résultat commenté :
La fonction renvoie 4. Il ne faut pas répondre seulement par la valeur 25, car la question demande généralement sa position dans la liste.

Les attentes du correcteur :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Une boucle correctement bornée	Oublier le dernier indice ou dépasser la liste
Une condition claire	Confondre = et ==
Une valeur de retour adaptée	Ne pas prévoir le cas où la valeur est absente
Une justification du coût	Écrire seulement « c'est rapide » sans expliquer pourquoi

Astuce de vérification :
Teste toujours ton programme avec une liste vide, une seule valeur, une valeur absente et une valeur située au début ou à la fin.

Ce qu'il faut retenir

Tu manipules des **listes Python indexées** et évalues le coût d'un algorithme avec la notation grand O.

- Le tri par sélection et le tri par insertion coûtent généralement $O(n^2)$.
- La recherche linéaire parcourt les éléments un à un en $O(n)$.
- La **recherche dichotomique** exige une liste triée et divise les possibilités par deux, en $O(\log n)$.
- Vérifie les indices, les bornes, les retours et les cas particuliers.

Pour réussir, explique les étapes de **debut, fin et milieu**, puis teste ton programme sur plusieurs listes. La position trouvée est un indice, pas seulement une valeur.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un réseau :

Les éléments d'un réseau :
Un réseau relie des appareils capables d'échanger des données. Ces appareils sont appelés des hôtes, ou machines, comme un ordinateur, un téléphone ou un serveur.

- Un client demande un service.
- Un serveur fournit un service.
- Un routeur dirige les données vers leur destination.
- Un commutateur relie plusieurs appareils dans un même réseau local.

Exemple d'architecture client-serveur :
Quand tu consultes un site, ton navigateur est le client. Le serveur reçoit ta demande, prépare une réponse, puis renvoie les fichiers nécessaires.

Réseau local et réseau étendu :
Un réseau local, ou LAN, relie des appareils dans un espace limité, comme une maison ou un lycée. Internet relie des réseaux situés partout dans le monde.

La communication passe par plusieurs équipements intermédiaires. Les données sont découpées en paquets, qui peuvent emprunter des chemins différents avant d'arriver.

Le rôle des adresses :
Chaque appareil connecté utilise une adresse IP pour être identifié sur un réseau. Une adresse IPv4 contient quatre nombres compris entre 0 et 255.

Par exemple, 192.168.1.12 peut identifier un appareil dans un réseau local. Une adresse IP publique permet de communiquer avec Internet.

Astuce pour mémoriser :
Imagine un réseau postal. L'adresse IP indique le destinataire, le paquet contient le message et les routeurs choisissent le trajet.

2. Expliquer le fonctionnement du web :

Internet et le web :
Internet est l'infrastructure mondiale qui relie les réseaux. Le web est un service qui utilise Internet pour consulter des pages et échanger des ressources.

Un navigateur affiche des documents écrits notamment en HTML. Une page peut aussi utiliser des feuilles de style et des programmes exécutés dans le navigateur.

Les protocoles HTTP et HTTPS :

Un protocole est un ensemble de règles permettant aux machines de communiquer. HTTP organise les échanges entre un navigateur et un serveur web.

HTTPS ajoute un chiffrement à la communication. Il protège notamment les informations échangées lorsque tu te connectes à un compte.

Exemple de requête web :
Ton navigateur envoie une requête pour demander une page. Le serveur répond avec un code, comme 200 si la ressource est disponible, ou 404 si elle est introuvable.

Le rôle du DNS :
Les utilisateurs retiennent plus facilement un nom de domaine qu'une adresse IP. Le DNS traduit un nom, comme example.org, en adresse IP utilisable par les machines.

Cette traduction ressemble à la recherche d'un numéro dans un annuaire. Elle permet au navigateur de trouver le serveur correspondant au site demandé.

Exemple d'utilisation de python :
Le programme suivant demande une page web et affiche son code de réponse ainsi qu'une partie de son contenu.

```
from urllib.request import urlopen

# Connexion au serveur web
with urlopen("https://example.org", timeout=5) as reponse:
    print
    contenu = reponse.read(60)
    print(contenu)
```

Si la connexion fonctionne, la variable `reponse.status` vaut généralement 200. La variable `contenu` contient les premiers octets reçus.

3. Analyser les échanges et réussir un exercice :

Les étapes d'une communication :
Pour analyser un échange, identifie d'abord l'émetteur, le destinataire, le message et le protocole utilisé. Vérifie ensuite le rôle des adresses et des équipements.

- Le client construit une requête.
- Le réseau transporte les paquets.
- Le serveur traite la demande.
- La réponse revient vers le client.

Exercice type :
Un élève saisit l'adresse d'un site dans son navigateur. Le DNS renvoie l'adresse 203.0.113.15, puis le navigateur reçoit le code HTTP 200.

Explique le rôle du DNS, indique qui est le client, puis interprète le code 200.

Démarche détaillée :

- Étape 1. Le nom du site est transformé en adresse IP par le DNS.
- Étape 2. Le navigateur de l'élève est le client.
- Étape 3. Le serveur associé à l'adresse IP fournit la page demandée.
- Étape 4. Le code 200 indique que la requête a abouti correctement.

Résultat commenté. Le DNS ne transporte pas la page. Il permet d'abord de localiser le serveur, avant l'échange HTTP entre client et serveur.

Exemple de suivi des valeurs :
Nom saisi : example.org. Adresse trouvée : 203.0.113.15. Requête envoyée : page demandée. Réponse reçue : code 200, ressource disponible.

Ce que le correcteur attend :

Point vérifié	Erreur qui coûte des points
Identifier les acteurs	Confondre le client et le serveur
Expliquer le DNS	Dire qu'il transporte directement la page
Interpréter HTTP	Donner un code sans expliquer sa signification
Justifier la réponse	Réciter le cours sans relier les étapes

Astuce de rédaction :
Dans un exercice, écris toujours une chaîne logique avec « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Le correcteur voit immédiatement ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Un réseau relie des appareils qui échangent des données. Le **client et serveur** communiquent grâce aux routeurs, commutateurs et adresses IP.

- Les données circulent en paquets entre les réseaux.
- Le navigateur est le client, le serveur fournit la page.
- Le **DNS traduit les noms** de domaine en adresses IP.
- HTTP organise les échanges, tandis que HTTPS les chiffre.

Pour réussir un exercice, identifie les acteurs, le protocole et les étapes. Le code 200 indique que la ressource est disponible, contrairement au code 404. Relie toujours ton raisonnement avec « d'abord », « ensuite » et « enfin ».

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le principe du binaire :
Un ordinateur manipule des informations sous forme de bits, chacun prenant la valeur 0 ou 1. Un groupe de huit bits forme un octet.

Le binaire correspond au fonctionnement électronique des machines. Une valeur décimale est donc traduite en une suite de positions qui valent des puissances de 2.

Convertir un nombre :
Pour convertir 13 en binaire, décompose 13 en puissances de 2, soit 8 + 4 + 1. Les positions correspondantes contiennent alors un 1.

On obtient donc 13 en base dix = 1101 en base deux, car 1 × 8 + 1 × 4 + 0 × 2 + 1 × 1 = 13.

Exemple de conversion :
Pour convertir 45, utilise 32 + 8 + 4 + 1. Le résultat est 101101, car 32 + 0 × 16 + 8 + 4 + 0 × 2 + 1 = 45.

Mesurer une capacité :
Avec 8 bits, tu peux représenter 2^8, soit 256 valeurs différentes, de 0 à 255. Avec 16 bits, tu peux représenter 65 536 valeurs.

- 1 bit permet 2 valeurs.
- 1 octet permet 256 valeurs.
- 1 kilooctet vaut environ 1 000 octets.
- 1 mégaoctet vaut environ 1 000 000 d'octets.

2. Organiser les données en tables :

Les lignes et les colonnes :
Une table organise des informations en lignes et en colonnes. Chaque ligne décrit un élément, tandis que chaque colonne représente une propriété précise.

Pour obtenir des données fiables, chaque colonne doit contenir un type d'information cohérent, comme un nombre, un texte ou une date.

Identifiant	Prénom	Âge
101	Lina	16
102	Noé	17

Les fichiers csv :
Un fichier CSV stocke souvent des données séparées par des virgules ou des points-virgules. Chaque ligne correspond généralement à un enregistrement.

En Python, le module csv facilite la lecture de ces fichiers. La recherche dans une liste de lignes coûte souvent un temps proportionnel au nombre de lignes.

```
import csv

with open("eleves.csv", newline="", encoding="utf-8") as fichier:
    lecteur = csv.DictReader(fichier)
    for eleve in lecteur:
        if int(eleve["age"]) >= 17:
            print(eleve["prenom"])
```

Les bases de données :
Une base de données regroupe des tables liées entre elles. Une clé primaire identifie chaque ligne, tandis qu'une clé étrangère établit un lien avec une autre table.

SQL permet d'interroger ces données. La requête doit indiquer les colonnes demandées, la table utilisée et, si nécessaire, une condition.

```
SELECT prenom, age
FROM Eleve
WHERE age >= 17.
```

Exemple de résultat :
Cette requête sélectionne les élèves âgés d'au moins 17 ans. Elle peut renvoyer Noé, mais aussi d'autres élèves correspondant à la condition.

Exercice type :
Une table contient 1 200 élèves. Écris une requête SQL affichant les prénoms des élèves ayant obtenu une note supérieure ou égale à 15.

Étape 1, repère la colonne contenant le prénom. Étape 2, repère la colonne contenant la note. Étape 3, écris la condition avec l'opérateur supérieur ou égal.

```
SELECT prenom
FROM Eleve
WHERE note >= 15.
```

La requête ne modifie pas la table. Elle produit seulement une sélection des lignes qui respectent la condition demandée.

3. Construire une interface simple :

Le rôle de html :
HTML décrit la structure d'une page web. Les balises indiquent les titres, les paragraphes, les listes, les liens ou les zones de saisie.

Une interface doit présenter clairement les informations et permettre à l'utilisateur d'effectuer une action compréhensible.

```
<form>
  <label for="nom">Nom :</label>
  <input id="nom" name="nom" type="text">
  <button type="submit">Valider</button>
</form>
```

Le rôle de css :
CSS contrôle l'apparence de la page, comme les couleurs, les espacements, la taille des caractères et la disposition des éléments.

Sépare toujours le contenu HTML de sa mise en forme CSS. Cette organisation rend les modifications plus simples et évite de répéter les mêmes règles.

```
form {
  width: 300px.
  padding: 12px.
  background-color: #eeeeee.
}

button {
  margin-top: 8px.
}
```

Penser à l'utilisateur :
Une bonne interface indique ce qui est attendu, signale les erreurs et confirme les actions réalisées. Les messages doivent rester courts et précis.

- Utilise Un texte explicite pour chaque champ.
- Évite Les boutons dont le rôle est ambigu.
- Signale Une donnée incorrecte près du champ concerné.
- Prévois Une lecture possible au clavier.

Exemple de contrôle :
Si un formulaire demande un âge, vérifie que la valeur saisie est un nombre entier compris entre 0 et 120, puis affiche une indication en cas d'erreur.

4. Réussir un exercice de données et d'interface :

Lire précisément l'énoncé :
Commence par identifier le format des données, les colonnes disponibles, les valeurs recherchées et le résultat attendu.

Ne code pas immédiatement. Une lecture attentive évite de confondre une ligne avec une colonne, ou une clé primaire avec une valeur ordinaire.

Dérouler le traitement :
Pour un programme Python, note les valeurs successives des variables. Vérifie la condition à chaque tour et explique pourquoi une ligne est conservée.

```
eleves = [
    {"prenom": "Lina", "note": 14},
    {"prenom": "Noé", "note": 17},
```

```
    {"prenom": "Maya", "note": 15}
]

admis = []
for eleve in eleves:
    if eleve["note"] >= 15:
        admis.append(eleve["prenom"])

print(admis)
```

Au premier tour, Lina est rejetée car 14 est inférieur à 15. Au deuxième tour, Noé est ajouté, puis Maya l'est aussi.

La variable admis contient finalement `["Noé", "Maya"]`. Le parcours examine trois élèves, son coût en temps est donc proportionnel à la taille de la liste.

Les attentes du correcteur :

Point vérifié	Erreur fréquente
Conversion Binaire	Lire Les chiffres comme un nombre décimal
Table De données	Confondre Une ligne et une colonne
Requête SQL	Oublier La condition WHERE
Code Python	Ne Pas suivre les valeurs des variables
Interface	Ne Pas expliquer le rôle des champs

Conseil pour réviser :
Entraîne-toi avec de petites tables et de courtes conversions binaires. La régularité te fera gagner davantage de temps qu'une longue séance juste avant une évaluation.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois relier **représentation binaire**, organisation des données et conception d'interfaces adaptées à l'utilisateur.

- Convertis les nombres avec les puissances de 2 et retiens les capacités des bits et octets.
- Dans une table, distingue lignes, colonnes, clés et types de données.
- Utilise CSV, Python ou SQL pour filtrer les informations avec une condition claire.
- Structure l'interface en HTML, sépare le CSS et prévois des messages d'erreur accessibles.

Lis toujours l'énoncé avant de coder, suis les variables et vérifie chaque résultat. Une pratique régulière sur de petits exemples consolide tes compétences.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière :
La spécialité Sciences de l'ingénieur te fait étudier des produits et systèmes réels. Tu analyses leur fonctionnement, tu les modélises, tu les simules et tu vérifies leurs performances par l'expérimentation. C'est une matière **très concrète**, tournée vers l'innovation.

Dans le parcours Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), si tu abandonnes cette spécialité après la première, elle est évaluée par la moyenne annuelle des bulletins, au **contrôle continu**, coefficient 8. Il n'existe donc ni épreuve terminale ni durée officielle en première.

Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale de coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une partie pratique d'1 heure en fin d'année.

Conseil :
Ne mise pas tout sur le projet. Chaque semaine, réserve 2 séances de 25 minutes, une pour refaire un schéma ou un modèle, l'autre pour interpréter des mesures. Note toujours l'unité, l'hypothèse et la conclusion.

Le piège classique est de décrire un système sans justifier. En devoir, suis le fil **besoin, modèle, résultat**. Garde une fiche de tes erreurs et corrige-les sous 48 heures. À mes yeux, cette régularité fera la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation ..... Aller
2. Analyser une chaîne d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
1. Construire un modèle mécanique ..... Aller
2. Relier les mouvements aux calculs ..... Aller
3. Simuler et valider un fonctionnement ..... Aller
4. Résoudre un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller
1. Identifier la chaîne d'information ..... Aller
2. Comprendre les capteurs et les signaux ..... Aller
3. Étudier le traitement et la communication ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Le rôle de l'ingénierie :
L'ingénierie consiste à concevoir, améliorer et valider un système technique pour répondre à un besoin précis, sous des contraintes données.

Le besoin et les contraintes :
Avant de choisir une solution, tu dois identifier le service attendu, les utilisateurs, le coût, la sécurité, l'énergie disponible et l'impact environnemental.

- Le besoin exprime ce que le système doit permettre.
- La fonction de service précise l'action attendue.
- Les contraintes limitent les solutions possibles.
- Les critères permettent de mesurer les performances.

Exemple d'analyse d'un vélo à assistance électrique :
Le besoin est de faciliter le déplacement. La fonction principale est d'aider le cycliste à avancer, avec une autonomie, une masse et un coût acceptables.

L'innovation technique :
Une innovation apporte une amélioration ou une nouvelle solution, par exemple une consommation réduite, une utilisation plus simple ou une meilleure sécurité.

La démarche de conception :
La démarche commence par l'analyse du besoin, puis se poursuit avec la recherche de solutions, la modélisation, les essais et la validation.

- Analyser le besoin et les contraintes.
- Comparer plusieurs solutions techniques.
- Prévoir les performances attendues.
- Tester le système dans différentes situations.
- Corriger la conception si nécessaire.

Astuce pour progresser :
Quand tu étudies un système, commence toujours par expliquer son objectif avant de décrire ses composants. Cela évite les réponses simplement descriptives.

2. Analyser une chaîne d'énergie :

Les fonctions de la chaîne :
Une chaîne d'énergie décrit le parcours de l'énergie dans un système, depuis son alimentation jusqu'à l'action réalisée par l'effecteur.

Fonction	Rôle dans la chaîne d'énergie	Exemple pour un vélo électrique
Alimenter	Fournir l'énergie	Batterie
Distribuer	Diriger et adapter l'énergie	Contrôleur électronique
Convertir	Transformer une forme d'énergie	Moteur électrique
Transmettre	Transférer le mouvement	Roue et transmission mécanique
Agir	Réaliser l'action finale	Déplacement du vélo

Les formes d'énergie :
Dans un système électrique, l'énergie électrique peut être transformée en énergie mécanique, avec une partie dissipée sous forme de chaleur ou de bruit.

Les grandeurs utiles :
Pour étudier une chaîne d'énergie, utilise les unités adaptées, notamment le watt pour la puissance, le joule ou le wattheure pour l'énergie.

- La tension électrique U s'exprime en volt, noté V.
- L'intensité I s'exprime en ampère, noté A.
- La puissance P s'exprime en watt, noté W.
- L'énergie E s'exprime en joule ou en wattheure, noté Wh.
- Le rendement η n'a pas d'unité.

Exemple de calcul sur un vélo électrique :
Une batterie de 36 V et 10 Ah possède une énergie nominale E = 36 × 10 = 360 Wh. Avec un rendement global de 80 %, l'énergie utile vaut 288 Wh.

Exercice type :
Un moteur fournit une puissance mécanique utile de 250 W. La batterie contient 360 Wh, et le rendement global vaut 80 %. Estime la durée maximale de fonctionnement.

Démarche en quatre étapes :

1. Calculer l'énergie utile, 360 × 0,80 = 288 Wh.
2. Repérer la puissance utile, 250 W.
3. Utiliser la relation durée = énergie utile ÷ puissance.
4. Calculer 288 ÷ 250 = 1,152 heure, soit environ 69 minutes.

Résultat commenté :
La durée théorique est d'environ 69 minutes. En situation réelle, elle diminue avec les arrêts, les pentes, la masse transportée et les pertes supplémentaires.

Ce que le correcteur attend :

- Une chaîne d'énergie organisée dans le bon ordre.
- Des grandeurs accompagnées de leurs unités.
- Une formule écrite avant le calcul.
- Un résultat arrondi et interprété.
- Une distinction entre valeur théorique et fonctionnement réel.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre énergie et puissance.
- Oublier de convertir les minutes ou les heures.
- Utiliser un rendement supérieur à 1.
- Donner un résultat sans unité.
- Décrire les composants sans expliquer leur fonction.

Ce qu'il faut retenir

L'ingénierie répond à un besoin en respectant des contraintes, puis suit une démarche de conception, d'essais et de validation. Une innovation améliore les performances, la sécurité ou l'usage.

- Analyse le besoin, la fonction de service, les contraintes et les critères.
- Organise la chaîne d'énergie : **alimenter, distribuer, convertir, transmettre, agir**.
- Distingue énergie, puissance et rendement, avec leurs unités.
- Pour calculer une durée, utilise **énergie utile ÷ puissance** et interprète le résultat réel.

Pour réussir, explique la fonction des composants, écris les formules avec leurs unités et distingue toujours résultat théorique et fonctionnement réel.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Construire un modèle mécanique :

Définir le système étudié :
Avant tout calcul, précise le système que tu observes, ses entrées, ses sorties, ses mouvements et les actions mécaniques qu'il reçoit.

Repérer les grandeurs utiles :
En mécanique, tu peux étudier une position, une vitesse, une accélération, une force, un couple, une puissance ou un rendement.

- La position se mesure en mètre, noté m.
- La vitesse se mesure en mètre par seconde, noté m/s.
- La force se mesure en newton, noté N.
- Le couple se mesure en newton-mètre, noté N·m.
- La puissance se mesure en watt, noté W.

Choisir des hypothèses :
Un modèle simplifie la réalité. Tu peux négliger les frottements, considérer une pièce indéformable ou supposer une vitesse constante.

Une hypothèse n'est pertinente que si elle reste compatible avec la situation étudiée. Elle doit donc être annoncée avant l'application numérique.

Exemple d'un système réel :
Pour un portail motorisé, le moteur fournit un couple, le réducteur adapte la vitesse, puis le bras transforme la rotation en déplacement du portail.

Astuce de méthode :
Commence toujours par un schéma simple. Entoure le système étudié, indique les actions extérieures et ajoute les unités près des grandeurs.

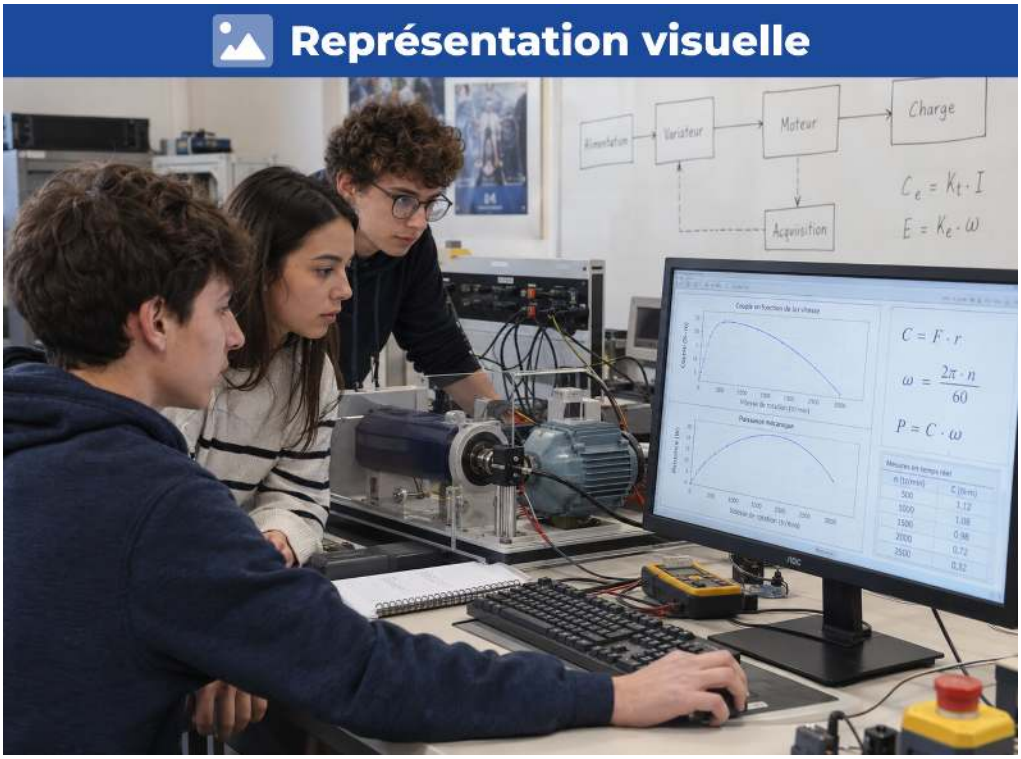
2. Relier les mouvements aux calculs :

Décrire une translation :
Lors d'une translation, tous les points d'un solide se déplacent dans la même direction et parcourent des distances comparables.

Si un chariot parcourt une distance de 3 m en 6 s, sa vitesse moyenne vaut v = d ÷ t = 3 ÷ 6 = 0,50 m/s.

Décrire une rotation :
Lors d'une rotation, un solide tourne autour d'un axe. On étudie alors la vitesse de rotation, le couple transmis et le rapport de transmission.

Une vitesse de rotation peut être exprimée en tours par minute, mais les calculs utilisent souvent la vitesse angulaire en radians par seconde.



Étude de la relation entre couple et vitesse de rotation d'un moteur

Utiliser un rapport de transmission :
Un réducteur diminue la vitesse de rotation et augmente généralement le couple disponible. Le rapport dépend des nombres de dents ou des diamètres.

Pour deux roues dentées, la roue menée tourne moins vite si elle possède davantage de dents que la roue motrice.

Exemple de réduction mécanique :
Une roue motrice possède 20 dents et tourne à 120 tours par minute. Une roue menée possède 60 dents, sa vitesse vaut 120 × 20 ÷ 60 = 40 tours par minute.

Astuce pour éviter l'erreur :
Demande-toi toujours quelle roue est motrice et quelle roue est menée. Une inversion change le résultat et peut rendre l'interprétation incohérente.

3. Simuler et valider un fonctionnement :

Comprendre le rôle d'une simulation :
Une simulation reproduit virtuellement le comportement d'un système à partir d'un modèle et de paramètres choisis par l'utilisateur.

Elle permet de tester rapidement une solution, de modifier une grandeur et d'observer les conséquences sans fabriquer immédiatement un prototype.

Comparer trois résultats :
Pour juger un modèle, compare la valeur attendue, la valeur mesurée sur le système réel et la valeur obtenue par simulation.

Origine de la valeur	Utilité
Valeur attendue	Elle correspond à l'objectif fixé.
Valeur mesurée	Elle provient d'un essai réel.
Valeur simulée	Elle provient du modèle numérique.

Calculer un écart relatif :
L'écart relatif permet de mesurer la différence entre une simulation et une mesure. Utilise la formule écart relatif = |mesure - simulation| ÷ mesure.

Multiplie ensuite le résultat par 100 pour obtenir un pourcentage. Un faible écart peut valider le modèle, tandis qu'un écart important impose une nouvelle analyse.

Exemple de validation d'une simulation :
Un moteur doit déplacer un bras en 2,0 s. La simulation prévoit 1,9 s et l'essai réel donne 2,1 s. L'écart relatif vaut |2,1 - 1,9| ÷ 2,1 × 100, soit environ 9,5 %.

Astuce de correction :
Ne dis jamais seulement qu'un modèle est bon ou mauvais. Indique l'écart calculé, puis explique l'influence possible des frottements, des jeux mécaniques ou des approximations.

4. Résoudre un exercice type :

Énoncé :
Un treuil soulève une charge de 40 kg à vitesse constante. Le rayon du tambour vaut 0,10 m et la pesanteur est prise égale à 9,8 N/kg.

On cherche la force exercée par le câble, le couple nécessaire au tambour et la puissance utile pour soulever la charge à 0,20 m/s.

Étape 1 - calculer le poids :
La charge exerce une force verticale appelée poids. La relation utilisée est P = m × g, avec m en kilogrammes et g en N/kg.

On obtient P = 40 × 9,8 = 392 N. Comme la vitesse est constante, la force du câble compense le poids.

Étape 2 – calculer le couple :
Le couple exercé par le tambour vaut C = F × r, où F est la force du câble et r le rayon du tambour.

Donc C = 392 × 0,10 = 39,2 N·m. Le moteur doit fournir au minimum ce couple, sans tenir compte des pertes.

Étape 3 – calculer la puissance :
La puissance mécanique utile se calcule avec la relation Pu = F × v. La force vaut 392 N et la vitesse vaut 0,20 m/s.

Donc Pu = 392 × 0,20 = 78,4 W. En réalité, le moteur devra fournir davantage à cause des frottements et du rendement inférieur à 1.

Résultat commenté :
Le treuil doit exercer une force de 392 N, transmettre un couple de 39,2 N·m et fournir une puissance utile de 78,4 W.

Ce que le correcteur attend :

- Un schéma ou une identification claire du système.
- Une formule adaptée à la grandeur recherchée.
- Des valeurs exprimées dans les bonnes unités.
- Un résultat numérique correctement arrondi.
- Une phrase qui interprète le résultat obtenu.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre masse et poids.
- Utiliser un rayon en centimètres sans le convertir en mètres.
- Oublier les unités dans les calculs.
- Appliquer une formule sans expliquer les grandeurs utilisées.
- Présenter un résultat sans commentaire physique.

Ce qu'il faut retenir

Pour modéliser un système, **définis le système**, ses actions, ses mouvements et les grandeurs utiles, puis annonce tes hypothèses.

- Utilise les unités adaptées : m, m/s, N, N·m et W.
- Distingue translation et rotation, puis applique correctement le rapport de transmission.

- Compare valeurs attendue, mesurée et simulée, en calculant l'écart relatif.
- Pour un treuil, relie poids, couple et puissance par les formules adaptées.

Schématise, convertis les unités et **interprète le résultat** en tenant compte des frottements et du rendement.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Identifier la chaîne d'information :

Le rôle général :
La chaîne d'information acquiert des données, les traite, puis communique des ordres ou des informations à l'utilisateur.

Les trois fonctions :

- **Acquérir :** mesurer une grandeur ou recevoir une consigne grâce à un capteur, un bouton ou une télécommande.
- **Traiter :** analyser les informations avec une carte électronique, un microcontrôleur ou un programme.
- **Communiquer :** transmettre un ordre à la chaîne d'énergie ou informer l'utilisateur par une lumière, un son ou un écran.

Le lien avec la chaîne d'énergie :
La chaîne d'information décide de l'action, tandis que la chaîne d'énergie fournit la puissance nécessaire pour réaliser cette action.

Exemple d'un portail automatique :
Un capteur détecte un obstacle, le microcontrôleur traite cette information, puis commande l'arrêt du moteur pour protéger l'utilisateur.

2. Comprendre les capteurs et les signaux :

La fonction d'un capteur :
Un capteur transforme une grandeur physique, comme une température ou une distance, en une information exploitable par le système.

Les grandeurs mesurées :

Capteur	Grandeur mesurée	Exemple de signal
Thermistance	Température	Tension électrique
Capteur ultrasonique	Distance	Durée ou tension
Interrupteur	Position	Information logique

Analogique ou numérique :
Une information analogique varie progressivement, tandis qu'une information numérique est codée avec des valeurs discrètes, souvent 0 et 1.

Exemple de conversion d'une mesure :

Dans un modèle linéaire allant de 0 à 100 cm pour 0 à 5 V, une distance de 60 cm correspond à 3 V, car 60 × 5 ÷ 100 = 3.

Les erreurs de mesure :
Une mesure peut être perturbée par le bruit électrique, une mauvaise position du capteur ou une limite de précision.

Astuce de méthode :
Quand tu analyses un schéma, repère d'abord la grandeur physique, puis le capteur, le signal produit et l'unité associée.

3. Étudier le traitement et la communication :

Le rôle du traitement :
Le microcontrôleur compare les informations reçues à une consigne, applique un programme, puis choisit la réponse du système.

Un traitement conditionnel :
Un programme peut utiliser une condition simple, par exemple si la température dépasse une valeur, alors le ventilateur est activé.

Exemple de commande automatique :
Si un capteur mesure 28 °C et que la consigne vaut 25 °C, le programme peut commander la mise en marche du ventilateur.

Les moyens de communication :

- **Vers la chaîne d'énergie :** un signal commande un moteur, une résistance chauffante ou une électrovanne.
- **Vers l'utilisateur :** une diode, un écran, un voyant sonore ou une notification indique l'état du système.
- **Entre systèmes :** une liaison filaire ou sans fil transporte une information codée.

Exercice type, analyser une chaîne :
Un portail reçoit une commande radio. Un capteur détecte la position fermée. Le moteur s'arrête lorsque cette position est atteinte.

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** repère la consigne, ici la commande radio d'ouverture.
2. **Étape 2 :** repère les acquisitions, ici la position du portail.
3. **Étape 3 :** identifie le traitement, réalisé par le microcontrôleur.
4. **Étape 4 :** identifie la communication, avec l'ordre envoyé au moteur.

Résultat commenté :

La chaîne d'information acquiert une commande et une position, les traite, puis communique un ordre d'arrêt à la chaîne d'énergie.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Nommer chaque fonction	Confondre acquérir et traiter
Associer une grandeur à son unité	Oublier °C, V, cm ou s
Justifier avec le document	Répondre sans expliquer
Détailler le calcul	Donner seulement le résultat

Astuce pour gagner des points :
Dans ta réponse, utilise les mots du sujet, indique les unités, puis relie chaque composant à sa fonction précise.

Ce qu'il faut retenir

La chaîne d'information suit trois fonctions : **acquérir les données**, les traiter, puis communiquer une décision.

- Le capteur transforme une grandeur physique en signal, analogique ou numérique.
- Le microcontrôleur compare la mesure à une consigne et applique un programme.
- Le signal commande la chaîne d'énergie ou informe l'utilisateur.
- Pour analyser un schéma, repère la consigne, le capteur, le traitement et l'ordre transmis.

Associe toujours chaque grandeur à son unité et justifie tes réponses. Vérifie aussi les erreurs possibles de mesure, comme le bruit ou le manque de précision.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :
En première, les **épreuves anticipées** sont terminales, pas en contrôle continu. Le français comprend un écrit de 4 heures, coefficient 5, commentaire ou dissertation, et un oral de 20 minutes, coefficient 5. Elles ont lieu en fin de première.

En juin, tu passes aussi l'écrit de mathématiques, 2 heures, coefficient 2. HGGSP ou SES abandonnée compte par les **bulletins scolaires**, coefficient 8. Chaque spécialité conservée en terminale donne une épreuve terminale, coefficient 16.

Conseil :
Dès janvier, réserve **deux séances de 45 minutes** par semaine. Prépare huit fiches d'œuvres, puis explique un extrait à voix haute en 10 minutes, avec un plan annoncé.

Chaque semaine, rédige un commentaire ou une dissertation en temps limité et fais 15 minutes d'**automatismes de mathématiques**. Garde des bulletins solides en HGGSP et SES, car la régularité protège ta note.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
1. Comprendre les deux exercices ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Réussir la lecture linéaire ..... Aller
3. Construire une analyse précise et convaincante ..... Aller
4. Préparer l'entretien et répondre avec justesse ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes ..... Aller
2. Réussir un exercice chiffré ..... Aller
3. Rédiger une réponse qui rapporte des points ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation

1. Comprendre les deux exercices :

Les règles de l'épreuve :
Tu disposes de 4 heures et tu choisis entre un commentaire et une dissertation, chacun noté sur 20, coefficient 5 au baccalauréat général.

Le commentaire :
Tu analyses un texte littéraire qui n'est pas extrait d'une œuvre au programme, puis tu construis une interprétation organisée grâce à des citations précises.

La dissertation :
Tu réponds à une question littéraire portant sur une œuvre étudiée et son parcours associé, en utilisant tes connaissances, des exemples précis et une réflexion personnelle organisée.

Exemple de choix :
Choisis le commentaire si tu repères rapidement les procédés du texte, choisis la dissertation si tu maîtrises bien une œuvre et plusieurs passages importants.

Les quatre objets d'étude :

- La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle.
- La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle.
- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle.
- Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle.

Ces objets d'étude structurent les lectures de première, mais les œuvres et les parcours associés dépendent du programme officiel de l'année concernée.

2. Lire, analyser et rédiger efficacement :

La méthode de lecture :
Commence par lire le sujet, puis le texte ou la citation proposée. Entoure les mots importants et reformule la question avec tes propres mots.

- Identifie le genre, l'auteur, la date et la situation du passage.
- Repère le thème principal et les mouvements du texte.
- Relève les procédés, les citations et leurs effets.
- Transforme chaque observation en idée interprétative.

Construire le commentaire :
Ton introduction présente le texte, son contexte, sa question de lecture et ton plan. Chaque partie développe une idée, plusieurs citations et une interprétation.

Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « enfin ». Évite d'aligner des procédés sans expliquer leurs effets.

Construire la dissertation :
Analyse chaque terme du sujet, transforme-le en problème, puis élabore deux ou trois parties équilibrées, composées de sous-parties clairement argumentées.

Un paragraphe efficace suit souvent ce mouvement, idée, explication, exemple tiré de l'œuvre, analyse de l'exemple, bilan partiel.

Exercice type :
Sur le court extrait d'entraînement « La ville s'éveillait lentement, tandis que le personnage avançait seul », montre comment le décor accompagne l'état du personnage.

Étape 1, relève l'imparfait « s'éveillait », qui installe une durée progressive. Étape 2, observe « seul », qui souligne l'isolement. Étape 3, relie ces éléments.

Résultat commenté, le décor n'est pas seulement descriptif. Il reflète une situation intérieure, car l'éveil de la ville contraste avec la solitude du personnage.

Le mémo du correcteur :

Attente	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer
Un plan logique	Changer d'idée à chaque phrase
Des citations analysées	Accumuler des citations sans interprétation
Une expression maîtrisée	Négliger les accords et la ponctuation
Une copie relue	Oublier l'introduction ou la conclusion

Astuce d'organisation :
Réserve environ 45 minutes à la lecture et au brouillon, 2 heures 45 à la rédaction, puis 30 minutes à la relecture.

Ce qu'il faut retenir

En 4 heures, choisis entre le commentaire, fondé sur l'analyse d'un texte, et la dissertation, centrée sur une œuvre étudiée. Les deux exercices sont notés sur 20.

- Repère le genre, le contexte, le thème, les mouvements et les procédés.
- Construis une **problématique claire** et un plan logique.

- Appuie chaque idée sur des **citations précises**, puis analyse leurs effets.
- Rédige une introduction, un développement structuré et une conclusion.

Travaille au brouillon, utilise des connecteurs et réserve du temps à la relecture. Une copie réussie associe **interprétation personnelle**, organisation et expression maîtrisée.

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Les deux temps de l'oral :
L'épreuve orale de français repose sur deux moments distincts, une explication linéaire suivie d'un entretien consacré à une œuvre choisie.

La première partie :
Tu présentes le texte, tu le lis à voix haute, puis tu expliques son mouvement en reliant les procédés à une interprétation.

- Présenter brièvement la situation du passage.
- Lire avec fluidité et expressivité.
- Formuler une problématique claire.
- Suivre les mouvements du texte.
- Répondre à la question de grammaire.

La seconde partie :
L'entretien porte sur l'œuvre choisie et sur les raisons qui expliquent ton choix, puis l'examinateur approfondit certains éléments.

Exemple de déroulement :
Pour un extrait de *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* d'Olympe de Gouges, tu situes le texte, tu le lis, tu l'analyses, puis tu présentes l'œuvre retenue pour l'entretien.

2. Réussir la lecture linéaire :

Préparer l'introduction :
Une introduction efficace reste courte, précise et directement utile à la compréhension du passage étudié.

- Présente l'auteur et l'œuvre.
- Situe l'extrait dans son contexte.
- Indique le thème ou l'enjeu principal.
- Annonce les mouvements du texte.
- Formule une problématique interprétative.

Lire le texte :
Ta lecture doit rendre le sens visible grâce aux pauses, au rythme, à l'articulation et à une légère variation de ton.

Évite de jouer un personnage de manière excessive. Cherche plutôt à faire entendre la logique des phrases et les émotions présentes dans le passage.

Exemple de lecture expressive :
Dans une phrase longue et argumentative, marque une pause après chaque idée importante, puis accentue le mot qui porte la thèse de l'auteur.

Analyser dans l'ordre :
L'explication linéaire suit la progression du texte, sans juxtaposer des remarques apprises séparément.

- Repère une citation courte.
- Nomme le procédé utilisé.
- Explique son effet dans le passage.
- Relie cet effet à l'interprétation.

Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « enfin » pour guider clairement ton examinateur.

3. Construire une analyse précise et convaincante :

La méthode en quatre gestes :
Pour chaque remarque, applique la formule citation, procédé, effet, interprétation. Cette méthode évite la simple récitation de figures de style.

- Citation, « je relève les mots importants ».
- Procédé, « il s'agit d'une métaphore ».
- Effet, « elle transforme le personnage en victime ».
- Interprétation, « le texte dénonce ainsi la violence subie ».

Exemple d'analyse :
Dans « cette foule immense », l'adjectif « immense » produit une amplification. Il souligne la puissance collective et renforce l'impression de mouvement populaire.

Éviter les remarques isolées :
Une analyse réussie ne consiste pas à réciter une liste de procédés. Chaque observation doit répondre à la problématique et expliquer une étape du texte.

Ne dis pas seulement « il y a une répétition ». Précise ce qu'elle insiste, ce qu'elle oppose ou ce qu'elle fait ressentir au lecteur.

Exercice type :
Énoncé, explique linéairement un passage où un personnage découvre une vérité inquiétante. Propose une problématique et deux mouvements.

Démarche :

1. Repère le changement de situation entre le début et la fin.
2. Observe les temps verbaux, le vocabulaire et les phrases.

3. Regroupe les remarques en deux mouvements cohérents.
4. Formule une problématique qui relie ces mouvements.

Résultat commenté :
Problématique, « comment le texte transforme-t-il une découverte en moment de crise ? » Mouvement 1, l'apparition du doute. Mouvement 2, la prise de conscience.

4. Préparer l'entretien et répondre avec justesse :

Présenter une œuvre choisie :
Tu dois connaître l'œuvre au-delà d'un résumé. Prépare son intrigue, ses personnages, ses thèmes, son écriture et le passage qui t'a le plus marqué.

- Présente le titre et l'auteur.
- Explique le lien avec le parcours étudié.
- Justifie ton choix personnel.
- Cite un passage ou un élément précis.

Exemple de justification :
« J'ai choisi cette œuvre parce que le personnage principal évolue progressivement. Le récit m'a intéressé par la manière dont l'auteur montre ce changement. ».

Répondre aux questions :
Prends le temps d'écouter la question jusqu'au bout. Réponds d'abord clairement, puis développe avec un exemple précis tiré de l'œuvre.

Si tu hésites, reformule la question ou commence par une idée simple. Une réponse construite vaut mieux qu'une phrase rapide et imprécise.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui rapporte des points	Erreurs à éviter
Une lecture fluide et expressive	Lire trop vite ou sans respirer
Des citations courtes et expliquées	Accumuler des procédés sans analyse
Une interprétation reliée au texte	Réciter une interprétation générale
Une réponse personnelle et précise	Dire seulement « j'ai aimé » ou « je n'ai pas aimé »
Un échange calme avec l'examinateur	Se fermer après une question difficile

Organiser tes révisions :

Pour chaque texte, prépare une fiche d'une page avec l'introduction, les mouvements, cinq citations essentielles et l'interprétation principale.

Entraîne-toi à parler pendant deux minutes sans notes, puis à développer progressivement. En quelques séances, tu gagneras en précision et en confiance.

Ce qu'il faut retenir

L'oral comprend une lecture linéaire suivie d'un entretien sur une œuvre choisie. Pour réussir, construis une **introduction claire et concise**, lis avec expressivité et suis la progression du texte.

- Relie chaque citation à un procédé, un effet et une interprétation.
- Organise l'analyse en mouvements guidés par une problématique.
- Justifie ton choix d'œuvre par des éléments précis et personnels.
- Réponds calmement, en développant tes idées par des exemples.

Prépare une fiche par texte et entraîne-toi régulièrement à parler sans notes. La précision et la confiance viennent d'une méthode structurée.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction

1. Maîtriser les automatismes :

Ce qui est attendu :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée de mathématiques dure deux heures, avec une première partie consacrée aux automatismes et une seconde partie composée d'exercices.

Dans la voie générale, le sujet dépend de ton inscription, notamment selon que tu suis ou non l'enseignement de spécialité de mathématiques.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'usage de la calculatrice n'est pas autorisé pour cette épreuve. Tu dois donc connaître les calculs simples.

Les calculs indispensables :

- Transformer une fraction en nombre décimal ou en pourcentage.
- Calculer une proportion, une augmentation ou une diminution.
- Convertir des unités, notamment les durées, les longueurs et les vitesses.
- Développer, factoriser et résoudre une équation simple.
- Lire une image, un antécédent, une moyenne ou une médiane.

Exemple de calcul de pourcentage :
Pour calculer 25 % de 480, tu peux écrire 25 % = 0,25, puis calculer 0,25 × 480 = 120. Le résultat est donc 120.

Vérifier ton résultat :
Un ordre de grandeur permet de repérer rapidement une erreur. Comme 25 % correspond au quart, 25 % de 480 doit être proche de 480 ÷ 4.

Tu peux aussi vérifier les unités. Une vitesse doit être exprimée en kilomètres par heure ou en mètres par seconde, selon la question posée.

2. Réussir un exercice chiffré :

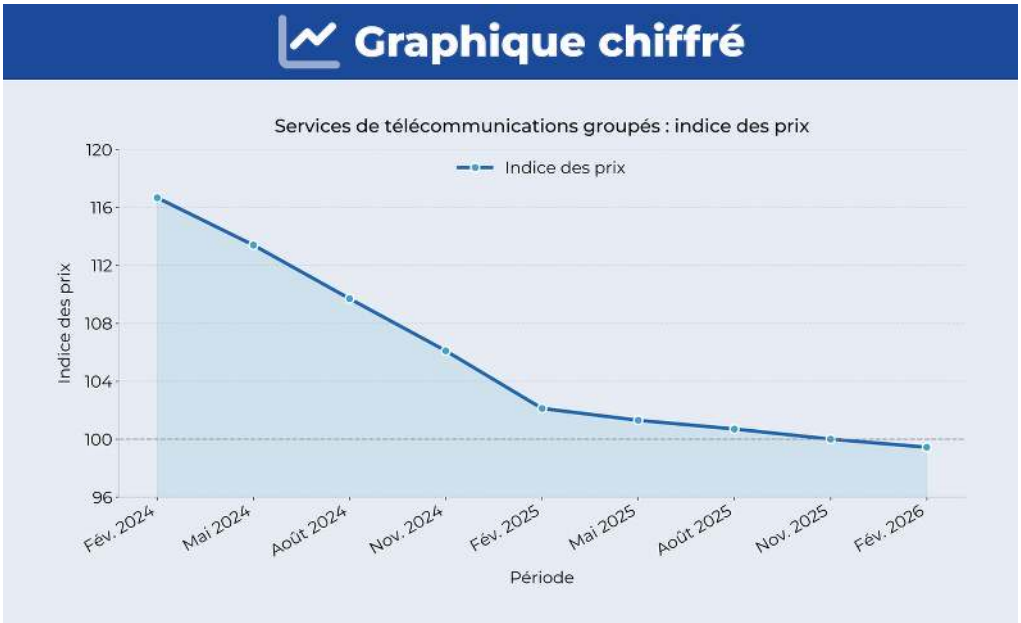
Lire l'énoncé :
Commence par repérer les données numériques, les unités et la question finale. Ne cherche pas immédiatement une formule, comprends d'abord la situation.

Souligne les mots importants comme « augmentation », « diminution », « proportion », « moyenne », « durée » ou « vitesse ». Ils indiquent souvent la méthode à utiliser.

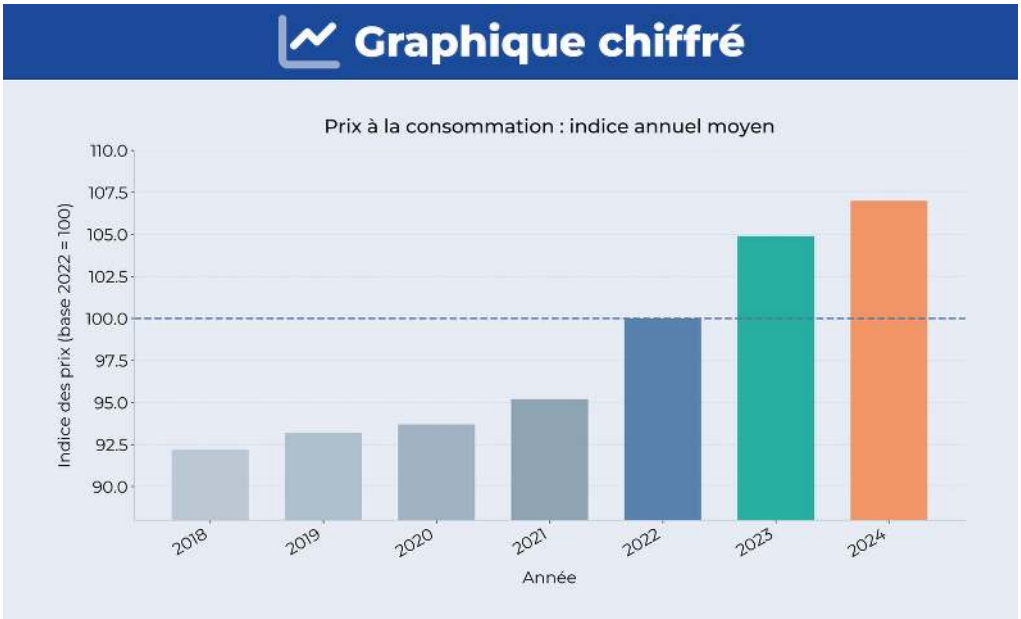
Organiser les étapes :

1. Écris les informations utiles.
2. Choisis la formule ou le calcul adapté.
3. Effectue le calcul sans sauter d'étape importante.
4. Interprète le résultat avec une phrase.

Exemple d'augmentation successive :
Un abonnement coûte 40 euros. Son prix augmente de 10 %, puis de 5 %. Première étape, 40 × 1,10 = 44 euros. Deuxième étape, 44 × 1,05 = 46,20 euros.



Le prix final est donc de 46,20 euros. L'augmentation globale est de 6,20 euros, soit 6,20 ÷ 40 × 100 = 15,5 %. Deux augmentations successives de 10 % et 5 % ne donnent pas 15 % exactement.



Un exercice type :
Une voiture parcourt 150 kilomètres en 2 heures et 30 minutes. Détermine sa vitesse moyenne en kilomètres par heure.

Étape 1, transforme la durée. 30 minutes représentent 0,5 heure, donc 2 heures et 30 minutes correspondent à 2,5 heures.

Étape 2, utilise la formule vitesse = distance ÷ durée. Tu obtiens 150 ÷ 2,5 = 60.

La vitesse moyenne est donc de 60 kilomètres par heure. La conversion de la durée était indispensable, car 150 ÷ 2,30 ne correspondrait pas à une durée exprimée en heures.

3. Rédiger une réponse qui rapporte des points :

Présenter un raisonnement lisible :
Une bonne copie montre la méthode, pas seulement le résultat. Écris une formule, remplace les lettres par les valeurs, puis effectue le calcul.

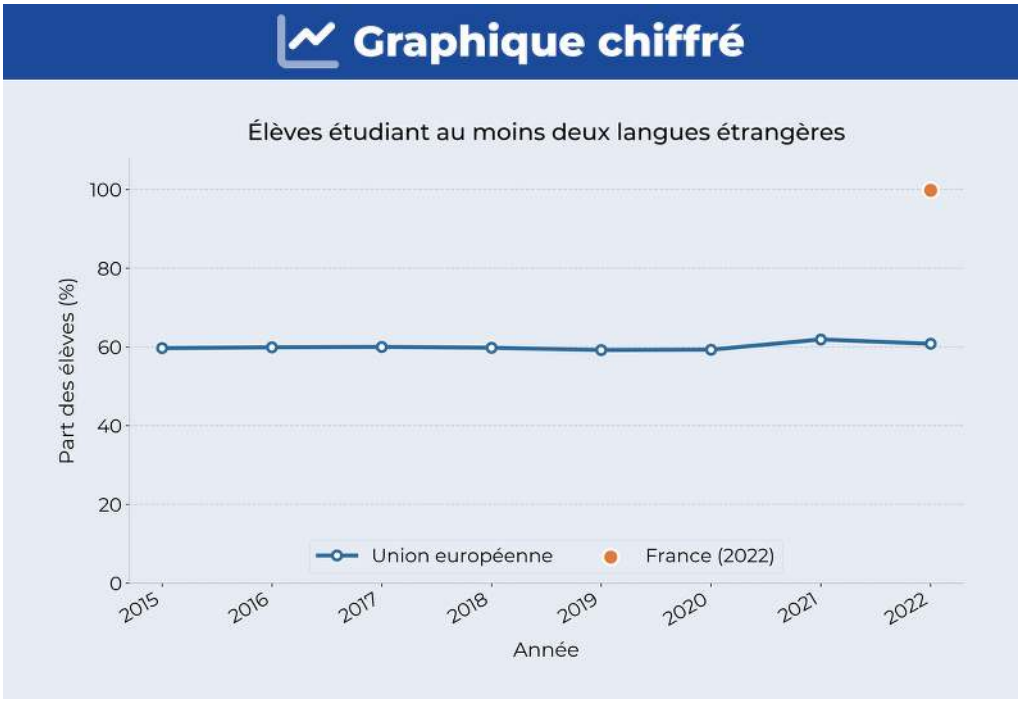
Utilise des égalités exactes lorsque c'est possible. Arrondis seulement à la fin, en précisant l'unité et la valeur retenue.

Commenter le résultat :
Une phrase finale doit répondre directement à la question. Elle indique ce que représente le nombre trouvé dans la situation étudiée.

Cette phrase permet aussi de vérifier la cohérence du résultat. Un temps négatif, une probabilité supérieure à 1 ou une longueur impossible doivent t'alerter.

Exemple de rédaction complète :
Une classe compte 32 élèves, dont 12 suivent une option. La proportion correspondante est 12 ÷ 32 = 0,375, soit 37,5 %. Ainsi, 37,5 % des élèves suivent cette option.

Graphique chiffré



Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Présenter une formule adaptée	Effectuer un calcul sans expliquer son origine
Respecter les unités	Mélanger minutes et heures
Conserver les étapes utiles	Donner uniquement une réponse finale
Répondre dans le contexte	Oublier la phrase d'interprétation
Vérifier la cohérence	Accepter un résultat manifestement impossible

Astuce pour t'entraîner :
Travaille régulièrement par séries courtes de cinq calculs. Après chaque erreur, note la cause précise, comme une conversion oubliée ou un mauvais coefficient multiplicateur.

Ce qu'il faut retenir

Pour l'épreuve 2027, entraîne-toi aux calculs sans calculatrice et maîtrise les **automatismes essentiels** : proportions, pourcentages, conversions, équations et statistiques.

- Lis l'énoncé, repère les données, les unités et les mots-clés.
- Choisis la formule, détaille les étapes et vérifie l'ordre de grandeur.

- Rédige une réponse avec **unités cohérentes** et interprétation.

Pour gagner des points, évite les coefficients successifs mal appliqués et les conversions oubliées. Présente un **raisonnement lisible**, arrondis seulement à la fin et contrôle toujours la cohérence du résultat.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :
Tu étudies **17 notions philosophiques**, comme la liberté, la justice et la vérité, par des textes et des auteurs. Tu apprends à définir, questionner et argumenter, pour former un **jugement critique personnel**.

Au baccalauréat général 2027, cette matière est une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 8, le lundi 14 juin, de 8 h à 12 h. Tu choisis un sujet parmi deux dissertations et une explication de texte.

Les spécialités HGGSP et SES conservées sont des épreuves terminales de coefficient 16. Celle abandonnée en première compte via la **moyenne des bulletins**, coefficient 8.

Conseil :
Prévois 30 minutes par semaine pour une fiche, définition, distinction, auteur, exemple HGGSP ou SES, objection. Ne récite pas des citations sans les expliquer.

Fais un sujet complet toutes les deux semaines. Garde 1 heure pour analyser, 2 h 30 pour rédiger, 30 minutes pour relire. Le piège est de répondre sans problématique.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
1. Comprendre les notions et leurs distinctions ..... Aller
2. Raisonner et réussir un exercice de philosophie ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
1. Comprendre le devoir et la liberté ..... Aller
2. Relier l'état, la justice et la liberté ..... Aller
3. Interroger la religion et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
1. Comprendre la nature, la raison et la science ..... Aller
2. Penser la technique, le travail et le temps ..... Aller
3. Chercher la vérité et réussir l'épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller
1. Mobiliser les repères et les auteurs ..... Aller
2. Construire une dissertation ..... Aller
3. Réussir l'explication de texte ..... Aller
4. Vérifier ta copie comme le correcteur ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre les notions et leurs distinctions :

L'art et le bonheur :
L'art désigne une création humaine qui donne une forme sensible à une idée, une émotion ou une vision du monde.

Il ne faut pas réduire l'art à la beauté. Une œuvre peut déranger, dénoncer, émouvoir ou faire réfléchir sans être agréable.

Exemple d'une œuvre qui dérange :
Guernica de Pablo Picasso ne cherche pas seulement à être belle. Le tableau représente la violence de la guerre et provoque une réflexion sur la souffrance.

La recherche du bonheur :
Le bonheur est un état durable de satisfaction, contrairement au plaisir, qui est généralement plus bref et lié à un désir particulier.

Dans Le Banquet, Platon présente le désir comme une recherche de ce qui nous manque. Le bonheur ne consiste donc pas forcément à posséder immédiatement tout ce que l'on veut.

Deux conceptions du bonheur :

- Épicure Associe le bonheur à une vie simple, libérée des désirs inutiles et de la peur.
- Kant Distingue le bonheur, idéal variable selon chacun, et la morale, qui exige d'agir par devoir.
- Aristote Définit le bonheur comme une vie accomplie par l'exercice des vertus.

La conscience et l'inconscient :
La conscience est la capacité de se représenter ce que l'on pense, ressent ou fait. Elle permet aussi de dire « je » et de réfléchir sur soi.

Descartes fait de la pensée consciente le point de départ de la connaissance de soi. Pourtant, cette conscience ne donne pas accès à tout ce qui nous détermine.

La découverte de l'inconscient :
L'inconscient désigne ce qui échappe à la conscience tout en pouvant influencer nos pensées, nos émotions et nos comportements.

Selon Freud, certains désirs ou souvenirs refoulés continuent d'agir indirectement. Un lapsus ou un rêve peut alors révéler un conflit psychique.

Exemple d'un comportement difficile à expliquer :
Une personne oublie régulièrement un rendez-vous important. Une analyse philosophique peut demander si cet oubli est réellement involontaire ou s'il exprime un refus inconscient.

Le langage :
Le langage est un système de signes permettant de communiquer, de penser et de construire une relation avec autrui.

Il ne sert pas seulement à transmettre une pensée déjà formée. Les mots peuvent aussi organiser nos idées et rendre certaines distinctions possibles.

Parler, penser et communiquer :
Le langage permet de nommer les choses, mais les mots ne sont pas les choses elles-mêmes. Ils représentent la réalité selon des conventions partagées.

Un même événement peut être décrit comme une « erreur », une « faute » ou un « accident ». Le vocabulaire choisi influence donc son interprétation.

Les limites du langage :
Le langage peut clarifier la pensée, mais il peut aussi tromper, manipuler ou créer des malentendus.

La parole n'est jamais totalement neutre. Une publicité, un discours politique ou une insulte cherchent souvent à produire un effet sur celui qui écoute.

Les distinctions à retenir :

- Art Et beauté, une œuvre peut être artistique sans être simplement agréable.
- Plaisir Et bonheur, le plaisir est ponctuel, le bonheur prétend être plus durable.
- Conscience Et inconscient, une partie de nos déterminations peut échapper à notre connaissance immédiate.
- Langage Et communication, parler sert à transmettre, mais aussi à penser et à agir sur autrui.

2. Raisonner et réussir un exercice de philosophie :

Construire une problématique :
Une problématique ne consiste pas à répéter le sujet sous forme de question. Elle fait apparaître une difficulté réelle entre deux réponses possibles.

Commence par définir les termes importants, puis cherche ce qui rend la question paradoxale, discutable ou apparemment contradictoire.

Exemple de problématisation :
Pour le sujet « L'art nous rend-il heureux ? », oppose le plaisir apporté par une œuvre et la possibilité qu'elle révèle une réalité douloureuse.

Organiser une dissertation :
Le programme attend une réflexion construite, liée aux notions, aux auteurs, aux repères et aux exemples étudiés en classe.

Tu n'es pas obligé d'adopter un plan mécanique en trois parties. Organise plutôt plusieurs étapes qui répondent progressivement au problème.

Une méthode efficace :

- Introduction Analyse Les mots du sujet et présente le problème.
- Développement Avance Une thèse argumentée, puis examine ses limites ou ses conditions.
- Référence Explique La pensée d'un auteur au lieu de simplement citer son nom.
- Exemple Montre Concrètement ce que ton argument permet de comprendre.
- Transition Indique Pourquoi l'étape suivante est nécessaire.

Expliquer un texte :
L'explication suit le mouvement du texte. Tu dois identifier la thèse, les étapes de l'argumentation et le sens précis des concepts utilisés.

Évite la paraphrase. Reformuler consiste à rendre l'idée plus claire, puis à expliquer pourquoi l'auteur l'emploie et quelles conséquences elle entraîne.

Exemple d'analyse d'un passage :
Si un texte affirme que l'homme n'est pas maître de toutes ses pensées, repère d'abord cette thèse, puis analyse l'argument concernant l'inconscient.

Exercice type :
Énoncé court, « Sommes-nous conscients de tout ce que nous faisons ? » Tu dois confronter l'expérience de la décision volontaire à l'hypothèse de déterminations inconscientes.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 Définis La conscience comme présence à soi et capacité de réflexion.
- Étape 2 Distingue Une action volontaire d'un geste automatique ou d'un comportement imposé.
- Étape 3 Mobilise Freud Pour montrer que certains désirs peuvent agir sans être clairement connus.
- Étape 4 Nuance La thèse en rappelant que prendre conscience de ses déterminations peut accroître sa liberté.

Résultat commenté :

Une réponse solide ne dit pas simplement « oui » ou « non ». Elle montre que la conscience éclaire nos actes, sans supprimer toutes leurs causes cachées.

Le correcteur valorise la progression du raisonnement. Chaque idée doit donc être expliquée, reliée au sujet et illustrée par un exemple précis.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter Un cours sans répondre exactement à la question posée.
- Accumuler Des noms d'auteurs sans expliquer leurs thèses.
- Confondre Le bonheur avec un simple plaisir ou une réussite matérielle.
- Affirmer Que l'inconscient excuse automatiquement toutes les actions.
- Présenter Un exemple sans montrer ce qu'il prouve.

Astuce de préparation :
Pour chaque notion, prépare une fiche de dix lignes avec une définition, deux distinctions, deux auteurs et deux exemples utilisables dans plusieurs sujets.

Mini mémo :

- Art, création sensible et réflexion sur le monde.
- Bonheur, satisfaction durable à distinguer du plaisir.
- Conscience, présence à soi et capacité de réflexion.
- Inconscient, processus psychiques qui échappent à la conscience.
- Langage, système de signes pour penser, communiquer et agir.

Ce qu'il faut retenir

L'art ne se réduit pas à la beauté, tandis que le bonheur désigne une satisfaction durable, différente du plaisir. La conscience éclaire tes pensées, mais l'inconscient peut aussi les influencer. Le langage sert à **penser et communiquer**, tout en orientant l'interprétation.

- Distingue art, plaisir, bonheur, conscience et inconscient.
- Pour une dissertation, définis les termes et construis une **problématique véritable**.
- Illustre chaque idée par un auteur expliqué et un exemple précis.
- Pour un texte, suis l'argumentation sans paraphraser.

Réussir en philosophie exige un raisonnement progressif, nuancé et directement lié au sujet. Prépare chaque notion avec définitions, distinctions, auteurs et exemples.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre le devoir et la liberté :

Définir le devoir :
Le devoir désigne une obligation morale, c'est-à-dire ce que tu dois faire, même lorsque ton intérêt personnel te pousse dans une autre direction.

Obligation et contrainte :
Une contrainte vient de l'extérieur, comme une menace ou une force physique. Une obligation morale suppose que tu reconnaisses toi-même la valeur de la règle.

Exemple de devoir :
Rendre un portefeuille trouvé dans la rue peut te désavantager, mais tu peux considérer que l'honnêteté doit être respectée, même sans surveillance.

La morale selon kant :
Dans les Fondements de la métaphysique des mœurs, Kant affirme qu'une action est morale lorsqu'elle est accomplie par devoir, et non seulement par intérêt.

La règle universelle :
Pour Kant, tu dois te demander si la règle de ton action pourrait être suivie par tout le monde sans contradiction.

Exemple de règle universelle :
Si chacun mentait dès que cela l'arrange, la confiance disparaîtrait. Le mensonge ne peut donc pas devenir une règle morale universelle.

2. Relier l'état, la justice et la liberté :

Définir l'état :
L'État est une institution politique qui organise la société, établit des lois et dispose d'une autorité reconnue sur un territoire et une population.

Pourquoi obéir aux lois ?
Obéir à la loi peut limiter tes choix immédiats, mais cette limitation peut protéger les droits de chacun et rendre possible une liberté commune.

Exemple de liberté civile :
Le code de la route interdit de rouler à 130 kilomètres par heure partout, mais il permet à tous de circuler avec davantage de sécurité.

Rousseau et la volonté générale :
Dans Du contrat social, Rousseau distingue la volonté générale, orientée vers l'intérêt commun, des intérêts particuliers qui peuvent opposer les citoyens.

Légal et légitime :
Est légal ce qui respecte la loi. Est légitime ce qui paraît juste et fondé. Une loi peut donc être légale tout en étant contestée comme injuste.

Exemple avec antigone :
Dans la tragédie de Sophocle, Antigone désobéit à Créon au nom d'un devoir supérieur. Le récit permet de réfléchir au conflit entre légalité et légitimité.

Les conceptions de la justice :
La justice peut rechercher l'égalité, récompenser le mérite, corriger une inégalité ou garantir à chacun ses droits fondamentaux.

Aristote et la justice distributive :
Dans l'Éthique à Nicomaque, Aristote distingue la justice distributive, qui répartit les biens selon certains critères, et la justice corrective, qui répare un tort.

Exemple de justice distributive :
Attribuer une aide plus importante aux personnes les plus fragiles ne signifie pas traiter tout le monde de manière identique, mais chercher une égalité réelle.

3. Interroger la religion et réussir l'épreuve :

Définir la religion :
La religion est un ensemble de croyances, de pratiques et de rites qui relient les individus à une réalité considérée comme sacrée ou transcendante.

Croire et savoir :
La croyance adhère à une idée sans preuve démonstrative suffisante. Le savoir repose sur des raisons vérifiables, même si toute croyance n'est pas irrationnelle.

Exemple de distinction :
Croire qu'une prière a une valeur spirituelle relève de la foi. Démontrer la composition de l'eau relève d'une démarche scientifique.

Pascal et les limites de la raison :
Dans les Pensées, Pascal montre que la raison ne répond pas à toutes les questions humaines, notamment celles qui concernent le sens de l'existence.

La laïcité :
La laïcité garantit la liberté de conscience, protège la liberté de croire ou de ne pas croire, et impose la neutralité de l'État à l'égard des religions.

Exemple de liberté de conscience :
Dans un État laïque, tu peux changer de religion, n'en pratiquer aucune ou critiquer une croyance, dans le respect de la loi et des personnes.

La dissertation :
À l'épreuve écrite, tu disposes de 4 heures et tu peux choisir entre deux sujets de dissertation et une explication de texte.

Construire une problématique :
Ne transforme pas le sujet en question de cours. Repère d'abord la tension entre les notions, puis formule le problème auquel ton devoir devra répondre.

- Définis précisément les termes du sujet.
- Repère une opposition ou une difficulté.
- Formule une question qui ne reçoit pas une réponse immédiate.
- Annonce un plan progressif, adapté au problème.
- Justifie chaque partie par un argument et un exemple.

Analyser un texte :
Pour l'explication de texte, suis le raisonnement de l'auteur dans son ordre réel. Explique les notions, les étapes de l'argumentation et les éventuelles objections.

Exercice type de dissertation :
Sujet : « Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? » Commence par distinguer la liberté comme absence d'obstacle et la liberté comme autonomie.

Démarche étape par étape :

1. Définis « obéir », « loi » et « liberté ».
2. Montre que la loi impose une limite aux actions individuelles.
3. Explique ensuite que la loi peut protéger les droits et organiser une liberté commune.
4. Interroge enfin la légitimité d'une loi injuste ou oppressive.
5. Réponds à la question en évitant une conclusion trop simple.

Résultat commenté :
Une bonne copie ne choisit pas simplement entre oui et non. Elle montre que l'obéissance peut être une restriction lorsqu'elle est imposée arbitrairement, mais une condition de liberté lorsqu'elle suit une loi juste.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un cours sans traiter les mots précis du sujet.
- Accumuler des auteurs sans expliquer leurs idées.
- Confondre exemple personnel et argument philosophique.
- Présenter un plan mécanique sans progression logique.
- Oublier les objections et les limites de chaque thèse.

Mini mémo des distinctions :

- Devoir et contrainte, obligation reconnue contre force subie.
- Légal et légitime, conforme à la loi contre conforme à la justice.
- Liberté négative et liberté positive, absence d'obstacle contre capacité à se gouverner.
- Croire et savoir, adhésion fondée sur la foi contre connaissance justifiée.

Ce qu'il faut retenir

Le **devoir moral** repose sur une règle que tu reconnais, contrairement à une contrainte extérieure. Kant exige qu'elle puisse être universelle.

- L'État limite tes actions, mais protège une **liberté commune**.
- Distingue le **légal et légitime**, ainsi que l'égalité et l'équité.
- La religion relève de la croyance ; la laïcité garantit la liberté de conscience.
- À l'épreuve, construis une **problématique précise**, argumente et examine les objections.

Tu dois relier définitions, auteurs, exemples et limites pour répondre sans simplifier les tensions entre devoir, justice, liberté et religion.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre la nature, la raison et la science :

Définir les notions :
La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine, tandis que la culture rassemble ce que les humains apprennent, transforment et transmettent.

La raison est la faculté de réfléchir, de comparer des arguments et de rechercher une conclusion cohérente plutôt que de suivre seulement ses impressions.

Nature et culture :
L'être humain possède un corps naturel, mais il devient aussi humain grâce au langage, à l'éducation, aux règles et aux techniques.

Il faut donc éviter d'opposer trop simplement nature et culture. La culture transforme la nature, mais elle repose également sur des capacités naturelles.

Exemple de distinction entre nature et culture :
La faim est un besoin naturel, mais les horaires des repas, les recettes et les manières de table appartiennent à la culture.

Science et connaissance :
La science cherche à produire des connaissances fondées sur des méthodes, des observations, des raisonnements et des vérifications partageables.

Chez Descartes, dans le *Discours de la méthode* publié en 1637, la raison doit avancer avec ordre, distinguer les problèmes et éviter les affirmations précipitées.

Chez Gaston Bachelard, la science progresse en corrigeant des opinions premières. Une connaissance scientifique ne consiste donc pas à répéter ce qui paraît évident.

2. Penser la technique, le travail et le temps :

Technique et transformation du monde :
La technique désigne l'ensemble des savoir-faire et des outils permettant de produire un résultat recherché, comme construire, calculer, soigner ou communiquer.

Elle augmente les possibilités humaines, mais elle crée aussi de nouvelles dépendances. Une technique efficace peut résoudre un problème tout en provoquant d'autres difficultés.

Travail et humanisation :

Le travail est une activité organisée par laquelle l'être humain transforme la nature pour satisfaire des besoins, produire des biens ou réaliser une œuvre.

Dans la dialectique du maître et de l'esclave, étudiée par Hegel dans la *Phénoménologie de l'esprit* en 1807, le travail forme celui qui travaille.

En travaillant une matière, l'individu apprend à différer son désir, à prévoir, à persévérer et à reconnaître ses propres capacités dans le résultat obtenu.

Temps vécu et temps mesuré :
Le temps mesuré par une horloge est régulier et quantifiable. Le temps vécu dépend au contraire de l'attention, du désir, de l'attente ou du souvenir.

Bergson distingue le temps scientifique, découpé en unités identiques, et la durée vécue, qui s'écoule de manière qualitative et personnelle.

Exemple d'écart entre temps mesuré et temps vécu :
Deux heures d'attente peuvent sembler interminables, alors que deux heures consacrées à une activité passionnante passent rapidement, malgré une durée identique.

3. Chercher la vérité et réussir l'épreuve :

Vérité, opinion et erreur :
La vérité correspond à ce qui peut être établi par des raisons et des preuves, tandis que l'opinion exprime une adhésion souvent fondée sur l'habitude ou l'impression.

Une erreur n'est pas toujours une faute morale. Elle peut devenir une étape utile si elle est reconnue, expliquée et corrigée par un raisonnement plus solide.

Référence philosophique :
Dans l'allégorie de la caverne, Platon montre que les apparences peuvent tromper. Accéder à la vérité exige une conversion du regard et un effort d'éducation.

Cette référence ne signifie pas que toute perception est fausse. Elle rappelle plutôt qu'il faut distinguer ce qui semble vrai de ce qui est démontré.

Exemple d'analyse d'un sujet :
Pour « La technique nous libère-t-elle de la nature ? », commence par définir libérer, puis montre que la technique réduit certaines contraintes avant d'examiner les nouvelles dépendances qu'elle produit.

Exercice type au baccalauréat général :
Sujet court : « La science dit-elle toute la vérité ? » Étape 1, distingue vérité scientifique, vérité morale et vérité personnelle.

Étape 2, construis une difficulté. La science explique de nombreux phénomènes, mais elle ne répond pas seule aux questions portant sur le bien, le sens ou la décision.

Étape 3, formule une problématique précise. Demande-toi si connaître les faits suffit pour déterminer ce qu'il faut faire.

Étape 4, organise un plan argumenté adapté à ton raisonnement. Chaque partie doit défendre une idée, présenter une référence et répondre à une objection.

Résultat commenté : tu ne dois pas répondre simplement oui ou non. Tu dois montrer les pouvoirs de la science, puis les limites de son domaine.

Méthode attendue :

- **Définis** les termes du sujet sans les remplacer par des synonymes approximatifs.
- **Problématise** en faisant apparaître une tension réelle entre deux réponses possibles.
- **Argumente** avec des étapes logiques, des exemples précis et des références expliquées.
- **Nuance** tes affirmations, car une bonne copie examine aussi les objections.
- **Évite** le catalogue d'auteurs, les introductions trop longues et les citations non expliquées.

Pour l'explication de texte, avance au fil du passage. Identifie la thèse, explique les notions importantes, puis montre comment chaque étape contribue au raisonnement.

Le programme officiel insiste sur l'analyse des notions, la formulation des problèmes, la lecture des textes et la construction d'un jugement critique.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre montre comment la raison permet d'interroger la nature, la culture, la science et la vérité.

- La culture transforme la nature, tandis que la science repose sur des méthodes et des vérifications.
- La technique et le travail transforment le monde, mais créent aussi des dépendances.
- Le temps mesuré se distingue de la durée vécue, personnelle et qualitative.
- La vérité exige des preuves, une **problématique précise** et un raisonnement nuancé.

Pour réussir, définis les termes, analyse les tensions, mobilise des références expliquées et examine les objections. Évite les réponses simplistes et construis un jugement critique.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Mobiliser les repères et les auteurs :

Comprendre les repères :
Un repère est une distinction utile pour clarifier une question, éviter les confusions et construire un raisonnement philosophique précis.

- En fait désigne ce qui existe réellement, en droit désigne ce qui devrait être reconnu comme légitime.
- Absolu signifie indépendant de toute condition, relatif dépend d'un point de vue, d'une situation ou d'une comparaison.
- Essentiel concerne ce qui définit une réalité, accidentel désigne ce qui peut changer sans la transformer complètement.
- Théorie cherche à comprendre, pratique concerne l'action et les conséquences concrètes d'une décision.
- Objectif renvoie à ce qui peut être vérifié, subjectif dépend de la perception ou du jugement d'une personne.

Utiliser un auteur :
Un auteur ne sert pas à décorer ta copie, il apporte une thèse précise qui aide à répondre au problème posé.

Tu dois présenter l'idée, expliquer son raisonnement, puis montrer clairement comment elle éclaire le sujet.

Exemple d'utilisation d'un auteur :
Pour expliquer le doute méthodique, tu peux mobiliser Descartes, qui cherche une certitude solide en mettant provisoirement ses croyances à l'épreuve.

Éviter le catalogue :
Citer cinq philosophes sans expliquer leurs thèses rapporte moins qu'un seul auteur correctement intégré dans une argumentation construite.

Prépare pour chaque notion deux ou trois références, une thèse, un exemple et une limite possible.

Astuce de mémorisation :
Fais une fiche par notion avec quatre rubriques, définition, distinction, auteur expliqué et exemple personnel ou historique.

2. Construire une dissertation :

Analyser le sujet :

La dissertation ne consiste pas à réciter un cours, elle demande de transformer une question générale en problème philosophique précis.

Commence par définir les termes importants, repérer leur relation et identifier la difficulté cachée dans la formulation.

Demande-toi ce que la question semble supposer, puis cherche une situation qui rend cette première réponse insuffisante.

Un bon problème fait apparaître une tension entre deux réponses raisonnables, sans réduire la réflexion à une opinion personnelle.

Formuler une problématique :
La problématique doit être une question claire, directement liée au sujet et assez précise pour guider toute ta copie.

Ne remplace pas le sujet par une question vague comme « Qu'est-ce que la liberté ? » ou « Qu'est-ce que la justice ? ».

Organiser le raisonnement :
Le plan doit suivre le chemin de ta réflexion, avec des parties distinctes, des arguments progressifs et des transitions explicites.

- Une première étape examine la réponse la plus évidente et ses raisons.
- Une deuxième étape montre les limites, les contradictions ou les conditions de cette réponse.
- Une troisième étape propose une réponse plus précise, si le problème exige un dépassement.

Exemple de dissertation :
Sujet, « Peut-on penser par soi-même ? ». Étape 1, tu montres que penser par soi-même signifie exercer son jugement. Étape 2, tu rappelles que nos idées viennent souvent du langage, de l'éducation et de la société. Étape 3, tu expliques que l'autonomie ne consiste pas à rejeter toute influence, mais à examiner rationnellement ce que l'on reçoit.

Rédiger chaque paragraphe :
Un paragraphe efficace contient une idée, une explication, un exemple et, lorsque c'est utile, une référence philosophique précisément commentée.

Évite les affirmations absolues, les phrases trop longues et les transitions artificielles comme « passons maintenant à la deuxième partie ».

Gestion des quatre heures :
Réserve environ une heure à l'analyse et au plan, deux heures trente à la rédaction, puis trente minutes à la relecture complète.

3. Réussir l'explication de texte :

Identifier la thèse :
L'explication de texte consiste à reconstruire la pensée de l'auteur, sans paraphraser chaque phrase ni donner simplement ton opinion.

Repère le thème, la thèse, les étapes de l'argumentation et le problème auquel l'auteur répond.

Suivre le mouvement du texte :
Ton explication doit avancer dans l'ordre du texte, en regroupant les phrases qui développent la même idée.

Pour chaque mouvement, explique les notions, les connecteurs logiques, les exemples et la fonction de l'argument.

Exemple d'analyse de texte :
Texte-support reformulé, « Celui qui obéit à une règle qu'il reconnaît comme juste n'est pas simplement soumis, il agit selon une exigence qu'il comprend. » Thèse, l'obéissance peut être compatible avec l'autonomie. Analyse, l'opposition entre « soumis » et « comprend » distingue l'obéissance passive de l'adhésion réfléchie.

Expliquer sans paraphraser :
La paraphrase répète le texte avec d'autres mots, tandis que l'explication montre pourquoi l'auteur emploie telle notion et comment elle soutient sa thèse.

Tu peux reformuler une phrase, mais tu dois ensuite analyser son sens, ses présupposés et ses conséquences.

Présenter une interprétation :
Une interprétation est acceptable lorsqu'elle s'appuie sur des éléments précis du texte et respecte la logique générale du passage.

Tu peux discuter la thèse dans une dernière partie, mais cette discussion doit rester liée au raisonnement effectivement présenté par l'auteur.

Question de contrôle :
Après chaque paragraphe, demande-toi si tu as expliqué une idée du texte ou si tu as seulement raconté ce que tu pensais.

4. Vérifier ta copie comme le correcteur :

Les attentes essentielles :

- Une problématique précise, directement construite à partir du sujet ou du texte.

- Des définitions exactes, utilisées de manière constante pendant tout le devoir.
- Des arguments développés, accompagnés d'exemples et de références expliquées.
- Un plan logique, avec des transitions qui montrent l'évolution de la réflexion.
- Une expression claire, une présentation lisible et une relecture attentive.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un cours sans répondre à la question précise.
- Accumuler des noms d'auteurs sans présenter leurs thèses.
- Confondre explication de texte et débat d'opinions.
- Utiliser un exemple comme une preuve définitive sans l'analyser.
- Oublier les transitions, les définitions ou la vérification grammaticale.

Exemple de relecture en cinq minutes :
Relis d'abord l'introduction, puis souligne chaque définition, chaque argument et chaque exemple. Si une partie ne contient pas de réponse directe au sujet, ajoute une phrase de liaison ou reformule son idée principale.

Dernier contrôle :
Vérifie que chaque partie répond au sujet, que chaque référence est expliquée et que ta dernière réponse découle réellement du raisonnement.

Pour l'épreuve écrite, tu disposes de quatre heures et tu choisis entre deux dissertations et une explication de texte.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une réflexion précise plutôt qu'un catalogue de connaissances. Appuie-toi sur des repères et des auteurs réellement expliqués.

- En dissertation, définis les termes, formule une **problématique claire** et organise une progression en trois étapes.
- Chaque paragraphe doit développer une idée, un argument, un exemple et, si nécessaire, une référence.
- En explication de texte, reconstruis la thèse et le raisonnement sans paraphraser ni imposer ton opinion.
- Relis ta copie pour vérifier définitions, transitions, logique et expression.

Une copie réussie répond constamment au sujet, justifie ses affirmations et propose une **réponse progressivement construite**. Gère soigneusement tes quatre heures.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En terminale, l'Histoire-géographie étudie **les relations entre puissances** depuis les années 1930 et les territoires dans la mondialisation. Tu analyses conflits, démocraties, frontières, mobilités, inégalités et rivalités à partir de cartes, documents et raisonnements.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, sans épreuve terminale propre. Tes moyennes annuelles de première et terminale comptent coefficient 6, avec 3 en première et 3 en terminale. Il n'existe donc ni durée ni format national d'épreuve.

Dans le parcours **HGGSP et SES**, tes deux spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales coefficient 16. La spécialité arrêtée après la première compte, elle, par le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Ne réserve pas cette matière à la veille des contrôles. Consacre **25 minutes par semaine** à revoir dates, notions, cartes et exemples. Une fiche par chapitre suffit si elle contient une problématique, 5 repères et 3 exemples précis.

Après chaque devoir, corrige surtout tes imprécisions. Entraîne-toi à rédiger un paragraphe argumenté en 15 minutes et à lire une carte rapidement. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre exactement à la question posée.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ..... Aller
1. Les démocraties fragilisées et les régimes totalitaires ..... Aller
2. La seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement ..... Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
1. La naissance d'un monde bipolaire ..... Aller
2. Les crises et les nouveaux acteurs internationaux ..... Aller
3. Les décolonisations et l'affirmation des nouveaux états ..... Aller

Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
1. Reconstruire la république après 1945 ..... Aller
2. La ve république, un régime durablement installé ..... Aller
3. Une société française transformée depuis les années 1960 ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller
1. Comprendre le rôle des mers et des océans dans la mondialisation ..... Aller
2. Des espaces appropriés, exploités et disputés ..... Aller
3. Étudier la place de l'union européenne dans la mondialisation ..... Aller

4. Réussir une analyse de document sur les mers et les océans ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées et les régimes totalitaires :

La crise de 1929 et ses conséquences :
Le krach de Wall Street, aux États-Unis, en octobre 1929, déclenche une grave crise économique. Les faillites, la baisse de la production et le chômage se diffusent rapidement.

Des sociétés déstabilisées :
La crise devient mondiale parce que les États-Unis réduisent leurs prêts et leurs importations. En Allemagne, le chômage de masse nourrit le rejet de la République de Weimar.

En France, la crise est plus tardive, mais elle aggrave les tensions sociales et politiques. Le 6 février 1934, une violente manifestation antiparlementaire éclate à Paris.

Des démocraties qui réagissent :
Les démocraties ne disparaissent pas partout. Aux États-Unis, le président Franklin Roosevelt lance le New Deal à partir de 1933, avec une intervention accrue de l'État.

En France, le Front populaire remporte les élections de 1936. Les accords Matignon et les lois sociales de juin 1936 renforcent les droits des travailleurs.

Exemple de réponse politique à la crise :
Le New Deal cherche à relancer l'économie et à réduire la misère, tandis que le Front populaire associe réformes sociales et défense républicaine.

Le fonctionnement des régimes totalitaires :
Un régime totalitaire veut contrôler l'ensemble de la société. Il impose une idéologie, un parti unique, un chef, une propagande permanente et une répression organisée.

En URSS, Joseph Staline dirige un régime communiste fondé sur la collectivisation, la planification et la répression. Dans l'Allemagne nazie, Adolf Hitler impose une dictature raciste et antisémite.

Élément	Urss de staline	Allemagne nazie
Idéologie	Communisme	Nazisme, nationalisme et racisme
Chef	Joseph Staline	Adolf Hitler
Répression	Purges, Goulag et Grande Terreur	Gestapo, camps et persécution des Juifs

Ces régimes utilisent des méthodes comparables de contrôle, mais leurs idéologies diffèrent. Il faut donc éviter de les présenter comme identiques.

Des violences politiques et idéologiques :
La Grande Terreur soviétique, surtout en 1937 et 1938, élimine des responsables politiques, des militaires et des citoyens accusés d'être ennemis du régime.

En Allemagne, les lois de Nuremberg de 1935 excluent les Juifs de la communauté nationale. La nuit de Cristal, les 9 et 10 novembre 1938, marque une nouvelle étape de la persécution.

La guerre civile espagnole, de 1936 à 1939, devient un affrontement international. L'Allemagne nazie et l'Italie fasciste soutiennent Franco, tandis que l'URSS aide la République.

Astuce pour retenir :
Pour caractériser un régime totalitaire, vérifie toujours cinq éléments, une idéologie, un chef, un parti unique, une propagande et une répression.

2. La seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement :

Le déclenchement et les grandes phases :
Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939.

En 1940, l'Allemagne conquiert une grande partie de l'Europe occidentale. En juin 1941, elle attaque l'URSS, puis le conflit devient pleinement mondial après l'entrée en guerre des États-Unis en décembre 1941.

À partir de 1942 et 1943, les victoires alliées de Stalingrad, d'El-Alamein et de Midway inversent progressivement le rapport de force.

Une guerre d'anéantissement :
Une guerre d'anéantissement vise la destruction complète de l'adversaire, y compris des populations civiles. Le front de l'Est, entre l'Allemagne et l'URSS, en est l'exemple principal.

Les soldats soviétiques et les populations des territoires occupés subissent massacres, famines, déportations et destructions. Les Einsatzgruppen assassinent systématiquement des Juifs et d'autres populations.

Le génocide des Juifs d'Europe se déroule par étapes, exclusion, enfermement dans les ghettos, fusillades de masse, déportation et extermination dans les centres de mise à mort.



Analyse des événements clés de la Seconde Guerre mondiale

La france vaincue et occupée :
Après la défaite de juin 1940, la France est partagée entre plusieurs espaces, dont une zone occupée par l'Allemagne et une zone administrée par le régime de Vichy.

Le régime de Vichy dirigé par Philippe Pétain collabore avec l'Allemagne nazie. La Résistance intérieure et la France libre, dirigée par Charles de Gaulle, s'opposent à cette politique.

La collaboration comprend notamment la participation de l'État français aux persécutions et aux arrestations de Juifs. La Résistance organise le renseignement, les sabotages et l'aide aux personnes persécutées.

Les sorties de guerre :
La capitulation allemande est signée le 8 mai 1945. La guerre a provoqué des destructions considérables, des déplacements de population et plusieurs dizaines de millions de morts.

Le procès de Nuremberg, organisé de novembre 1945 à octobre 1946, juge des responsables nazis pour crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

En Allemagne, l'occupation française de 1945 à 1949 s'inscrit dans l'administration alliée du pays vaincu. La dénazification cherche à écarter les responsables nazis des institutions.

Exemple d'analyse d'un document :
Document possible, une photographie du débarquement allié en Normandie, le 6 juin 1944. Elle permet d'étudier une opération militaire, la mobilisation industrielle et l'ouverture d'un front à l'Ouest.

Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature du document, son auteur ou son origine, sa date et son espace.
- Explique ce que le document montre directement, sans raconter toute la guerre.
- Relie les informations à tes connaissances, par exemple la libération de la France et le recul allemand.
- Montre les limites du document, une photographie sélectionne un point de vue et ne montre pas toute la réalité.

Résultat commenté :
Une bonne analyse ne se contente pas de décrire des soldats et des navires. Elle explique le rôle stratégique du débarquement dans la libération de l'Europe occidentale.



Analyse stratégique du débarquement allié en Normandie

Questions rapides :

- Pourquoi la crise de 1929 fragilise-t-elle les démocraties européennes ?
- Quels sont les principaux caractères d'un régime totalitaire ?
- Pourquoi le front de l'Est est-il une guerre d'anéantissement ?

- Quelle différence fais-tu entre collaboration et Résistance en France ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, comme 1929, 1933, 1939, 1941 et 1945.
- Des lieux clairement identifiés, comme les États-Unis, l'Allemagne, l'URSS, la Pologne et la France.
- Des acteurs nommés, comme Roosevelt, Hitler, Staline, Pétain et de Gaulle.
- Une distinction entre démocratie, dictature, régime totalitaire, collaboration et Résistance.
- Une réponse organisée, argumentée et rédigée dans une langue correcte.

Erreur fréquente à éviter :
Ne transforme pas ton devoir en simple récit chronologique. Pour chaque événement, explique ses causes, ses acteurs, ses conséquences et son importance dans le sujet.

Ce qu'il faut retenir

La crise de 1929 fragilise les démocraties et favorise la montée des régimes totalitaires, fondés sur une **idéologie officielle, un chef**, la propagande et la répression.

- Le New Deal et le Front populaire proposent des réponses démocratiques.
- Staline et Hitler imposent des dictatures aux idéologies différentes.
- La Seconde Guerre mondiale devient une **guerre d'anéantissement**, marquée par le génocide des Juifs.
- En France, tu distingues collaboration de Vichy et Résistance.

Retiens les dates clés, les acteurs et les conséquences. Pour analyser un document, présente-le, explique-le, contextualise-le et montre ses limites.

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations

1. La naissance d'un monde bipolaire :

Un nouvel ordre mondial :
En 1945, la Seconde Guerre mondiale laisse l'Europe affaiblie. Deux puissances dominent désormais les relations internationales, les États-Unis et l'URSS.

Deux modèles opposés :
Les États-Unis défendent le libéralisme politique et l'économie capitaliste. L'URSS impose un régime communiste fondé sur le parti unique et l'économie planifiée.

Exemple d'opposition idéologique :
Le plan Marshall, proposé en 1947 par les États-Unis, aide financièrement l'Europe occidentale, tandis que l'URSS organise son propre espace économique et politique.

La formation des deux blocs :
Les États-Unis structurent le bloc occidental autour de l'OTAN, créée en 1949. L'URSS organise le bloc de l'Est autour du pacte de Varsovie, créé en 1955.

Une guerre sans affrontement direct :
La guerre froide oppose les deux superpuissances sans guerre directe entre elles. La dissuasion nucléaire limite le risque d'un conflit mondial.

Représentation visuelle



La guerre froide est marquée par des crises géopolitiques importantes

Astuce de mémorisation :
Pour réviser, retiens le triptyque suivant, deux modèles, deux blocs, plusieurs crises. Cette logique t'aidera à organiser une composition.

Le programme officiel étudie la multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire, de 1945 au début des années 1970.

2. Les crises et les nouveaux acteurs internationaux :

Berlin, un lieu majeur de tension :
En 1948-1949, l'URSS bloque les accès terrestres à Berlin-Ouest. Les États-Unis et leurs alliés ravitaillent la ville par un pont aérien.

Exemple de crise à berlin :
Le blocus échoue en mai 1949. La même année, deux États allemands apparaissent, la République fédérale d'Allemagne à l'Ouest et la République démocratique allemande à l'Est.

La crise de cuba :
En octobre 1962, l'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, près du territoire américain. Le président Kennedy impose un blocus maritime.

Un affrontement indirect :
La crise de Cuba montre que la guerre froide peut conduire le monde au bord d'une guerre nucléaire, même si les deux dirigeants négocient finalement.

Des conflits périphériques :
En Corée, de 1950 à 1953, puis au Vietnam, les affrontements locaux deviennent des conflits liés à l'opposition entre communisme et anticommunisme.

- Les superpuissances soutiennent financièrement et militairement leurs alliés.
- Les populations civiles subissent les bombardements, les déplacements et les divisions politiques.
- La guerre froide est donc mondiale, même si Washington et Moscou évitent le face-à-face militaire direct.

La montée du non-alignement :
De nombreux États nouvellement indépendants refusent de choisir entre les deux blocs. Ils défendent leur souveraineté et souhaitent peser dans les relations internationales.

Exemple de coopération entre pays décolonisés :
La conférence de Bandung, en Indonésie, en 1955, réunit des États d'Asie et d'Afrique. Elle affirme la lutte contre la domination coloniale et le respect de l'indépendance.

Les ressources pédagogiques officielles consacrées à ce thème proposent notamment l'étude de Berlin, de Cuba, de Bandung et de la crise de Suez.

3. Les décolonisations et l'affirmation des nouveaux états :

Un mouvement mondial :
Après 1945, les peuples colonisés réclament l'indépendance. Les revendications s'appuient sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et sur l'affaiblissement des puissances européennes.

Des indépendances négociées ou violentes :
L'Inde devient indépendante du Royaume-Uni en 1947. En revanche, l'Indochine puis l'Algérie connaissent des guerres longues et meurtrières contre la France.

Exemple de décolonisation violente :
La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962. Les accords d'Évian mettent fin au conflit et l'Algérie devient indépendante le 5 juillet 1962.

Des états confrontés à de nombreux défis :
L'indépendance politique ne supprime pas immédiatement les dépendances économiques, militaires ou culturelles. Les nouveaux États doivent construire une administration et une économie nationales.

Une volonté d'autonomie :
Les dirigeants du tiers-monde cherchent à éviter une nouvelle domination. Certains demandent une aide économique, tout en refusant de devenir de simples alliés des États-Unis ou de l'URSS.

Conseil pour une copie :
Ne présente pas la décolonisation comme un processus identique partout. Compare toujours les acteurs, les dates, les méthodes utilisées et les conséquences politiques.

Étude de document, la crise de cuba :
Document proposé, une photographie aérienne américaine montrant des installations soviétiques à Cuba en octobre 1962. Le document met en évidence la proximité des missiles avec les États-Unis.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur ou son origine, sa date et son contexte. Ici, il s'agit d'une photographie militaire américaine réalisée pendant la crise de Cuba.

Étape 2, décrire précisément :
Repère les installations, leur localisation et leur proximité avec le territoire américain. Ne te contente pas d'écrire que la situation est dangereuse.

Étape 3, expliquer l'intérêt historique :

Montre que l'URSS cherche à renforcer Cuba et à modifier l'équilibre nucléaire. Les États-Unis veulent empêcher cette installation sans déclencher une guerre.

Étape 4, répondre à la question :
La crise de Cuba révèle la tension extrême de la guerre froide, mais aussi l'importance de la négociation entre les deux superpuissances.

Résultat commenté :
Une bonne réponse relie les éléments visibles du document aux connaissances du cours, puis explique pourquoi cette crise constitue un moment décisif de la guerre froide.

Questions rapides :

- Pourquoi parle-t-on de monde bipolaire après 1945 ?
- Quelle différence existe entre guerre froide et guerre directe ?
- Pourquoi Berlin et Cuba sont-elles des crises majeures ?
- Que revendiquent les États réunis à Bandung en 1955 ?
- Pourquoi les décolonisations sont-elles parfois violentes ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Construis une réponse organisée autour d'une problématique.
- Utilise des dates, des lieux et des acteurs précis.
- Définis les notions importantes, comme bloc, dissuasion, décolonisation et non-alignement.
- Explique les exemples, au lieu de simplement les accumuler.
- Évite les erreurs fréquentes, comme confondre l'OTAN avec une organisation économique ou présenter Cuba comme une guerre directe entre Washington et Moscou.

Le programme d'histoire-géographie rappelle que les élèves doivent maîtriser les repères chronologiques, les repères spatiaux et l'analyse de documents historiques.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, les États-Unis et l'URSS organisent un **monde bipolaire** fondé sur deux modèles opposés. La **guerre froide** mêle tensions indirectes, crises et dissuasion nucléaire.

- Berlin, Cuba, la Corée et le Vietnam illustrent les affrontements entre les deux blocs.
- Bandung et le non-alignement affirment l'autonomie des nouveaux États.

- Les **décolonisations négociées ou violentes** donnent naissance à des pays confrontés à de fortes dépendances.

Pour réussir, compare les situations, mobilise dates et acteurs, puis relie précisément un document à tes connaissances.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire la république après 1945 :

Le retour de la démocratie :
À la Libération, entre 1944 et 1946, la France rétablit la République après l'Occupation et le régime de Vichy. Le suffrage féminin devient une réalité politique.

Les femmes françaises obtiennent le droit de vote en 1944 et participent pour la première fois à un scrutin national en 1945. La démocratie devient donc plus représentative.

Une démocratie sociale :
Le programme du Conseil national de la Résistance inspire des réformes sociales. L'État intervient davantage pour protéger les citoyens contre la maladie, la vieillesse et les accidents.

- La Sécurité sociale est créée en 1945.
- Les nationalisations concernent notamment l'énergie, les transports et les banques.
- La reconstruction modernise les logements, les infrastructures et les activités industrielles.

Pour toi, retiens l'idée d'un État-providence. L'État ne garantit pas seulement les libertés politiques, il cherche aussi à réduire les risques sociaux.

La ive république :
La Constitution de 1946 fonde la IVe République. Le régime repose sur un Parlement puissant, mais les gouvernements sont souvent fragiles et changent régulièrement.

La France se modernise et participe aux débuts de la construction européenne, notamment avec la création de la Communauté économique européenne en 1957.

Exemple d'une transformation sociale :
La Sécurité sociale permet de mieux prendre en charge les dépenses de santé. Elle illustre le passage d'une République uniquement politique à une République également sociale.

2. La ve république, un régime durablement installé :

La crise de 1958 :
La guerre d'Algérie provoque une crise politique majeure en 1958. Le général de Gaulle revient au pouvoir et fait adopter une nouvelle Constitution.

La Ve République commence en octobre 1958. Elle renforce l'exécutif afin de rendre les institutions plus stables et de limiter l'instabilité gouvernementale.

Un président renforcé :
En 1962, l'élection du président de la République au suffrage universel direct renforce sa légitimité. Le président devient le principal acteur de la vie politique nationale.

La vie politique se structure progressivement autour de deux grands ensembles. Cette bipolarisation oppose généralement une droite et une gauche, même si les équilibres évoluent.

La décolonisation et l'europe :
La Ve République achève la décolonisation. Le Maroc et la Tunisie deviennent indépendants en 1956, l'Algérie en 1962, après une guerre commencée en 1954.

La France poursuit également la construction européenne et renforce la coopération avec la République fédérale d'Allemagne, notamment sous l'impulsion de Charles de Gaulle et Konrad Adenauer.

Exemple d'une rupture institutionnelle :
La naissance de la Ve République montre qu'une crise politique peut conduire à une transformation constitutionnelle. Dans ta copie, relie toujours l'événement, la décision et ses conséquences.

3. Une société française transformée depuis les années 1960 :

Modernisation et contestations :
Durant les Trente Glorieuses, la France connaît une forte croissance économique, une urbanisation rapide et une amélioration du niveau de vie, malgré des inégalités persistantes.

Les événements de mai 1968 révèlent des contestations étudiantes, ouvrières et culturelles. Ils critiquent l'autorité, les conditions de travail et une société jugée trop rigide.

De nouvelles avancées démocratiques :
Depuis les années 1970, les revendications portent davantage sur les droits des femmes, l'égalité, les libertés individuelles et la représentation politique.

L'alternance de 1981, puis les périodes de cohabitation, montrent que les institutions peuvent fonctionner avec des majorités politiques différentes à la présidence et à l'Assemblée nationale.

Une république confrontée à de nouveaux défis :
La France doit répondre au chômage de masse, aux transformations économiques, à la construction européenne et à l'intensification des échanges mondiaux.

La décentralisation renforce le rôle des collectivités territoriales. Les décisions publiques ne sont donc plus prises uniquement à Paris, mais aussi dans les régions, les départements et les communes.

Exemple d'une évolution politique :
La cohabitation de 1997 à 2002 associe Jacques Chirac, président de droite, et Lionel Jospin, Premier ministre de gauche. Elle illustre la souplesse des institutions de la Ve République.

Analyse d'un document :
Document étudié, article 1 de la Constitution de 1958 : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. ».

Étape 1, identifie la nature du document. Il s'agit d'un extrait constitutionnel, donc d'un texte juridique qui définit les principes fondamentaux du régime.

Étape 2, repère les notions essentielles. « Démocratique » renvoie à la souveraineté populaire, tandis que « sociale » rappelle le rôle protecteur de l'État.

Étape 3, replace le texte dans son contexte. Il est adopté en 1958, après la crise liée à la guerre d'Algérie et le retour du général de Gaulle.

Étape 4, explique la portée du document. Cet article présente la République comme un régime politique fondé sur les libertés, la participation citoyenne et la solidarité.

Résultat commenté, le document ne décrit pas seulement les institutions. Il affirme aussi des valeurs qui permettent d'évaluer les décisions politiques et les débats contemporains.

Questions rapides :

- En quelle année les femmes françaises obtiennent-elles le droit de vote ?
- Pourquoi la IVe République est-elle politiquement fragile ?
- Quelle crise provoque la naissance de la Ve République ?
- Que signifie l'expression « démocratie sociale » ?
- Comment la société française se transforme-t-elle depuis les années 1960 ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Des dates et des lieux précis	Raconter une période sans repères chronologiques
Des acteurs identifiés	Employer uniquement « les dirigeants » ou « la population »
Une explication des conséquences	Énumérer des événements sans montrer leur importance
Une analyse du document	Paraphraser le texte sans le replacer dans son contexte

Un vocabulaire historique précis	Confondre République, démocratie, régime et gouvernement

Astuce pour réviser :
Apprends d'abord une frise courte avec 1944, 1946, 1958, 1962, 1968 et 1981. Ajoute ensuite les acteurs et les conséquences associés à chaque date.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1944, la France rétablit la République et construit une **démocratie sociale**, fondée sur les libertés et la protection des citoyens.

- Le vote des femmes devient effectif en 1944, puis la Sécurité sociale est créée en 1945.
- La IVe République est fragile, tandis que la reconstruction et l'Europe modernisent le pays.
- La crise algérienne provoque la naissance de la Ve République en 1958, qui renforce le président.
- Depuis 1960, la société se transforme par la croissance, les contestations, la décentralisation et de nouveaux droits.

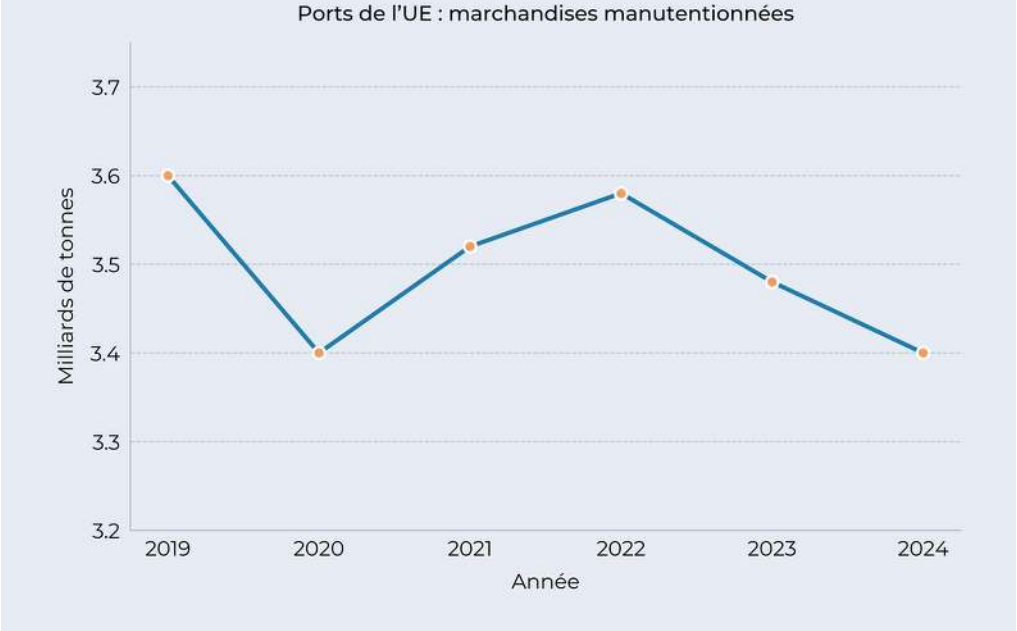
Pour réussir ton analyse, associe dates, acteurs, contexte et conséquences. Retiens notamment **la stabilité institutionnelle** de la Ve République et ses défis sociaux contemporains.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Comprendre le rôle des mers et des océans dans la mondialisation :

Des espaces majeurs :
Les mers et les océans couvrent environ 71 % de la surface terrestre. Ils relient les continents, organisent les échanges et concentrent de nombreuses activités.

Graphique chiffré



La maritimisation :
La maritimisation désigne l'importance croissante des mers et des océans dans les échanges mondiaux. Les marchandises circulent principalement par bateau, car le transport maritime reste adapté aux longues distances.

Exemple de route maritime :
Un conteneur parti d'Asie peut rejoindre l'Europe en passant par la mer de Chine méridionale, l'océan Indien, le canal de Suez et la Méditerranée.

Des territoires connectés :
Les flux maritimes relient des ports, des métropoles et des régions industrielles. Les littoraux deviennent donc des interfaces, c'est-à-dire des espaces de contact entre plusieurs territoires.

- Les façades maritimes regroupent plusieurs ports proches et fortement connectés.
- Les littoraux accueillent des zones industrielles, logistiques, touristiques et énergétiques.
- Les détroits et les canaux contrôlent des passages essentiels pour les échanges.

Les points de passage stratégiques :
Un détroit ou un canal peut ralentir ou interrompre les échanges mondiaux. Sa position donne donc un avantage économique et géopolitique aux États qui le contrôlent.

Exemple de passage stratégique :
Le canal de Suez relie la Méditerranée à la mer Rouge. Il évite le contournement de l'Afrique et raccourcit la liaison maritime entre l'Europe et l'Asie.

2. Des espaces appropriés, exploités et disputés :

La liberté de circulation :
La Convention de Montego Bay, adoptée en 1982, organise le droit maritime international. Elle distingue notamment les eaux territoriales, la haute mer et la zone économique exclusive.

Les principaux espaces maritimes :

Espace maritime	Caractéristique	Enjeu
Mer territoriale	Jusqu'à 12 milles marins des côtes	Souveraineté de l'État côtier
Zone économique exclusive	Jusqu'à 200 milles marins	Exploitation des ressources
Haute mer	Au-delà des espaces nationaux	Liberté de navigation et coopération

Des ressources convoitées :
Les mers et les océans fournissent des ressources halieutiques, énergétiques et minières. Leur exploitation crée des richesses, mais elle peut aussi provoquer des tensions et dégrader les milieux.

Exemple d'exploitation maritime :
En mer du Nord, les États développent des plateformes pétrolières, des gazoducs et des parcs éoliens offshore. Ces activités nécessitent des accords et des aménagements coûteux.

Des rivalités géopolitiques :

Les États cherchent à contrôler les routes maritimes, les ressources et les espaces stratégiques. Ces rivalités concernent notamment la mer de Chine méridionale, l'Arctique et certains détroits.

- La puissance navale protège les routes commerciales et les intérêts nationaux.
- Les bases militaires permettent de surveiller les espaces maritimes.
- Les revendications territoriales peuvent opposer plusieurs États voisins.

Protéger les milieux marins :
La protection des océans repose sur des aires marines protégées, des règles de pêche et des coopérations internationales. Elle reste difficile, car les espaces maritimes sont vastes.

Astuce pour mémoriser :
Associe toujours les océans à trois verbes, circuler, exploiter et protéger. Cette association t'aide à construire un plan équilibré dans une composition.

3. Étudier la place de l'union européenne dans la mondialisation :

Une grande façade maritime :
L'Union européenne possède une façade maritime ouverte sur l'Atlantique, la mer du Nord, la mer Baltique et la Méditerranée. Cette situation favorise les échanges avec le reste du monde.

Des ports puissants :
Les ports européens assurent des fonctions de transport, de stockage, de transformation et de redistribution. Ils sont reliés aux autoroutes, aux voies ferrées et aux grands marchés intérieurs.

Exemple de pôle portuaire :
Le complexe portuaire Rotterdam-Anvers-Bruges constitue un axe majeur de la Northern Range. Il dessert les régions industrielles et urbaines de l'Europe du Nord-Ouest.

Des contrastes entre les territoires :
L'intégration européenne dans la mondialisation est inégale. Les grandes métropoles, les ports et les régions industrielles sont généralement mieux connectés que les espaces périphériques.

- Les métropoles concentrent les fonctions de commandement.
- Les grands ports organisent les flux de marchandises.
- Les régions éloignées des grands axes peuvent connaître davantage de difficultés.

Des politiques de coopération :

L'Union européenne cherche à renforcer ses connexions grâce aux réseaux de transport, aux corridors européens et aux coopérations entre États. Elle tente aussi de mieux protéger ses littoraux.

Exemple de coopération européenne :
La politique commune de la pêche encadre l'exploitation des ressources marines. Elle cherche à préserver les stocks tout en maintenant l'activité des pêcheurs.

Une puissance maritime discutée :
L'Union européenne reste un espace économique majeur, mais elle dépend de routes maritimes mondiales, de ressources extérieures et de chaînes de production internationales.

Astuce de rédaction :
Ne présente jamais l'Union européenne comme un territoire homogène. Montre toujours les contrastes entre façades maritimes intégrées, métropoles puissantes et espaces plus périphériques.

4. Réussir une analyse de document sur les mers et les océans :

Énoncé type :
À partir d'une carte des principales routes maritimes mondiales, montre que les mers et les océans sont des espaces essentiels, mais inégalement intégrés à la mondialisation.

Étape 1 - présenter le document :
Indique la nature du document, son thème, son échelle et les informations principales de sa légende. Cette présentation prouve que tu as compris le support.

- Nature, une carte thématique.
- Thème, les routes et les points stratégiques.
- Échelle, mondiale.
- Acteurs, États, ports et organisations internationales.

Étape 2 - décrire les informations :
Repère les grands axes de circulation, les façades maritimes, les ports majeurs, les détroits et les canaux. Classe ensuite les informations par grandes idées.

Étape 3 - expliquer :
Relie les éléments de la carte aux notions du cours, comme maritimisation, façade maritime, interface, flux, puissance et mondialisation.

Exemple de réponse organisée :
La carte montre d'abord une forte concentration des flux entre l'Asie orientale, l'Europe et l'Amérique du Nord. Les grands ports structurent ces échanges.

Elle révèle ensuite le rôle stratégique des canaux et des détroits. Enfin, elle souligne une intégration inégale, car certaines régions restent éloignées des principales routes maritimes.

Résultat commenté :
Une bonne analyse ne consiste pas à décrire toute la carte. Elle sélectionne les informations utiles et les relie clairement à la problématique posée.

Questions rapides :

- Pourquoi les littoraux sont-ils des interfaces majeures ?
- Quelle différence existe entre une mer territoriale et une zone économique exclusive ?
- Pourquoi les détroits peuvent-ils devenir des points de tension ?
- Comment l'Union européenne participe-t-elle à la mondialisation maritime ?

Ce que le correcteur attend :

- Présenter précisément le document et son sujet.
- Employer les notions de maritimisation, flux, façade et interface.
- Localiser les espaces cités avec exactitude.
- Expliquer les informations au lieu de seulement les recopier.
- Éviter les erreurs de vocabulaire, les généralités et l'absence de problématique.

Ce qu'il faut retenir

Les mers et océans couvrent 71 % de la planète. La **maritimisation des échanges** relie ports, littoraux, métropoles et régions industrielles.

- Canaux et détroits sont des **passages stratégiques** pour les flux mondiaux.
- Montego Bay organise les espaces maritimes et les droits des États.
- Les **ressources marines convoitées** provoquent exploitation, rivalités et enjeux de protection.
- L'Union européenne s'appuie sur ses ports, mais son **intégration reste inégale**.

Pour analyser une carte, présente le document, localise les flux et explique-les avec les notions de façade, interface et mondialisation. Retenir les océans, c'est savoir circuler, exploiter et protéger.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
En terminale, l'enseignement scientifique relie Physique-chimie, SVT et mathématiques. Tu étudies le climat, l'énergie, l'évolution du vivant et les données, pour construire une **culture scientifique solide**.

Cette matière est évaluée par la moyenne des bulletins, en **contrôle continu**, coefficient 6. Il n'existe ni épreuve terminale ni durée officielle. Cette note entre dans les 40 % de contrôle continu du baccalauréat général.

Les spécialités conservées, comme HGGSP ou SES, ont une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Prépare une fiche d'une page par chapitre. Note les définitions, les graphiques, les ordres de grandeur et un exemple concret. Consacre **30 minutes par semaine** à reprendre calculs et documents.

Ne récite pas sans comprendre. Vérifie les unités, explique chaque résultat et relie les notions aux enjeux climatiques ou énergétiques. Avant un devoir, relis les corrections et entraîne-toi pendant 45 minutes.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
1. Comprendre le système climatique ..... Aller
2. Relier changement climatique et décisions de société ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
1. Comprendre les ressources et les besoins énergétiques ..... Aller
2. Comparer les moyens de production et leurs impacts ..... Aller
3. Mesurer les émissions et raisonner sur la transition ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
1. Comprendre la biodiversité et l'histoire du vivant ..... Aller
2. Expliquer l'évolution du vivant ..... Aller
3. Mesurer la biodiversité et analyser des données ..... Aller
4. Comprendre les crises de biodiversité et les actions humaines ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller

1. Comprendre un modèle démographique ..... Aller
2. Lire et contrôler des données ..... Aller
3. Analyser un modèle d'intelligence artificielle ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société

1. Comprendre le système climatique :

Une définition utile :
Le climat décrit les caractéristiques moyennes de l'atmosphère sur une longue durée, tandis que la météo concerne un lieu et un moment précis.

Pour étudier le climat, les scientifiques analysent notamment la température, les précipitations, les vents, les océans, les glaces et les végétaux.

Un système complexe :
Le climat résulte d'interactions entre l'atmosphère, les océans, les continents, les glaces, les sols et les êtres vivants.

- Les océans stockent et redistribuent une grande quantité de chaleur.
- Les glaces réfléchissent une partie du rayonnement solaire.
- La végétation échange du carbone avec l'atmosphère.
- Les nuages modifient les échanges d'énergie entre la Terre et l'espace.

L'effet de serre :
La surface terrestre reçoit de l'énergie solaire et réémet une partie de cette énergie sous forme de rayonnement infrarouge.

Certains gaz atmosphériques absorbent ce rayonnement puis en réémettent une partie vers la surface, ce qui réchauffe la basse atmosphère.

Exemple de raisonnement :
Si une surface reçoit 100 unités d'énergie et en renvoie 80, les 20 unités restantes doivent être compensées pour maintenir un équilibre thermique.

Des indices du climat passé :
Les scientifiques reconstituent les climats anciens grâce aux glaces, aux sédiments, aux pollens, aux cernes des arbres et aux coraux.

Ces archives permettent de comparer des périodes différentes et de repérer des variations naturelles, parfois rapides, de la température ou des précipitations.

Astuce de lecture :
Sur un graphique climatique, commence toujours par identifier la grandeur étudiée, l'unité, l'échelle temporelle, puis décris la tendance avant d'expliquer ses causes.

2. Relier changement climatique et décisions de société :

Observer une évolution :

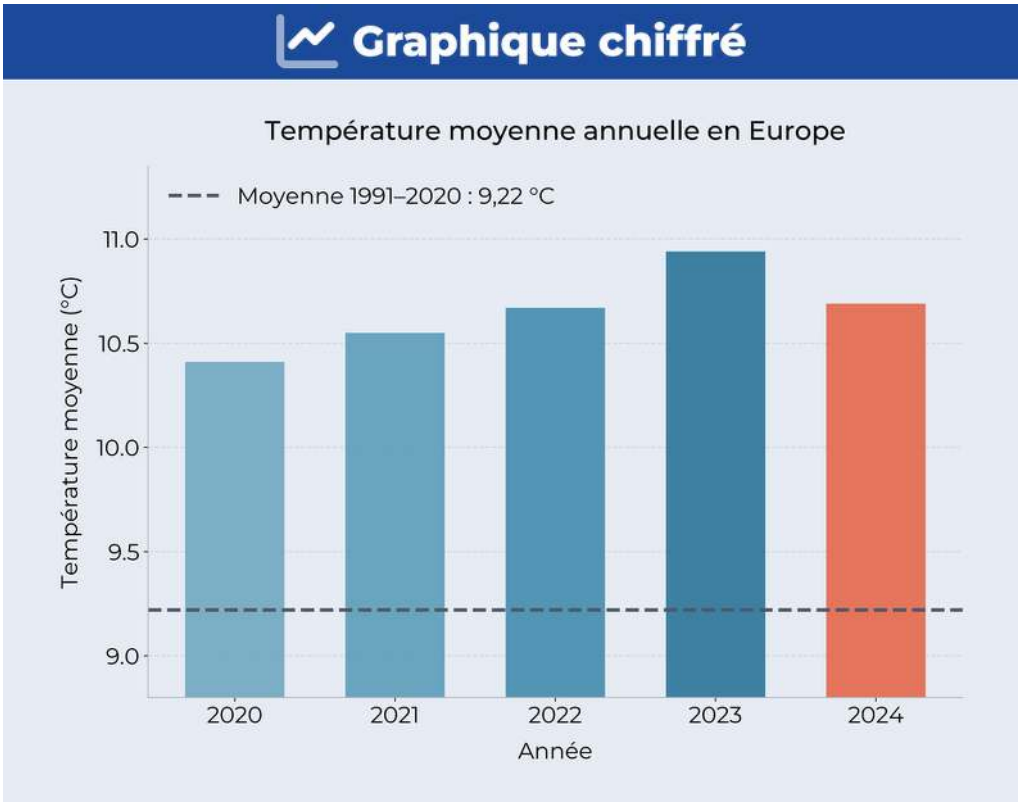
Un changement climatique correspond à une modification durable des caractéristiques du climat, à l'échelle régionale ou mondiale.

Pour l'étudier, il faut distinguer une tendance générale d'une variation temporaire, car une année froide ne contredit pas une tendance au réchauffement.

Comprendre les modèles :
Un modèle climatique représente certains mécanismes du système climatique grâce à des équations, des données et des hypothèses simplificatrices.

Un modèle ne donne pas une prédiction certaine de chaque événement, il permet d'explorer des évolutions possibles selon différents scénarios.

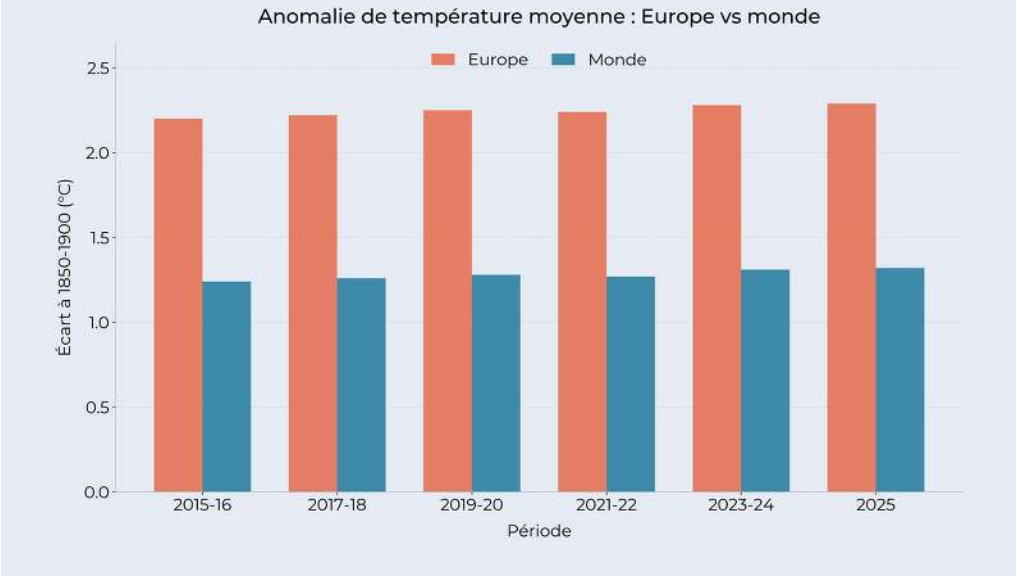
Exercice type, lire et calculer :
Un graphique indique une température moyenne de 14,0 °C en 1900 et de 15,2 °C en 2000. Calcule l'augmentation moyenne par décennie.



1. Calcule la variation totale, 15,2 - 14,0 = 1,2 °C.
2. Compte la durée, 2000 - 1900 = 100 ans, soit 10 décennies.
3. Divise la variation par le nombre de décennies, 1,2 ÷ 10 = 0,12 °C par décennie.

Le résultat est une moyenne. Il ne signifie pas que la température a augmenté exactement de 0,12 °C chaque décennie.

Graphique chiffré



Science et choix collectifs :
Les connaissances scientifiques éclairent les décisions publiques, mais elles ne déterminent pas seules les choix économiques, sociaux ou politiques.

La société doit donc discuter des risques, des coûts, des inégalités et des moyens d'adaptation ou de réduction des émissions.

Exemple de décision collective :
Rénover des bâtiments peut réduire les besoins de chauffage, limiter certaines émissions et améliorer le confort, mais cette politique doit tenir compte de son financement.

La méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente précisément le document, sa nature, sa période et les grandeurs utilisées.
- Décris une tendance avec des valeurs ou des ordres de grandeur.
- Distingue corrélation, relation causale et simple succession d'événements.
- Explique le mécanisme scientifique avec un vocabulaire exact.
- Termine par une interprétation mesurée, sans transformer un modèle en certitude.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre météo et climat.
- Oublier les unités ou l'échelle d'un graphique.
- Donner une valeur sans expliquer le calcul.
- Affirmer qu'un modèle prévoit exactement l'avenir.
- Présenter une opinion personnelle à la place d'une justification scientifique.

Le programme officiel insiste sur la compréhension du système climatique, l'analyse des données, les modèles et la participation éclairée aux décisions collectives.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **météo et climat** : le climat décrit des moyennes sur une longue durée. Il dépend d'interactions entre atmosphère, océans, glaces, continents et vivant.

- L'**effet de serre naturel** équilibre la température terrestre.
- Les glaces, sédiments, pollens et arbres révèlent les climats passés.
- Analyse toujours unité, échelle, tendance et valeurs d'un graphique.
- Les modèles explorent des scénarios, sans prédire chaque événement.

Les sciences éclairent les choix collectifs, mais ceux-ci intègrent aussi coûts, risques et inégalités. Pour réussir, justifie tes calculs, distingue corrélation et causalité, puis conclus avec mesure.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Comprendre les ressources et les besoins énergétiques :

Énergie primaire et énergie secondaire :
Une énergie primaire est disponible dans la nature, comme le charbon, l'uranium, le vent, l'eau ou le rayonnement solaire.

Une énergie secondaire résulte d'une transformation, comme l'électricité produite dans une centrale ou l'essence fabriquée à partir du pétrole.

Stocks et flux :
Les combustibles fossiles et l'uranium sont des stocks. Ils sont présents en quantité limitée et leur formation demande souvent des millions d'années.

Le Soleil, le vent, les cours d'eau et la chaleur interne de la Terre correspondent à des flux. Ils se renouvellent naturellement, mais leur disponibilité varie.

Énergie et puissance :
L'énergie mesure une quantité produite ou consommée. Elle s'exprime notamment en joules, en kilowattheures ou en tonnes équivalent pétrole.

La puissance indique la rapidité avec laquelle une énergie est produite ou utilisée. Elle s'exprime en watts, avec la relation énergie = puissance × durée.

Exemple de conversion :
Un appareil de 2 000 watts utilisé pendant 3 heures consomme 6 kilowattheures, car 2 × 3 = 6. Cela représente 21,6 mégajoules.

Un système énergétique en évolution :
Les sociétés utilisent l'énergie pour se déplacer, produire, chauffer, éclairer, communiquer et alimenter les activités agricoles ou industrielles.

Le défi consiste à satisfaire ces besoins tout en limitant l'épuisement des ressources, les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions.

Astuce pour lire un graphique :
Commence toujours par identifier le titre, l'unité, l'échelle et la période. Ensuite, décris une tendance avant d'expliquer ses causes.

2. Comparer les moyens de production et leurs impacts :

Des chaînes énergétiques différentes :
Une chaîne énergétique décrit les transformations successives d'une énergie. Elle permet de repérer la source, le convertisseur, l'énergie utile et les pertes.

Dans une éolienne, l'énergie cinétique du vent devient une énergie mécanique, puis une énergie électrique grâce à l'alternateur.

Ressource	Atout principal	Limite à étudier
Combustibles fossiles	Production pilotable et stockage possible	Émissions de dioxyde de carbone et ressources limitées
Solaire et éolien	Ressources renouvelables	Production variable selon les conditions météorologiques
Hydraulique	Production modulable et stockage dans certains barrages	Modification des milieux et dépendance aux précipitations
Nucléaire	Production importante et régulière d'électricité	Déchets radioactifs, risques spécifiques et ressource en uranium

Le rendement d'un convertisseur :
Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue. Il se calcule avec la relation rendement = énergie utile ÷ énergie reçue.

Un rendement de 0,40 signifie que 40 % de l'énergie reçue devient utile. Le reste est généralement dissipé sous forme de chaleur.

Exemple de rendement :
Une installation reçoit 500 mégajoules et fournit 350 mégajoules utiles. Son rendement vaut 350 ÷ 500 = 0,70, soit 70 %.

Les effets sur l'environnement et la santé :
La combustion des combustibles fossiles libère du dioxyde de carbone, un gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement climatique.

Elle peut aussi produire des oxydes d'azote, des composés soufrés, des particules fines et des suies. Ces polluants dégradent la qualité de l'air.

Le nucléaire n'émet pas directement de dioxyde de carbone lors de la fission dans le réacteur, mais il nécessite une gestion durable des déchets radioactifs.

Une énergie renouvelable n'est pas automatiquement sans impact. Il faut aussi étudier les matériaux, l'occupation des sols, les paysages et les écosystèmes.



Impact environnemental des énergies renouvelables et matériaux utilisés

3. Mesurer les émissions et raisonner sur la transition :

Calculer une émission de dioxyde de carbone :
Pour comparer des combustibles, on peut calculer la masse de dioxyde de carbone produite pour une quantité donnée d'énergie libérée.

La méthode utilise l'équation de combustion, les masses molaires et l'énergie massique du combustible. Les données nécessaires sont fournies dans l'énoncé.

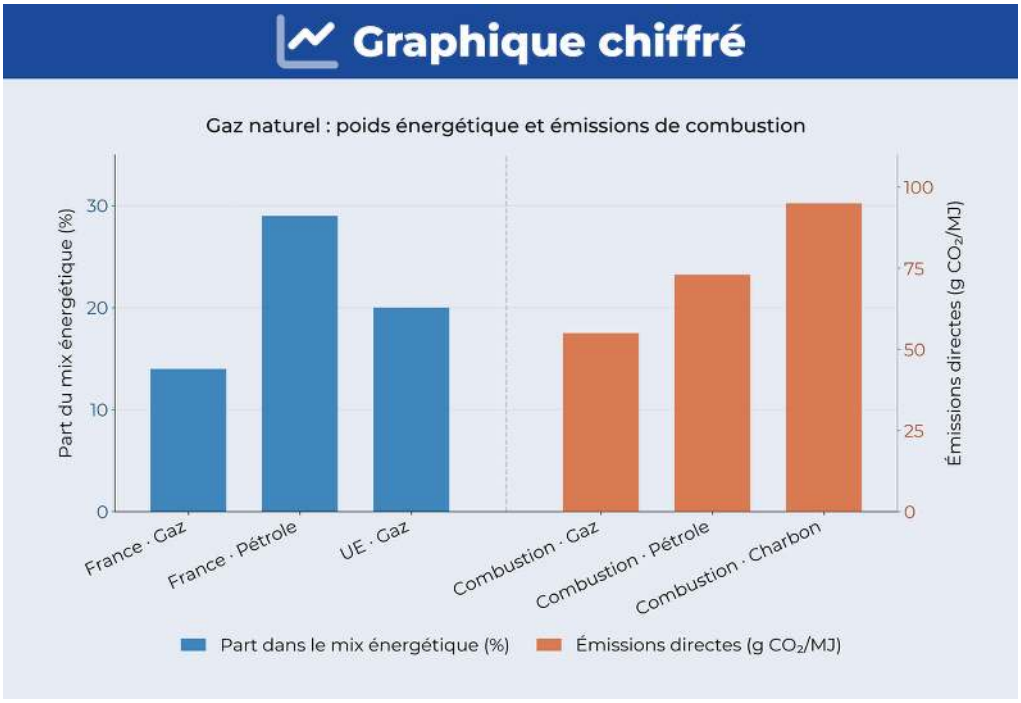
Exercice type, combustion du méthane :
On considère la réaction $CH_4 + 2\ O_2$ donne $CO_2 + 2\ H_2O$. La masse molaire du méthane vaut 16 grammes par mole, celle du dioxyde de carbone 44 grammes par mole. Son énergie massique vaut 50 mégajoules par kilogramme.

Étape 1 - relier les masses :
Une mole de méthane produit une mole de dioxyde de carbone. Donc 16 grammes de méthane produisent 44 grammes de dioxyde de carbone.

Étape 2 - passer à un kilogramme :
Un kilogramme de méthane produit 44 ÷ 16 = 2,75 kilogrammes de dioxyde de carbone.

Étape 3 - relier l'émission à l'énergie :
Ce kilogramme libère 50 mégajoules. L'émission vaut donc 2,75 ÷ 50 = 0,055 kilogramme par mégajoule.

Résultat commenté :
Le combustible produit 55 grammes de dioxyde de carbone par mégajoule. Dans un sujet, explique toujours ce que signifie l'unité obtenue.



L'empreinte carbone :
L'empreinte carbone mesure les émissions directes et indirectes associées à une activité, une personne, un produit ou un service.

Elle ne se limite donc pas au carburant brûlé. Elle peut inclure l'extraction des ressources, la fabrication, le transport, l'utilisation et la fin de vie.

Les scénarios de transition :
Un scénario est une représentation construite à partir d'hypothèses. Il permet d'explorer plusieurs évolutions possibles de la consommation et des émissions.

Un scénario n'est pas une prédiction certaine. Ses résultats dépendent des choix retenus, comme la sobriété, l'efficacité énergétique, l'électrification ou le développement des renouvelables.

Exemple d'analyse de scénario :
Si une ville réduit sa consommation de 20 % puis remplace une partie des combustibles fossiles par une électricité moins carbonée, ses émissions peuvent diminuer.

Atténuation et adaptation :
L'atténuation cherche à réduire les causes du changement climatique, notamment les émissions de gaz à effet de serre.

L'adaptation consiste à limiter les conséquences déjà prévisibles, par exemple en protégeant les populations exposées aux canicules ou aux inondations.

- **Définir :** Donne une définition précise avant d'utiliser une notion scientifique.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace les valeurs, puis indique l'unité et le résultat.
- **Comparer :** Utilise les mêmes unités et explique la différence observée.
- **Interpréter :** Ne t'arrête pas au chiffre, précise ce qu'il signifie dans le contexte.
- **Éviter :** Ne confonds pas énergie, puissance, ressource renouvelable et absence totale d'impact.

Conseil pour l'épreuve :
Quand tu analyses un document, sépare clairement l'observation, le calcul et l'interprétation. Cette organisation rend ton raisonnement facile à suivre.

Ce qu'il faut retenir

Tu distingues l'**énergie primaire et secondaire**, ainsi que les stocks limités et les flux renouvelables. L'énergie mesure une quantité, tandis que la puissance indique sa vitesse d'utilisation.

- Identifie la source, les transformations et les pertes d'une chaîne énergétique.
- Compare chaque ressource selon ses avantages, ses limites et ses impacts.
- Calcule le **rendement énergétique** et les émissions avec des unités cohérentes.
- Prends en compte l'**empreinte carbone** et les choix de transition.

Pour analyser un document, sépare toujours observation, calcul et interprétation. La transition combine sobriété, efficacité, atténuation et adaptation.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Comprendre la biodiversité et l'histoire du vivant :

Une histoire très longue :
La Terre s'est formée il y a environ 4,6 milliards d'années. Les premières traces de vie sont beaucoup plus anciennes que l'être humain, qui apparaît très tardivement dans cette histoire.

Les trois niveaux de biodiversité :
La biodiversité désigne la diversité du vivant à trois niveaux, les différences entre individus, entre espèces et entre écosystèmes.

- **Diversité génétique :** Les individus d'une même espèce possèdent des caractères différents.
- **Diversité des espèces :** Un milieu rassemble plusieurs espèces, comme des arbres, des oiseaux, des insectes et des champignons.
- **Diversité des écosystèmes :** Une forêt, une mare, une prairie ou un récif possèdent chacun des conditions et des êtres vivants particuliers.

Une biodiversité en évolution :
La biodiversité n'est pas immobile. Des espèces apparaissent, se transforment ou disparaissent sous l'effet des variations du milieu et des mécanismes évolutifs.

Exemple de diversité génétique :
Chez une même espèce de tournesol, certains individus peuvent mieux résister à la sécheresse grâce à des différences génétiques héritées.

Le rôle des fossiles :
Les fossiles sont des indices de la vie passée. Leur répartition dans les roches permet de reconstituer des environnements anciens et de comparer des espèces disparues.

2. Expliquer l'évolution du vivant :

La variation au sein des populations :
Une population regroupe des individus d'une même espèce vivant dans un espace donné. Ces individus présentent des différences, certaines étant liées à leur patrimoine génétique.

La sélection naturelle :
Dans un environnement donné, certains caractères favorisent la survie et la reproduction. Les individus qui les possèdent peuvent laisser davantage de descendants.

Exemple de sélection naturelle :

Si des insectes résistent à un insecticide, ils survivent davantage et transmettent cette résistance. Après plusieurs générations, la population devient plus résistante.

Le hasard et l'évolution :
Les mutations apparaissent au hasard dans l'ADN. Elles peuvent être défavorables, neutres ou avantageuses selon les conditions du milieu.

La dérive génétique :
Dans une petite population, le hasard peut modifier rapidement la fréquence des caractères. Un événement aléatoire peut donc réduire la diversité génétique.

La formation de nouvelles espèces :
Lorsque des populations sont séparées durablement, elles accumulent des différences. Si elles ne peuvent plus se reproduire entre elles, une nouvelle espèce peut apparaître.

L'arbre du vivant :
Un arbre phylogénétique représente des relations de parenté. Deux espèces proches partagent un ancêtre commun plus récent que deux espèces éloignées.

3. Mesurer la biodiversité et analyser des données :

Compter ne suffit pas :
Pour étudier un milieu, tu peux compter les espèces présentes, leurs effectifs et leur répartition. Il faut aussi préciser la surface étudiée et la méthode utilisée.

Lire un graphique :
Commence par identifier les axes, les unités et la période étudiée. Observe ensuite la tendance générale avant de relever une valeur précise.

Exemple de lecture de graphique :
Une courbe passe de 80 à 50 individus entre 2010 et 2020. La baisse est de 30 individus, soit $30 \div 80 \times 100 = 37{,}5$ %.

Estimer une population :
La méthode capture-marquage-recapture permet d'estimer un effectif quand il est impossible de compter tous les individus présents.

Exemple de calcul par capture-marquage-recapture :
On capture et marque 40 poissons. Plus tard, on capture 50 poissons, dont 10 sont marqués. L'estimation est $40 \times 50 \div 10 = 200$ poissons.

Interpréter avec prudence :
Cette estimation suppose que les individus marqués se mélangent correctement, que la marque reste visible et que les captures sont représentatives.

Exercice type, énoncé :

Dans une mare, 30 grenouilles sont capturées et marquées. Une seconde capture contient 24 grenouilles, dont 6 marquées. Estime l'effectif total.

Démarche étape par étape :

1. Repère le nombre d'individus marqués lors de la première capture, soit 30.
2. Repère le nombre total d'individus lors de la seconde capture, soit 24.
3. Repère le nombre d'individus marqués retrouvés, soit 6.
4. Applique la formule, effectif estimé = 30 × 24 ÷ 6.

Résultat commenté :
L'effectif estimé est de 120 grenouilles. Ce résultat reste une estimation, car il dépend des conditions de l'échantillonnage.

4. Comprendre les crises de biodiversité et les actions humaines :

Les extinctions dans l'histoire :
Le registre fossile montre que des espèces disparaissent naturellement. Certaines périodes connaissent cependant des extinctions beaucoup plus nombreuses et rapides.

Les grandes crises biologiques :
Les crises de biodiversité peuvent être liées à des changements rapides du climat, du niveau marin, de la composition atmosphérique ou des milieux.

Exemple de crise biologique :
La crise de la fin du Crétacé, il y a environ 66 millions d'années, s'accompagne notamment de la disparition des dinosaures non aviens.

Les pressions actuelles :
Les activités humaines transforment les écosystèmes par la destruction des habitats, la surexploitation, les pollutions et l'introduction d'espèces.

Des conséquences concrètes :
La diminution d'une espèce peut modifier les relations alimentaires, la pollinisation, la fertilité des sols ou la qualité de l'eau.

Agir à plusieurs échelles :
La protection de la biodiversité repose sur la connaissance, la restauration des milieux, la création d'espaces protégés et l'évolution des pratiques humaines.

Ce que le correcteur attend :

- Définir précisément biodiversité, évolution, sélection naturelle et espèce.
- Relier chaque affirmation à une donnée, un graphique ou un document.
- Distinguer une corrélation observée d'une relation de cause à effet.
- Présenter les calculs avec les unités et interpréter le résultat.

- Éviter d'écrire que les individus évoluent volontairement pendant leur vie.

Astuce de révision :
Pour chaque document, écris une phrase commençant par « Je constate », puis une phrase commençant par « J'en déduis ». Cette méthode sépare observation et interprétation.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre adaptation individuelle et évolution d'une population.
- Dire qu'une espèce disparaît parce qu'elle « a besoin » de changer.
- Oublier de préciser l'échelle étudiée, individu, population, espèce ou écosystème.
- Donner une valeur sans expliquer le calcul ou la tendance observée.

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité évolue au cours de l'histoire du vivant et se définit à **trois niveaux de biodiversité** : génétique, spécifique et écosystémique.

- Les mutations, la dérive génétique et la **sélection naturelle** modifient les populations.
- Les fossiles et les arbres phylogénétiques révèlent l'histoire et les parentés du vivant.
- Pour mesurer une population, utilise notamment la **capture-marquage-recapture** et interprète les données avec prudence.
- Les activités humaines accélèrent les crises par la destruction des habitats, la pollution et la surexploitation.

Pour réussir, distingue observation et interprétation, justifie tes calculs et raisonne à l'échelle de la population plutôt qu'à celle de l'individu.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Comprendre un modèle démographique :

Une représentation simplifiée :
Un modèle démographique représente l'évolution d'une population à partir de quelques variables, comme les naissances, les décès et les migrations.

Les variables principales :

- La population initiale, notée généralement N_0.
- Le taux de natalité, qui mesure les naissances dans une population.
- Le taux de mortalité, qui mesure les décès.
- Le solde migratoire, qui compare les arrivées et les départs.

Une évolution par étapes :
Dans un modèle simple, la population varie d'une année à l'autre selon un taux de croissance r. On peut écrire $N_{t+1} = N_t \times 1{,}02$ pour une hausse annuelle de 2 %.

Exemple d'évolution démographique :
Une population de 10 000 habitants augmente de 2 % par an. Après une année, elle atteint 10 000 × 1,02, soit 10 200 habitants.

2. Lire et contrôler des données :

Des données de nature différente :
Une donnée peut être un nombre, une date, une catégorie ou une mesure. Avant tout calcul, identifie l'unité, la période étudiée et la population concernée.

Lire un graphique :
Commence par repérer le titre, les axes, les unités et l'échelle. Observe ensuite la tendance générale avant de relever une valeur précise.

Comparer sans se tromper :

Indicateur	Question à se poser
Valeur absolue	Combien de personnes ou d'événements sont concernés ?
Pourcentage	Quelle part représente cette valeur dans l'ensemble ?
Taux d'évolution	La valeur augmente-t-elle ou diminue-t-elle, et de combien ?
Moyenne	Résume-t-elle correctement la diversité des situations ?

Les limites des données :
Une donnée dépend de sa méthode de collecte. Un recensement, une enquête par sondage et une estimation ne produisent pas exactement le même type d'information.

Exemple de comparaison de pourcentages :
Une population passe de 20 000 à 21 000 habitants. L'augmentation est de 1 000 habitants, soit 1 000 ÷ 20 000 × 100 = 5 %.

3. Analyser un modèle d'intelligence artificielle :

Un modèle entraîné sur des données :
Une intelligence artificielle utilise un algorithme pour repérer des régularités dans des données. Elle produit ensuite une estimation, une classification ou une recommandation.

Prédire ne signifie pas expliquer :
Une intelligence artificielle peut repérer qu'une variable est associée à une autre. Cette association ne prouve pas qu'elle constitue une relation de cause à effet.

Les biais possibles :

- Les données peuvent être incomplètes.
- Certaines populations peuvent être sous-représentées.
- Les catégories choisies peuvent simplifier excessivement la réalité.
- Le résultat doit être comparé à des données fiables et à une analyse humaine.

Exemple de prédiction démographique :
Un modèle prévoit 10 500 habitants l'année prochaine, mais une migration imprévue modifie la situation. La prévision reste utile, sans devenir une certitude.

Exercice type, interpréter un modèle :
Une ville compte 50 000 habitants. Son modèle prévoit une croissance annuelle de 1,5 %. Estime sa population dans trois ans.

Démarche en quatre étapes :

1. Transforme 1,5 % en coefficient multiplicateur, soit 1 + 0,015 = 1,015.
2. Après un an, calcule 50 000 × 1,015 = 50 750 habitants.
3. Après trois ans, utilise 50 000 × $1{,}015^3$.
4. Le résultat est d'environ 52 284 habitants.

Résultat commenté :
Le modèle prévoit environ 2 284 habitants supplémentaires en trois ans. Cette estimation suppose que le taux de 1,5 % reste constant.

Ce que le correcteur attend :

- Une formule correctement écrite.
- Des calculs visibles et accompagnés de leurs unités.
- Une interprétation de la valeur obtenue.
- Une limite clairement formulée.
- Une distinction entre prévision, corrélation et causalité.

Astuce pour gagner des points :
Dans une réponse chiffrée, écris toujours la valeur initiale, le taux, le coefficient multiplicateur, le résultat et une phrase d'interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Un modèle démographique simplifie l'évolution d'une population grâce à des **variables démographiques clés** : population initiale, natalité, mortalité et migrations.

- Vérifie les unités, la période, la population étudiée et les axes d'un graphique.
- Distingue valeur absolue, pourcentage, taux d'évolution et moyenne.
- Utilise un **coefficient multiplicateur** : une hausse de 1,5 % correspond à 1,015.
- Contrôle les biais et la représentativité des données.

Une IA repère des régularités, mais une **prévision n'est pas certitude** : corrélation et causalité diffèrent. Présente tes calculs, interprète le résultat et indique ses limites.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière : En terminale, l'EMC porte sur la **vie démocratique**, le débat, la délibération et la prise de décision. Tu étudies les principes du débat et les institutions françaises, européennes et internationales.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**. Tes moyennes annuelles de première et de terminale comptent chacune coefficient 1, soit coefficient 2. Il n'y a ni écrit terminal, ni oral, ni durée d'examen prévue.

En Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), HGGSP et SES conservées donnent chacune une épreuve terminale coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil : Relis ton cours 20 minutes par semaine. Retenue surtout les définitions, comme démocratie, délibération et État de droit. Prépare un exemple précis pour chaque notion.

Pour chaque évaluation, construis une réponse courte et argumentée. Présente une idée, explique-la, puis ajoute un exemple. Le piège fréquent est de réciter sans répondre clairement à la question.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller

1. Comprendre les étapes de la décision démocratique ..... Aller
2. Analyser une expérience de démocratie participative ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller

1. Comprendre l'état de droit ..... Aller
2. Identifier les institutions et la représentation ..... Aller
3. Analyser les formes de participation citoyenne ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller

1. Comprendre l'information et l'opinion publique ..... Aller
2. Analyser le rôle du numérique ..... Aller
3. Relier information, engagement et citoyenneté ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre les étapes de la décision démocratique :

Une démocratie fondée sur l'échange :
Une démocratie ne repose pas seulement sur le vote. Elle permet aussi de discuter publiquement des problèmes, de confronter les arguments et de rechercher une décision acceptable.

Le programme de terminale étudie la démocratie à travers ses principes, ses espaces de débat et ses modalités de délibération, aux échelles nationale, européenne et internationale.

Trois notions à distinguer :

Notion	Définition	Question à se poser
Débat	Échange contradictoire entre plusieurs points de vue.	Quels arguments sont avancés ?
Délibération	Réflexion collective organisée avant une décision.	Comment les arguments sont-ils examinés ?
Décision	Choix final adopté selon une procédure reconnue.	Qui décide et avec quelle règle ?

Exemple d'une décision démocratique :
Dans une classe de 30 élèves, 18 votent pour une sortie, 9 votent contre et 3 s'abstiennent. La majorité exprimée est atteinte avec 18 voix.

Les règles du débat :

- Écouter l'argument avant de répondre.
- Distinguer une personne de son opinion.
- Justifier son point de vue par des faits ou des exemples.
- Accepter qu'une décision collective puisse être différente de son choix personnel.

La liberté d'expression rend le débat possible, mais elle ne supprime pas les règles de respect, d'égalité de parole et de protection contre les menaces.

Astuce de méthode :
Pour apprendre une notion, retiens toujours sa définition, son objectif, ses acteurs et un exemple précis. Cette méthode évite les réponses trop générales.

2. Analyser une expérience de démocratie participative :

La convention citoyenne pour le climat :
Entre octobre 2019 et juin 2020, 150 citoyens tirés au sort ont travaillé au Conseil économique, social et environnemental sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Après plusieurs mois d'auditions, de discussions et de votes, ils ont adopté 149 propositions, dont certaines ont ensuite été reprises ou transformées par les pouvoirs publics.

Ce que montre cette étude de cas :

- Le tirage au sort cherche à diversifier les profils représentés.
- Les citoyens ont besoin d'informations et d'experts pour construire leurs propositions.
- La délibération demande du temps, des règles et une organisation précise.
- Une proposition citoyenne ne devient pas automatiquement une loi.

Cette expérience montre donc que participer à une délibération ne signifie pas exercer directement le pouvoir de décision. Les compétences et les responsabilités doivent être distinguées.

Exercice type, analyser un document :
Document étudié : une phrase présentant la Convention citoyenne pour le climat comme une assemblée de 150 citoyens tirés au sort ayant adopté 149 propositions.

1. Présente le document, sa nature, son sujet et sa période.
2. Explique le rôle du tirage au sort dans cette démarche.
3. Montre que la délibération précède la décision politique.
4. Nuance ton analyse en rappelant qu'une proposition doit encore être examinée et adoptée par les autorités compétentes.

Résultat commenté :
Le document présente une expérience de démocratie participative organisée en France entre 2019 et 2020. Le tirage au sort élargit la participation, mais il ne remplace pas les procédures habituelles de décision.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre débat, délibération et décision.
- Raconter un exemple sans expliquer ce qu'il démontre.
- Présenter le tirage au sort comme une représentation parfaite de la population.
- Affirmer qu'une proposition devient automatiquement une loi.
- Oublier les acteurs, la date, le lieu et l'échelle étudiée.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre débattre et décider ?
- Pourquoi une délibération nécessite-t-elle des informations fiables ?
- Quel est l'intérêt du tirage au sort dans une assemblée citoyenne ?
- Pourquoi faut-il toujours préciser les acteurs et la procédure ?

Ce qu'il faut retenir

La démocratie repose sur **le débat, la délibération et la décision**. Tu dois distinguer l'échange d'arguments, la réflexion collective et le choix final, adopté selon une procédure reconnue.

- Respecte les **règles du débat** : écoute, arguments justifiés et égalité de parole.
- La Convention citoyenne pour le climat illustre le **tirage au sort**, l'importance des experts et le temps nécessaire à la délibération.
- Une proposition citoyenne ne devient pas automatiquement une loi : les autorités compétentes doivent encore l'examiner.

Pour analyser un exemple, précise toujours les acteurs, la date, le lieu, l'échelle et la **procédure de décision**, puis explique ce que l'expérience démontre.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit :

Une définition essentielle :
L'État de droit désigne un système dans lequel le pouvoir politique respecte les règles juridiques, y compris la Constitution et les libertés fondamentales.

Des principes protégés :
En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme l'égalité devant la loi, la liberté et la souveraineté nationale.

Exemple de contrôle du pouvoir :
Depuis 1958, le Conseil constitutionnel peut vérifier qu'une loi respecte la Constitution avant ou après sa promulgation.

Un impact concret :
Tu peux contester une décision administrative ou une loi lorsque tes droits sont menacés, en utilisant les recours prévus par le droit.

Les limites nécessaires :
Dans un État de droit, une liberté peut être limitée pour protéger autrui, prévenir un danger ou garantir l'ordre public.

2. Identifier les institutions et la représentation :

Les institutions principales :
La Constitution de la Ve République, adoptée en 1958, organise les pouvoirs du président de la République, du Gouvernement, du Parlement et du Conseil constitutionnel.

Institution	Rôle principal
Président de la République	Représente l'État et veille au respect de la Constitution
Gouvernement	Détermine et conduit la politique de la Nation
Parlement	Vote les lois et contrôle l'action du Gouvernement
Conseil constitutionnel	Contrôle la conformité des lois à la Constitution

Le principe représentatif :
Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des personnes chargées de décider en leur nom pendant une durée déterminée.

Exemple de représentation :

Les députés sont élus au suffrage universel direct pour représenter les citoyens à l'Assemblée nationale et participer au vote des lois.

Une représentation discutée :
La représentation permet de gouverner un pays complexe, mais elle peut être critiquée lorsque certains groupes sociaux se sentent peu entendus.

Le rôle des partis politiques :
Les partis politiques présentent des programmes, sélectionnent des candidats et organisent les opinions autour de projets collectifs.

3. Analyser les formes de participation citoyenne :

Participer par le vote :
Le vote est une participation politique directe des citoyens, notamment lors des élections présidentielles, législatives, municipales ou européennes.

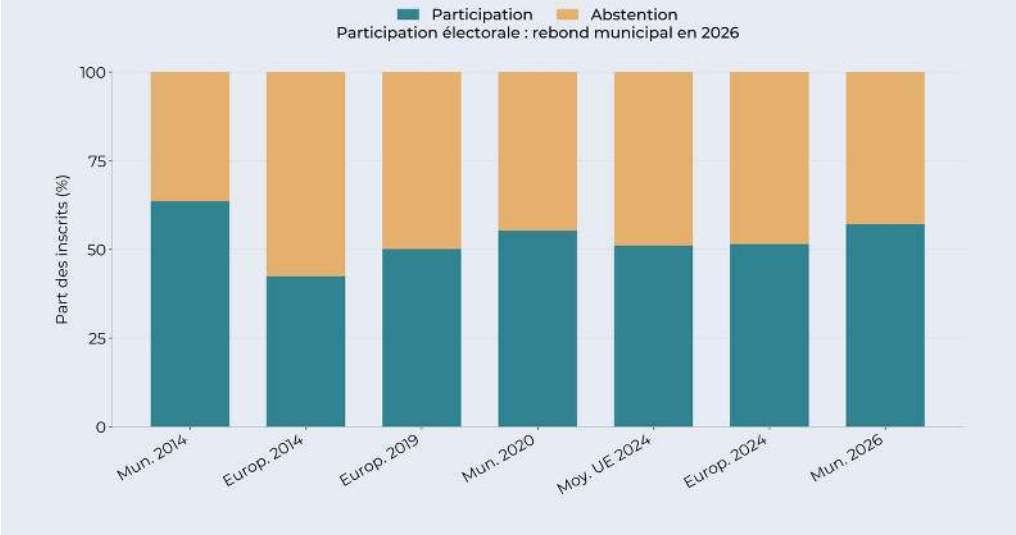
Participer autrement :

- Adhérer à une association ou à un parti politique.
- Signer une pétition ou interpeller un élu.
- Participer à une consultation ou à une manifestation autorisée.
- S'investir dans un conseil municipal de jeunes.

Participation et abstention :
L'abstention correspond au fait de ne pas voter, tandis que le vote blanc consiste à déposer une enveloppe vide ou un bulletin blanc.

Exemple d'analyse d'une élection :
Si 1 000 électeurs sont inscrits, 600 votent et 30 déposent un vote blanc, l'abstention atteint 40 %, tandis que les suffrages exprimés s'élèvent à 570.

Graphique chiffré



Exercice type, analyser un document :
Document, extrait d'un discours de 1946 attribué à Charles de Gaulle, « Le peuple français sera consulté par voie de référendum ».

Étape 1, présenter le document :
Tu identifies sa nature, son auteur, sa date, son contexte et son thème. Ici, il s'agit d'un discours politique prononcé en France en 1946.

Étape 2, expliquer l'idée principale :
Le document montre que le référendum permet de consulter directement les citoyens sur une question politique ou sur l'adoption d'un texte.

Étape 3, relier au cours :
Tu montres que la participation citoyenne peut être représentative, avec des élus, ou directe, avec une consultation populaire.

Étape 4, commenter :
Ta réponse doit préciser que le référendum renforce l'intervention des citoyens, mais réduit parfois une question complexe à une réponse par oui ou par non.

Questions rapides :

- Quelle différence existe entre État de droit et démocratie représentative ?
- Quel est le rôle du Parlement dans les institutions françaises ?
- Comment calculerais-tu la participation si 720 électeurs sur 900 votaient ?
- Pourquoi l'abstention peut-elle poser une question de légitimité politique ?

Astuce pour l'épreuve :

Dans chaque réponse, définis d'abord la notion, cite ensuite un acteur ou une institution, puis ajoute un exemple daté et situé.

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit impose le **respect des règles juridiques** et protège les libertés, tout en autorisant certaines limites pour l'ordre public. Tu peux contester une décision qui menace tes droits.

- Le président, le Gouvernement, le Parlement et le Conseil constitutionnel ont des rôles distincts.
- La démocratie représentative repose sur des élus, notamment les députés.
- Tu peux participer par le vote, une association, une pétition, une manifestation ou un référendum.

Pour analyser un document, identifie sa nature, son contexte, son idée principale et relie-le au cours. Distingue abstention et vote blanc, puis illustre toujours ta réponse par un exemple précis.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre l'information et l'opinion publique :

Définir l'information :
L'information désigne un fait, une donnée ou une connaissance transmise à un public par un média, une institution, une association ou un particulier.

Identifier une source :
Pour évaluer une information, tu dois vérifier son auteur, sa date, son objectif, ses sources et le public auquel elle s'adresse.

- Un article de presse cherche généralement à informer.
- Une publicité cherche à convaincre et à vendre.
- Un message militant cherche à mobiliser.
- Une publication personnelle peut exprimer une opinion sans apporter de preuve.

Distinguer fait et opinion :
Un fait peut être vérifié grâce à des sources concordantes. Une opinion correspond à un jugement, une préférence ou une interprétation personnelle.

Exemple de distinction entre fait et opinion :
« Le taux de participation a augmenté » est une affirmation vérifiable. « Cette élection a été passionnante » exprime une appréciation personnelle.

Comprendre l'opinion publique :
L'opinion publique rassemble les avis exprimés ou mesurés dans une société sur une question politique, sociale ou culturelle à un moment donné.

Une construction collective :
L'opinion publique n'est pas une vérité unique. Elle se forme grâce aux discussions, aux médias, aux sondages, aux mobilisations et aux expériences individuelles.

Les sondages donnent une photographie de certaines opinions, mais leurs résultats dépendent de la question posée, de l'échantillon et de la méthode utilisée.

Élément	Question à se poser
Auteur	Qui produit ou diffuse le message ?
Date	L'information est-elle encore actuelle ?
Preuves	Le message cite-t-il des sources vérifiables ?

Objectif	Veut-il informer, vendre, convaincre ou mobiliser ?

Astuce pour réviser :
Quand tu apprends un exemple, note toujours sa date, son lieu, ses acteurs et son intérêt citoyen, puis explique ce qu'il permet de comprendre.

2. Analyser le rôle du numérique :

Une nouvelle circulation de l'information :
Depuis les années 2000, Internet et les réseaux sociaux accélèrent la production, la diffusion et la discussion des informations à l'échelle mondiale.

Un lycéen peut aujourd'hui recevoir une information publiée par un média, un témoin, une institution ou un influenceur, parfois quelques minutes après un événement.

La sélection algorithmique :
Les algorithmes classent les contenus selon différents critères, comme les préférences observées, les recherches précédentes, les interactions et la popularité.

Cette personnalisation facilite l'accès à certains sujets, mais elle peut aussi réduire la diversité des points de vue visibles dans ton fil d'actualité.

Désinformation et esprit critique :
La désinformation correspond à la diffusion d'une information fausse ou trompeuse, volontairement ou non, qui peut influencer les comportements et les opinions.

- Lis l'article complet, pas seulement son titre.
- Compare avec deux sources différentes.
- Vérifie la date et le contexte de l'image.
- Méfie-toi des messages très émotionnels ou alarmistes.

Exemple de vérification numérique :
Une photographie présentée comme récente peut en réalité dater de plusieurs années. Une recherche inversée d'image et la consultation d'une source fiable permettent de le vérifier.

Liberté et responsabilité :
La liberté d'expression protège le droit de partager des idées, mais elle s'exerce dans le respect de la loi, de la dignité et des droits d'autrui.

La loi du 29 juillet 1881 constitue une référence historique en France pour la liberté de la presse, tout en prévoyant des limites comme la diffamation.

Astuce face à une publication :

Avant de partager, pose-toi trois questions, qui parle, quelles preuves sont apportées, et quelles conséquences pourrait produire la diffusion du message.

3. Relier information, engagement et citoyenneté :

Les formes de l'engagement :
L'engagement citoyen consiste à participer à la vie collective pour défendre une cause, aider autrui, faire respecter un droit ou transformer une situation.

- Voter et s'informer avant une décision électorale.
- Participer à une association ou à une action solidaire.
- Signer une pétition ou interpeller un élu.
- Prendre part à une campagne numérique ou locale.

Le numérique comme outil de mobilisation :
Les réseaux sociaux permettent de faire connaître rapidement une cause, de réunir des participants et de rendre visibles des témoignages auparavant peu entendus.

Cependant, un clic, un partage ou un abonnement ne suffit pas toujours à produire un changement durable. L'engagement demande souvent du temps et une organisation collective.

Exemple d'engagement numérique et local :
Des lycéens peuvent utiliser une plateforme numérique pour informer sur une collecte, puis organiser concrètement la récupération et la distribution des produits.

Informer pour agir :
Un citoyen éclairé ne se contente pas de réagir. Il cherche à comprendre le problème, identifie les acteurs concernés et choisit un moyen d'action adapté.

La qualité de l'engagement dépend donc de la fiabilité des informations utilisées, de la capacité à écouter les arguments opposés et du respect des personnes.

Étude de cas courte :
En 2019, la Convention citoyenne pour le climat a réuni des citoyens tirés au sort afin de réfléchir à des mesures contre le changement climatique.

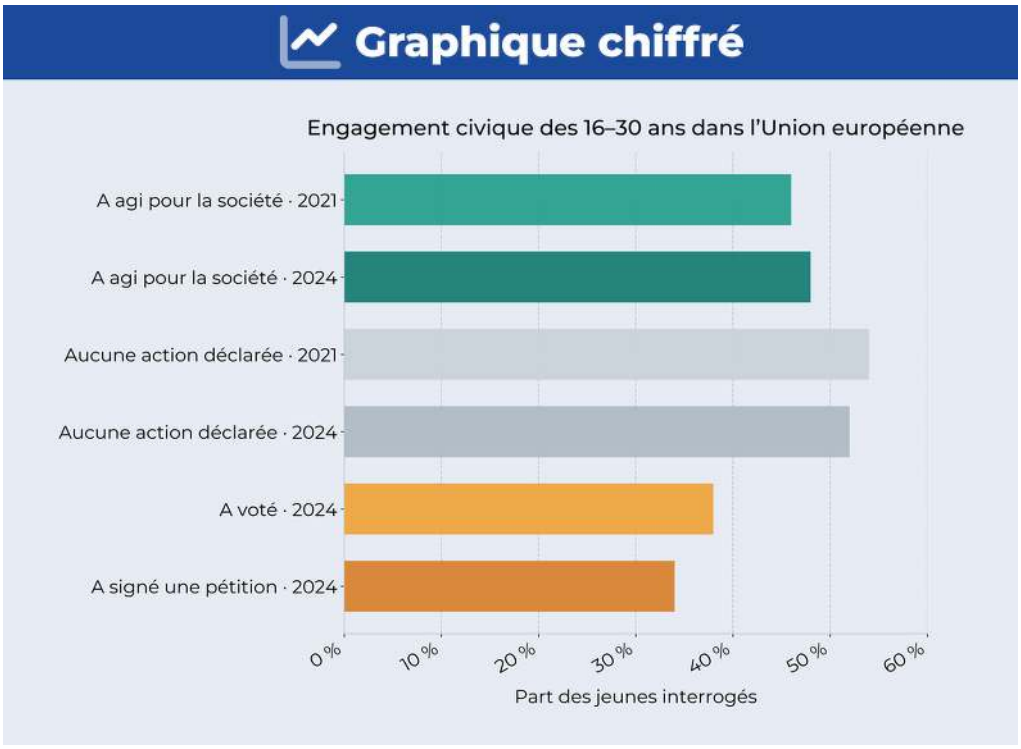
Cette étude de cas montre que l'information devient utile lorsqu'elle nourrit une réflexion collective, permet la formulation de propositions et encourage la participation civique.

Questions rapides :

- Pourquoi une opinion publique ne correspond-elle pas à une vérité unique ?
- Comment un algorithme peut-il influencer les contenus que tu consultes ?
- Quelle différence fais-tu entre information, opinion et désinformation ?

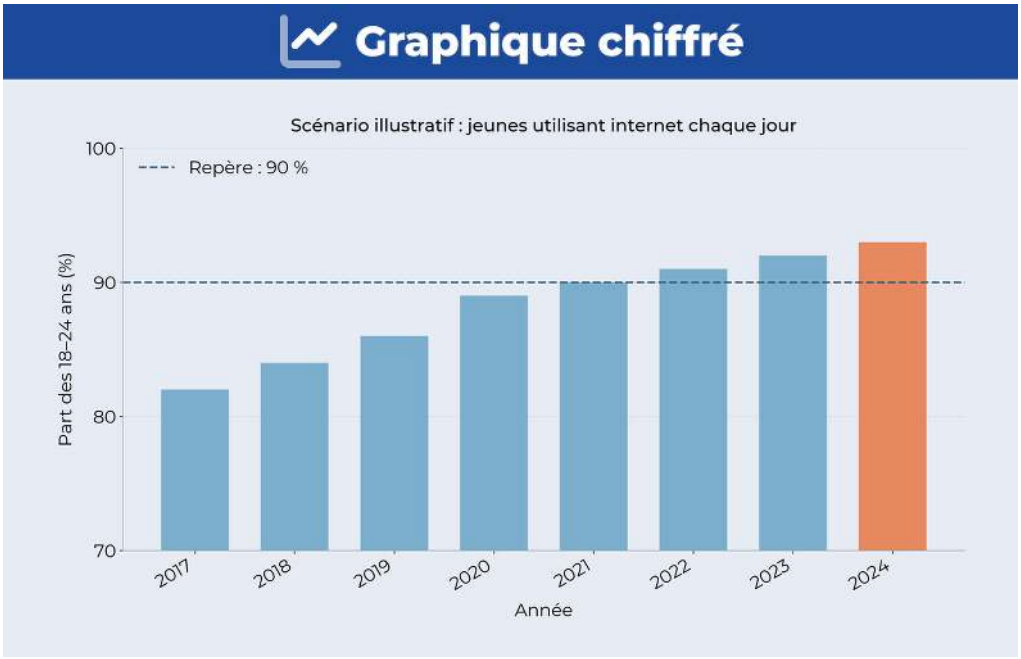
- Pourquoi un engagement numérique peut-il avoir besoin d'une action concrète ?

Exercice type, analyser un message numérique :
Document fictif, publié le 12 octobre 2026 sur un réseau social, « Une vidéo affirme que 90 % des jeunes ne s'intéressent plus du tout à la politique ».



Étape 1 - présenter le document :
Tu dois préciser sa nature, sa date, son support, son auteur s'il est connu et le thème abordé, ici l'engagement politique des jeunes.

Étape 2 - repérer l'affirmation :
L'affirmation est chiffrée et générale. Elle concerne 90 % des jeunes, mais le document ne précise ni l'âge, ni le pays, ni la méthode.



Étape 3 - vérifier la fiabilité :
Tu recherches l'origine de la vidéo, l'étude citée et la définition de l'expression « s'intéresser à la politique ». Sans ces éléments, le chiffre reste invérifiable.

Étape 4 - construire une réponse :
Tu peux expliquer que le document présente une affirmation spectaculaire, mais qu'il ne suffit pas à décrire l'ensemble de la jeunesse.

Résultat commenté :
Une bonne analyse ne consiste pas à dire immédiatement que la vidéo est fausse. Elle montre précisément ce qui manque pour confirmer ou nuancer son contenu.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise des notions utilisées.
- Une présentation claire du document et de son contexte.
- Des exemples datés, localisés et reliés au sujet.
- Une distinction entre fait, opinion et interprétation.
- Une réponse organisée, sans jugement personnel non expliqué.

Erreurs qui coûtent des points :

- Répéter le document sans l'analyser.
- Utiliser un chiffre sans préciser sa source.
- Confondre liberté d'expression et droit de tout publier.
- Présenter les réseaux sociaux comme uniquement positifs ou négatifs.
- Oublier les acteurs, les dates et les lieux.

Ce qu'il faut retenir

Pour agir en citoyen éclairé, distingue les faits, les opinions et la désinformation, puis vérifie chaque message avant de le partager.

- Contrôle l'auteur, la date, l'objectif et les **sources vérifiables**.
- Méfie-toi des algorithmes, des titres émotionnels et des chiffres sans méthode.
- Compare plusieurs sources et replace les images dans leur contexte.
- Transforme l'information fiable en **engagement concret**, local ou numérique.

L'opinion publique se construit collectivement et n'est jamais une vérité unique. Le numérique facilite la mobilisation, mais ta participation doit rester responsable, respectueuse et fondée sur **l'esprit critique**.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
L'anglais LVA développe ta compréhension, ton expression écrite et ton **aisance à l'oral**. Tu étudies des documents variés et des questions culturelles du monde anglophone. Le niveau B2 est visé en fin de terminale.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par les moyennes annuelles de première et terminale. Elle compte coefficient 6, dont 3 en terminale. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Dans le Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), tes spécialités conservées donnent lieu à des épreuves terminales à fort coefficient. La spécialité arrêtée après la première compte, elle aussi, par le contrôle continu.

Conseil :
Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute un extrait court en anglais, puis note 5 expressions utiles. Réutilise-les dans une phrase. Cette régularité est souvent plus efficace qu'une longue révision avant un contrôle.

Pour progresser, prépare chaque prise de parole avec **une idée, un exemple** et une conclusion. Évite de traduire mot à mot depuis le français. Relis aussi tes erreurs de grammaire dans un carnet dédié.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Lire un document écrit complexe ..... Aller
2. Comprendre un document audiovisuel ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et éviter les erreurs fréquentes ..... Aller
3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Lire un document écrit complexe :

Identifier la situation :
Avant de traduire, repère la nature du document, son auteur, sa date, son public, son thème et son objectif principal.

Cette première lecture t'aide à comprendre le contexte et à éviter une interprétation limitée à quelques mots connus. Selon le ministère de l'Éducation nationale, la compréhension porte notamment sur la situation d'énonciation et le contexte.



Engagement politique des jeunes et impact des réseaux sociaux

Reconstituer le sens général :
Lis d'abord le titre, les intertitres, les premières phrases et les mots répétés, puis formule l'idée principale en français.

- Qui parle ou écrit ?
- De quoi est-il question ?
- Quelle opinion ou quelle information est présentée ?
- Comment les idées s'enchaînent-elles ?

Ne cherche pas à comprendre chaque mot isolément. Regroupe les termes par champs lexicaux, puis observe les liens de cause, de conséquence, d'opposition ou d'exemple.

Repérer l'implicite :
Un document complexe ne dit pas toujours tout directement. Les modalisateurs, les images, l'ironie et le choix des verbes peuvent révéler le point de vue.

Pour identifier l'intention, demande-toi si l'auteur informe, critique, dénonce, rassure, alerte ou cherche à convaincre. La grille officielle distingue précisément les faits, les points de vue et les stratégies de communication.

Exemple de lecture d'un court texte :
"Many teenagers use social media to stay informed, but they do not always check the sources they read." (De nombreux adolescents utilisent les réseaux sociaux pour s'informer, mais ils ne vérifient pas toujours les sources qu'ils consultent.)

Le thème concerne l'information numérique. Le connecteur "but" introduit une opposition. L'idée principale est donc nuancée, les réseaux sociaux facilitent l'accès à l'information, mais ils peuvent aussi favoriser une lecture peu vérifiée.

Expression anglaise	Traduction française
The document deals with...	Le document traite de...
The author argues that...	L'auteur soutient que...
The text highlights...	Le texte met en évidence...
However,	Cependant,
As a result,	Par conséquent,
This suggests that...	Cela suggère que...
The tone is critical.	Le ton est critique.
The author wants to warn the reader.	L'auteur veut avertir le lecteur.

2. Comprendre un document audiovisuel :

Préparer l'écoute :
Avant le lancement, observe le titre, les images, les personnes présentes, le lieu, les sons et la durée annoncée du document.

Lors d'une première écoute, cherche uniquement le thème et la situation. Lors d'une seconde écoute, note les informations précises, les chiffres, les dates, les lieux et les opinions.

Écouter les indices importants :

Dans une vidéo, le sens vient des paroles, mais aussi du ton, des silences, de la musique, des images et des réactions des personnes.

- Un ton enthousiaste peut signaler l'adhésion.
- Un silence peut traduire l'hésitation ou la gêne.
- Une musique inquiétante peut renforcer une alerte.
- Une image opposée aux paroles peut créer de l'ironie.

Le programme officiel encourage le travail régulier sur des documents authentiques, notamment des vidéos, des enregistrements, des textes et des images.

Vérifier ton interprétation :
Après l'écoute, distingue ce que tu as clairement compris, ce que tu déduis et ce qui reste incertain, sans compléter les blancs avec ton imagination.

Pour chaque réponse, appuie-toi sur un indice précis. Une date, un mot répété, une intonation ou une image peuvent suffire à justifier une interprétation raisonnable.

Exercice type :
Tu entends un reportage court sur l'accès aux transports publics dans une grande ville. Tu dois identifier le problème, les personnes concernées et la solution proposée.

Étape 1, note "public transport" et "commuters". Étape 2, repère l'opposition entre "expensive" et "necessary". Étape 3, identifie la solution annoncée, "a reduced fare for students".

Résultat commenté, le document présente un problème social, le coût des transports, puis une réponse politique ciblée, la réduction du tarif pour les élèves. Tu ne dois pas ajouter d'informations absentes de l'enregistrement.

Mini-dialogue de vérification :

- **Student a :** "The speaker is mainly criticizing the policy." (L'élève A : « Le locuteur critique principalement la politique. »)
- **Student b :** "I agree, because his tone becomes negative when he mentions the cost." (L'élève B : « Je suis d'accord, car son ton devient négatif lorsqu'il mentionne le coût. »)

Méthode attendue et erreurs coûteuses :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Une identification précise du document	Confondre l'auteur, le lieu ou la date
Une compréhension globale cohérente	Traduire mot à mot sans comprendre l'ensemble

Des informations hiérarchisées	Accumuler des détails sans lien logique
La prise en compte du ton et de l'intention	Prendre une opinion pour un fait
Une réponse justifiée par des indices	Inventer une explication absente du document

Astuce de travail :
Entraîne-toi trois fois par semaine avec un document court, une première écoute globale, une seconde écoute détaillée et cinq lignes de reformulation.

Erreurs fréquentes :

- **Incorrect :** "The document speak about social media." **Correct :** "The document deals with social media." (Le document traite des réseaux sociaux.)
- **Incorrect :** "The journalist explain a problem." **Correct :** "The journalist explains a problem." (Le journaliste explique un problème.)
- **Incorrect :** "The person is agree." **Correct :** "The person agrees." (La personne est d'accord.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par identifier sa **situation du document**, son auteur, son public, son thème et son objectif. Construis ensuite le **sens général** sans traduire chaque mot, puis repère l'implicite et l'intention.

- Observe les titres, mots répétés et connecteurs logiques.
- Distingue faits, opinions et stratégies de communication.
- Appuie chaque interprétation sur des **indices précis**.

Pour l'audiovisuel, prépare l'écoute avec les images et le contexte. Pratique une **écoute en deux temps** : d'abord le thème, puis les détails, le ton et les sons. Ne complète jamais les informations absentes.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois défendre une idée claire en anglais, en t'appuyant sur des arguments organisés, des exemples précis et des connecteurs logiques.

Une réponse efficace ne juxtapose pas des phrases isolées. Elle montre une progression, avec une introduction, un développement et une ouverture courte.

Organiser ton raisonnement :

- **Introduction :** Présente le sujet et reformule la question.
- **Développement :** Défends deux idées principales, chacune accompagnée d'une explication.
- **Illustration :** Ajoute un exemple culturel, historique, social ou personnel pertinent.
- **Ouverture :** Nuance ton propos ou élargis la réflexion.

Exemple d'expression argumentée :
Social media can strengthen democracy, but they can also spread misinformation. (Les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Utiliser les connecteurs :

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
As a result	Par conséquent
On the one hand	D'une part
On the other hand	D'autre part
In my view	À mon avis

Astuce de préparation :

Avant de parler, note seulement trois ou quatre mots-clés par idée. Un plan trop rédigé ralentit ta parole et t'empêche de regarder ton interlocuteur.

2. Réussir une présentation orale :

Soigner l'introduction :
Commence par saluer, annoncer ton sujet et expliquer brièvement pourquoi il mérite d'être étudié. Cette étape donne immédiatement une direction à ton exposé.

Évite les débuts trop vagues. Une question précise ou une idée forte permet d'attirer l'attention et d'installer une problématique compréhensible.

Exemple de début de présentation :
Today, I would like to focus on the impact of artificial intelligence on education.
(Aujourd'hui, j'aimerais me concentrer sur l'impact de l'intelligence artificielle sur l'éducation.)

Gérer le temps et la voix :

- Parle assez lentement pour articuler chaque idée.
- Marque une courte pause entre deux parties.
- Varie légèrement ton intonation pour éviter une récitation monotone.
- Regarde régulièrement ton auditoire, sans fixer une seule personne.

Présenter un document ou une idée :
Tu peux suivre le parcours suivant, identifier le sujet, préciser le contexte, dégager l'idée principale, puis expliquer les limites ou les enjeux.

Ne te contente pas de décrire. Une présentation réussie interprète les informations et montre ce qu'elles révèlent sur une société, un débat ou une évolution.

Formules utiles :

Expression en anglais	Traduction française
The document deals with...	Le document traite de...
It was published in...	Il a été publié en...
The main issue is...	La question principale est...
This suggests that...	Cela suggère que...
This example illustrates...	Cet exemple illustre...
To conclude briefly...	Pour conclure brièvement...

Astuce de répétition :
Chronomètre une présentation de deux minutes, puis recommence en supprimant les détails secondaires. Tu apprendras à sélectionner l'essentiel sans perdre ton raisonnement.

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir pendant un échange :
Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre directement, justifier ton point de vue et éventuellement demander une précision.

Une réponse courte peut être pertinente si elle est claire. Ajoute ensuite une explication ou un exemple pour montrer que tu maîtrises le sujet.

Exemple de mini-dialogue :

Student a : Do you think economic growth can be sustainable? (Penses-tu que la croissance économique peut être durable ?)

Student b : It can be, provided that governments regulate production and protect natural resources. (C'est possible, à condition que les gouvernements réglementent la production et protègent les ressources naturelles.)

Relancer la conversation :

- That is an interesting point. (C'est un point de vue intéressant.)
- Could you explain what you mean? (Pourrais-tu expliquer ce que tu veux dire ?)
- I partly agree with you. (Je suis en partie d'accord avec toi.)
- What is your opinion on this issue? (Quelle est ton opinion sur cette question ?)

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant pour la rendre plus claire, plus courte ou plus adaptée à son niveau.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu expliques les notions difficiles et tu vérifies que ton interlocuteur comprend.

Exemple de médiation :
The article explains that young people face unequal access to higher education, especially because family income influences their opportunities. (L'article explique que les jeunes n'ont pas tous le même accès aux études supérieures, notamment parce que le revenu familial influence leurs possibilités.)

Exercice type :

Énoncé : Présente en anglais une action destinée à lutter contre la désinformation en ligne, puis réponds à une question d'un camarade.

Étape 1 : Formule ton idée principale en une phrase. **Étape 2 :** Donne deux arguments. **Étape 3 :** Ajoute un exemple. **Étape 4 :** Prépare une réponse à une objection.

Résultat commenté : Une réponse d'environ 120 à 150 mots peut être suffisante si elle reste structurée. Le correcteur valorise surtout la clarté, la cohérence, l'interaction et la correction linguistique.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** I am agree. **Correct :** I agree. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais :** According to me. **Correct :** In my view. (À mon avis.)
- **Mauvais :** The document speak about politics. **Correct :** The document deals with politics. (Le document traite de politique.)
- **Mauvais :** People is concerned. **Correct :** People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Organisation	Enchaîner des idées sans plan identifiable
Argumentation	Donner une opinion sans justification
Interaction	Ignorer la question ou réciter un texte préparé
Médiation	Traduire mécaniquement sans expliquer le sens
Correction	Répéter les mêmes erreurs grammaticales

Astuce finale de travail :
Enregistre une réponse d'une minute, réécoute-la et note trois points à améliorer, la structure, la prononciation et la précision du vocabulaire.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer efficacement en anglais, construis un **raisonnement clairement organisé** et appuie chaque idée par un exemple.

- Structure ton propos : introduction, arguments, illustration et ouverture.
- Utilise des connecteurs et prépare seulement quelques mots-clés.
- À l'oral, articule, varie ton intonation et interprète les documents.

- En interaction, réponds directement, justifie ton avis et reformule les informations utiles.

Entraîne-toi à parler en temps limité, à corriger tes erreurs et à développer une **interaction naturelle**. La clarté, la cohérence et la précision comptent davantage qu'un texte récité.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
Pour être clair, choisis le temps selon le rapport entre l'action, le moment où elle se déroule et ses conséquences présentes.

Structure anglaise	Traduction et emploi
The government introduced a new law.	Le gouvernement a introduit une nouvelle loi. Prétérit, action terminée.
The government has introduced a new law.	Le gouvernement a introduit une nouvelle loi. Present perfect, bilan actuel.
Citizens are discussing the issue.	Les citoyens discutent de cette question. Action en cours.
Social networks can influence voters.	Les réseaux sociaux peuvent influencer les électeurs. Capacité ou possibilité.
The debate should continue.	Le débat devrait continuer. Conseil ou recommandation.
If people were better informed, they would participate more.	Si les citoyens étaient mieux informés, ils participeraient davantage. Hypothèse présente.

Les liens logiques :
Les connecteurs rendent ton raisonnement visible, surtout lorsque tu expliques une cause, une conséquence, une opposition ou une limite.

- Because, since, as, pour introduire une cause.
- Therefore, consequently, as a result, pour présenter une conséquence.
- However, whereas, although, pour exprimer une opposition.
- Moreover, in addition, besides, pour ajouter un argument.
- To conclude, overall, finalement, pour terminer une idée.

Exemple de raisonnement grammatical :
Although social networks can inform citizens, they may also spread misleading content. (Même si les réseaux sociaux peuvent informer les citoyens, ils peuvent aussi diffuser des contenus trompeurs.)

2. Enrichir ton lexique et éviter les erreurs fréquentes :

Le vocabulaire à apprendre par familles :
Apprends les mots dans des groupes liés, car cette méthode te permet de varier tes formulations sans traduire chaque phrase mot à mot.

- To govern, government, governing, gouverner, gouvernement, gouvernant.
- To decide, decision, decisive, décider, décision, décisif.
- To communicate, communication, communicative, communiquer, communication, communicatif.
- To include, inclusion, inclusive, inclure, inclusion, inclusif.
- To protect, protection, protective, protéger, protection, protecteur.

Les faux amis et les collocations :
Certains mots ressemblent au français mais changent de sens, tandis que certaines associations de mots doivent être mémorisées comme des expressions.

Formulation anglaise	Traduction française
To raise awareness	Sensibiliser
To make a decision	Prendre une décision
To address an issue	S'attaquer à une question ou traiter un problème
Actually	En réalité, et non actuellement
Eventually	Finalement, et non éventuellement
To attend an event	Assister à un événement

Erreurs fréquentes :

- Incorrect : I am agree. Correct : I agree. (Je suis d'accord.)
- Incorrect : People is concerned. Correct : People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)
- Incorrect : It depends of the situation. Correct : It depends on the situation. (Cela dépend de la situation.)
- Incorrect : There is many reasons. Correct : There are many reasons. (Il y a de nombreuses raisons.)

Exemple de reformulation :
Instead of saying "This problem is very big", write "This issue has major social and political consequences." (Au lieu d'écrire « Ce problème est très grand », écris « Cette question a d'importantes conséquences sociales et politiques ».)

3. Améliorer la prononciation et mobiliser les repères culturels :

La phonologie qui rapporte des points :

Une prononciation compréhensible suffit, mais tu dois surveiller l'accentuation, les finales verbales et certains sons absents du français.

- Le son *th* de *think*, avec la langue entre les dents.
- Le son *th* de *this*, avec vibration des cordes vocales.
- La terminaison du prétérit, *worked*, *played*, *wanted*.
- L'accent tonique, *POLitics*, *deMOcracy*, *comMU nity*.

Les repères culturels :
Un repère culturel ne doit pas devenir une récitation, il sert à comprendre un document, nuancer une idée et éviter les généralisations.

Au Royaume-Uni, distingue England, Scotland, Wales et Northern Ireland. (Au Royaume-Uni, distingue l'Angleterre, l'Écosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord.)

Dans une analyse, précise toujours si le document concerne l'ensemble du Royaume-Uni, une nation particulière ou une communauté précise.

Mini-dialogue de vérification :
Student A: Is Scotland part of the United Kingdom? (Élève A : L'Écosse fait-elle partie du Royaume-Uni ?)

Student B: Yes, but Scotland is a distinct nation with its own history and institutions. (Élève B : Oui, mais l'Écosse est une nation distincte avec sa propre histoire et ses institutions.)

Exemple d'analyse linguistique :
Repère le mot *nation*, puis explique qu'il peut désigner une communauté historique et politique, pas seulement un État indépendant.

Exercice type :
Énoncé : corrige cette phrase, puis explique la règle, "The citizens has voted because they was concerned.".

1. Repère les sujets, *citizens* est pluriel, donc le verbe doit être au pluriel.
2. Corrige le présent perfect, *has voted* devient *have voted*.
3. Corrige le verbe *to be*, *was* devient *were* avec *they*.
4. Phrase correcte : The citizens have voted because they were concerned. (Les citoyens ont voté parce qu'ils étaient préoccupés.)

Résultat commenté : la phrase contient deux erreurs d'accord, et la correction montre que le sujet commande la forme du verbe.

Méthode attendue par le correcteur :

- Vérifie l'accord entre le sujet et le verbe.
- Choisis le temps selon le sens, pas selon la traduction française.

- Utilise des connecteurs pour organiser les idées.
- Appuie les repères culturels sur le document étudié.
- Relis les auxiliaires, les pluriels et les terminaisons verbales.

Astuce de relecture :
Consacre deux minutes à ta correction finale, une minute pour les verbes et une minute pour les mots fréquents, car ces erreurs sont souvent faciles à éviter.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, choisis les **temps verbaux essentiels** selon le sens et organise ton raisonnement avec des **connecteurs logiques**.

- Apprends le vocabulaire par **familles de mots** et mémorise les collocations, faux amis et accords fréquents.
- Travaille les sons *th*, l'accent tonique et les terminaisons du prétérit.
- Utilise des **repères culturels précis**, notamment pour distinguer les nations du Royaume-Uni.

Relis toujours les sujets, les auxiliaires, les pluriels et les temps. Une correction méthodique rend ton anglais plus clair, précis et convaincant.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
L'Espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression et ta culture du monde hispanique. Tu étudies six axes, comme **identités et échanges**, art et pouvoir ou citoyenneté numérique, à l'écrit comme à l'oral.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins de première et terminale, coefficient 6. Il n'existe donc pas d'épreuve terminale nationale ni de durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale forte, celle abandonnée en première compte aussi en contrôle continu.

Conseil :
Ne mise pas tout sur la veille des évaluations. Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, au vocabulaire et aux verbes. Relis tes erreurs pour éviter les faux amis et les accords oubliés.

Entraîne-toi à parler pendant deux minutes sur un document. Utilise des connecteurs comme **sin embargo** ou por eso. Pour HGGSP et SES, repère aussi les thèmes sociaux, politiques et économiques dans les articles étudiés.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Repérer rapidement les informations essentielles ..... Aller
2. Comprendre le sens global et les informations implicites ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Comprendre les repères culturels et éviter les contresens ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer rapidement les informations essentielles :

Identifier la nature du document :
Avant de traduire, observe le document. Repère sa nature, son auteur, sa date, son titre, son support et son destinataire.

Un article de presse, une interview, un discours ou une vidéo ne se lit pas de la même manière. La forme indique souvent l'objectif.

Construire une première hypothèse :
Lis le titre et les éléments visibles, puis formule mentalement une hypothèse sur le thème. Cette anticipation facilite la compréhension globale.

Exemple : El título «La juventud y las redes sociales» anuncia una reflexión sobre los usos digitales de los jóvenes. (Le titre «La jeunesse et les réseaux sociaux» annonce une réflexion sur les usages numériques des jeunes.)

Utiliser les indices sans tout traduire :
Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot. Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs, les chiffres et les noms propres.

- Repère les mots qui organisent le raisonnement, comme «sin embargo», «por eso» et «además».
- Entoure les dates, les pourcentages, les lieux et les personnes.
- Souligne les mots répétés, car ils signalent souvent le thème central.

Vocabulaire utile pour observer :

Expression espagnole	Traduction française
El documento trata de…	Le document traite de…
El autor explica que…	L'auteur explique que…
La periodista denuncia…	La journaliste dénonce…
El objetivo es mostrar…	L'objectif est de montrer…
El documento pone de relieve…	Le document met en évidence…
Según el testimonio…	Selon le témoignage…
Sin embargo…	Cependant…

Por consiguiente…	Par conséquent…

Astuce de lecture :
Consacre environ 20 % du temps à l'observation et 80 % à la vérification. Une bonne hypothèse doit toujours être confirmée par plusieurs indices.

2. Comprendre le sens global et les informations implicites :

Reformuler plutôt que traduire mot à mot :
Pour vérifier ta compréhension, résume chaque partie en quelques mots français. Cherche l'idée exprimée, pas une traduction parfaite de chaque phrase.

Exemple : El reportaje muestra que algunos jóvenes reducen su consumo de carne por razones medioambientales. (Le reportage montre que certains jeunes réduisent leur consommation de viande pour des raisons environnementales.)

Distinguer les faits et les opinions :
Un document peut présenter des informations vérifiables, mais aussi le point de vue d'un journaliste, d'un témoin ou d'une institution.

- Un fait s'appuie souvent sur une date, un chiffre, un lieu ou une action précise.
- Une opinion contient un jugement, une appréciation ou une volonté de convaincre.
- Un témoignage révèle une expérience personnelle, mais ne représente pas forcément toute la population.

Exemple : «Es una medida necesaria» exprime une opinion, tandis que «La ley entró en vigor en 2024» présente une information factuelle. («C'est une mesure nécessaire» exprime une opinion, tandis que «La loi est entrée en vigueur en 2024» présente une information factuelle.)

Analyser une vidéo ou un document audiovisuel :
À l'oral, le sens vient des paroles, mais aussi des images, de la musique, des silences et du ton de la voix.

- Lors de la première écoute, identifie le thème et la situation générale.
- Lors de la deuxième écoute, note les informations précises et les relations entre les intervenants.
- Lors de la troisième écoute, vérifie les détails, les intentions et les éléments implicites.

Exemple : La música rápida y las imágenes de manifestaciones pueden reforzar la idea de urgencia. (Une musique rapide et des images de manifestations peuvent renforcer l'idée d'urgence.)

Exercice type, analyser un document court :

Énoncé : Lis ce document fictif, puis explique son thème, son objectif et le point de vue exprimé.

Document proposé :
«Cada vez más estudiantes utilizan plataformas digitales para informarse. Sin embargo, no todas las fuentes son fiables. Por eso, la educación mediática resulta imprescindible.».

«De plus en plus d'élèves utilisent des plateformes numériques pour s'informer. Cependant, toutes les sources ne sont pas fiables. C'est pourquoi l'éducation aux médias est indispensable.».

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le champ lexical de l'information, avec «informarse», «fuentes» et «fiables».
2. Observe le connecteur «sin embargo», qui introduit une opposition.
3. Identifie «por eso», qui présente une conséquence et une solution.
4. Reformule le message sans recopier le texte.

Résultat commenté :
Le document traite de l'information numérique chez les élèves. Il montre que son accès progresse, mais que la fiabilité des sources pose problème.

Son objectif est de défendre l'éducation aux médias. Le raisonnement est simple, une évolution crée un risque, donc une formation devient nécessaire.

Erreurs fréquentes :

- Mauvais : «El documento habla de los estudiantes que informan.» Correct : «El documento trata de los estudiantes que se informan.» (Le document traite des élèves qui s'informent.)
- Mauvais : «El autor dice que las fuentes son no fiables.» Correct : «El autor dice que las fuentes no son fiables.» (L'auteur dit que les sources ne sont pas fiables.)
- Mauvais : «La video muestra una problema.» Correct : «El vídeo muestra un problema.» (La vidéo montre un problème.)
- Mauvais : «Según el texto, es una opinión de hecho.» Correct : «Según el texto, se trata de una opinión.» (Selon le texte, il s'agit d'une opinion.)

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension globale fidèle au document.
- Des informations précises, sélectionnées et hiérarchisées.
- La distinction entre faits, opinions et témoignages.

- La prise en compte du ton, des images et de l'organisation du document audiovisuel.
- Une réponse claire, rédigée dans un français correct lorsque la consigne l'exige.

Conseil de méthode :
Quand un mot te bloque, continue la lecture. Note d'abord son rôle dans la phrase, puis vérifie si le contexte permet d'en déduire le sens général.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par observer sa nature, son contexte et son objectif. Formule une hypothèse, puis vérifie-la grâce aux indices essentiels.

- Repère les **mots répétés et connecteurs**, les chiffres, dates et noms propres.
- Reformule le **sens global** sans traduire mot à mot.
- Distingue **faits, opinions et témoignages**.
- À l'oral, analyse aussi les images, le ton et la musique.

Procède par étapes et hiérarchise les informations. Même si un mot te bloque, le contexte doit guider ta compréhension.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant de parler ou d'écrire, identifie le sujet, le destinataire, l'objectif et la forme demandée afin d'éviter le hors-sujet.

Une expression argumentée doit présenter une idée claire, plusieurs arguments organisés et des exemples précis liés au thème étudié.

Organiser ton raisonnement :
Utilise une structure simple, avec une introduction courte, deux ou trois idées développées, puis une phrase finale qui répond directement.

- **Introduire :** « El tema que voy a tratar es importante porque… » (Le thème que je vais traiter est important parce que…).
- **Argumenter :** « En primer lugar, conviene destacar que… » (Tout d'abord, il convient de souligner que…).
- **Illustrer :** « Por ejemplo, podemos mencionar… » (Par exemple, nous pouvons mentionner…).
- **Nuancer :** « Sin embargo, esta cuestión también tiene límites… » (Cependant, cette question présente aussi des limites…).

Exemple d'expression argumentée :
« Las redes sociales facilitan la información, pero también pueden difundir noticias falsas. Por eso, es necesario verificar las fuentes. » (Les réseaux sociaux facilitent l'information, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses nouvelles. Il est donc nécessaire de vérifier les sources.)

Relier les idées :
Les connecteurs logiques rendent ton raisonnement plus lisible et montrent au correcteur que tes arguments sont organisés.

Expression espagnole	Traduction française
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Por una parte	D'une part
Por otra parte	D'autre part
Sin embargo	Cependant

Por eso	C'est pourquoi
Por ejemplo	Par exemple
En cambio	En revanche
Finalmente	Enfin
En conclusión	En conclusion

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole :
Prépare seulement quelques mots-clés, car lire un texte complet rend la présentation moins naturelle et limite le contact avec l'auditeur.

Classe tes notes en trois parties, avec une idée principale par partie et un exemple que tu peux expliquer simplement.

Parler clairement :
Prends le temps de respirer, articule les mots importants et marque une courte pause entre chaque idée pour guider ton auditoire.

Une présentation efficace ne dépend pas uniquement de la grammaire, elle repose aussi sur la clarté, la fluidité et la précision.

Astuce de préparation :
« Grábate durante un minuto y escucha tus pausas, tu pronunciación y tus repeticiones. » (Enregistre-toi pendant une minute et écoute tes pauses, ta prononciation et tes répétitions.)

Présenter un document ou une idée :
Commence par annoncer le sujet, puis explique son intérêt avant de développer ton interprétation avec des arguments et des exemples.

« Este documento muestra que… » (Ce document montre que…) et « Podemos interpretar esta idea como… » (Nous pouvons interpréter cette idée comme…) sont utiles.

Exemple de début de présentation :
« Voy a presentar una reflexión sobre la movilidad social y sus límites. Primero explicaré sus ventajas, y después analizaré sus desigualdades. » (Je vais présenter une réflexion sur la mobilité sociale et ses limites. J'expliquerai d'abord ses avantages, puis j'analyserai ses inégalités.)

3. Interagir et faire de la médiation :

Participer à un échange :
Interagir signifie écouter, comprendre la question, répondre précisément et relancer l'échange sans réciter une réponse apprise.

Tu peux demander une précision, exprimer ton accord ou ton désaccord, puis justifier ton opinion avec une raison compréhensible.

Utiliser des formules utiles :

- « ¿Podrías repetir la pregunta, por favor? » (Pourrais-tu répéter la question, s'il te plaît ?)
- « Estoy de acuerdo contigo porque… » (Je suis d'accord avec toi parce que…).
- « No comparto totalmente esta opinión… » (Je ne partage pas totalement cette opinion…).
- « ¿Qué opinas de este punto? » (Que penses-tu de ce point ?)

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information essentielle à une personne qui ne possède pas tous les éléments du document ou de la situation.

Ne traduis pas chaque mot, sélectionne les informations importantes et reformule-les avec un vocabulaire adapté au destinataire.

Exemple de médiation :
« El artículo explica que muchos jóvenes tienen dificultades para acceder a la vivienda. La idea principal es que los precios aumentan más rápidamente que los salarios. » (L'article explique que beaucoup de jeunes ont des difficultés à accéder au logement. L'idée principale est que les prix augmentent plus rapidement que les salaires.)

Mini-dialogue d'interaction :
« ¿Crees que la educación puede reducir las desigualdades sociales? » (Penses-tu que l'éducation peut réduire les inégalités sociales ?)

« Sí, puede favorecer la movilidad social, pero sus efectos dependen también del origen familiar y de las condiciones económicas. » (Oui, elle peut favoriser la mobilité sociale, mais ses effets dépendent aussi de l'origine familiale et des conditions économiques.)

Exercice type :
Consigne, présente en une minute trente une réponse argumentée à la question suivante, « ¿Las redes sociales favorecen la participación ciudadana? » (Les réseaux sociaux favorisent-ils la participation citoyenne ?)

- **Étape 1 :** Reformule la question et choisis une réponse nuancée.
- **Étape 2 :** Trouve deux arguments différents, avec un exemple pour chacun.
- **Étape 3 :** Utilise au moins quatre connecteurs logiques.
- **Étape 4 :** Termine par une réponse claire, sans ajouter une nouvelle idée.

Résultat commenté :
« Las redes sociales facilitan la participación porque permiten difundir campañas rápidamente. Sin embargo, también pueden crear desinformación. Por eso, participar exige comprobar las fuentes y escuchar opiniones diferentes. » (Les réseaux sociaux facilitent la participation parce qu'ils permettent de diffuser rapidement des campagnes. Cependant, ils peuvent aussi créer de la désinformation. C'est pourquoi participer exige de vérifier les sources et d'écouter des opinions différentes.)

Cette réponse fonctionne parce qu'elle répond directement, présente deux aspects opposés et formule une condition précise, vérifier les sources.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation :** « Pienso que es importante porque es importante. » (Je pense que c'est important parce que c'est important.)
- **Version correcte :** « Pienso que es importante porque permite informar a más personas. » (Je pense que c'est important parce que cela permet d'informer davantage de personnes.)
- **Mauvaise formulation :** « El documento habla de muchas cosas. » (Le document parle de beaucoup de choses.)
- **Version correcte :** « El documento denuncia las desigualdades de acceso a la vivienda. » (Le document dénonce les inégalités d'accès au logement.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Répondre au sujet	Réciter un cours sans traiter la question
Organiser les idées	Enchaîner des phrases sans connecteurs
Justifier son opinion	Donner une opinion sans argument
Interagir	Ignorer la question ou couper la parole
Faire médiation	Traduire mot à mot sans sélectionner l'essentiel

Selon le ministère de l'Éducation nationale, les activités langagières évaluées prennent notamment en compte l'expression orale en continu et en interaction, ainsi que la médiation.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, identifie la consigne, le destinataire et l'objectif, puis construis un raisonnement clair avec des arguments, des exemples et des connecteurs logiques. À l'oral, privilégie des mots-clés, une parole fluide et des pauses.

- **Réponds précisément au sujet**, sans réciter ton cours.
- Organise tes idées : introduction, développements et conclusion.
- **Écoute et relance l'échange** en justifiant ton opinion.
- En médiation, sélectionne puis reformule **les informations essentielles**.

Entraîne-toi à t'enregistrer pour améliorer ta prononciation. Une réponse efficace reste structurée, nuancée et adaptée à la situation.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Exprimer le temps et l'aspect :
Pour situer une action, distingue le présent, le passé composé, l'imparfait et le futur. Le choix du temps précise ton analyse.

Exemple de contraste grammatical :
Antes, los jóvenes utilizaban menos las redes sociales, pero hoy las usan cada día. (Avant, les jeunes utilisaient moins les réseaux sociaux, mais aujourd'hui ils les utilisent chaque jour.)

Employer les temps du passé :
L'imparfait décrit une habitude ou un contexte. Le passé simple espagnol présente une action achevée et souvent datée.

Exemple de récit :
Cuando era niño, vivía en Madrid y estudiaba en un colegio público. (Quand j'étais enfant, je vivais à Madrid et j'étudiais dans une école publique.)

En 2008, la familia se trasladó a Barcelona. (En 2008, la famille s'est installée à Barcelone.)

Construire une phrase argumentée :
Utilise des connecteurs pour organiser ton raisonnement, comme *porque*, *sin embargo*, *por eso* et *además*.

Exemple d'argumentation :
Las redes sociales ofrecen nuevas oportunidades, pero también pueden difundir información falsa. (Les réseaux sociaux offrent de nouvelles possibilités, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Accorder les mots et placer les pronoms :
Vérifie le genre et le nombre des adjectifs. En espagnol, le pronom complément se place souvent avant le verbe conjugué.

- *La sociedad española es diversa.* (La société espagnole est diverse.)
- *Los ciudadanos conocen sus derechos.* (Les citoyens connaissent leurs droits.)
- *El Gobierno los protege.* (Le gouvernement les protège.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre le vocabulaire par familles :

Mémorise les mots avec leur dérivation. Cette méthode t'aide à reconnaître rapidement un terme nouveau dans un document ou une consigne.

Espagnol	Français
La igualdad	L'égalité
La desigualdad	L'inégalité
La ciudadanía	La citoyenneté
Los derechos	Les droits
La libertad	La liberté
La convivencia	La coexistence
La migración	La migration
El medio ambiente	L'environnement
El desarrollo sostenible	Le développement durable
La memoria histórica	La mémoire historique
La diversidad cultural	La diversité culturelle

Utiliser des expressions nuancées :
Évite les phrases trop générales. Pour nuancer, emploie *a veces*, *en parte*, *sin duda* ou *desde mi punto de vista*.

Exemple de nuance :
Desde mi punto de vista, esta medida puede ser útil, aunque no resuelve todos los problemas. (De mon point de vue, cette mesure peut être utile, même si elle ne résout pas tous les problèmes.)

Repérer les sons importants :
La prononciation rend ton message plus compréhensible. Travaille particulièrement le *j*, le *r* roulé, le *ñ* et la différence entre *b* et *v*.

- *La gente exige cambios.* (Les gens exigent des changements.)
- *El barrio está cerca del río.* (Le quartier est près du fleuve.)
- *España tiene una identidad plural.* (L'Espagne possède une identité plurielle.)

Faire attention à l'accent tonique :
En espagnol, les accents écrits indiquent souvent la syllabe accentuée. Lis les mots à voix haute et repère cette syllabe avant de mémoriser.
Astuce de mémorisation :

Prononce trois fois chaque mot nouveau, puis réemploie-le dans une phrase complète. Tu retiendras mieux le sens et la prononciation.

3. Comprendre les repères culturels et éviter les contresens :

Identifier la diversité du monde hispanique :
Le monde hispanique ne se réduit pas à l'Espagne. Il comprend aussi de nombreux pays d'Amérique latine, avec des histoires, des accents et des réalités sociales variés.

Exemple de repère culturel :
El español se habla en España y en numerosos países de América Latina. (L'espagnol est parlé en Espagne et dans de nombreux pays d'Amérique latine.)

Relier langue et société :
Un mot peut changer selon le pays ou le contexte. *Ordenador* est courant en Espagne, tandis que *computadora* s'emploie notamment dans plusieurs pays américains.

Exemple de variation lexicale :
En España se dice « ordenador », mientras que en muchos países de América se dice « computadora ». (En Espagne, on dit « ordinateur », alors que dans de nombreux pays d'Amérique, on dit « ordinateur ».)

Éviter les généralisations :
Ne présente jamais une culture comme uniforme. Utilise des formules prudentes, comme *en algunos lugares*, *según el contexto* ou *una parte de la población*.

Exemple de formulation précise :
En algunas regiones, las lenguas cooficiales forman parte de la identidad cultural. (Dans certaines régions, les langues coofficielles participent à l'identité culturelle.)

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte
Estoy de acuerdo con tú.	*Estoy de acuerdo contigo.* (Je suis d'accord avec toi.)
Es importante que todos participan.	*Es importante que todos participen.* (Il est important que tous participent.)
La gente son diferentes.	*La gente es diferente.* (Les gens sont différents.)
He visitado Madrid el año pasado.	*Visité Madrid el año pasado.* (J'ai visité Madrid l'année dernière.)
Hay que proteger los ciudadanos.	*Hay que proteger a los ciudadanos.* (Il faut protéger les citoyens.)

Exercice type, corriger et justifier :
Corrige les cinq phrases du tableau, puis explique brièvement la règle utilisée. Commence par repérer le verbe, le sujet et le complément.

- Étape 1, repère l'erreur de conjugaison, d'accord ou de construction.
- Étape 2, réécris la phrase entièrement.
- Étape 3, traduis-la pour vérifier le sens.
- Étape 4, nomme la règle en quelques mots.

Résultat commenté :
Es importante que todos participen. (Il est important que tous participent.) Après *es importante que*, le subjonctif est nécessaire pour exprimer une appréciation ou une nécessité.

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases grammaticalement compréhensibles.
- Des temps verbaux cohérents.
- Un lexique précis et réutilisé dans son contexte.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.
- Des repères culturels nuancés, sans cliché ni généralisation.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en espagnol, maîtrise les temps, les accords, les pronoms et les connecteurs afin de construire une argumentation claire. Enrichis ton vocabulaire par familles et soigne la prononciation.

- Utilise des **temps verbaux cohérents**.
- Nuance tes idées avec des expressions adaptées.
- Travaille les sons, l'accent tonique et le lexique.
- Évite les généralisations sur le monde hispanique.

Appuie-toi sur des repères culturels variés et vérifie chaque phrase en identifiant la règle appliquée. Tu gagneras ainsi en précision, en compréhension et en aisance.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Allemand LVB, tu développes une communication claire autour des sociétés germanophones, de la citoyenneté, du numérique, de l'environnement et de la culture. L'objectif est d'atteindre un niveau **B1 solide**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni écrit terminal ni oral terminal dédié. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale de coefficient 16, celles arrêtées en première comptent en contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), travaille l'allemand 20 minutes, 3 fois par semaine. Écoute des documents courts, relève 5 mots utiles et réemploie-les dans des phrases simples. La régularité est bien plus efficace qu'une révision tardive.

Prépare chaque thème avec une fiche de vocabulaire et 3 exemples précis. En expression orale, vise des phrases courtes et structurées. Le piège fréquent est de traduire mot à mot du français. Ose parler, même avec des erreurs, puis corrige-les.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Repérer et comprendre l'essentiel ..... Aller
2. Réussir une analyse type ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir ta présentation orale et l'interaction ..... Aller
3. Maîtriser la médiation et éviter les erreurs fréquentes ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller

1. Sécuriser les structures grammaticales ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et ta précision ..... Aller
3. Améliorer ta phonologie et tes repères culturels ..... Aller
4. Réussir un exercice de langue ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer et comprendre l'essentiel :

Identifier la situation :
Avant de traduire, observe le titre, la source, la date, le type de document, les personnes présentes et le thème général.

Exemple de repérage :
Der Beitrag handelt von der Nutzung sozialer Netzwerke durch Jugendliche. (Le reportage traite de l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes.)

Comprendre sans tout traduire :
Tu dois d'abord saisir le sens global, puis repérer les informations essentielles, comme les lieux, les chiffres, les causes, les conséquences et les opinions.

Astuce de lecture :
Lies zuerst die Überschrift und die ersten Sätze. (Lis d'abord le titre et les premières phrases.) Elles donnent souvent le sujet et l'orientation du document.

Utiliser les indices :
Les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et les verbes permettent de reconstruire le sens, même si certains termes restent inconnus.

Expression allemande	Traduction française
Zunächst	Tout d'abord
Allerdings	Cependant
Deshalb	C'est pourquoi
Während	Pendant que, tandis que
Laut dem Dokument	Selon le document
Ein Beispiel dafür ist	Un exemple est
Die Hauptidee ist	L'idée principale est
Der Autor betont	L'auteur souligne
Die Folge davon ist	La conséquence est
Zum Schluss	Pour finir

Comprendre un document audiovisuel :

À l'écoute, concentre-toi sur la situation, le ton, les images, les mots accentués et les changements de locuteur, sans chercher chaque mot.

Die Stimme klingt kritisch, aber nicht aggressiv. (La voix semble critique, mais pas agressive.) Le ton aide à distinguer un fait, une opinion ou une ironie.

2. Réussir une analyse type :

Suivre une méthode en trois temps :
Travaille en trois passages, un premier pour le thème, un deuxième pour les informations précises, puis un troisième pour vérifier tes réponses.

- Note Le sujet général en quelques mots.
- Repère Deux ou trois informations importantes.
- Relève Les liens logiques entre les idées.
- Vérifie Que chaque réponse repose sur le document.

Exercice type :
Tu lis un article sur le télétravail. Le texte affirme que cette organisation réduit certains déplacements, mais peut isoler les salariés.

Question : Présente le thème, puis explique les deux effets du télétravail mentionnés dans le document.

Démarche : 1. Repère le thème, le télétravail. 2. Cherche les marqueurs d'opposition, comme *aber*. 3. Classe les effets positifs et négatifs.

Réponse possible : *Das Dokument behandelt die Telearbeit. Sie reduziert einige Fahrten, kann aber zu sozialer Isolation führen.* (Le document traite du télétravail. Il réduit certains déplacements, mais peut provoquer un isolement social.)

Résultat commenté : La réponse est efficace car elle reprend le thème et les deux effets, sans ajouter d'information extérieure ni traduire tout le texte.

Gérer les mots inconnus :
Ne bloque pas sur un mot isolé. Observe sa place dans la phrase, les mots voisins et l'idée générale, puis choisis une traduction suffisamment précise.

Das Wort ist unbekannt, aber der Zusammenhang ist klar. (Le mot est inconnu, mais le contexte est clair.) Cette stratégie évite de perdre du temps.

Ce que le correcteur attend :

Attente	Erreur qui coûte des points
Comprendre Le thème général	Répondre Sur un détail secondaire

Justifier Avec des éléments du document	Inventer Une information absente
Respecter Le sens des relations logiques	Confondre La cause et la conséquence
Rédiger Une réponse claire	Recopier Des mots sans expliquer
Distinguer Les faits et les opinions	Présenter Une opinion comme un fait

Éviter les erreurs fréquentes :

- *Ich bin einverstanden, weil der Text sagt gut.* (Formulation maladroite.) Écris plutôt : *Der Text zeigt, dass diese Entwicklung umstritten ist.* (Le texte montre que cette évolution est contestée.)
- *Der Autor ist für alles.* (Interprétation trop vague.) Écris plutôt : *Der Autor unterstützt diese Maßnahme, kritisiert aber ihre sozialen Folgen.* (L'auteur soutient cette mesure, mais critique ses conséquences sociales.)
- *Das Dokument spricht über ein Problem.* (Réponse trop imprécise.) Écris plutôt : *Das Dokument behandelt die Folgen der Digitalisierung für die Arbeitswelt.* (Le document traite des conséquences du numérique pour le monde du travail.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par repérer sa situation, son thème et son orientation. Cherche ensuite les informations essentielles sans tout traduire, en t'appuyant sur les indices et les connecteurs logiques.

- Observe le titre, la source, la date et les premières phrases.
- Repère les faits, opinions, causes, conséquences et changements de ton.
- Travaille en trois passages : thème, détails, vérification.
- Justifie chaque réponse avec le document, sans rien inventer.

Face à un mot inconnu, utilise le contexte. Une **réponse claire et précise** respecte les relations logiques et distingue toujours les faits des opinions.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Formuler une opinion claire :
Pour commencer, réponds directement à la question posée. Utilise une phrase simple, puis annonce les deux ou trois idées que tu vas développer.

Meiner Meinung nach ist soziale Gerechtigkeit für eine demokratische Gesellschaft besonders wichtig. (À mon avis, la justice sociale est particulièrement importante pour une société démocratique.)

Organiser tes arguments :
Un argument efficace contient une idée, une explication et un exemple. Relie tes phrases avec des connecteurs, afin de rendre ton raisonnement facile à suivre.

- **Erstens** signifie « premièrement », pour introduire un argument.
- **Außerdem** signifie « de plus », pour ajouter une idée.
- **Jedoch** signifie « cependant », pour nuancer.
- **Deshalb** signifie « c'est pourquoi », pour présenter une conséquence.

Nuancer et conclure :
Une bonne réponse ne présente pas toujours une opinion totalement tranchée. Reconnais une limite, puis reformule ta position avec une conclusion courte.

Einerseits bietet das Internet viele Möglichkeiten, andererseits kann es die Privatsphäre gefährden. (D'un côté, Internet offre de nombreuses possibilités, d'un autre côté, il peut menacer la vie privée.)

Exemple d'expression argumentée :

Ich denke, dass soziale Netzwerke nützlich sein können. Sie ermöglichen den schnellen Austausch von Informationen. Trotzdem muss man vorsichtig mit persönlichen Daten umgehen. (Je pense que les réseaux sociaux peuvent être utiles. Ils permettent un échange rapide d'informations. Pourtant, il faut être prudent avec les données personnelles.)

2. Réussir ta présentation orale et l'interaction :

Préparer une prise de parole :
Prépare un plan en trois parties, une introduction, deux idées principales et une phrase finale. Note seulement des mots-clés, jamais un texte entièrement rédigé.

Zuerst stelle ich das Thema vor, dann erkläre ich meine Meinung und schließlich nenne ich ein Beispiel. (D'abord, je présente le thème, puis j'explique mon opinion et enfin je donne un exemple.)

Parler avec fluidité :
Tu peux gagner du temps avec des formules simples. Elles évitent les silences trop longs et montrent que tu maîtrises l'organisation de ta réponse.

Formule en allemand	Traduction française
Ich möchte zunächst erklären, dass…	Je voudrais d'abord expliquer que…
Das wichtigste Argument ist…	L'argument le plus important est…
Ein konkretes Beispiel ist…	Un exemple concret est…
Ich bin nicht ganz derselben Meinung.	Je ne suis pas tout à fait du même avis.
Könnten Sie die Frage wiederholen?	Pourriez-vous répéter la question ?
Zusammenfassend kann man sagen, dass…	Pour résumer, on peut dire que…

Interagir avec l'examinateur :
Écoute la question jusqu'au bout, réponds précisément et demande une reformulation si nécessaire. Une interaction réussie repose sur l'écoute autant que sur la correction grammaticale.

Prüferin: welche vorteile hat eine europäische zusammenarbeit ? (Examinatrice : Quels sont les avantages d'une coopération européenne ?)**Schüler: Sie erleichtert den Austausch und hilft, gemeinsame Probleme zu lösen.** (Élève : Elle facilite les échanges et aide à résoudre des problèmes communs.)

Exemple de mini-dialogue :

A: findest du, dass jugendliche mehr über politik sprechen sollten ? (Penses-tu que les jeunes devraient davantage parler de politique ?)**B: Ja, weil politische Entscheidungen ihren Alltag direkt beeinflussen.** (Oui, parce que les décisions politiques influencent directement leur quotidien.)**A: Das stimmt, aber viele Jugendliche finden politische Themen zu kompliziert.** (C'est vrai, mais beaucoup de jeunes trouvent les sujets politiques trop compliqués.)

3. Maîtriser la médiation et éviter les erreurs fréquentes :

Transmettre une information :
La médiation consiste à transmettre l'essentiel d'un document ou d'un échange à une autre personne. Tu dois sélectionner les informations utiles, sans traduire chaque mot.

Der Artikel erklärt, dass viele Jugendliche umweltbewusster leben möchten, aber nicht immer genug Geld dafür haben. (L'article explique que beaucoup de jeunes souhaitent vivre de manière plus écologique, mais qu'ils n'ont pas toujours assez d'argent pour cela.)

Exercice type :
Consigne, en français, explique à un correspondant allemand les principales idées d'un court document sur l'engagement politique des jeunes.

- **Étape 1 :** Repère le thème, le public concerné et l'idée principale.
- **Étape 2 :** Sélectionne trois informations utiles, puis classe-les dans un ordre logique.
- **Étape 3 :** Reformule en allemand avec des phrases courtes, sans copier les formulations du document.
- **Résultat commenté :** Tu montres que tu as compris le sens général et que tu sais l'adapter à ton interlocuteur.

Viele junge Menschen interessieren sich für Politik. Sie informieren sich im Internet und möchten ihre Meinung äußern. Allerdings fühlen sich manche Jugendliche von politischen Parteien nicht vertreten. (Beaucoup de jeunes s'intéressent à la politique. Ils s'informent sur Internet et souhaitent donner leur opinion. Cependant, certains jeunes ne se sentent pas représentés par les partis politiques.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais allemand :** *Ich bin einverstanden nicht.***Allemand correct :** *Ich bin nicht einverstanden.* (Je ne suis pas d'accord.)
- **Mauvais allemand :** *Die Jugendlichen muss ihre Meinung sagen.***Allemand correct :** *Die Jugendlichen müssen ihre Meinung sagen.* (Les jeunes doivent donner leur opinion.)
- **Mauvais allemand :** *Es ist wichtig, die Umwelt zu schützen, weil wichtig.***Allemand correct :** *Es ist wichtig, die Umwelt zu schützen, weil sie unsere Zukunft betrifft.* (Il est important de protéger l'environnement, car cela concerne notre avenir.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Accumuler des phrases sans lien logique
Des arguments expliqués	Donner une opinion sans justification
Une interaction réelle	Réciter un texte sans répondre à la question
Une médiation fidèle	Traduire mot à mot ou oublier l'idée principale
Une langue compréhensible	Négliger les verbes, les articles et l'ordre des mots

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter en allemand, réponds clairement, annonce tes idées et appuie chaque argument par une explication ou un exemple. Utilise des connecteurs comme **Erstens, außerdem et jedoch**.

- Organise ton oral en introduction, idées principales et conclusion.
- Écoute les questions, demande une reformulation si nécessaire et réponds précisément.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule sans traduire mot à mot.

Une réponse réussie repose sur une **opinion bien justifiée**, une interaction réelle et une langue correcte. Vérifie notamment l'ordre des mots, les verbes et les accords.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Sécuriser les structures grammaticales :

Placer le verbe :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative, même lorsque la phrase commence par un complément.

Exemple de déplacement :
Heute diskutieren die Jugendlichen über soziale Medien. (Aujourd'hui, les jeunes discutent des réseaux sociaux.)

Dans une proposition subordonnée introduite par *weil*, *dass* ou *wenn*, le verbe conjugué se place à la fin.

Exemple de subordonnée :
Viele Jugendliche informieren sich online, weil soziale Medien schnell sind. (Beaucoup de jeunes s'informent en ligne parce que les réseaux sociaux sont rapides.)

Utiliser les modaux :
Les verbes de modalité permettent de nuancer une opinion, une obligation ou une possibilité, ce qui rend ton expression plus précise.

- **Müssen :** devoir, être obligé de
- **Sollen :** devoir, être censé
- **Können :** pouvoir, être capable de
- **Dürfen :** avoir le droit de

Exemple de nuance :
Der Staat muss die Bürger schützen, aber er darf ihre Freiheit nicht unnötig einschränken. (L'État doit protéger les citoyens, mais il ne doit pas limiter inutilement leur liberté.)

Accorder les groupes nominaux :
Repère toujours le genre du nom, son cas et la fonction du groupe nominal. Les articles et les adjectifs changent selon cette fonction.

Structure allemande	Traduction française
Die politische Debatte	Le débat politique
Eine politische Debatte	Un débat politique
Mit einer politischen Debatte	Avec un débat politique
Die Folgen der politischen Debatte	Les conséquences du débat politique

2. Enrichir ton lexique et ta précision :

Former des mots :
L'allemand permet de créer des mots composés. Pour les comprendre, cherche d'abord le dernier élément, qui indique le sens principal du mot.

Exemple de mot composé :
Die Meinungsfreiheit bedeutet, dass jeder seine Meinung äußern darf. (La liberté d'expression signifie que chacun peut exprimer son opinion.)

Dans *Meinungsfreiheit*, le dernier élément, *Freiheit*, signifie « liberté ». Le premier élément précise de quelle liberté il s'agit.

Employer des connecteurs :
Les connecteurs organisent une réponse et montrent le lien logique entre tes idées. Apprends-les par fonction, plutôt que dans une liste isolée.

- **Zuerst :** d'abord
- **Außerdem :** de plus
- **Dennoch :** pourtant
- **Deshalb :** c'est pourquoi
- **Einerseits … andererseits :** d'une part … d'autre part

Exemple de progression :
Einerseits bietet das Internet viele Informationen, andererseits verbreiten sich dort auch Falschmeldungen. (D'une part, Internet offre beaucoup d'informations, d'autre part, les fausses informations s'y diffusent aussi.)

Adapter le registre :
À l'écrit comme à l'oral, choisis un vocabulaire adapté au document, au sujet et à la situation. Évite les mots trop vagues comme *gut*, *schlecht* ou *Sache*.

Exemple de précision :
Die Maßnahme ist sinnvoll, weil sie die soziale Ungleichheit verringern kann. (La mesure est pertinente parce qu'elle peut réduire les inégalités sociales.)

Tu peux remplacer *gut* par *sinnvoll*, *wirksam*, *gerecht* ou *notwendig*, selon l'idée défendue.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** *Ich bin einverstanden mit diese Meinung.***Correct :** *Ich bin mit dieser Meinung einverstanden.* (Je suis d'accord avec cette opinion.)
- **Mauvais :** *Weil die Menschen haben Angst.***Correct :** *Weil die Menschen Angst haben.* (Parce que les gens ont peur.)

- **Mauvais :** *Die Problem ist wichtig.***Correct :** *Das Problem ist wichtig.* (Le problème est important.)

3. Améliorer ta phonologie et tes repères culturels :

Prononcer les sons essentiels :
La prononciation influence la compréhension de ton message. Travaille surtout les sons qui n'existent pas exactement en français.

- **Ch :** son doux dans *ich*, son plus guttural dans *Buch*
- **R :** son souvent produit à l'arrière de la bouche
- **Z :** se prononce généralement « ts »
- **W :** se prononce comme le « v » français
- **V :** se prononce souvent comme « f » dans les mots d'origine allemande

Exemple de prononciation :
Zwei wichtige Wörter sind *Zukunft* et *Wasser*. (Deux mots importants sont « avenir » et « eau ».)

Respecter l'accentuation :
Dans de nombreux mots allemands, l'accent tombe sur la première syllabe. Les préfixes inséparables comme *be-*, *ver-* et *ent-* ne sont généralement pas accentués.

Exemple d'accentuation :
UMwelt signifie environnement, tandis que *verSTEHen* signifie comprendre. (L'accent ne tombe pas au même endroit.)

Lis les mots à voix haute, puis répète une phrase entière. Le rythme de la phrase est aussi important que la prononciation de chaque mot.

Identifier l'espace germanophone :
Les repères culturels ne se limitent pas à l'Allemagne. Ils incluent aussi l'Autriche, la Suisse alémanique, le Liechtenstein et d'autres régions germanophones.

Exemple de comparaison :
In Deutschland sagt man oft „Guten Tag", in Österreich hört man auch „Grüß Gott". (En Allemagne, on dit souvent « Bonjour », tandis qu'en Autriche, on entend aussi « Bonjour » dans une formule traditionnelle.)

Ne présente jamais une pratique locale comme une règle valable partout. Utilise des formulations prudentes comme *in vielen Regionen* ou *häufig*.

Mini-dialogue culturel :

Schüler : Wie unterscheiden sich Deutschland und die Schweiz beim Thema Mehrsprachigkeit? (Élève : En quoi l'Allemagne et la Suisse se distinguent-elles sur la question du plurilinguisme ?)

Lehrerin : Die Schweiz hat mehrere Landessprachen, während Deutsch in Deutschland die wichtigste Amtssprache ist. (Professeure : La Suisse possède plusieurs langues nationales, tandis que l'allemand est la principale langue officielle en Allemagne.)

4. Réussir un exercice de langue :

Énoncé type :
Corrige les erreurs, enrichis le vocabulaire et reformule le texte suivant en quatre phrases allemandes correctes.

Exemple de texte à corriger :
Die soziale Medien ist wichtig. Viele Jugendliche informieren sich dort, weil die Nachrichten sind schnell. Aber man muss kritisch sein.

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Repère les noms, puis vérifie leur genre et leur pluriel.
- **Étape 2 :** Vérifie la place du verbe dans chaque proposition.
- **Étape 3 :** Remplace les mots trop généraux par un lexique précis.
- **Étape 4 :** Relis la phrase à voix haute pour repérer les ruptures de rythme.

Exemple de correction :
Die sozialen Medien sind wichtig. Viele Jugendliche informieren sich dort, weil die Nachrichten schnell sind. Trotzdem muss man die Informationen kritisch prüfen. (Les réseaux sociaux sont importants. Beaucoup de jeunes s'informent sur ces plateformes parce que les informations circulent rapidement. Pourtant, il faut vérifier les informations avec esprit critique.)

Résultat commenté :
Medien est un nom pluriel, donc le verbe devient *sind* et l'adjectif prend la marque du pluriel. Après *weil*, le verbe *sind* se place à la fin.

La correction ajoute *trotzdem* et *kritisch prüfen*. Le message devient plus nuancé, plus précis et plus proche d'une expression attendue au lycée.

Ce que le correcteur attend :

- **Une grammaire lisible :** Les erreurs isolées sont acceptables, mais elles ne doivent pas empêcher la compréhension.
- **Un lexique précis :** Utilise des mots liés au sujet et évite les répétitions.
- **Des phrases reliées :** Organise tes idées avec des connecteurs simples et corrects.

- **Une prononciation compréhensible :** Articule les mots importants et respecte les groupes de sens.
- **Des repères justes :** Distingue l'Allemagne des autres espaces germanophones et évite les généralisations.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, maîtrise la **place du verbe**, les accords et les nuances des verbes modaux.

- Utilise des connecteurs et un lexique précis, notamment grâce aux mots composés.
- Soigne les sons, l'accentuation et la prononciation à l'oral.
- Distingue les espaces germanophones et évite les généralisations culturelles.
- Relis chaque phrase selon quatre critères : genre, verbe, vocabulaire et rythme.

En combinant **grammaire solide**, précision lexicale et repères culturels justes, tu produis une expression plus claire, nuancée et convaincante.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression et ta connaissance de **la culture italienne**. Tu travailles des documents variés, liés aux six axes culturels, à l'oral comme à l'écrit.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe pas d'épreuve terminale, donc aucune durée officielle. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis qu'une spécialité arrêtée en première compte par contrôle continu.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'italien. Écoute un court extrait, relève cinq mots utiles et répète des phrases. La régularité améliore vraiment **la fluidité orale**.

Prépare chaque thème avec une fiche simple, vocabulaire, exemples culturels et connecteurs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot du français. Construis plutôt des phrases courtes et relis tes productions pour vérifier les accords et les temps.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Comprendre un document écrit ..... Aller
2. Comprendre un document audiovisuel ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

1. Maîtriser la grammaire utile ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et corriger tes erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre un document écrit :

Repérer la situation :
Avant de traduire, identifie la nature du document, son auteur, sa date, son destinataire et son thème général.

Ces éléments forment le paratexte. Ils t'aident à prévoir le contenu et à comprendre les mots inconnus grâce au contexte.

- Repère le titre et les sous-titres.
- Observe la date, le lieu et le nom de l'auteur.
- Demande-toi qui parle et dans quel but.
- Classe le document, article, témoignage, discours, extrait littéraire ou publication numérique.

Lire par étapes :
Lis une première fois pour comprendre l'idée générale, puis relis chaque paragraphe afin de repérer les informations essentielles.

Ne cherche pas à traduire chaque mot. Souligne plutôt les mots répétés, les connecteurs et les expressions qui indiquent une opposition ou une cause.

Exemple de repérage :
Il testo parla dei giovani che scelgono di vivere in un piccolo paese. (Le texte parle des jeunes qui choisissent de vivre dans un petit village.)

Construire une prise de notes efficace :
Pour un texte de 250 à 400 mots, note environ 6 à 10 idées principales, sans recopier les phrases.

Utilise des mots-clés en italien, puis reformule le sens en français si la consigne l'autorise. Sépare les faits, les opinions et les exemples.

Indice repéré	Question à te poser
Un connecteur	Quelle relation logique indique-t-il ?
Une date	Situe-t-elle l'événement dans le temps ?
Un chiffre	Que mesure-t-il exactement ?
Une opinion	Qui la défend et avec quel argument ?

Un exemple	Illustre-t-il l'idée principale ?

Comprendre les connecteurs :
Les connecteurs organisent le raisonnement. Ils permettent de suivre une chronologie, une explication, une opposition ou une conséquence.

- *Prima di tutto* signifie « tout d'abord ».
- *Inoltre* signifie « de plus ».
- *Tuttavia* signifie « cependant ».
- *Perché* signifie « parce que » ou « pourquoi », selon le contexte.
- *Quindi* signifie « donc ».
- *Infine* signifie « enfin ».

Astuce de lecture :
Non tradurre subito ogni parola, cerca prima il senso globale. (Ne traduis pas immédiatement chaque mot, cherche d'abord le sens global.)

2. Comprendre un document audiovisuel :

Observer avant d'écouter :
Une vidéo apporte des informations par les images, les sons, les gestes, les lieux et les mots prononcés.

Avant la première écoute, observe le titre, la durée, les images de présentation et les personnes visibles à l'écran.

- Repère le lieu, une rue, une école, une entreprise ou un plateau.
- Identifie les personnes et leurs relations.
- Observe les images qui confirment ou nuancent les paroles.
- Note le ton général, sérieux, critique, informatif ou humoristique.

Écouter en trois temps :
Lors d'un entraînement, fais une première écoute globale, une deuxième écoute ciblée, puis une troisième écoute consacrée aux détails.

Ne bloque pas sur un mot inconnu. Appuie-toi sur l'intonation, les mots voisins et les images pour reconstruire le sens.

Exemple d'écoute ciblée :
La giornalista intervista una studentessa davanti alla scuola. (La journaliste interroge une élève devant l'école.)

Distinguer les voix et les intentions :
Dans un document complexe, plusieurs voix peuvent se succéder, celle d'un journaliste, d'un témoin, d'un responsable politique ou d'un chercheur.

Pour chaque intervenant, note l'idée défendue et les mots qui révèlent son intention, comme expliquer, dénoncer, rassurer ou proposer.

Exemple d'identification :
Secondo l'esperto, il problema non riguarda soltanto l'economia. (Selon l'expert, le problème ne concerne pas seulement l'économie.)

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : Lis cet extrait pédagogique, puis réponds en français à la question suivante, « Quel changement social est présenté ? ».
Negli ultimi anni, molti giovani hanno lasciato le grandi città. Cercano un ambiente più tranquillo e un costo della vita meno elevato. Alcuni lavorano a distanza e partecipano alla vita del paese. (Ces dernières années, de nombreux jeunes ont quitté les grandes villes. Ils recherchent un environnement plus calme et un coût de la vie moins élevé. Certains travaillent à distance et participent à la vie du village.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le sujet, le départ de jeunes hors des grandes villes.
2. Relève les causes, la recherche de calme et le coût de la vie.
3. Identifie une conséquence, la participation à la vie locale.
4. Rédige une réponse courte, précise et organisée.

Résultat commenté :
Le document présente l'installation de jeunes dans de petites communes. Ils recherchent un cadre plus calme et moins coûteux, tandis que le télétravail facilite cette mobilité.

Vérifier ta compréhension :
Une bonne réponse ne se limite pas à reprendre un mot du document. Elle doit montrer que tu as compris les relations entre les informations.

Si une question demande une justification, cite un élément précis, puis explique son rôle dans le document.

- Évite les réponses trop générales.
- N'invente pas une information absente.
- Respecte la langue demandée par la consigne.
- Relis les noms, les dates et les nombres.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Compréhension correcte en français

Il testo parla di economia perché c'è la parola economia.	Le thème doit être déduit de plusieurs indices, pas d'un seul mot.
La donna è una politica.	Ne confonds pas une personne interrogée avec son métier.
Il documento è positivo.	Précise ce qui est positif et cite l'indice correspondant.
Non capisco una parola, quindi non capisco niente.	Un mot inconnu ne doit pas empêcher de reconstruire le sens général.

Conseil d'enseignant :
Prima rispondi alle domande più semplici, poi torna sui dettagli. (Réponds d'abord aux questions les plus simples, puis reviens aux détails.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, commence par repérer sa nature, son auteur, sa date, son destinataire et son thème. Cherche le **sens global** avant de traduire.

- Note les idées principales, les faits, les opinions et les exemples.
- Appuie-toi sur les **connecteurs logiques** pour suivre le raisonnement.
- À l'oral, observe les images, identifie les voix et écoute en trois temps.
- Réponds précisément, justifie tes idées et n'invente rien.

En combinant contexte, indices visuels et informations entendues, tu reconstruis le sens même si certains mots restent inconnus.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire, repère le thème, le destinataire, le type de production demandé et le point de vue que tu dois défendre.

Une réponse argumentée ne consiste pas à aligner des idées. Elle doit répondre précisément à la question, avec une organisation visible et des exemples pertinents.

Organiser ton raisonnement :
Construis une introduction courte, deux ou trois arguments développés, puis une phrase finale qui répond clairement à la question.

- Présente le sujet avec une phrase générale.
- Annonce ton opinion ou ton axe de réflexion.
- Développe chaque argument avec une explication.
- Illustre tes idées par un exemple concret.

Exemple de développement :
La tecnologia può facilitare l'accesso all'informazione, perché permette di confrontare rapidamente fonti diverse. (La technologie peut faciliter l'accès à l'information, car elle permet de comparer rapidement différentes sources.)

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus clair. Utilise-les pour ajouter une idée, expliquer une cause, présenter une conséquence ou nuancer ton opinion.

Expression en italien	Traduction française
Secondo me	Selon moi
Innanzitutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Infatti	En effet
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Per questo motivo	Pour cette raison
Di conseguenza	Par conséquent

In conclusione	En conclusion

Astuce de méthode :
Écris d'abord trois mots-clés en italien pour chaque argument. Tu éviteras ainsi de traduire mot à mot une phrase française trop longue.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole :
Pour parler clairement, prépare un plan très court avec une introduction, deux idées principales et une ouverture vers une question ou une limite.

Ne mémorise pas un texte entier. Apprends plutôt des expressions utiles et des mots-clés, afin de garder une parole naturelle.

Exemple d'introduction :
Oggi vorrei parlare del rapporto tra i giovani e i social network. (Aujourd'hui, j'aimerais parler du rapport entre les jeunes et les réseaux sociaux.)

Soigner ta voix et ta posture :
Regarde régulièrement ton interlocuteur, parle assez lentement et marque une pause après chaque idée importante.

- Articule les mots essentiels.
- Évite de lire tes notes en continu.
- Utilise une fiche avec cinq à huit mots-clés.
- Respire avant de commencer une nouvelle partie.

Réagir pendant l'échange :
Une présentation orale peut être suivie d'une question. Tu dois montrer que tu comprends cette question, même si tu as besoin de quelques secondes.

Tu peux demander une reformulation, confirmer ton interprétation ou répondre en donnant d'abord une idée simple, puis une justification.

Exemple de réponse à une question :
Se ho ben capito, mi chiede se i social network hanno soltanto effetti negativi. (Si j'ai bien compris, vous me demandez si les réseaux sociaux ont seulement des effets négatifs.)

Utiliser des formules de relance :
Les formules de relance t'aident à maintenir l'échange. Elles montrent que tu écoutes et que tu construis une réponse personnelle.

Non sono completamente d'accordo, perché bisogna distinguere tra l'uso personale e l'uso scolastico. (Je ne suis pas entièrement d'accord, car il faut distinguer l'usage personnel et l'usage scolaire.)

Exemple de mini-dialogue :
Interlocuteur : Pensi che Internet migliori sempre la democrazia? (Penses-tu qu'Internet améliore toujours la démocratie ?)

Élève : Non sempre. Permette di diffondere informazioni, ma può anche favorire la disinformazione. (Pas toujours. Il permet de diffuser des informations, mais il peut aussi favoriser la désinformation.)

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un chronomètre et vise une présentation comprise entre deux et trois minutes, puis recommence en supprimant les répétitions.

3. Interagir et faire de la médiation :

Participer à une interaction :
Interagir signifie écouter, répondre, relancer et parfois modifier ton opinion. Tu ne dois pas réciter une réponse préparée sans tenir compte de ton interlocuteur.

Pour prendre la parole, tu peux utiliser une formule d'accord, de désaccord, de demande d'explication ou de proposition.

Exemple de proposition :
Potremmo cercare una soluzione che protegga l'ambiente senza penalizzare troppo le famiglie. (Nous pourrions chercher une solution qui protège l'environnement sans trop pénaliser les familles.)

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne comprend pas directement le document, le message ou la situation.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu reformules l'essentiel, tu expliques les éléments difficiles et tu adaptes ton vocabulaire au destinataire.

Exemple de reformulation :
Il documento spiega che il turismo porta ricchezza, ma può anche trasformare profondamente la vita degli abitanti. (Le document explique que le tourisme apporte de la richesse, mais qu'il peut aussi transformer profondément la vie des habitants.)

Exercice type :
Consigne : présente en italien une initiative destinée à réduire les déchets, puis explique à un camarade francophone pourquoi cette initiative peut être utile.

1. Identifie l'action principale et son objectif.
2. Prépare deux arguments et un exemple.
3. Présente l'initiative en quatre ou cinq phrases.
4. Reformule ensuite le message en français simple.

Correction guidée :
Étape 1 : l'action consiste à réduire l'utilisation des emballages jetables. Étape 2 : les arguments concernent la protection de l'environnement et la diminution des dépenses.

Étape 3 : La scuola propone di usare borracce riutilizzabili per ridurre la quantità di plastica. (L'établissement propose d'utiliser des gourdes réutilisables pour réduire la quantité de plastique.)

Étape 4 : En français, tu peux expliquer que cette action limite les déchets et peut aussi éviter l'achat régulier de bouteilles.

Résultat commenté : la réponse est efficace parce qu'elle présente une action, deux bénéfices et une reformulation adaptée au destinataire.

Erreurs fréquentes :

- Mauvais : *Secondo me, è importante perché è importante.* Correct : *Secondo me, è importante perché riduce i rifiuti.* (Selon moi, c'est important parce que cela réduit les déchets.)
- Mauvais : *Io sono d'accordo di te.* Correct : *Sono d'accordo con te.* (Je suis d'accord avec toi.)
- Mauvais : *Puoi ripetire?* Correct : *Puoi ripetere, per favore?* (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- Mauvais : *Il documento dice molte cose.* Correct : *Il documento presenta due vantaggi e un limite.* (Le document présente deux avantages et une limite.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Répondre à la consigne	Réciter un texte hors sujet
Organiser les idées	Juxtaposer des phrases sans lien
Justifier son opinion	Donner seulement une affirmation
Interagir avec l'interlocuteur	Ignorer les questions posées
Reformuler clairement	Traduire mot à mot sans expliquer

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter, identifie la consigne, organise ton raisonnement et appuie chaque idée par un exemple. Utilise des **connecteurs logiques italiens**.

- Prépare un plan court avec des mots-clés, sans mémoriser tout le texte.
- À l'oral, articule, regarde ton interlocuteur et fais des pauses.
- Pour interagir, écoute, reformule la question et justifie ta réponse.
- En médiation, transmets l'essentiel avec un vocabulaire adapté.

Réponds précisément, reste attentif à l'échange et privilégie une **reformulation claire** plutôt qu'une traduction mot à mot. Un entraînement chronométré t'aidera à gagner en fluidité.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser la grammaire utile :

Construire une phrase claire :
En italien, une phrase simple suit souvent l'ordre sujet, verbe et complément, comme en français. Le sujet peut cependant être omis.

Le verbe indique déjà la personne. Utilise donc le pronom sujet seulement lorsque tu veux insister ou éviter une ambiguïté.

Exemple de phrase simple :
La società italiana cambia rapidamente. (La société italienne change rapidement.)

Employer les articles et les prépositions :
Les articles italiens varient selon le genre, le nombre et le son qui suit. Les prépositions articulées sont également fréquentes.

- **Il problema** signifie « le problème », tandis que **I problemi** signifie « les problèmes ».
- **La scuola** signifie « l'école », tandis que **Le scuole** signifie « les écoles ».
- **Nel centro** signifie « dans le centre », tandis que **Alla stazione** signifie « à la gare ».

Exemple de préposition articulée :
Vivono nel nord d'Italia. (Ils vivent dans le nord de l'Italie.)

Choisir le bon temps :
Le présent sert à décrire une situation actuelle. Le passato prossimo permet de raconter un fait achevé, souvent lié au présent.

L'imparfait décrit une habitude, un contexte ou une action en cours dans le passé. Ne le confonds pas avec le passato prossimo.

Exemple de comparaison des temps :
Quando ero giovane, vivevo a Roma. Ieri ho visitato il Colosseo. (Quand j'étais jeune, je vivais à Rome. Hier, j'ai visité le Colisée.)

Relier les idées :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus précis. Mémorise quelques mots permettant d'ajouter, d'opposer, d'expliquer et de conclure.

- **Inoltre**, pour ajouter une idée.
- **Tuttavia**, pour introduire une opposition.

- **Infatti**, pour expliquer ou confirmer.
- **Perciò**, pour exprimer une conséquence.
- **Infine**, pour terminer une progression.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre par champs lexicaux :
Pour progresser, apprends les mots par thèmes et par familles. Cette méthode t'aide à réutiliser rapidement un vocabulaire adapté au sujet étudié.

Italien	Français
La società	La société
La disuguaglianza	L'inégalité
Il lavoro	Le travail
La ricchezza	La richesse
La povertà	La pauvreté
La crescita	La croissance
La crisi	La crise
L'ambiente	L'environnement
La migrazione	La migration
La cittadinanza	La citoyenneté
Il territorio	Le territoire
La memoria	La mémoire

Exemple de réutilisation lexicale :
Le disuguaglianze sociali possono aumentare durante una crisi economica. (Les inégalités sociales peuvent augmenter pendant une crise économique.)

Prononcer les sons importants :
La prononciation italienne repose sur des voyelles nettement articulées. Les consonnes doubles se prononcent plus longtemps et peuvent modifier le sens du mot.

- **Pala** signifie « pelle », tandis que **Palla** signifie « ballon ».
- **Caro** signifie « cher » ou « cher au cœur », tandis que **Carro** signifie « charrette ».
- **Anno** signifie « année », tandis que **Hanno** signifie « ils ont ».

Exemple de consonnes doubles :

Hanno iniziato un nuovo progetto. (Ils ont commencé un nouveau projet.)

Utiliser les formules de communication :
Des expressions simples facilitent une interaction ou une prise de parole. Apprends-les en groupes, puis réutilise-les dans des phrases personnelles.

Secondo me, questo problema riguarda tutta la società. (Selon moi, ce problème concerne toute la société.)

Non sono completamente d'accordo, perché la situazione è più complessa. (Je ne suis pas totalement d'accord, car la situation est plus complexe.)

Exemple de mini-dialogue :

A : Qual è il problema principale? (Quel est le problème principal?)

B : Secondo me, è la disuguaglianza sociale. (Selon moi, c'est l'inégalité sociale.)

3. Mobiliser les repères culturels et corriger tes erreurs :

Construire des repères italiens :
Les repères culturels donnent du contenu à tes phrases. Ils doivent servir ton analyse, et non devenir une simple liste de dates ou de noms.

Tu peux relier la langue à des thèmes stables comme l'unité italienne, la République, les différences régionales, les migrations, l'Europe et la mémoire collective.

Exemple de repère culturel :
La Repubblica italiana è nata nel 1946, dopo un referendum istituzionale. (La République italienne est née en 1946, après un référendum institutionnel.)

Relier culture et argumentation :
Un repère devient utile lorsqu'il soutient une idée précise. Présente d'abord l'information, puis explique ce qu'elle montre sur la société italienne.

Le programme officiel de langues vivantes associe l'acquisition linguistique à une compréhension culturelle approfondie et au développement de l'esprit critique.

Exemple d'analyse culturelle :
L'Italia presenta forti differenze regionali, ma queste differenze fanno parte della sua ricchezza culturale. (L'Italie présente de fortes différences régionales, mais ces différences font partie de sa richesse culturelle.)

Exercice type, corriger et améliorer :

Énoncé : transforme cette phrase pour présenter une opinion précise sur les inégalités sociales, puis ajoute une justification culturelle.

Phrase de départ : « Le ineguaglianze è un problema importante. ».

1. Repère l'accord incorrect entre l'article pluriel et le nom.
2. Corrige le verbe pour l'accorder avec le sujet pluriel.
3. Ajoute un connecteur exprimant ton opinion.
4. Complète avec une cause ou un exemple culturel.

Exemple de résultat corrigé :
Secondo me, le disuguaglianze sono un problema importante, perché possono limitare l'accesso all'istruzione. (Selon moi, les inégalités sont un problème important, car elles peuvent limiter l'accès à l'éducation.)

La phrase corrigée contient un accord correct, un connecteur d'opinion et une justification. Elle est donc plus précise qu'une phrase simplement descriptive.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte	Traduction française
Io sono d'accordo a questa idea.	Sono d'accordo con questa idea.	Je suis d'accord avec cette idée.
La problema è complesso.	Il problema è complesso.	Le problème est complexe.
Le società cambia.	La società cambia.	La société change.
Gli italiani hanno una storia comune importante.	Gli Italiani hanno una storia comune importante.	Les Italiens ont une histoire commune importante.
È importante di capire.	È importante capire.	Il est important de comprendre.

Ce que le correcteur attend :

- **Une grammaire contrôlée :** vérifie les accords, les articles et les temps verbaux.
- **Un lexique précis :** évite les mots trop généraux comme *cosa* ou *problema* répétés.
- **Une prononciation compréhensible :** distingue les voyelles et les consonnes doubles.
- **Des repères intégrés :** explique toujours pourquoi l'exemple culturel est pertinent.
- **Une relecture finale :** réserve deux minutes pour corriger les erreurs les plus visibles.

Astuce de mémorisation :
Chaque semaine, choisis 10 mots, 3 connecteurs et 2 structures grammaticales, puis écris cinq phrases italiennes réellement personnelles.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, construis une **phrase claire et structurée**, puis enrichis-la avec un vocabulaire précis et des connecteurs.

- Maîtrise les articles, les prépositions et **les temps verbaux**.
- Apprends le lexique par thèmes et distingue **les consonnes doubles**.
- Utilise **les repères culturels** pour soutenir ton argumentation.
- Relis tes accords, tes formulations et ta prononciation.

Entraîne-toi chaque semaine avec des mots, des structures et des phrases personnelles. Tu gagneras ainsi en précision, en compréhension et en confiance.

Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En Terminale, HGGSP étudie les puissances, les conflits, l'environnement, le patrimoine, les frontières et les savoirs. Tu croises histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques pour **comprendre le monde actuel**.

Cette spécialité conservée est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, en juin. Tu choisis entre dissertation et étude critique de documents. La spécialité abandonnée après la Première compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour le Bac Général HGGSP – SES (Première et Terminale), construis une fiche par thème avec dates, notions, acteurs et exemples précis. Consacre 30 minutes par semaine à revoir tes repères, plutôt que tout apprendre au dernier moment.

Entraîne-toi à rédiger une introduction et un plan en 20 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. Justifie chaque idée par **un exemple précis** et garde 10 minutes pour relire.

Table des matières

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête ..... Aller
1. Des espaces longtemps difficiles à maîtriser ..... Aller
2. Conquérir, rivaliser et coopérer ..... Aller

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution ..... Aller
1. Identifier les formes de conflits ..... Aller
2. Comprendre la dimension politique de la guerre ..... Aller
3. Construire la paix et résoudre les conflits ..... Aller
4. Réussir une analyse de document ou une dissertation ..... Aller

Chapitre 3 : Histoire et mémoires ..... Aller
1. Distinguer histoire et mémoire ..... Aller
2. Comprendre les mémoires des conflits ..... Aller
3. Étudier histoire, mémoire et justice ..... Aller

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques ..... Aller
1. Définir et identifier le patrimoine ..... Aller
2. Protéger et valoriser des patrimoines ..... Aller
3. Comprendre les enjeux géopolitiques ..... Aller

Chapitre 5 : Environnement : exploitation, protection et enjeu planétaire ..... Aller
1. Comprendre la construction de la notion d'environnement ..... Aller
2. Exploiter, préserver et protéger : des choix conflictuels ..... Aller
3. Le changement climatique, un enjeu planétaire ..... Aller

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance ..... Aller
1. Comprendre la connaissance comme une ressource ..... Aller
2. Produire et diffuser des connaissances ..... Aller
3. La connaissance, une puissance politique et géopolitique ..... Aller

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête

1. Des espaces longtemps difficiles à maîtriser :

Des espaces spécifiques :
Les océans et l'espace sont éloignés des territoires habités, difficiles d'accès et coûteux à explorer. Ils deviennent pourtant essentiels pour les États.

Les océans couvrent environ 71 % de la surface terrestre, tandis que l'espace permet d'observer, communiquer, se repérer et agir à distance.

Une approche historique et géographique :

- Historique, la conquête spatiale commence véritablement dans les années 1950, pendant la rivalité entre les États-Unis et l'URSS.
- Géographique, les océans relient les continents, concentrent des ressources et accueillent des routes commerciales majeures.
- Géopolitique, ces espaces sont parcourus par des rivalités, des rapports de force et des coopérations entre acteurs.
- Politique, les États cherchent à contrôler les usages, les ressources et les normes qui organisent ces territoires.

Exemple de la course à l'espace :
Le lancement de Spoutnik par l'URSS en 1957, puis l'arrivée d'Apollo 11 sur la Lune en 1969, montrent que la technique devient un instrument de puissance.

Des espaces de puissance :
La puissance désigne la capacité d'un acteur à influencer les autres. Dans ces espaces, elle repose sur la technologie, l'armée, l'économie et la recherche.

Un satellite peut faciliter les communications, prévoir la météo, guider un navire ou soutenir une opération militaire. Sa maîtrise procure donc un avantage stratégique.

Exemple des océans :
Les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins permettent à certains États de conserver une capacité de riposte, même après une attaque nucléaire.

2. Conquérir, rivaliser et coopérer :

Les rivalités entre états :
La conquête spatiale reste liée à l'affirmation nationale. Les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Inde développent leurs propres programmes.

Les entreprises privées, comme SpaceX, participent aussi à cette transformation. Elles construisent des lanceurs, transportent des satellites et développent de nouveaux services.

Exemple de la chine :
La Chine a lancé son premier satellite en 1970, envoyé un rover sur la face cachée de la Lune en 2019 et développé sa station spatiale Tiangong.



Importance géopolitique des océans et routes commerciales

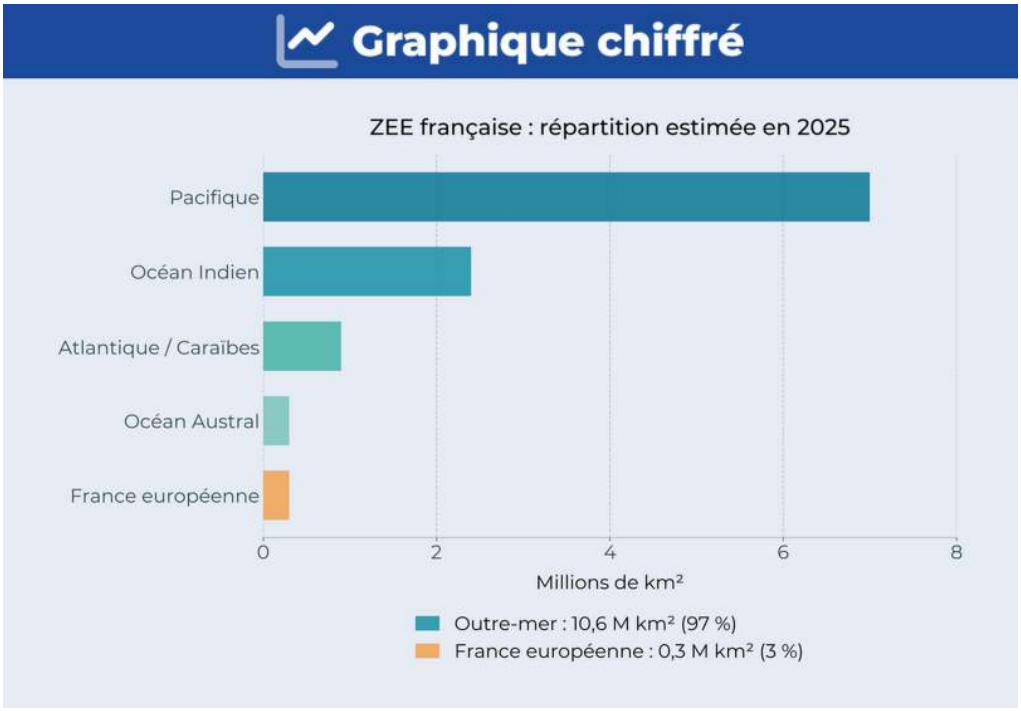
Les mers et les océans comme espaces stratégiques :
Les marines militaires protègent les routes commerciales, surveillent les zones maritimes et permettent de projeter des forces loin du territoire national.

La dissuasion nucléaire repose notamment sur la possibilité de lancer une riposte depuis des sous-marins difficiles à repérer.

La coopération internationale :
La Station spatiale internationale associe notamment les États-Unis, la Russie, l'Europe, le Japon et le Canada depuis le début des années 2000.

Dans les océans, la Convention de Montego Bay de 1982 organise les droits maritimes, notamment avec les zones économiques exclusives.

Exemple d'une zone économique exclusive :
Une zone économique exclusive peut s'étendre jusqu'à 200 milles marins, soit environ 370 kilomètres, depuis les côtes d'un État.



Exercice type, étude critique de document :
Énoncé court, « Montrez que la conquête de l'espace et des océans est un outil de puissance en analysant le document et vos connaissances. ».

1. Présente la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
2. Repère les acteurs cités, les territoires concernés et les objectifs poursuivis.
3. Explique comment la technologie, l'armée ou l'économie renforcent la puissance.
4. Ajoute une limite, comme les coûts, les risques ou la nécessité de coopérer.
5. Rédige une réponse organisée, avec une idée, un exemple précis et une explication.

Résultat commenté, une bonne réponse montre que ces espaces ne sont pas seulement à explorer. Ils servent aussi à communiquer, commercer, dissuader et affirmer une influence.

À la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure 4 heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation et l'étude critique de documents.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter simplement le sujet
Des acteurs et des dates	Rester vague ou anachronique

Une analyse du document	Réciter le cours sans commenter
Des exemples expliqués	Accumuler des exemples sans lien
Une expression précise	Employer puissance, conquête ou coopération sans définition

Astuce de mémorisation :
Pour chaque exemple, retiens toujours quatre éléments, un acteur, une date, un lieu et un objectif. Cette méthode transforme une information isolée en argument utilisable.

Le programme officiel insiste sur les rivalités étatiques, les enjeux militaires, les nouveaux acteurs privés et les coopérations internationales.

Ce qu'il faut retenir

Les océans et l'espace sont des espaces difficiles d'accès, mais essentiels pour les États. Leur maîtrise renforce la **puissance technologique et militaire**.

- Les océans couvrent 71 % de la Terre, concentrent ressources et routes commerciales.
- La course spatiale, de Spoutnik en 1957 à Apollo 11 en 1969, affirme la puissance.
- États-Unis, Russie, Chine, Inde et entreprises privées rivalisent, tandis que des coopérations existent.
- La Convention de Montego Bay organise les espaces maritimes, notamment les ZEE jusqu'à 200 milles.

Pour étudier un document, identifie acteurs, dates et objectifs, puis relie chaque exemple à la puissance. Montre enfin les limites et la nécessité de **coopérations internationales**.

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix : conflits et modes de résolution

1. Identifier les formes de conflits :

Une approche pluridisciplinaire :
En HGGSP, tu étudies la guerre avec quatre regards complémentaires, l'histoire, la géographie, la géopolitique et les sciences politiques.

Les repères du programme :
Le thème vise à comprendre les logiques des affrontements armés et les modalités de construction de la paix, dans différents espaces et à plusieurs échelles.

- **Histoire :** Tu observes les continuités et les ruptures entre les guerres anciennes et contemporaines.
- **Géographie :** Tu localises les conflits, les frontières, les territoires contrôlés et les espaces stratégiques.
- **Géopolitique :** Tu analyses les rivalités de pouvoir entre États, organisations et groupes armés.
- **Sciences politiques :** Tu étudies les décisions, les institutions, les négociations et les rapports de force.

Des conflits variés :
Un conflit oppose des acteurs qui défendent des intérêts différents. Il peut être armé ou non, interne à un État ou internationalisé.

Type de conflit	Acteurs et caractéristiques
Conflit interétatique	Deux États ou davantage s'affrontent directement.
Guerre civile	Des groupes armés s'opposent à l'intérieur d'un même État.
Conflit internationalisé	Des puissances étrangères soutiennent ou combattent un acteur local.
Guerre irrégulière	Un État affronte un groupe utilisant des méthodes non conventionnelles.

Exemple de conflit internationalisé :
En Syrie, à partir de 2011, le conflit oppose des acteurs locaux, mais implique aussi la Russie, les États-Unis, la Turquie et plusieurs groupes armés.

2. Comprendre la dimension politique de la guerre :

La définition de clausewitz :

Dans De la guerre, publié après sa mort entre 1832 et 1834, Carl von Clausewitz définit la guerre comme la continuation de la politique par d'autres moyens.

Pour Clausewitz, la guerre n'est donc pas seulement une succession de combats. Elle poursuit un objectif politique, comme imposer une décision, conquérir un territoire ou modifier un rapport de force.

Exemple de guerre interétatique :
La guerre de Sept Ans, de 1756 à 1763, oppose notamment la France et la Grande-Bretagne dans plusieurs régions d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

Des guerres napoléoniennes aux conflits contemporains :
Les guerres napoléoniennes, de 1792 à 1815, montrent l'importance des armées nationales, de la mobilisation des populations et de la recherche d'un nouvel équilibre européen.

Depuis le XXe siècle, les conflits associent souvent combats militaires, propagande, sanctions économiques, cyberattaques, soutien indirect et contrôle des opinions.

Les guerres irrégulières :
Une guerre irrégulière oppose généralement une armée organisée à un adversaire plus difficile à identifier, comme une organisation terroriste ou une guérilla.

Al-Qaida et Daech cherchent à affaiblir les États, à contrôler des populations et à diffuser une idéologie transnationale, ce qui dépasse le cadre classique de deux armées nationales.

- **Al-qaida :** L'organisation privilégie un réseau international d'attentats et de cellules autonomes.
- **Daech :** L'organisation contrôle des territoires en Irak et en Syrie entre 2014 et 2019, avant de perdre son principal espace territorial.
- **Les états :** Ils répondent par le renseignement, les opérations militaires, la coopération internationale et la lutte contre le financement terroriste.

Pourquoi cette distinction est utile ?
Dans une copie, tu dois éviter d'utiliser le mot guerre pour toutes les violences. Précise les acteurs, les objectifs, les moyens employés et l'espace concerné.

Un attentat, une insurrection, une guerre civile et une guerre entre États ne produisent pas les mêmes rapports de force ni les mêmes solutions politiques.

3. Construire la paix et résoudre les conflits :

La paix ne signifie pas seulement l'absence de combats :
Un cessez-le-feu suspend les affrontements, mais il ne règle pas nécessairement les causes du conflit ou les désaccords entre les acteurs.

Construire une paix durable suppose souvent une négociation, des garanties de sécurité, un accord politique, une reconstruction et parfois une justice de sortie de crise.

Les traités de westphalie :
Les traités signés en 1648 à Münster et Osnabrück mettent fin à la guerre de Trente Ans, principalement en Europe centrale, après plusieurs décennies de violences.

Ils sont souvent associés à la reconnaissance de la souveraineté des États, même si cette lecture simplifie une réalité diplomatique plus complexe.

Exemple de règlement diplomatique :
En 1648, les négociations associent de nombreux acteurs. La paix résulte d'un compromis entre intérêts religieux, dynastiques et territoriaux.

Le rôle de l'ONU :
Créée en 1945, l'ONU cherche à maintenir la paix et la sécurité internationales grâce au Conseil de sécurité, aux négociations et aux opérations de maintien de la paix.

Son action dépend toutefois de l'accord des grandes puissances, notamment des cinq membres permanents disposant d'un droit de veto.

Exemple de maintien de la paix :
Une opération de maintien de la paix peut surveiller un cessez-le-feu, protéger des civils ou accompagner une transition politique, sans imposer automatiquement une solution.

Le cas du moyen-orient :
Le Moyen-Orient permet d'étudier des conflits régionaux impliquant des États, des organisations internationales, des groupes armés et des acteurs non étatiques.

Le conflit israélo-palestinien montre les difficultés d'une résolution durable, car les questions territoriales, sécuritaires, politiques et mémorielles restent imbriquées.

Tu dois distinguer les échelles. Un événement local peut être influencé par des acteurs régionaux, puis devenir un enjeu diplomatique international.

4. Réussir une analyse de document ou une dissertation :

Exercice type :
Énoncé, « Montrez que les conflits contemporains ne correspondent pas toujours au modèle d'une guerre entre deux États. ».

Démarche en quatre étapes :

1. **Définis le sujet :** Explique le conflit contemporain, la guerre interétatique et la guerre irrégulière.

2. **Délimite le cadre :** Situe ton analyse du XXe siècle à nos jours, avec des exemples précis.
3. **Construis le raisonnement :** Montre d'abord la persistance des guerres entre États, puis la diversification des acteurs et des moyens.
4. **Réponds à la problématique :** Explique enfin pourquoi ces transformations compliquent la résolution des conflits.

Exemple de paragraphe argumenté :
Les conflits contemporains associent souvent plusieurs acteurs. En Syrie, les groupes locaux affrontent le pouvoir central, tandis que des puissances étrangères interviennent directement ou indirectement.

Cette situation rend la négociation plus difficile, car chaque acteur poursuit des objectifs différents. La résolution exige donc un accord local, régional et international.

Pour une étude critique de document :
Commence par identifier la nature, l'auteur, la date, le contexte et le destinataire du document. Ces éléments permettent de comprendre son point de vue.

Ensuite, explique deux ou trois idées importantes en les confrontant à tes connaissances. Un document ne doit jamais être paraphrasé sans analyse.

- **Ce que le correcteur attend :** Une introduction contextualisée, une problématique claire et un raisonnement organisé.
- **Ce qui rapporte des points :** Des dates, des lieux, des acteurs et des exemples directement liés au sujet.
- **Erreur fréquente :** Réciter tout le cours sans répondre précisément à la question.
- **Autre erreur fréquente :** Présenter un document sans expliquer ses limites, son point de vue ou son intérêt.
- **Conseil concret :** À la fin de chaque paragraphe, vérifie que tu as montré le lien avec la problématique.

Questions rapides pour vérifier tes connaissances :

- Quelle est la définition de la guerre selon Clausewitz ?
- Pourquoi les guerres irrégulières compliquent-elles l'analyse des conflits ?
- Quelle différence fais-tu entre un cessez-le-feu et une paix durable ?
- Pourquoi l'ONU ne peut-elle pas toujours imposer une solution ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre les conflits, mobilise une **approche pluridisciplinaire** et distingue précisément les acteurs, les objectifs et les espaces.

- Les conflits peuvent être interétatiques, civils, internationalisés ou irréguliers.
- Selon Clausewitz, la guerre prolonge la politique par d'autres moyens.
- Une paix durable exige négociations, garanties, reconstruction et justice, tandis que l'ONU reste limitée par les rapports de force.

Dans une copie, appuie ton raisonnement sur des exemples précis, comme la Syrie, et différencie **cessez-le-feu et paix durable**. Analyse toujours les documents sans les paraphraser.

Chapitre 3 : Histoire et mémoires

1. Distinguer histoire et mémoire :

Deux démarches différentes :
L'histoire cherche à établir une connaissance critique du passé à partir de traces, d'archives, de témoignages et de sources confrontées.

La mémoire, une relation vécue :
La mémoire correspond aux souvenirs qu'un individu ou un groupe conserve d'un événement, avec des émotions, des oublis et des interprétations.

Elle peut être individuelle, familiale, collective ou officielle. Elle évolue selon les générations et les contextes politiques.

Des objectifs différents :

- L'historien cherche à expliquer et à contextualiser.
- Les groupes mémoriels cherchent souvent à transmettre une souffrance ou une revendication.
- L'État peut organiser des commémorations pour construire un récit commun.

Exemple d'une différence entre histoire et mémoire :
Un ancien combattant raconte son expérience personnelle. L'historien compare ce témoignage avec d'autres récits, des archives militaires et des documents diplomatiques.

Une relation parfois conflictuelle :
Une mémoire peut être partiale ou concurrente d'une autre. L'histoire ne doit pas imposer un souvenir, mais elle peut vérifier les faits.

Le travail historique devient alors essentiel lorsque des acteurs cherchent à nier, à exagérer ou à instrumentaliser un événement passé.

2. Comprendre les mémoires des conflits :

La première guerre mondiale, un débat historique :
La guerre commence en 1914 dans un contexte de rivalités impériales, de nationalismes, d'alliances militaires et de tensions dans les Balkans.

Le traité de Versailles, signé en 1919, attribue une responsabilité particulière à l'Allemagne. Cette décision nourrit ensuite des débats historiques et politiques.

Une lecture historique :

L'approche historique replace les responsabilités dans une chronologie précise. Elle étudie les décisions de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Russie, de la France et du Royaume-Uni.

L'approche géopolitique observe les rivalités entre puissances, les alliances et le contrôle des territoires. L'approche politique analyse les usages de ce débat dans les sociétés.

La guerre d'algérie, des mémoires plurielles :
La guerre d'Algérie oppose principalement la France et le Front de libération nationale entre 1954 et 1962, dans le contexte de la décolonisation.

Les mémoires des appelés, des pieds-noirs, des nationalistes algériens, des harkis et des immigrés algériens ne racontent pas le conflit de la même manière.

Exemple d'une mémoire concurrente :
La mémoire d'un appelé français insiste sur les opérations militaires vécues. Celle d'un indépendantiste algérien met en avant la domination coloniale et la lutte nationale.

Des mémoires qui évoluent :
Après 1962, certains sujets restent longtemps difficiles à évoquer publiquement. Des témoignages, des recherches et des prises de parole contribuent progressivement à modifier les représentations.

Retenir une date ne suffit pas. Tu dois toujours associer l'événement aux acteurs concernés, à leurs intérêts et aux territoires où les mémoires s'expriment.

3. Étudier histoire, mémoire et justice :

Qualifier les crimes :
Le crime contre l'humanité désigne des actes commis dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique contre une population civile.

Le génocide correspond à la volonté de détruire, totalement ou partiellement, un groupe national, ethnique, racial ou religieux.

Le rwanda et les tribunaux gacaca :
En 1994, le génocide des Tutsis au Rwanda provoque environ 800 000 morts en quelques mois, selon les estimations généralement retenues par les institutions internationales.

Les tribunaux gacaca s'inspirent de pratiques locales pour juger de nombreux responsables à l'échelle des villages. Ils cherchent à établir les faits, juger et favoriser la reconstruction sociale.

L'approche politique étudie la responsabilité des autorités. L'approche géographique observe les lieux des massacres. L'approche historique confronte les témoignages et les archives.

Le tribunal pénal international pour l'ex-yougoslavie :
Créé en 1993 par le Conseil de sécurité de l'ONU, le TPIY juge des crimes commis pendant les guerres en ex-Yougoslavie.

Il montre que la justice peut agir à l'échelle internationale, même lorsque les sociétés concernées restent divisées par des mémoires opposées.

Exemple de justice internationale :
Le procès de Slobodan Milošević illustre les difficultés d'un jugement mêlant responsabilités politiques, crimes de masse et contestations mémorielles.

Le génocide des juifs et des tsiganes :
Entre 1939 et 1945, l'Allemagne nazie et ses collaborateurs mettent en œuvre la persécution puis l'extermination des Juifs d'Europe et des Tsiganes.

Le travail historique s'appuie sur les archives, les photographies, les témoignages, les traces des lieux et les documents produits par les persécuteurs.

Les mémoires se construisent après 1945, notamment grâce aux survivants, aux associations, aux commémorations, à l'enseignement et aux œuvres cinématographiques.

Analyser un document comme à l'épreuve :
Énoncé : Montre comment un témoignage sur la guerre d'Algérie éclaire une mémoire du conflit, sans le confondre avec toute l'histoire de la guerre.

1. Présente la nature du document, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire.
2. Identifie le point de vue exprimé, les émotions présentes et les éléments volontairement retenus.
3. Relie le document au cours, en évoquant les mémoires des appelés, des pieds-noirs, des harkis ou des nationalistes algériens.
4. Montre les limites du témoignage, car une mémoire personnelle ne représente jamais automatiquement l'ensemble de la société.
5. Réponds précisément à l'énoncé, avec deux ou trois idées organisées et un exemple daté.

Résultat attendu : tu dois expliquer ce que le document apporte, puis montrer pourquoi il doit être confronté à d'autres sources historiques.

Méthode attendue par le correcteur :

À faire	Erreur à éviter

Définir histoire, mémoire, génocide ou crime contre l'humanité.	Employer les notions sans les expliquer.
Situer chaque événement dans le temps et l'espace.	Réciter des dates sans contexte.
Distinguer les points de vue des groupes concernés.	Présenter une mémoire comme une vérité complète.
Confronter les documents et montrer leurs limites.	Paraphraser le document sans l'analyser.
Construire une problématique et une réponse organisée.	Accumuler des exemples sans démonstration.

Questions rapides :

- Pourquoi un témoignage est-il une source utile, mais insuffisante à lui seul ?
- Quelles mémoires de la guerre d'Algérie peux-tu distinguer ?
- Quelle différence fais-tu entre un génocide et un crime contre l'humanité ?
- Pourquoi la justice peut-elle contribuer à la reconstruction d'une société ?
- Comment l'échelle locale complète-t-elle l'échelle internationale dans l'étude des crimes de masse ?

Le programme officiel présente ce thème comme une étude des relations entre conflits, mémoires, connaissance historique et justice. Il comprend notamment la Première Guerre mondiale, la guerre d'Algérie, le Rwanda, l'ex-Yougoslavie et les génocides nazis.

Pour la session 2027, l'épreuve terminale de HGGSP dure 4 heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation, l'analyse critique des documents et la maîtrise de la langue.

Ce qu'il faut retenir

L'histoire repose sur une **démarche critique** des sources, tandis que la mémoire exprime un vécu, des émotions et des revendications. Tu dois distinguer les points de vue et replacer chaque événement dans son contexte.

- Les conflits produisent des **mémoires plurielles**, comme en 1914-1918 ou en Algérie.
- Les génocides et crimes contre l'humanité nécessitent une qualification précise et une justice adaptée.
- Analyse un document en présentant son contexte, son point de vue et ses limites, puis en le confrontant à d'autres sources.

En histoire, tu dois articuler événements, acteurs, territoires et mémoires. La **confrontation des sources** permet d'éviter les simplifications et de construire une réponse argumentée.

Chapitre 4 : Patrimoine, identification, protection et enjeux géopolitiques

1. Définir et identifier le patrimoine :

Une notion évolutive :
Le patrimoine désigne les biens, les pratiques et les lieux qu'une société considère comme importants, puis transmet aux générations suivantes.

Des formes variées :
Le patrimoine matériel comprend les monuments, les œuvres et les paysages. Le patrimoine immatériel rassemble les savoir-faire, les fêtes, les langues et les traditions.

Quatre regards à mobiliser :

Approche	Question à se poser
Historique	Quand ce patrimoine a-t-il été créé et transformé ?
Géographique	Où se situe-t-il et quels territoires concerne-t-il ?
Géopolitique	Quels acteurs s'opposent ou coopèrent pour le contrôler ?
Politique	Quelle identité ou quel récit les pouvoirs veulent-ils transmettre ?

Exemple de patrimoine mondial :
La Convention de l'UNESCO adoptée à Paris le 16 novembre 1972 reconnaît une valeur universelle exceptionnelle à certains biens culturels et naturels.

2. Protéger et valoriser des patrimoines :

Des acteurs nombreux :
La protection repose sur les États, les collectivités, les habitants, les associations, les chercheurs et les organisations internationales comme l'UNESCO.

Des outils de protection :
L'inventaire, le classement, la restauration, la numérisation et la transmission permettent de conserver un patrimoine, mais ils exigent des financements durables.

Valoriser sans détruire :
Le patrimoine peut attirer des visiteurs, créer des revenus et renforcer l'identité locale. Pourtant, une fréquentation excessive peut dégrader les bâtiments et chasser les habitants.

Exemple de venise :

Venise, construite sur 118 îlots, doit concilier conservation des bâtiments, activité touristique, circulation maritime et protection de sa lagune.

Conseil pour ta copie :
Ne présente jamais la valorisation comme automatiquement positive. Montre toujours les tensions entre accès du public, développement économique, habitants et conservation.

3. Comprendre les enjeux géopolitiques :

Le patrimoine comme instrument de puissance :
Un État peut restaurer un monument, contrôler sa présentation ou l'inscrire dans un récit national afin de renforcer son influence et sa légitimité.

Le patrimoine comme cible de guerre :
Détruire un monument peut viser une population, une religion ou une mémoire. La destruction devient alors une arme contre l'identité d'un groupe.

Exemple de bamiyan et de tombouctou :
En Afghanistan, les talibans détruisent les bouddhas de Bamiyan en mars 2001. Au Mali, des mausolées de Tombouctou sont détruits en 2012, avant leur reconstruction.

Une protection internationale limitée :
L'UNESCO peut alerter, coordonner et financer certaines restaurations, mais elle dépend de la coopération des États et ne remplace pas leur responsabilité.

Exercice type, analyser un document :
Document étudié, une photographie d'un mausolée détruit à Tombouctou en 2012, accompagnée d'un texte sur sa reconstruction par les habitants et l'UNESCO.

Étape 1, présenter le document :
Indique sa nature, son auteur, sa date, son lieu et son thème. Tu dois immédiatement situer Tombouctou au nord du Mali, dans le Sahel.

Étape 2, relever les informations :

- Repère la destruction volontaire du monument.
- Identifie les groupes armés responsables.
- Montre l'importance religieuse et historique des mausolées.
- Présente la reconstruction comme une action locale et internationale.

Étape 3, expliquer les enjeux :
La destruction cherche à imposer une idéologie et à effacer une partie de l'histoire locale. La reconstruction affirme la continuité d'une identité collective.

Étape 4, répondre précisément :

Réponds à la question en trois mouvements, décrire le document, expliquer le rapport de force, puis montrer les limites et les acteurs de la protection.

Résultat commenté :
Le document montre que le patrimoine n'est pas seulement culturel. Il devient un enjeu de pouvoir, de mémoire, de souveraineté et de coopération internationale.

Questions rapides :

- Pourquoi la définition du patrimoine évolue-t-elle ?
- Quelle différence fais-tu entre patrimoine matériel et immatériel ?
- Pourquoi Venise connaît-elle des tensions liées au tourisme ?
- Comment la destruction d'un monument peut-elle devenir une arme politique ?

Méthode pour gagner des points :

- Définis les mots importants dès l'introduction.
- Présente toujours les acteurs et les territoires.
- Utilise des dates précises, comme 1972, 2001 ou 2012.
- Confronte protection, valorisation et conflits d'usage.
- Ne raconte pas seulement l'exemple, explique ce qu'il démontre.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Réduire le patrimoine aux monuments anciens.
- Confondre UNESCO et gouvernement mondial.
- Oublier les habitants dans les politiques de protection.
- Présenter une destruction sans expliquer ses objectifs politiques.
- Accumuler des exemples sans construire de raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine, matériel ou immatériel, évolue selon les sociétés et se comprend par des approches historique, géographique, géopolitique et politique.

- **Protéger et valoriser** mobilise États, habitants, associations et UNESCO, avec des financements durables.
- La fréquentation touristique peut soutenir l'économie, mais aussi dégrader les lieux et éloigner les habitants.
- **Un enjeu de pouvoir**, le patrimoine construit une identité, nourrit les rivalités et peut devenir une cible de guerre.

- Pour analyser un document, présente-le, identifie les acteurs, explique les objectifs et montre les limites de la protection internationale.

Dans ta copie, définis les notions, situe les territoires et confronte toujours conservation, valorisation, conflits d'usage et mémoire.

Chapitre 5 : Environnement : exploitation, protection et enjeu planétaire

1. Comprendre la construction de la notion d'environnement :

Une notion historique :
L'environnement désigne l'ensemble des milieux naturels, des ressources et des équilibres avec lesquels les sociétés humaines interagissent.

Cette notion n'a pas toujours eu le même sens. Elle s'est construite progressivement, selon les connaissances scientifiques, les besoins économiques et les choix politiques.

Le programme officiel insiste sur cette évolution historique, sociale et politique de l'environnement.

Exploiter les milieux :
Les sociétés exploitent leur environnement pour se nourrir, produire de l'énergie, construire des villes ou développer des échanges commerciaux.

Cette exploitation transforme les territoires, mais elle peut aussi provoquer l'épuisement des ressources, la pollution et la dégradation des écosystèmes.

Exemple de transformation d'un milieu :
La révolution industrielle, commencée au Royaume-Uni au XVIIIe siècle, repose sur le charbon, les mines, les usines et l'urbanisation.

Protéger et préserver :
Protéger un milieu consiste à limiter les dégradations. Préserver signifie parfois empêcher toute exploitation, tandis que gérer durablement autorise certains usages.

Ces choix créent des tensions entre États, entreprises, populations locales, associations et organisations internationales.

- Les États fixent des règles et créent des espaces protégés.
- Les entreprises recherchent des ressources et des débouchés.
- Les populations défendent leurs conditions de vie.
- Les associations alertent l'opinion et influencent les décisions.

2. Exploiter, préserver et protéger : des choix conflictuels :

Le modèle des espaces protégés :
Le parc national de Yellowstone, créé aux États-Unis en 1872, est souvent considéré comme le premier parc national du monde.

Il marque une volonté nouvelle de protéger un espace naturel remarquable, mais cette protection s'est parfois faite au détriment des populations autochtones.

Une approche géographique :
Les espaces protégés sont inégalement répartis. Ils concernent souvent des territoires jugés remarquables, stratégiques ou fragiles.

Ils peuvent être terrestres ou maritimes, nationaux ou transfrontaliers, strictement protégés ou ouverts à certaines activités.

Exemple de tension territoriale :
Dans la forêt amazonienne, la protection de la biodiversité s'oppose parfois à l'élevage, à l'exploitation minière, aux infrastructures et à l'extension agricole.

Le Brésil doit donc arbitrer entre souveraineté nationale, développement économique, droits des populations et responsabilité environnementale mondiale.

Une approche géopolitique :
Une ressource devient un enjeu géopolitique lorsque plusieurs acteurs cherchent à contrôler son accès, son exploitation ou sa protection.

L'eau, les forêts, les terres agricoles et les ressources énergétiques peuvent ainsi provoquer des rivalités locales, nationales ou internationales.

Pour analyser une situation, identifie toujours les acteurs, leurs intérêts, leurs moyens d'action et les rapports de force qui les opposent.

Une approche politique :
Les décisions environnementales dépendent des institutions, des lois, des élections, des mobilisations citoyennes et des négociations entre gouvernements.

Une mesure peut être scientifiquement justifiée, mais politiquement difficile à appliquer si elle menace certains emplois ou augmente les inégalités.

3. Le changement climatique, un enjeu planétaire :

Une approche historique :
La hausse des émissions de gaz à effet de serre accompagne l'industrialisation, l'utilisation massive des énergies fossiles et l'essor des transports.

Depuis la fin du XXe siècle, les alertes scientifiques ont progressivement influencé les décisions publiques et les relations internationales.

La convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques est adoptée en 1992, puis le protocole de Kyoto en 1997.

Une approche géographique :
Le changement climatique est planétaire, mais ses effets diffèrent selon les régions, les ressources disponibles et la capacité d'adaptation des populations.

Les littoraux, les régions arctiques, les îles, les zones agricoles et les grandes villes sont particulièrement exposés.

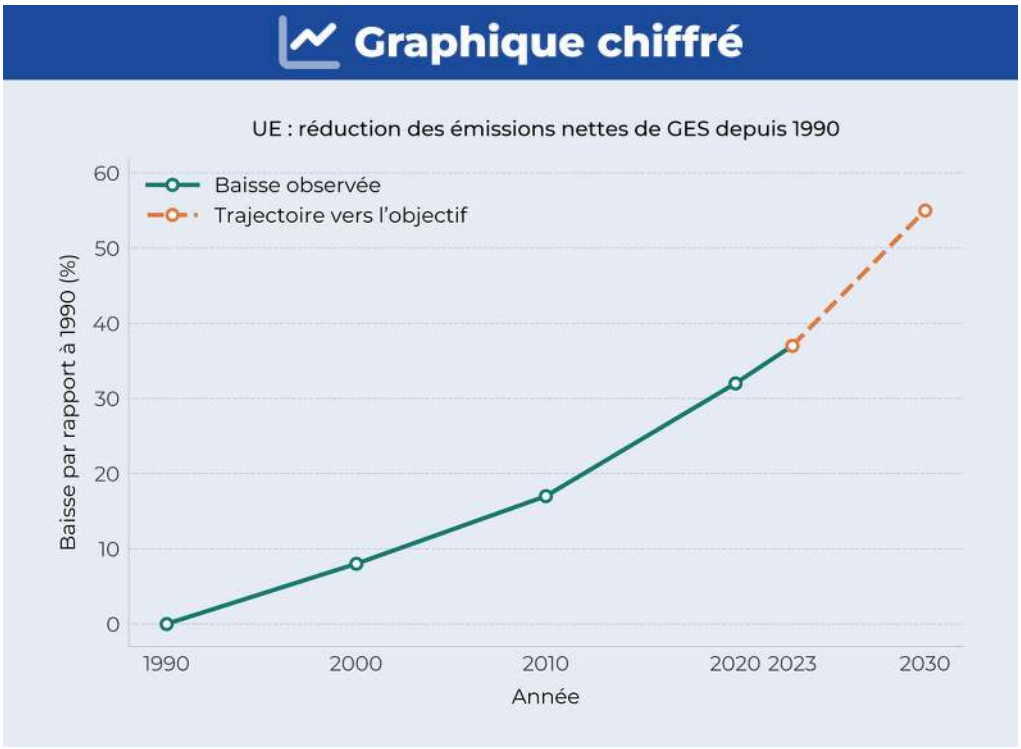
Exemple de vulnérabilité territoriale :
Les petits États insulaires disposent de faibles émissions historiques, mais ils sont fortement exposés à la montée du niveau marin.

Cet écart nourrit une revendication de justice climatique dans les négociations internationales.

Une approche géopolitique :
Les États ne partagent pas les mêmes responsabilités, les mêmes ressources financières ni les mêmes priorités de développement.

Les négociations opposent donc fréquemment pays industrialisés, pays émergents, pays pauvres, producteurs d'énergies fossiles et territoires vulnérables.

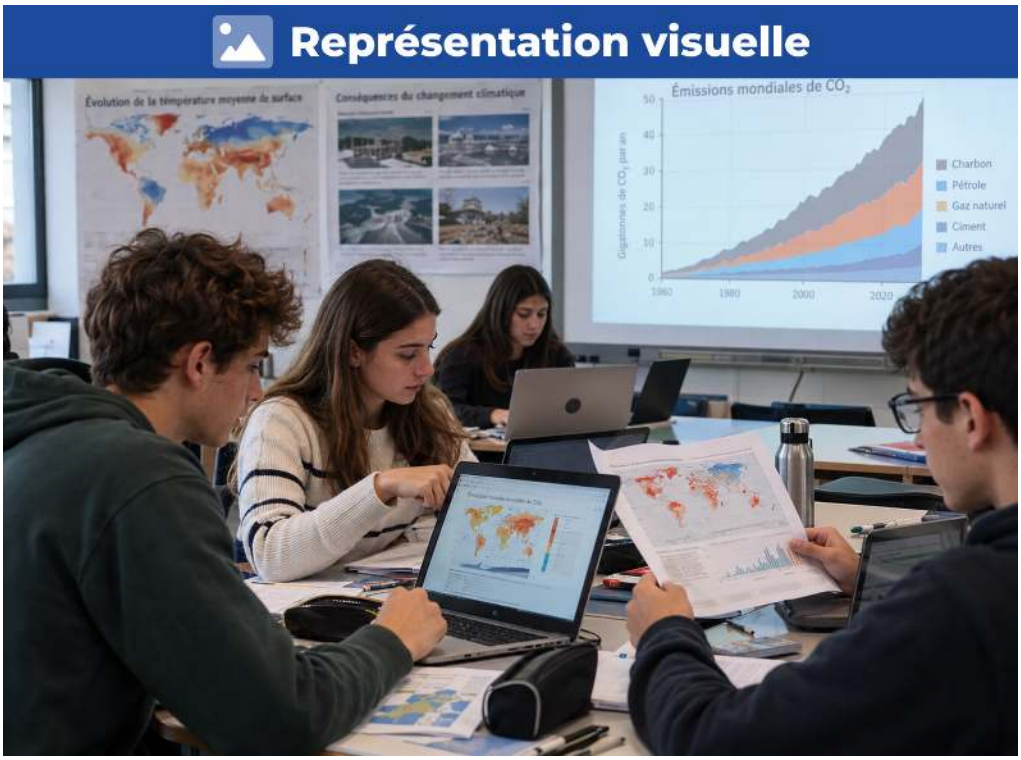
L'accord de Paris, adopté en 2015, cherche à maintenir le réchauffement bien en dessous de 2 degrés Celsius et à poursuivre les efforts vers 1,5 degré.



Une approche politique :
La lutte contre le changement climatique repose sur des choix collectifs, comme réduire les émissions, transformer les transports et soutenir les énergies moins carbonées.

Elle pose aussi la question de la justice sociale, car les ménages ne disposent pas tous des mêmes moyens pour modifier leurs pratiques.

Étude critique de document :
Énoncé. Montre comment un document sur l'environnement peut révéler des tensions entre exploitation économique, protection des milieux et action internationale.



Analyse des données sur le changement climatique et ses effets

- Présente la nature, l'auteur, la date, le contexte et le destinataire du document.
- Formule l'idée principale en une phrase précise.
- Relève deux informations qui montrent l'exploitation ou la dégradation d'un milieu.
- Relève deux informations qui présentent une protection ou une régulation.
- Explique les limites du document et confronte-le à tes connaissances.

Résultat attendu :
Une bonne réponse ne décrit pas seulement le document. Elle montre les intérêts des acteurs, les échelles concernées et les rapports de force.

Tu dois donc relier les informations du document à des repères précis, comme Yellowstone en 1872 ou l'accord de Paris en 2015.

Questions rapides :

- Pourquoi la notion d'environnement est-elle une construction historique ?
- Quelle différence peux-tu faire entre exploiter, préserver et protéger ?
- Pourquoi les effets du changement climatique sont-ils inégaux selon les territoires ?
- Quels acteurs participent aux négociations environnementales ?

Conseil de méthode pour le baccalauréat général :
Dans une dissertation, évite le plan qui oppose simplement « économie » et « écologie ». Montre plutôt les arbitrages, les contradictions et les coopérations.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Des notions définies et utilisées correctement	Employer environnement, climat et biodiversité comme des synonymes
Des dates, des lieux et des acteurs précis	Rester vague avec des expressions comme « autrefois » ou « partout »
Une distinction entre histoire, géographie, géopolitique et politique	Réciter uniquement un cours de sciences sans analyser les pouvoirs
Une argumentation appuyée sur des exemples	Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt

Repère pour la copie :
À chaque paragraphe, pose-toi trois questions simples, qui agit, où cela se passe et pourquoi cette situation crée-t-elle une tension environnementale ?

Le thème 5 est évalué chaque année dans le programme d'examen des épreuves terminales. Il faut donc maîtriser les notions, les études de cas et les méthodes associées.

Ce qu'il faut retenir

L'environnement est une **construction historique et politique** : les sociétés exploitent les milieux, tout en cherchant à les protéger ou à les préserver.

- **Des acteurs aux intérêts divergents** s'opposent ou coopèrent : États, entreprises, populations et associations.
- Les espaces protégés, comme Yellowstone, peuvent préserver la nature, mais créer des tensions avec les populations locales.
- Le changement climatique révèle une **inégale vulnérabilité territoriale** et pose la question de la justice climatique.

Pour réussir ton analyse, identifie les acteurs, les échelles, les rapports de force et les dates clés, notamment 1872, 1992, 1997 et 2015.

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance

1. Comprendre la connaissance comme une ressource :

Définir la connaissance :
La connaissance désigne un ensemble de savoirs construits, vérifiés, transmis et utilisés par des individus, des institutions ou des États.

Une société de la connaissance :
En 1969, Peter Drucker popularise l'expression « société de la connaissance », dans laquelle l'information, la recherche et les compétences deviennent des ressources essentielles.

Cette notion ne signifie pas que tout le monde possède les mêmes savoirs. L'accès aux études, aux bibliothèques et au numérique reste inégal.

Les approches de l'HGGSP :

- **Approche historique :** Elle étudie les évolutions de l'alphabétisation, des sciences et des institutions.
- **Approche géographique :** Elle observe les territoires qui concentrent les universités, les laboratoires et les entreprises innovantes.
- **Approche géopolitique :** Elle analyse les rivalités entre États pour contrôler les savoirs et les technologies.
- **Approche politique :** Elle étudie les décisions publiques qui favorisent ou limitent l'accès à la connaissance.

Exemple d'inégalité d'accès :
Deux élèves peuvent recevoir la même information, mais celui qui maîtrise mieux les outils numériques ou possède davantage de ressources peut davantage la vérifier et l'utiliser.

Un enjeu concret pour toi :
Au baccalauréat général, tu dois distinguer une information isolée d'une connaissance organisée, contextualisée et confrontée à plusieurs sources.

Pour réviser, associe chaque notion à une date, un lieu, deux acteurs et une conséquence. Cette méthode transforme une définition abstraite en argument utilisable.

2. Produire et diffuser des connaissances :

L'alphabétisation des femmes :
Depuis le XVIe siècle, l'accès des femmes à la lecture et à l'écriture progresse progressivement, avec de fortes différences selon les sociétés et les périodes.

L'alphabétisation élargit le nombre de personnes capables de lire, d'enseigner, de produire des savoirs et de participer aux débats publics.

La connaissance scientifique :
Une communauté savante rassemble des chercheurs qui observent, expérimentent, publient, échangent et discutent les résultats obtenus.

La science ne progresse donc pas seulement grâce à des découvertes individuelles. Elle dépend aussi d'institutions, de financements, d'instruments et de réseaux internationaux.

Étude de cas, la radioactivité :
En 1896, Henri Becquerel découvre la radioactivité naturelle de l'uranium à Paris. Marie et Pierre Curie approfondissent ensuite ces recherches.

Entre 1896 et les années 1950, les échanges entre chercheurs européens et américains accélèrent les découvertes, malgré les guerres et les rivalités nationales.

Exemple de circulation scientifique :
Les travaux sur la radioactivité montrent qu'une découverte dépend d'expériences répétées, de publications et de discussions entre laboratoires situés dans plusieurs pays.

Les lieux de la connaissance :

- Les universités forment les étudiants et produisent des recherches.
- Les laboratoires développent des expériences et des innovations.
- Les bibliothèques conservent et rendent accessibles les savoirs.
- Les revues scientifiques organisent la publication et la discussion des résultats.

À retenir :

Élément	Idée essentielle
Alphabétisation	Elle augmente le nombre de personnes capables d'accéder aux savoirs.
Communauté savante	Elle produit et vérifie les connaissances grâce aux échanges.
Circulation	Elle dépend des livres, des langues, des réseaux et des institutions.

Conseil de mémorisation :
Retiens la chaîne suivante, alphabétiser, former, chercher, publier, transmettre. Elle t'aide à construire un développement logique sur la production des connaissances.

3. La connaissance, une puissance politique et géopolitique :

Le renseignement pendant la guerre froide :
Entre 1947 et 1991, les États-Unis et l'URSS utilisent leurs services secrets pour obtenir des informations militaires, scientifiques et industrielles.

La connaissance devient une arme, car connaître les capacités de l'adversaire permet d'anticiper ses décisions et de protéger ses propres projets.

Le secret et la puissance :
Les États peuvent favoriser la circulation des connaissances, mais aussi la contrôler par le secret, la censure, les restrictions technologiques ou l'espionnage.

Le renseignement ne concerne donc pas uniquement les conflits armés. Il touche également l'économie, la diplomatie, la recherche et la sécurité nationale.

Exemple d'espionnage scientifique :
Pendant la guerre froide, les services américains et soviétiques cherchent à connaître les avancées de l'adversaire dans le domaine nucléaire et spatial.

Le cas de l'inde :
Après son indépendance en 1947, l'Inde développe la formation scientifique, les universités et les transferts de technologie pour renforcer son autonomie.

La circulation des étudiants entre l'Inde, les États-Unis et d'autres pays favorise ensuite la constitution de compétences dans l'informatique et les services.

Des coopérations sous tension :
Les échanges universitaires et scientifiques favorisent la coopération, mais les États cherchent aussi à protéger leurs technologies stratégiques.

Les rapports de force portent ainsi sur les brevets, les données, les chercheurs, les infrastructures numériques et l'accès aux équipements.

Exercice type, étude critique de documents :

Énoncé : En analysant deux documents et en mobilisant tes connaissances, montre que la connaissance est un instrument de puissance pendant la guerre froide.

Étape 1, présenter les documents :
Indique la nature, l'auteur, la date, le contexte et le thème de chaque document. Ne commence pas par une paraphrase générale.

Étape 2, dégager les idées :
Repère ce que les documents montrent sur le renseignement, les rivalités scientifiques et les objectifs poursuivis par les États.

Étape 3, confronter :

Explique les points communs, puis les différences. Un document peut insister sur la collecte d'informations, l'autre sur leurs conséquences politiques.

Étape 4, mobiliser le cours :
Ajoute des connaissances précises, comme la période 1947-1991, la rivalité entre Washington et Moscou, ou la compétition nucléaire et spatiale.

Résultat commenté :
La connaissance est une puissance parce qu'elle permet de prévoir, d'innover et de décider. Cependant, elle devient aussi un objet de contrôle et de rivalité.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- **Présenter :** Identifie précisément les documents et leur contexte.
- **Problématiser :** Transforme la consigne en question directrice.
- **Analyser :** Explique les documents sans les recopier.
- **Confronter :** Montre leurs accords, leurs différences et leurs limites.
- **Rédiger :** Organise chaque idée avec une preuve et une explication.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter le cours sans utiliser les documents.
- Oublier de préciser la date ou l'auteur.
- Confondre information, connaissance et opinion.
- Donner un exemple sans expliquer son lien avec le sujet.
- Présenter une liste de faits sans raisonnement.

Questions rapides :

- Pourquoi l'alphabétisation favorise-t-elle la diffusion des connaissances ?
- Comment une communauté scientifique produit-elle des savoirs fiables ?
- Pourquoi les États cherchent-ils à contrôler certaines technologies ?
- En quoi l'Inde utilise-t-elle la formation et les transferts de technologie pour renforcer sa puissance ?

Astuce pour ta copie :
Dans chaque paragraphe, vise une idée, un exemple précis et une explication. Ce trio montre au correcteur que tu maîtrises réellement le raisonnement d'HGGSP.

Le programme officiel présente ce thème autour de la production, de la diffusion et du contrôle des connaissances, avec des études de cas sur l'alphabétisation, la radioactivité, la guerre froide et l'Inde.

Pour la session 2027, l'épreuve écrite de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'analyse critique des documents, la confrontation des informations et la rédaction argumentée.

Ce qu'il faut retenir

La connaissance est une **ressource essentielle**, mais son accès demeure inégal. Tu dois distinguer une information isolée d'une **connaissance organisée**, vérifiée et contextualisée.

- L'alphabétisation élargit l'accès aux savoirs.
- Universités, laboratoires et revues favorisent la **production des savoirs**.
- Les échanges scientifiques accélèrent les découvertes, comme pour la radioactivité.
- Le renseignement et les technologies font de la connaissance un **instrument de puissance**.

Pour une étude critique, présente les documents, confronte-les et mobilise des exemples précis. Construis chaque paragraphe autour d'une idée, d'une preuve et d'une explication.

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière : En terminale, les SES étudient la croissance, la mondialisation, le chômage, les classes sociales, la mobilité, l'engagement politique et l'environnement. Tu apprends à relier **modèles économiques, données et faits sociaux**.

Cette spécialité conservée donne une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, en juin. Tu choisis dissertation ou épreuve composée. Une spécialité arrêtée après la première compte au contrôle continu, coefficient 8, avec la moyenne des bulletins.

Conseil : Pour réussir le Bac Général HGGSP – SES, apprends chaque chapitre avec une fiche d'une page. Retiens définitions, mécanismes, auteurs et exemples chiffrés. Les notions imprécises coûtent vite des points.

Consacre 2 heures par semaine aux SES. Entraîne-toi sur un sujet complet en 4 heures chaque mois. Soigne les introductions, exploite précisément les documents et vérifie toujours que ta réponse répond à la question.

Table des matières

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation . Aller

1. Comprendre les sources et les défis de la croissance ..... Aller
2. Analyser le commerce international et l'internationalisation de la production .... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes ..... Aller

1. Comprendre le chômage ..... Aller
2. Expliquer les crises financières et leurs effets ..... Aller
3. Analyser les politiques économiques européennes ..... Aller

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller

1. Analyser la structure de la société française ..... Aller
2. Comprendre le rôle de l'école dans la mobilité sociale ..... Aller
3. Mesurer et expliquer la mobilité sociale ..... Aller

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller

1. Comprendre les mutations du travail et de l'emploi ..... Aller
2. Analyser les effets des transformations de l'emploi ..... Aller
3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique ..... Aller
4. Réussir une analyse de document et une dissertation ..... Aller

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller

1. Comprendre les inégalités et les conceptions de la justice sociale ..... Aller

2. Relier inégalités sociales et inégalités environnementales ..... Aller
3. Analyser les instruments de l'action publique environnementale ..... Aller
4. Réussir l'analyse statistique et l'épreuve de SES ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation

1. Comprendre les sources et les défis de la croissance :

La croissance économique :
La croissance économique désigne l'augmentation durable de la production de biens et de services d'un pays. Elle se mesure généralement grâce au taux de variation du PIB en volume.

Le PIB mesure la valeur des biens et services finaux produits sur un territoire pendant une période donnée. Le calcul en volume élimine l'effet de la hausse des prix.

Les facteurs de production :
La croissance repose d'abord sur l'accumulation des facteurs de production, principalement le travail et le capital. Le capital comprend les machines, les bâtiments, les logiciels et les équipements.

- **Le facteur travail :** Il dépend du nombre de personnes employées et de la durée du travail.
- **Le facteur capital :** Il augmente grâce à l'investissement des entreprises et des administrations.
- **La productivité :** Elle mesure l'efficacité avec laquelle les facteurs de production sont utilisés.

Quand une entreprise produit davantage avec la même quantité de travail et de capital, sa productivité augmente. Cette amélioration soutient la croissance sans nécessiter une hausse proportionnelle des ressources utilisées.

Le progrès technique et les institutions :
Le progrès technique correspond à l'ensemble des innovations qui améliorent les produits ou les méthodes de production. Il peut augmenter la productivité globale des facteurs.

Les innovations peuvent être de produit, comme une voiture électrique plus performante, ou de procédé, comme une chaîne de production automatisée.

Les institutions favorisent également la croissance lorsqu'elles protègent les droits de propriété, garantissent les contrats et permettent aux agents économiques d'investir dans un cadre stable.

Exemple de progrès technique :
Un logiciel de gestion permet à une entreprise de traiter 1 200 commandes avec dix salariés, contre 900 auparavant. La production augmente sans hausse équivalente du facteur travail.

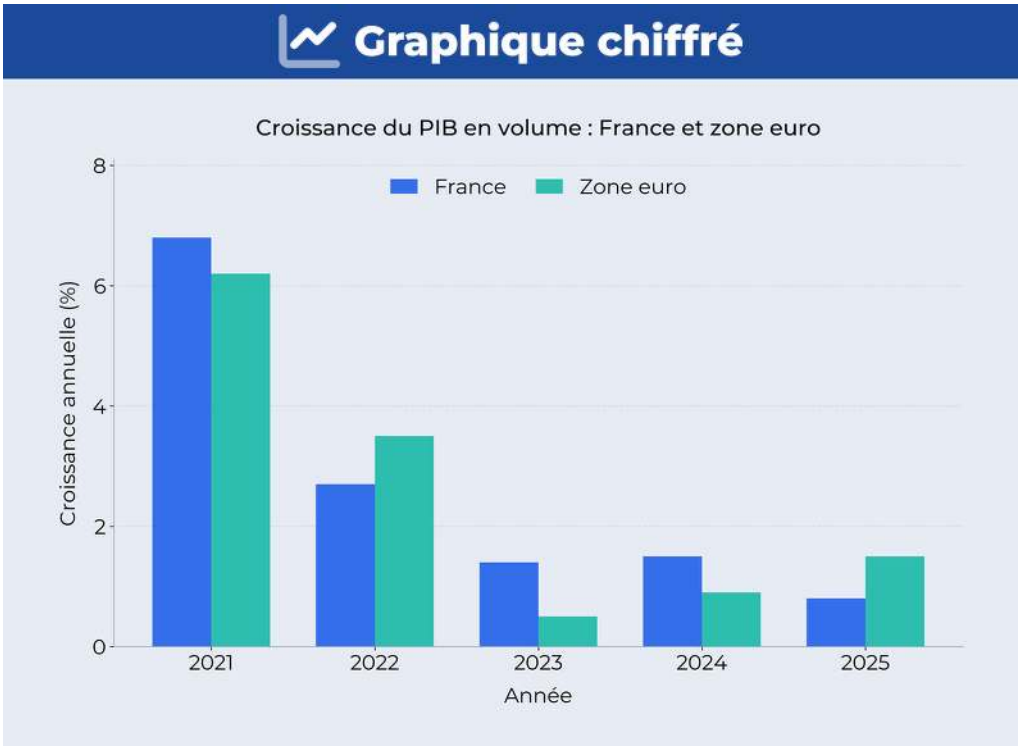
Les limites de la croissance :
La croissance peut améliorer le niveau de vie, mais elle peut aussi accroître les émissions de gaz à effet de serre, l'épuisement des ressources et certaines inégalités.

La croissance est donc soutenable seulement si elle permet de répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Tu dois distinguer croissance et développement. La croissance est une hausse quantitative de la production, tandis que le développement renvoie à une amélioration plus large des conditions de vie.

Astuce pour le bac :
Dans une réponse, relie toujours une cause à une conséquence. Par exemple, l'innovation augmente la productivité, ce qui peut réduire les coûts et soutenir la compétitivité.

Lire une donnée de croissance :
Selon l'INSEE, le PIB français a augmenté de 0,8 % en volume en 2025, après une hausse de 1,5 % en 2024. Cette donnée décrit une évolution annuelle de l'activité.



Un ralentissement de la croissance ne signifie pas nécessairement une baisse du PIB. En 2025, le PIB français a encore progressé, mais moins rapidement qu'en 2024.

Indicateur	Calcul ou signification
Taux de variation	Valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, puis multipliée par 100.

Coefficient multiplicateur	Valeur finale divisée par valeur initiale.
PIB en volume	Production mesurée en neutralisant l'effet de la variation des prix.

Exercice de lecture statistique :
Le PIB passe de 2 950 milliards d'euros à 2 991,1 milliards d'euros. Le taux de variation est calculé ainsi, ((2 991,1 - 2 950) / 2 950) × 100.

Le résultat est proche de 1,4 %. Le coefficient multiplicateur est égal à 2 991,1 / 2 950, soit environ 1,014. Le PIB a donc été multiplié par 1,014.

Ce que tu dois retenir :

- La croissance provient de l'accumulation du travail et du capital.
- La productivité permet de produire davantage avec une quantité donnée de facteurs.
- Le progrès technique peut être favorisé par l'investissement et les institutions.
- La croissance pose des défis écologiques et sociaux.

2. Analyser le commerce international et l'internationalisation de la production :

Pourquoi les pays échangent-ils ?
Le commerce international désigne les échanges de biens et de services entre pays. Il s'explique notamment par les différences de coûts, de ressources, de technologies et de qualifications.

Selon la théorie des avantages comparatifs, un pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles son désavantage est le plus faible ou son avantage le plus important.

La spécialisation permet ensuite aux pays d'échanger une partie de leur production. En théorie, chaque pays peut accéder à une quantité plus importante de biens qu'en restant totalement fermé.

Les effets de la spécialisation :
Le commerce international peut réduire les prix, élargir le choix des consommateurs et favoriser les économies d'échelle. Une entreprise produit alors en grande quantité, ce qui réduit son coût moyen.

Les échanges peuvent aussi stimuler la concurrence et encourager les entreprises à innover pour conserver leurs parts de marché.

Cependant, les gains sont inégalement répartis. Certaines activités se développent grâce aux exportations, tandis que d'autres subissent la concurrence des importations.

Exemple d'avantage comparatif :
Un pays produit efficacement du vin et un autre des machines. Même si le premier est moins performant dans les deux domaines, l'échange peut être bénéfique si chacun se spécialise relativement.

La compétitivité :
La compétitivité-prix dépend du prix des produits, des coûts de production et du taux de change. La compétitivité hors-prix repose sur la qualité, l'innovation, le design, le service ou la réputation.

Une entreprise peut donc exporter malgré des coûts élevés si elle propose un produit difficile à imiter et fortement valorisé par les consommateurs.

L'internationalisation de la production :
L'internationalisation de la production correspond au développement d'activités productives dans plusieurs pays. Elle est souvent organisée par des firmes transnationales.

Une firme transnationale possède ou contrôle des unités de production dans plusieurs pays. Elle peut répartir les étapes de production selon les coûts, les compétences et l'accès aux marchés.

Les investissements directs à l'étranger permettent à une entreprise de créer ou d'acquérir une unité de production dans un autre pays.

Exemple de chaîne de valeur mondiale :
Un smartphone peut être conçu dans un pays, utiliser des composants fabriqués dans plusieurs autres, puis être assemblé ailleurs avant sa commercialisation mondiale.

Les débats sur le libre-échange :
Le libre-échange facilite les échanges en limitant les droits de douane et les restrictions quantitatives. Le protectionnisme cherche au contraire à protéger certaines activités nationales.

Le protectionnisme peut prendre la forme de droits de douane, de quotas, de normes ou de subventions accordées aux producteurs nationaux.

Il peut protéger temporairement une industrie, mais il risque aussi d'augmenter les prix, de réduire le choix et de provoquer des mesures de rétorsion commerciale.

Astuce pour éviter une erreur fréquente :
Ne présente pas le libre-échange comme toujours positif ou le protectionnisme comme toujours négatif. Montre les gains globaux et les effets différents selon les secteurs.

Un exemple récent pour contextualiser :
Selon l'INSEE, le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance française en 2025, à hauteur de 0,2 point de PIB. Les exportations et les importations influencent donc directement la croissance.

Cette donnée ne permet pas de conclure que le commerce international est inutile. Elle indique seulement que, cette année-là, les importations et les exportations ont réduit légèrement la contribution extérieure à la croissance.

Exercice type, analyser un document statistique :
Un document indique que les exportations augmentent de 4 %, tandis que les importations augmentent de 7 %. Pour analyser ce résultat, commence par identifier les deux évolutions.

Ensuite, compare les rythmes de croissance. Les importations progressent davantage que les exportations, avec un écart de trois points de pourcentage.

Enfin, explique le mécanisme. À prix inchangés, cette évolution peut dégrader le solde extérieur, car le pays achète davantage à l'étranger qu'il ne vend relativement.

Méthode attendue à l'épreuve :

- **Présenter :** Indique la nature, la source, la date, le champ et l'unité du document.
- **Calculer :** Écris la formule avant de remplacer les valeurs numériques.
- **Définir :** Explique les notions utilisées, comme avantage comparatif, compétitivité ou IDE.
- **Raisonner :** Relie chaque donnée à un mécanisme économique précis.
- **Conclure la réponse :** Réponds directement à la question sans ajouter une opinion personnelle.

Dissertation et épreuve composée :
À la session 2027, l'épreuve de SES dure quatre heures. Tu choisis entre une dissertation appuyée sur un dossier documentaire et une épreuve composée de trois parties.

En dissertation, construis une problématique, définis les termes du sujet, annonces deux ou trois axes, puis mobilise des mécanismes et des exemples précis.

Dans l'épreuve composée, réponds précisément à chaque partie. Une définition juste, un calcul détaillé et une interprétation claire peuvent rapporter des points importants.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre PIB en valeur et PIB en volume.
- Confondre taux de variation et coefficient multiplicateur.

- Dire qu'un déficit commercial signifie automatiquement que l'économie va mal.
- Oublier que les effets du commerce international diffèrent selon les catégories de travailleurs et les secteurs.
- Donner un exemple sans expliquer le mécanisme économique associé.

Ce qu'il faut retenir

La croissance mesure l'augmentation durable de la production, évaluée par le **PIB en volume**. Elle dépend du travail, du capital, de la **productivité et du progrès technique**, mais doit rester soutenable.

- Les échanges reposent sur les **avantages comparatifs**.
- La compétitivité dépend des prix, de la qualité et de l'innovation.
- Les firmes transnationales organisent une production internationale grâce aux IDE.
- Libre-échange et protectionnisme ont des effets différents selon les secteurs.

Pour réussir, tu dois définir les notions, présenter les données, calculer précisément et relier chaque résultat à un mécanisme économique. N'oublie pas que les gains de la croissance et du commerce sont inégalement répartis.

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes

1. Comprendre le chômage :

Une définition précise :
Selon le Bureau international du travail, une personne est chômeuse si elle n'a pas d'emploi, recherche activement un emploi et peut commencer à travailler rapidement.

Le taux de chômage se calcule ainsi : nombre de chômeurs divisé par la population active, puis multiplié par 100. La population active regroupe les actifs occupés et les chômeurs.

Des formes différentes :

- Le chômage conjoncturel augmente lorsque l'activité économique ralentit et que les entreprises réduisent leurs recrutements.
- Le chômage structurel s'installe lorsque les compétences disponibles ne correspondent pas durablement aux emplois proposés.
- Le chômage frictionnel correspond à une période de transition entre deux emplois, souvent courte.

Exemple :
Selon l'INSEE, au deuxième trimestre 2026, la France compte environ 2,7 millions de chômeurs et un taux de chômage de 8,3 %.

Le chômage et le halo :
Le halo autour du chômage rassemble des personnes sans emploi qui souhaitent travailler, mais qui ne remplissent pas toutes les conditions du chômage au sens du BIT.

Il faut donc distinguer le chômage, le halo et le sous-emploi. Ces situations montrent que le taux de chômage ne résume pas entièrement les difficultés du marché du travail.

Astuce :
Dans une copie, commence toujours par définir le chômage au sens du BIT. Cette précision évite de confondre demandeurs d'emploi inscrits et chômeurs statistiques.

2. Expliquer les crises financières et leurs effets :

Le mécanisme d'une crise financière :
Une crise financière peut commencer par une hausse excessive de l'endettement, une bulle spéculative ou une perte de confiance envers certaines banques.

Lorsque les agents cherchent tous à vendre leurs actifs, leurs prix diminuent. Les banques deviennent plus prudentes, accordent moins de crédits et fragilisent l'activité économique.

De la finance à l'économie réelle :
La baisse du crédit réduit les investissements des entreprises et les achats importants des ménages. La demande diminue, les productions ralentissent et les embauches reculent.

Cette transmission explique comment un problème financier peut provoquer une récession, une hausse du chômage et une dégradation des finances publiques.

Exemple :
En 2008, la crise des crédits immobiliers américains a provoqué des pertes bancaires, une contraction du crédit et une forte baisse de l'activité dans plusieurs pays européens.

Les réponses publiques :

- Les banques centrales peuvent fournir des liquidités et réduire les taux d'intérêt.
- Les États peuvent soutenir les revenus, les entreprises et la demande globale.
- La réglementation peut limiter les risques pris par les établissements financiers.

Ces interventions évitent parfois l'effondrement du système financier, mais elles peuvent augmenter la dette publique ou créer un risque d'aléa moral.

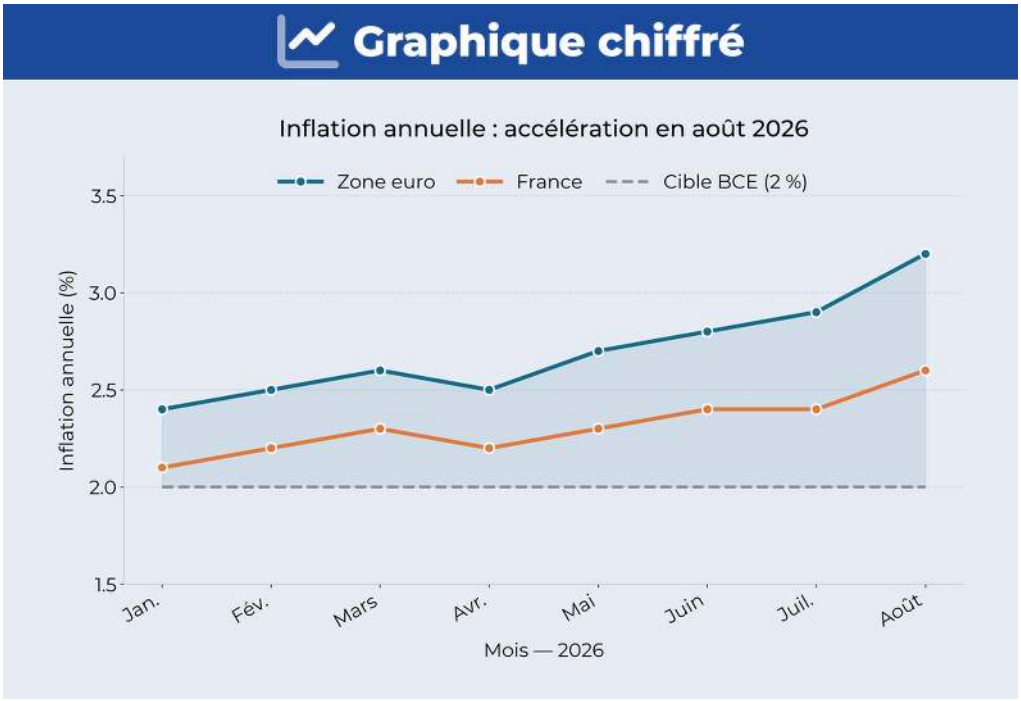
Astuce :
Pour expliquer une crise, suis toujours la chaîne suivante : endettement, perte de confiance, baisse du crédit, recul de la demande, diminution de l'emploi.

3. Analyser les politiques économiques européennes :

La politique monétaire :
Dans la zone euro, la Banque centrale européenne conduit la politique monétaire. Elle agit notamment sur les taux d'intérêt afin d'influencer le crédit, la demande et l'inflation.

Une baisse des taux rend généralement les emprunts moins coûteux et peut soutenir l'investissement. Une hausse des taux freine le crédit et contribue à limiter les tensions inflationnistes.

Selon la Banque centrale européenne, son objectif est de maintenir la stabilité des prix, avec une cible d'inflation de 2 % à moyen terme.



La politique budgétaire :
Les États utilisent les dépenses publiques et les prélèvements obligatoires pour agir sur l'activité économique. Une politique de relance soutient la demande, tandis qu'une politique restrictive cherche à réduire les déficits.

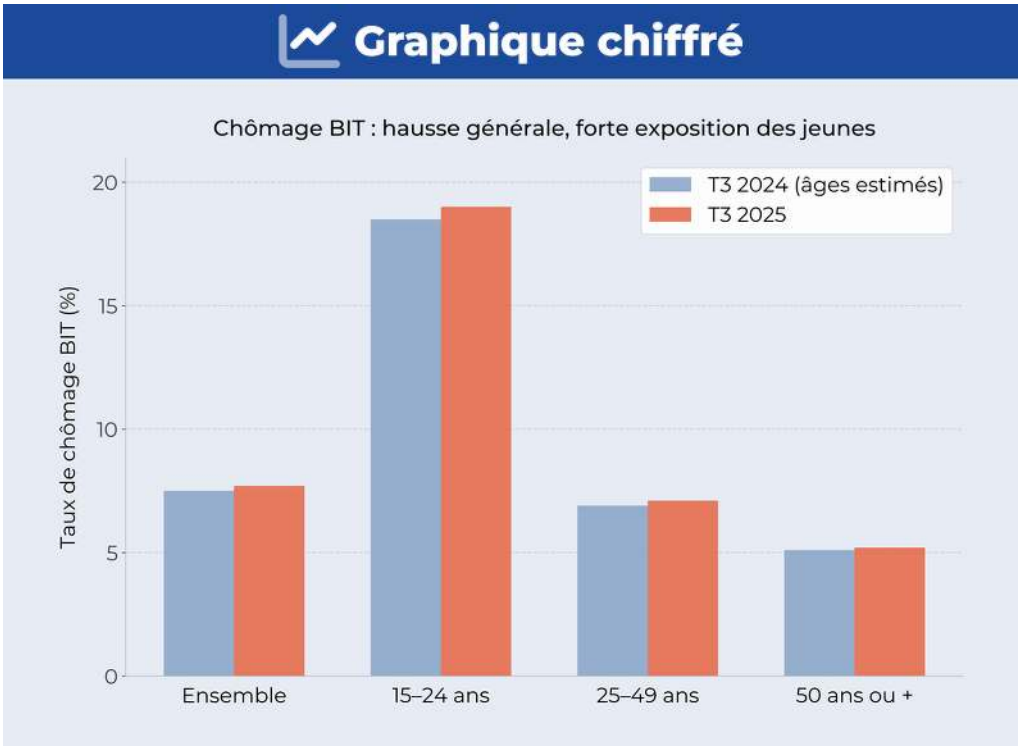
Les stabilisateurs automatiques, comme les allocations et l'impôt progressif, amortissent spontanément les variations économiques sans nouvelle décision immédiate.

Exemple :
Si une entreprise investit 100 000 euros après une baisse des taux, elle peut acheter des machines, augmenter sa production et éventuellement recruter.

Les contraintes européennes :
Les politiques économiques européennes doivent tenir compte de la monnaie unique, de la coordination entre États et des règles encadrant les finances publiques.

Un État ne peut plus utiliser seul une dévaluation de sa monnaie. En revanche, il peut agir par son budget, ses dépenses publiques et ses politiques de l'emploi.

Exercice type sur document :
Document fictif d'entraînement : le taux de chômage passe de 7,4 % en 2024 à 8,3 % en 2026. Calcule et interprète son évolution.

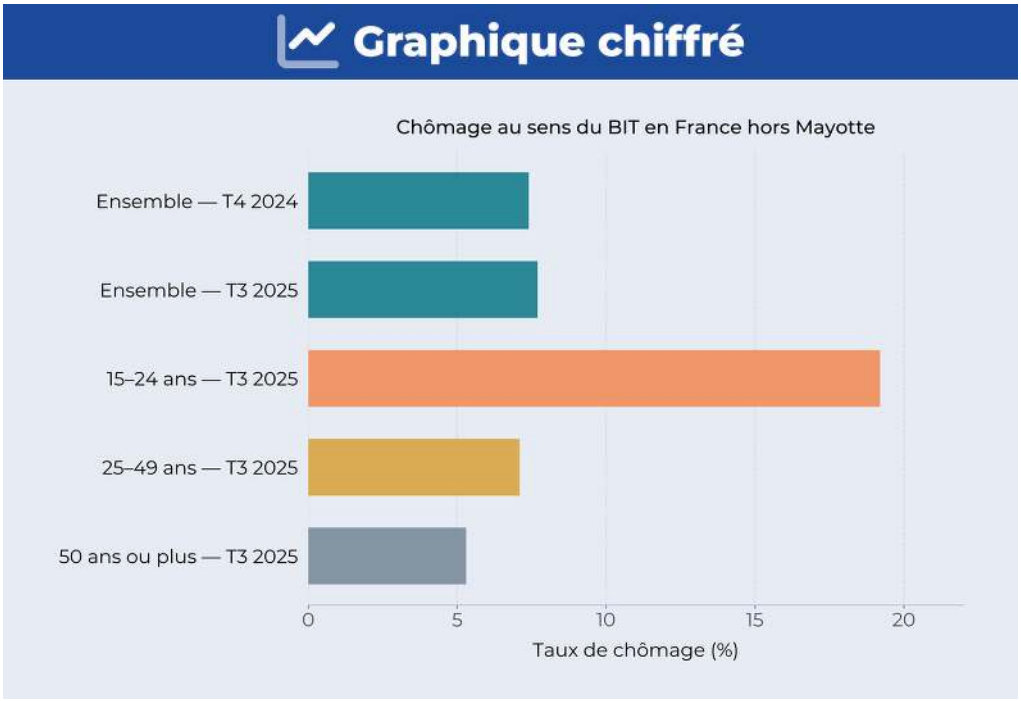


Démarche :

1. Repère la valeur de départ, 7,4 %, puis la valeur d'arrivée, 8,3 %.
2. Calcule l'écart en points : 8,3 - 7,4 = 0,9 point.
3. Calcule le taux de variation : ((8,3 - 7,4) / 7,4) × 100 = 12,2 % environ.
4. Rédige une phrase précise : le taux de chômage augmente de 0,9 point, soit environ 12,2 % relativement.

Le résultat montre une hausse importante, mais il ne signifie pas que le nombre de chômeurs a augmenté exactement de 12,2 %, car la population active peut évoluer.

Graphique chiffré



Méthode pour l'épreuve :

- Définis les notions essentielles avant d'utiliser les données.
- Présente toujours les unités, les dates et le champ du document.
- Distingue une évolution en points d'une évolution en pourcentage.
- Explique le mécanisme économique, au lieu de recopier les chiffres.
- Réponds précisément à la question posée, sans réciter tout le chapitre.

Astuce :
Dans une dissertation, construis chaque argument en trois temps : une idée, un mécanisme expliqué, puis un exemple concret ou une donnée correctement interprétée.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser le marché du travail, retiens la **définition du BIT** et distingue chômage, halo et sous-emploi.

- Le chômage peut être conjoncturel, structurel ou frictionnel.
- Une crise financière suit souvent la **chaîne de transmission** : perte de confiance, baisse du crédit, recul de la demande et de l'emploi.
- La BCE agit sur les taux pour préserver la **stabilité des prix**, tandis que les États utilisent leur budget.

Dans tes calculs, distingue toujours l'évolution en points du pourcentage relatif. Explique chaque donnée par un mécanisme et un exemple précis.

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale

1. Analyser la structure de la société française :

Une société structurée par plusieurs dimensions :
La société française est organisée selon plusieurs critères, comme la profession, le revenu, le diplôme, l'âge, le sexe, le lieu de résidence ou l'origine sociale.

Ces critères se combinent. Une personne peut être favorisée par son diplôme, mais rencontrer des difficultés liées à son territoire ou à son origine sociale.

Les catégories socioprofessionnelles :
Les catégories socioprofessionnelles, ou PCS, regroupent les individus selon leur profession, leur statut, leur niveau de qualification et leur position dans la hiérarchie sociale.

Elles permettent de comparer les conditions de vie, les pratiques culturelles, les revenus ou encore les parcours scolaires de grands groupes de population.

Une société à la fois hiérarchisée et différenciée :
La société est hiérarchisée lorsque les groupes occupent des positions inégales, notamment en matière de revenus, de patrimoine, de pouvoir ou de prestige.

Elle est différenciée lorsque les individus se distinguent par leurs modes de vie, leurs diplômes, leurs emplois, leurs pratiques culturelles ou leurs choix résidentiels.

Exemple d'analyse de la structure sociale :
Un cadre diplômé vivant dans une grande métropole dispose souvent de ressources économiques, culturelles et relationnelles différentes de celles d'un ouvrier vivant dans un espace rural.

Notions à distinguer :

Notion	Définition
Hiérarchie sociale	Classement des groupes selon leurs ressources et leur pouvoir.
Différenciation sociale	Diversité des situations, des pratiques et des modes de vie.
PCS	Catégories utilisées par l'INSEE pour classer les professions.

2. Comprendre le rôle de l'école dans la mobilité sociale :

L'école comme facteur de mobilité :

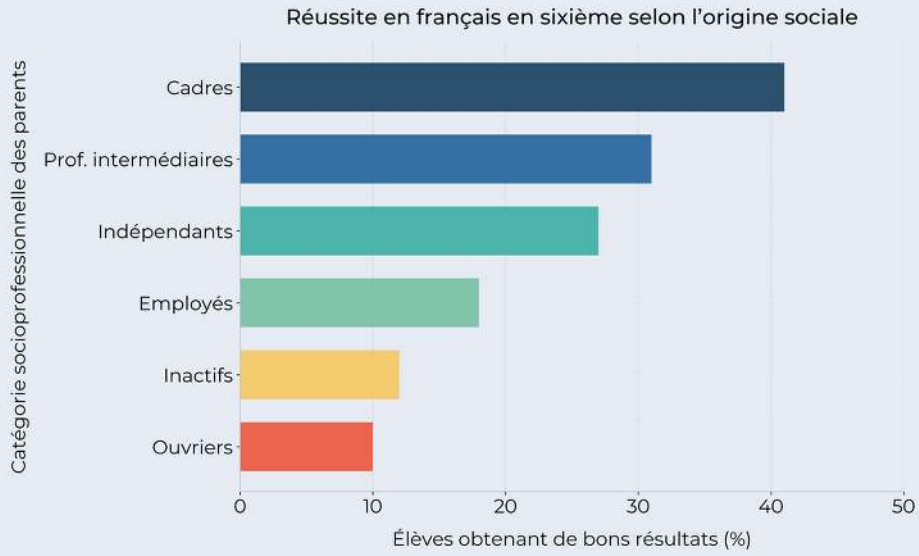
L'école transmet des connaissances, délivre des diplômes et facilite l'accès à des emplois plus qualifiés que ceux occupés par les parents.

Elle peut donc favoriser la mobilité sociale, c'est-à-dire le changement de position sociale entre générations ou au cours de la vie.

Des inégalités scolaires précoces :
Les élèves ne commencent pas tous leur scolarité avec les mêmes ressources économiques, culturelles et linguistiques, ce qui influence leurs apprentissages.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, en 2022, 41 % des enfants de cadres avaient de bons résultats en français en sixième, contre 10 % des enfants d'ouvriers.

Graphique chiffré



La reproduction sociale :
La reproduction sociale désigne le maintien des positions sociales d'une génération à l'autre, malgré l'existence d'une mobilité pour certains individus.

Les familles favorisées peuvent transmettre du capital culturel, des informations scolaires, des habitudes de travail et des relations utiles pour les études.

Exemple de mécanisme de reproduction sociale :
Un élève dont les parents connaissent les filières sélectives peut recevoir plus tôt des conseils sur les spécialités, les dossiers et les poursuites d'études.

Un mécanisme à expliquer étape par étape :

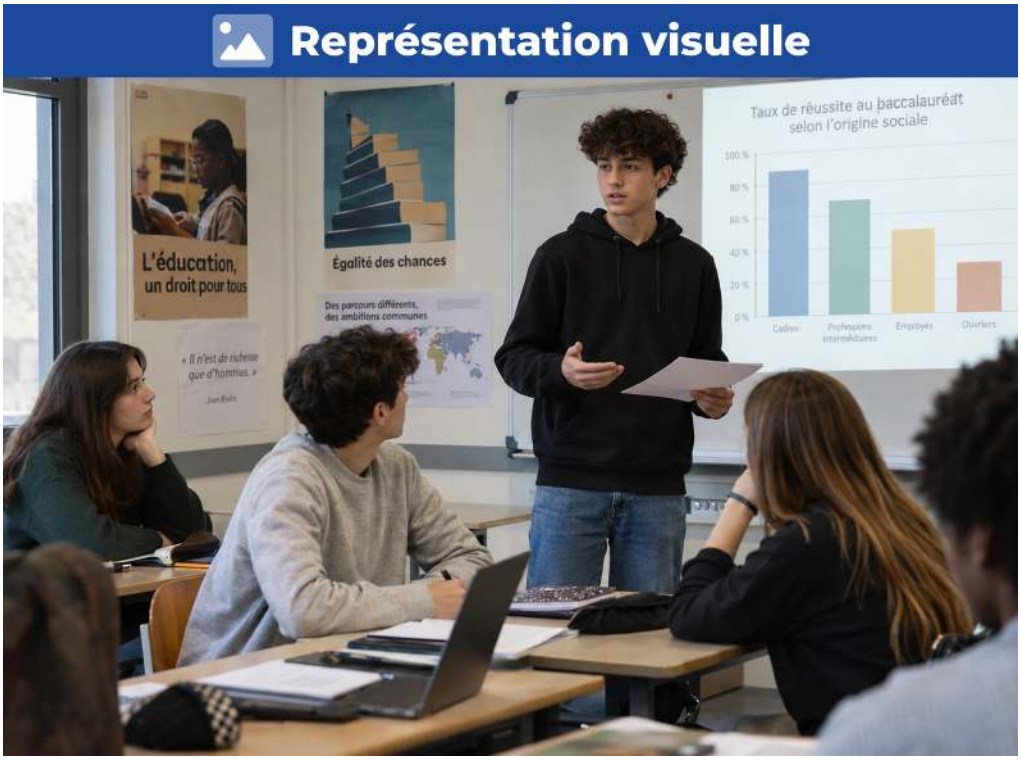
- **Première étape :** Les ressources familiales influencent les conditions de travail et les apprentissages.

- **Deuxième étape :** Les résultats scolaires orientent les choix de filière.
- **Troisième étape :** La filière suivie influence l'accès aux diplômes et aux emplois.
- **Quatrième étape :** Le diplôme peut contribuer à une mobilité sociale, mais il ne supprime pas toutes les inégalités.

Astuce pour le bac :
Ne dis jamais seulement que l'école reproduit les inégalités. Explique toujours le mécanisme reliant origine sociale, ressources familiales, réussite scolaire, orientation et diplôme.

3. Mesurer et expliquer la mobilité sociale :

Les différentes formes de mobilité :
La mobilité intergénérationnelle compare la position sociale d'un individu à celle de ses parents. La mobilité intragénérationnelle étudie les changements durant sa propre carrière.



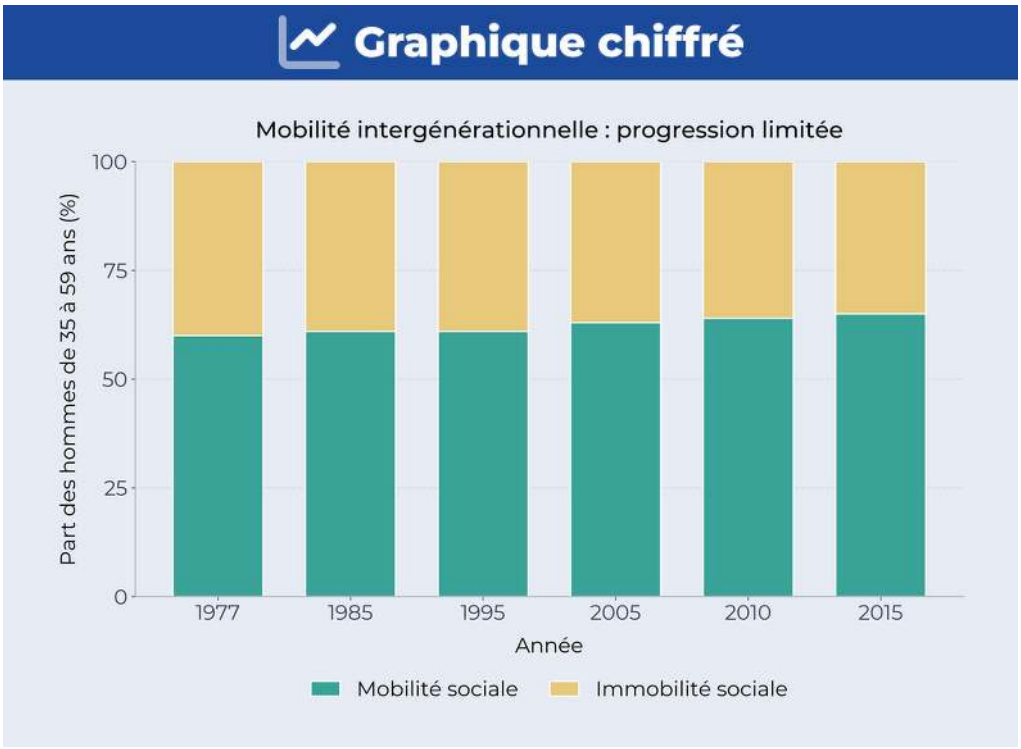
Mobilité sociale et inégalités éducatives en France

La mobilité verticale peut être ascendante ou descendante. La mobilité horizontale correspond à un changement de position sans véritable changement de niveau social.

Mobilité observée et fluidité sociale :
La mobilité observée additionne les personnes mobiles, qu'elles connaissent une ascension, un déclassement ou un déplacement horizontal.

La fluidité sociale cherche à savoir si les chances d'accès aux positions sociales dépendent de moins en moins de l'origine sociale.

Exemple de lecture d'une donnée :
Selon l'INSEE, en 2015, 65 % des hommes âgés de 35 à 59 ans appartenaient à un groupe socioprofessionnel différent de celui de leur père, mais 35 % connaissaient une immobilité sociale.



Exercice type, analyser une table de mobilité :
Énoncé : Dans une génération de 100 individus, 40 occupent la même catégorie socioprofessionnelle que leur père, 35 une catégorie supérieure et 25 une catégorie inférieure.

Démarche étape par étape :

- **Étape 1 :** Repère l'immobilité sociale, ici 40 individus sur 100.
- **Étape 2 :** Additionne les mobilités ascendante et descendante, 35 + 25 = 60 individus.
- **Étape 3 :** Vérifie le total, 40 + 35 + 25 = 100 individus.
- **Étape 4 :** Formule le résultat, 60 % des individus sont mobiles et 40 % sont immobiles.

Résultat commenté : cette population est majoritairement mobile, mais la mobilité ne signifie pas toujours ascension, puisque 25 % des individus connaissent une mobilité descendante.

Calculer un taux et éviter les erreurs :

Pour calculer une proportion, utilise la formule suivante, effectif étudié divisé par effectif total, puis multiplié par 100.

Avec 35 individus en mobilité ascendante sur 100, le calcul est 35 ÷ 100 × 100 = 35 %. Il faut ensuite interpréter ce résultat.

Méthode attendue à l'épreuve :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Définir précisément les notions.	Utiliser mobilité et ascension comme des synonymes.
Présenter la donnée et son unité.	Citer un pourcentage sans préciser la population étudiée.
Décrire puis expliquer.	Donner une cause sans analyser le document.
Mobiliser plusieurs mécanismes.	Tout expliquer uniquement par le mérite individuel.
Comparer les catégories avec rigueur.	Confondre pourcentage en ligne et pourcentage en colonne.

Construire une réponse argumentée :
Dans une épreuve composée ou une dissertation, commence par définir la mobilité sociale, puis présente les données avant d'expliquer le rôle du diplôme et de l'origine sociale.

Tu peux ensuite montrer que l'école favorise certaines trajectoires, tout en soulignant les inégalités de réussite, d'orientation et d'accès aux filières sélectives.

Ce qu'il faut retenir

La société française est **hiérarchisée et différenciée** selon la profession, les revenus, les diplômes, l'origine sociale ou le territoire. Les PCS permettent de comparer les groupes sociaux.

- L'école peut favoriser la **mobilité sociale** grâce aux diplômes, mais les ressources familiales créent des inégalités scolaires.
- La reproduction sociale relie origine sociale, réussite, orientation et accès aux emplois.
- Distingue mobilité intergénérationnelle, intragénérationnelle, verticale, horizontale, observée et fluidité sociale.
- Pour analyser une donnée, définis les notions, présente les pourcentages, puis explique les mécanismes.

La mobilité ne signifie pas toujours ascension. Appuie-toi sur des données précises et montre le rôle conjoint de l'école, du diplôme et de l'origine sociale.

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique

1. Comprendre les mutations du travail et de l'emploi :

Travail et emploi :
Le travail désigne une activité productive, rémunérée ou non. L'emploi correspond à une activité professionnelle déclarée, exercée dans un cadre juridique et social précis.

Des organisations du travail transformées :
Le taylorisme divise les tâches et mesure les temps de production. Le fordisme ajoute la standardisation, la chaîne de montage et des salaires plus élevés.

Depuis les années 1970, les entreprises recherchent davantage de flexibilité. Elles développent la polyvalence, le travail en équipe, les horaires variables et l'autonomie relative.

Exemple d'organisation flexible :
Un salarié peut utiliser plusieurs machines et changer de poste selon les besoins. L'entreprise gagne en adaptation, mais le travail peut devenir plus intense.

La tertiarisation et la salarisation :
La tertiarisation correspond à la progression des emplois dans les services. La salarisation désigne l'augmentation de la part des actifs travaillant comme salariés.

Ces évolutions modifient les métiers, les qualifications et les relations professionnelles. Elles ne signifient pas que tous les emplois deviennent plus qualifiés ou plus autonomes.

Des formes d'emploi diversifiées :

- Le contrat à durée indéterminée offre une stabilité relative.
- Le contrat à durée déterminée et l'intérim limitent la durée de la relation d'emploi.
- Le temps partiel réduit la durée habituelle du travail.
- Le télétravail modifie le lieu et l'organisation de l'activité.

2. Analyser les effets des transformations de l'emploi :

Précarisation et segmentation :
La précarisation désigne une fragilisation de la situation professionnelle, avec davantage d'incertitude sur le contrat, les horaires ou les revenus.

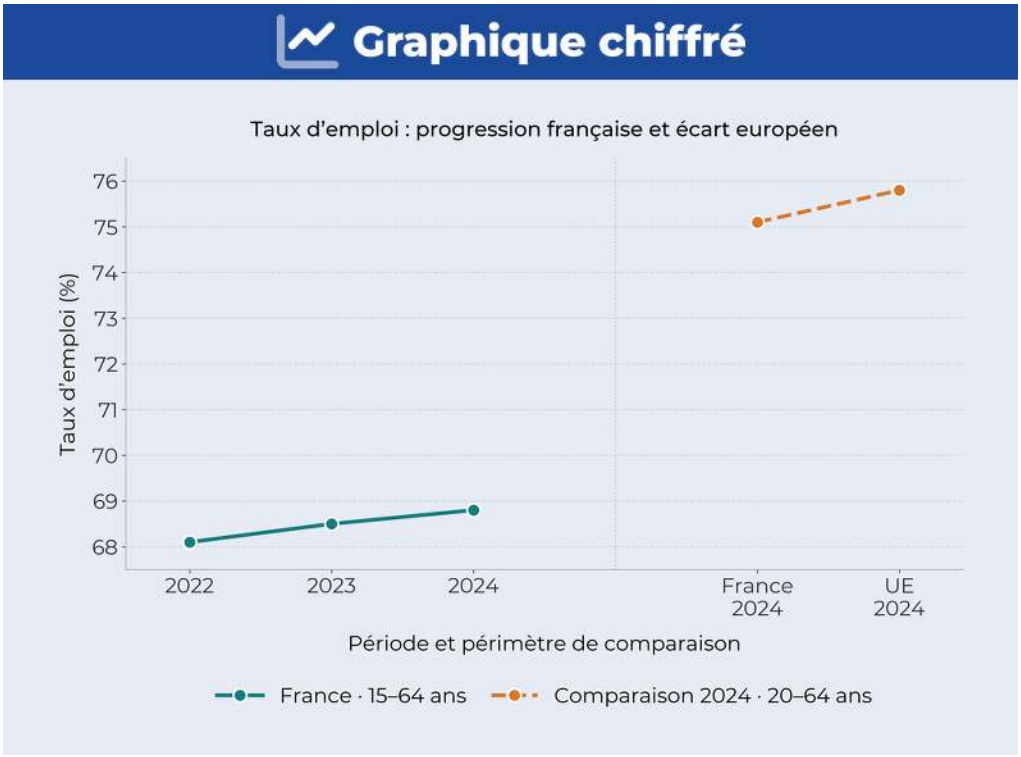
La segmentation du marché du travail oppose un marché primaire, plus stable et mieux rémunéré, à un marché secondaire, plus instable et moins protecteur.

Exemple de segmentation :
Deux personnes peuvent travailler dans le même secteur, mais l'une possède un contrat stable tandis que l'autre enchaîne des contrats courts.

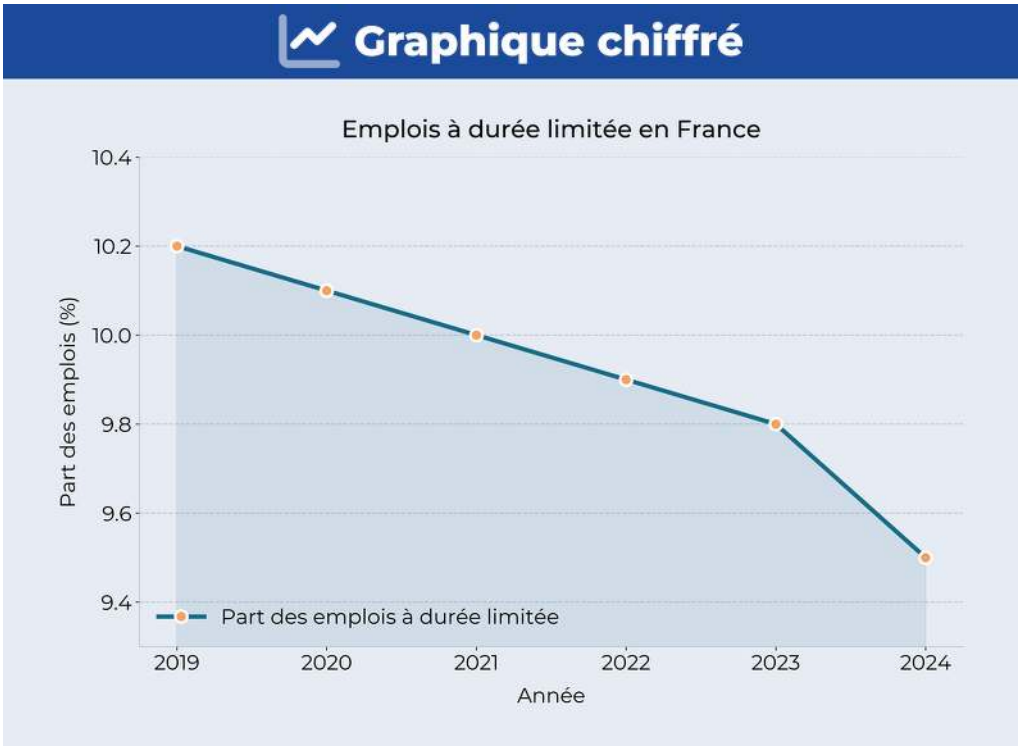
Qualification et polarisation :
La qualification correspond aux compétences reconnues pour exercer un emploi. Elle dépend de la formation, de l'expérience et des exigences du poste.

La polarisation de l'emploi désigne la progression simultanée des emplois très qualifiés et de certains emplois peu qualifiés, tandis que les emplois intermédiaires peuvent reculer.

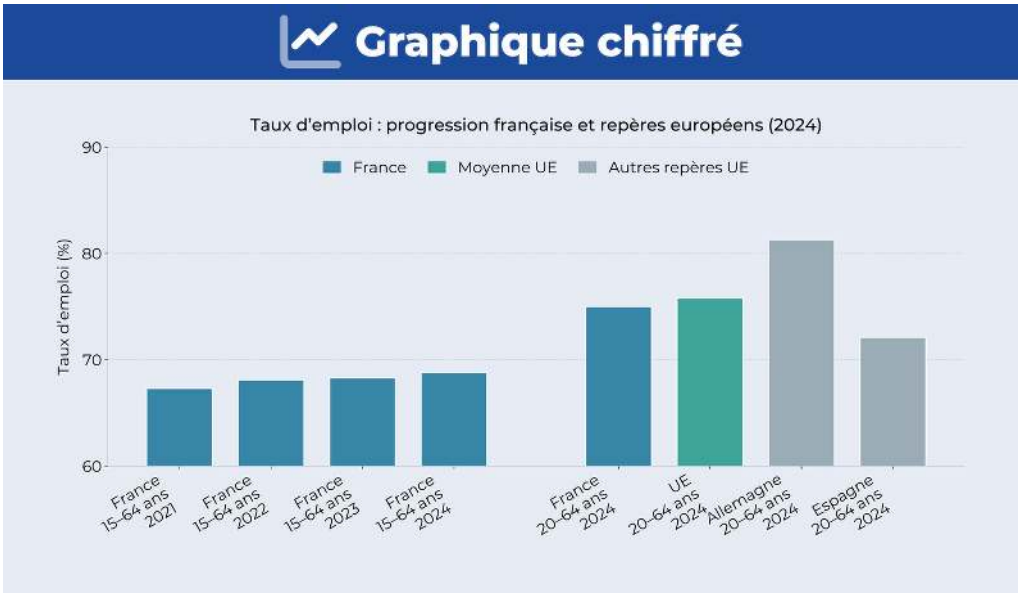
Une situation française à lire avec précision :
Selon l'INSEE, en 2024, 68,8 % des personnes âgées de 15 à 64 ans occupent un emploi au sens du Bureau international du travail.



Selon l'INSEE, les emplois à durée limitée représentent 9,5 % de l'emploi total en 2024. Cette donnée mesure une part, et non le nombre total de contrats.

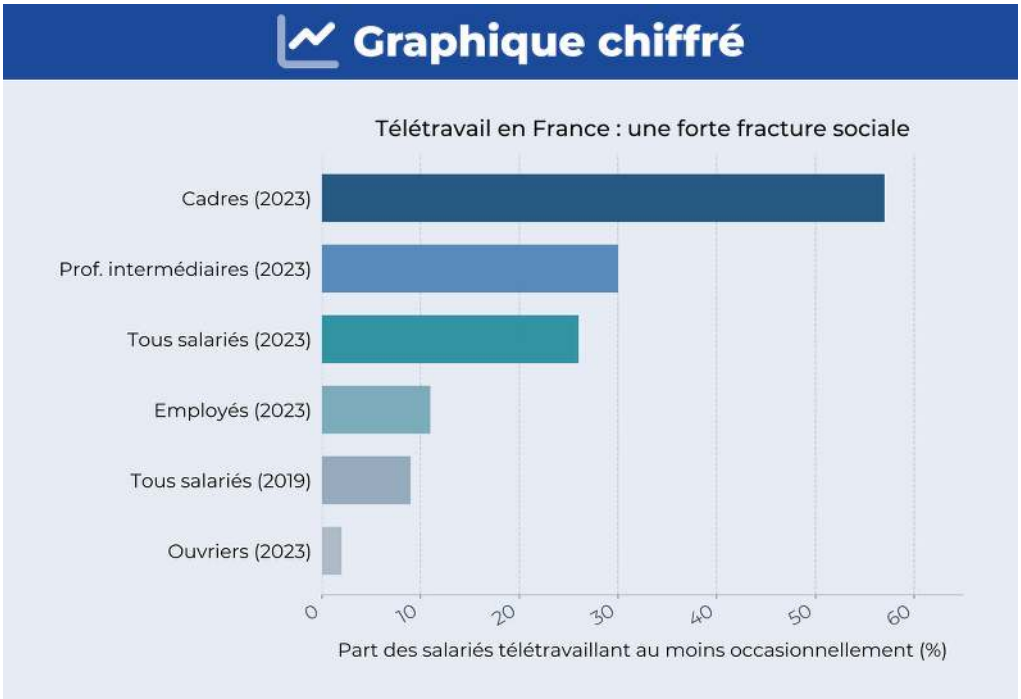


Exemple de lecture chiffrée :
Le taux d'emploi a augmenté de 0,5 point en 2024. Si le taux précédent était de 68,3 %, la variation relative est calculée ainsi, 0,5 ÷ 68,3 × 100, soit environ 0,7 %.



Le télétravail, une mutation inégale :
Selon l'INSEE, 26 % des salariés télétravaillaient au moins occasionnellement en 2023, contre 9 % en 2019. La progression est donc de 17 points.

Graphique chiffré



Le télétravail concerne davantage les emplois pouvant être réalisés avec un ordinateur. Il ne transforme donc pas toutes les professions de la même manière.

Exemple de calcul en points :
Entre 2019 et 2023, la hausse est de 26 - 9 = 17 points. Le coefficient multiplicateur est 26 ÷ 9, soit environ 2,9. La proportion a donc presque triplé.

3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique :

Des formes variées d'engagement :
L'engagement politique regroupe les actions visant à défendre des idées ou à influencer les décisions collectives. Il peut être individuel, collectif, durable ou ponctuel.

- Le vote participe à la désignation des représentants.
- Le militantisme implique une participation régulière à une organisation.
- L'engagement associatif défend une cause dans la société civile.
- La consommation engagée utilise les achats ou les refus d'achat comme moyens d'action.

Exemple de consommation engagée :
Refuser certains produits pour défendre une cause peut exercer une pression sur une entreprise, surtout si cette action est relayée par une mobilisation collective.

Le paradoxe de l'action collective :
Une mobilisation peut bénéficier à tous, y compris aux personnes qui ne participent pas. Chacun peut donc être tenté de laisser les autres agir.

Ce raisonnement correspond au paradoxe de l'action collective. Il explique pourquoi une cause défendue collectivement ne rassemble pas automatiquement toute la population.

Pourquoi les individus s'engagent ?

- Les incitations sélectives offrent un avantage réservé aux participants.
- Les rétributions symboliques apportent reconnaissance, amitié ou sentiment d'utilité.
- Les convictions donnent un sens personnel à l'action.
- La structure des opportunités politiques rend certaines mobilisations plus favorables.

Des engagements socialement différenciés :
L'engagement dépend notamment de l'âge, du diplôme, du sexe, de la catégorie socioprofessionnelle et de la génération.

Ces variables influencent le temps disponible, les ressources culturelles, la confiance politique et la capacité à maîtriser les codes d'une organisation.

Exemple de raisonnement sociologique :
Une personne diplômée peut disposer de davantage de ressources pour comprendre un débat public et prendre la parole. Cela ne signifie pas que les autres personnes restent toujours désengagées.

4. Réussir une analyse de document et une dissertation :

Lire un document statistique :

- Présente la source, la date, le champ et l'unité utilisée.
- Identifie la nature de la donnée, pourcentage, point, indice ou valeur absolue.
- Décris l'évolution avant de l'expliquer.
- Mobilise une notion du cours pour interpréter le résultat.
- Distingue toujours corrélation et causalité.

Exercice type, énoncé :
Un document indique que le taux d'emploi des 15-64 ans atteint 68,8 % en 2024, après une hausse de 0,5 point.

Démarche étape par étape :

1. Le taux d'emploi mesure la part des personnes en emploi parmi les 15-64 ans.
2. Le taux précédent se déduit du document, 68,8 - 0,5 = 68,3 %.
3. La hausse en points est de 0,5 point.
4. La variation relative est de 0,5 ÷ 68,3 × 100, soit environ 0,7 %.

5. Le résultat montre une progression limitée en pourcentage relatif, malgré un niveau historiquement élevé.

Construire une réponse argumentée :
Commence par définir les termes du sujet. Ensuite, formule une idée, explique le mécanisme, puis donne un exemple précis ou une donnée chiffrée.

Dans une dissertation appuyée sur un dossier documentaire, utilise les documents sans les paraphraser. Présente leurs informations, puis complète-les avec les notions et les connaissances du cours.

Astuce de correction :
Une copie gagne en précision quand chaque paragraphe suit le schéma idée, mécanisme, illustration. Évite les listes de définitions sans lien avec la question.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Définir précisément les notions	Employer un terme sans l'expliquer
Lire correctement les données	Confondre points et pourcentages
Expliquer un mécanisme	Décrire sans montrer les causes
Utiliser les documents	Recopier ou paraphraser le document
Nuancer l'analyse	Généraliser à partir d'un seul exemple

Les repères officiels pour l'épreuve :
Le Bulletin officiel indique que les deux questionnements du chapitre peuvent être évalués à l'épreuve terminale de SES de la session 2027.

Les notions de première peuvent être mobilisées, mais elles ne doivent pas constituer le ressort essentiel du sujet.

Ce qu'il faut retenir

Les **mutations du travail** transforment les organisations, les contrats et les qualifications.

- Taylorisme, fordisme, flexibilité et tertiarisation redéfinissent l'emploi.
- La précarisation et la polarisation structurent un **marché du travail segmenté**.
- Le télétravail progresse, mais reste inégal selon les métiers.

- L'**engagement politique** prend des formes variées et dépend des ressources sociales.

Pour réussir, définis les notions, distingue points et pourcentages, puis relie chaque idée à un mécanisme et à un exemple. Adopte une **lecture rigoureuse des données** sans confondre corrélation et causalité.

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement

1. Comprendre les inégalités et les conceptions de la justice sociale :

Définir les inégalités :
Une inégalité est une différence entre des personnes ou des groupes, qui se traduit par un accès inégal à des ressources valorisées.

Les inégalités peuvent être économiques, sociales ou environnementales. Elles se cumulent souvent et influencent les conditions de vie.

Identifier les principales dimensions :

- **Les inégalités de revenus**, elles concernent les ressources monétaires reçues par les ménages.
- **Les inégalités de patrimoine**, elles concernent les logements, l'épargne ou les placements détenus.
- **Les inégalités d'accès**, elles concernent les soins, l'éducation, le logement, les transports ou les loisirs.
- **Les inégalités de conditions de vie**, elles concernent la santé, le confort du logement ou l'exposition aux nuisances.

Exemple de cumul des inégalités :
Un ménage modeste peut vivre dans un logement mal isolé, subir des dépenses énergétiques élevées et disposer de moins de possibilités pour déménager.

Comparer les conceptions de la justice sociale :
La justice sociale cherche à définir une répartition considérée comme acceptable des ressources, des droits, des avantages et des efforts.

Selon le principe d'égalité, chacun reçoit la même chose. Selon l'équité, chacun reçoit davantage lorsque sa situation le justifie.

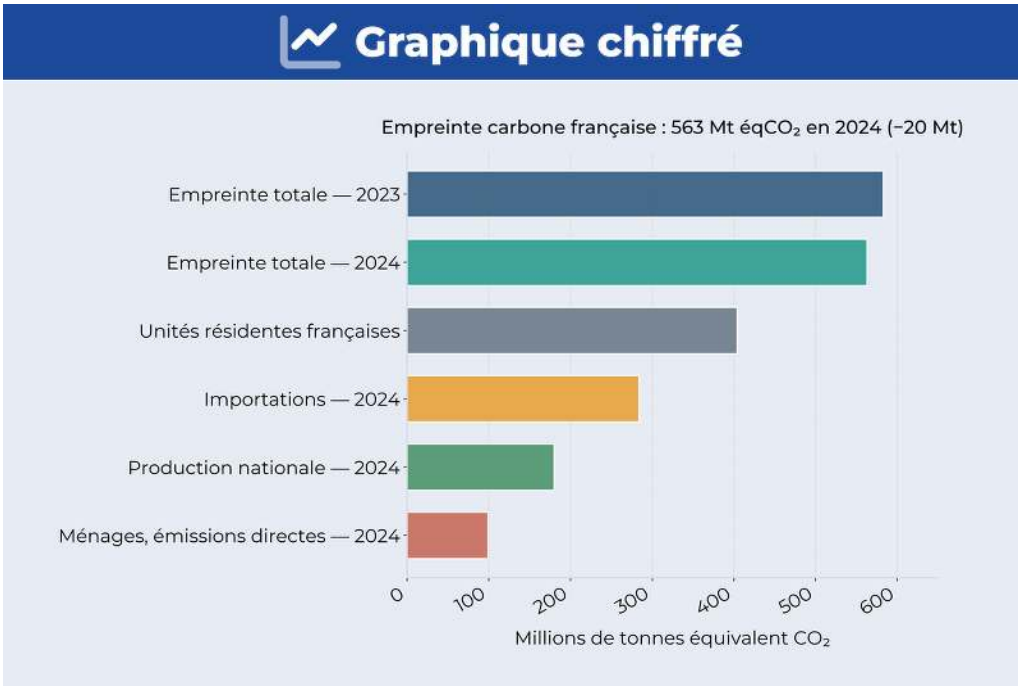
Principe	Idée essentielle	Exemple
Égalité	Accorder le même traitement à tous	Même montant d'aide pour chaque ménage
Équité	Adapter le traitement aux situations	Aide plus importante pour les ménages modestes
Mérite	Récompenser les efforts ou les résultats	Rémunération liée à une qualification

2. Relier inégalités sociales et inégalités environnementales :

Des responsabilités différentes :
Les ménages n'ont pas tous la même empreinte carbone, car leurs revenus, leurs logements, leurs déplacements et leurs consommations diffèrent.

L'empreinte carbone mesure les émissions de gaz à effet de serre liées à la demande intérieure, y compris les biens importés.

Exemple de mesure nationale :
Selon l'INSEE, en 2024, l'empreinte carbone de la France atteint environ 563 millions de tonnes équivalent CO_2, contre 404 millions pour les émissions territoriales.



Des contraintes plus fortes pour certains ménages :
Les ménages modestes émettent souvent moins par leurs consommations, mais ils peuvent subir davantage les conséquences des politiques environnementales.

Une hausse du prix des carburants pèse fortement sur une personne qui doit utiliser sa voiture pour aller travailler.

Comprendre la précarité énergétique :
La précarité énergétique correspond à une difficulté à disposer de l'énergie nécessaire pour se chauffer, s'éclairer ou utiliser des équipements.

Elle peut résulter de revenus faibles, d'un logement mal isolé, de prix élevés ou d'une dépendance aux déplacements automobiles.

Exemple de calcul de dépense contrainte :

Un ménage disposant de 1 600 euros mensuels et dépensant 240 euros d'énergie y consacre 240 ÷ 1 600 × 100 = 15 % de son revenu.

Éviter une confusion fréquente :
Il ne faut pas confondre responsabilité individuelle et responsabilité globale. Les choix des ménages comptent, mais les infrastructures et les règles collectives orientent ces choix.

Une personne vivant dans une zone rurale ne dispose pas toujours d'une alternative réaliste à la voiture individuelle.

Astuce de méthode :
Dans une copie, distingue toujours trois éléments, la contribution aux dégradations, l'exposition aux risques et la capacité à financer l'adaptation.

3. Analyser les instruments de l'action publique environnementale :

Construire un problème public :
Une question environnementale devient un problème public lorsqu'elle est reconnue comme importante et qu'elle entre dans le débat politique.

Les scientifiques, les associations, les médias, les citoyens, les entreprises et les pouvoirs publics participent à cette construction.

Mobiliser plusieurs instruments :

- **La réglementation**, elle impose des normes ou interdit certaines pratiques.
- **La taxation**, elle augmente le coût des activités polluantes pour modifier les comportements.
- **Le marché de quotas**, il limite les émissions et permet l'échange de droits à polluer.
- **Les subventions**, elles rendent les équipements moins polluants plus accessibles.
- **L'information**, elle aide les consommateurs à comparer les impacts environnementaux.

Exemple de combinaison des instruments :
Pour réduire les émissions automobiles, les pouvoirs publics peuvent développer les transports collectifs, soutenir les véhicules moins polluants et renforcer les normes.

Comprendre les limites de l'action publique :
Une taxe environnementale peut être efficace si elle réduit la consommation polluante, mais elle peut être socialement injuste.

Une réglementation peut être efficace, mais son contrôle demande des moyens et son acceptation dépend de sa légitimité.

Prendre en compte les effets indirects :
Une politique environnementale peut provoquer des effets de substitution, lorsque les agents remplacent une activité polluante par une autre.

Elle peut aussi entraîner un effet rebond, lorsque les économies réalisées encouragent une consommation supplémentaire.

Exemple d'effet rebond :
Un logement mieux isolé réduit la consommation par chauffage, mais une partie de l'économie peut être utilisée pour augmenter la température intérieure.

Évaluer l'efficacité et la justice :
Pour évaluer une mesure, tu dois examiner ses effets économiques, sociaux et environnementaux, puis identifier les groupes gagnants et perdants.

Une politique peut donc être efficace pour réduire les émissions tout en nécessitant des compensations pour limiter les inégalités.

4. Réussir l'analyse statistique et l'épreuve de SES :

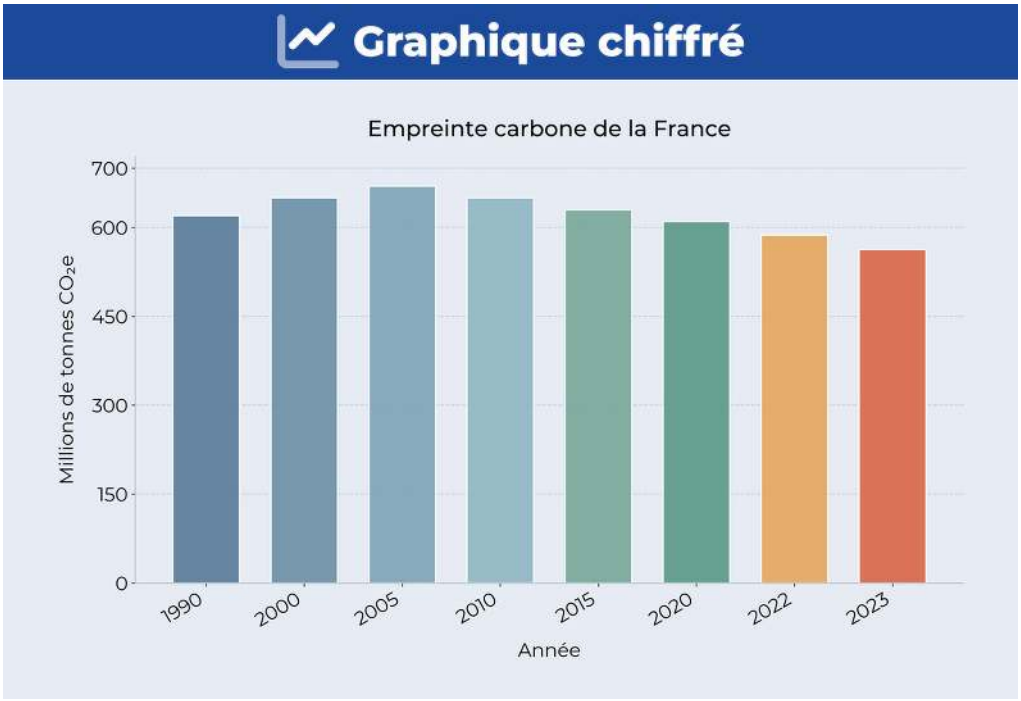
Lire correctement un document :
Commence par présenter la source, la date, le champ étudié, l'unité de mesure et la période avant d'interpréter les données.

Ne transforme jamais un pourcentage en nombre de personnes sans connaître l'effectif total concerné.

Maîtriser les calculs essentiels :

- **Taux de variation**, valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, puis multipliée par 100.
- **Coefficient multiplicateur**, valeur finale divisée par valeur initiale.
- **Part en pourcentage**, sous-ensemble divisé par ensemble, puis multiplié par 100.
- **Lecture d'un indice**, un indice 120 signifie une hausse de 20 % par rapport à la base 100.

Exemple de taux de variation :
Une empreinte carbone passe de 620 à 563 millions de tonnes équivalent CO_2. Le taux est (563 - 620) ÷ 620 × 100, soit environ -9,2 %.



Commenter un résultat :
Le signe négatif indique une baisse, mais il faut préciser son ampleur et éviter d'affirmer qu'une seule cause explique toute l'évolution.

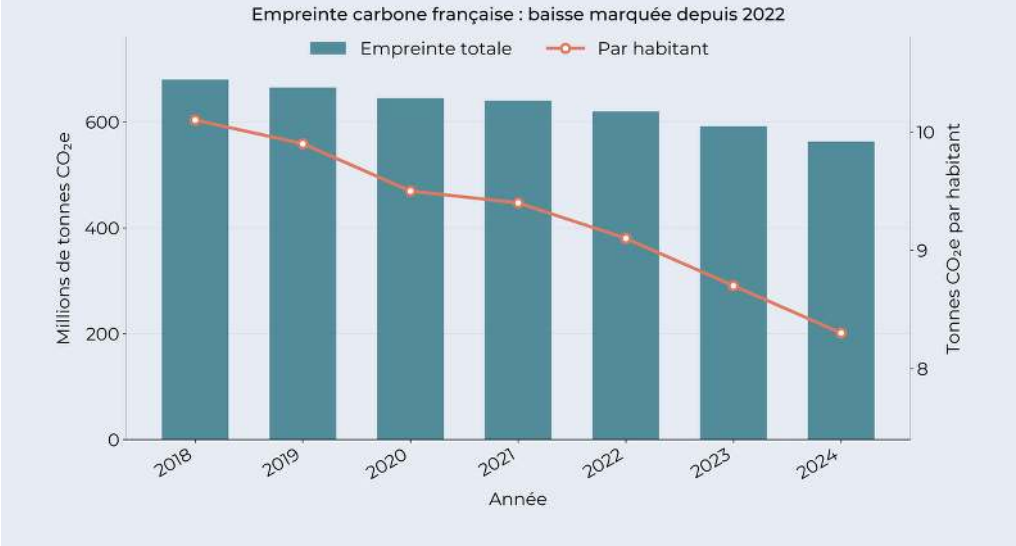
Tu peux écrire, « l'empreinte diminue d'environ 9 %, ce qui montre une réduction importante sur la période étudiée ».

Suivre la démarche d'analyse de document :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Présenter	Identifier nature, source, date et unité	Commencer directement par une opinion
Prélever	Sélectionner deux ou trois données précises	Réciter tout le document
Calculer	Écrire la formule et remplacer les valeurs	Donner seulement le résultat
Interpréter	Relier le chiffre à une notion du cours	Confondre corrélation et causalité
Nuancer	Présenter une limite ou un autre facteur	Affirmer une conclusion générale trop rapide

Exercice type, analyse d'un document statistique :
Un document indique que l'empreinte carbone française passe de 620 millions de tonnes en 2022 à 563 millions en 2024. Montre comment interpréter cette évolution.

Graphique chiffré



Démarche étape par étape :

1. **Étape 1**, repère l'unité, il s'agit de millions de tonnes équivalent CO_2.
2. **Étape 2**, applique la formule, (563 - 620) ÷ 620 × 100.
3. **Étape 3**, arrondis le résultat, la baisse est d'environ 9,2 %.
4. **Étape 4**, commente, la réduction est importante, mais elle ne signifie pas que les émissions ont disparu.
5. **Étape 5**, relie au cours, l'empreinte inclut les émissions liées aux importations, contrairement aux émissions territoriales.

Astuce pour la dissertation :
Construis chaque paragraphe avec une idée, un mécanisme, un exemple précis et une donnée. Cette structure évite les développements trop généraux.

Organiser ta réponse :
Pour une dissertation, définis les termes du sujet, formule une problématique et annonce un plan répondant directement à la question.

Dans chaque partie, montre les tensions entre efficacité environnementale, acceptabilité politique et justice sociale.

Ce qu'il faut retenir

Les **inégalités sociales et environnementales** se cumulent : revenus, patrimoine, accès aux services, conditions de vie et exposition aux risques. Tu dois distinguer égalité, équité et mérite.

- Les ménages modestes émettent souvent moins, mais subissent davantage la précarité énergétique et certaines mesures.
- L'action publique combine réglementation, taxation, quotas, subventions et information, en évaluant efficacité et justice.
- Pour analyser un document, présente la source, calcule précisément, interprète les données et nuance les conclusions.

Dans tes réponses, relie toujours chiffres, mécanismes et exemples. Une politique environnementale réussie doit réduire les émissions tout en restant socialement acceptable et juste.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :
Mathématiques complémentaires consolide les outils utiles après la spécialité de première. Tu travailles les **fonctions et probabilités**, les suites, les intégrales, les statistiques, les graphes et l'algorithmique. Ces notions servent souvent en SES et dans les études supérieures.

Cette option est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de terminale, avec un coefficient 2 au baccalauréat général. Il n'existe ni épreuve écrite terminale, ni durée officielle. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale à fort coefficient, celle abandonnée en première compte aussi en contrôle continu.

Conseil :
Prévois 2 séances de 45 minutes par semaine. Reprends chaque méthode sur un exemple simple, puis fais un exercice sans regarder le cours. En HGGSP et SES, entraîne-toi notamment à **lire des données chiffrées** et à justifier tes calculs.

Ne cherche pas seulement le résultat. Rédige les étapes, indique l'unité et vérifie la cohérence d'une probabilité. Garde une fiche par chapitre avec 5 formules clés. La régularité te fera progresser plus sûrement que de longues révisions tardives.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

1. Décrire une situation avec une fonction ..... Aller
2. Modéliser une évolution avec une suite ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

1. Décrire une série statistique ..... Aller
2. Calculer et interpréter des probabilités ..... Aller
3. Lire un modèle et vérifier sa cohérence ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Décrire une situation avec une fonction :

Associer une variable à une grandeur :
Une fonction relie une valeur de départ, souvent notée x, à une valeur d'arrivée, notée f(x). Elle permet de traduire mathématiquement une situation concrète.

Choisir le modèle adapté :
Une fonction affine s'écrit f(x) = ax + b. Le nombre a représente une variation régulière, tandis que b correspond à la valeur initiale.

Une fonction polynôme du second degré peut modéliser une évolution qui augmente puis diminue, comme une recette selon une quantité produite.

- Identifie d'abord la grandeur qui varie.
- Précise l'unité de chaque variable.
- Détermine l'intervalle de valeurs réalistes.
- Vérifie que le modèle correspond au contexte.

Lire et interpréter les variations :
Étudier les variations d'une fonction revient à repérer les moments où la grandeur augmente, diminue ou atteint une valeur maximale ou minimale.

Quantité produite	Coût total	Interprétation
0 objet	120 euros	Coût fixe
10 objets	170 euros	Coût moyen de 5 euros par objet
20 objets	220 euros	Évolution régulière

Exemple de coût de production :
Le coût est donné par C(x) = 5x + 120, où x désigne le nombre d'objets et C(x) le coût en euros. Pour 20 objets, C(20) = 5 × 20 + 120 = 220 euros.

Utiliser la dérivée pour optimiser :
Lorsque la dérivée est positive, la fonction augmente. Lorsqu'elle est négative, la fonction diminue. Un changement de signe peut révéler un maximum ou un minimum.

À l'épreuve, rédige toujours une phrase d'interprétation. Un résultat mathématique sans unité ni lien avec la situation peut être considéré comme incomplet.

2. Modéliser une évolution avec une suite :

Comprendre le principe d'une suite :

Une suite associe un nombre à chaque rang entier n. Elle décrit une évolution étape par étape, par exemple une population mesurée chaque année.

Reconnaître une suite arithmétique :
Dans une suite arithmétique, on ajoute toujours le même nombre r. La relation s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

La formule explicite est $u_n = u_0 + nr$. Si r est positif, la suite augmente. Si r est négatif, elle diminue.

Reconnaître une suite géométrique :
Dans une suite géométrique, on multiplie toujours par le même nombre q. La relation s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$.

La formule explicite est $u_n = u_0 \times q^n$. Une hausse de 4 % correspond à q = 1,04, tandis qu'une baisse de 4 % correspond à q = 0,96.

Exemple d'évolution d'un abonnement :
Un abonnement coûte 30 euros la première année et augmente de 4 % par an. On a $u_0 = 30$ et $u_{n+1} = 1{,}04u_n$.

La cinquième année correspond à u_4, donc $u_4 = 30 \times 1{,}04^4 \approx 35{,}10$ euros. L'augmentation s'applique chaque année au nouveau prix.

Analyser la limite et le sens du modèle :
Une suite peut se rapprocher d'une valeur, augmenter sans limite ou diminuer progressivement. Il faut vérifier si cette tendance reste réaliste dans la situation étudiée.

Un modèle mathématique simplifie toujours la réalité. Il peut être pertinent pendant quelques années, mais devenir imprécis si les conditions changent.

Réussir un exercice de modélisation :

- Définis clairement la variable ou le rang étudié.
- Traduis chaque évolution par une addition ou une multiplication.
- Choisis une formule explicite ou une relation de récurrence.
- Effectue les calculs en conservant les unités.
- Interprète le résultat et vérifie sa cohérence.

Éviter les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une hausse de 4 % avec une addition de 4 euros.
- Utiliser u_5 au lieu de u_4 lorsque le premier rang est n = 0.
- Oublier de préciser ce que représente le nombre obtenu.
- Arrondir trop tôt et modifier le résultat final.
- Donner une valeur impossible, comme une durée négative.

Conseil de travail :
Quand tu rencontres une suite, écris immédiatement les trois premiers termes. Cette vérification rapide permet souvent de repérer une mauvaise formule.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction traduit une situation en reliant une variable à une grandeur. Choisis le **modèle adapté** et interprète ses variations, notamment grâce à la dérivée.

- Identifie les variables, leurs unités et les valeurs réalistes.
- Vérifie la cohérence du modèle avec le contexte.
- Rédige toujours une interprétation du résultat.

Une suite décrit une évolution par rang. La **suite arithmétique** ajoute une constante, tandis que la **suite géométrique** multiplie par un même nombre, comme lors d'une hausse en pourcentage.

Choisis une relation adaptée, conserve les unités, évite les arrondis précoces et vérifie que la tendance reste réaliste.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire une série statistique :

Les indicateurs essentiels :
Une série statistique permet de résumer des données grâce à la moyenne, la médiane, les quartiles et l'écart type.

La moyenne indique une valeur centrale, tandis que la médiane partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.

La moyenne pondérée :
Lorsque certaines valeurs apparaissent plusieurs fois, tu dois tenir compte de leurs effectifs pour calculer correctement la moyenne.

La formule est moyenne = somme des valeurs multipliées par leurs effectifs, divisée par l'effectif total.

Exemple d'une moyenne pondérée :
Une classe obtient 8, 12 et 15 avec les effectifs 3, 10 et 7. La moyenne vaut $(8 \times 3 + 12 \times 10 + 15 \times 7) \div 20 = 12{,}45$.

La dispersion des données :
L'écart type mesure la dispersion autour de la moyenne. Plus il est grand, plus les valeurs sont éloignées les unes des autres.

Pour comparer deux séries, observe donc la moyenne, puis l'écart type. Une moyenne seule ne suffit pas toujours.

2. Calculer et interpréter des probabilités :

Les événements et leurs probabilités :
Une probabilité est un nombre compris entre 0 et 1. Elle peut aussi être exprimée en pourcentage, en multipliant sa valeur par 100.

Une probabilité égale à 0 signifie que l'événement est impossible, tandis qu'une probabilité égale à 1 signifie qu'il est certain.

La probabilité conditionnelle :
La probabilité conditionnelle de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la probabilité de A lorsque l'événement B est déjà réalisé.

La formule est $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$, à condition que $P(B)$ soit différente de zéro.

Exemple de probabilité conditionnelle :

Dans un groupe, 60 % des élèves utilisent un abonnement numérique, et 30 % utilisent cet abonnement ainsi qu'une application éducative. La probabilité recherchée vaut 0,30 ÷ 0,60 = 0,50, soit 50 %.

Les répétitions indépendantes :
Lorsque la même expérience est répétée plusieurs fois dans les mêmes conditions, tu peux utiliser un modèle binomial si les essais sont indépendants.

La loi binomiale permet de calculer la probabilité d'obtenir exactement k succès sur n essais, avec une probabilité de succès p.

Exemple de modèle binomial :
Un contrôle détecte une anomalie avec une probabilité de 0,2. Pour quatre contrôles indépendants, la probabilité d'obtenir exactement deux détections vaut $C(4,2) \times 0{,}2^2 \times 0{,}8^2 = 0{,}1536$, soit 15,36 %.

3. Lire un modèle et vérifier sa cohérence :

Relier une formule à une situation :
Un modèle mathématique traduit une situation réelle avec des variables, des paramètres et des hypothèses simplificatrices.

Avant tout calcul, identifie ce que représentent les lettres, les unités utilisées et l'intervalle de validité du modèle.

Interpréter un résultat :
Un résultat doit toujours être replacé dans le contexte. Une probabilité de 0,08 correspond à 8 %, et non à 0,08 %.

Vérifie également que l'ordre de grandeur est plausible. Une durée négative, une proportion supérieure à 1 ou un effectif décimal signalent une erreur.

Exemple d'interprétation d'un modèle :
Un modèle estime à 0,72 la probabilité qu'un appareil fonctionne encore après cinq ans. Cela signifie que, dans les conditions du modèle, environ 72 appareils sur 100 fonctionneraient encore.

Exercice type à l'épreuve :
Une entreprise estime que 4 % de ses produits sont défectueux. Elle contrôle 50 produits indépendamment. On cherche la probabilité d'avoir au moins un produit défectueux.

- **Étape 1 :** La probabilité d'un défaut est p = 0,04, et le nombre d'essais est n = 50.
- **Étape 2 :** Il est plus simple de calculer l'événement contraire, aucun produit défectueux.
- **Étape 3 :** La probabilité d'absence de défaut pour un produit vaut 0,96.

- **Étape 4 :** Pour les 50 produits, P(aucun défaut) = $0{,}96^{50} \approx 0{,}129$.
- **Étape 5 :** Donc P(au moins un défaut) = 1 - 0,129 = 0,871.

La probabilité d'avoir au moins un produit défectueux est donc d'environ 87,1 %. À l'épreuve, rédige clairement l'événement contraire utilisé.

Méthode attendue par le correcteur :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
Identifier	Définir les événements et les variables	Calculer sans expliquer les lettres
Choisir	Sélectionner la formule ou la loi adaptée	Utiliser une loi binomiale sans indépendance
Calculer	Conserver plusieurs décimales pendant les étapes	Arrondir trop tôt
Conclure	Donner une phrase avec une unité ou un pourcentage	Laisser un nombre sans interprétation

Astuce de vérification :
Relis toujours la question après ton calcul. Demande-toi si elle porte sur exactement k succès, au moins un succès, ou une probabilité conditionnelle.

Ce qu'il faut retenir

Tu résumes une série avec la moyenne, la médiane, les quartiles et l'écart type. Utilise une **moyenne pondérée** si les effectifs diffèrent.

- Une probabilité va de 0 à 1 et peut devenir un pourcentage.
- La **probabilité conditionnelle** dépend d'un événement déjà réalisé.
- La loi binomiale convient à des essais indépendants répétés.
- Vérifie les unités, les hypothèses et la cohérence du résultat.

À l'épreuve, définis les événements, choisis le modèle adapté, évite les arrondis précoces et conclus avec une interprétation claire. Pour « au moins un », pense souvent à l'événement contraire.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière :
DGEMC est une option de terminale de 3 heures qui t'aide à comprendre **les règles de droit**, les institutions et le raisonnement juridique. Tu étudies la justice, les libertés, la famille, l'entreprise, le numérique et les relations internationales.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle de tes bulletins. Elle vaut coefficient 2 et s'ajoute au total du baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle, ni oral dédié.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale, coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Ne considère pas DGEMC comme une petite option. Chaque semaine, réserve 30 minutes pour faire une fiche avec une définition, une règle, un exemple concret et une décision de justice. Le piège fréquent est de réciter sans appliquer la règle.

Pour HGGSP et SES, relie les notions aux débats publics. En 15 minutes, entraîne-toi à qualifier les faits, citer la règle utile et justifier ta réponse. Une copie claire, précise et structurée te fera gagner des points.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

1. Comprendre les normes et le rôle de la justice ..... Aller
2. Protéger les libertés tout en limitant les abus ..... Aller

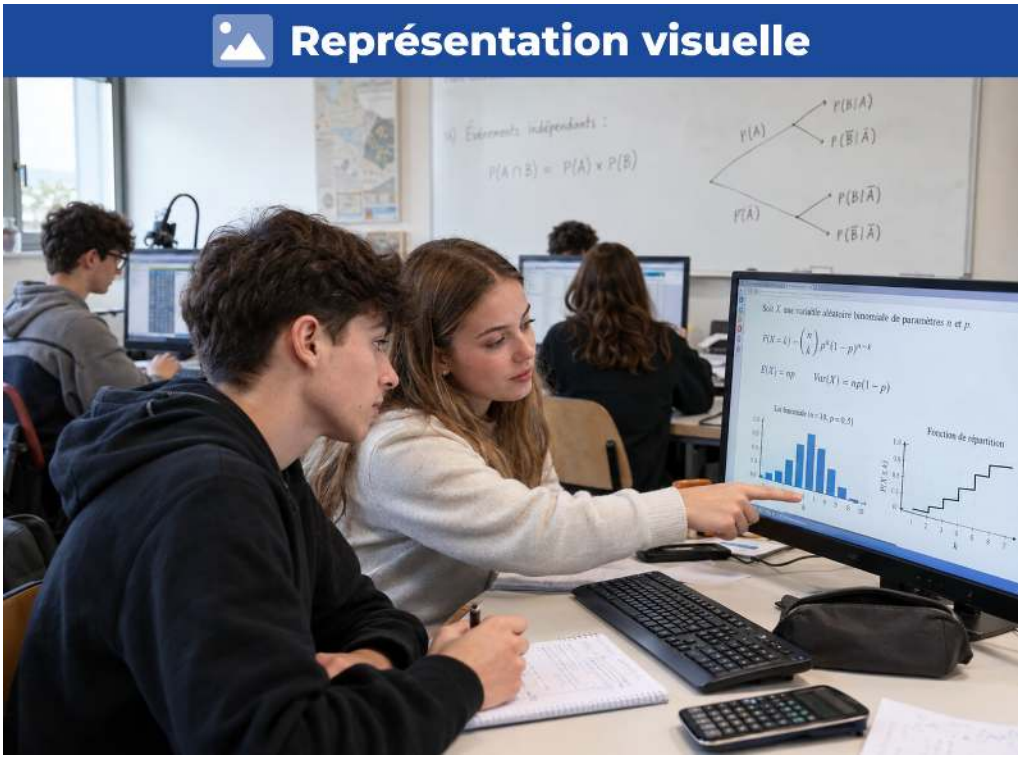
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

1. Identifier les sources et les acteurs du droit international ..... Aller
2. Comprendre la souveraineté et les limites du droit international ..... Aller
3. Analyser un document juridique et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes et le rôle de la justice :

Définir une norme :
Une norme est une règle qui indique ce qui est attendu dans une société. Elle peut être juridique, morale, sociale ou technique.



Utilisation de modèles mathématiques pour résoudre des problèmes de probabilité

La norme juridique se distingue car elle est reconnue par l'État et peut être imposée par une sanction. Elle organise les relations entre les personnes.

Comparer les différents types de normes :

Type de norme	Caractéristique	Exemple
Norme juridique	Elle est obligatoire et peut être sanctionnée par un juge.	Respecter un contrat ou le Code de la route.
Norme sociale	Elle repose sur les habitudes et les attentes d'un groupe.	Faire la queue dans un magasin.
Norme morale	Elle repose sur une conception du bien et du mal.	Aider une personne en difficulté.

Norme technique	Elle fixe des caractéristiques ou des méthodes communes.	Respecter une règle de sécurité électrique.

Hiérarchie des normes :
Les règles juridiques sont organisées selon une hiérarchie. La Constitution domine les lois, les lois dominent les règlements, puis viennent les décisions individuelles.

Cette hiérarchie évite qu'une règle inférieure contredise une règle supérieure. Le juge peut écarter une décision contraire à une norme plus importante.

Exemple de hiérarchie :
Un règlement intérieur de lycée peut organiser la vie scolaire, mais il ne peut pas supprimer une liberté protégée par la Constitution ou la loi.

Justice et égalité :
La justice consiste à appliquer le droit de manière impartiale. Elle suppose que chacun puisse faire valoir ses droits devant une juridiction.

L'égalité devant la justice ne signifie pas que toutes les situations produisent exactement le même résultat. Le juge tient compte des faits et des preuves.

Astuce pour apprendre :
Quand tu rencontres une règle, demande-toi toujours qui l'a créée, qui doit la respecter, quelle sanction existe et quelle liberté elle protège.

2. Protéger les libertés tout en limitant les abus :

Une liberté encadrée par le droit :
Une liberté permet d'agir, de penser ou de s'exprimer. Elle n'est cependant pas absolue, car son exercice peut porter atteinte aux droits d'autrui.

La liberté d'expression protège les opinions, mais elle ne permet pas automatiquement l'injure, la diffamation ou la divulgation d'informations privées.

Des protections concrètes :
D'après Légifrance, l'article 9 du Code civil protège le respect de la vie privée et permet au juge de faire cesser une atteinte.

D'après Légifrance, la loi du 29 juillet 1881 affirme la liberté de la presse, tout en prévoyant des infractions et des responsabilités.

Exemple d'atteinte à la vie privée :
Publier la photographie d'un camarade dans un lieu privé, sans son accord, peut soulever une question liée au respect de sa vie privée.

Exercice type, analyser deux textes juridiques :
Document 1, article 9 du Code civil, « Chacun a droit au respect de sa vie privée. »
Document 2, loi de 1881, « L'imprimerie et la librairie sont libres. ».

Question, montre que le droit protège à la fois la liberté d'expression et la vie privée. Tu dois comparer les deux textes sans donner une opinion personnelle.

Démarche en quatre étapes :

- **1. identifier :** précise la nature, la date et l'auteur institutionnel de chaque texte.
- **2. définir :** explique les notions de liberté d'expression, de vie privée et de norme juridique.
- **3. mettre en relation :** montre que les libertés peuvent entrer en conflit dans une situation concrète.
- **4. répondre :** indique que le droit recherche un équilibre entre l'exercice d'une liberté et la protection d'autrui.

Résultat commenté :
Les deux textes protègent une liberté, mais ils ne donnent pas un droit illimité. La liberté de publier doit respecter la vie privée et les droits des personnes.

Le correcteur attend une réponse appuyée sur les documents. Une simple phrase comme « chacun est libre » reste insuffisante si tu ne montres pas les limites juridiques.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Présenter :** indique la nature, la date et la source du document.
- **Définir :** utilise les notions juridiques avec précision.
- **Citer :** reprends quelques mots du texte, puis reformule leur sens.
- **Raisonner :** relie toujours la règle, les faits et la conséquence juridique.
- **Éviter :** ne confonds pas opinion personnelle, morale et argument juridique.

Astuce pour gagner des points :
Dans chaque réponse, écris d'abord la règle de droit, applique-la ensuite aux faits, puis termine par une réponse clairement justifiée.

Ce qu'il faut retenir

Une norme fixe ce qui est attendu. La **norme juridique obligatoire** est reconnue par l'État et peut être sanctionnée. Les règles respectent une hiérarchie dominée par la Constitution.

- Distingue normes juridique, sociale, morale et technique.
- La justice applique le droit impartialement, selon les faits et les preuves.

- Les libertés sont protégées, mais limitées par les droits d'autrui.
- Pour analyser un texte, identifie, définis, cite et relie règle, faits et conséquence.

Tu dois montrer que la **liberté d'expression encadrée** coexiste avec le respect de la vie privée. Conclus toujours par une réponse juridique justifiée, sans opinion personnelle.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Identifier les sources et les acteurs du droit international :

Une définition simple :
Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États, les organisations internationales et, dans certains cas, les personnes.

Les principales sources :
Ces règles proviennent notamment des traités, de la coutume internationale et des principes généraux du droit. Elles peuvent être interprétées par des juridictions internationales.

Les principaux acteurs :

- Les États, qui négocient et ratifient les traités.
- L'Organisation des Nations Unies, qui favorise la coopération internationale.
- Les juridictions internationales, qui règlent certains différends.
- Les organisations régionales, comme l'Union européenne ou le Conseil de l'Europe.

Exemple de traité international :
La France peut conclure un traité avec un autre État pour organiser une coopération judiciaire, lutter contre la criminalité ou protéger une frontière maritime.

Le rôle de la france :
En droit français, un traité régulièrement ratifié et publié peut avoir une autorité supérieure à celle d'une loi, sous certaines conditions prévues par l'article 55.

2. Comprendre la souveraineté et les limites du droit international :

La souveraineté des états :
Un État est souverain lorsqu'il exerce son autorité sur son territoire et sa population, tout en participant librement aux relations internationales.

Le consentement des états :
Un État est généralement lié par un traité parce qu'il a accepté de le signer et de le ratifier. Cette logique explique certaines limites du droit international.

Le règlement des différends :
La Cour internationale de Justice, créée en 1945 et installée à La Haye, règle des différends entre États lorsqu'ils ont accepté sa compétence.

Exemple de compétence internationale :

La Cour internationale de Justice compte 15 juges. Elle ne juge pas directement les particuliers, mais les différends juridiques soumis par des États.

Des règles parfois difficiles à faire respecter :
Le droit international ne fonctionne pas exactement comme le droit national, car il n'existe pas de gouvernement mondial disposant d'une police générale.

Une efficacité variable :
Les États peuvent respecter leurs engagements pour préserver leur réputation, éviter des sanctions ou maintenir une coopération utile. Cependant, les tensions politiques peuvent ralentir l'application des décisions.

Astuce pour retenir :
Dans une copie, distingue toujours l'existence d'une règle, son acceptation par les États et son application concrète. Ces trois étapes ne se confondent pas.

3. Analyser un document juridique et construire une réponse :

Document support :
L'article 55 de la Constitution prévoit que certains traités régulièrement ratifiés et publiés ont une autorité supérieure aux lois, sous condition de réciprocité.

Question type :
Montre comment cet article organise les relations entre le droit international et le droit français.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente le document, sa nature et son thème.
2. Repère les conditions d'application du traité.
3. Explique la hiérarchie entre le traité et la loi.
4. Montre l'intérêt concret de cette règle pour les citoyens.

Réponse attendue :
L'article 55 reconnaît une place importante aux traités dans l'ordre juridique français. Cette autorité n'est toutefois pas automatique, car plusieurs conditions doivent être réunies.

Le traité doit être régulièrement ratifié ou approuvé, puis publié. Il doit aussi être appliqué par l'autre partie. Une loi française contraire peut alors être écartée.

Exemple d'application :
Si un traité applicable à la France protège un droit plus largement qu'une loi, le juge peut devoir faire prévaloir le traité dans le litige concerné.

Questions rapides :

- Pourquoi un traité doit-il être ratifié ou approuvé ?
- Quelle différence fais-tu entre signer un traité et l'appliquer ?
- Pourquoi le droit international peut-il influencer une décision française ?

Méthode du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Définir précisément les notions	Employer « droit international » sans explication
S'appuyer sur le document	Réciter le cours sans citer le texte
Distinguer règle et application	Affirmer qu'une règle est toujours respectée
Illustrer avec un exemple précis	Multiplier les exemples sans les expliquer
Répondre directement à la question	Faire une longue introduction sans problématique

Ce qu'il faut retenir

Le droit international organise les relations entre États, organisations et parfois particuliers. Ses **sources du droit international** sont surtout les traités, la coutume et les principes généraux.

- Les États, l'ONU et les juridictions internationales en sont les principaux acteurs.
- La souveraineté et le **consentement des États** limitent son application.
- En France, l'article 55 établit la **hiérarchie des normes françaises** sous certaines conditions.

Pour analyser un document, définis les notions, vérifie la ratification, la publication et la réciprocité, puis distingue toujours **règle et application** en illustrant ta réponse.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :
Le Grand oral est une **épreuve terminale orale** du baccalauréat général. En session 2027, il est noté sur 20, coefficient 8, avec 20 minutes de préparation puis 20 minutes devant un jury.

Tu proposes deux questions liées à tes spécialités. HGGSP et SES peuvent être traitées séparément ou ensemble. L'épreuve comprend 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange, en fin de terminale.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte par le **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins.

Conseil :
Choisis des questions précises et intéressantes pour toi. Prépare, pour chacune, un plan en trois idées, avec trois exemples fiables. Évite de réciter un texte appris par cœur.

Entraîne-toi deux fois par semaine, pendant 10 minutes chronométrées. Fais ensuite répondre un camarade avec cinq questions. Explique simplement les notions de HGGSP et SES, regarde le jury et parle calmement.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller

1. Comprendre les attentes du grand oral ..... Aller
2. Construire et tester tes deux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller

1. Rechercher des sources utiles et fiables ..... Aller
2. Construire une réponse argumentée ..... Aller
3. S'entraîner sur un exercice type du grand oral ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation ..... Aller
3. Réussir la présentation et l'échange ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre les attentes du grand oral :

Un format à connaître :
Pour la session 2027, le Grand oral comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Le jury choisit une question parmi les deux que tu as préparées. Il n'y a plus de partie consacrée au projet d'orientation.

Deux questions liées aux spécialités :
En voie générale, tes deux questions doivent s'appuyer sur tes enseignements de spécialité, pris séparément ou associés dans une approche transversale.

Avec HGGSP et SES, tu peux donc mobiliser une notion précise de chaque spécialité pour étudier un même problème contemporain.

Une question qui appelle une réflexion :
Une bonne question ne demande pas seulement une définition ou une récitation de cours. Elle fait apparaître un débat, une tension ou une évolution.

- Évite les questions fermées, auxquelles on répond uniquement par oui ou non.
- Privilégie les formulations commençant par « comment », « dans quelle mesure » ou « pourquoi ».
- Délimite le sujet dans l'espace, le temps et les notions étudiées.
- Vérifie que tu peux construire une réponse argumentée en dix minutes.

Exemple de question trop large :
« Les inégalités existent-elles dans le monde ? » Cette formulation concerne trop de territoires, de périodes et de formes d'inégalités.

Exemple de question mieux délimitée :
« Dans quelle mesure les politiques publiques peuvent-elles réduire les inégalités économiques en France ? » Cette question mobilise les inégalités et l'action publique en SES.

La justification du choix :
Tu dois être capable d'expliquer pourquoi tu as retenu cette question, quelles notions elle mobilise et ce qui t'a donné envie de l'étudier.

Cette justification ne doit pas devenir un récit personnel très long. Elle sert surtout à montrer que ton sujet est compris, maîtrisé et réellement travaillé.

2. Construire et tester tes deux questions :

La méthode en quatre étapes :
Pour élaborer tes questions, avance progressivement. Une question intéressante apparaît souvent après plusieurs reformulations, et non dès la première idée.

- Choisis une notion ou un thème étudié en HGGSP ou en SES.
- Repère un problème actuel ou historique qui permet de l'interroger.
- Formule une question précise, ouverte et compréhensible.
- Teste-la à l'oral, puis vérifie que les deux spécialités sont réellement utiles.

Des exemples adaptés au duo HGGSP et SES :
Une question peut partir d'un enjeu de puissance, de démocratie, de frontières ou d'information, puis l'éclairer avec des mécanismes économiques et sociaux.

Question possible	Notions mobilisées
Dans quelle mesure les réseaux sociaux transforment-ils le débat démocratique ?	HGGSP : information et démocratie, SES : action collective et opinion publique
Les migrations sont-elles seulement une question économique ?	HGGSP : frontières et mobilités, SES : travail, emploi et intégration
La puissance d'un État dépend-elle uniquement de sa richesse ?	HGGSP : puissance, SES : croissance et inégalités

Un exercice type :

Énoncé : À partir du thème des réseaux sociaux, transforme l'idée « les réseaux sociaux influencent la politique » en question de Grand oral.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 : Repère le thème HGGSP, avec l'information, la démocratie et la circulation des opinions.
- Étape 2 : Ajoute une notion SES, comme l'opinion publique ou l'action collective.
- Étape 3 : Introduis une tension, car les réseaux sociaux facilitent l'expression mais peuvent aussi diffuser des informations trompeuses.
- Étape 4 : Reformule en question ouverte et délimitée.

Résultat commenté : « Dans quelle mesure les réseaux sociaux transforment-ils le débat démocratique ? » Cette question permet d'étudier des effets favorables et des limites.

Les relances possibles du jury :

Le jury peut te demander pourquoi tu as choisi cette question, quelle notion est centrale ou quelle limite tu rencontres dans ton raisonnement.

- « Pourquoi ce sujet t'intéresse-t-il ? » Réponds en présentant un enjeu précis, pas seulement une préférence personnelle.
- « Quelle notion de SES mobilises-tu ? » Donne la définition puis explique son utilité dans ton argumentation.
- « Quel est le rôle de HGGSP ? » Montre l'apport de la puissance, de l'information, de la démocratie ou des frontières.
- « Ta question n'est-elle pas trop large ? » Indique immédiatement le pays, la période ou l'exemple retenu pour la limiter.

La grille de vérification :
Avant de présenter tes questions à tes professeurs, utilise cette grille simple. Elle t'aidera à repérer les sujets séduisants mais impossibles à traiter correctement.

- La question est-elle directement liée à HGGSP, à SES ou aux deux spécialités ?
- Les notions utilisées sont-elles étudiées en terminale et correctement comprises ?
- La question comporte-t-elle un véritable problème à résoudre ?
- Peux-tu annoncer deux ou trois arguments différents sans te répéter ?
- Peux-tu expliquer clairement pourquoi tu as choisi cette question ?

Astuce de préparation :
Écris cinq formulations différentes d'une même idée, puis lis-les à voix haute. Garde celle qui semble la plus précise, la plus naturelle et la plus facile à défendre.

Ce qu'il faut retenir

Pour le **format du Grand oral** 2027, tu disposes de 20 minutes de préparation, puis de 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange. Le jury choisit l'une de tes deux questions, sans partie d'orientation.

- Ancre chaque question dans une ou deux spécialités.
- Construis une **question ouverte et délimitée**, liée à un débat ou une tension.
- Mobilise des notions précises de HGGSP et de SES.
- Teste tes formulations à l'oral et vérifie qu'elles permettent une **réponse argumentée**.

Explique ton choix brièvement, puis prépare-toi à justifier les notions utilisées, les limites du sujet et l'apport de chaque spécialité.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher des sources utiles et fiables :

Définir précisément ta recherche :
Avant de chercher, transforme ta question en plusieurs mots-clés précis. Une recherche trop générale donne souvent des résultats nombreux, mais peu exploitables.

Associe une notion de spécialité, un espace, une période et un angle d'analyse. Cette méthode évite de retenir le premier résultat trouvé.

Choisir des sources adaptées :

- Les sources institutionnelles, comme l'INSEE, les ministères, les assemblées parlementaires ou les organisations internationales.
- Les articles de recherche, les ouvrages d'universitaires et les publications de laboratoires reconnus.
- Les médias de référence, utiles pour suivre un débat, une actualité ou plusieurs points de vue.
- Les sites personnels et les réseaux sociaux, à utiliser seulement comme points de départ.

Exemple de recherche :
Pour une question sur les inégalités scolaires, cherche « origine sociale réussite scolaire France données », plutôt que « école et inégalités ».

Vérifier avant de retenir :
Observe l'auteur, la date, l'organisme, les données utilisées et les références citées. Une source crédible explique généralement d'où viennent ses informations.

Compare ensuite cette information avec au moins une autre source indépendante. Si les résultats diffèrent, cherche l'origine de l'écart avant de conclure.

Question à vérifier	Ce que tu dois observer
Qui parle ?	L'auteur et ses compétences
Quand ?	La date de publication ou de mise à jour
Avec quelles preuves ?	Les données, les exemples et les références
Dans quel but ?	Informer, convaincre, vendre ou défendre une opinion

Utiliser les outils numériques avec prudence :

Un moteur de recherche ou une intelligence artificielle peut t'aider à trouver des pistes, mais il ne garantit ni l'exactitude ni l'actualité des informations.

Ne cite jamais une réponse automatique comme une preuve. Remonte toujours à la source originale, puis vérifie le document, l'auteur et la date.

2. Construire une réponse argumentée :

Distinguer idée, argument et exemple :
Une idée répond directement à la question. Un argument explique pourquoi cette réponse est défendable. Un exemple concret montre que ton raisonnement repose sur des éléments vérifiables.

Pour chaque argument, prépare une explication, une donnée ou un cas précis, puis indique clairement ce que cet exemple démontre.

Exemple de construction :
Idée, les réseaux sociaux transforment le débat public. Argument, ils accélèrent la circulation des informations. Exemple, une mobilisation peut être organisée rapidement grâce au partage de messages.

Organiser le raisonnement :
Commence par répondre à la question en une phrase. Présente ensuite deux ou trois arguments distincts, reliés par des transitions simples et logiques.

Termine ta présentation en répondant de nouveau à la question, après avoir montré les limites, les tensions ou les conditions de ta réponse.

Relier HGGSP et SES :
Avec HGGSP, tu peux étudier les acteurs, les rapports de pouvoir, les territoires, les conflits et les sources de l'information.

Avec SES, tu peux analyser les comportements, les groupes sociaux, les mécanismes économiques, les institutions et les effets des politiques publiques.

Exemple de question croisée :
Comment les réseaux sociaux influencent-ils la participation politique des jeunes ? Tu peux mobiliser la citoyenneté en HGGSP et l'engagement en SES.

Expliquer pourquoi tu as choisi cette question :
Le jury doit comprendre ce qui t'a intéressé, ce que tu voulais vérifier et comment tes spécialités t'ont permis de construire une réponse.

Évite une justification vague, comme « le sujet est d'actualité ». Précise plutôt la notion étudiée, le débat rencontré et la question que tu souhaitais éclairer.

3. S'entraîner sur un exercice type du grand oral :

Énoncé court :
Question proposée, « Les réseaux sociaux renforcent-ils la démocratie ? » Tu dois préparer une réponse fondée sur HGGSP et SES.

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Définis les termes importants, notamment réseaux sociaux, démocratie et renforcer.
2. **Étape 2 :** Cherche une source institutionnelle, une analyse universitaire et un exemple précis.
3. **Étape 3 :** Classe les effets positifs, les limites et les conditions nécessaires.
4. **Étape 4 :** Formule une réponse nuancée, plutôt qu'un simple oui ou non.
5. **Étape 5 :** Prépare une relance possible du jury et une réponse courte.

Résultat commenté :
Tu peux répondre que les réseaux sociaux facilitent l'expression et la mobilisation, mais qu'ils peuvent aussi favoriser la désinformation et la polarisation.

La réponse est convaincante si chaque affirmation est reliée à une notion, une source vérifiée et un exemple expliqué, plutôt qu'à une impression personnelle.

Exemple de plan oral :
Après une introduction d'environ une minute, consacre plusieurs minutes aux effets démocratiques, puis aux limites. Garde les dernières minutes pour nuancer et répondre clairement.

Relances fréquentes du jury :

- « Quelle source vous paraît la plus fiable, et pourquoi ? » Réponds en présentant son auteur, sa méthode et son objectif.
- « Pouvez-vous donner un exemple précis ? » Cite un cas daté, localisé et directement lié à ton argument.
- « Votre réponse serait-elle la même dans un autre pays ? » Montre que les institutions, les médias et les pratiques sociales peuvent modifier l'analyse.
- « Quelle limite reconnaissez-vous à votre raisonnement ? » Présente une objection sérieuse, puis explique pourquoi elle ne suffit pas à annuler ta réponse.

Ce que le correcteur attend :
À partir de la session 2027, l'épreuve comprend vingt minutes de préparation, dix minutes de présentation et dix minutes d'échange. Elle est notée sur vingt et son coefficient est fixé à huit.

Le jury évalue notamment la solidité des connaissances, la capacité à argumenter, la clarté de l'expression, l'esprit critique et la qualité du dialogue.

À faire	Erreur qui coûte des points
Répondre précisément à la question	Réciter un chapitre sans traiter le sujet
Citer des sources vérifiées	Utiliser une information trouvée sans contrôle
Expliquer chaque exemple	Accumuler des exemples sans raisonnement
Nuancer la réponse	Présenter une opinion catégorique
Écouter et reformuler	Répondre à côté de la question

Astuce d'organisation :
Crée une fiche par question avec cinq rubriques, les définitions, trois sources, trois arguments, deux exemples et trois relances possibles du jury.

Cette fiche doit t'aider à parler librement. Elle ne doit pas devenir un texte entièrement appris, car une récitation fragile résiste mal aux questions.

Ce qu'il faut retenir

Pour répondre solidement, définis ta recherche avec des mots-clés précis et privilégie des **sources fiables et variées**. Vérifie l'auteur, la date, les preuves et l'objectif, puis compare plusieurs documents.

- Distingue **idée, argument et exemple**, en expliquant chaque donnée.
- Construis un plan nuancé avec deux ou trois arguments, des transitions et une conclusion.
- Prépare les relances du jury et mobilise HGGSP comme SES.

À l'oral, réponds directement, cite tes sources, reconnais les limites et adapte-toi aux questions. Entraîne-toi avec une fiche synthétique plutôt qu'un texte récité.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Un format en trois temps :
Pour la session 2027, le Grand oral dure 20 minutes, avec 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Une présentation centrée sur une question :
Au début de l'épreuve, tu remets deux questions adossées à tes deux enseignements de spécialité, HGGSP et SES. Le jury en choisit une.

Tu présentes ensuite les motivations de ton choix, tu reformules la question et tu construis une réponse argumentée. Il n'y a plus de partie consacrée au projet d'orientation.

Ce que le jury évalue :

- La solidité de tes connaissances.
- La clarté et la précision de ton expression.
- La construction de ton argumentation.
- Ta capacité à relier les notions de spécialité.
- Ton aptitude à dialoguer et à répondre avec esprit critique.

Exemple de question HGGSP et SES :
« Les réseaux sociaux renforcent-ils la démocratie ? » Cette question peut mobiliser l'information, l'opinion publique et la participation politique en HGGSP, ainsi que les comportements électoraux en SES.

2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation :

Les cinq premières minutes :
Commence par analyser précisément la question. Entoure les mots importants, définis les notions et repère le verbe qui indique le raisonnement attendu, comme « expliquer », « montrer » ou « discuter ».

Les dix minutes suivantes :
Organise ta réponse autour d'une idée directrice, de deux ou trois arguments et d'exemples précis. Pour chaque argument, note une notion, une explication et un exemple.

Évite de rédiger un texte complet. Une fiche avec des mots-clés, des flèches et des transitions t'aidera davantage à parler naturellement sans lire.

Les cinq dernières minutes :

Prépare ton introduction, ta réponse finale et les motivations de ton choix. Vérifie aussi que ton plan peut tenir en dix minutes, sans supprimer les exemples essentiels.

Moment	Action attendue	Erreur à éviter
Minutes 1 à 5	Définir les termes et comprendre la question	Commencer directement à rédiger
Minutes 6 à 15	Construire deux ou trois arguments	Accumuler des exemples sans les expliquer
Minutes 16 à 20	Préparer l'introduction et la réponse finale	Oublier les motivations du choix

Exemple d'organisation :
Pour la question « La croissance économique est-elle compatible avec la protection de l'environnement ? », tu peux noter « définitions », « innovations », « limites », puis deux exemples précis à expliquer.

Le support éventuel :
Tu peux préparer un support personnel pendant les 20 minutes. Il peut contenir une trame, un schéma, une courbe ou quelques mots-clés, mais il ne remplace pas ta présentation orale.

3. Réussir la présentation et l'échange :

Construire les 10 minutes de présentation :
Réserve environ une minute à l'introduction, sept minutes au développement et deux minutes à la réponse finale. Cette répartition reste souple, mais elle t'empêche de terminer trop tôt.

Commence par expliquer pourquoi tu as choisi cette question. Présente ensuite ta problématique, annonce ton raisonnement, développe tes arguments et réponds clairement à la question.

Exemple d'introduction :
« J'ai choisi cette question parce qu'elle relie un enjeu actuel à deux notions étudiées en HGGSP et en SES. Nous verrons d'abord les effets positifs, puis les limites de cette évolution. ».

Répondre aux relances du jury :
Le jury peut te demander de définir une notion, de préciser un exemple, de justifier une source ou de présenter une limite à ton raisonnement.

- Écoute la question jusqu'au bout.
- Prends quelques secondes pour réfléchir.

- Réponds d'abord directement.
- Ajoute ensuite une explication ou un exemple.

Exemple de relance :
À la question « Pourquoi parlez-vous d'opinion publique ? », réponds d'abord par une définition, puis montre comment les sondages, les médias ou les réseaux sociaux contribuent à la mesurer ou à l'influencer.

Exercice type :
Question proposée : « Les sondages influencent-ils la vie démocratique ? » Prépare une réponse en trois étapes, avec une notion d'HGGSP, une notion de SES et un exemple expliqué.

Étape 1, définis un sondage et l'opinion publique. Étape 2, montre que les sondages informent les citoyens. Étape 3, explique leurs limites, comme les effets de cadrage ou la prudence nécessaire dans l'interprétation.

Résultat commenté :
Une bonne réponse ne dit pas seulement « oui » ou « non ». Elle montre que les sondages peuvent informer, tout en influençant les perceptions et les comportements politiques.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte appris sans regarder le jury.
- Donner des exemples vagues ou non expliqués.
- Utiliser une notion sans la définir.
- Répondre à côté d'une relance.
- Présenter une opinion personnelle sans argumentation.

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec un chronomètre, puis demande à quelqu'un de poser trois relances imprévues. Ton objectif est de rester précis, même lorsque tu dois modifier ton raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Le Grand oral suit un **format en trois temps** : 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange. Le jury évalue tes connaissances, ta clarté, ton argumentation et ton esprit critique.

- Analyse la question, définis les notions et construis deux ou trois arguments avec des exemples.
- Note des **mots-clés et transitions**, sans rédiger un texte complet.

- Présente une réponse structurée et écoute chaque relance avant d'y répondre directement.

Appuie-toi sur une **question argumentée**, relie HGGSP et SES, puis entraîne-toi avec un chronomètre et des questions imprévues.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière :
Première et Terminale • Organisation des révisions t'aide à planifier ton travail en HGGSP et SES. Ce n'est pas une matière évaluée séparément au baccalauréat général, il n'existe donc ni coefficient, ni durée, ni épreuve propre.

Les spécialités gardées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale écrite**, coefficient 16, souvent en mars. Une spécialité abandonnée en fin de première compte par la moyenne des bulletins, coefficient 8, dans le contrôle continu.

Conseil :
Prépare un planning simple sur **3 séances par semaine**. Alterne les matières, par exemple 45 minutes de SES, puis 45 minutes de HGGSP. Prévois aussi 15 minutes pour relire tes erreurs.

Chaque dimanche, fixe trois objectifs réalistes, apprendre une notion, faire un plan et revoir une fiche. Le piège fréquent est de relire passivement. Teste-toi sans cours et fais régulièrement des sujets en temps limité.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

1. Construire un planning équilibré ..... Aller
2. Adapter les méthodes à HGGSP et à SES ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

1. Construire des fiches vraiment utiles ..... Aller
2. Utiliser les annales pour progresser ..... Aller
3. Gérer efficacement le temps d'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire un planning équilibré :

Partir de tes priorités :
Ton planning doit donner une place régulière à HGGSP et à SES, sans oublier les autres enseignements et les épreuves communes.

Commence par noter tes échéances, puis répartis les révisions selon tes difficultés, ton niveau actuel et le temps réellement disponible.

Organiser une semaine :
Une semaine efficace alterne apprentissage, exercices et réactivation des connaissances. Évite de consacrer plusieurs heures consécutives à une seule matière.

Moment	Travail conseillé	Durée indicative
Début de semaine	Revoir une notion d'HGGSP et réaliser une fiche courte	45 minutes
Milieu de semaine	Faire un exercice de SES avec définitions et raisonnement	1 heure
Fin de semaine	S'entraîner sur une question problématisée ou une analyse de document	1 heure

Prévoir des séances courtes :
Une séance de 45 minutes peut comprendre 10 minutes de rappel, 25 minutes d'exercice et 10 minutes de correction expliquée.

Si tu disposes de six heures hebdomadaires, réserve environ deux heures à HGGSP, deux heures à SES et deux heures aux autres priorités.

Exemple de semaine équilibrée :
Le lundi, tu révises une notion d'HGGSP, le mercredi, tu travailles un mécanisme de SES, puis le samedi, tu réalises un exercice complet.

2. Adapter les méthodes à HGGSP et à SES :

Travailler HGGSP :
En HGGSP, tu dois mémoriser des notions, des repères et des exemples, mais aussi apprendre à construire une réponse organisée autour d'une problématique.

Pour chaque thème, prépare une fiche avec trois éléments, les définitions essentielles, deux ou trois exemples précis et les grandes idées du cours.

Travailler SES :
En SES, les définitions doivent être maîtrisées, puis utilisées dans un raisonnement. Les graphiques et les données nécessitent une lecture précise.

Quand tu révises, explique toujours le lien entre une notion, un mécanisme et un exemple. Cette démarche évite les récitations sans démonstration.

Analyser un exercice :
Énoncé : un document indique qu'un groupe social possède davantage de ressources économiques et culturelles qu'un autre groupe.

- Étape 1 : Identifie le thème général du document et définis les notions importantes.
- Étape 2 : Repère la donnée principale et indique précisément ce qu'elle compare.
- Étape 3 : Explique le mécanisme avec une phrase complète, sans seulement recopier le document.
- Étape 4 : Ajoute un exemple de cours qui confirme ou nuance ton interprétation.

Résultat commenté : une réponse solide présente la donnée, la définit, l'explique et la relie à une notion de SES.

Éviter les erreurs qui coûtent des points :

- Définis les notions avant de les utiliser.
- Réponds exactement à la question posée.
- Appuie chaque idée importante sur un exemple précis.
- Explique les données au lieu de les recopier.
- Garde quelques minutes pour relire et corriger les oublis.

Astuce de méthode :
À la fin de chaque séance, écris une phrase répondant à la question suivante, « Qu'est-ce que je sais maintenant expliquer sans regarder mon cours ? ».

Ce qu'il faut retenir

Établis un **planning équilibré** selon tes échéances, tes difficultés et ton temps disponible. Alterne apprentissage, exercices et réactivation, avec des séances courtes.

- Réserve régulièrement du temps à HGGSP, à SES et aux autres priorités.
- En HGGSP, mémorise définitions, repères, exemples et plans problématisés.

- En SES, relie chaque notion à un mécanisme, une donnée et un exemple.
- Définis les termes, explique les documents et relis ta réponse.

À chaque séance, vérifie ce que tu sais expliquer sans regarder ton cours. Cette méthode renforce tes connaissances et améliore la précision de tes réponses.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches vraiment utiles :

Une fiche doit faire gagner du temps :
Une bonne fiche ne recopie pas le cours. Elle rassemble les notions, les dates, les mécanismes et les exemples indispensables pour réviser activement.

Une structure adaptée à HGGSP et à SES :

- **Pour HGGSP :** une définition, deux ou trois repères, des acteurs, des exemples précis et une idée de bilan.
- **Pour SES :** une définition, un mécanisme, un exemple chiffré établi et un schéma logique simple.
- **Pour les deux spécialités :** une question centrale permet de vérifier rapidement si tu maîtrises vraiment le chapitre.

Exemple de fiche en SES :
Question centrale, comment une politique publique peut-elle réduire les inégalités, puis définitions, mécanismes, limites et exemple chiffré vérifié dans le cours.

La fiche doit permettre de se tester :
Cache les réponses et transforme chaque titre en question. Si tu ne peux pas répondre en une minute, la notion demande une nouvelle séance de mémorisation.

2. Utiliser les annales pour progresser :

Choisir un sujet adapté :
Commence par un sujet dont le thème a été étudié, puis augmente progressivement la difficulté. L'objectif est d'apprendre à mobiliser les connaissances.

Travailler en trois temps :

1. Lis le sujet et repère les mots importants.
2. Construis rapidement une problématique et un plan ou une démarche.
3. Rédige une réponse limitée dans le temps, puis corrige-la avec une grille précise.

Exemple d'utilisation d'une annale :
Tu consacres 10 minutes à l'analyse du sujet, 25 minutes au plan détaillé, puis 35 minutes à une introduction et un développement rédigé.

Corriger sans simplement relire :
Compare ta copie avec les consignes, vérifie la définition des notions, l'utilisation des exemples et la réponse exacte à la question posée.

Repérer l'origine des erreurs :

- Une connaissance absente demande une fiche plus claire.
- Une notion mal comprise demande une reprise du cours.
- Un plan déséquilibré demande un entraînement méthodologique.
- Une copie inachevée demande un travail spécifique sur le temps.

3. Gérer efficacement le temps d'épreuve :

Répartir le temps avec une marge :
Ne consacre jamais toute la durée à la rédaction. Prévois un temps de lecture, un temps de construction, un temps d'écriture et une relecture finale.

Un modèle pour une épreuve de quatre heures :

Moment de l'épreuve	Durée indicative	Objectif
Lecture et analyse	15 minutes	Comprendre la consigne et repérer les notions
Plan ou démarche	25 minutes	Organiser les idées et les exemples
Rédaction	3 heures	Développer une réponse structurée
Relecture	20 minutes	Corriger et compléter la copie

Adapter la répartition au sujet :
Ces durées sont un repère de travail, pas une règle officielle universelle. Adapte-les toujours au format exact de l'épreuve et à la difficulté du sujet.

Exemple de calcul du temps :
Après 40 minutes, tu dois avoir terminé l'analyse et le plan. À deux heures de la fin, vérifie que la moitié environ de ta rédaction est déjà construite.

Éviter les pertes de temps :

- Ne réécris pas plusieurs fois la même introduction.
- Ne cherche pas un exemple parfait si un exemple juste convient.
- Ne reste pas bloqué plus de cinq minutes sur une idée.
- Laisse un espace et poursuis, puis reviens compléter pendant la relecture.

Exercice type, organiser une réponse :
Énoncé, montre comment une fiche et une annale peuvent améliorer la préparation d'une épreuve de spécialité.

Démarche étape par étape :

1. Définis les termes importants, fiche, annale et préparation.

2. Construis une première partie sur la mémorisation organisée.
3. Construis une deuxième partie sur l'entraînement en conditions limitées.
4. Ajoute un exemple chiffré, 40 minutes d'analyse et de planification dans une épreuve de quatre heures.
5. Rédige une réponse qui explique le lien entre connaissances, méthode et gestion du temps.

Résultat commenté :
La réponse est réussie si elle ne présente pas les fiches comme une simple copie du cours et les annales comme une collection de sujets.

Exemple de réponse attendue :
Une fiche sélectionne les notions et les exemples pour faciliter le rappel. Une annale permet ensuite de vérifier leur mobilisation dans une réponse structurée, tout en entraînant la gestion du temps.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur qui coûte des points
Répondre précisément à la consigne	Réciter un chapitre sans lien avec le sujet
Définir les notions utiles	Employer un terme sans le comprendre
Justifier chaque idée par un exemple	Accumuler des exemples sans explication
Construire des paragraphes équilibrés	Rédiger une longue partie puis bâcler la fin
Garder une marge de relecture	Rendre une copie inachevée ou difficile à lire

Ce qu'il faut retenir

Construis des fiches synthétiques pour réviser activement, sans recopier le cours. Appuie-toi sur une **question centrale claire** et des éléments vérifiables.

- En HGGSP : définitions, repères, acteurs et exemples.
- En SES : mécanismes, schéma logique et données chiffrées.
- Transforme chaque titre en question pour te tester.
- Utilise les annales progressivement, puis corrige tes erreurs.

À l'épreuve, réserve du temps à l'analyse, au plan, à la rédaction et à la relecture. Une **gestion rigoureuse du temps** t'aide à répondre précisément, justifier tes idées et éviter une copie inachevée.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.